PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 8

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
642,257

24ME ANNEE—No 176 MONTREAL, SAMEDI 30 MAI 1908 UN CENTIN

Mgr Laflamme 1599
Université Laval

LA PÊCHE

C'EST un des plaisirs nationaux, captivant, hygiénique et débonnaire. Depuis plus de quinze jours, malgré l'inclémence du temps, chaque train a emporté chaque jour des colonies de pêcheurs vers les lacs du nord de Montréal. Ce sont les passionnés, les plus pressés, ceux qui n'ont pas la patience d'attendre les grandes vacances pour se livrer à leur sport favori, et ceux qui, plus artistes, estiment que la capture du poisson est plus méritoire en ce moment.

Notre beau pays est un véritable Eldorado pour les pêcheurs, et les prises qui se font journellement dans nos rivières et dans nos lacs expliquent amplement la passion qui dévore un si grand nombre de braves gens.

Ne sont-ils pas heureux, ces deux pêcheurs que vous voyez au bas de notre page, portant comme un lustre un énorme maskinonké ? Ah ! ils sont fiers de leur exploit ; et d'autant plus fiers qu'ils savent qu'ils pourront le renouveler fréquemment au cours de leur campagne de pêche.

Et ce brave pêcheur, figure principale, qui, après avoir rusé avec un vigoureux achigan est sur le point de le cueillir dans son épulsette, a-t-il la mine d'un homme que les batailles électorales préoccupent exagérément ? Ah ! il se moque bien de la politique et des politiciens, allez ! Du matin au soir il est sur l'eau ou dans l'eau, et ni la chaleur, ni le vent, ni les mouches, ni la faim, ni la soif ne peuvent le distraire. Il est absorbé. Il est heureux, pleinement.

Les autres scènes sont prises sur le vif et ne nous apprennent rien de particulier ; mais comme elles évoquent des souvenirs heureux, ou se présentent à nous comme une promesse, elles nous ravissent à des degrés divers, selon que nous sommes plus ou moins tenaillés par le démon de la pêche.

Une seule scène ne nous est pas familière, c'est celle du bas, où nous voyons une armée de pêcheurs les uns sur les autres. C'est la reproduction d'une photographie prise sur les bords de la Seine aux environs de Paris. Ces pêcheurs-là se contentent du simulacre ; l'espoir leur suffit, bien qu'il soit presque toujours déçu. N'importe, les pêcheurs ont des grâces d'état, et malgré la certitude de revenir bredouille, ils n'hésitent jamais à se mettre en campagne. Preuve que nos joies sont moins dans la réalité que dans le prix conventionnel que nous leur accordons.

LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

DIEU A VOULU QUE LES PETITS ENFANTS EUSSENT UN CHARME QUI LES FIT AIMER.

LE PAPE RECOIT LES PETITS ENFANTS

LEUR PREMIERE VISITE AU SAINT-PERE

Les ambassadeurs aux éclatants costumes chamarrés de décorations ne sont pas les seuls à franchir les portes de bronze du Vatican et à suivre, à travers la cour saint Damase et les salles pavées de marbre et couvertes de fresques ou de riches tapisseries, la voie qui conduit à Celui qui représente ici-bas Jésus-Christ.

Pie X en particulier, depuis qu'il occupe le siège de Pierre, aime à donner accueil à tout ce qui parle à l'âme de vie chrétienne et d'angéliques élans. Et l'on voit dès lors, après les curieux hommages des gymnastes ou les manifestations du peuple catholique de la ville et du monde les chastes théories des premières communiantes s'acheminer vers les salles du vicaire de Dieu sur terre et s'agenouiller près de lui, avec les blanches robes, les voiles blancs et les couronnes blanches qu'elles portaient le matin,quand c'étaient elles qui recevaient et accueillaient la visite de leur Dieu.

Parfois même, ces gracieuses théories sont formées—comme il arrive, chaque année, en cette saison—de plus jeunes visiteuses que les premières communiantes : de petites orphelines, portant, elle aussi leur billet d'audience, fières d'avoir été habillées et pomponnées par la Soeur pour la première visite de la Sainteté.

Leur essaim pénètre en bon ordre sous les grosses colonnades du Bernin, affronte la garde-suisse, s'agrappe comme une volée de colombes au seul des portes dont les brillantes poignées dépassent les petites têtes, et ces pèlerines, aussi rapprochées du berceau que de l'âge où l'Enfant Jésus monta au temple, enjambent d'un allègre effort, dans l'escalier de Pie X, une marche après l'autre, et s'avancent, frôlant, sans s'arrêter, les pantalons bleus et les grandes épées des gendarmes pontificaux et des gardes-nobles. Et quel souvenir vivant quand elles seront grandes, de ce qu'elles ont vu et entendu en allant visiter le Pape pour la première fois !

Pie X, qui aime à répéter le : Laissez venir à moi les petits enfants du divin Maître, a montré, cette année, pour les premières communiantes, qui ont sollicité sa bénédiction, une bonté sainte et douce dont les courtisans seraient jaloux dans les cours de la terre. Il a parlé de notre dignité d'enfants de Dieu et a demandé les prières de ces jeunes âmes. Et qui sait si les grandes résolutions qu'il a prises et qui font de lui, à elles seules, un grand Pape, ne sont pas les grâces méritées par l'un de ces humbles enfants dont les yeux avalent un reflet d'en haut, lorsqu'ils redescendaient les escaliers royaux du Palais apostolique ?—Rome—

LES GATEAUX

Au seul mot de gâteaux, quelles perspectives dorées, parfumées, sucrées, confites..... surgissent dans l'imagination des jeunes lecteurs! Oh! loin de moi la pensée de les induire en tentation; loin de moi aussi l'illusion de les instruire sur la technique et le mérite de ces succulentes pâtisseries..... ils connaissent tout cela très bien... trop bien peut-être, en tout cas bien mieux que moi.

Mon but est plus simple et plus modeste. Puisque la suite des mets amène le dessert, je veux, à l'occasion des gâteaux, vous dire un mot du pâtissier d'Amédée VI et de Louis XIII.

× × ×

Les gâteaux! il y en a qui en mangent..... il y en a qui en vivent. Entendons-nous; il y a des gens qui vivent du très honorable métier qui consiste à faire des gâteaux pour autrui.

Si le pâtissier fait beaucoup de gâteaux..... en revanche, il en mange peu et se fatigue énormément. Il doit se lever la nuit pour allumer les fours et suivre la cuisson, afin que, dès le matin, l'étalage resplendisse de bonbons multicolores et de tartes embaumées.

Et que de soucis pour se procurer les éléments de ces petits chefs-d'oeuvre: la farine la plus pure, le beurre le plus frais, les fruits les plus doux, les plus rares, le sucre le plus..... raffiné. Il faut ravir à l'abeille son miel, au lait sa crème, aux fleurs leur parfum, pour que Sa Majesté Bébé puisse, au moment voulu, trouver une récompense..... espérons-le..... méritée, mais sûrement appréciée.

Le modeste pâtissier coiffé de blanc est non seulement un laborieux, un bienfaiteur de l'enfance, un artiste même, c'est parfois un diplomate.

× × ×

C'est peut-être à pâtisser que les rois d'Italie doivent leur couronne.

Au XIVe siècle, la Savoie n'était qu'un modeste comté sans importance, et son souverain Amédée VI, dit le comte Vert, en raison de la teinte ordinaire de son costume, le plus petit..... mais le plus fin des vassaux de l'empereur d'Allemagne.

Un jour que le puissant Charles VI visitait son feudataire, celui-ci le reçut si magnifiquement que la cour en fut éblouie. Le repas surtout dépassait déjà en succulence tout ce qu'on peut rêver, lorsqu'au dessert apparaît soudain un cavalier tout de vert habillé, casqué d'argent et visière baissée. Dressé sur ses étriers, il élève au-dessus de sa tête un immense plat sur lequel on aperçoit un gâteau énorme, tout brillant de dorures et de sucreries. L'habile cuisinier lui avait donné la forme du comté de Savoie, avec ses lacs profonds et ses montagnes glacées pour la circonstance. Au milieu, on voyait le château de Chambéry, surmonté de la couronne impériale. Le comte Vert, c'était lui, abaissant sa visière, fit sous cette forme nouvelle hommage de sa terre à Charles VI.

Des applaudissements unanimes éclatèrent, car le comte fut fort apprécié de tous les convives, et la flatterie..... du goût de l'empereur.

Bientôt, le comté fut érigé en duché, et Amédée associé à l'empire en qualité de vicaire général. Tout le monde gagna à l'aventure, car la recette fit rapidement le tour de l'Europe. C'est l'origine du gâteau ou du pain de Savoie.

Il est, dit-on, le roi des gâteaux, après avoir été le gâteau des rois.

× × ×

Le gâteau des rois!..... Encore une de ces charmantes traditions que l'Eglise a sinon inaugurée, du moins transformée. Par le partage en commun d'un gâteau dont chacun reçoit un morceau, gage d'une royauté éphémère, elle nous enseigne doucement et affectueusement comme une mère le néant des grandeurs, le charme de l'égalité, la douce leçon de la pitié chrétienne. La part du pauvre n'est-elle pas réservée? Il est de la famille.

Cette coutume chrétienne était en honneur à la table des rois de France. Le jour des rois, Louis XIII invitait un enfant pauvre à sa table et lui faisait trouver la fève. A la fin du repas, on faisait une quête pour l'humble roi d'un jour et pour sa famille.

C'était un bienfait pour le pauvre, une leçon pour le monarque.

C'est le même enseignement qui se dégage de la coutume du pain bénit, auquel participent sans distinction les frères d'une même foi, symbole et présage d'une participation à un autre pain, non plus seulement bénit, mais vivant et vivificateur, et gage d'une royauté éternelle.

A. P. F.

LA BONNE POLITESSE

"J'aime le jeune homme de vingt ans qui ne croit pas qu'une femme ne peut lui résister, qui est attentif et respectueux avec les femmes et les gens âgés, qui admet qu'il est dix ans plus jeune que son père qui garde son chapeau à la main lorsqu'il parle aux dames, qui s'amuse comme la jeunesse doit s'amuser, et qui réussit à se rendre agréable et utile partout où il va."
—Max O'Rell.

Mes petits amis, pour que les enfants deviennent des jeunes hommes comme Max O'Rell aimerait qu'ils fussent tous, il faut que les enfants s'habituent, dès leur prime jeunesse, aux manières polies. Dieu sait si l'on peut faire des reproches à ce sujet, à la génération actuelle. On semble, dans une certaine classe, n'avoir aucune notion de la politesse, de l'urbanité: la vieille politesse, l'antique urbanité française, c'était bon pour les siècles passés, semble-t-on croire.

Etre poli ne consiste pas précisément à élever son chapeau, à deux pieds en l'air, lorsqu'on rencontre une jeune fille sur la rue, non. Les élans de la vraie politesse sont plus modestes que cela; la politesse, l'urbanité, c'est autre chose.

Un jeune homme poli, un enfant poli, c'est celui qui emploie toujours des procédés délicats avec ses amis, ses camarades. C'est celui qui sait garder sa place partout où il se trouve, qui sait écouter un conseil d'un plus ancien. C'est celui qui sait quand il doit se taire, quand il doit parler. C'est celui qui sait respecter les vieilles gens, qui aime à leur rendre service, qui ne les fuie pas, à cause de leur âge ou de leurs infirmités. C'est l'enfant qui est respectueux envers ses maîtres en classe comme il doit l'être à l'égard de son père et de sa mère. C'est le jeune homme qui respecte une jeune fille, comme il respecterait sa mère. C'est encore celui qui sait s'amuser honnêtement comme doit le faire un jeune homme, un enfant qui a du jugement. Enfin, c'est tout le contraire d'un égoïste, de celui qui ne recherche l'amitié de quelqu'un que parce qu'il y trouve son intérêt personnel. Je pourrais continuer....

En France, dans les vieilles familles aristocratiques, les enfants, dès leur jeune âge, sont habitués aux pratiques de la plus stricte politesse. Aussi, voit-on des petits bonshommes de cinq ou six ans qui reçoivent les étrangers, avec la meilleure grâce du monde. Ce qu'ils savent se tenir! ces petits hommes, au salon, à table, partout, en toutes circonstances.

La politesse est de tous les âges, de tous les pays, il ne faudrait pas, sous prétexte que c'était bon pour l'ancien régime, s'en départir. Rien n'est beau comme un jeune homme, comme un enfant poli, qui sait se rendre maître de lui-même, qui sait diriger son coeur, ses mouvements. Ceux qui n'ont pas de coeur sont rarement polis, ils ressemblent aux égoïstes, tout est surface chez eux.

Mes petits amis, êtes-vous des enfants polis? Tous vous voulez le devenir, je suis sûr. Eh bien, il faut en prendre les moyens. Il faut vous observer, observer les autres; avec un peu de réflexion, vous acquerrez vite les notions de la vraie, de la bonne politesse, de cette vieille urbanité qui faisait autrefois la gloire, l'honneur de la race française à laquelle nous avons le bonheur d'appartenir.

GRAND-PAPA.

UNE LETTRE EN MOINS

Le marquis de Roni jouait à la paume avec Henri IV. Il fit un beau coup, et le prince s'écria:

—Voilà un coup de roi.

—Oui, Sire, répondit Roni, si l'on ôtait un n de mon nom.

—Pour moi, reprit Henri IV, je serais bien fâché qu'on en fît de même du mien, car on m'appellerait "roi de France et Avare."

OSTENSOIR VIVANT

Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, un corps de troupes allemandes venait d'envahir le village de Velars-sur-Ouche (diocèse de Dijon) toutes les maisons se remplissaient de soldats. Mais, quelque entassés que fussent en chacune d'elles ces hôtes incommodes, il en restait encore un grand nombre sur la place publique, et nul lieu ne demeurait inoccupé que l'église.

Grande fut l'émotion de tous, lorsque les soldats, se présentant à la porte de l'édifice, demandèrent à y entrer; l'absence momentanée du curé ne faisait qu'augmenter l'embarras des bons habitants de Velars; en même temps qu'ils sentaient trop bien l'impossibilité de résister aux injonctions de l'ennemi, leur foi s'alarmait justement à la pensée de laisser le Saint Sacrement au milieu des soldats, d'autant moins respectueux pour nos mystères qu'un grand nombre d'entre eux étaient protestants.

Mais comment transporter l'auguste Sacrement que le ministre sacré seul a le droit de toucher?..... La difficulté était trop pressante pour qu'on pût songer à appeler un prêtre des environs.

Comprenant qu'à défaut d'une main consacrée il fallait du moins un coeur pur pour oser remplir une telle fonction, les hommes voulaient en déférer l'honneur aux jeunes filles; mais celles-ci se recusèrent comme évidemment incapables, les hommes seuls pouvant exercer les fonctions du ministère sacerdotal.

On eut la pensée de s'adresser à un jeune garçon qui avait fait depuis peu sa Première Communion et qui passait pour le plus pieux de ses condisciples. A cette proposition inattendue, la foi timorée de l'enfant se trouble,et, comme on le presse vivement, il répond, les larmes aux yeux:

—Je ne puis pas..... j'ai des péchés!

L'embarras devenait extrême.

Une idée aussi touchante qu'ingénieuse s'offrit à l'esprit d'un paroissien et fut accueillie par tous avec enthousiasme.

On choisit un petit enfant de quatre ans environ, plein d'ingénuité et de grâce. On le revêt de ses plus beaux habits, et on lui explique du mieux que l'on peut ce qu'il aura à faire. Le père de l'enfant le prend dans ses bras.

Accompagné d'un groupe de fidèles qui tenaient à la main des cierges allumés, il marche vers l'autel, en monte les degrés, et, dirigeant la petite main de l'enfant, lui fait ouvrir la porte du tabernacle. Après s'être incliné avec respect, il lui fait prendre le vase qui renferme la Sainte Eucharistie; puis le pieux cortège se rend à la sacristie, l'enfant porté par le père, l'un et l'autre ostensoirs vivants.

BRETONS

A Madame la baronne Bertrand Geslin.

Ils sont vraiment d'une autre race,
Ces Bretons aux longs cheveux bruns
Dans lesquels on dirait que passe
L'éternel souffle des embruns.

Ils sont vraiment d'une autre race,
Ces Bretons avec leur oeil clair
Dans lequel on dirait que passe
Le reflet glauque de la mer.

Ils sont vraiment d'une autre race,
Ces Bretons au regard pensif
Dans lequel on dirait que passe
Le rêve obsédant du récif.

Ils sont vraiment d'une autre race,
Ces Bretons de la lande d'or
Sur laquelle on dirait que passe
L'âme taciturne d'Armor.

Ils sont vraiment d'une autre race,
Ces Bretons aux rudes parlers
Dans lesquels on dirait que passe
Le bruit sauvage des galets.

Ils sont vraiment d'une autre race,
Ces Bretons aux coeurs obstinés
Qui veulent d'un vouloir tenace
Mourir chrétiens comme ils sont nés.

MARIE MAUGERET.

NEZ ROUGE

—Que fais-tu là, mon fils? demandait un Anglais à son petit garçon gravement occupé à enluminer la figure d'une poupée, à l'aide d'un pinceau trempé dans un verre de bière anglaise.

—Papa, je veux rendre rouge le nez de ma poupée.

—Comment ça?.... avec de la bière?

—Mais oui.... puisque maman assure que c'est avec ça que ton nez est devenu de cette couleur.

CHIEN DE PARIS

Aux Champs-Elysées, un caniche en balade, trouvant qu'il fait trop chaud, aboie vers un arroseur public d'une voix insinuante. L'arroseur, qui croit comprendre, dirige son jet d'eau sur la toison, et le chien se laisse faire avec un visible plaisir. Puis, quand il en a assez, deux nouveaux jappements pour remercier le bon doucheur, et le caniche va à ses petites affaires.

Voilà un chien qui a du savoir-vivre..... et de l'esprit.

CE QU'IL EST BON !...

Elle a grandi maintenant, Thérésinette; l'an passé, elle n'était encore qu'une enfant, mais capricieuse combien!..... et vaniteuse!..... et gourmande!..... Elle aurait eu le premier prix au concours des défauts, peut-être même l'eût-elle ambitionné, trouvant en ce succès un aliment de sotte satisfaction.

Un jour, elle dut longuement s'étudier dans sa petite glace de poche, sans pouvoir se rendre compte de l'effet qu'elle produirait si elle fermait les yeux.... ces yeux qui avaient tant pleuré parce que le "chou à la crème" de Mademoiselle contenait moins de crème que le chou de son frère.

L'heure de la promenade sonna. Thérésinette sortit avec Fraulein.

A la porte de l'hôtel de ses parents, deux pauvres, une mère et sa petite, mangeaient avec délices les restes qu'on venait de leur donner.

L'enfant mordait à belles dents sur un morceau de pain blanc; puis, souriant à sa mère, lui disait:

—M'man! oh! c'qu'il est bon le pain des riches!

Thérésinette sentit comme une morsure à sa conscience... Pendant qu'elle jouait avec ses compagnes, le cri de joie de la petite pauvre lui revint à l'esprit..... Au retour à la maison, elle prit un air aimable, cessa de grogner, ne commanda plus, et quand son instinct ou son habitude de caprice réapparaissait, elle entendait encore, et comme malgré elle, le "C'qu'il est bon!....."

Peu de premières Communiantes ont fait une retraite plus pieuse, plus sérieuse, plus fervente que ne la fit Thérésinette.

De nombreuses fois depuis un an elle a communié. A chacun de ses repas eucharistiques, au moment de sa prière la plus recueillie, quand elle veut dire à Jésus son immense bonheur, la formule qui lui vient le re le cri spontané de sa petite pauvre plus souvent sur les lèvres, est encore:

"Oh! qu'il est bon le pain des anges, le Pain divin!"

BELLE REPONSE

Renaud de la Frégeolière montra dès son enfance une grande dévotion pour les pauvres âmes du Purgatoire; il cherchait à les soulager par tous les moyens possibles.

Un jour, il reçoit d'un camarade un violent coup à la tête.

Sa mère accourt pour lui donner des soins:

—Ce n'est rien, bonne maman, lui dit-il, avec calme; je suis bien content de souffrir un peu; ce sera pour les âmes du Purgatoire!

219e Concours de la "Presse"

DANS LE JARDIN, LES PETITS GARÇONS CHERCHENT LE NID DU ROSSIGNOL QUI CHAQUE MATIN LES EVEILLE AVEC SON CHANT JOYEUX. ILS NE LE VOIENT PAS. VOUS, LE VOYEZ-VOUS ?

Adressez très exactement à 219e Concours, la "Presse", Montréal.

AVIS — Les enveloppes qui ne porteront pas 219e Concours ne seront point considérées, non plus que les coupons qui n'auront point été détachés.

LISTE DES PRIX

1er prix. — ALBUM de 100 cartes postales.
2e prix. — CINQUANTE CARTES POSTALES ILLUSTREES, vues du Canada.
3e prix — COLLIER-CHAINE pour demoiselles, joli dessin, avec pendants de perles montées, très à la mode.
4e prix. — BAGUE très artistique.
5e prix. — ELEGANT PORTE-MOUCHOIRS.
6e prix. — EPINGLETTE dernière mode, pour messieurs.
7e prix. — LIVRE DE MESSE.
8e prix. — CASSE-NOIX, avec six aiguilles en argent plaqué.
9e prix. — JOLI PORTE-GANTS
10e prix. — CHAPELET en cristal dans une jolie boîte en satin
11e prix. — OISEAU aimanté, valant au moins 50c.
12e prix. — UNE JOLIE BOUTEILLE de parfum.
13e prix. — UNE EPINGLE "feuille d'érable" ou souvenir de Montréal.
14e prix. — COLLIER en perles, très joli.
15e prix. — FOURCHETTE en argent pour cornichons.

Coupon du 219e Concours de la "Presse"

NOM DU CONCURRENT. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

216e CONCOURS DE LA "PRESSE"

LISTE DES GAGNANTS

1er prix, MARIE-BERTHE LACHAPELLE, Saint-Paul l'Ermite, Qué.
2e prix, JEANNE CHALIFOUX, Lac Mégantic, Qué.
3e prix, JULIETTE GAUTHIER, Berthiervillle, Qué.
4e prix, LEONIDAS GUAY, Gérard Station, Qué.
5 prix, RACHEL CAYA, Saint-Zéphirin de Courval, Qué.
6e prix, JEAN DE LA DURANTAYE, 111 rue Saint-Patrice, Ottawa.
7e prix, LOUISE BOUCHARD, 38 Winchester St., Providence, R. I.
8e prix, JEANNE HICKOK, 357 rue Boyer, Montréal.
9e prix, FLORE LANGEVIN, Iberville, Qué.
10e prix, BRIGITTE DUGGAN, Nicolet, Qué.
11e prix, MILDRED O'BRIEN, Culdoff, Ont.
12e prix, CAROLINE BERGERON, rue Sanguinet, Montréal.
13e prix, E. TROTTIER, 55 rue Manchester, Manchester, N. H.
14e prix. O. PROFONTAINE, Sainte Marguerite Sation, Qué.
15e prix, LOUIS CYR, 155 rue Mance, Montréal.

Les personnes de la ville devront se présenter elles-mêmes à nos bureaux ou envoyer un mandataire avec leur signature, à partir de lundi ; celles de la campagne ou de l'étranger recevront leurs prix par la poste. Les personnes de la ville ne venant pas réclamer leurs prix à nos bureaux dans les quinze jours suivant la publication de leurs noms n'y auront plus droit après cette date.

SUNSHINE

Fournaise "SUNSHINE"

Pourquoi vous devriez la choisir

1.—Elle brûle le charbon ou le bois.
2.—Boîte à feu grande, à sections, droite, forte, avec appareils pour répandre la chaleur.
3.—Quatre bonnes grilles à trois sections, qui se fixent aisément, sans boulons. Toute section peut facilement être enlevée par la porte du cendrier.
4.—Dôme et radiateur faits d'une grande plaque d'acier roulé solide.
5.—Portes d'alimentation doubles, pour s'en servir lorsqu'on brûle de gros fagots de bois.
6.—Tous les joints sont faits avec coulisses profondes pour mettre du ciment.
7.—Réceptacle à cendres qui se saisit avec sécurité, s'ajuste parfaitement, avec amplement d'espace au-dessus pour permettre la circulation de l'air sous les grilles.
8.—Grand tuyau à poussière réunissant le cendrier au dôme, empêchant la poussière de circuler dans la cave ou les chambres.
9.—Réservoir à eau correctement placé, facile à remplir.
10.—Tuyaux de chaleur qui se nettoient vite et brosse durable.
11.—Soupape à gaz automatique — épargne l'énergie calorique, rejette les gaz.
12.—Protecteur de chaîne plaqué en nickel, avec poulies de chaîne qui fonctionnent aisément et ne rouillent pas.
13.—L'anneau encerclant le bas adapté solidement au cendrier, ce qui rend la fournaise facile à installer.
14.—Hauteur adaptée à toutes les caves. Bonne hauteur donnée aux tuyaux.
15.—Toutes les parties sont échangeables.
16.—Economique et sûre.
17.—Facile à faire fonctionner.
18.—Vingt à vingt-cinq pour cent plus de pesanteur que toute autre fournaise fabriquée au Canada.
19.—Faite d'après des dessins canadiens au Canada.
20.—Fabriquée par les plus grands et les plus habiles constructeurs de fournaises de l'Empire Britannique.

DETACHEZ CE COUPON ET ENVOYEZ-LE PAR LA POSTE A LA SUCCURSALE LA PLUS RAPPROCHEE.

McCLARY'S

La fournaise "SUNSHINE" m'intéresse et j'aimerais à en discuter l'installation avec l'un de vos experts en fournaises.

LONDON TORONTO MONTREAL WINNIPEG VANCOUVER ST. JOHN, N.B. HAMILTON CALGARY

McClary's

A y w

LES QUESTIONS RELIGIEUSES

LA SITUATION EN FRANCE

TELLE QUE LA DECRIT LE CORRESPONDANT ROMAIN DE LA SEMAINE RELIGIEUSE DE MONTREAL, DON ALESSANDRO.

Un court voyage à travers la France ne m'a point permis d'envoyer la semaine dernière la correspondance romaine, mais en revanche j'ai pu constater que les choses y vont mieux qu'on ne se l'imagine. Un évêque me disait qu'il lui fallait peut-être bénir la séparations. Grâce à elle, il constatait un réveil dans la foi de ses diocésains, les communions étaient plus nombreuses, les retours de Pâques s'annonçaient encore mieux que l'année dernière. Il faisait remarquer que le prêtre n'étant plus gêné par sa qualité de fonctionnaire, par la retenue de traitement, sorte d'épée de Damoclès que le gouvernement laissait toujours pendre sur sa tête, était plus à son devoir, et ne dépendant plus que de ses ouailles s'y donnait tout entier. Le maire, qui était pour beaucoup de curés le gros épouvantail, a perdu maintenant son prestige; et les habitants eux-mêmes qui se seraient peut-être passés d'un curé payé par l'Etat, mettent une sorte d'orgueil à en vouloir un payé par eux.

— Mgr Crokes, ancien archevêque de Cashel en Irlande, disait un jour au Séminaire français que le gouvernement anglais avait plusieurs fois offert de payer, et grassement, tout le clergé d'Irlande, mais que celui-ci avait toujours refusé. Si nous eussions accepté, ajoutait-il, nos fidèles auraient été capables de nous jeter des pierres. L'Irlande n'a que trois millions de catholiques, et elle entretient ses vingt-huit diocèses qui ont un total de 3,300 prêtres. La Suisse priva en 1874 le clergé de tout traitement; immédiatement les fidèles l'assurèrent. Et au moment du Kulturkampf, l'Allemagne catholique montra une émulation magnifique pour soutenir son clergé. Que le clergé fasse son devoir et Dieu ne manquera point à sa parole de lui donner toutes ces choses par surcroît.

— C'est ce qui est en train de se passer en France; à mesure que les allocations provisoires, données à regret par le gouvernement, diminuent et s'éteignent, la charité des fidèles se fait plus abondante et supplée à tous les besoins. On pourrait se demander si ce mouvement de charité sera durable, car on se lasse de tout, même des meilleures choses. Ici encore la réponse est aisée. Ce mouvement n'est point étayé sur des bases naturelles, mais sur les fondements surnaturels de la charité que Dieu met au coeur de ses fidèles, et dont, par sa grâce, il entretient soigneusement le feu. Pendant près de trois siècles les chrétiens ne se sont point lassés de mourir, ils ne se lasseront pas davantage de donner abondamment de quoi faire vivre prêtres et évêques.

— Le gouvernement français se débat dans un dilemme sans issue. S'étant vu, contre son attente, refuser les associations cultuelles qui étaient la chaîne jetée au cou de l'Eglise de France, il a conçu le dessein de la spolier; et pour cela n'a point hésité à vouloir supprimer toutes les fondations pieuses, toutes les messes que des chrétien s'étaient assuré à perpétuité pour eux et leurs descendants. Le Sénat n'a point cependant osé endosser une iniquité si flagrante, et a adouci le projet de loi que lui proposait le ministre de la justice. Le mot adouci est bien l'idée du gouvernement, mais le projet semble plus dangereux encore que celui imaginé par M. Briand. Il sauve une partie de ces fondations à condition que des associations mutuelles de prêtres, approuvées par l'Etat voudront les recueillir et en prendre la responsabilité. Ce ne sont pas des cultuelles, mais elles y ressemblent. Mais le pape s'est réservé la solution de cette quetion, et on ne connaît point encore ses décisions.

LES RUTHENES

Comme nous l'avions annoncé, nous allons dire quelques mots aujourd'hui au sujet des catholiques Ruthènes. Ceux-ci sont très nombreux au Manitoba, ils méritent une attention toute spéciale.

Ces chrétiens viennent de la Russie, de l'Autriche, de la Grèce et autres contrées de l'Europe orientale. Ils sont catholiques comme nous, quoique n'appartenant pas au Rite latin.

L'union de ces fidèles, à l'Eglise romaine, date de l'année 1595, lors du Synode de Brzese-Litewski. Ce furent les moines Basiliens qui opérèrent cette union et en furent les principaux tenants. Saint Josaphat Kuncewiez, archevêque de Plock et Joseph Velamine Rutski, métropolite de Kiew, furent l'âme de ce nouvement. Ces deux prélats, entrèrent dans l'Ordre de saint Basile — qu'il ne faut pas confondre comme on le fait si souvent, avec la Congrégation de saint Basile, fondée par Mgr Daviau, archevêque d'Avignon, en France, et dont plusieurs maisons se trouvent au Canada,dans les diocèses de Toronto, de London, de Hamilton.

En 1907, Pie X, voyant le grand nombre de Ruthènes, de la Galicie et de la Hongrie, rendus en Amérique, a nommé évêque, Mgr Ortynskyi de Lapetz, un moine Basilien, avec juridiction, sur ces catholiques, en Amérique. Sa Grandeur est aidée dans sa mission auprès de ses compatriotes, par des moines de son Ordre et des prêtres séculiers de son Rite. C'est aux Etats-Unis.

Au Manitoba, ces catholiques sont nombreux, les "Cloches de Saint Boniface" en ont souvent parlé. Récemment, cette revue religieuse publiait les articles au sujet de M. l'abbé A. Sabourin, un jeune canadien-français, passé du Rite latin au Rite ruthène, afin d'aider ces catholiques à conserver leur foi, menacée par l'hérésie :

"Il faudrait cinq ou six prêtres de plus, pour le moment, et il en faudra bientôt d'avantage."

M. l'abbé Sabourin a fait sa théologie au grand Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, Il y a quelque temps en revenant de la Galicie, le jeune prêtre ruthène est passé au Séminaire, et y a officié selon le Rite ruthène.

Une lettre de M. l'abbé Sabourin a été publiée dans les "Cloches de Saint Boniface". On y lit ce qui suit à propos des catholiques ruthènes :

"Ce qui est désolant, c'est que pour les conserver dans l'Union, dans cette "Sainte Union", comme on l'appelle ici dans le langage populaire,que leurs pères ont scellée tant de fois de leur sang au cours de luttes séculaires, ces pauvres exilés ne peuvent guère compter sur leurs compatriotes. Leurs appels réitérés en Galicie, depuis plusieurs années, sont restés presque sans résultat. Et cela se comprend bien. Le célibat étant loint d'être en honneur dans le clergé ruthène, le prêtre séculier ne peut se donner à la vie apostolique ; et lors même que Rome ne lui défendrait pas, il ne pourrait aller exercer son ministère au Canada que lorsqu'il y trouverait un poste capable de lui assurer une vie stationnaire, et les moyens de subsistance avec sa famille. Restent les religieux ; mais il n'y en a pas d'autres que les Basiliens. Et certes, l'esprit de foi et le zèle des intérêts de Dieu qui animent les supérieurs et les jeunes moines, avec qui nous avons été en contact intime depuis plusieurs mois, nous feraient bien désirer de les voir se transporter au pays par dizaines et par dizaines.Mais comment pourraient-ils le faire ? Ils sont à peine soixante prêtres, il leur faut envoyer des missionnaires aux milliers de leurs compatriotes du Brésil, et ils constituent dans leur patrie un des remparts les plus puissants contre la marée sans cesse montante du socialisme et de la libre pensée.

Donc, deux alternatives se dressent devant nous. Ou la plupart des Ruthènes du Canada sont condamnés à perdre la Foi, à mourir d'inanition parce qu'il n'y aura personne pour leur briser le pain de la parole évangélique, ou leur salut leur viendra des latins. Nous appelons, de toutes les forces de notre âme, la réalisation de cette dernière hypothèse. Nous ne nous dissimulons pas que cette oeuvre demandera bien des énergies et bien des vertus, mais nous avons confiance."

Comme on le voit, le jeune missionnaire désire avoir des imitateurs.Dieu veuille que des jeunes gens de la Province de Québec, suivent la voie tracée par M. Sabourin, elle est digne d'être suivie par ceux qui portent en leur âme le désir de gagner des fidèles à la foi du Christ.

REVEIL RELIGIEUX

La semaine sainte dans la capitale de la France, d'après le journal le "Figaro."

"Décidément, les lumières qu'un ministre un peu trop ambitieux se flattait d'avoir éteintes dans le ciel sont plus resplendissantes que jamais. Il aurait suffi pour s'en rendre compte — mais nous doutons que nos gouvernants s'y soient résolus — de s'en aller, durant cette Semaine-Sainte, faire un tour dans les églises qui, en aucun temps, ne virent une telle affluence de fidèles. C'est, du reste, un fait bien connu qu'à toutes les époques, les persécutions ou simplement les vexations n'ont fait que provoquer un redoublement de foi.

"C'est une pierre de touche à laquelle, en aucun temps, on n'a pu se tromper...

"Les grandes personnes aussi restent fidèles aux traditions des ancêtres, et c'est en des jours comme ceux-ci que l'on voit l'inanité de la guerre — et surtout de la petite guerre — aux croyances les plus anciennement et les plus solidement ancrés. Ce n'est pas par des décrets ou par des projets de loi que l'on peut détruire les sentiments qui prennent leur source dans la conscience humaine et qui ont survécu et survivent à tous les ministères, — et même à tous les régimes..."

MISSIONNAIRES CANADIENS

LE R. P. OSCAR MORIN ECRIT DE NOVARO, A SES PARENTS, A MONTREAL, ET LEUR RACONTE COMMENT SE PASSENT LES DEUILS EN PAYS MOSSI.

Aujourd'hui mes Noirs ont congé. La mère de l'un d'eux est morte et tous ont demandé à aller faire le deuil. J'ai donc un peu de temps pour vous écrire, et j'en profite.

Vous ne savez pas en quoi consiste le deuil en ce pays ? Ce n'est pas aussi triste que chez nous.

Tous les parents et amis se réunissent à la cause du défunt ou de la défunte, pour manger, boire et danser en son honneur. On fait de la bouillie et de la bière de mil en quantité ; on tue des moutons ou des chèvres, selon la richesse des intéressés ; et quand tout le monde est repu, les tambours battent, les sifflets sifflent, les cornes d'antilopes résonnent et tout ce qui peut faire du bruit se met de la partie. Le branle est donné et la danse commence, pour se continuer tout le jour et toute la nuit..Ce sont des sauts et des gambades qui n'ont rien d'esthétique, mais qui sont plutôt grotesques, quand ils ne sont pas obscènes.

Nos Noirs sont absolument passionnés pour cet amusement. Il suffit qu'ils entendent un tambour au loin, pour laisser tout là et courir à la danse. Tous s'y livrent avec frénésie : hommes, femmes, enfants, soufflant, suant, hurlant à qui le plus fort, secouant bras, jambes, tête et épaules d'une manière effrayante. A les voir, les yeux hagards, la bouche béante, hors d'haleine et ruisselants de sueur, au milieu du tintamarre des sifflets et des tambours, vous diriez plutôt une sarabande de démons sortis de l'enfer qu'une danse d'êtres humains. Autres pays, autres moeurs ! Pour nos pauvres sauvages ces danses sont ce qu'il y a de plus beau : ils ont le ventre plein et ils s'amusent, ils n'en demandent pas davantage. Ils n'ont même pas l'idée qu'on puisse vivre pour une autre fin que celle-là.

C'est vous dire qu'il y a du travail à faire pour spiritualiser un peu ce pauvre peuple mossi. Dieu aidant, nous y arriverons dans un avenir plus ou moins lointain. Au milieu de la corruption raffinée des Grecs et des Romains, les Apôtres ont trouvé le bien plus grandes difficultés. Pour nous, nous avons au moins aux yeux de nos sauvages le prestige de notre civilisation. Mais les Apôtres étaient des saints... Tout en priant pour mes Noirs, priez donc aussi beaucoup pour moi, afin que je me sanctifie et que je sois mieux en état de remplir ma mission de sauveur d'âmes.

Ma santé est excellente par cette saison froide. Du reste, je voudrais être malade que je n'en aurais pas le temps. J'ai actuellement deux bâtisses en construction, et quand elles seront achevées, j'en aurai encore deux autres à finir avant les pluies de mai. Avec cela quatre heures de classe par jour, des catéchismes à préparer en langue gouroundé, les achats de vivres pour la maison ; puis répondre aimablement à des gens qui vous ennuient durant trois heures, et vous demandent tout ce qu'ils voient en fait d'objets à votre usage ; bref, l'occupation ne manque pas et le temps file avec une vertigineuse rapidité. Voici heureusement un nouveau confrère qui m'arrive ces jours-ci ; c'est un Canadien : le Père Barsalou, de Marieville. Dès qu'il saura un peu de gouroundé, il me rendra de grands services.

Priez Dieu, encore une fois, que mon petit bagage de spiritualité ne s'épuise pas complètement au milieu de tous ces travaux.

O. MORIN, des P. B.

DEUX GUERISONS DECLAREES MIRACULEUSES

Nous avons annoncé les jugements canoniques par lesquels LL. EEm. les cardinaux Luçon et Andrieu ont déclaré miraculeuses les guérisons de Soeur Maximilien et de Mlle Noblet. Voici ces documents:

Vu le rapport qui vient de nous être présenté sur la guérison obtenue à Lourdes, le 20 mai 1901, par la Soeur Maximilien, religieuse du couvent des Soeurs de la Sainte-Famille, dites Soeurs de l'Espérance, à Marseille, place Saint-Michel, 32;

Vu le voeu unanime des membres de la Commission que nous avons instituée à l'effet d'instruire un procès canonique sur cette cause;

Attendu qu'il résulte des rapports, certificats et dépositions des médecins qui ont donné leurs soins à la Soeur Maximilien ou l'ont examinée, et de tous les actes du procès que ladite Soeur, atteinte depuis cinq ans d'une tumeur kystique du foie, énorme, compliquée d'une phlébite grave et très douloureuse de la jambe gauche, était alitée depuis cette époque, sans qu'elle pût ni se lever ni se mouvoir, et qu'il n'y avait pour elle aucun espoir humain de guérison, tout au moins sans le secours d'une opération chirurgicale, qui n'eut pas lieu parce que les docteurs la jugeaient trop dangereuse;

Attendu que, ayant enfin obtenu de ses supérieures, après plusieurs tentatives infructueuses, l'autorisation d'être conduite à Lourdes, la Soeur y a été presque soudainement guérie, le 20 mai 1901 et que cette guérison ne peut être attribuée à aucune cause naturelle;

Attendu que, avant même que la malade fût plongée dans la piscine, les personnes qui l'assistaient virent la jambe atteinte de phlébite s'allonger et reprendre son état normal;

Attendu que, après le premier bain, toute enflure du ventre et de la jambe avait disparu, et qu'il ne restait plus, comme trace du mal, qu'une traînée bleuâtre, qui devait d'ailleurs bientôt s'effacer:

Attendu que la Soeur Maximilien, depuis cinq ans alitée et presque incapable de se mouvoir, put, en sortant de la piscine, marcher sans appui;

Attendu que, depuis le jour où elle s'est produite, la guérison ne s'est pas démentie, et que la Soeur n'a cessé de remplir ses multiples occupations sans éprouver le moindre retour du mal dont elle souffrait autrefois;

En vertu du pouvoir épiscopal qui, dans notre diocèse, sous l'autorité et la dépendance du Saint-Siège apostolique, nous constitue juge des faits miraculeux ;

Le saint nom de Dieu invoqué, nous avons déclaré et, par les présentes, déclarons que la guérison de la Soeur Maximilien est miraculeuse et qu'elle doit être attribuée à la puissante et efficace intervention de Notre-Dame de Lourdes.

Fait à Marseille, en notre palais épiscopal, le 5 février 1908.

† PAULIN, cardinal ANDRIEU,
évêque de Marseille.

× × ×

Sur les instances de S. G. Mgr l'évêque de Tarbes, nous avons, le 10 juillet 1907, établi en notre ville archiépiscopale un tribunal ecclésiastique, avec la mission d'examiner la guérison de Mlle Marie-Thérèse Noblet, domiciliée à Avenay (diocèse de Reims), et de prononcer sur le caractère qu'il convient de lui assigner.

Considérant que les juges nommés par nous ont, en plusieurs séances et selon toutes les règles usitées en la matière, procédé minutieusement à l'interrogatoire des témoins et recueilli leurs dépositions ;

Considérant que, sur la foi de témoignages concordants et irrécusables, il consiste que Marie-Thérèse Noblet était atteinte depuis plusieurs mois dû mal de Pott dorso-lombaire ; que la malade est arrivée à Lourdes dans un état très inquiétant ; qu'au 31 août, après d'atroces souffrances, elle s'est trouvée subitement guérie à l'entrée de l'hospice de Notre-Dame des Sept-Douleurs ;

Considérant que cette guérison naturellement inexplicable, a été accompagnée de toutes les circonstances exigées par le pape Benoit XIV pour les faits analogues allégués dans les procès de béatification et de canonisation ;

Considérant que la Commission instituée par nous a été unanime à reconnaître pour surnaturel et divin le fait soumis à son étude ;

Vu le rapport motivé qui nous a été présenté le 10 du mois d'août 1907 ;

Pour la gloire de Dieu et de sa Mère Immaculée ,usant de notre pouvoir épiscopal.

Nous avons déclaré et déclarons ce qui suit :

La guérison de Mlle Marie-Thérèse Noblet, qui s'est produite à Lourdes, le 31 août 1907, est miraculeuse.

Donné à Reims, le 11 février 1908.

† L. J., cardinal LUÇON,
archevêque de Reims,
de la "Croix", de Paris.

NOUVEAU CHOEUR DE CHANT

Les Pères de la Compagnie de Marie ont crée un choeur de chant en leur chapelle de la via Dogali, à Rome, où on fait des offices "aussi remarquables par le choix des morceaux que par l'exécution."

Récemment, à l'occasion d'une fête, dit la revue du chant grégorien, "après le salut, en guise de sortie, le choeur chanta un air des cantates d'église de Boech, arrangé pour deux harmoniums, avec texte rythmique par le R. P. Lhoumeau. — C'est le supérieur général actuel de la Compagnie de Marie.

"Nous espérons qu'à toutes les fêtes et, peut-être habituellement nous aurons l'avantage d'entendre de bonne et vraie musique religieuse. Nous souhaitons même que le collegio Montfort devienne assez nombreux pour donner, au moins les jours de grande fêtes, l'office complet, messe et vêpres, en chant grégorien.

"Puisse ce nouveau foyer d'art religieux, uni à d'autres encore trop rares à Rome, contribuer pour sa part à réaliser les désirs du Souverain Pontife.

CADEAU PONTIFICAL

M. le chanoine Moreau, supérieur du Petit Séminaire de Beaupréau ou diocèse d'Angers, accompagné de M. le chanoine Parage, ancien économe de cette maison, a été reçu deux fois dans le même jour, par le Saint Père qui s'est fait retracer tout au long les épisodes du siège de 19 janvier 1907. Sa Sainteté en a été émue. Comme M. le supérieur solicitait, à la fin de sa première audience, un souvenir pour la chapelle du nouveau Collège, Pie X, le pria de revenir le soir, et lui offrit un calice, un ciboire, cinq ornements, des aubes et du linge d'autel.

EXISTENCE DE DIEU

Pour connaître ce qu'est Dieu, nous n'avons qu'à lever les yeux ; nous voyons l'immensité des cieux qui sont l'ouvrage de ses mains, ces grands corps de lumière qui roulent si régulièrement, et auprès desquels la terre n'est qu'un atome imperceptible. Quelle magnificence !

Qui a dit au soleil : Sortez du néant et présidez au jour — Et à la lune : Paraissez, et soyez le flambeau de la nuit ?

Qui a donné l'être à cette multitude d'étoiles qui décorent avec tant de splendeur le firmament de soleils immenses attachés aux mondes qu'ils éclairent ?

Quel est l'ouvrier dont la toute-puissance a pu opérer ces merveilles ?

Quel autre que le Souverain Créateur de l'univers pourrait les avoir opérées ? — Seraient-elles sorties d'elles-mêmes du sein du hasard et du néant ?

L'impie sera-t-il assez désespéré pour attribuer au hasard ce qu'il ose refuser à la suprême Puissance ?

Les peuples les plus grossiers et les plus barbares entendent le langage des cieux.

Que l'on parcoure jusqu'aux extrémités les plus reculées de la terre et les plus désertes ; nul lieu dans l'univers, quelque caché qu'il soit au reste des hommes, ne peut se dérober à l'éclat de cette puissance qui brille dans les globes lumineux du firmament.

BRUNSWICK BRAND

Moins Cher que la Viande

Ne vous plaignez pas des notes que vous avez à payer à votre boucher pour de la viande; commandez plus souvent à votre épicier:

Sardines, Finnan Haddie, Hareng Saur, Hareng avec sauce aux tomates, "Brunswick Brand".

Cette nourriture "Sea Food" coûte meilleur marché et est plus hygiénique que la viande—détaillée à meilleur marché que les marques étrangères. Agréable au goût et facile à digérer. Préparée au Canada avec le plus grand soin par

CONNOR BROS., LIMITED
Black's Harbour, N.B. 1 yw A

Les Glaces à Gâteaux
DE
COWAN
sont si parfaites qu'un enfant peut glacer un gâteau en trois minutes.
Chocolat, Rose, Perle, Citron, Orange, Blanc, Erable, Amande et Crème de Cacao.
THE COWAN CO., LIMITED, TORONTO.
A

50,000 LIVRES ENVOYÉS GRATUITEMENT PAR POSTE
TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME.

Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor, autant, pour personnes, âgées que pour jeunes gens, SOUFFRANT D'EXCÈS, perte de vigueur, système nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie, des reins et de l'estomac.
Il explique la manière de se guérir chez soi, avec succès.
Ce livre est écrit en français.

Adressez vous au DR. JOS. LISTER & CO.,
40, Dearborn St., F. A. 11 CHICAGO, ILL., U. S. A.
178 Sa

Si vous êtes Fatigué du "Porridge" et autres Nourritures à Déjeuner"--Essayez
KORN-KINKS 5¢
l'unique nourriture de mais floconneux malté. Le mais blanc et pur le plus choisi mélangé de malt d'orge vivifiant. D'un gout délicieux, croustillant, succulent, nourrissant. Essayez-le pour le déjeuner avec du lait ou de la crème. Votre épicier en vend. LE SEUL MAIS FLOCONNEUX MALTE.
A k

COGNAC BOULESTIN & CO.
UNE MARQUE FAVORITE AU CANADA
Le Cognac Boulestin représente la crème des Eaux-de-vie de la Charente ; on le trouve dans les Bars, Cafés et Hôtels et dans les bonnes Epiceries.
GOUTEZ-Y ET VOUS Y REVIENDREZ SUREMENT. L. CHAPUT, FILS ET CIE agents distributeurs, Montréal. A

PEN-ANGLE
Unshrinkable
Underwear
SOUS-VETEMENTS
Ne croyez-vous pas que les sous-vêtements qui se vendent le plus au Canada doivent avoir un mérite exceptionnel ?—et ce sont les Pen-Angle.
Quelques-uns des Favoris
Nos 95 et 100 Nos 7 et 71 Nos 4, 9, 53, 8 et 22.
Pesanteur moyenne en laine naturelle. Légers, en mérinos naturel et mélangé. En balbriggan égyptien à deux brins.
Votre argent vous est remis si le vêtement a quelque défaut. Aussi fabricants des bas Pen-Angle.
A

TRIBUNE LIBRE de "LA PRESSE"

Ouverte à tous ceux qui désirent émettre publiquement leur avis sur une question quelconque d'intérêt public.

FILETS PROTECTEURS

Monsieur le rédacteur,

Je viens joindre ma voix à celles qui réclament, sur les tramways de meilleurs filets protecteurs que ceux qui sont en usage présentement. A mon avis la seule manière d'obtenir de bons résultats serait de faire des expériences avec différents appareils et de choisir le meilleur. Ce ne sont pas toujours les meilleurs qui sont acceptés, surtout quand leurs inventeurs ne sont pas riches.

Je suis heureux de voir qu'il y a une association d'inventeurs de formée et j'espère qu'il en résultera du bien pour les inventeurs et pour le pays en général.

Montréal 25 mai 1908.

UN AMI DU PROGRES.

CETTE DESESPEREE CELIBATAIRE

Monsieur le rédacteur.

Vous avez déjà reçu bon nombre de lettres concernant cette demande de maris, faite par une Montréalaise. Je viens un peu en retard, exprimer mon opinion sur cette question.

Cette prétendue Montréalaise n'est rien autre qu'un monsieur déguisé sous ce pseudonyme.

Aucune jeune fille, ni vieille fille, ne se serait permis de s'annoncer ainsi dans les colonnes d'un journal. Celles qui désirent se marier ont tout le droit de se chercher un mari sans annoncer toutes les montréalaises en général dans un journal. Cette désespérée célibataire serait trop sympathique.

Admettons plutôt que cette Montréalaise est un malin célibataire qui veut s'amuser aux dépens du sexe féminin. Mais, pas si bête nous.

Messieurs, restez célibataires si cela vous plaît; nous ne nous en plaignons pas; nous sommes si heureuses de n'avoir pas de mari ivrogne, ou jaloux.

J'ai vingt ans, je suis célibataire, et je désire l'être toute ma vie, dussé-je vivre un siècle.

St-Hyacinthe, 25 mai, 1908.

CECILE.

QUEUES DE VACHES ET QUEUES DE CHEVAUX

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu, il y a quelques jours dans votre journal, un petit article concernant un procès intenté à un individu qui avait coupé la queue à plusieurs vaches. Permettez-moi, Monsieur, de vous envoyer un petit mot à ce sujet.

Ne trouvez-vous pas "très cruel", de priver un animal quelconque du seul moyen qu'il a de se défendre, en été surtout, lorsque la chaleur est atroce, de ces insupportables et innombrables quantités de mouches qui font endurer aux malheureuses bêtes, parfois un vrai martyre?

Il est ridicule que sous prétexte d'esthétique on fasse couramment subir aux chevaux cette opération douloureuse.

Je ne vois pas bien en quoi un cheval gagne en beauté en ne lui laissant qu'un tronçon de queue, il n'a pas été créé ainsi, cela lui ôte de son caractère. Ne trouvez-vous pas comme moi, Monsieur, que la lui laisser longue et luisante, ne peut que le rendre plus beau.

Il serait à souhaiter que tout juge ayant du coeur, puisse à l'avenir, non seulement punir les coupeurs de queues de vaches; mais aussi les êtres inconscients qui en privent les chevaux.

Soyez bon et publiez un petit article à ce sujet, vous ferez une bonne oeuvre, un acte de charité, envers les souffre-douleurs des hommes; je vous en remercie d'avance et de tout coeur.

Montréal, le 25 mai, 1908.

ELEONORE YOUNG.

AUX FUTURS EPOUSEURS

Monsieur le directeur,

Puisque vous offrez l'hospitalité à tous ceux qui veulent donner leur opinion sur différentes questions, je me permets de dire un mot moi aussi.

Depuis quelques semaines, je lis avec intérêt toutes les questions et réponses de ces jeunes filles et jeunes garçons (ou vieux, qu'importe) et je trouve ces débats bien intéressants; cependant, je me demande pourquoi les jeunes filles surtout sont-elles si empressées de trouver un mari, car de nos jours, n'est-il pas vrai que les trois-quarts, lorsqu'elles ont contractée cette alliance, le regrettent. Je suis bien avec elles, car les hommes ne sont pas longtemps aimants. Je ne dis pas tous, mais le grand nombre et si je parle ainsi, c'est que j'ai l'expérience, ayant eu l'occasion de voir pleurer bien des jeunes femmes qui, aux yeux du monde, paraissaient heureuses et qui étaient bien loin de l'être. Pourquoi cela ? voilà, c'est que ces bonnes jeunes filles qui jouissaient d'un bonheur presque parfait avec leurs bons parents, s'étaient laissé entraîner vers ce bel avenir qu'elles voyaient tout rose et qui cependant n'était qu'illusion.

Aussi, ces bons messieurs savent si bien le tour avec leurs petites airs remplis de charmes, leurs belles manières et surtout l'empressement qu'ils montrent à la jeune fille qui sans défiance aucune écoute ces belles paroles qui semblent partir du coeur et qui ne sont que du bout des lèvres; alors cette pauvre petite victime laisse tout pour suivre celui qu'elle croit si sincère et qui semble l'adorer.

Mais je ris en écrivant ce mot, car ces chers messieurs ne restent pas adorateurs longtemps; à peine quelques mois et encore je pourrais dire quelques semaines et c'est tout. Avant le mariage, tout ce que fait la jeune fille est beau et bon, mais après, grand Dieu! ce n'est pas la même chose, un rien fâche ces maris qui égntils qu'ils étaient, deviennent comme des loups. S'il arrive que la soupe soit douce, aussitôt de paraître de mauvaise humeur; et ce qui est le plus maussade, c'est que ces chers messieurs, lorsqu'ils sont à lire leurs journaux, n'aiment pas à être dérangés. Auraient-ils fait cela lorsqu'il courtisaient leurs petites femmes qui ont bien su conserver leur bon coeur? Car laissez moi vous dire, messieurs, (entre parenthèse), que votre coeur n'est pas fait comme le nôtre, il et de pierre et de marbre; c'est pourquoi il est si dur et insensible parfois; tandis que le nôtre est sympathique et toujours prêt à s'attendrir.

Donc, je dis aux jeunes filles : prenez garde de vous laisser tromper par ces jeunes flatteurs ou encore mieux par ces vieux garçons qui sont encore pires. Se je suis irritée, c'est que moi-même j'ai failli tomber entre les mains d'un de ces gentils qui,m'ayant courtisée pendant quelques mois, semblait être d'une conduite irréprochable, lorsqu'un jour sa bonne mère vint nous dire ce qu'était son fils, ayant sû qu'il devait m'épouser. Alors je la remerciai de tout mon coeur, et c'est de cette façon que j'échappai à cet homme qui m'aurait rendu la vie insupportable. N'est-ce pas que les bonnes mères devraient toutes agir ainsi ? de cette façon, il n'y aurait pas tant de pleurs versés partout.

Enfin, Monsieur le directeur, je vous demande pardon de vous écrire si longuement, mais je voudrais mettre en garde les jeunes filles et aussi les vieilles, car, grâce à la liberté de nos jours, nous sommes capables de vivre sans maris, surtout quand il ne nous marient que par intérêt, soit d'argent ou de beauté ; après que les deux sont disparus, ils n'ont plus de coeur et c'est là le commencement de la vie triste de tant de jeunes femmes qui auraient été si heureuses de rester vieilles filles. Car il vaut mieux pleurer fille que femme ; les pleurs sont moins amers.

Donc, prenez ceci, Messieurs, comme vous l'entendrez, mais je dis aux jeunes filles, ne vous hâtez pas trop, car il y a des maris pour tous les âges.

Je demeure, Monsieur, votre très reconnaissante.

DOLORES.

Montréal, 25 mai, 1908.

TRAITE POUR LES JEUNES FIL LES DESTINEES A SE MARIER

Monsieur le directeur.

Sur ma seconde feuille j'ai parlé du caractère, de la caisse d'économie, maintenant chère Montréalaise et chères petites amies: on demande des maris pour certaines?.. Ce n'est pas qu'il y aura une agence matrimoniale à Montréal; il y aura mieux que cela... Gardez votre secret s'il vous plaît; ne le confiez à aucun ami ou amie. Si votre désir s'accomplit, tout sera gagné pour vous.

Attendez! Vous voulez vous marier? Ne repoussons pas tant de messieurs de nos sociétés, nous les excluons par je ne sais quelle opinion, quel vertige quoique à peu près d'égalité de condition..... Je voudrais que le nom de vieux garçon, de vieille fille, disparussent de nos sept provinces... Est-ce qu'un homme est vieux à 35, 40 ans? Non! Passé cet âge nous pourrions les appeler Middling, les moyens et à 55 ou 60 ans, les vieillards comme tout autre homme.

Les filles un peu âgées, se nommeraient "Les bonnes Têtes," Lorsqu'un Monsieur va vous faire visite, s'il est plus âgé que vous, ne vous empressez pas de lui lancer à la figure d'un air piquant, qu'il est du vieux garçon et, en grande réunion, même attaque... Pourquoi? Est-ce sociable? est-ce gentil? Soyons donc plus aimables; celui que nous piquons saura se tirer d'affaire... Il dira: Eh bien! Oui! je resterai vieux garçon, je ne me présenterai plus en société, plus de visites à ces demoiselles aux paroles railleuses. Si vous n'aimez pas ce monsieur, parlez-lui de vos amies, de leurs hautes qualités... S'il se dit lui-même vieux garçon... Complimentez, dites: mais non, vous n'avez jamais été vieux; attendez Monsieur, nous vieillissons tous assez tôt. Chacun vieillit d'un an à la fois, personne n'est exeempt de ce courant. Combien feraient des bons maris.

Montréal, 25 mai 1908.

OCTAVIE.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX DE FRANCE

UNE ILLUSION QUI S'ENVOLE

(De l' "Univers" de Paris).

On est très morfondu dans le camp matérialiste, depuis la rentrée en Allemagne du célèbre archéologue Wilhelm Volz. M. Volz a fait un séjour dans l'île de Java pour étudier les débris fossiles du fameux pithécanthrope en qui divers savants matérialistes avaient déclaré voir les restes d'un intermédiaire entre le gorille et l'homme.

Les parrains du pithécanthrope admettaient d'une façon absolue que le gisement de l'homme singe se trouvait en tertiaire, ce qui éliminait d'emblée la possibilité de l'existence de l'homme avec ses attributs caractéristiques, à cette époque, et ce qui, d'autre part, reculait de bien des milliers d'années les origines de notre race.

Or, le professeur W. Volz, qui est allé sur place étudier le gisement, vient de démontrer que le terrain dans lequel on a découvert les ossements du pithécanthrope appartient bel et bien au quaternaire moyen: c'est l'époque des hommes de caverne de nos contrées.

Du chef de cette notion d'âge acquise par les travaux d'un des savants les plus sérieux de l'Allemagne, il ne peut plus être question de faire du Pithécanthrope l'ancêtre de l'homme quarternaire, puisqu'il devient son contemporain!

Cette cruelle leçon rendra-t-elle plus prudents à l'avenir certains naturalistes qui veulent, envers et contre tout, ne voir en l'homme que le produit perfectionné d'un gorille ou d'un chimpanzé?

LA PLUME AU VENT

(De l' "Eclair" du Havre).

François Ier écrivit sur les fenêtres de Chambord que les femmes étaient voiages comme la plume au vent. Il n'avait pas prévu que les femmes seraient fidèles jusqu'à la rage à l'emblème de leur légèreté.

Ce sont les oiseaux qui payent pour cela afin de parer de leurs dépouilles multicolores les chapeaux féminins. Il paraît que chaque année trois cents millions de ces pauvres bêtes sont exterminées pour les besoins de la mode. C'est effrayant.

Une jeune personne se trouve mal si elle voit tuer un petit et même un gros oiseau; mais elle se trouve bien, surtout dans son miroir, si l'aigrette ou la huppe de la bestiole se balance sur son couvre-chef.

Les amis des oiseaux ont pensé tout de même que du train dont on y va bientôt ceux-ci n'auront même plus le temps de nicher. Avec ces hécatombes constamment renouvelées, la race des animaux volants finira par s'éteindre et on sera obligé de la remplacer par des aviateurs humains, ce qui ne sera plus du tout la même chose au point de vue de l'agrément et de la poésie.

Quelle idée de vouloir interdire quelque chose aux femmes; c'est bien mal les connaître. Il eût été plus habile de former des ligues pour encourager les chapeaux à plumes; par esprnt de contradiction, ces dames empennées eussent aussitôt cessé d'en porter, et le but était atteint. Tandis que, maintenant, il n'y a point de raison pour que les malheureux volatiles soient protégés: la mode exigera sans pitié le massacre de tous les innocents.

Ainsi l'a dit le poète, ou à peu près. En tout cas, s'il ne l'a pas dit, il le dirait à présent, car le texte exact est maintenant de la plus cruelle ironie.

LE GENERAL ANDRE

(De la "Patrie" de Paris).

Le général André n'a décidément pas de chance! Battu au Sénat par le collège électoral de la Côte-d'Or, battu aux élections municipales de Paris en la personne du candidat socialiste qu'il patronnait, il vient de se faire battre encore dans sa ville natale, à Nuits-Saint-Georges.

Au premier tour, il avait été, avec la plus grande partie de la liste socialiste sur laquelle il s'était fait porter, mis lamentablement en ballottage. Dimanche, il a échoué. A plus de 100 voix de majorité, les électeurs ont assuré le succès de la liste libérale.

L'ancien ministre de la guerre finira-t-il par comprendre que ses compatriotes manquent totalement d'enthousiasme pour le régime des fiches et que l'heure de la retraite définitive est sonnée pour lui?

AEROPLANES

(De l' "Echo", de Paris)

Les expériences d'aéroplanes qui ont eu lieu dans ces derniers temps semblent devoir hâter singulièrement les progrès de la navigation aérienne.

Elles démontrent en particulier l'incontestable supériorité pratique de l'aéroplane sur le dirigeable ; il suffit d'une grève de mineurs qui empêche la fabrication du gaz d'éclairage, pour qu'un dirigeable soit mis hors de service ; l'aéroplane, au contraire, en n'importe quelles circonstances,est prêt à partir ; il suffit d'assembler les châssis qui le composent ; ces châssis, une fois démontés, pourront, plus tard, si on les orne de quelques motifs artistiques, servir, comme des paravents, à la décoration des appartements.

L'aéroplane ne sera donc pas seulement un véhicule : ce sera, de plus, un meuble qui aura sa place dans tous les ménages. On n'en saurait dire autant du dirigeable.

Le ballon, à le considérer simplement comme moyen de transport, a un autre inconvénient : il monte trop haut ; que diable voulez-vous qu'on fasse quand on est toujours dans les nuages ?

L'aéroplane est, au contraire, terre à terre. C'est tout au plus s'il s'élève à un ou deux mètres au-dessus du sol ; mais il vole avec une grande régularité.

C'est ce qui permet d'espérer qu'on en tirera d'intéressantes applications. Il sera d'un usage plus répandu, il faudra sans doute réformer les règlements qui déterminent la circulation sur les voies publiques, de façon à éviter que les machines volantes ne brisent les lanternes des voitures et ne décoiffent les cochers. Mais, alors, on pourra se servir des aéroplanes pour mener à bien, plus rapidement, certaines opérations de voirie. Tout fait prévoir que dans un avenir assez rapproché, on s'en servira soit pour allumer les réverbères, soit encore pour ramasser les bouts de cigares.

Le dirigeable, lui, ne peut même pas être employé comme tonneau d'arrosage.

PASSE-TEMPS DE MILLIONNAIRE

(De l' "Eclair", de Paris)

Nous avons raconté comment M Vanderbilt, le millionnaire américain, tentait de ressusciter le "coaching",en établissant entre Londres et Brighton un service de diligences pendant sept semaines.

Quoiqu'il n'ait pas tenté là une entreprise commerciale, il est intéressant de juger s'il fera au moins ses frais.

M. Vanderbilt a soixante-dix chevaux, dont le transfert d'Amérique en Angleterre lui a coûté 9,250 francs. Les frais d'entretien hebdomadaire d'un cheval représentant au minimum 18 fr. 25, et ceux du sportsman sont spécialement entraînés. De plus, il les tient dans des stalles séparées à chaque relais. Rien que de ce chef, il dépensera donc en sept semaines 32,500 francs. Les dépenses imprévues peuvent être évaluées à moitié moins par kilomètre de ce qu'elles seraient avec un automobile, soit 2,500 francs pour le tout. La location des voitures coûtera très cher et la petite armée de palefreniers nécessaires pour tenir d'une façon impeccable le matériel et les animaux ne reviendra pas à moins de 12,500 à 15,000 francs.

En mettant les choses au mieux, cette expérience coûterait 75,000 frs. mais les dépenses actuelles se montent déjà beaucoup plus haut !

Par contre, il aura encaissé, s'il fait le maximum chaque jour,—soit seize voyageurs à 18 fr. 25, — une douzaine de mille francs en tout et pour tout.

C'est bien là un sport de millionnaire !

MONTONS LA GARDE

(Du "Mémorial de la Loire" de St Etienne) :

Pour vivre en bons termes avec l'Allemagne, est-il nécesaire d'abandonner toute pensée de revanche, de renoncer à jamais à nos provinces d'Alsace et de Lorraine? non! cela n'est pas nécessaire. Une telle abdication de nos droits aurait pour résultat de nous humilier, sans parvenir à convaincre l'Allemagne de notre bonne foi.

Une certaine école, qui puise ses inspirations chez nos voisins, propage, cependant, ces idées si contraires à la dignité française et si nécessaires à ses intérêts. Cette école voudrait que non seulement on ne se préoccupât plus, dans le présent et dans l'avenir, de nos anciennes provinces, mais que, par un acte officiel, le gouvernement déclarât ne jamais vouloir entreprendre quoi que ce sôit pour les reconquérir. En un mot, ce serait une nouvelle confirmation de l'ancien traité, avec cette aggravation que le gouvernement français affirmerait que l'Alsace et la Lorraine ne sont plus françaises et qu'il ne veut en aucune façon qu'elles le redeviennent.

L'école des Hervé, des Jaurès, des Pressensé et de tous ceux qui, plus ou moins, sont antimilitaristes et antipatriotes ne se rend pas compte du peu de succès dont elle jouit en Allemagne même. Ces professeurs de soumission en sont pour les frais, car l'Allemagne sait bien qu'en France l'idée de revanche reste "profonde" et vivace.

Quel est donc le pays écrasé, meurtri, qui a renoncé à l'espoir d'une revanche ? Quel est donc le pays qui a rayé de sa carte à tout jamais les provinces que la défaite lui a fait perdre ? Il n'en est pas un. L'Autriche, allié, de l'Allemagne, fera ce qu'elle pourra pour reprendre ce qu'on lui a pris ; le Danemarck aussi ; bien mieux l'Italie, qui nous a cédé le comté de Nice et la Savoie, rêve de les faire rentrer dans le sein de la nouvelle Italie ! Chacun sait cela et, cependant, il y a alliance ici, entente là, bons accords à droite et à gauche.

Renoncer à reconquérir nos frontières naturelles, mais ce serait déclarer que la France veut mourir mutilée ; l'Allemagne ne s'y trompe pas, elle monte la garde ; montons-la aussi, le sourire sur les lèvres et échangeons de bons procédés, jusqu'au jour où nous échangerons des coups de fusil.

B.

LA SITUATION DANS L'INDE

(Du "Phare de la Loire", de Nantes)

Que faut-il penser du mouvement insurrectionnel dont la dernière manifestation, à Calcutta, a été particulièrement bruyante puisque les bombes sont entrées en jeu, comme en Russie? On sait que, depuis quelques années, une crise sérieuse ébranle les populations hindoues ou du moins ceux qui constituent leur élite. Peu à peu, sous l'influence du contact, grâce aussi au développement donné à l'instruction publique, les idées occidentales ont pénétré dans l'Orient indien qui semblait, comme la Chine, condamné au sommeil éternel.

Au fur et à mesure que les vieilles conceptions sociales et les préjugés de la caste reculaient devant les idées anglaises, des notions politiques nouvelles s'infiltraient dans les cerveaux d'une élite peu nombreuse, mais ambitieuse et entreprenante. Les réunions annuelles du Congrès national, institué depuis 1885, ont provoqué des polémiques et des discussions. La lecture des journaux, le maniement des meetings ont développé les esprits et donné au parti nationaliste qui s'est créé, une puissance qui va grandissant avec la conscience de sa force.

Pendant quelque temps on put croire qu'une accalmie s'était produite. Mais, entre autre causes, le démembrement administratif du Bengale a provoqué un profond mécontentement. D'autre part, les victoires japonaises et la révolution russe ont imprimé à ces forces nouvelles une impulsion imprévue. Les violents du parti ont vu dans les moyens révolutionnaires la plus rapide, sinon la meilleure solution du problème nationaliste. De là les bombes de Calcutta.

Là, encore, il semble que la prompte action du gouvernement doive réussir à déjouer ce premier complot. L'arrestation de quelques chefs, la découverte et la saisie des explosifs qu'ils avaient fait venir d'Amérique, écartent momentanément le danger de nouveaux attentats. Mais il est possible, il est probable même, que la police, qui n'a pas su empêcher l'introduction des bombes, ne connaît pas txectement combien il peut en être entré sur le territoire de l'Empire. Il est certain qu'elle ne tient pas davantage entre ses mains tous les nationalistes hindous partisans de la manière forte.

Les journaux hindous disent que le développement des menées anarchistes est dû à ce que le gouvernement anglais refuse de conférer à l'Inde son autonomie et de revenir sur la mesure par laquelle le Bengale a été fractionné en régions administratives.

Ils invitent le gouvernement de l'Inde, à ne pas s'émouvoir. Plusieurs siècles d'asservissement et de répression systématique ont enlevé aux Hindous toute sorte de caractère et toute velléité combative.

Il est donc inutile de recourir à des mesures de violence dictées par la panique.

La presse anglo-indigène, au contraire, demande qu'on mette un terme à la trop grande liberté de la presse et de la parole; elle somme le gouvernement d'appliquer les lois avec énergie.

Quoi qu'il en soit, il serait vraiment regrettable que les événements actuels compromissent, ne fut-ce que pour peu de temps, l'oeuvre de l'Angleterre dans l'Inde, car cette oeuvre nous paraît empreinte du large libéralisme dont s'inspire toujours et partout la politique coloniale de nos voisins.

L'ERE DU DREADNOUHT

(Du "Temps", de Paris)

L'évolution navale qui a amené la création du "Dreadnought" se poursuit sans arrêt; elle s'accentue même par les recherches que font à l'envi les marines en vue d'améliorer le prototype. C'est l'ensemble des qualités du "Dreadnought" qui en fait la supériorité; si on le considère uniquement comme engin de combat cette supériorité ne s'affirme pas, car on peut très bien concevoir un navire de beaucoup moindre tonnage pouvant lancer en un même temps un aussi gros poids de projectiles, mais il aura fallu sacrifier la vitesse et le rayon d'action, comme dans les cuirassés de croisière il a été nécessaire d'enlever à la protection et à l'artillerie pour réaliser 25 noeuds.

Ceci étant admis, on se demande comment toutes les marines ont, sans hésitation, adopté les grands déplacements. Leur adhésion au cuirassé géant est la démonstration la plus claire qu'aucune amirauté n'a confiance en une marine simplement défensive. L'attaque de Port-Arthur a convaincu que la rapidité des coups portés est le principal facteur du succès; et le "Dreadnought" est éminemment offensif, parce que rapide et parce que autonome. L'essai auquel il a été soumis après ses premières expériences a affirmé ce caractère; il est allé d'une seule traite de Gibraltar aux Antilles; à son arrivée dans les eaux américaines on constata avec satisfaction qu'il avait encore dans ses flancs assez de combustible pour faire encore 1,000 milles de route, malgré que sa vitesse eût dépassé de beaucoup la vitesse dite économique. Il n'arrivait donc pas à bout de souffle; au terme de sa traversée il était encore capable d'opérations à distance.

L'exemple de l'Angleterre a déterminé les autres puissances maritimes, et l'on ne construit plus que des "Dreadnought". En Angleterre, voici quelle est la situation. Le "Dreadnought", achevé depuis plus d'un an,porte depuis peu le pavillon du vice-amiral Bridgeman dans la "Home Fleet." Trois autres cuirassés de ligne, "Bellerophon", "Superb" et "Temeraire", de 18,600 tonnes, ont été lancés en 1907 et seront prêts à la fin de l'année courante ou au début de 1909. Trois autres cuirassés de ligne, "Saint-Vincent", "Collingwood" et "Vanguard", viennent d'être mis en chantier; ils ont un déplacement de 19,250 tonnes, et seront achevés fin 1909 et commencement de 1910. Enfin un autre cuirassé de ligne sera commencé pendant l'année budgétaire 1908-09 et sera terminé, suivant la règle, deux ans après sa mise effective en chantier. D'autre part, comme cuirassés de croisière, trois sont à flot: "Infexible", "Invincible" et "Indomitable"; ils seront achevés dans un avenir prochain. Un autre cuirassé de croisière de même déplacement que les précédents (17,250 tonnes) sera commencé pendant le cours de l'année budgétaire.

Ainsi donc, à la fin de 1908, l'Angleterre comptera onze navires cuirassés de l'ère du "Dreadnought" soit armés, soit en achèvement à flot, soit sur cale. Ce nombre paraît de peu d'importance si l'on songe que ces onze navires représentent les programmes de quatre années de construction et si surtout on considère que dernièrement M. Asquith affirmait à la Chambre des communes que la règle des deux puissances était toujours observée par l'amirauté et que lord Tweedmouth à la Chambre des lords se déclarait partisan de l'extension de cette règle. Il y a toutefois lieu de reconnaître que grâce à l'avance prise par la flotte britannique, la totalité de son matériel est certainement supérieure à la combinaison des deux autres flottes les plus fortes; et cela nous l'avons exposé dans un précédent article. Mais étant donné que les navires nouveaux ont rabaissé de beaucoup la valeur de ceux qui les ont précédés, il est à craindre que dans un avenir très prochain, il puisse surgir une combinaison de deux flottes supérieure à la flotte de l'Angleterre.

SEIZE CENT MILLE FRANCS DE FRAIS

(Du "Petit Journal" de Paris.)

C'est en Angleterre que ce procès colossal vient d'être jugé.

Le fond était une contestation entre deux financiers au sujet d'une concession octroyée à l'un d'eux par un roi nègre. Le plaignant — qui disait aovir été frustré — réclamait 7 millions et demi de dommages-intérêts. Il a obtenu 1,700,000 francs pour sa part.

Belle affaire pour lui. Mais les avoués, que l'on nomme, à Londres, des "solicitors", et les avocats, qui sont les "barristers", et l'enregistrement se sont partagé 1,600,000 francs (60,000 livres sterling), qui sont à la charge de la partie perdante.

On ne connaît le détail de cette formidable addition que pour les avocats.

Ils étaient neuf dans l'affaire. En Angleterre, l'usage est que les grandes compagnies, les grandes firmes, les grands manieurs d'affaires aient des avocats à l'année, auxquels ils servent des appointements que l'on appelle "retainers", honoraires payés d'avance.

A ces appointements, qui obligent l'avocat à se tenir toujours à la disposition du client, s'ajoutent, quand il est fait appel à ses services pour une plaidoirie, des honoraires supplémentaires, "les refreshers". C'est la sauce. Elle coûte beaucoup plus cher que le poisson.

Dans le procès qui vient de se terminer, trois des avocats recevaient chacun 25,000 francs par an; deux, 16,500 fr. ; deux, 10,000 fr. ; un 7,500 francs et le plus modeste, 3,750 francs. C'étaient leurs "retainers."

Respectivement, ils ont touché par jour, à titre de "refreshers": les trois premiers, 2,500 francs; les deux suivants, 2,000 fr. ; deux autres, 1,250 fr. ; l'avant-dernier, 500 fr., et le dernier, 250 fr.

Donc, "par jour", les frais d'avocat se sont élevés à 14,750 fr. Le nombre des audiences a été de trente-trois.

Multipliez 14,750 par 33 — 465,750 francs.

Pour trente-trois jours d'audience, les avocats ont donc eu près d'un demi-million d'honoraires. Les trois les mieux payés ont touché chacun 82,500 francs.

C'est de quoi passer un bel été.

Et la fête n'est pas finie, car le perdant a fait appel. L'hiver prochain, les débats recommenceront.

On peut être sûr qu'au prix où ils sont (147,500 fr. par décade) ils ne sront pas écourtés. En première instance, l'interrogatoire du plaignant a duré seulement dix jours. Devant la cour d'appel, les avocats ne montreront certainement pas moins de zèle.

Le plaideur malheureux s'expose donc à voir doubler sa note. Il faut "qu'il ait de quoi", comme on dit familièrement chez nous.

RAPPROCHEMENT FRANCO-ALLEMAND

(Du "Sémaphore" de Marseille).

Ce rapprochement est depuis longtemps le rêve de l'empereur Guillaume. On ne s'en serait pas douté après certains toasts et certain voyage; mais ces manifestations étaient l'effet de la mauvaise humeur qui agitait le Kaiser quand il voyait le médiocre résultat de ses gentillesses envers la France. Malgré ses mécomptes il poursuit son rêve avec une ténacité tout allemande. Et comme son peuple sait que la pensée constante de l'Empereur est la grandeur de l'Allemagne, il ne lui marchande pas son concours. Si Guillaume II se montrait résolument hostile à la France, le peuple allemand nous détesterait de tout son coeur; Guillaume II désire nouer avec la France des rapports d'amitié: le peuple allemand se met aussitôt en frais de gracieuseté à l'égard des Français.

Venez donc chez nous, lui dit-il; vous verrez quel accueil amical vous attend. Et cela est vrai. Divers groupes français ont répondu à ces invites; ils ont été reçus à bras ouverts. Ces jours-ci des étudiants français sont allés voir leurs camarades allemands: ils ont été acclamés et fêtés.

Ces bons rapports n'ont pas été improvisés. Ils sont l'oeuvre de deux comités franco-allemands constitués en vue d'un rapprochement entre les deux pays. L'un a pour objectif le rapprochement "commercial", l'autre le rapprochement "intellectuel". C'est-à-dire qu'on veut une fusion à peu près complète.

Il est visible que l'empereur Guillaume met en oeuvre tous ses moyens de séduction pour faire la conquête morale de la France. Pouvons-nous croire que ce soit de sa part pure sympathie? C'est assurément intérêt. Mais en quoi son intérêt se confond-il avec le nôtre? Et n'est-il pas à craindre que toutes ces chatteries n'aboutissent à énerver chez nous la fibre nationale?

ACIDE LACTIQUE ET PETIT LAIT

(Du "Bulletin", de Paris)

Un gallon de petit lait contenant, en moyenne un peu plus de 6 onces de lactose, une fermentation bien conduite peut transformer à peu près intégralement tout ce sucre en acide lactique ; dans la pratique, le rendement peut atteindre 97 et même 98 pour 100 ; c'est une fabrication qui fournit les moyens de tirer parti d'un sous-produit laitier sans grande valeur marchande et qui peut être en même temps la source de revenus importants, car l'acide lactique trouve tous les jours des débouchés industriels plus nombreux, dont l'importance s'accroît régulièrement et qui semblent lui promettre un avenir industriel brillant.

La fabrication de l'acide lactique mérite au plus haut point, de retenir l'attention des fromagers, puisqu'elle peut leur fournir les moyens d'accroître leurs bénéfices en faisant subir au petit lait un traitement rationnel.

Les débouchés de l'acide lactique sont nombreux, depuis quelques années surtout.

On l'emploie, en médecine, dans le traitement de certaines affections stomacales, et, sous forme d'une limonade spéciale, dans tous les cas d'entérite ayant une origine infectieuse ; plusieurs de ses sels ont leur place marquée en thérapeutique (on peut citer notamment, comme étant dans ce cas, les lactates de bismuth, de caféine, de chaux, de fer, de magnésie, de quinine, de soude, de zinc, les lacto-phosphates de chaux et de soude, la lactophénine, etc.) en photographie, le lactate d'argent sert à sensibiliser les plaques positives et entre dans la composition de certaines émulsions pour papiers sensibles ; en teinturerie, il est appliqué, soit par lui-même, soit par divers lactates métalliques d'alumine, de fer, de chrome, de zinc, de plomb, de mercure, au mordançage des tissus, à leur encollage et à la production d'un sel d'antimoine qui est un fixateur et un mordant en même temps qu'il entre dans la formule de diverses laques colorées.

L'une des opérations du tannage des peaux consiste à faire disparaître toute trace de chaux restée dans les cellules ou dans les espaces intercellulaires. On y arrive par passage en jusée et en eau ; mais il faut un certain temps pour terminer cette opération qui précède la mise en fosse ou le tannage par l'extrait de chêne ou de sumac. D'après M. Jacquemin, on arriverait bien plus rapidement au but en renforçant la jusée en acide lactique commercial ou par passage des peaux en bain d'acide lactique étendu d'eau, suivi d'un passage en eau pour enlever ce qui peut rester de lactate de chaux et d'acide l'actique libre.

En distillerie, il est apprécié par de nombreux fabricants pour l'acidification des moûts et la préparation des levains. Dans l'industrie des matières colorantes, il peut être avantageusement substitué à l'acide benzoïque et à divers acides organiques analogues, pour transformer certaines couleurs dérivées du goudron de houille. Il est un bon dissolvant des colles de poissons utilisées à la clarification des boissons fermentées. En cuisine, et dans certaines régions américaines surtout, il est employé seul ou avec du vinaigre pour la préparation des conserves de cornichons et de pickles.

Enfin, et c'est sans doute là une nouveauté intéressante, plusieurs producteurs de beurre commencent à utiliser ses propriétés antiseptiques pour faire de lui le succédané des conservateurs chimiques.

PIGEONS VOYAGEURS

(De la "République Française" de Paris) :

Les pigeons voyageurs ne voyageront plus — sinon pour leur agrément. La télégraphie sans fil a rendu inutiles leurs services. "Nos Loisirs" nous l'affirment.

Un à un, les gouvernements abandonnent les pigeons voyageurs : la France, l'Allemagne, l'Angleterre ont cessé d'entretenir ces gracieux messagers aériens qui avaient généralement mission de transporter les dépêches militaires et maritimes. Les services postaux réguliers établis en Océanie, notamment entre la Nouvelle-Zélande (Auckland) et les petites îles avoisinantes : Norfolk, Kermadec, Chatam, Bourny, etc..., services qui étaient assurés par un échange régulier de pigeons voyageurs, viennent récemment d'être remplacés par des postes Marconi.

C'est, du reste, en Micronésie et en Polynésie, dans cet amas immense de minuscules îlots perdus au milieu des flots de l'océan Pacifique, que l'on peut se rendre compte de l'importance de la découverte de ce nouveau mode de télégraphie. Ces îlots sont habités, plusieurs même sont importants par suite de leurs productions, presque tous possèdent des comptoirs européens ; jusqu'ici, pour suppléer à l'intermittence des paquebots, on n'avait pu assurer la correspondance qu'à l'aide de pigeons ; mais cette correspondance ne reliait que certains d'entre eux avec les grands centres, elle n'établissait pas de relations entre les petits îlots. Bientôt tous les comptoirs seront munis de postes Marconi et pourront alors correspondre avec qui ils voudront dans un rayon de deux mille kilomètres.

Quant aux pigeons voyageurs ils seront relégués dans les contrées où les perturbations du magnétisme terrestre empêchent la circulation des ondes herziennes, — c'est-à-dire dans les régions polaires et au centre de l'Afrique.

UN COEUR DE CUIVRE

On parle beaucoup aux Etats-Unis d'une découverte sensationnelle. D'aucuns la mettent en doute; d'autres l'exaltent. Voici ce dont il s'agit:

Le professeur George Poe, de Norfolk, dans la Virginie, vient d'inventer une machine à respirer artificiellement. Elle a reçu le nom populaire de "Brass Heart" (coeur de cuivre) et elle est appelée, d'après les résultats déjà obtenus, à sauver des milliers de gens qui, autrement, auraient péri par asphyxie dans les mines ou à la suite d'une longue immersion dans l'eau.

En faisant inhaler et exhaler artificiellement de l'oxygène, le professeur Poe a pu suspendre la respiration naturelle pendant plus de dix minutes. Des animaux déclarés morts par les médecins ont été rapidement rendus à la vie.

L'appareil est construit de manière à se rapprocher le plus possible du coeur humain. Il se compose de deux cylindres munis de valvules et correspondant aux oreillettes et aux ventricules de ce viscère. Pendant qu'il fonctionne, deux tubes font introduits dans le larynx et dans les narines du patient. Tandis qu'un de ces tubes aspire les gaz vénéneux des poumons, l'autre y introduit de force de l'oxygène vital.

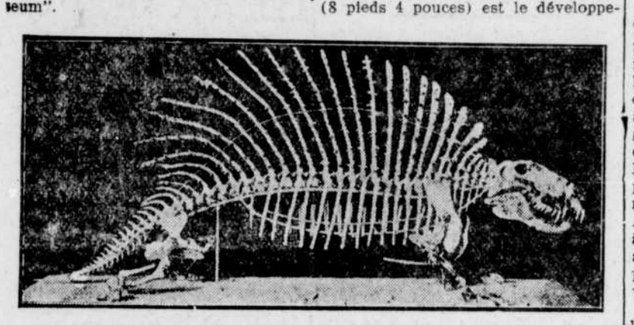
Une quantité de morphine capable de foudroyer un homme a été injectée dans les veines d'un lapin; aussitôt après, de l'éther lui a été administré. Tandis que tous les moyens ordinaires de le ramener à la vie avaient échoué et que les médecins l'avaient déclaré mort, on fit fonctionner l'appareil du docteur Poe. Au bout de trois minutes, les effets de la morphine et de l'éther étaient conjurés et le petit animal sautillait gaiment.

L'appareil fut appliqué à un ivrogne, et quelques instants après, toute trace d'ivresse avait disparu.

Revue des Sciences et des Arts

LE NAOSAURUS

santes tentatives effectuées aux Etats-Unis pour créer dans les musées de paléontologie, à côté des séries de squelettes, tels qu'on peut les retrouver dans les anciennes stratifications du sol, des séries de modèles à échelle réduite, représentant les animaux tels qu'on peut se figurer qu'ils étaient, après l'étude patiente et minutieuse de leur anatomie. Aux types déjà choisis pour donner une idée de ces reconstitutions, nos lecteurs nous sauront gré d'ajouter une nouvelle figure, qui vient tout récemment d'enrichir les galeries du "National Museum".



SQUELETTE DE NAOSAURUS DU NATIONAL MUSEUM.

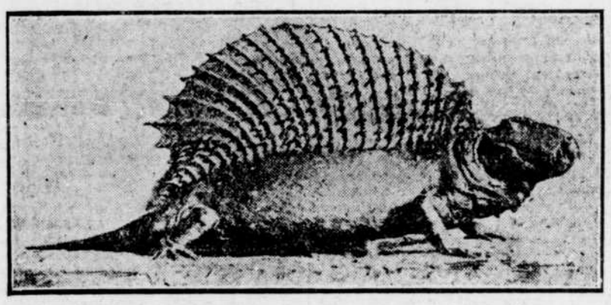
Le "Naosaurus", qui se rencontre dans les couches permiennes du Texas est encore un des reptiles dinosauriens dont l'importance, durant toute la durée des temps secondaires, c'est-à-dire bien avant la création de l'homme, a été trop souvent indiquée pour qu'il soit nécessaire d'y insister à nouveau.

Le squelette qui a plus particulièrement servi à faire la reconstitution a été trouvé à peu près entier — sauf la tête et les membres inférieurs — par M. Ch.-H. Sternberg, en 1896, à Hog-Creek (Baylor-County) dans le Texas. M. Ch.-H. Sternberg était un collectionneur au service du professeur Cope, et naturellement les ossements du "Naosaurus" prirent place dans les vitrines du savant paléontologiste. A sa mort et grâce à la générosité de M. Morris K. Jesup, à qui cette oeuvre si méritoire au point de vue scientifique coûta $500,000, tous les trésors réunis par Cope devinrent propriété du "National Museum", où l'on se chargea de continuer le montage et l'étude des pièces.

L'utilisation du précieux squelette du "Naosaurus, complété avec quelques rares pièces accessoires trouvées dans le même gisement, fut particulièrement difficile à cause du caractère très particulier, très bas dans la série évolutive et comportant peu de types de comparaison, de l'animal. Heureusement, les données de l'anatomie comparée vinrent une fois de plus à l'aide des paléontologistes: en effet, le "Sphenodon punctatus", qui vit encore aujourd'hui en Nouvelle-Zélande, présente assez de rapports avec son lointain parent de la fin des temps primaires, pour que son étude ait permis de triompher des difficultés.

Comme on le voit par les figures ci-jointes, le plus frappant caractère de l'énorme lézard qu'elles représentent (8 pieds 4 pouces) est le développement de cette série d'apophyses neurales qui s'élèvent en crête redoutable au-dessus de la colonne vertébrale. Ces apophyses portent en outre de gros piquants transversaux qui devaient faire une saillie redoutable sur les deux flancs de la crête dorsale. Le caractère des dents, parfaitement visibles sur la photographie, atteste d'une manière irrécusable que l'on se trouve en présence d'un carnivore.

Il est hors de doute que par sa grande taille et ses caractères très différenciés qui indiquent une adaptation précise à un genre de vie bien définie, le "Naosaurus" ne saurait être considéré comme une forme de passage servant d'anneau intermédiaire entre des types inférieurs et des espèces plus évoluées.



NAOSAURUS RECONSTITUE DU NATIONAL MUSEUM.

Mais, d'autre part, par la date extrêmement ancienne où se rencontre ce gros dinosaurien, aussi bien que pas ses traits d'infériorité manifeste, il présente un très réel intérêt au point de vue de l'historique des dinosauriens pris dans leur ensemble. On se trouve sans nul doute, sinon en présence d'une forme souche, ce qui ne semble pas probable, du moins en présence d'une forme qui, quoique différenciée, est en quelque sorte faite à l'image grossie et à l'approximative ressemblance d'une forme souche.

LA TOILETTE DES FOURMIS

Ma proposition pourra vous paraître étrange: je demande que la fourmi soit adoptée comme l'emblème de la propreté. Et je suis sûr que vous partagerez bientôt ma façon de voir.

L'homme, pourrait-on dire, est l'être le plus malpropre de la création, si l'on ne saurait lui en faire un crime: la civiliastion, étrange résultat, a tué en lui de nombreux instincts auxquels les animaux restent fidèles: ils ont au plus haut degré, l'instinct de la propreté. Félins, oiseaux, insectes consacrent tous leurs moments de loisir à laver et à lisser

En faisant leur toilette, elles exécutent de véritables tours acrobatiques.

leur toison, leur plumage ou leur peau, tandis que le Tibétain, le Chinois—et d'autres races plus voisines de nous — professent à l'égard de l'eau, et surtout de son usage externe, une répugnance invincible.

La fourmi n'a pas que des instincts de propreté: la Nature lui fourni les moyens de les satisfaire. Et vous serez surpris, comme je le fus moi même, d'apprendre que cet insecte possède un véritable asenal d'ustensiles de toilette: un démêloir, un peigne fin, une brosse à cheveux, des éponges, de la lessive et du savon.

Elles se débarrassent mutuellement de la poussière.

Un sourire d'incrédulité se dessine sur les lèvres du lecteur. Pour le convaincre, demandons-lui à s'armer d'une forte loupe et à examiner avec soin un ou plusieurs individus d'une des douze ou treize cents espèces que compte le genre formicidé.

Etudions d'abord l'une ou l'autre des deux pattes antérieures, ou reportons-nous au croquis (figure 1) où notre dessinateur a représenté, en la grossissant nombre de fois, la partie de cette patte qui nous intéresse spécialement.

Nous remarquerons un éperon garni intérieurement d'une quantité de poils. Sur la ligne courbe, ces poils, au nombre de soixante-cinq, sont très serrés et de grandeur égale: leur matière est dure, mais élastique; ils jouent le même rôle que les dents d'un peigne fin en écaille: ils plient, sans rompre, et, d'autre part, sont assez rapprochés les uns des autres pour retenir les moindres grains de poussière.

Les fourmis peignent et brossent leurs antennes.

Vis-à-vis de ce premier outil de toilette, vous distinguez le démêloir. Il est constitué par quarante-cinq poils, plantés sur le métatarse, plus espacés, plus courts et aussi plus résistants que ceux que je viens de décrire. Quant aux brosses, elles sont nombreuses, car ces deux pattes antérieures, comme aussi les quatre autres, sont hérissées de piquants durs et flexibles, dont la fourmi se sert pour s'étriller.

Nous avons parlé d'éponges. Pour les découvrir, il nous faut nous armer d'un bon microscope et examiner cette chose menue qu'est une langue de fourmi. Les bords sont couverts de protubérances élastiques assez semblables, toutes proportions gardées, à ces éponges en caoutchouc qu'on trouve dans le commerce. Pendant les repas, ces protubérances permettent à la fourmi de râper de minuscules fragments de nourriture. A l'heure de la toilette, elles servent à râcler sur le corps la poussière et autres saletés que les brosses et les peignes furent impuissants à enlever.

C'est encore la bouche qui fournit à la fourmi de la lessive et du savon, sous forme de sucs visqueux qui lui servent à laver son corps et à le lustrer.

Un patient observateur trouvera du plaisir à guetter les allées et venues des fourmis autour de leur nid. Sa besogne serait simplifiée s'il disposait d'un de ces nids artificiels que l'on trouve maintenant dans le commerce.

La fourmi n'a pas d'heure spéciale pour procéder à sa toilette, bien qu'elle semble préférer les moments qui précèdent et suivent le sommeil et les repas. Mais il arrive aussi que le besoin de se nettoyer la prenne en plein travail.

Vous verrez une ouvrière interrompre brusquement sa besogne, pour se percher sur un caillou voisin de la route qu'elle suivait avec ses compagnes de travail. Aussitôt peignes, brosses, éponges sont mises à contribution. Le monde extérieur cesse d'exister pour elle; sa toilette seule la préoccupe pour le moment. Quand elle se sera frottée, brossée, étrillée, lissée, du bout des antennes à la pointe de l'abdomen, elle se secouera plusieurs fois, étirera ses membres, et, sans hésitation, descendra de son perchoir pour se mêler de nouveau à la foule laborieuse.

Avec querque patience, vous ferez des découvertes du plus haut intérêt. Par exemple, pour atteindre successivement toutes les parties de son corps, notre "formica" prendra les poses les plus variées et les plus grotesques qu'on pourrait imaginer.

Tantôt, elle se tient debout sur ses deux paires de pattes postérieures; tantôt, elle s'accroche à une branche par ses deux pattes de derrière, ou même par une seule (fig. 1). Vous la verrez aussi exécuter des tours acrobatiques et prendre une pose qui vous rappellera l'homme serpent de nos cirques (fig. 2).

Mais la fourmi n'oublie pas, même à sa toilette, qu'elle vit en société. A tour de rôle, les insectes s'aideront à se débarrasser de la poussière et de la boue ramassées aux heures de travail. Elle s'uniront à deux ou à trois, pour cet échange de bons procédés, en se témoignant réciproquement leur reconnaissance par de joyeux mouvements des antennes.

Presque toujours, lorsque la séance de lavage et de massage se sera prolongée, on la fera suivre par une sieste réparatrice, prise en commun. Là encore, l'observateur trouvera de curieux détails à noter. La fourmi s'installe sur le ventre, les pattes repliées contre le corps (fig. 3).

Mais le sommeil ne vient pas toujours aussi vite qu'elle le désirerait, et l'on voit de-ci de-là, dans le groupe des dormeuses, une patte se soulever à la recherche d'une position plus confortable, et des paires d'antennes exécuter dans l'air des gestes d'impatience.

Certains observateurs sont même d'opinion que la fourmi a, comme nous, ses rêves et ses cauchemars. C'est une opinion fort acceptable, car nous pouvons constater que les animaux domestiques, comme le chien et le chat, ont des visions pendant le sommeil.

Mais la voilà bien la république idéale, où chacun peut choisir son heure pour travailler, se parer, manger et dormir!

JACQUES D'IZIER.

LES GRANDS APPAREILS DE LEVAGE

L'outillage complet du port de Montréal comporte évidemment des grands appareils de levage comme ceux qui existent en maint pays, alors qu'ici ils font encore complètement défaut. Pour l'édification du lecteur, nous en avons réuni ici les principaux types.

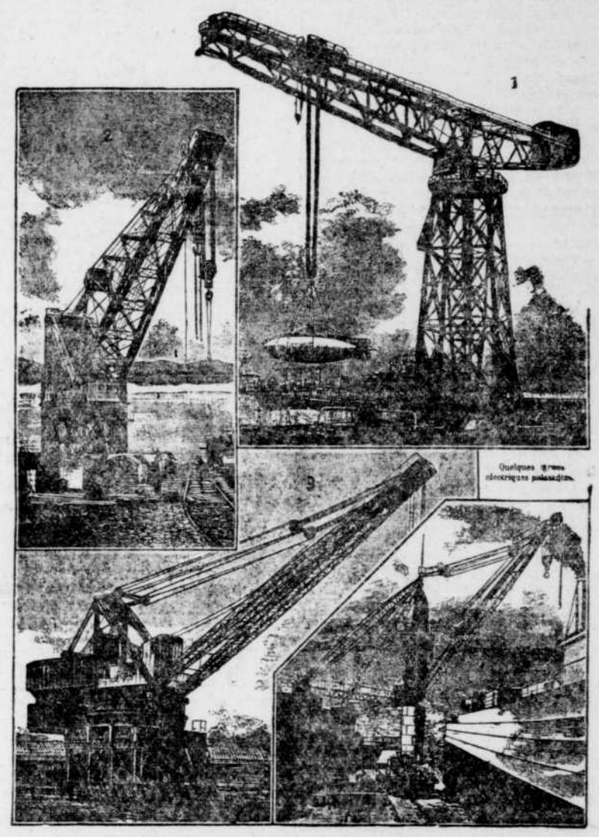
La grue de Southampton (Fig. 3) a été construite pour les besoins de la Compagnie de chemin de fer London and South Western. Tous ses mouvements sont électriques: elle comporte un moteur électrique pour chaque manoeuvre; qu'on remarque, car c'est une rareté pour une grue de cette force, qu'elle peut circuler d'un point à un autre, en roulant sur une voie ferrée "ad hoc", qui n'a pas moins de 25 pieds d'écartement, par l'intermédiaire de 20 roues à boudin central, chaque rail étant double et présentant une gorge centrale; ces roues sont munies de ressorts pour atténuer les chocs provenant des dénivellations de la voie. La grue proprement dite repose et peut tourner sur une plate-forme munie d'un chemin de roulement circulaire. Nous n'insisterons pas sur le fonctionnement de cet appareil, car nous voulons nous en tenir aux généralités: qu'on remarque toutefois que le sommet du bras oblique est à 60 pieds de terre quand ce bras donne à la grue un rayon d'action de 88 pieds. Le contrepoids est formé, à l'arrière de la cabine de manoeuvre, d'une sorte de grand bassin métallique plein de pierres et pesant un poids de 70 tonnes.

Comme type tout différent, du reste beaucoup plus puissant, voici (Fig. 4) une grue électrique de 100 tonnes qui fonctionne le long du bassin dit Scotts' Dock, à Greenock. Elle est montée sur un piédestal et comporte deux tirants obliques qui l'assurent absolument contre l'effort oblique s'exerçant au bout de son bras de soulèvement. Elle ressemble bien, par ses éléments constitutifs, à ces grues américaines dites derricks qui rendent tant de services, sur des proportions bien moindres, dans les chantiers canadiens et américains. Sa construction même — et c'est un avantage sérieux — fait que son centre de rotation peut être placé tout à fait sur le bord du quai; et comme son rayon d'action absolu est de 71 pieds, en réalité elle peut prendre ou descendre une charge à 61 pieds du bord du quai, de l'autre côté d'un très grand navire. Ce qui serait un mât, dans un derrick ordinaire et de faibles dimensions, est ici une immense boîte faite de plaques d'acier et de pièces venues de fonte, boîte maintenue verticalement et pouvant pivoter sur le pivot central de l'instrument.

Nous n'avons guère besoin d'insister longuement sur les autres détails de construction: on voit notamment les jambes obliques faites de treillis qui vont prendre appui sur des massifs de maçonnerie au delà des voies de circulation des wagons sur le quai. L'emploi du fluide électrique assure une extrême simplicité dans la construction de cet appareil, comme dans son fonctionnement; tous les mouvements sont commandés par l'électricien, qui se tient dans une cabine collée le long de ce que nous avons appelé le mât de la grue, à une hauteur de 57 pieds près, au-dessus du quai.

Voici à Newport News, aux Etats-Unis, (Fig. 2) une grue également électrique, mais de puissance bien supérieure, qui diffère assez sensiblement de la précédente par sa construction, et qui présente cet intérêt d'avoir un rayon d'action maximum de 110 pieds et même un peu plus. Pour cette grue comme pour les autres du même genre, on dispose toute une série de crochets de levage, parce que l'on recourt à telle ou telle combinaison suivant le poids que l'on veut soulever: il s'en faut en effet qu'on travaille continuellement à pleine charge, et l'on a des moteurs pour répondre aux divers besoins.

Avant de finir, nous montrerons (Fig. 1) une grue électrique également, qui est représentée dans une opération des plus intéressantes, et égard aux préoccupations actuelles En dépit de sa puissance de 150 tonnes, ce n'est point à un établissement public, mais tout uniment à un constructeur particulier qu'elle appartient: il est vrai que nous sommes chez un des plus grands constructeurs d'Angleterre, la maison Vickers Sons and Maxim, de Barrowin-Furness. La hauteur totale de cet appareil au-dessus du niveau de l'eau est de 181 pieds et la longueur de son bras atteint 150 pieds. On voit avec quelle aisance un instrument de ce genre est à même non pas seulement de soulever un sous-marin alors qu'immergé encore partiellement il perd de ce chef une portion de son poids, mais de le sortir tout à fait de l'eau, et de le promener à bout de bras, pour le déposer où



1o. L'appareil de Barrow-in-Furness.—2. La grue de Newport News.—3. Appareil roulant de Southampton.—4. La grue de 100 tonnes de Greenock.

RECETTES ET NOTES DIVERSES

UN TRAITEMENT DE LA LEPRE

Si le microbe de la lèpre est bien connu, cette redoutable maladie n'est pourtant encore combattue que par la prophylaxie: on n'a pas su, en effet, jusqu'ici établir des cultures du microbe découvert par Hansen, ni par conséquent l'utiliser thérapeutiquement. En tournant cette difficulté, M. P. G. Wookey vient d'essayer cependant un traitement curatif; il utilise, dit la "Revue scientifique," le produit de broyage d'un nodule lépreux excisé sur un malade, délayé ensuite dans de l'eau salée, chauffée à 70 degrés et additionnée de 0,5 pour 100 d'acide phénique, et qu'il injecte alors au malade. L'expérience est actuellement en cours et l'on n'en saurait prévoir les résultats; mais, étant donnée l'incurabilité actuelle de la maladie, il fallait signaler cette tentative.

TELEPHONIE SANS FIL

Nous avons déjà décrit les appareils de téléphonie sans fils construits par M. de Forest et mis en service sur certains bâtiments de la marine américaine. M. de Forest vient d'expérimenter en France son système. En présence d'ingénieurs et d'officiers délégués par les ministres des Travaux publics et de la Guerre, il s'est livré à une série d'expériences entre le Mont-Valérien et Villejuif. Les résultats en ont été, dit-on, très concluants.

SATELLITE OU PLANETE

A l'observatoire de Greenwich, M. Melotte a trouvé un nouvel astre dans le voisinage de Jupiter; cette découverte a été faite sur huit clichés photographiques se rapportant à des dates différentes en janvier et février. Cet astre minuscule qui est de 16e grandeur, a reçu la désignation provisoire de 1908 CJ. Il a été photographié le 3 mars par M. Wolf, à Konigstuhl-Heidelberg.

On ne sait encore actuellement s'il s'agit d'un nouveau satellite de Jupiter, ou bien d'une petite planète télescopique, très proche de l'astre géant.

POISSONS PETRIFIES

Un journal américain raconte qu'en procédant au fonçage d'un puits sur la ferme d'un certain Joseph Irving, à cinq lieues au Sud d'Alpine (Texas), des ouvriers ont mis à jour un énorme amas de poissons pétrifiés, admirablement conservés, quant à la forme. Il en est dans le nombre qui ont plus de trois pieds de long. La nouvelle ainsi présentée manque de précision géologique et l'on aimerait savoir à quel niveau appartiennent ces poissons fossiles. Nous reproduisons donc le fait sous toute réserve. Le plateau a, paraît-il, une altitude de 4800 pieds au-dessus du niveau de la mer.

BREVETS D'INVENTION EN ANGLETERRE

La loi anglaise du 1er janvier 1908 oblige les propriétaires de brevets déjà délivrés à exploiter leurs inventions en Angleterre dans le délai maximum de douze mois. Les brevets futurs devront être exploités dans les quatre ans qui suivront leur livraison aux intéressés. Déjà nombre de grandes maisons allemandes ont créé des succursales dans le Royaume-Uni.

LE GIBIER AUX HALLES DE PARIS

La "Revue avicole" donnait récemmait la statistique du gibier reçu aux Halles de Paris pendant la saison 1907-1908. C'est véritablement fantastique: 573,000 alouettes; 23,000 bécasses et bécassines; 210,000 cailles; 21,000 canards sauvages; 1100 coqs de bruyère; 130,000 faisans; 3500 gélinottes; 85,600 grives et merles; 400,000 garennes français et australiens; 300 sangliers; 9000 gibiers d'eau; 58,000 menues pièces.

ETABLISSEMENT DES CHAUSSEES EN ASPHALTE

M. Richardson s'est beaucoup occupé de cette question devant la Society of Chemical Industry américaine. Il faut notamment que le sable employé dans le mélange asphalté ne soit ni exclusivement gros, ni exclusivement fin; on doit employer 7 grosseurs différentes. Ce mélange doit contenir une quaitité de matière minérale suffisante, composée en majorité de grains de 0,05 mm de diamètre. La proportion d'asphalte dépend de la nature du sable, de la viscosité de l'asphalte à haute température. Généralement cette proportion variera de 10,5 à 13 pour 100.

L'ELECTRICITE EN TURQUIE

L'importation de tout matériel électrique a été longtemps prohibée en Turquie. Le Sultan vient récemment de lever cet interdit d'un autre âge. Damas, la Mecque et Medine se sont hâtés d'en profiter pour s'éclairer à l'électricité, Smyrne marche sur leurs traces. La première application de l'électricité y a été l'installation d'un cinématographe; puis un certain nombre d'établissements commerciaux ont adopté la lumière électrique. En somme, un mouvement important se manifeste dans l'Empire Ottoman pour l'emploi de l'électricité.

LE FER EN 1907

La production du fer a progressé depuis quelque temps avec une grande rapidité; en 15 ans elle a doublé. Tandis que la production n'était que de 27 millions de tonnes en 1890, elle a atteint 40 millions en 1900, 59 en 1906, et 61 en 1907.

Les principaux producteurs sont: les Etats-Unis, 27,781,000 tonnes, l'Allemagne 13,045,000, l'Angleterre, 10,500,000. Ce sont les Etats-Unis qui ont le plus progressé dans ces derniers temps, car ils ne produisaient que 4 millions de tonnes en 1885, 9 millions en 1890 et 13 millions ¾ en 1900. L'Allemagne a également progressé, mais moins rapidement. Sa production était de 4 millions ½ en 1890 et de 8 millions ½ en 1900. L'Angleterre n'a que peu varié pendant la même période: près de 8 millions en 1890, près de 9 millions en 1900 et 10 millions en 1906. A eux seuls les Etats-Unis produisent plus de fer que l'Angleterre et l'Allemagne réunies.

MOUSSELINE VEGETALE

L'une des curiosités du règne végétal est assurément cette propriété qu'ont certaines plantes des tropiques d'élaborer dans leur écorce ne enveloppe qui, une fois débarrassée par le battage de toute impureté, n'est rien autre qu'une mousseline, d'une extrême finesse. Aux Antilles, par exemple, le "lageta tintera" fournit un tissu végétal dont on fait des cravates, des rideaux et des mantilles; c'est à cette espèce particulière de plantes papirifères qu'il faut attribuer le voile de trois pieds carrés qui dans la vignette ci-contre a été jeté sur un buste de Washington.

Certains musées d'Europe ont de ces curieux tissus, vieux de cent ans et souples encore comme s'ils venaient d'être dégagés du "lageta tintera."

MOUSSELINE VEGETALE TIREE DE L'ECORCE DE L'ARBRE.

Mousseline végétale telle qu'elle se présente après qu'on a dépouillé l'arbre de son écorce.

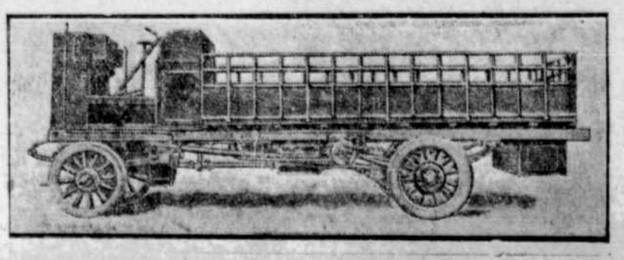
Telle est la résistance de cette mousseline végétale que tordue en corde elle l'emporte comme solidité sur les meilleurs fiilns de chanvre de même diamètre.

La figure à droite, dans la vignette ci-contre, montre comment à la suite d'un broyage comme celui du lin on réussit à dégager de la plante la singulière mousseline qui en constitue l'enveloppe.

CAMIONS AUTOMOBILES

Un économiste éminent a dit de l'automobile que la destinée de cette voiture est de transporter les produits agricoles dans les villes et les ordures ménagères des villes dans les campagnes. Les temps sont proches alors, puisque tous les fabricants s'ingénient à construire des camions automobiles de plus en plus propres avec tâches grossières.

Celui dont nous donnons le dessin est d'une puissance de 30 chevaux et peut gravir des rampes de 12 pour cent avec une charge de quatre tonnes. Prévoyant les conditions de marche sur des terrains plus ou moins résistants, l'inventeur a pourvu le véhicule d'un cric et de moyens d'attache permettant à un deuxième d'intervenir pour tirer le premier d'un mauvais pas.



LE
Blanc-Mange Ocean
est un dessert délicieux, qui n'a pas son égal au Canada.

Il est fait des ingrédients les meilleurs et les plus purs.

Les essences sont les plus exquises, elles sont des huiles de fruits les plus purs.

Il ne coute que **10c** le paquet de ½ lb, qui fait un dessert pour 12 personnes.

Essences Fraises, Framboises, Citron, Vanille, Orange, Chocolat.

Si votre épicier ne l'a pas, nous vous l'enverrons franco, par la poste, sur réceptiondе **10c.**

MOULIN OCEAN
MONTREAL
59—s,n

Si vous avez besoin de
VERRES, LORGNONS ou LUNETTES
bien ajustés qui vous donneront . . . Entière satisfaction . . .
CONSULTEZ E. E. Du VERGER
Opticien Diplomé
Reconnu par la Législature de Québec.
10 ans de pratique à Chicago.
Examen gratuit de la vue. — Prix raisonnables.
Yeux Artificiels : Assortiment complet.
202 St Denis, près Ste Catherine, MONTRE AL
D

st perdez-vous vos cheveux ? Si oui, vous ne pouvez pas rivaliser avec une jeune personne ; pas plus n affaires qu'en amour, cela n'est pas juste, mais c'est vrai. Alors faites usage de la célèbre "LUXURINE" du Dr Prosse, de Paris, France, elle ramènera positivement tous vos cheveux blancs à leur vraie belle couleur naturelle, soit brune, châtains ou noire ; les empêchera de blanchir et de tomber, elle fera infailliblement disparaître les pellicules et pousser vos cheveux abondants et beaux.

CE N'EST PAS UNE TEINTURE

Cette découverte a été consacrée par leux mémoires acceptés par l'Académie le Médecine de Paris. Pour la faire connaitre au Canada nous envoyons gratuitement un échantillon suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, contre réception de 10 cents pour frais de poste et emballage. Adressez : Dr Prosse, Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal. 118—sn A

Un des plus grands Manufacturiers du Monde dit, a propos de
Zutoo

A propos des Tablettes Zutoo, je tiens à dire que je souffrais du mal de tête depuis l'enfance et avais essayé tout ou presque tous les soi-disant "remèdes" sur le marché, quand mon médecin me fit de n'en plus prendre, à cause de leur funeste effet sur le coeur. Il y a quelques mois mon attention fut attirée sur les Tablettes Zutoo et j'en prends depuis, avec les meilleurs résultats. Je constate qu'elles guérissent la "migraine" ou le mal de tête "nerveux" en quelques minutes, sans suite nefaste. Ma famille, aussi, en prend avec des résultats également bons. J'en ai souvent donné à des amis qui souffraient, comme moi du mal de tête, et elles les ont toujours soulagés promptement. J'en ai toujours sur moi et ne voudrais pas m'en passer pour tout l'or au monde.

A. O. NORTON,
286 rue Congress, Boston, Mass.
18
A k

POILS FOLLETS CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS
Du Visage, du Cou, des Bras ou du Corps. Quelque Touffus qu'ils soient
détruits radicalement sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate, avec la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de la faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez grosse pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité ; expédié partout, franco. Adressez : COOPER AND CO., Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou A W. Brunet et Cie, Québec. Méfiez-vous des imitations. 157—s—n

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS

surnommé "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, rbun ou noir; détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper and Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. 95—s—n

Chipwa, Purificateur du Sang
Remède Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas, MADAME J. L. ROYER & CIE, Manchester, N.-H., et incluez 4 cents en timbre. 100—3, n. D

PROPOS FEMININS

VOIX INTERIEURE

Mon âme, quels ennuis vous donnent de l'humeur ?
Le vivre vous chagrine et le mourir vous fâche.
Pourtant, vous n'aurez point au monde d'autre tâche
Que d'être objet qui vit, qui jouit et qui meurt.

Mon âme, aimez la vie, auguste, âpre ou futile,
Aimez tout le labeur et tout l'effort humains,
Que la vérité soit, vivace entre vos mains,
Une lampe toujours par vos soins pleine d'huile.

Aimez l'oiseau, la fleur, l'odeur de la forêt,
Le gai bourdonnement de la cité qui chante,
Le plaisir de n'avoir pas de haine méchante,
Pas de malicieux et ténébreux secret.

Aimez la mort aussi, votre bonne patronne,
Par qui votre désir de toutes choses croît
Et, comme un beau jardin qui s'éveille du froid,
Remonte dans l'azur, reverdit et fleuronne ;

— L'hospitalière mort aux genoux reposants
Dans la douceur desquels notre néant se pâme,
Et qui vous bercera d'un geste, ma chère âme,
Inconcevablement éternel et plaisant. . .

FETES DE CHARITE

L'HOPITAL NOTRE-DAME

Les dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame ont organisé pour le vendredi, 5 juin, une promenade-concert sur l'eau, dont elles voudraient bien faire un succès. Leur espoir ne sera pas trompé, sans doute, car l'oeuvre de l'Hôpital est aussi sympathique que la fête sera brillante. Tout le monde voudra de son obole — bien modeste, le billet d'excursion ne coûte que $1.50 — contribuer au soutient de cete chère vieille institution où nos malades sont reçus et soignés avec un si généreux dévouement. Chacun aussi voudra participer à une des fêtes les plus originales et les plus brillantes que puissent conserver les annales mondaines. En effet, c'est à bord du magnifique bateau "Le Montréal" que les excursionnistes s'embarqueront aux accords d'un orchestre puissant. Ensuite, au cours de la promenade, il y aura un concert qu'organise en ce moment même Mme Damien Masson, dont la charité n'a d'égal que son beau talent. Les meilleurs artistes de Montréal prendront part à ce concert. Il y aura "sharch light" et autres attractions, puis des rafraîchissements seront servis à des prix populaires. Bref, ce sera une soirée absolument intéressante et qui ne pourra laisser dans la mémoire de ceux qui y assisteront qu'un souvenir agréable sans compter le contentement de la bonne oeuvre accomplie. J'invite toutes mes lectrices à bien retenir la date du 5 juin et à ne pas manquer le beau concert-promenade de l'Hôpital Notre-Dame. On peut se procurer des cartes chez la secrétaire des dames patronnesses, ou à l'Hôpital même.

LA CRECHE DE LA MISERICORDE

Le jeudi de la semaine suivante, c'est-à-dire, le 11 juin, aura lieu le joli voyage à Saint-Ours, organisé, comme chaque année, par Messieurs les patrons de la Crèche de la Miséricorde. A ceux qui ont déjà pris part à cette charmante excursion, il n'est pas de nouvelle invitation à faire ; c'est entendu qu'ils y retourneront. En effet, rien n'est meilleur, plus intéressant et plus gai que ce voyage qui dure toute une journée et qui se fait toujours à bord du confortable bateau "Le Beaupré". Il y a concert d'amateurs, à bord, rafraîchissements et attractions de tous genre. Les personnes qui prennent part à ce voyage appartiennent toutes à la meilleure société, de sorte qu'on a toujours l'impression de se trouver dans son milieu. Plusieurs prêtres sont parmi les excursionnistes et, cette année, Mgr Racicot a bien voulu promettre qu'il serait aussi présent.

L'oeuvre de la Crèche est assez sympathique pour provoquer la générosité des personnes charitables, mais le voyage en lui même est assez attrayant aussi pour valoir beaucoup plus que le modeste dollar qu'il coûte.

La jolie petite ville de Saint-Ours est ce qu'il y a de plus coquet, de plus pittoresque, de plus hospitalier et de plus invitant dans toute cette vallée du Richelieu pourtant si belle. Quand on s'y est une fois arrêté, on voudrait y revenir toujours. C'est peut-être pourquoi, depuis que j'ai l'honneur d'écrire pour vous, mes chères lectrices, je n'ai pu laisser passer un été sans aller chercher un peu de gaité au bord de sa rivière calme parmi sa riche verdure ,et au contact de sa population si gracieuse et si accueillante.

Nous irons donc encore le 11 juin, avec les patrons de la Crèche, vivre quesques instants à Saint-Ours, donner, dans l'église claire et pieuse de là-bas, le salut à Dieu. Et nous aurons fait une bonne oeuvre et nous aurons passé une journée charmante.

Les billets sont en vente au couvent de la Miséricorde où est aussi déposé le plan du bateau pour le choix des cabines.

× × ×

LE VICTORIAN ORDER OF NURSES

Au Parc Dominion, le 9 juin, il y aura une fête au profit du "Victorian Order of Nurses." Cette association charitable est censé exercer sa bienfaisance plus particulièrement chez nos compatriotes anglais et irlandais, mais avec la générosité du vrai dévouement chrétien, ses membres se prodiguent pour tous leurs frères indistinctement, à quelque race qu'ils appartiennent. Bien des nôtres ont reçu les bons offices des Nurses du Victorian Order. Ce sera le temps, mardi le 9 juin, de leur témoigner notre reconnaissance en assistant à la fête donnée pour elles, et qui sera, on nous l'assure, en tous point charmantes.

Colette

APAISEMENT

C'avait été si banal! et, si peu comme elle avait longtemps rêvé qu'"Il" viendrait à Elle..... dans l'ombre tiède d'un soir d'été..., par un matin clair, embaumé de printemps.... Au lieu de ça, une journée froide et sombre de décembre. Elle avait glissé sur le pavé humide..... "Il" passait, et très grave, lui avait offert son bras, avec quelques mots banals. Et puis, en se regardant, ils s'étaient mis à rire, tous deux, d'un rire jeune, irrésistible. Très vite, elle se ressaisit, et sérieuse, salua d'un petit signe reconnaissant. Mais au premier pas, avant même de pouvoir formuler le merci que ses yeux lui avait dit.... une plainte involontaire, monta à ses lèvres devenues toutes blanches. Cette fois, il y avait un peu d'anxiété dans la voix grave: "—Vous vous êtes fait du mal?" Inconsciemment, par un besoin instinctif, elle s'appuya sur lui, n'osant répondre tant la souffrance montait en elle. "—Vous ne pouvez faire un pas, j'appelle une voiture...." "— Non, non, c'est ici tout près, fit-elle enfin, je veux marcher, mais....." "—Je ne puis pourtant vous laisser ainsi, seule.'..... Permettez-moi, alors de vous reconduire," et, très doucement, ils montèrent la rue.

Au détour du Square St Louis, elle aperçut son cousin accompagnant une de ses camarades. Les deux hommes se saluèrent d'un geste familier. "— Vous connaissez Robert D.....?" "— Mais, oui, c'est un ami très intime." Il avait eu le même sourire plein de charme, éclairant la physionomie un peu sévère. Ils allaient toujours, et malgré la souffrance aiguë qui la brisait toute, très femme, elle sentait bien, que sans trop la regarder, il admirait discrètement la taille élégante, se découpant, très souple sous la veste de fourrure..... la petite main finement gantée, s'appuyant sur son bras.... Mais, de nouveau toutes ces impressions se fondirent, dans la préoccupation, qui rendait l'action de plus en plus pénible.

Arrivés au but, elle retrouva assez de courage pour être correcte, mais une fois rentrée, entourée de soins attentifs, par sa mère, elle ne songea pas à se demander quel pouvait bien être son chevalier d'une heure. Ceci qui pourrait d'abord étonner, était tout naturel à Germaine, Nature un peu enthousiaste, elle avait depuis longtemps appris à mettre un frein à l'imagination trop vagabonde, qui déjà l'avait fait souffrir. Et, puis, ses occupations nombreuses, ses goûts actifs ne lui permettait guère les suppositions, un peu oisives, de jeunes filles plus légères.

× × ×

Quelques temps après, Robert étant à déjeûner chez sa tante, un dimanche matin, on parla naturellement de cet incident, qui avait retenu Germaine à la maison durant plusieurs jours. Et, Germaine, se rappelant l'intimité évidente des jeunes gens, s'étonna de ne rien connaitre de cette amitié. Robert dut expliquer. Max, un ancien compagnon de collège, — garçon très sérieux et intelligent, — avait obtenu de son père, de parfaire ses études en voyageant. Prenant goût à cette vie intéressante, pleine d'imprévu, il avait passé quatre ans à courir ici et là, cachant sous des allures sévères et positives, une rare jeunesse de coeur, pleine d'enthousiasme. Très artiste, il savait voir toute de paix... Dans ses yeux, et deviner toute la beauté des choses, et l'attachement très sincère qu'il avait pour Robert valait a ce dernier, de longues descriptions vivantes de tout ce qui, touchant Max, intéressait Robert.

En contact presque journalier avec les gens, on ignore souvent les impressions plus intimes, les délicatesses d'âme, qui se laissent deviner, presque inconsciemment au cours d'une correspondance, même irrégulière comme celle de Max eavec Robert. Aussi, le lien intime, qui les unissait tous deux, s'était resserré encore, et c'était avec un bonheur réel que Robert voyait enfin revenir Max pour se fixer définitivement auprès de son père.

La chaleureuse explication de son cousin, tout en touchant Germaine, excita sa verve taquine: — "Allons, Robert, tu t'emballes, comme une pensionnaire, et...." — "Et, j'oublie mon message!" reprit-il, impétueux. "Max s'est informé de toi. Il semblait très intéressé, et, j'aurais pu le prier de venir avec moi, se rendre compte de ton état....., mais...." avec une pointe de malice, "rétributive" — "J'ai pensé que tu ne m'approuverais pas. Alors..." Et, comme Germaine, avec une moue significative, se préparait à le gronder, il continua avec une hâte drôle: — "Il n'est pas trop tard; je l'emmène cet après-midi même, si tu promets de m'épargner désormais. D'ailleurs, j'ai toujours eu l'intention de vous présenter l'un à l'autre, et cela vous réserve une jolie entrée en matière. Moi qui craignais les désavantages de ces premières rencontres." Robert continua de taquiner sa cousine, mais tous deux s'entendaient joyeusement, et lorsqu'il partit enfin pour aller rejoindre son ami, elle monta à sa chambre, ostensiblement pour retoucher sa coiffure, fais surtout afin d'être seule. Devant la glace, elle s'attarda, revoyant — évoqué plus nettement dans son souvenir, par les paroles chaudes de Robert — la rue grise, où se détachait, très mâle, la haute silhouette... le sourire si jeune, s'alliant au regard droit... Ah! ces petites glaces de jeunes filles!... que de rêveries elles reflètent parfois!...

× × ×

Robert, discrètement, s'était retiré dans le fumoir, sous prétexte de causer avec son oncle, tandis que Max et Germaine parlaient... de bien des choses...

"Il" revint souvent, attiré par le charme original de Germaine. Les voyages qu'elle n'avait pas fait... il les lui racontaient, y mettant toute sa personnalité... La musique qui la passionnait, Elle... Ce "Beau" enfin, dont ils avaient le culte, tous deux, vibrants dans l'âme, créa bien vite l'intimité, respectueuse chez lui, confiante chez elle, qui leur révélait toutes les affinités de leurs deux natures.

× × ×

Un soir, Max avait parlé plus que d'habitude, et lorsqu'il la quitta, Germaine aspirant l'air pur de cette soirée calme de mai, sentit descendre en elle une immense joie....

comme tantôt, plongeait le regard franc... plein au fond, d'une caresse voilée....

Elle comprit soudain, qu'enfin "Il" était venu, et que bonne ou mauvaise, jamais plus la vie ne lui serait plus indifférente... car, "Il" demeurerait, dans son âme, comme dans sa vie!

ADRIENNE D'ORVILLE.
Montréal, mai, 1908.

HISTOIRE DE LA MODE

Suite

CHAPITRE IX

REGNE DE FRANCOIS Ier
1515 à 1545

Sous François Ier, le brillant roi chevalier, la cour de France déploya un luxe tout nouveau, plus gracieux que celui du moyen âge, et accompagné de splendeurs imaginées par l'art italien. Ce que fut la cour de François Ier, un témoin oculaire nous le dit avec cette bonhomie intelligente qui le caractérise. Michel Suriano, ambassadeur vénitien, remarque:

"Sa Majesté dépense pour son entretien et celui de sa cour 300,000 écus, dont 70,000 sont destinés pour la reine. Le roi veut 100,000 écus pour la bâtisse de ses logements. La chasse, y compris les provisions, chars, filets, chiens, faucons et autres bagatelles, coûte plus de 150,000 écus. Les menus plaisirs, tels que bouquets, mascarades et autres ébattements, coûtent 100,000 écus. L'habillement, les tapisseries, les dons privés en exigent autant. Les appartements des gens de la maison du roi, des gardes suisses, français, écossais, plus de 200,000. Je parle des hommes. Quant aux dames, les appointements absorbent, à ce qu'on dit, presque 300,000 écus. Ainsi on croit fermement que la personne du roi, y compris sa maison, ses enfants, et les présents qu'il fait, coûtent 1 million et demi d'écus par an. Si vous voyiez la cour de France, vous ne vous étonneriez pas d'une telle dépense. Elle entretient ordinairement six, huit, dix, et jusqu'à douze mille chevaux. Sa prodigalité n'a point de bornes; les voyageurs augmentent les dépenses du tiers au moins, à cause des mulets, des chariots, des litières, des chevaux, des coursiteurs qu'il faut employer, et qui coûtent le double qu'à l'ordinaire."

A son passage en France, Charles-Quint vit le trésor et les joyaux de la couronne.

"J'ai à Augsbourg un tisserand qui pourrait payer tout cela," s'écria-t-il avec dédain.

Il n'en est pas moins vrai, malgré les paroles de l'envieux Charles-Quint, que la cour de François Ier étalait de grandes magnificences, que le roi vivait au sein d'un luxe éblouissant. Près de ce prince, que le populaire surnommait "le gros nez", tous les amis du plaisir se donnaient rendez-vous.

Selon des estampes du temps, son entourage différait beaucoup de ceui qu'on remarquait chez ses prédécesseurs. Les femmes possédèrent une influence extraordinaire. Elles faisaient tout, "mêmes les généraux et les capitaines". Pendant ce règne, les dames du palais furent appelées et introduites au Louvre. Elles appartinrent à un ordre de chevalerie, nommé "ordre de la Cordelière", destiné à récompenser les dames de la haute noblesse les plus sages et les plus vertueuses.

Ces détails étant exposés, on ne s'étonnera pas en apprenant que François Ier portait presque toujours un costume excessivement riche, et qu'il était regardé comme l'homme le plus élégant de son royaume. Nous n'avons pas à nous occuper ici de la mode, ou plutôt des nombreuses modes qu'il adopta, avec ses gentilshommes. Disons seulement que les "robes" des seigneurs de ce temps ne le cédaient point en richesse aux robes des dames, et que, par conséquent, il exista une lutte entre les deux sexes.

Les toilettes des dames étaient d'une provoquante coquetterie et d'une forme généralement gracieuse. Voici comment le joyeux François Rabelais, écrivain encyclopédiste qui parla sur toutes choses, sérieuses ou légères, nous dépeint la mode de son temps:

(A suivre)

LES ACCESSOIRES DE LA MODE: COLS, CEINTURES, ECHARPES, RETICULES, VOILES, ETC.

GRAINS DE SANTE

Pour les diabétiques les haricots verts et surtout le jus dans lequel ils ont cuit que l'on accommode en soupe sont très recommandés —point de sucre, celui-ci remplacé par le sucre médicinal provenant de la glycerine, des pâtes et des viandes blanches.

× × ×

L'admiration satisfait l'amour-propre, et tous les hommes en ont.

Peu de livres ont assez de valeur pour atteindre une deuxième édition. Ceux qui vivent cinq ans ont du mérite, les meilleurs ont vingt-cinq et même cinquante ans.

SYLVANIUS STALL.

UNE OPERATION CHIRURGICALE

S'il est une chose qu'une femme redoute plus que tout autre, c'est une opération chirurgicale.

Nous pouvons certifier, sans crainte d'être contredits, qu'il y a des centaines, même des milliers d'opérations pratiquées sur les femmes, dans nos hôpitaux, qui sont d'aucune nécessité, et que plusieurs auraient pu être évitées en prenant le

Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM

Comme preuve de cet avancé, lisez la lettre suivante de Madame Letitia Blair, Cannifton, Ont. :

"J'étais malade depuis cinq ans. Un médecin me dit que c'était des ulcérations, un autre me dit que c'était une tumeur fibreuse et me conseilla une opération. Personne ne sait ce que j'ai souffert et les douleurs de pesanteur étaient terribles.

"J'écrivis à ma sœur à ce suiet, elle me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E Pinkham.

"Il m'a guérie de toutes mes maladies et m'a exempté une opération. Le Composé vide aussi à passer sans accident le changement de vie.

Pour les femmes malades

Depuis trente ans, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait de racines et d'herbes, a été le remède par excellence dans toutes maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacement, l'inflammation, d'ulcération, tumeurs fibreuses, irrégularité, douleurs périodiques, et mal de dos.

Madame Pinkham invite toutes les femmes malades à lui écriro pour avoir ses conseils. Elle en a ramené des milliers à la santé. Adresse, Lynn, Mass.

A y w

POITRINE IDEALE

Développement et Fermeté du Buste
en deux mois par les
PILULES ORIENTALE
seul moyen pour la femme d'acquérir ou de regagner une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75. Discrétion absolue.
J. RATIE, pharmacien, 5, passage Vardeau, Paris. Dépôt à Montréal: Ph. DECARY, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. 77—sn

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud.

Fait disparaître le hâle, les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau, toutes qui nuisent à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuves de 60ans et elle est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d un nom semblable. Le Dr. L. A. Sayre disait à une dame de la Haute (une patiente) "Comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la **"Crème de Gouraud"** comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites venir le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez la "Presse". Ferd. T Hopkins, Prop. 37 Great Jones St, N.-Y.
186—m,j,s,n kl D

LE SECRET de la BEAUTE

Du Teint, la Peau et les Formes,
dans des milliers et des milliers de cas se trouve dans l'emploi du
LAIT DES DAMES ROMAINES,
surnommé "Nourriture de la Peau".
Il enlève comme par magie les taches de rousseurs, les rides, les boutons à tête noire, guérit les éruptions, irritations, coupures, plaies, etc. Il adoucit et parfume la peau plus que toute poudre ou eau de toilette, et rend le teint clair et couleur de rose. Pour développer et raffermir le Buste, remplir les creux du cou et des joues, il opère des merveilles quand les meilleurs spécifiques ont échoué. Faites-en l'essai. Il ne coûte que 50c, partout, ou si vous le préférez, nous vous en enverrons par la malle à nos frais. Adressez : Cooper and Co., 199 Des Commissaires, Montréal.
42—sn A D

L'Emulsion Scott
FAIT PROFITER LES BEBES
Les enfants faibles et émaciés deviennent forts et robustes grâce à elle. Elle renforce et vivifie les vieilles gens. Chez tous les pharmaciens. A k

Votre "buste" développé de deux pouces dans un mois, avec le Bustinol du Dr Simon, Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.

Envoyez dix cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet: Art du Massage. Correspondance confidentielle; expédition discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié partout à nos frais. Adressez Dr Simon, 199 Commissaires, Montréal.
219—s—n

Oeufs pour faire Couver

Toutes personnes désirant se procurer des œufs de volailles de race pure devront s'adresser à la "Cour de Volailles Caulin" et demander le catalogue illustré.
J. Art. GAULIN,
Mastai, Québec.
147—s n

LA VIE au FOYER

LE JARDIN

(Pour quelques lectrices qui ont demandé cette jolie poésie)

Je passais, — j'entendis de la route poudreuse
Que derrière le mur on riait aux éclats, —
Et je poussais la porte. — A travers les lilas,
Voici ce que je vis dans la maison heureuse :

Un tout petit enfant essayait au jardin,
Au doux enchantement de sa mère ravie,
Dans le parterre en fleur et sur le gazon fin,
Ses pas, — les premiers pas qu'il eût faits dans sa vie.

Cher amour ! il allait tout tremblant, il allait
Avançant au hasard son pied mignon et frêle,
Hésitant et penché, si faible qu'il semblait
Que le papillon dût le renverser de l'aile ;

Impatient pourtant, égratignant le sol
De son pas inquiet, avec l'ardeur étrange
Et les trémoussements d'oiseau qui prend son vol...
Dans les petits enfants, il reste encor de l'ange !

Et lui, se pâmant d'aise à ce monde inconnu,
Suivait l'oiseau qui vole ou parlait à la rose,
Et tout en gazouillant quelque charmante chose,
Ouvrait toujours plus grand son bel oeil ingénu,

Et l'on voyait alors les splendeurs de l'espace,
Et les candeurs du ciel et les gaîtés de l'air,
Et luire ce qui luit et passer ce qui passe
Dans le tout petit ciel de cet oeil pur et clair,

Parfois, il s'arrêtait, tournait un peu la tête
Vers sa mère orgueilleuse et toute à l'admirer,
Et repartait avec de grands rires de fêtes,
Ces rires si joyeux qui vous en font pleurer !

Oh ! la mère, elle était à ne pouvoir décrire
Avec son geste avide, anxieux, étonné,
Et de tout son amour couvrant son nouveau-né,
Et marchant de son pas et riant de son rire !

Elle suivait ainsi courbée et pas à pas,
Regardant par instant, dans un muet délire,
Un homme assis plus loin, et qui feignait de lire,
Et souriait, — croyant qu'on ne le voyait pas ;

Peut-être le mari, oui, sans doute le père,
Qui tâchait de porter l'ivresse dignement,
Et dont les doux regards allaient furtivement
De la mère à l'enfant, de l'enfant à la mère.

Et par ce beau soleil flottait sur tout cela
Je ne sais quoi d'ému que le printemps apporte...
J'entendis le Bonheur murmurer : "Je suis là !"
Et je sortis rêveur — en fermant bien la porte.

Edouard PAILLERON.

LA MODE DU JOUR

Quelle jolie chose que le printemps et combien sont gracieuses les modes de cette saison privilégiée entre toutes!

Une visite chez les couturières en renom et les modistes select est un véritable enchantement et j'en reviens les yeux pleins de choses exquises dont je veux vous parler.

D'abord, il est bien avéré que le tailleur triomphe sur toute la ligne pour le matin, les courses et les visites familiales. La jupe trotteur, la chemisette et la jaquette si nouvelle qu'a créée cette saison, voilà la note qu'on retrouve chez toutes les femmes qui joignent l'élégance à la sûreté de goût.

Comme nuance, le bleu marine et le kaki, dans toute la gamme de ses teintes diverses.

Si la jupe est de coupe soignée, la ligne de taille remontée où la veut la mode, si une jolie chemisette se cache sous la jaquette, vous avez une toilette réussie. Les chemisettes blanches font fureur. En dentelle elles sont élégantes, en surah, en crêpe de Chine, en éclienne elles sont ravisantes, mais fragiles. En voile, mousseline de laine, rayées d'entre-deux, brodées de pois en soie, serties de fins liserés, elles sont encore charmantes et bien plus pratiques. Des jabots, des papillons, mille fantaisies pour l'encolure ou pour le devant du corsage, transforment le corsage le plus simple et permettent à une femme adroite de varier sa toilette à l'infini.

Celles qui préfèrent une note d'originalité et qui surtout ont plusieurs costumes trotteurs, choisiront des écossais (on en fait d'exquis cette année), ou des carreaux dont je vous signalais l'extrême vogue dernièrement.

Tous ces tissus en pure laine, d'un porté agréable, d'un usage extrêmement bon, vont bientôt nous sembler trop chauds et trop lourds. Il faudra songer aux tailleurs plus légers. C'est alors que le tussor, comme note élégante, l'alpaga et le mohair, plus simples, s'imposeront. Toutes les teintes, toutes les fantaisies se font. Et c'est avec ces étoffes que les coquettes jupes plissées sont jolies!

On fait des quantités de tissus avec des bandes de fantaisie imprimées ou tissées; on en tire parti d'une façon ravissante.

Beaucoup de robes plus élégantes se font en liberty noir. Le noir est très porté et le chantilly, surtout en laize, redevient très à la mode. Il sera joli avec un transparent blanc. Mais, ici, entendons-nous bien. Il ne s'agit pas d'un satin ou de faille blanche que l'on recouvre de dentelle noire: on met entre la jupe de soie et la dentelle au moins deux jupes de mousseline de soie et ces légèretés donnent, par transparence, un flou exquis à la dentelle.

Cette dernière est rebrodée, décorée de ganse dessinant des arabesques, et quelquefois des rubans, des ruchettes de mousseline de soie, se mêlent capricieusement au dessin.

Presque tous les corsages de robes couturières se font avec l'encolure largement arrondie et une gentille guimpe sert de hausse-col. La dentelle la plus en faveur pour ces guimpes est la malines.

PETITS SOULIERS

La mode est aux petits souliers. On portait déjà depuis longtemps des petits souliers de fantaisie. Pour la ville, il était assez élégant de mettre le soulier à chaque vernie, à talon haut. La partie supérieure de la chaussure, celle qui enserre la cheville pouvait être en chamois ou en daim. Quelques élégantes remplacèrent même ces deux peaux par celle du lézard ou enfin par du feutre de toute couleur.

On vient de faire mieux. Il est devenu tout ce qu'il y a de plus "chic" à présent de se vêtir les pieds de vieilles étoffes, vieilles soies des ans passés, brochées d'or et d'argent.

Ces précieux tissus que nous admirions dans les vitrines, il faut se les mettre aux pieds pour être "select."

Avouons que c'est dommage. J'avais — et vous aussi probablement — un infini respect pour ces vieilles soieries fanées fleurant bon le vieux temps. C'était une évocation de jadis, des bonnes vieilles grands'mères, marchant de leur pas tremblottant, leurs petites ombrelles aux manches d'ivoire à la main.

Adieu ces brochés anciens, ces rocailles, ces jolies étofffes mauves — de ce mauve un peu blêmi. Adieu! Nous marchons dessus, ou pour mieux dire, nous marchons avec.

Nous foulons au pied ainsi beaucoup de choses vénérables — et ce ne sont pas toujours de jolies soies.

L'esprit sert à tout et ne suffit à rien.

L'impatience aigrit le coeur ; la douceur le ranime.

MODES MASCULINES

Parlons donc un peu de la mode masculine, vraiment trop délaissée. Là on s'anglicise et s'américanise à plaisir. Il y a à prendre et à laisser. On porte beaucoup le chapeau melon à bords très plats. C'est, à mon sens, un manque de goût. La forme classique, à bords légèrement cintrés et plus élégante. Pour le linge, le blanc est toujours le plus joli. Pourtant, l'été venant, on peut porter des zéphyrs de couleur, mais dans les tons doux. La cravate devra être discrète, s'harmonisant avec le complet. Celui-ci doit être de couleur assez sombre. Les vêtements verdâtres sont, à mon avis, inélégants.

Pour la chaussure, la forme demi-américaine un peu large tout en prenant bien le pied, est encore ce qu'il y a de préférable. La forme longue et mince, outre qu'elle vous abîme le pied, n'est pas esthétique.

Quant aux chaussettes, il est de bon ton de les porter sombres, agrémentées au besoin d'un liseré de couleur.

Rappelez-vous que Brummel refusa de dîner avec un prince parce qu'il portait des chaussettes à grandes rayures vertes.

En un mot, l'élégance, là comme ailleurs, peut se résumer en un mot; la simplicité.

Un mari doit toujours savoir ce qu'a sa femme, car elle sait toujours ce qu'elle n'a pas.

H. DE BALZAC.

× × ×

Le passé est une médaille dont le revers est effacé.

Comtesse DIANE.

CHARMANTE ROBE DE TOILE BRODEE.

LES GANTS

Voulez-vous, Mademoiselle, que nous fassions une petite étude rétrospective des gants? Je ne vous ennuierai pas avec des explications fastidieuses sur leur étymologie, mais je pense que vous ne lirez pas sans plaisir ces détails qui se rattachent à un objet de toilette devenu indispensable.

En Espagne, il était d'usage de récompenser par un petit cadeau tout porteur d'une bonne nouvelle, et cet usage était si commun, qu'il avait donné lieu à une locution, maintenant vieillie, mais très fréquente dans les auteurs du XVIe et du XVIIe siècle; on appelait "albricias" (étrennes) le petit présent fait à cette occasion.

Quand vint la mode des gants parfumés, mode qui fut extrême à la cour de France et à celle d'Espagne, les gants furent le cadeau par excellence et, la mode étant passée, on continua à "donner des gants", c'est-à-dire à faire un cadeau sous une forme ou sous une autre.

Les anciens ont connu l'usage des gants pour préserver les mains du froid. Il est vrai que ces fourreaux étaient loin d'avoir l'élégance de nos gants actuels, ils ressemblaient à ceux que portent en hiver nos paysans et les charretiers, c'est-à-dire que c'était une sorte de sac dans lequel la main se fourrait, tenant tous les doigts réunis et ne laissant que le pouce isolé.

Aujourd'hui, nos gants ont atteint la perfection; il est probable qu'on n'arrivera jamais à les fabriquer mieux, puisqu'ils réunissent toutes les conditions d'élégance et de solidité.

La mode, cette déesse inconstante et incohérente, a essayé à plusieurs reprises de discréditer les gants; le caprice a peu duré.

Quoiqu'il soit presque impossible de préjuger de l'avenir, surtout en matière de toilette, on peut affirmer que les gants ne disparaîtront jamais, ils cachent les mains laides et mal soignées, ils ont trop de raisons pour durer. Ils préservent du froid, de la malpropreté et des contacts répugnants.

Les distances disparaissent de plus en plus, ce n'est peut-être pas un mal; mais les rapports se dépouillant de leur raideur, créé des obligations parfois gênantes; les classes, en se mêlant davantage, réservent aux natures délicates plus d'un froissement imputable au manque d'éducation. Il faut bien les subir puisqu'on n'est pas maître de les supprimer.

Ne perdez aucune occasion de porter des gants, Mademoiselle; c'est une très mauvaise habitude de s'en passer, sous prétexte que le trajet à effectuer dans la rue est court et que l'on va chez des gens peu susceptibles. Ce n'est pas pour eux qu'il faut protéger vos mains, mais pour vous.

Vous n'ignorez pas que lorsqu'on dîne en ville, on doit garder ses gants jusqu'au moment de se mettre à table.

Ai-je besoin de vous dire que cet objet demande à être de la plus grande fraîcheur. En été, pour les sorties matinales et les courses, on peut se permettre le gant de fil qui est moins dispendieux que celui de peau et qui se lave admirablement.

Les gants demandent un certain soin. Il faut les retirer à l'envers, ce qui leur permet de sécher s'ils sont rendus humides par la chaleurp de la main.

P

POUR LES DERNIERS APRES-MIDI PASSES A LA VILLE. ELEGANTES TOILETTES EN VOILE, EN LINON OU EN MOUSSELINE, COQUETTEMENT ORNEES DE DENTELLES ET DE RUBANS.

Il y a quelques années, la mode était aux gants blancs: laine, peau ou fil, la matière était toujours blanche et c'était charmant; malheureusement... il y en avait plus de sales que de propres.

Des dames, très coquettement habillées, ne se faisaient pas scrupule d'exhiber des gants noirs... de malpropreté; en ce cas, mieux vaut les choisir de couleur foncée.

Mais, ne vous y trompez pas, si les souillures ne se voient pas, elles n'en existent pas moins, et le gant qui n'a jamais été nettoyé et qui a traîné partout est encore plus répugnant à toucher que la main plus ou moins soignée qui vous est tendue.

Conclusion: portez des gants partout et en toute ocasion, mais soignez-les, étirez-les en les quittant, donnez-les à détacher lorsqu'ils sont perlu leur fraîcheur, recousez les boutons qui manquent, faites des points là où la couture bâille; en un mot, ne les considérez pas comme un chiffon que l'on peut enfouir en boule au fond de sa poche, mais comme un objet précieux auquel on reconnait l'ordre et la correction de celle qui le porte.

MADAME ETIQUETTE.

POUDRE DENTIFRICE

Broyez ensemble 2 onces de carbonate de chaux précipité, 2 onces de magnésie, 2 onces de poudre de quinquina gris, 2 onces de poudre d'iris et un peu de carmin.

Il faut avoir soin de conserver cette poudre dans un vase bien clos pour empêcher de s'échapper le parfum.

CUISINE DES ENFANTS

Nous continuons aujourd'hui la petite série des petites bouillies légères à digérer et qui conviennent à l'enfant nouvellement sevré:

BOUILLIE AU PAIN ET AU LAIT. Faire bouillir pendant un grand quart d'heure gros comme un oeuf de mie de pain rassis, émiettè dans une tasse à thé de lait coupé d'eau ou pur et légèrement salé et sucré. Passer au tamis fin.

PANADE. — La panade du premier âge doit être faite seulement avec la croûte bien cuite du pain.

Mettre dans la petite casserole une tasse à thé d'eau légèrement salée et deux morceaux de croûte de pain. Laisser cuire à feu doux très longtemps (une heure et demie) puis passer au tamis fin et remettre sur le feu pendant quelques minutes. Pendant les premiers temps cette bouillie, qui est excellente, sera donnée sans autre assaisonnement. Ensuite, on ajoutera très peu de beurre extrêmement frais ou une cuillerée de crème fraîche.

On peut faire préalablement griller la croûte de pain ou la mettre sécher au four.

Ces quatre petites bouillies suffiront amplement pour les premiers temps et même si l'enfant ne s'en fatigue pas, on les continuera jusqu'à la fin de la première année.

On peut néanmoins varier les farines et fécules employées. C'est ainsi que l'on préparera selon la méthode indiquée pour la bouillie de farine de froment, soit à l'eau avec légère addition de beurre fin, soit au lait, des potages excellents avec:

La crème de riz;

La crème d'orge (excellente pour les enfants prédisposés à la constipation);

Le tapioca;

L'arrow-root, fécule exotique très agréable au goût et de très facile digestion;

Le gruau d'avoine, très employé en Ecosse et en Angleterre, nourrissant et fortifiant mais peu aimé de bien des enfants;

La farine de maïs, une des plus nourrissantes, mais dont le goût particulier plaît à peu d'enfants.

Toutes ces farines, je le répète, se cuisent de la même façon; elles sont délayées dans un peu d'eau froide et jetées ensuite dans le liquide choisi, en pleine ébullition. Le tapioca seul se jette directement en pluie dans le liquide bouillant. Il est toujours utile de remuer soigneusement pendant le temps de cuisson pour éviter tous grumeaux qui seraient indigestes pour le petit estomac.

Il faut acheter ces farines de très bonne qualité.

L. BABET.

Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir.

J.-J. ROUSSEAU.

RECETTES ET CONSEILS

SOUPE A LA TETE DE VEAU

Le bouillon où a cuit une tête de veau, 1 livre de boeuf maigre coupé en dés et passé au roux, 3 oignons coupés en tranches et frits, 1 carotte râpée, un bouquet de fines herbes, 2 petites cuillers à thé de beurre avec la même quantité de farine passée au roux, 1 verre de sherry brun, des morceaux de la tête de veau, poivre et sel.

Faites bouillir une tête de veau jusqu'à ce que la chair se détache des os. Salez et poivrez la viande et mettez-la de côté, avec la cervelle — aussi salée et cuite — dans un endroit frais. Remettez les os dans le bouillon avec les légumes et les fines herbes hachées menu, le boeuf et les oignons frits et faites bouillir une heure. Assaisonnez fortement et mettez de côté dans une cave fraîche. Enlevez la graisse et faites fondre la gelée qui est dessous en chauffant dans un pot à soupe. Lorsque c'est chaud, passez et mettez la moitié du bouillon de côté. Faites bouillir la moitié qui doit être servie aujourd'hui, mettez-y le beurre et la farine avec une tasse de petits morceaux d'une joue de la tête bouillie, mijotez dix minutes, ajoutez le vin et servez.

HACHIS DE VEAU

3 livres de maigre de veau cru, haché fin, 3 tranches de lard salé, 6 biscuits écrasés fin, beurre gros comme un oeuf, sel, poivre, thym et persil suivant les goûts.

Mettez dans un plat creux en fer blanc, semez de la chapelure sur le dessus et couvrez avec de petits morceaux de beurre. Versez sur le tout une tasse de consommé de boeuf, couvrez avec un autre plat de fer blanc et faites cuire deux heures, puis découvrez et laissez prendre couleur.

FOIE DE VEAU ROTI

3 tasses à thé de chapelure, 2 oignons hachés fin, 1 oeuf, gros de beurre comme un oeuf, 1 chopine d'eau, assaisonnement.

Pelez le foie et enlevez les grosses veines, fendez-le par le travers, les fentes à un pouce l'une de l'autre, et profondes, mais sans traverser de part en part. Remplissez ces fentes d'une farce composée de chapelure, oignon, oeuf et beurre, fortement assaisonnée de poivre et sel, marjolaine, thym et persil. Arrosez avec une sauce faite de beurre, d'eau, poivre et sel. Arrosez bien. Faites cuire deux heures dans un bon fourneau.

EXCELLENT POTAGE CANADIEN

La préparation en est fort simple et demande peu de temps. Il s'agit de faire un bouillon tout comme pour la soupe au riz, c'est-à-dire un bouillon de boeuf ; puis ensuite ajouter le vermicelle suivant, quinze ou dix minutes avant de servir : Prendre un oeuf, une pincée de sel et une demi-tasse d'eau, verser dans de la farine où on aura eu soin de bien faire un creux afin que le liquide ne s'étende pas trop. Faire une pâte très dure, amincir bien mince, trancher par lisières d'à peu près un pouce de large, plier l'une sur l'autre et couper fin. On a alors un vermicelle pur et délicieux. Assaisonnement au goût.

NETTOYAGES

"Nettoyage du linoléum". — Lavez à l'eau tiède, légèrement aiguisée de vinaigre ; essuyez avec soin, puis enduisez avec un mélange à parties égales d'huile de lin et d'essence de térébenthine. Laissez sécher et frottez avec un torchon de laine douce.

"Nettoyage de l'argenterie jaunie au contact des oeufs". — Frotter la partie tachée avec un chiffon trempé dans de la suie, que vous aurez préalablement délayée dans du vinaigre. On essuie ensuite à sec, puis on passe à la peau.

"Nettoyage des pierres fines". — Vous pouvez laver les diamants et autres pierres fines, (perles exceptées) dans de l'eau de savon, et les frotter avec une brosse très douce. Plongez-les mouillés dans de la sciure de bois et laissez-les sécher. Passez ensuite à la peau.

"Essence à détacher". — Mettez dans une petite bouteille du savon blanc de Marseille râpé, puis remplissez d'ammoniaque. Agiter avant de s'en servir. C'est parfait pour dégraisser les cols ou vêtements en drap et les coiffes de chapeaux d'hommes.

DEUX MOTS DU DOCTEUR

LA DESINFECTION OBLIGATOIRE

L'hygiène est la science de l'avenir ; grâce à ses progrès les maladies épidémiques deviendront de jour en jour plus rares. Au premier rang des moyens dont elle dispose, il faut citer la désinfection. Je vous ai souvent entretenues, Mesdames, de l'utilité qu'il y avait pour tout le monde à faire désinfecter les vêtements des malades, les vieux meubles achetés d'occasion, les vieilles étoffes, etc., mais ce qui me semble encore plus important que tout cela, c'est la désinfection des appartements. Cette désinfection des appartements nous devons tous la faire faire après chaque maladie contagieuse de l'un des nôtres, après la scarlatine, après la diphthérie, etc. ; mais de plus chaque propriétaire devrait être tenu de faire désinfecter tout appartement vacant aussitôt que le locataire en sort. De cette façon, quand nous emménagerons dans un nouveau domicile nous ne risquerons plus de faire cadeau à nos enfants d'une des maladies que le sort a fait échouer au locataire qui nous a précédés, que ce soit la variole, le croup, la tuberculose ou tout autre maladie ; aussi devons nous appaler de tous nos voeux la loi qui rendra obligatoire la désinfection de tout appartement vacant.

LES MEMOIRES DE LADEBAUCHE

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE II

Lordel Gin arrive à Montréal.—Une visite aux immigrants de la Pointe Saint-Charles.

CHAPITRE II

Dans l'automne d'ensuite, les amis, qui se trouvait à timber dans l'année 1847, si je me rappelle correct, l'année que ma défunte belle-mère a eu un panaris sur le bout du nez, j'ai loué ma maison au père Francis, empaqueté mes nippes et ma Catherine et j'ai pris le bord de Montréal ousque j'avais justement poigné une "job" à la construction du chemin de fer entre Montréal et Lachine, qui a été inauguré cette année-là. Naturellement, on gagnait pas des salaires de sénateurs, à ce métier-là, Ladébauche faisait ses quatre ch'lins par jour, ni plus ni moins. C'était encore mieux que le salaire d'une maîtresse d'école d'aujourd'hui, quoiqu'on se croit plus civilisé. Je demeurais avec la Catherine, ma moiquié, sur la rue des Fortifications, pas loin du Champ de Mars. La rue Notre-Dame de ce temps-là, était comme qui dirait la rue Shalbrook d'aujourd'hui. C'était la rue de la restrocrassie des gens comme y faut. C'est là que les jeunes criatures allaient se "matcher" comme ça se pratique sur la rue Ste Catherine au jour d'à présent. Les docteurs avec un tuyau, pis des poignets, étaient pas encore à la mode dans ce temps-là, c'étaient les soldats qui prenaient le "cake" sur toute la ligne.

Il me semble voir encore, comme je vous vois, la défunte petite Cordélia Brindamour, qui est devenus plus tard une bec-pincé liméro un, dans la personne de madame juge Pomparessort, se démener la corporation comme une possédée pour agraffer le tambour-major Boxingbug. Et combien d'autres encore que je pourrais nommer.

Heureusement que Ladébauche est pas porte-paquet ni mauvaise langue, rapport que s'il voulait dire tout ce qu'il sait, ça ferait du potin en grand ; mais j'aime mieux faire comme le député de chez-nous, fait à la Chambre, me taire, et garder, de la carpe, le silence prudent.

Quelque temps avant mon arrivée en ville, il y avait eu une épidémie d'Irlandais qui avaient été obligés de quitter leurs pays, rapport que le "Home Rule" roulait pas à leur goût, à ce qu'il paraît, et que le gouvernement les roulait trop, ce qui fait qu'ils étaient venus rouler leur bosse par chez-nous.

Malgré tout ce roulage, ils n'avaient pas un gros roulant, c'est pas les valises qui les embarrassaient, je vous en passe un papier.

Ils avaient tout juste assez de queue de chemise pour protéger leurs charmes contre les rayons du ciel pluvieux de notre agréable climat, et cacher leur..... incognito à l'oeil fureteur de la police, qui dans ce temps-là, pas plus qu'aujourd'hui, ne permettait les spectacles légers. Pas besoin de vous dire, comme de raison, que tout ce monde-là, avait pas la mine du prince Hélie de Sagan quand il est arrivé dernièrement pour faire la chasse à la galette de l'ex-m'ame Castellane, non, c'était pas le même genre de colons, ils avaient moins de galette et de titres ridicules, mais plus de coeur dans le ventre.

Les descendants de ces gens-là ont tous fait des bons citoyens, quoique quelques-uns aient mal tourné et soient devenus députés.

Quand ils sont arrivés, vous comprenez, on savait pas le sort où les fourrer, y avait pas de Windsor, ni gros ni petit, à cette époque lointaine et reculée, c'est pourquoi on les avait logés dans des manières de grandes "sheds", à la Pointe St Charles, en attendant de leur trouver des "jobs". On pouvait pas tous les employer à jouer à la crosse, le club des "Shamrocks" n'était pas encore fondé, bonguienne!

Ladébauche a fait leur connaissance d'une drole de manière.

V'là comment que c'est arrivé.

Un vendredi qui se trouvait, cette année-là, à tomber juste après le jeudi, comme ça se fait encore au jour d'aujourd'hui, malgré l'invention de l'électricité et du couteau à ressort, le dénommé Lordel Gin, dont vous avez peut-être entendu parler, s'est amené à Montréal pour prendre la "job" de gouverneur que son prédéceseur qui était venu avant lui, avait laissé vacante en la quittant.

Faut vous dire toute de suite que ce monsieur Lordel Gin, était pas parent avec le Dr Kuyper Gin, le Melcher Gin, le Bol Gin et les autres "stuffs" en flocons ou en cruches qui se pavannent dans le pays.

Non, c'était rien de tout ça, c'était pas un flocon, et pour quant à ce qui en est d'être une cruche, ben mon Yeu Seigneur! sous ce rapport-là, les opinions étaient partagées.

Moi, pour ma part, j'ai trouvé que c'était un bon zig.

Donc, pour lors et alors, quand ce particulier doré sur tranche est arrivé, on s'est mis à chercher un homme ben éduqué pour le recevoir, et bonguienne d'un nom! on en trouvait pas, c'est alors que le maire qu'était un nommé John Mills est venu me trouver et m'a dit comme ça dans le tuyau de l'entendement:

—Ladébauche, mon ami, vous êtes un homme comme il faut, vous, vous êtes allé dans les States et dans les vieux pays, vous connaissez les bonnes manières, vous allez recevoir Lordel Gin.

—All right, que je lui rentasse, on va y aller, mais c'est rien que pour vous rendre service, vous savez, rapport que les gouverneurs, les rois, et tout ce qui s'en suit, c'est pas dans mon élément, j'aime pas ces gens qui vivent aux dépens du peuple.

—Etes-vous socialiste? que me questionne le maire.

—Non, que je lui répercute, je suis habitant, et j'ai pas honte de le dire, bonguienne!

Et sans plus berlander, j'ai mis ma bougrine du dimanche et je suis parti sur le quai pour attendre son excellence, comme il se faisait appeler.

Ca faisait plusieurs pipes que je grillais quand le bateau qui portait Lordel Gin et son stock, s'est décidé à accoster vis-à-vis la Place Jacques-Cartier que décore le statue du grand Canayen Nelson, le fondateur du fleuve St Laurent.

V'la le bateau qui accoste enfin, et le gouverneur qui débarque suivi d'un tas de gabareaux dorés sur tranches et qui le prenaient au sérieux que c'en était mordant, ma grande conscience.

—Salut, mossieu Lordel Gin que je lui transvase en le voyant.

—Salut, monsieur le maire qu'il me réplique.

—Faites excuse, je suis pas maire, je ne suis pas même père, je suis Ladébauche et je viens vous chercher pour vous conduire chez-vous rapport que vous connaissez pas les airs.

—Vous êtes bien aimable, monsieur Ladébauche.

Alors, je le fais monter dans une calèche, et on part.

Pas plus de cérémonies que ça ; v'là comment Ladébauche se conduit avec les gouverneurs.

On s'est rendu, jusqu'à sa demeure qui dans ce temps-là s'appelait Monkland et qui aujourd'hui s'est revirée en Villa-Maria. Il n'y a plus de gouverneurs qui demeurent là, à présent, mais c'est ben pis, il y a une institution où l'on enseigne aux jeunes demoiselles à gouverner leur mari en attendant qu'elles deviennent belles-mère et gouverneur général de tout ce qui les entoure.

Rendu chez lui, Lordel Gin m'en a offert un verre et nous nous sommes quittés grands amis.

On avait pas eu le temps de jaser beaucoup, rapport qu'il était trop fatigué du voyage, mais on s'est repris dans la suite, pendant les nombreuses visites que je lui ai faites.

Et v'là comment Ladébauche a fait la connaissance de Lordel Gin, qui est devenu plus tard l'ami des Canayens. Dans l'automne d'ensuite, après les récoltes, il est survenu parmi les Irlandais une épidémie de typhus. C'était triste à voir, je vous en passe un papier.

Il est mort juste 9,634 immigrants, du mois de janvier au mois de novembre. Le 1er septembre, Ladébauche est allé leur faire visite en compagnie de Lordel Gin.

Ca a paru leur faire plaisir.

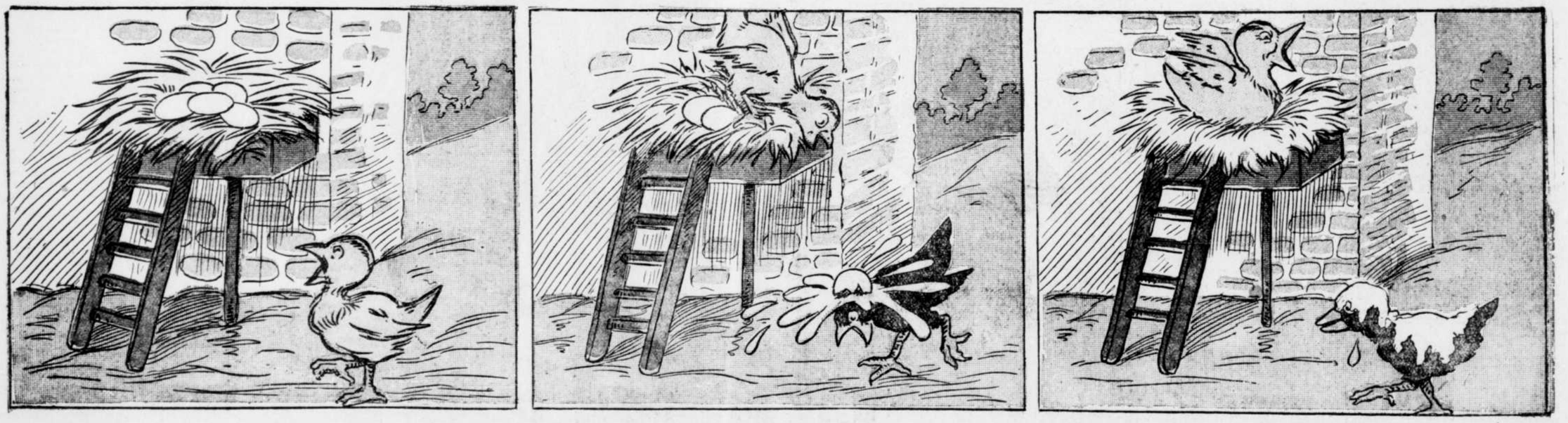
C'est pas pour rien dire de trop, mais bonguenne! le Canada n'a jamais eu de veine avec ses immigrants; ceux de ce temps-là mourraient comme des mouches et quant à ceux qu'on fait venir aujourd'hui, on est obligé de les fourrer en prison.

Misère de misère!

LADEBAUCHE.

LES FABLES DU PARC LAFONTAINE

UN DRAME DANS LA BASSE-COUR



1

—Tiens, tiens, se dit le jeune Poussin, en trouvant le nid vide, la mère est allée courir les "bargains", nous allons rigoler.

2

—Ah ! ah ! ah ! en plein sur la tête de mon petite frère.

3

—Dis, ne suis-je pas un adroit tireur ? Ho ! la ! la ! quelle binette !

4

—J'entends venir quelqu'un. Attention, visons juste....

5

—Pan !.... Malheur de malheur, l'oeuf de pierre,.... et sur le coq, mon père.

6

—Voilà pour t'apprendre à faire des farces, dit gravement le coq en caressant délicatement maître Poussin avec un vieux sabot.

DEUXIEME SECTION
PAGES 9 A 40

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
642,241

24ME ANNEE—No 176 MONTREAL, SAMEDI 30 MAI 1908

LE PENSIONNAT des OISEAUX

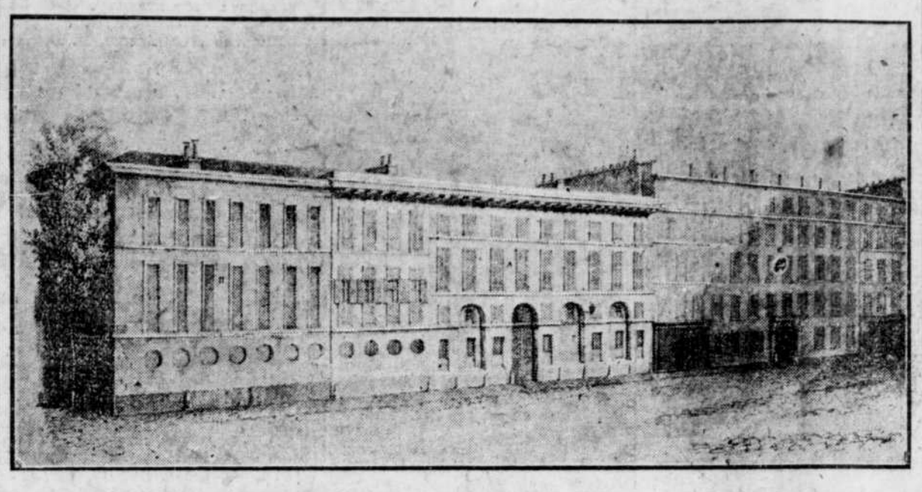
Comme nous l'avons déjà annoncé le célèbre couvent des Oiseaux, cette volière des filles bien élevées, vient d'être vendu au plus haut enchérisseur, à Paris, par le gouvernement français.

Tout le monde à Paris comme ailleurs a ouï parler de la Maison des Oiseaux, qui fut fondée au commencement du XIXième siècle. Ce monastère de Notre-Dame eut vite conquis sa célébrité, et la littérature profane lui a maintes fois décerné l'hommage de ses éloges et de ses injures.

C'est la vénérable mère Marie Euphrasie qui s'imposa l'admirable mission de tout réédifier, de renouer les traditions entre le présent et le passé et d'installer dans les murs du vieil hôtel qui s'appela familièrement le "Sainte Volière." La première supérieure fut la Mère Sophie. Personne n'a plus aimé que ces deux femmes, orphelines toutes deux, les enfants confiés à leur tendresse.

Les débuts furent laborieux et difficiles et souvent les soeurs ne mangèrent que ce qui restait dans les assiettes de leurs pensionnaires.

Mais bientôt la situation s'améliora et le "petit troupeau" grandissait à vue d'oeil, le pensionnat se peuplait d'une façon un peu plus consolante. C'est alors qu'il fallut choisir un domicile plus vaste.



FACADE PRINCIPALE DU COUVENT DES OISEAUX, A PARIS, QUI VIENT D'ETRE VENDU PAR LE GOUVERNEMENT FRANCAIS

Une amie dévouée de la bonne Mère Euphrasie, lui indiqua l'hôtel de Tarpane, qui au dix-septième siècle était la maison des Bignon. Il fut détruit en 1830. Mais procédons méthodiquement. En 1812 M. D'Aireaux, père d'une des élèves, paya d'avance la location du premier terme: 1200 francs.

En 1818, l'Hôtel de Tarpane devenu trop étroit on allait loger les Oiseaux dans l'ancien couvent de la rue Neuve-Saint-Etienne-du-Mont. La maison fut vendue et il fallait emménager ailleurs.

C'est ici que commence à proprement parler l'histoire des "Oiseaux".

Il y avait, à l'extrémité de la rue de Sèvres, au coin du Boulevard des Invalides, un vieil hôtel fort délabré, dépourvu en maints endroits de portes et de fenêtres, vraie maison abandonnée, qui attendait un acquéreur pour reprendre une forme de vie. On l'appelait l' "Amoury", peut-être par une corruption du nom de son ancien possesseur, M. de Mory, caissier général de la Commission des Indes, qui, forcé d'émigrer, l'avait vendu précipitamment en 1793. On l'appelait aussi l'hôtel des "Oiseaux".

Ce nom lui venait d'une tradition qui voulait que le statuaire Pigalle l'eut habité et y eut entretenu une volière d'oiseaux de tous les pays. D'aucuns disent qu'ils étaient simplement peints.

Pendant la Terreur, l'Hôtel des Oiseaux était devenu une prison, celle de la Section dite du Bonnet Rouge. Le 9 Thermidor, après la chute de Robespierre, la prison du Bonnet Rouge redevint l'Hôtel Amoury et fut transformé en hôpital militaire. C'est en 1818 que la mère Euphrasie et ses élèves y rentraient de nouveau après en avoir fait l'acquisition.

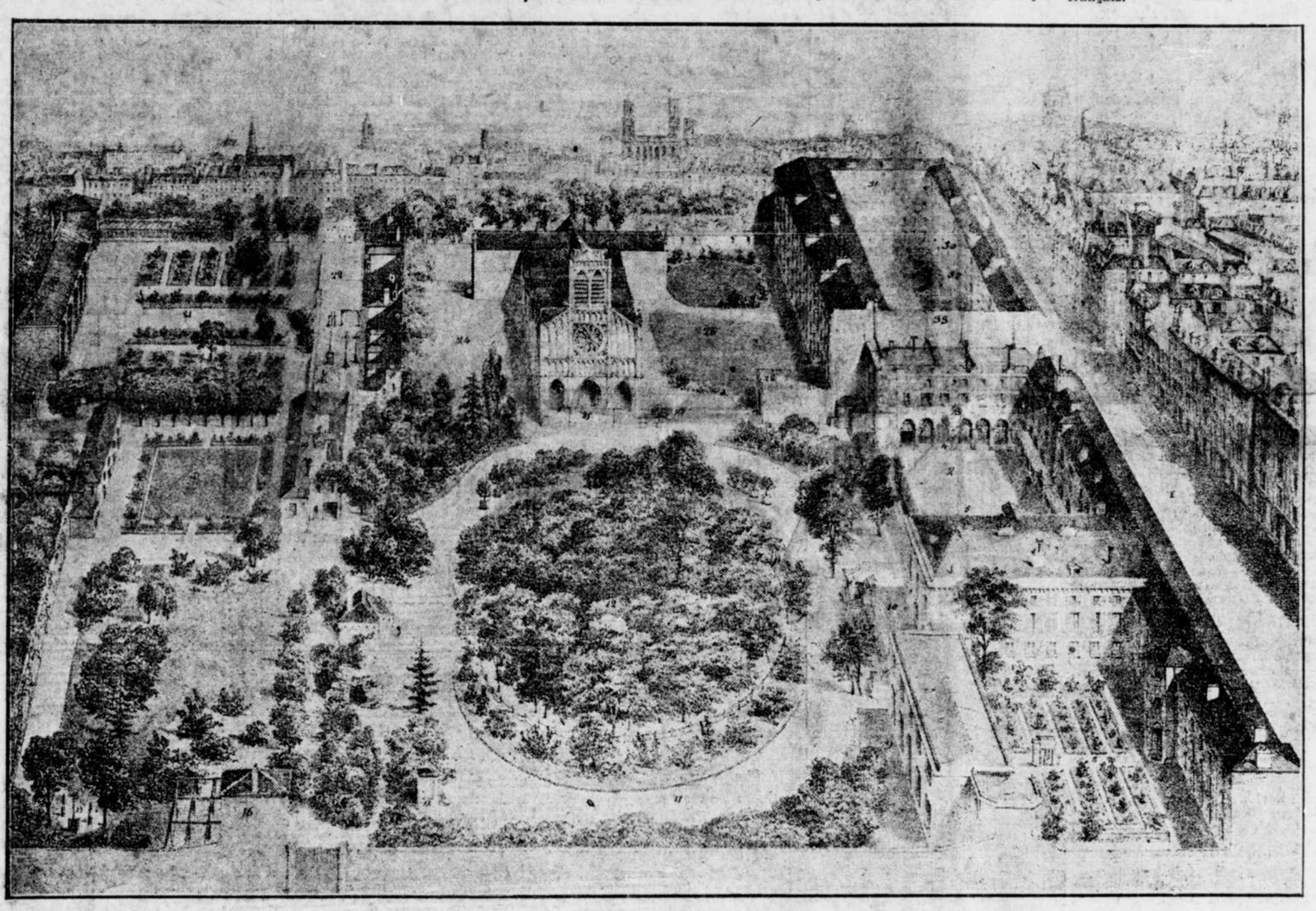
La bonne mère Euphrasie, après avoir assuré le succès et la prospérité des "Petits Oiseaux", mourut saintement le 20 juillet 1819.

Sous la Restauration, le couvent eut de puissants protecteurs et le roi y envoya cinq boursières.

La fortune du couvent était assurée.

Depuis, les "Petits Oiseaux" n'ont fait que prospérer.

Voilà un résumé bien succinct de cette célèbre maison qui vient d'être vendue à Paris par le gouvernement français.



VUE A VOL D'OISEAU DE L'ENSEMBLE DU CELEBRE PENSIONNAT DES OISEAUX, A PARIS, QUI VIENT D'ETRE VENDU PAR LE GOUVERNEMENT FRANCAIS — A droite et au fond un panorama de Paris.

LE TOMBEAU DE CHAMPLAIN

Où a été enseveli le corps du fondateur de Québec. --Les antiquaires ne s'accordent pas. — Une suggestion.

Québec, 30. — Lorsqu'en 1854, on crut avoir découvert le tombeau de Samuel de Champlain, le fondateur et le premier gouverneur de Québec, en même temps qu'un des explorateurs et navigateurs les plus fameux de la fin du 16ième siècle et de la première moitié du 17ième ce fut dans tout le Canada et surtout à Québec, naturellement, une sensation facile à comprendre.

Voici succinctement les faits:

On était alors à installer le premier aqueduc de Québec et les travaux d'excavations se poursuivaient activement. Dans les premiers jours de novembre — le 5 pour être exact — on trouva trois crânes humains et une voute en maçonnerie ayant tous les caractères d'un caveau funéraires. Cette voute était bâtie dans la Côte de la Montagne, à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'établissement de M. Turcotte, tailleur, immédiatement au sommet de l'escalier de la rue Champlain — le "break-neck", en d'autres termes.

Les antiquaires et les chercheurs se mirent à l'oeuvre et de leurs études, on finit par conclure — après plusieurs années — que le tombeau de Champlain avait enfin été découvert.

A Québec, on se chicane souvent. C'est le pays de la controverse, toujours probablement d'après l'axiome "que de la discussion jaillit la lumière."

Qui avait découvert le tombeau de Champlain? Présent! dit alors M. Stanislas Drapeau, un érudit en histoire du Canada, un chercheur heureux et un journaliste de talent.

Mais voilà qu'il eut maille à partir avec deux des personanges les plus éminents du temps.

C'était d'abord M. l'abbé Laverdière, auteur d'un abrégé de l'Histoire du Canada qui fut longtemps en usage dans nos séminaires et qui servit de base aux examens de baccalaureat de beaucoup de nos hommes instruits d'aujourd'hui. M. Laverdière était aussi conservateur de la superbe bibliothèque de l'Université Laval.

L'autre n'était rien moins que l'abbé Raymond Casgrain, décédé il y a quelques années à peine et dont la longue carrière a été surtout remplie par des recherches, des découvertes et des écrits sur les détails de notre histoire.

Cela se passait en 1866.

Les deux abbés ayant déclaré

AVEC PREUVES A L'APPUI

qu'ils avaient enfin découvert le tombeau du fondateur de Québec, M. Drapeau s'inscrivit en faux contre cette prétention et réclama pour lui—dans une brochure que j'ai sous les yeux—le mérite d'avoir précédé de quelques jours la découverte de MM. Laverdière et Casgrain. De là, polémique.

Polémique fort intéressante en vérité, mais qui prit soudain une autre tournure. Et voici pourquoi.

M. Jos. Edouard Cauchon, qui fut député, ministre, maire de Québec et lieutenant-gouverneur du Manitoba, où il mourut, était alors rédacteur du "Journal de Québec".

On sait que ce n'était pas le premier venu en ce qui concerne les choses du Canada.

Il entra un bon matin dans la discussion, avec un article à fond de train contre M. Drapeau, ce qui donna à la discussion une orientation nouvelle.

Le but principal, savoir : la découverte du tombeau de Champlain, fut complètement perdu de vue.

Comme question de fait, le tombeau de Champlain n'avait pas été découvert.

Je rappelle ces détails qui ne peuvent manquer d'intérêt, surtout cette année, où le nom de Champlain remplit les esprits d'une façon plus complète que jamais, et pour cause.

Il serait, n'est-ce pas, de grande actualité, de résoudre cette énigme.

Où Samuel de Champlain a-t-il été inhumé ? Des personnes de haute autorité en la matière, ont fait, sur cette question des études approfondies. Et parmi ces personnes, celle qui paraît avoir le mieux réussi à resserrer le cercle, à confiner le mieux le lieu du sépulcre est sans contredit le Dr U. Ed Dionne, l'érudit bibliothécaire de l'Assemblée Législative.

M. Dionne a pris le moyen le plus rationnel d'en arriver à la vérité, en procédant par élimination. Son ouvrage sur Samuel de Champlain, dont le premier volume a paru en 1891 et le second en 1907, contient la synthèse de toutes les recherches. Il conclut que le tombeau de Champlain doit se trouver quelque part dans le terrain entre la Côte de la Montagne, la rue du Fort et la rue Sainte-Anne; c'est-à-dire où est à présent le bureau de poste de la Haute-Ville ou immédiatement auprès.

De sorte qu'il faut absolument mettre de côté la théorie de la cour chez M. Noël — l'ancienne cour du couvent des Ursulines — où on a fait ces jours-ci les découvertes macabres dont les journaux ont parlé.

Les seules relations parvenues à notre connaissance concernant les funérailles de Champlain, décédé le 25 décembre 1635, sont celles du P. Lejeune, jésuite. Le P. Lejeune nous dit qu'un cortège funèbre composé de membres du clergé, de militaires, de sauvages, de colons, conduisit les restes de Champlain à la chapelle, où le service funèbre eut lieu, et où on donna, après le dit service funèbre, lecture de lettres remettant entre les mains de "Gras-de-Fer" les pouvoirs nécessaires pour gouverner temporairement la colonie. Il ne dit pas que le cortège s'est reformé après la cérémonie, d'où il faut conclure que le corps a dû être conservé dans la chapelle N.-D. de la Recouvrance.

Les hivers, par suite de l'absence de défrichements, étaient dans le temps (1635) beaucoup plus rigoureux qu'aujourd'hui et il ne devait guère être possible de songer à inhumer un corps — surtout les restes d'un gouverneur — à une telle époque de l'année.

En acceptant cette théorie, il faut admettre aussi que, advenant le printemps, Champlain a été transporté ailleurs.

Mais de cela, pas de traces.

Est-il resté dans la chapelle ?

Voilà.

Dans tous les cas, le site de la chapelle est parfaitement défini. La description du terrain réservé par M. D'Allieboust, quelques années après, ne laisse aucun doute sur ce point, puisqu'il était, dit l'acte, borné à l'Est par la rue qui sépare la chapelle de la réserve — plus tard la rue Buade — au sud par le fort des Sauvages — où est le bureau de poste,— au nord par la rue actuelle, dite Du Trésor, et à l'ouest par la place d'Armes — le rond de Chaînes.

Evidemment, Champlain aurait été retrouvé lorsqu'on a pratiqué les fouilles pour la construction de la Basilique et dépendances, si ses restes fussent demeurés dans la chapelle qui occupait le site de la cour du presbytère actuel.

Pour moi et pour tous, les restes de Champlain sont, suivant toutes les probabilités, quelque part rue du Fort ou entre l'hôtel des Postes et le monument Laval.

A titre de suggestion, pourquoi les organisateurs des fêtes du IIIième centenaire ne prendraient-ils pas l'initiative de nouvelles recherches. Il semble que des fouilles pratiquées en ces endroits amèneraient peut-être la découverte du tombeau de Champlain.

Je ne puis chasser de mon esprit que l'on découvrirait des indications de nature à compléter les lacunes laissées par la relation du P. Lejeune, qui, du reste, n'écrivait pas l'histoire du Canada, mais se contentait de faire à ses supérieurs rapport de ses travaux.

VILLEGIATURE IMPERIALE A CORFOU

La villégiature de l'empereur Guillaume II à Corfou ramène l'attention de l'Europe sur cette partie de la mer Ionienne, la plus étendue des îles de l'archipel hellénique après Céphalonie, et certainement la plus belle. Corfou (dont le nom fut tour à tour Depanon, Corcyra, Koyphos et Kurpho) est un délicieux jardin posé sur les flots. Et le navigateur qui arrive sur les vagues bleues aperçoit de loin les oliviers verdâtres, et les oranges pourpres, les citronniers dorés et les blés teints de soleil.

Corfou forme un triangle de deux cent cinquante lieues de tour. Les côtes sont élevées au-dessus de la mer. L'île ne renferme qu'une seule ville, qui est Corfou,mais elle possède de beaux et nombreux villages.

Corfou se compose de la cité qui est à l'Est et de la citadèle à l'Ouest. Entre les deux se trouve l'Esplanade où s'élève le palais du roi Georges, car l'île appartient à la Grèce depuis le 1er juin 1864. De 1815 à 1864, elle avait été sous le protectorat anglais.

L'Esplanade présente encore quelques autres monuments: l'église de Saint-Spiridion, patron de Corfou, et la statue du maréchal de Schulenbourg qui défendit la ville contre les Turcs.

Cette ville qui semble, au premier abord, ne se composer que d'un tas de vieilles maisons délabrées, renferme cependant trente mille habitants.

L'île entière en a cent vingt mille. Et cette population est, du reste, hétérogène. Il y a des Albanais, des Epirotes, des Maltais, des Juifs, des Zinzares ou Valaques, et enfin des Corfiotes.

Le plus hardi et le plus belliqueux est l'Albanais. Il porte le fez rouge, la tunique de peau de mouton, le pantalon turc, les guêtres de cuir. Il prend des airs de maître et marche suivi de sa femme qui porte les plus lourds fardeaux et se traîne comme une bête de somme.

Le vrai Corfiote porte un pantalon-jupe, serré au genou, de couleur bleue. La veste est bleue aussi et soutachée. Il porte des bas blancs et des babouches de cuir. Le fez traditionnel couvre sa tête.

Tandis que le costume de l'homme corfiote est turc dans son ensemble, celui de la femme est italien. Il se compose d'une soubreveste brodée, aux manches collantes, qui laisse apparaître sur la poitrine une chemisette blanche plissée. Sur la jupe,presque toujours foncée, tranche un tablier de couleur éclatante, vert, jaune, rouge. La coiffe blanche ou bleue, repose sur une admirable chevelure noire dont la natte, longue et épaisse, est enroulée en forme de turban.

C'est parmi ce peuple pittoresque que le kaiser reposera ses yeux des casques à paratonnerre. L'Achilleion, qu'il a acheté, se trouve à neuf kilomètres au Sud de la ville de Corfou, sur le coteau de Gastouri.

L'Achilleion est un "rêve réalisé" de feu l'impératrice Elisabeth d'Autriche. Ce palais a été construit pour elle par les architectes napolitains Raffaele Carito et Antonia Landi. L'espect extérieur de l'édifice est simple, même un peu entaché d'uniformité; mais l'intérieur rappelle les somptueuses demeures de l'antique Pompéi.

A suivre sur la page 19

UNE VILLEGIATURE IMPERIALE. PALAIS D'ACHILLEION. — PONDIKONISI OU ILE DES RATS, AUX ENVIRONS DE CORFOU.

Les trois bambins italiens qui ont été abandonnés par leur père et recueillis par M. Rodias Ouimet, le directeur du refuge de nuit de la rue Notre-Dame Est.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

CANADA

EDITION QUOTIDIENNE } $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. $1.00 pour 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE } $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

J. GERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 919 Brunswick Bldg, 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

23 MAI

LUNDI	94,842
MARDI	94,761
MERCREDI	94,746
JEUDI	94,919
VENDREDI	94,835
SAMEDI	117,671
TOTAL	591,774
HEBDOMADAIRE	50,467
	642,241

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière. **642,241**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,629

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

SAMOS SE SOULEVE

Constantinople, 30. — Les habitants de l'île de Samos, une possession grecque sur la côte occidentale de l'Asie Mineure, sont en révolte contre le prince de Samos et le gouverneur de l'île. On se bat depuis trois jours à Vathy, la capitale, et le nombre des victimes est considérable.

La situation semble être le résultat d'un conflit entre le gouverneur, Kopasiz Effendi, et le sénat. Le prince de Samos a été attaqué dans la rue et battu. Il réussit à gagner le palais, où il est assiégé. Des troupes envoyées de Smyrne ont été repoussées par un feu bien nourri tiré du rivage.

Les insulaires révoltés sont aidés par la gendarmerie. Le bureau du télégraphe a été saisi par les rebelles, mais une dépêche de Smyrne, en date d'aujourd'hui, déclare que l'attaque du palais continue et qu'un grand nombre de personnes ont été tuées.

(L'île de Samos est depuis 1832 une principauté autonome, payant un tribut annuel à la Turquie. Le chef de l'Etat, qui porte le titre de prince de Samos, est un Grec, nommé par le sultan. L'île a une Assemblée Générale. Elle a vingt-sept milles de longueur et sa plus grande largeur est de dix milles. Elle est située à quarante-deux milles au sud-ouest de Smyrne. La population, il y a dix ans, était de 50,000 habitants, la plupart des Grecs).

Eruptions

L'unique moyen de se débarrasser des boutons et autres éruptions est de purifier le sang, d'améliorer la digestion, de stimuler les reins, le foie et la peau. Le remède approprié est la

HOOD'S SARSAPARILLA

Qui en a guéri des milliers.

252 A w B

Chronique

ETIQUETTE ANGLAISE

La question d'étiquette a-t-elle été résolue pour M. le président Fallières, comme elle l'a été il y a trois ans pour M. le président Loubet? Je l'ignore encore, mais la lumineuse histoire ne tardera pas à éclairer ce point important.

Il s'agit de la question d'étiquette à la cour d'Angleterre, question capitale, sévère, rigoureuse, que l'on ne peut enfreindre sans risquer de faire chanceler l'Empire.

Le point épineux de cette étiquette, en l'espèce, est le port obligatoire de la culotte courte pour tous les invités ou les hôtes qui n'ont pas d'uniforme. Le banal habit à la française passe sans difficultés, mais le hideux pantalon, fut-il en Elbeuf de toute première qualité et de la coupe la plus savante, le pantalon hideux est proscrit, conspué, réprouvé dans les palais royaux. Il est shocking, quoi! C'est tout dire.

Lorsqu'en 1905 il fut décidé que M. Loubet rendrait visite à son "cousin" d'Angleterre, la question de la culotte se posa avant tout. Mais M. Loubet, qui n'avait pas les jambes bâties de façon à subir convenablement l'épreuve des bas de soie, refusa nettement de se travestir.

De part et d'autre les diplomates des deux nations échangèrent des notes, eurent des entrevues agitées et dépensèrent des sommes fabuleuses de génie pour amener M. Loubet à se soumettre au protocole somptuaire anglais. Rien n'y fit. M. Loubet tint bon. Il défendit ses jambes présidentielles contre la malice des regards britanniques. Ce que voyant, son excellent ami Edouard VII, ne voulant pas le contrarier, renonça à son costume de cour et consentit à s'insérer dans un pantalon noir, sans même relever le bas. De sorte qu'à tous les galas on vit — c'est à n'y pas croire, ma chère! — l'élément civil en pantalon.

Et les ancêtres d'Edouard, les Brunswick-Hanovre, les Oranges, les Stuarts, les Tudors, les Plantagenets, représentés par les graves portraits des personnages formant ces dynasties superposées, durent frémir de pudeur outragée dans leurs cadres dorés piqués des vers.

A-t-on renouvelé pour Fallières le sacrifice froidement perpétré pour Loubet?

Ce ne serait que justice, simple et bonne, attendu que l'anatomie de M. Fallières est très sensiblement identique à celle de M. Loubet. Mais encore faut-il considérer que la violation d'une coutume, surtout en Angleterre, pays confit dans le conservatisme, violation deux fois répétée en trois ans, serait une renonciation, pire même, un reniement du passé.

Et cela est très grave, très grave!

Qu'arriverait-il si, ne tenant pas compte du précédent accidentel et exceptionnel créé en faveur de M. Loubet, le chef du protocole britannique, malgré le désir ou même la volonté du Roi, ne voulait pas consentir à une nouvelle violence aux coutumes? Il serait dans son droit, le chef du protocole, car la Grande-Bretagne doit son prestige et la meilleure partie de sa gloire à la rigoureuse observance de ses coutumes, de ses traditions, de ses pratiques multiséculaires, de son "gothisme".

Allez donc demander à un magistrat anglais de rendre un jugement sans perruque. Vous lui feriez faire une jolie besogne.

Et si le président Fallières ou un de ses successeurs, pour des raisons d'esthétique jambière, se refusait à une de ces visites obligatoires entre chefs d'Etat, afin de se dérober à l'épreuve de la culotte, qu'arriverait-il?

N'y aurait-il pas là un "casus belli"?

On frémit en songeant à quoi peu tient la paix du monde!

Aussi quelle leçon pour les électeurs présidentiels. Comme ils doivent y réfléchir à deux fois et regarder aux deux jambes avant de placer l'idole de la nation dans sa châsse!! Ce danger possible vaudra peut-être à la République française, dans l'avenir, des présidents taillés sur le modèle de Félix Faure, qui était, révérence parler, plus beau que Guillaume II. Oui, oui, plus beau! C'est fort, sans doute, mais c'est possible. C'est vrai surtout, puisque je vous le dis.

Mais je crois fermement qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. Les Anglais, quand ils sont bien élevés, et c'est le cas pour presque tous ceux qui gravitent dans l'orbe du Roi, sont aussi bien partagés du côté de l'ingéniosité que de l'urbanité, et ils savent toujours satisfaire aux plus impérieuses exigences mondaines. C'est ainsi qu'aux représentations de l'opéra de la "Walkyrie" données à Covent-Garden en 1904, une grave question préoccupait la haute société londonienne. Ces représentations commençaient à cinq heures de l'après-midi, c'est-à-dire en plein jour, et se prolongeaient jusqu'à deux heures du matin. Etait-ce en redingote ou en habit, en robe montante ou en robe décolletée qu'il fallait se rendre au théâtre?

Cruelle énigme! aurait dit Shakespeare.

Le premier jour, le comte de Portsmouth, la comtesse de Grey et lady Charles Beresford étaient arrivés en toilettes de soirée; d'autres membres de la haute aristocratie anglaise s'étaient présentés en tenue de jour.

Qui avait raison?

La solution a été trouvée par le duc et la duchesse de Connaught. A la deuxième représentation, ils sont arrivés en toilette de ville: le duc en redingote et la duchesse en robe fermée. Mais pendant l'entr'acte, assez long pour permettre aux spectateurs de souper rapidement, le duc et la duchesse ont changé de vêtements et ont assisté à la fin du spectacle en toilette de soirée.

Sauvés! merci, mon Dieu! L'étiquette, le protocole, le chic anglais en danger de se voir compromis, avait trouvé une solution. Le gratin de l'élégance, les snobs, les snobinettes et les belles madames du West-End ont respiré. Honneur au duc et à la duchesse de Connaught.

L'expédient, à mon avis, était imparfait. Si j'avais appartenu à la haute société anglaise, j'aurais renchéri sur l'exemple du duc et de la duchesse en le perfectionnant. J'aurais assisté à la première partie de l'oeuvre de Wagner en toilette de ville; à la deuxième en toilette de soirée, et à la troisième en toilette de nuit. Et mon chic aurait fait fureur.

Mais voilà, je n'appartenais pas alors à la haute société anglaise.....

Pour en revenir à la visite de M. Fallières et à la grosse question de la culotte, tenons-nous bien tranquilles. Une solution convenable et pratique interviendra, c'est sûr. Le "cant" sera sauvé, et l'entente cordiale itou.

Qu'il en soit ainsi!

30-5—1908. LAURENT BART.

COLLEGE DE SAINT-CESAIRE

La séance du 26 mai, au collège de Saint-Césaire, a donné tout ce qu'elle avait promis. Pendant la pièce, si belle de "Sébastien Gomez ou le mulâtre de Murillo", les spectateurs ont été réellement charmés par le beau jeu de la scène, et surtout vraiment étonnés de la sûreté des superbes chants, accompagnés par l'orchestre. Romances, duos, choeurs, mélodrames, vaudeville final, ont été rendus d'une manière admirable par de jeunes élèves qui n'ont pas suivi les cours d'un conservatoire de musique, mais qui dans la personne du T. H. F. Donatien, ont eu un préparateur incomparable.

Le jeune "Sébastien Gomez" — Gaston Bériau — a été sublime dans son rôle, et son chant, tendrement filial envers son père, suppliant devant son Dieu, et si reconnaissant envers "Murillo", a ravi l'assistance qui, entendant cette voix sympathique et bien timbrée, était sous une émotion impossible à maîtriser. Toutes nos félicitations à G. Bériau, à Ed. Gaudet, "Gomez", symbolisant parfaitement l'amour paternel; à R. Malette, nous montrant un "Murillo" distingué et compatissant; à "Gaspard", L. P. Sénécal, au coeur bon et généreux, enfin à tous les élèves du maître, à M. Jarry, C. Sauvé, E. Grandchamp, P. Blondin, J. Massé, R. Laberge qui nous ont si vivement intéressés.

La pièce comique "La chasse à l'Ours" a dû son succès de rires joyeux et de franche gaîté au "Patron empailleur", P. Nadeau, méconnaissable dans son costume de vieillard encore bien remuant; "Raphaël", son neveu, — C. Sauvé — l'inimitable acteur que nous connaissons; Maur. Jarry "Palanquin", P. Sénécal, "Vitruve" épris des charmes d'un voyage à la mer; O. Gaucher, le "Reserviste", peu commode; J. Massé, R. Malette, E. Gauthier et O. Gauthier qui, tour à tour ont suscité de vifs applaudissements. Inutile de dire que la fanfare et surtout l'orchestre ont été à la hauteur des circonstances.

L'année scolaire va se continuer au milieu des dernières compositions sérieuses et de l'examen, pour se terminer le 19 juin par la solennelle distribution des récompenses méritées par les vainqueurs.

UNE TOURNEE D'INSPECTION

M. Jos. Riendeau, inspecteur des pêcheries, est revenu jeudi d'un voyage d'inspection au lac Saint-François. Il ne veut rien dire, mais on croit qu'il émettra une dizaine de mandats contre des pêcheurs qui se sont servis de filets.

DE BONNES ROUTES

Ce sera le mot d'ordre de l'Automobile Club of Canada, cette saison.

L'assemblée annuelle de l'Automobile Club of Canada a eu lieu, jeudi soir, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. U. H. Dandurand.

Le rapport annuel établit à l'évidence que le club a eu une année très prospère; le nombre des membres a considérablement augmenté, de même que les recettes.

Le club a beaucoup travaillé pour faire améliorer les routes. Il avait offert un prix de $200 pour le cultivateur qui aurait le meilleur chemin. Cela a eu pour effet de créer une telle émulation qu'en très peu de temps, les routes se sont immensément améliorées. En conséquence, les directeurs du Club ont décidé de faire de nouveaux concours cette année. Les efforts faits par le club pour faire respecter la loi concernant la vitesse des automobiles sont cause que les accidents ont été beaucoup moins nombreux l'an dernier que dans le passé. Même aucun de ceux qui sont arrivés, ne sauraient être attribués à l'imprudence ou à la négligence des chauffeurs.

M. Duncan McDonald, réélu président de l'Automobile Club of Canada.

Au cours de la saison dernière, le club s'est affilié avec l'American Automobile Club. De la sorte, les automobilistes canadiens allant à New York auront l'avantage de se servir du "club house" de ce dernier.

Le programme pour l'année courante comprend la continuation de la lutte pour les bonnes routes. Le club a l'intention d'intéresser le gouvernement provincial dans cette affaire. Il dépensera en outre autant d'argent que possible pour amener les résidents de l'île de Montréal à améliorer leurs chemins, et il fera placarder une foule d'avis indiquant les routes conduisant à Montréal, et en sortant, les endroits dangereux, etc.

Le club aura probablement une fête équestre cet été à l'Arena.

L'élection des officiers donna le résultat suivant:

Président, Duncan McDonald; vice-président, U. H. Dandurand directeurs, F. H. Anson, A. J. Dawes, Eugène Tarte, Wm. Carruthers, A. Berthiaume et Clarence Smith; secrétaire-trésorier, G. A. McNamee.

POUR UNE CASERNE TEMPORAIRE

Les commissions des incendies et de police se sont réunies hier matin pour décider de la somme à demander pour ouvrir jusqu'au mois de décembre la caserne temporaire du quartier Mont-Royal. Il a été décidé de demander $1,000, dont $700 pour la police et $300 pour les pompiers. Le loyer est de $40 par mois.

La commission des incendies, apprenant que les entrepreneurs de la caserne No 5 n'ont pas encore terminé leurs travaux, a décidé de demander au bureau légal si l'avis donné de terminer l'ouvrage dans les dix jours est suffisant pour que la Ville puisse, sans autre avis, faire terminer elle-même la caserne aux frais des entrepreneurs.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guérie par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la gloutonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de côté, LE FOIE PARESSEUX. Elle régularisent les intestins. Elles sont purement végétales

PETITES PILULES, PETITE DOSE, PETIT PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-simile de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

CHRONIQUE PARISIENNE

Paris 15, mai.

Mes prévisions au sujet du second tour de scrutin des élections municipales n'ont pas été démenties. Ne vous avais-je pas dit qu'à Paris l'opposition gagnerait deux ou trois sièges? Elle en gagne exactement trois. Dans les questions où elle marchera d'accord avec les ministériels, elle formera avec eux une très forte majorité anti-socialiste.

Au second tour de scrutin comme au premier, la défaite des socialistes collectivistes a été évidente. Ils perdent d'importantes municipalités, comme celle de Brest qu'ils avaient si mal gérée et dont ils sont chassés par l'exaspération de la population.

Je ne sais pas s'ils auront un jour le personnel nécessaire pour bien faire les affaires municipales; mais il est certain qu'ils ne l'ont pas actuellement. Quand ils conquièrent une mairie, ils s'y rendent vite insupportables par leur incapacité. Très aptes aux discours violents et à l'organisation des grèves, ils ne le sont pas du tout à l'administration d'une ville. Les électeurs s'en aperçoivent à leurs dépens. Ils recourent alors, pour remplacer ces brouillons, à de simples bourgeois: commerçants, industriels, anciens fonctionnaires, hommes d'ordre et de méthode, qui ont des opinions modérées et qui font leur besogne avec conscience.

Les élections municipales ont une répercussion sur le Sénat, puisque les conseils municipaux élisent des délégués sénatoriaux. Les scrutins de ces deux derniers dimanches semblent donc nous garantir que le socialisme ne fera pas de progrès dans cette vénérable assemblée.

× × ×

M. l'abbé Félix Klein, professeur à l'Institut catholique de Paris, continue dans "Le Correspondant" le récit de son second voyage aux Etats-Unis, sous ce titre sensationnel: "L'Amérique de Demain". Il nous entretient longuement d'une oeuvre religieuse très intéressante, la "Catholic Church Extension Society" qui favorise beaucoup les progrès si rapides du catholicisme dans la grande république américaine.

Mais il nous parle aussi, et ce n'est pas le moins intéressant, d'une paroisse belge de Chicago qu'il a visitée. Il nous dit à ce propos:

"Si ces braves Belges de Chicago continuent d'aimer notre langue, leurs enfants, qui me sont présentés, la comprennent fort mal et déjà ne la parlent plus. Les pauvres parents s'en excusent avec confusion et me disent que ce n'est pas leur faute. Je le sais du reste, et suis moins surpris qu'eux, ayant vu partout le même phénomène. SAUF LES PETITS CANADIENS, tous les enfants d'immigrés oublient la langue maternelle".

Nous le savons bien, me direz-vous. Moi aussi, je le sais bien; mais tous les lecteurs du "Correspondant" ne le savent pas; et, d'autre part, je me réjouis fort de trouver cet aveu sous la plume de l'abbé Klein, grand admirateur des Anglo-Saxons en général et de ceux des Etats-Unis en particulier. Il est obligé de reconnaître que la "race supérieure", comme il l'appelle, en rencontre une autre qui ne se laisse pas avaler.

× × ×

Ce sera peut-être le bon poète Gustave Zidler, l'auteur du "Livre de la douce Vie" et de "La Terre divine", qui représentera la Canadienne aux fêtes de Québec.

D'autre part, le secrétaire général de notre association, le marquis de la Touanne, ingénieur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, chevalier de la Légion d'Honneur, nous représenterait au voyage d'études du mois d'août.

Malheureusement, pour des raisons de famille, ni l'un ni l'autre n'a pu encore prendre de décision ferme.

Nous ne serons fixés que le mois prochain.

× × ×

Il paraît dans la presse parisienne beaucoup d'articles sur les deux illustres défunts: Ludovic Halévy, de l'Académie Française, et M. de Lapparent, qui avait succédé à Berthelot comme secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

M. de Lapparent, un des plus grands géologues modernes, était un chrétien fervent, professeur à l'Institut catholique de Paris. Le dernier livre qu'il a publié est un ouvrage d'apologétique, sur la Providence.

× × ×

Canadiens récemment arrivés à Paris:

M. Eugène Berthiaume, M. Louis Taché, de Montréal.

Rév. J. E. Chicoine, Worcester, Mass.; Rév. F. Banneville, Cheaford, Mass.; Rév. Geffroy, Pleand River, Mass.; Mme. W. A. Hastings, MM. W. R. Hastings et J. O. Hastings, M. Emile A. Bélanger et Mme Bélanger, M. et Mme J. A. Trudeau, de Montréal; M. Charles Boulay, de Québec M., Mme et Mlle McMaster, Mme P. L. Le Blanc et Mlle Le Blanc, Mlle M. Forget, de Montréal; Mlle A. Trottier, de Valleyfield.

JEAN LIONNET.

AMOUR DE L'HUMANITE

New York, 30. — Dans l'espoir de la découverte d'un préventif et de la guérison de la tuberculose, Frank Merritt, qui a consenti à sacrifier sa vie dans l'intérêt de l'humanité et de la science médicale, a permis à un médecin de l'inoculer avec des germes de la maladie tant redoutée. Un examen récent a démontré que déjà la maladie a fait des progrès considérables depuis l'inoculation, faite la semaine dernière.

Merritt, qui est un homme d'âge moyen, était autrefois un relieur prospère dans un Etat de l'Ouest. Il dit que sa femme et son fils sont morts de la tuberculose. Cette perte fit sur lui une impression si profonde qu'il fit faillite et devint un vagabond. Il y a deux semaines, il demanda l'hospitalité à l'Armée du Salut et fut envoyé à l'hôpital de l'institution. Il dit qu'il était prêt à se remettre entre les mains d'un comité de médecins ou d'un personnel d'hôpital pour faire des expériences sur les effets de différents remèdes.

Bien, encore une fois

"FRUIT-A-TIVES" SEUL LE GUERIT.

Clarence J. Placey est un cultivateur de Ulverton, Qué., reconnu comme un homme honnête et intelligent. Il écrit avec conviction, des bienfaits qu'il a obtenus par l'usage des "Fruit-a-tives" dans une maladie de rognons.

Ulverton, Qué.

J'ai beaucoup souffert pendant plusieurs années de tous les symptômes d'une maladie de rognons. J'employai toutes sortes de remèdes et de pilules pour les rognons, cependant rien n'avait pu me soulager et j'étais complètement découragé. On me recommanda l'essai de "Fruit-a-tives", ce que je fis et j'obtins une guérison.

J'en ai pris jusqu'à quinze boîtes et dès le début du traitement j'obtins un soulagement remarquable. Maintenant je suis bel et bien guéri, plus de douleurs, plus de malaises et, ces symptômes désagréables sont complètement disparus.

Je suis reconnaissant pour tout le bien que j'ai obtenu de ce remède et je fais cette déclaration afin que ceux qui souffrent comme j'ai souffert puissent trouver en "Fruit-a-tives" le vrai remède.

"Fruit-a-tives" ou "Tablettes de Fruits pour le Foie" se vendent chez les marchands à raison de 50 cents la boîte—6 boîtes pour $2.50. Elles seront expédiées sur réception du prix par "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

Intéressant pour les femmes dont les maris boivent à l'excès.

Orrine fait disparaître promptement la passion de la boisson. Vous pouvez le donner sans café, ni lait, vu qu'il est insipide, inodore, incolore. Prix, $1.00 la boîte. L'argent est remis s'il échoue.

Brochurette gratuite. En vente chez Quenneville et Guérin, 700 rue Sainte-Catherine Est. A k

"MERRY WIDOW" COCKTAIL

AURA AU

DOMINION PARK

Le plus grand succès remporté à New York

Aimable pour tous, ce sera la satisfaction de tous les connaisseurs.

La formule suivante, la seule vraie, renferme tous ses charmes.

Un morceau de glace pure.
½ de "Vin Byrrh".
½ de Gin Sec (Dry Gin).
Pelure d'orange.

En ville, dans tous les établissements. A

QUI A BU, NE BOIRA PLUS

DES MILLIERS DE PERSONTES DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE ONT ETE GUERIES PAR LA MERVEILLEUSE CURE FISET.

500 piastres de récompense à quiconque prouvera que notre cure n'est pas certaine, et nous vous garantissons de vous guérir en quatorze jours, quel que soit votre cas, sans vous obliger de garder votre chambre, nous vous traiterons à domicile et à votre place d'affaires.

PAS DE CAS DESESPERE

Même après avoir suivi d'autres traitements. L'argent est remis si la cure n'est pas complète.

Nous avons en mains des centaines de certificats de personnes guéries par nous, condamnées par les autorités médicales.

Venez nous voir si vous avez quelqu'un de vos parents ou amis qui sont atteints de la maladie Diabolique et

NE REMETTEZ PAS AU LENDEMAIN CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI.
CONSULTATIONS GRATIS DE 9 A. M. A 9 P. M.

Professeur FISET ANTI-LIQUOR CURE, 200 Rue Saint-Denis.

B

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles de Vitis.

PREMIERE PARTIE

LE SECRET DE JACQUES

40 suite.

—Qui?

—La propriétaire.

—Comment était-elle?

—Grande, blonde, délurée.

—A quelle heure?

—A sept heures?

—Où les a-t-on emmenées?

—Au bureau des bagages. Elles devaient partir avec la personne par le rapide du Havre de 8 heures.

—Etait-elle seule, cette dame?

—Non, il y avait avec elle un enfant de sept ans environ, une petite fille.

—Ca y est, pensa l'inspecteur.

Il raconta tout cela à Hugues qui dit:

—C'est elle!

Ils s'embarquèrent.

. . . . . .

Edith, après avoir passé tout son temps à calmer Martha qui réclamait sa mère et s'étonnait extrêmement de ce changement dans ses habitudes quotidiennes, était arrivée au Havre, à onze heures et quart, en effet.

De suite, elle avait fait charger ses malles sur un fiacre et couru au bureau du Transatlantique, quai de l'Eure, pour prendre ses billets de passage.

Là, elle avait appris une nouvelle désagréable.

Une avarie était survenue à la machine de la "Champagne", le paquebot en partance, si celui-ci ne devait quitter le port que le lendemain, de grand matin.

On l'avait engagée à aller coucher à l'hôtel.

Elle avait néanmoins pris les billets, donnant un faux nom.

Un billet de première classe, cabine intérieure, coûte 400 francs; les enfants au-dessous de douze ans payent demi-place.

Ce prix était abordable: cela faisait, pour elles deux, six cents francs.

Il ne fallait pas, du reste, que la petite Martha pût manquer de confort.

Maintenant, il s'agissait de trouver un hôtel.

Inutile d'aller se loger dans des maisons de premier ordre, comme le grand hôtel Frascati, ou l'hôtel de l'Europe, ou l'hôtel de Bordeaux, elle avait simplement demandé une chambre à l'Aigle d'or, rue de Paris, et s'était fait servir à manger chez elle.

Les bagages, elles les avait laissés à l'agence des Transatlantiques, pour qu'on les transportât à bord.

Elle ne sortirait pas de l'hôtel et, le lendemain, de très bonne heure, avant le jour, elle se rendrait au paquebot.

Elle pensait que le comte Hugues pourrait bien la poursuivre jusqu'au Havre; mais, aurait-il le temps de faire des recherches suivies de succès, elle ne le croyait pas.

Dire le mal que la pauvre femme eut pour contenir et consoler Martha est impossible.

Celle-ci se révoltait, voulait revenir à Paris, voulait voir sa maman.

Enfin elle finit par s'endormir, après avoir beaucoup pleuré.

Le lendemain matin, dimanche, nouvelle crise de larmes, quand il fallut la lever, l'habiller et la faire sortir avant le jour.

Edith la persuada qu'elle allait revoir sa maman et son papa, et, moyennant cette promesse, elle obtint qu'elle se calmât un peu.

Elle arriva au bateau, et après avoir vu le commissaire du bord, gagna, en compagnie d'un garçon, la cabine qu'on lui avait assignée.

Elle y était à peine installée depuis cinq minutes, qu'on frappa à la porte.

—Entrez fit-elle.

La porte s'ouvrit.

Elle avait devant elle le comte Hugues d'Anouville!

Martha cria:

—Papa!

Le comte était suivi d'un monsieur jeune, brun, décidé, à la moustache militaire.

Le lecteur a reconnu l'inspecteur Maresty.

—C'est moi, Edith, j'ai voulu vous souhaiter bon voyage, dit Hugues avec une terrible ironie. Je n'aurais pas voulu non plus laisser partir Martha sans l'embrasser.

Il se tourna vers l'inspecteur.

—Seulement, voici un monsieur qui s'oppose absolument à vous voir partir avec ma fille et même à vous voir partir seule. Il va falloir changer vos plans!

La malheureuse femme était anéantie.

Elle se laissa emmener sans résistance.

Elle sentait bien que la partie était perdue, mais elle ne prévoyait pas encore les funestes conséquences qui allaient résulter pour elle de sa fuite manquée.

Quant à Martha, elle s'était réfugiée dans les bras de son père, disant:

—Papa, allons-nous en! allons-nous-en d'ici; il n'y fait pas bon! Retournons chez nous, dis?

—Vous voyez, monsieur, dit Hugues à l'inspecteur, si on a emmené mon enfant dans de belles conditions.

Le comte et Maresty avaient, la veille au soir, vainement fouillé les hôtels du Havre et interrogé à l'agence. Nulle part ils n'avaient trouvé de femme répondant au nom d'Edith Thompson.

On leur avait bien parlé d'une dame et d'une petite fille, mais qui portaient un autre nom. Ce signalement pouvait s'appliquer à tant de personnes qu'il ne pouvait nullement les guider dans leurs recherches.

Maresty avait fait retirer les malles d'Edith de l'endroit où on les avait casées.

Tout le monde se dirigea vers le commissariat central de police, dans deux voitures.

Le comte était monté avec Martha; Maresty, avec Edith.

Les bagages suivaient.

Il n'y eut pas de scandale; l'heure était trop matinale.

Au commissariat seulement, par devant Hugues, l'inspecteur commença son interrogatoire:

—Comment vous appelez-vous?

—Edith Thompson.

—Votre âge?

—Trente ans.

—Votre qualité?

—Femme de chambre, jusqu'ici, de la comtesse Diana d'Anouville.

—Domiciliée?

—17 bis, avenue Friedland.

—Où avez-vous logé en arrivant ici?

—Hôtel de l'"Aigle d'or".

—Sous votre nom véritable?

Edith hésita.

—Allons! parlez.

—Non, monsieur, pas sous mon nom.

—Sous quel nom?

—Un faux nom: Dorothy Hogges.

—Pourquoi avez-vous enlevé cette enfant, Martha d'Anouville?

—Pour l'amener en Amérique, à ses grands-parents, qui habitent Baltimore, où je me rendais.

—Vous n'aviez pas le consentement du comte?

—Non, monsieur.

—Et alors?

—Sa mère est folle, et je pensais que l'enfant serait mieux avec ses grands-parents.

—Son père était là. Vous n'aviez aucun droit d'agir comme vous l'avez fait.

—Ouvrez vos malles maintenant et le sac que vous avez à la main.

Edith obéit.

L'inspecteur découvrit aussitôt le paquet de reconnaissances du Mont-de-Piété.

—Qu'est-ce que cela?

—Ce sont des reconnaissances, comme vous voyez.

—Oui, datées d'hier.

"A qui appartenaient les bijoux engagés par vous, rue Brey?

—A moi, monsieur, je le jure.

—Vous possédiez autant de bijoux que cela?

—Oui, monsieur. Ils m'ont tous été donnés par ma maîtresse.

—C'est fort improbable.

—Monsieur, je vous assure.

Hugues avait bonne envie de dire: "Cette femme ment!" Il se contint.

Il voulait ménager Edith.

Si elle allait l'accuser!

Si elle allait raconter ce qu'elle savait, peut-être!

Ses relations avec Grain-de-Sel et Fifine. Sa tentativement d'étranglement.

Comment il n'avait pas prévenu les parents.

Le savait-elle? L'ignorait-elle?

On verrait.

Dans tous les cas, pour le moment, elle se taisait.

Et son silence, à la vérité, mettait encore Hugues mal à l'aise.

Que se passait-il dans cette tête?

Maresty fouilla dans une des malles. Il en retira une douzaine de couverts en argent et deux plats de vermeil.

—Qu'est-ce que cela encore?

La stupéfaction se peignit sur le visage d'Edith.

Quelle abomination!

Hugues avait introduit cette argenterie dans ses bagages, le misérable!

—Répondez!

—Je n'ai rien à répondre. Je n'ai pas mis cela là, moi, oh! non!

—Vraiment?

—Non, monsieur.

—Nous verrons cela à Paris.

. . . . . .

On revint à Paris. Triste voyage! Heureusement qu'il ne dure que trois heures.

A la gare Saint-Lazare, Edith fut dirigée sur le Dépôt, accompagnée toujours par l'inspecteur.

Il n'interrogeait plus la coupable. Il l'avait devinée. C'était un caractère.

Mais elle parlerait plus tard, sans doute.

Quand il eut mis la femme de chambre en lieu sûr, il revint aussitôt à l'hôtel Friedland.

Hugues l'y attendait.

On fit comparaître les domestiques.

D'abord le concierge.

—Que savez-vous sur Edith Thompson? lui demanda Maresty.

A suivre.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

DE PARTOUT

SAINT-ROCH DE MIKINAC

Nous avons eu la douleur de perdre un de nos meilleurs citoyens, en la personne de M. Absalon Beauce. Le défunt était né à l'Ile Verte, comté de Témiscouata. Il habitait, ici, depuis plus de cinquante ans. Par son travail il avait su s'amasser une petite fortune.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 25 mai. M. I. Trudel, curé de Saint-Roch de Mékinac, a chanté le service. Les porteurs étaient M. N. Rheault, beau-frère du défunt, et MM. Georges Veaugeois, Flageolle, Désiré Marchand. M. O. Bourassa, son gendre, conduisait le deuil. Le défunt laisse une épouse et quatre enfants. Nos condoléances.

—M. Ferdinand Dugré a perdu un superbe cheval. Perte : $250.

SOREL

Samedi, la barge "Bethléem", capitaine Paris, de Saint-Jean des Chaillons, a frappé une bouée en fer, en descendant le fleuve et a eu des avaries assez considérables pour être mise en cale sèche à Québec. Le vent et le manque de contrôle du gouvernail ont été la cause de cet accident.

—La première communion des enfants a eu lieu à Saint-Joseph, mercredi. Une quarantaine de jeunes garçons et jeunes filles se sont approchés de la Sainte Table pour la première fois. La cérémonie a été des plus imposantes. Lundi prochain Sa Grandeur Mgr Bernard, lors de sa visite pastorale, donnera la confirmation à un grand nombre de personnes de cette paroisse.

—Dimanche après-midi, les cadets du collège du Sacré-Coeur ont paradé dans les rues de la ville avec la fanfare de cette institution en tête. On a fort admiré l'allure martiale et la bonne tenue de nos jeunes miliciens, qui sont maintenant sous le commandement de M. Arthur Côté.

BRIGHAM

Mercredi matin, un orage épouvantable s'est abattu sur notre localité. Le vent bouleversait tout.

A Adamville, quatre vaches appartenant à M. Georges Adam, ont été trouvées sous un arbre, tuées par la foudre.

SAINT-GABRIEL DE BRANDON

MM. Jos.Louhbain et Michel Joly, marchands, qui ont failli s'empoisonner et qui ont été sous traitement à l'hôpital Notre-Dame, sont maintenant parfaitement rétablis et ont réouvert leur magasin.

—M. Frigon, un de nos plus vieux citoyens, a été inhumé, mercredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

BERTHIERVILLE

Mardi dernier, a eu lieu le mariage de M. Joseph Alphonse Piché et de Mlle Marianne Godord, fille de M. Jérémie Godord. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Pelletier.

SAINTE-THERESE

La "Willis Piano Manufacturing Co. Ltd." fait actuellement construire une nouvelle bâtisse en briques pour agrandir sa manufacture.

—Les citoyens de Ste Thérèse sont à se préparer pour recevoir M. l'abbé J .A. Vaillancourt, leur curé qui doit revenir, vers le 17 juin, d'un voyage en Europe et en Terre Sainte. Ils fêteront en même temps, ses noces d'argent sacerdotales.

UPTON

Nous avons eu un violent orage électrique, mercredi dernier. La foudre a tué un cheval et en a blessé un autre. Le vent était aussi très fort et a causé beaucoup de dommages, enlevant les toits, brisant et renversant les arbres et les clôtures.

VAL DES BOIS

Plusieurs cultivateurs sont dans l'impossibilité d'ensemencer leurs terres encore inondées.

—Mlles B. et A. Morin sont allées passer quelques jours aux Eboulements.

—M. Isidore Larocque et Mlle Marie David étaient en visite chez Mlles Morin, mardi dernier.

PONT CHATEAU

M. Oscar Besner, marchand, s'est fait assez grièvement blessé à une main, en soignant ses chevaux.

—M. Adélard Bourbonnais a perdu deux magnifiques chevaux, évalués à $300. Etant allé porter les produits de sa ferme au bateau, M. Bourbonnais fit trop reculer son attelage qui tomba à l'eau.

CHENEVILLE

Messieurs A. C. Guillaume, Dr H. Bauine et H. Lefebvre, directeurs de la "Little Nation River Railway Company", dont le siège social est à Chénéville, se sont rendus hier à St André-Avelin, pour assister à la réunion du bureau de direction. Nous sommes informés que la compagnie a fait un nouveau pas en avant, vers la réalisation de son entreprise. Des subsides ont été obtenus du gouvernement de Québec; les plans de la première section seront déposés dans le courant de la semaine, et les achats de terrain commenceront sous peu.

—Les eaux de la rivière Nation baissent rapidement et tout danger de rupture des barrages est écarté. Cependant le barrage du moulin Pambrun est en partie disparu et le moulin devra être arrêté pour quelques jours.

L'ECLAIRAGE A CALGARY

Calgary, 30. — Au nombre des soumissionnaires pour l'installation de la lumière électrique, dont les soumissions varient de $20,000 à $49,000, sont: "Drummond, McCall and Co.," de Montréal; 'Minneapolis Steel and Machine Company"; Canadian General Electric Company"; "Robb Engineering Company", de Montréal; "Goldie and McCulloch, Galt"; "Canadian Crocker-Wheeler Company", de Toronto; "Lowrie and Lamb, and Allis, Chalmers, Bullock", de Montréal.

POUR LA PAIX

Londres, 30. — Répondant à une délégation venue pour demander au gouvernement son aide financière au congrès de la paix qui se réunira à Londres au mois de juillet, le chancelier de l'échiquier Lloyd-Georges a annoncé qu'à sa suggestion et en vue de l'importance de promouvoir l'amitié internationale, le gouvernement a décidé de mettre de côté chaque année une certaine somme, dont le chiffre n'est pas encore fixé, pour organiser l'hospitalité internationale du pays sur une base plus régulière. Il a de plus donné à entendre que ce nouveau fonds couvrira probablement le but visé par la délégation.

La proposition nouvelle du chancelier est chaudement appuyée par les journaux de Londres.

UN NOUVEAU MIRACLE MODERNE
LA PARALYSIE COMPLETEMENT GUERIE

Le patient paralysé de la ceinture aux pieds. — mis dans du plâtre de Paris pendant neuf mois. — Guérison par les Pilules Roses du Dr Williams après que 4 médecins eurent échoué. — Attestation d'un membre du clergé bien connu.

La paralysie, tout léger que soit le cas, est une terrible maladie, mais la pire des afflictions pour un homme c'est d'être paralysé de la ceinture aux pieds, d'être sans force, obligés de compter sur les autres pour faire le moindre mouvement. Tel était le cas de M. Allan J. McDonald, de Rice Point, I. P. E. Il était paralysé de la ceinture aux pieds et il dut garder le lit durant neuf mois emboité dans le plâtre de Paris. Quatre des meilleurs médecins de l'Ile du Prince Edouard ne purent le soulager et il semblait condamné à une vie de misère et de désespoir. Cependant l'espoir lui revint lorsqu'il lut ce que les Pilules Roses du Dr Williams avaient fait pour d'autres affectés du même mal. Il en acheta et se mit à en prendre. Graduellement elles firent disparaître le mal qui le clouait sur le lit, lui donnèrent un nouveau sang, une nouvelle vie, une nouvelle vigueur. Voici ce que dit M. McDonald: — Je suis cultivateur et par conséquent j'ai un gros travail à faire. Un jour en travaillant, je me blessai au dos, mais j'ai prêté peu d'attention et continuai de travailler. Mais le mal s'aggrava et je devins incapable de lever quoique ce soit. En peu de temps je fus incapable de travailler et je consultai un médecin. Il me soigna, mais ma position, loin de s'améliorer devint pire. Je dus prendre le lit et pour soulager l'épine dorsale on m'emboita dans du plâtre de Paris. Cela ne me fit aucun bien et je sentais la paralysie m'envahir de la ceinture aux pieds. Je perdis tout contrôle sur mes intestins et ma vessie et je ne sentais pas plus mes jambes que si elles eussent été de bois. Trois autres médecins essayèrent de me guérir, mais en vain, et pendant plus de onze mois je gardai le lit, incapable de tout mouvement. On me conseilla alors les Pilules Roses du Dr Williams en me montrant des témoignages d'autres personnes qui, grâce à elles, avaient été guéries de la paralysie.

J'en achetai un approvisionnement, et en moins de trois mois elles me transformèrent d'une façon remarquable. Je pouvais sortir de mon lit et me traîner sur le plancher sur mes mains et mes genoux. Mes membres prirent graduellement les forces. Je pus bientôt marcher à l'aide d'une canne, et moins de neuf mois après avoir commencé l'usage des Pilules Roses j'étais totalement guéri, et je pus de nouveau faire les travaux légers. Je suis maintenant aussi fort que jamais et je puis faire mon travail de ferme sans le moindre inconvénient. Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams sont sans égales, car, outre mon propre cas, j'en connais deux autres de paralysie qu'elles ont guéris: ceux de deux jeunes filles auxquelles j'avais conseillé d'essayer les Pilules."

Pour corroborer ce que dit M. McDonald, le Rév. D. MacLean, de Charlottetown, I. P. E., écrit: "J'ai visité M. McDonald plusieurs fois durant sa maladie. Il reçut les soins de trois médecins ou plus, et essaya tout ce qu'il croyait pouvoir lui faire du bien, inutilement. Il avait perdu toutes ses forces depuis la ceinture jusqu'aux pieds, et je crois qu'il fut près d'un an sous traitement, avant de commencer à faire usage des Pilules Roses du Dr William. J'étais avec lui le jour où il commença à remuer son gros orteil, et depuis lors sa santé s'est graduellement améliorée, et il jouit, depuis quelques années, d'une santé parfaite. Je puis corroborer la guérison que les Pilules Roses du Dr Williams ont opérée chez cet homme."

Si vous êtes malades et que le traitement que vous suivez ne vous apporte aucun soulagement, faites un essai judicieux des Pilules Roses du Dr Williams. Elles ont guéri des milliers de personnes que les médecins et autres traitements médicaux n'avaient pu délivrer de leurs maux.

Ces pilules font réellement un sang nouveau, riche et rouge, nourrissent les nerfs délabrés et renforcent toutes les parties du corps. Voilà pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des cas apparemment désespérés, comme celui de M. McDonald, et voilà aussi pourquoi elles ont guéri des milliers et des milliers de gens malades et découragés, dans toutes les parties du monde. Vendues chez tous les marchands de remèdes ou par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. w

NOUVELLES OUVRIÈRES

LA PROTECTION QUI EST DUE AUX ENFANTS QUI SONT FORCES DE TRAVAILLER DANS LES MANUFACTURES.—L'HONORABLE M. LEMIEUX INTERVIENT PERSONNELLEMENT DANS LE DIFFEREND ENTRE LE PACIFIQUE CANADIEN ET LES OUVRIERS DE SES USINES. — UNE GREVE D'UN AN A PARIS, REGLEE A LA SATISFACTION DES OUVRIERS. — DEMARCHES POUR RAMENER LA PAIX ET L'HARMONIE ENTRE LES OUVRIERS TEXTILES D'HOCHELAGA. — LA NOUVELLE FILATURE DE LA VILLE SAINT-PAUL COMMENCERA SES OPERATIONS DANS QUELQUES SEMAINES.— LE CANDIDAT OUVRIER DANS HOCHELAGA. — CONVOCATIONS GENERALES. — FAITS DIVERS.

"S'il est une classe dans la société, à qui l'on doive porter respect, c'est assurément le jeune âge, a dit l'autre jour un grand homme d'Etat. Rien n'est plus sensible que le coeur d'un enfant : les exemples du dehors y déposent leur facile empreinte ; si l'enfant a devant les yeux de bons exemples, s'il entend des discours sages, raisonnés, honnêtes, sa jeune intelligence s'en pénétrera, et, grandissant dans ces bons sentiments, il les gardera toujours gravés dans son coeur ; plus tard, il sera un bon, un honnête citoyen.

Le contraire arrivera infailliblement, s'il vit dans l'atmosphère empoisonnée des mauvais exemples, des paroles grossières, des discours dissolvants.

L'éducation des enfants ne doit pas seulement être le souci des parents, tous les citoyens, quels qu'ils soient, sont de près ou de loin les éducateurs du jeune âge.

C'est un devoir pour chacun de nous, de donner le bon exemple aux enfants ; manquer à ce devoir sacré, c'est se rendre coupable envers cet enfant, dont vous empoisonnez peut-être la vie ; envers la famille à qui vous portez le coup le plus sensible, envers la patrie, à qui, peut-être vous enlevez un bon citoyen, pour le remplacer par un malfaiteur.

Cette question a son importance surtout dans les manufactures, où des milliers d'enfants, au sortir du foyer paternel, viennent demander, à un travail trop souvent au-dessus de leurs forces, le pain quotidien pour eux et pour leurs familles !

Mais ces pauvres petits n'ont pas seulement à lutter contre l'indigence; le mauvais exemple est là, très souvent sous la protection de l'autorité elle-même, qui saisit, enlace, avilit pour toujours un enfant qu'une mère avait pris tant de peine à élever soigneusement.

Des contremaîtres sans entrailles, sans pudeur, font raisonner aux oreilles de ces pauvres innocents, des jurons, des blasphèmes qui font trembler !

On n'a certainement pas tort parfois de se révolter contre la conduite de ces gens au coeur de pierre et de demander leur expulsion de l'atelier.

× × ×

L'honorable M. Lemieux, ministre des Postes et du Travail, devait arriver à Montréal aujourd'hui dans le but de conférer avec MM. D. McNicoll et A. R. Creelman, du Pacifique Canadien, au sujet du différend qui existe présentement entre cette compagnie et ses employés des usines à propos de la question des salaires. M. Creelman a déclaré que bien que ne connaissant pas encore la nature des propositions de M. Lemieux, il pouvait dire tout de même que la compagnie entendait ne pas se départir de l'idée de juger séparément le cas des ouvriers de l'Ouest et de l'Est. La visite de M. Lemieux aura peut-être pour effet cependant d'amener un rapprochement entre les parties intéressées.

× × ×

D'après des statistiques publiées récemment par le ministère du Travail en France, il appert que le salaire moyen des femmes employées dans les ateliers et manufactures ne dépasse pas 40 cents par jour, et que dans certains établissements de confections, des malheureuses consentent à la journée de douze heures pour 30 cents par semaine et deux semblants de repas par jour.

Plus favorisées seraient, dit-on, les ouvrières canadiennes. Les statistiques officielles des industries du Canada nous font connaître que la moyenne des gages des ouvrières, qui étaient en 1900 de $163, soit environ 55 cents par jour, atteignait en 1905 le chiffre de $218, soit près de 75 cents par jour de travail.

× × ×

Tous les cordonniers de la ville de Montréal sans distinction sont cordialement invités d'assister au grand concert-boucane que donnera ce soir l'union locale No 266, de la B. S. W. U., à la salle Dionne, 784 rue Sainte-Catherine Est.

Rien n'a été négligé, nous assure-t-on, pour rendre cette soirée aussi agréable que possible. Tous les cordonniers de la ville de Montréal et de la banlieue sont cordialement invités d'y assister. L'admission est absolument gratuite.

Nos lecteurs ont pu constater par le programme que nous avons publié hier que la fête sera intéressante sous tous rapports.

× × ×

Conformément à la décision qu'ils avaient prise au cours de leur dernière réunion, les patrons cordonniers de Paris ont fermé l'autre jour leurs ateliers. Mais les magasins de chaussures continuent à rester ouverts. Les patrons se bornent à ne pas donner des commandes à leurs ouvriers jusqu'à ce qu'une entente soit intervenue au sujet de la fixation du taux des salaires.

A la chambre syndicale ouvrière, on ne paraît ne pas s'émouvoir de l'attitude des patrons :

"Jusqu'à l'heure actuelle, a dit l'un des secrétaires, il n'y a guère que trente maisons, sur deux cents que compte la place, qui aient cru devoir appliquer le lock-out.

Ce sont surtout les grands bottiers qui semblent diriger le mouvement. Il n'y a donc que les ouvriers occupés à la chaussure de luxe qui soient atteints pour l'instant.

Les patrons veulent réduire à merci les grévistes de notre corporation. Les revendications des ouvriers ne sont cependant pas exagérées.

Dans notre corporation, la moyenne des salaires est de huit francs par jour. Les augmentations demandées par les ouvriers varient, selon les spécialités, de 0 fr. 50 à deux francs par jour. Le commerce de la chaussure est assez prospère pour que les patrons puissent faire droit à nos désirata.'

Les ouvriers terrassiers des chantiers du Métropolitain de la place de la Concorde et de l'Esplanade des Invalides, à Paris en grève depuis un an, ont décidé de reprendre le travail. Ils obtiennent pleine et entière satisfaction en ce qui concerne la question de l'arrérage et le paiement de la plus-value, les deux questions qui faisaient l'objet du conflit. Une convention a été signée à ce sujet entre MM. Pradeau frères et Ossude, entrepreneurs, et MM. Le Du, secrétaire général du syndicat des maçons d'art.

En cas de désaccord dans l'interprétation et dans l'application de cette convention, les parties déclarent s'en remettre à l'arbitrage de M. le juge de paix, du VIIe arrondissement.

D'autre part, les ouvriers occupés au tube Berlier, du pont de la Concorde, viennent d'obtenir le repos hebdomadaire par roulement payé.

× × ×

Quelques amis des ouvriers textiles d'Hochelaga sont à faire des démarches actuellement dans le but d'amener un rapprochement entre l'union Amicale et la Fédération.

Une première conférence a eu lieu hier à ce sujet ou le pour et le contre a été discuté. Aujourd'hui une autre conférence aura lieu et tout permet d'espérer que ceux qui s'occupent de la chose verront leurs efforts couronnés de succès.

Il faudra naturellement qu'il se fasse des concessions de part et d'autre pour en arriver à un résultat satisfaisant.

× × ×

La nouvelle filature "Mount Royal Spinning Co.", qui vient de construire de vastes moulins à la ville Saint-Paul, est à mettre dit-on la dernière main à son installation.

On s'attend à ce que cette filature qui donnera de l'emploi à près de 800 personnes, soit en pleine opération vers la mi-juillet.

Le bureau de direction de la compagnie se compose comme suit :

MM. Wm. C. McIntyre, président; Jos W. Pyke, vice-président; Wm. T. Whitehead, directeur-gérant; W. S. Barker, trésorier; MM. T. E. Hodgson, F. W. Molson, J. H. Burland, A. Racine, C. W. Trenholme et B. Tooke en sont les directeurs.

× × ×

M. Gustave Francq, candidat ouvrier dans le comté d'Hochelaga, tiendra des assemblées aux endroits et dates suivantes:

Aujourd'hui, à Montréal Annex et Bordeaux; demain à Saint-Léonard, Pointe aux Trembles et quartier Duvernay; lundi dans le quartier Saint-Denis-Sud et à la Côte Saint-Paul. M. Francq sera accompagné des meilleurs orateurs ouvriers de Montréal.

× × ×

Lundi soir l'union locale No 1127 des employés des manufactures de portes, de châssis et ébénistes aura une importante réunion à la salle Saint-Joseph.

Des questions du plus grand intérêt seront soumises à ses délibérations ainsi que plusieurs communications du bureau général.

Il sera aussi procédé à la nomination des officiers.

Les membres sont priés d'apporter leurs livrets de cotisation pour vérification avec le livre du secrétaire.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière de l'union No 1270, des charpentiers-menuisiers; demain, à 2 heures de l'après-midi assemblée régulière du syndicat des débardeurs du port de Montréal.

MADAME GUILBAULT
331 Rue Amherst, Montréal,

Raconte comment elle a traité son Bébé qu'elle craignait de perdre.

L'OVONOL

A l'Extrait d'Huile de Foie de Morue

EST LE REMEDE QU'ELLE LOUANGE

PAUL GUILBAULT.

"Je craignais beaucoup de perdre mon bébé, mon petit Paul, qui avait toujours été malade depuis sa naissance. Il souffrait d'une constipation qui ne se contrôlait qu'avec des remèdes et des injections. Il buvait très peu et ne mangeait pas du tout, surtout depuis une bronchite qui avait duré trois semaines et qui avait bien failli l'emporter. Je lui ai fait prendre de l'OVONOL et déjà il n'est plus le même. Il boit et mange bien. Son sommeil qui était agité est calme. Sa dentition se faisait mal, il n'avait que deux dents, et maintenant il en a huit et il n'a pas souffert."

Madame GUILBAULT,
331 rue Amherst, Montréal.

Vous pouvez vous procurer L'OVONOL chez tous les marchands de remèdes. Prix, $1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

L E V O y w

MAN-A-LIN

MAN-A-LIN est un Excellent Remède contre la Constipation

Il y a plusieurs maladies qui résultent directement de la constipation telles que : excès de bile, décoloration de la peau et les boutons, la paresse du foie, la dyspepsie, le surmenage des reins et les maux de tête.

Guérissez la constipation et toutes ces maladies disparaîtront.

On peut compter sur **MAN-A-LIN** comme un remède ayant une action douce sur les intestins, rendant tout-à-fait inutile l'usage des pilules purgatives.

Une dose ou deux de MAN-A-LIN est excellent contre les légères attaques de fièvre, la grippe, le rhume et l'influenza.

THE MAN-A-LIN CO.,
Columbus, Ohio, E. U. A.
A y

LES CHAMPS DE BATAILLE

RESULTAT DU CONCOURS LITTERAIRE. — ROLE D'HONNEUR. — SOUSCRIPTIONS GENERALES. — CONCERT A SAINT-JEAN.

Le comité de l'Association des Champs de Bataille de Québec, succursale de Montréal, a le plaisir de publier la liste suivante des heureux vainqueurs du concours littéraire, pour la médaille du gouverneur-général :

ANGLAIS

1er prix, Dorothy Duff, médaille d'or.

2ième prix, William Flower, médaille d'argent.

3ième prix, Zelma V. Prather, médaille de bronze.

Mention honorable : Florence R. MacSween.

FRANÇAIS

1er prix, Mlle Luce Faille.

2ième prix, Mlle Flore Côté.

3ième prix, M. Roland de Grandpré.

Mention honorable : Mlle Béatrice Vuylsteke.

ROLE D'HONNEUR

Elspeth Johnston Smith, Maurice Madley, Hamilton Racey, Arthur Karl Ware, Irène Karl Ware, Irène Marion Ware, Gerald Gardiner, Gordon McKaig, Merritt Walsh, L. Lenore Gnaedinger, Madeline Gradden, McKenzie Cloutier, Jessie Bradbury, Frank et Ralph Whittall, Reginald Kent.

SOUSCRIPTIONS GENERALES

Sir William Van Horne, $1,000.00; les membres de la brigade du feu, $120.00; Mlle Van Horne, $100.00 ; MM. Louis Sutherland, $25.00; A. T. Paterson, $20.00; Mme John E. Logan, $10.00; Charles P. Douglas, $10.00; A. Friend, $10.00; Dr Charles F. Martin, $5.00; Côté et Co., $5.00; George A. Campbell, $5.00; Copeland Chatterson & Co., $5.00; Mlle C. Ibbotson, $2.00; D. Farrel, $2.00; Mme Mitchell, $2.00; Amherst Park Mathodist Mission, $2.50; Members McGill Library, $3.75; John Murphy, $1.00; C. A. Kimpton, Terrebonne, $1.00; Dr Grenier, $1.00; J. R. Sloan, Hazubazua, 25c; A. Friend, 25c ; Mlle Jassie Mollison, Vancouver, C. A., $1.00; Jamie Arthur Smith, 20c; perçu par Edward Langue, $1.40 ; parçu par Martin M. Costin, $3.00 ; perçu par Gerald E. Deehan, $1.50 ; perçu par Emma Cousineau, $1.50 ; perçu par Willie McMaster, $1.00 ; perçu par Donald W. Losee, $1.40 ; perçu par Geoffrey Williams, $2.30 ; perçu par Blanche Couture, $2.20 ; perçu par Stanley F. McBain, $1.00 ; perçu par Willie McMeekin, $1.00 ; perçu par Willow McCraken, $1.00 ; perçu par Lillie Dugan, $1.00; perçu par Albert E. Lunn, $1.00; perçu par Johnnie C. Cardine, $3.05; perçu par Douglass Stuart Baker, $3.60; Mlle Hurlbatt, $1.00; Royal Victoria College (9 employés), $1.05; Roslyn Ladies' College (25 élèves), $14.00 ; Lansdowne School, $47.85; Ecole Notre-Dame (39 élèves), $3.90; Ecole Mre McKay Wolfe (32 élèves), $8.60; Ecole Congrégation de Notre-Dame, St Jean, Qué., 119 élèves, $6.27 McGill. Science, 09, $22.00. Recettes du concert donné à St Jean, Qué., par Mlle Dandurand, $20.00.

PURE, FRAICHE, PETILLANTE!
"White Rock"
L'EAU DE TABLE MINERALE NATURELLE.
Se mélange admirablement avec tous les vins, liqueurs et sirops. **En vente partout.**
F. X. ST CHARLES & Cie
SEULS AGENTS
39, 41, 43 St Gabriel,
A MONTREAL. x

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET

D. MASSON & Cie., Seuls Agents, Montréal et Toronto.
A 16,21,30

ASSEMBLEE IMPORTANTE

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES INVENTEURS CONVOQUES POUR MARDI AUX BUREAUX DE LA "PRESSE."

Tous les membres de l'Association des Inventeurs du Canada sont convoqués pour mardi soir prochain, le 2 juin, aux bureaux de la "Presse". Cette jeune organisation, formée à l'instigation de la "Presse", a déjà fait un pas immense dans la voie du progrès, et si tous les membres veulent bien seconder leurs dévoués officiers, elle comptera avant longtemps comme une des associations les plus puissantes du Canada. Elle rendra aussi, en vertu même de sa force, des services inappréciables à tous ses membres, par la protection qu'elle leur assurera, des secours qu'elle pourra leur donner au besoin.

Il est donc important que tous ceux, qui ont manifesté l'intention d'en faire partie, encouragent les travailleurs par leur présence aux assemblées ; par leur empressement à donner leur avis dans les discussions, par le travail de recrutement de nouveaux membres.

On compte donc que mardi, l'assistance sera très nombreuse à l'assemblée.

A PROPOS DE PAPIER

Washington, 30. — le comité spécial de six membres de la chambre des représentants chargé, sur une plainte portée par l'association des éditeurs de journaux américains, de faire une enquête sur la situation de la pâte de bois et du papier à journaux en rapport avec le tarif et une prétendue conspiration en vue de restreindre le commerce, a déposé jeudi un rapport de la minorité et un rapport de la majorité.

Le rapport de la majorité, qui est signé par les représentants Mann, de l'Illinois, Miller, du Kansas, Stafford, du Wisconsin, et Bannon, de l'Ohio, est un rapport préliminaire et recommande qu'aucune législation affectant la pâte de bois et le papier à journaux ne soit passée avant que le comité ait continué son enquête et fait un rapport définitif.

Le rapport de la minorité, qui est signé par les représentants Simms, du Tennessee, et Ryan, de New-York, recommande le passage de la loi Stevens mettant sur la liste de franchise la pâte de bois et le papier à journaux.

Le jeune Henri, enfant de M. D. Poulin, 409 Montcalm, que sa mère a guéri de la Diarrhée et de la Dysenterie avec quelques doses de "DIAROL". Ce merveilleux remède se trouve dans toutes les bonnes pharmacies en bouteilles de 25 cents et 50 cents.
A k

COMMON SENSE

tue les rats, les souris, les coquereiles, les punaises, les mites. **Pas de mauvaise odeur.** Chez tous les marchands ou de la **Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada.** 101—n A

A MAISONNEUVE

M. J. Scanlan, surintendant de la voirie es remplacé par M. J. Dussault.

Après beaucoup de pourparlers le Conseil de Maisonneuve, siégeant en comité, hier soir, a accepté avec regret la démission de M. J. Scanlan, surintendant de la voirie, qui accepte la position de surintendant de la voirie, division ouest, de la cité de Montréal.

M. Joseph Dussault, qui occupait la position d'assistant surintendant à Maisonneuve, a été nommé surintendant en remplacement de M. J. Scanlan.

AQUASCUTUM

Seuls Fabricants des Célèbres et Incomparables LTD.
PARDESSUS AQUASCUTUM
Tels que les portent les premiers sportmen du monde.

LAINE PURE IMPERMEABLE

Aquascutum "Popular Pardessus"
PRIX **$18.40**
Chaleur sans pesanteur.

La plus haute récompense Médaille d'or 1904.

Le vêtement le plus confortable et le plus sûr pour tous les usages.

Prix : $16.00

Fabriqués en étoffes différentes convenables pour tous les climats.

Les coloris et les dessins sont uniques et originaux.

Ecrire pour le Catalogue.

Aquascutum Park Coat.
PRIX **$16.00**
Pratique pour tous les usages.

100, REGENT STREET, LONDON, ENGLAND.

A y w

VILLEGIATURE IMPERIALE A CORFOU

Suite de la page 9

Et c'est littéralement que l'Achilléion mérite son nom. Tout y rappelle la gloire du superbe héros d'Homère. Particulièrement, dans l'escalier d'honneur, est une fresque très vaste qui représente Achille traînant à son char, autour des murs de Troie, Hector vaincu. Ailleurs, une belle statue de Herter représente noblement Achille blessé.

L'Achilléion domine la mer, à une hauteur de cent quarante mètres. Les jardins, dont les pentes font alterner vergers et parterres de fleurs, descendent jusqu'aux flots les citrons couleur de pleine lune et les oranges qu'on dirait trempées dans l'aurore. Autrefois, l'impératrice Elisabeth avait coutume d'aller se reposer dans la solitude de Pondikonisi, ou "Ile des Rats", située près de Corfou.

Pondikonisi ne renferme qu'une église et un couvent d'hommes. L'île est si petite que la légende, invraisemblable pourtant, y voit le vaisseau d'Ulysse fracassé par Neptune et pétrifié. Ainsi Corfou et Pondikonisi sont pleins des souvenirs homériques.

C'est à Corfou, l'île des Phéaciens, qu'Ulysse fut jeté par la tempête, après avoir quitté l'enchanteresse Calypso. La jeune et belle Nausicaa, fille chérie du roi Phéace, se baignait avec ses servantes et lavait la toile fine dans le fleuve limpide, Ulysse, qui avait quitté le rivage de la mer et s'était avancé jusqu'au fleuve, se tenait caché dans les roseaux. A la vue de Nausicaa, il en sortit, et la voyant si belle il crut qu'elle serait assez bonne pour lui sauver la vie. Nausicaa fit couvrir Ulysse de linge blanc et le conduisit vers son père.

Le héros malheureux charma le coeur de tous, et Phéace lui fournit un vaisseau et un équipage pour qu'il retournât vers Ithaque. De ce vaisseau, l'on sait ce que fit Neptune, d'après les légendes conflotes.

Le kaiser, s'il visite Pondikonisi, pourra rêver près d'un rocher devant une inscription italienne qui signifie ceci:

"Elizabeth d'Autriche s'est reposée en ce lieu. Pour elle, les vents ont donné leur plus doux souffle. Le rocher même lui offrit des fleurs, et maintenant il aime à garder son souvenir."

LEON CHARPENTIER.

Un soldat de la garde royale.

Riche paysanne corfiote.

CORFOU, LA MERVEILLE DES ILES IONIENNES. VILLAGE DE PELLECA. CORFOU, VUE DU HAUT DE LA CITADELLE.

TOUS LES TRANSATLANTIQUES TRANSPORTENT DES COSTUMES "CURZON,,

Le travail et l'économie vont ensemble, et quiconque désire prospérer doit pratiquer ces deux vertus. Pourquoi payer quoi que ce soit au double de sa valeur? Cela n'a ni rime ni raison. Le premier argent gagné est celui qu'on économise, et si **vous faites une économie de 50 cents par dollar,** vous avez deux fois plus d'argent à votre disposition pour d'autres dépenses, ou pour déposer à votre banque. Il n'y a pas maintenant un seul transatlantique qui ne transporte nos costumes. Notre système est la perfection même, et des milliers d'habitants d'outre-mer profitent de l'occasion qui s'offre ainsi à eux de faire faire leurs habits en Angleterre. Notre catalogue, avec brochure explicative de notre commerce, vaut bien la peine qu'on le demande, et en le parcourant on se convaincra immédiatement que nous sommes une maison "vivante,, "moderne,, faisant les affaires d'une façon intelligente et équitable. Notre méthode d'habillement par correspondance est simple, et vous pouvez être assuré d'obtenir **les dernières modes,** soit de coupe anglaise soit de coupe américaine, d'un fini parfait et sans égal, à des prix **considérablement au-dessous** de ceux qu'on demande au Canada pour des articles bien inférieurs. Pour cela, il vous suffit, tout simplement, de remplir une carte postale et de l'adresser à nos agents distributeurs au Canada—The Might Directories, Limited—en demandant qu'on vous envoie un choix de nos étoffes. Vous recevrez par retour du courrier notre dernier assortiment d'échantillons, ainsi que les dernières planches de modes de Londres et de New-York, des explications sur la manière de prendre les mesures soi-même d'une façon **exacte,** un ruban à mesurer, et tout cela gratuitement et franco. Il est si facile de prendre les mesures soi-même que nous nous engageons (chaque brochure contient une forme officielle de garantie) à vous rembourser votre argent en entier, si les habits ne vous vont pas bien ou ne sont pas à votre complète satisfaction. Nous vous expédions les marchandises dans les sept jours de la réception de votre commande, et si elles ne vous conviennent pas, vous n'avez qu'à nous les renvoyer, et nous vous rembourserons votre argent.

Habillements faits sur Commande, $5.14 à $11.00

CURZON BROS Go To Curzon — *Les Tailleurs sur mesure du monde entier.*

(Dépt. G 60), **60-62 CITY ROAD, FINSBURY, Londres, Angleterre**

Adresse pour les demandes d'échantillons:

CURZON BROTHERS, aux soins de Might Directories, Limited (Dépt. G 60)

74-76 Church Street, Toronto, Ontario.

Mentionnez ce Journal, s'il vous plaît. A yw

Les Huit Numéros du ..... **Collier's** Franco par la Poste pour $1.00

Contenant une série d'articles les plus importants et les plus en vogue par Rudyard Kipling sur le Canada et les Canadiens. Huit lettres remarquables qui ont paru dans l'Edition Canadienne du Collier's. Seront lues, relues et conservées pour être relues encore par les Canadiens partout.

Kipling sur le Canada

Mars 14—The Eldest Sister.
Mars 21—The Relatives at Work.
Mars 28—Testing the Eldest Sister's Strength.
Avril 4—Newspapers and Democracy,
Avril 11—The Rule of the Servant.
Avril 18—The Town That Was Born Lucky.
Avril 25—The Wonderful Years to Be.
Mai 2—Democracy: The Enemy of the Empire.

Ces huit numéros seront expédiés promptement par la poste sur réception de $1.00. Envoyez les remises à

P. F. COLLIER & SON, 72-74 Bay St., Toronto, Canada

LISEZ L'EDITION CANADIENNE DU COLLIER'S — AUX DEPOTS DE JOURNAUX 12c

A k

PARLONS BIEN.

J'ai traité dans ma dernière leçon de la voyelle A et de toutes les façons de la prononcer. Je continue aujourd'hui par la seconde voyelle; c'est-à-dire la voyelle "E" avec un accent aigu ou grave, (ne pas confondre avec l'e sans accent (l'e muet).

La voyelle "e" se prononce brève ou longue dans la bonne prononciation française, suivant qu'elle est surmontée d'un accent aigu ou d'un accent grave ou d'un accent circonflexe.

Dans ces deux derniers cas il y a peu de différence au point de vue du son à lui donner, mais entre l'e surmonté d'un accent aigu ou d'un accent grave ou circonflexe, il en existe une très grande.

E surmonté d'un accent aigu se prononce bref, et E surmonté d'un accent grave ou circonflexe se prononce ouvert.

Par exemple: Prononcez bref: Po"é"; d"é"jà; ai m"é"; aim"é"e, "é"table; couv""é"e; j""é"tais; il "é"tait; nous "é"tions, vous "étiez", ils "é"taient, etc.

Au contraire, prononcez "ouvert" et comme s'il y avait (ais).

T"ête"; lég"è"re; v"è"tue; "è"tre; lait"è"re; emp"è"cher;

Et les pronoms "tes", "mes", "ses", "les" doivent se prononcer ouvert.

Je vous donne ci-dessous un exercice pour la prononciation de l'E ou pour toutes les syllabes qu'y en donnent le son ouvert ou bref.

LA LAITIERE ET LE POT AU LAIT
. . . . . DE LAFONTAINE.

Perrette sur sa tête ayant un pot au lait
Bien posé sur un coussinet
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats.
Notre laitière ainsi troussée
Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait; en employait l'argent;
Achetait un cent d'oeufs; faisait triple couvée;
La chose allait à bien par son soin diligent.
"Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison;
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son;
Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable;
J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en mon étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau?
Perrette là-dessus saute aussi, transportée:
Le lait tombe; adieu, veau, vache, cochon, couvée.
La dame de ces biens, quittant d'un oeil marri
Sa fortune ainsi répandue,
Va s'excuser à son mari
En grand danger d'être battue.
Le récit en farce en fut fait,
On l'appela le pot au lait.

Apprenez cette fable en faisant bien attention aux "e" ouverts ou brefs et articulez bien surtout, sans exagération pourtant, car votre diction deviendrait pesante ou prétentieuse.

Eug. Lemaître

FEU A. PAPINEAU

M. Anthime Papineau, entrepreneur bien connu, est décédé en cette ville, à l'âge de cinquante-quatre ans. Nos vives sympathies.

COMMENT JE GUERIS SANS DROGUES

Oui, je guéris sans drogues, mais je ne puis tout guérir. Aucun médecin ne le peut.

La plupart des maladies de l'homme sont dues à la ruine ou au mauvais fonctionnement de l'estomac, des reins, du foie, du coeur ou des organes digestifs. Quand un de ces organes ne fonctionne pas bien, il arrive quelque chose: douleur, maladie ou maladie chronique quelconque.

Un organe est ruiné ou fonctionne mal parce qu'il manque de pouvoir — l'électricité. C'est un fait prouvé. Pour guérir la douleur ou la maladie il faut en trouver la cause et la faire disparaître. Si elle est causée par un manque d'énergie électrique, redonnez cette force où elle est nécessaire et la douleur et la maladie disparaîtront. C'est ma méthode. C'est celle de la nature. L'électricité reconstitue, donne de la force — et nourrit l'organisme. Les drogues détruisent, épuisent, parce qu'elles renferment du poison au lieu de nourriture. Naturellement, elles ne peuvent faire fonctionner un organe, mais cet organe reste plus faible après que l'effet de la drogue est passé. Les drogues arrêtent temporairement la douleur en fouettant les nerfs, mais la douleur revient et il vous faut en prendre de nouveau. Chaque dose affaiblit les nerfs.

L'électricité est une amélioration sur l'ancien et ridicule système des drogues. Elle fait naturellement ce que vous comptez que les drogues accompliront artificiellement. Elle aide la nature à guérir en donnant au corps ce qui lui manque — l'électricité.

Cher docteur: — Il me fait plaisir de vous dire que je suis bien satisfait de votre Ceinture Electrique; elle m'a guéri de ma maladie de rognons. J'ai aussi grande confiance en votre traitement pour n'importe quel autre trouble. — Wilfrid Nolin, Victoriaville, Qué.

Cher docteur: — Je suis heureux de vous écrire pour vous dire que votre Ceinture Electrique m'a guéri d'un mal de dos dont je souffrais depuis 14 ans. Avec mes remerciements et mes souhaits pour votre succès, croyez-moi votre tout dévoué. — Edouard Laverdière, Notre-Dame du Rosaire, Qué.

Cher Docteur: — Votre Ceinture m'a fait un bien permanent pour la sciatique. Je n'ai ressenti aucune douleur depuis que j'ai fait usage de votre Ceinture.

THIMOTHE AUCLAIR,
Rivière à Claude, Qué.

GRATIS

Découpez ce coupon, apportez-le-moi ou faites-le-moi parvenir. Je vous donnerai un magnifique livre de 98 pages qui explique mon traitement au long. Ce livre est rempli de vignettes d'hommes et de femmes bien développés, montrant comment s'applique ma ceinture et il explique beaucoup de choses que vous voulez connaître. Je vous enverrai ce livre soigneusement cacheté, franco, gratis, si vous m'envoyez ce coupon.

Si vous venez me voir je vous ferai essayer gratuitement ma Ceinture.

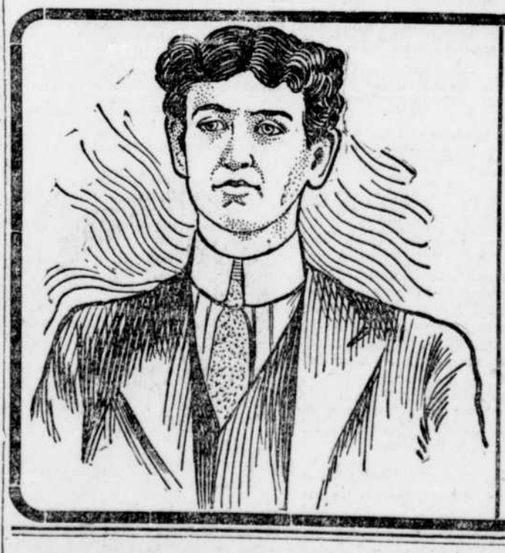
Consultations gratuites. Heures de bureau, 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusà 8.30 p.m.

Dr M. N. McLAUGHLIN,
214 RUE ST JACQUES, MONTREAL.
Canada.

Veuillez m'envoyer votre livre gratis.

NOM. . . . . .

ADRESSE . . . . . .



Comment on Reprend des Forces

La lettre qui suit date d'hier: la guérison qu'elle relate n'est pas unique. Toutes les personnes qui ont eu recours aux merveilleuses

PILULES BLEUES A L'IBOGAINE DU CONGO

ont été surprises de la rapidité avec laquelle elles remettent un malade sur pied. Lisez:

Lac des 16 Iles, Qué., 14 mai, 1908.

Cher docteur,

Vous allez vous-même être surpris d'apprendre que je suis mieux. Je suis certain que, malgré que vous ne me l'ayiez pas dit, vous ne pensiez pas vous-même que je prendrais des forces aussi tôt. J'ai fini ma 6ième boîte de pilules et je vous prie de m'en envoyer 6 autres. Veuillez ne pas tarder, parce que je tiens à ce que mon traitement ne soit pas interrompu. Croyez-moi, votre bien dévoué,

FRANCIS LEBEAU.

Avant de prendre ce remède, demandez une consultation gratuite aux spécialistes de la Compagnie des Pilules Bleues, Ltée. Si vous êtes éloigné de la ville, écrivez et demandez un questionnaire et l'on vous indiquera par lettre le traitement à suivre. Discrétion absolue. Surtout ne vous laissez pas abattre par la maladie quand le remède sûr, efficace, est à portée de votre main. Tous les marchands "up-to-date" tiennent les Pilules Bleues à l'Ibogaine du Congo: 50 cents la boîte; 6 boîtes pour $2.50.

COMPAGNIE DES PILULES BLEUES, Ltée., 423 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

EN TERRE SAINTE

Mgr Henri Potard, prélat de la maison de Sa Sainteté, directeur du pèlerinage en Terre Sainte, nous communique la note suivante:

Le comité du pèlerinage Saint-Louis, dont le secrétariat, est rue Humboldt à Paris, a fondé, en 1898, l'Oeuvre des Pèlerinages de vacances en Terre-Sainte, bénie et encouragée par les Souverains Pontifes Léon XIII et Pie X. Il organise comme les années précédentes et pour la 19e fois, à des prix très modiques un pèlerinage qui comprendra Jérusalem et tous les Lieux Saints de Palestine avec des stations extrêmement intéressantes à Naples, Rome, Athènes, Constantinople, Smyrne (son merveilleux golfe), Ephèse, (ruines imposantes), Rhodes (souvenir des Chevaliers), Le Liban, Damas, Baalbek. Le sanctuaire de Matarieh en Egypte, Le Caire, Memphis, Thèbes, etc.

Départ après les chaleurs de l'été le 27 août.

Faculté de prolongation pour les pèlerins qui voudraient faire un voyage d'étude.

Les pèlerins ne sont pas transportés sur un navire faisant accidentellement la traversée. Mais sur un des magnifiques paquebots des Messageries Maritimes très appréciés pour leur confortable, leur stabilité et leur rapidité. Etat-Major composé d'officiers d'élite habitués à ce trajet de France en Orient qu'ils font toute l'année. De sorte que l'on se sent à l'aise et en sécurité sur ces beaux paquebots qui sillonnent continuellement la Méditerranée.

Par autorisation spéciale de Rome, tous les prêtres célèbrent la messe à bord.

Les pèlerins n'ont à subir aucun transbordement jusqu'à l'arrivée en Palestine.

Demandez le programme détaillé à Mgr H. Potard, secrétaire du Pèlerinage de Jérusalem, 25 rue Humboldt, Paris XIVe. — Le Secrétariat n'a pas d'autre addresse.

Nous disons

Montrez ceci à votre médecin et demandez-lui s'il connaît quelque chose de mieux contre la toux, le rhume, la bronchite.

FORMULE COMPLETE DU PECTORAL CERISE NON ALCOOLIQUE D'AYER.

Chaque once liquide représente:

Cerisier sauvage	6 grs	Ipecac Rto	2 grs.
Grindelia Robusta	4 grs.	Acide citrique	2 grs.
Pin blanc	4 grs.	Hydrate de terpine	1 gr.
Senega	4 grs.	Heroine	¼ gr.
Sanguinaire	2 grs.	Glycerine, C. P.	4 Drams

Eau — Assez pour faire une once liquide.

Nous n'avons pas de secrets. Nous publions les formules de tous nos remèdes. J. C. AYER CO., Lowell, Mass. yw A

SPORT ET ATHLETISME

LES EPREUVES OLYMPIQUES

Liste officielle des inscriptions et programme complet du grand tournoi de cet après-midi à la M. A. A. A.

Nous donnons ici le programme officiel des grandes épreuves olympiques qui auront lieu cet après-midi à la M. A. A A., ainsi que les inscriptions pour chaque course et chaque concours.

COURSE DE 100 METRES

Nos
1 F. L. Lukeman, M. A. A. A.
12 H. Hobman, Cent. Y. M. C. A.
33 D. Béland, Zouave A. A. A., Québec.
37 H. Mayrand, Zouave A. A. A., Québec.
47 Roméo Laforce, National A. A. A.
51 E. Pelletier, National A. A. A.
52 E. Larose, National A. A. A.
54 Jos. Pelletier, National A. A. A.
61 D. Anley, Gordon Harriers.
78 J. Platt, M. A. A. A.
81 E. J. Bradley, M. A. A. A.
84 J. Speak, M. A. A. A.
85 W. Harris, M. A. A. A.
86 B. Harris, M. A. A. A.
96 W. H. Jackson, M. A. A. A.

COURSE DE 200 METRES

Nos.
1 F. L. Lukeman, M. A. A. A.
12 H. Hobman, Cent. Y. M. C. A.
33 D. Béland, Zouave A. A. A., Québec.
37 H. Myrand, Zouave A. A. A., Québec.
47 Roméo Laforce, National A. A. A.
51 E. Pelletier, National A. A. A.
52 E. Larose, National A. A. A.
54 Jos. Pelletier, National A. A. A.
61 D. Anley, Gordon Harriers.
78 J. Platt, M. A. A. A.
81 E. J. Bradley, M. A. A. A.
84 J. Speak, M. A. A. A.
85 W. Harris, M. A. A. A.
86 B. Harris, M. A. A. A.
96 W. H. Jackson, M. A. A. A.

COURSE DE 400 METRES

Nos
33 D. Béland, Zouave A. A. A., Québec.
48 A. Hébert, National A. A. A.
54 Jos. Pelletier, National A. A. A.
61 D. Anley, Gordon Harriers.
68 A. H. Thompson, Gordon Harriers.
68 A. M. J. Griffiths, M. A. A. A.
69 W. A. McKay, M. A. A. A.
70 J. H. McKay, M. A. A. A.
76 D. Buddo, M. A. A. A.
77 J. C. Riddell, M. A. A. A.
81 E. J. Bradley, M. A. A. A.
84 J. Speak, M. A. A. A.
85 W. Harris, M. A. A. A.
86 J. Harris, M. A. A. A.
106 Alex. Quinn, St Patrice, Ottawa.

COURSE DE 800 METRES

Nos
30 J. J. Wilson, Z. C. C.
49 H. Hébert, National A. A. A.
54 J. Pelletier, National A. A. A.
64 A. C. Wood, Gordon Harriers.
69 W. A. McKay, M. A. A. A.
70 J. H. McKay, M. A. A. A.
76 B. Buddo, M. A. A. A.
82 W. J. Casey, M. A. A. A.
95 Neil Cameron, M. A. A. A.
105 Alex. Quinn, St Patrice, Ottawa.

COURSE DE 1,500 METRES

Nos
3 G. Dunsmore, Lachine Harriers.
50 A. Robillard,, National A. A. A.
60 E. S. Price, Gordon Harriers.
65 F. S. Gales, Gordon Harriers.
71 J. Lamble, M. A. A. A.
72 J. N. McCuaig, M. A. A. A.
98 W. G. Hay, M. A. A. A.
109 F. E. Barker, Westmount A. A. fA.

COURSE DE 110 METRES AVEC OBSTACLES

Nos
2 W. Happenny, M. A. A. A.
47 Roméo Laforce, National A. A. A.
51 E. Pelletier, National A. A. A.
52 E. Larose, National A. A. A.
79 E. B. Savage, M. A. A. A.
97 K. W. Dowie, M. A. A. A.

COURSE DE 400 METRES, AVEC OBSTACLES

Nos
47 Roméo Laforce, National A. A. A.
51 E. Pelletier, National A. A. A.
52 E. Larose, National A. A. A.
68 A. M. J. Griffiths, M. A. A. A.

STEEPLECHASE DE 3,200 METRES

Nos
8 T. Greenalagh, Cent. Y. M. C. A.
50 A. Robillard, National A. A. A.
55 A. Marineau, National A. A. A.
65 F. S. Gales, Gordon Harriers.

COURSE DE 5 MILLES

No
28 Ellard S. White, Brockville Harriers.
29 Lionel L. Lane, I.C.C.A.A.
32 C. E. Rioux, Zouave A. A. A., Québec.
55 A. Marineau, National A. A. A.
57 Wm. Kerr, Gordon Harriers.
60 E. S. Price, Gordon Harriers.
62 F. O. Demaray, Gordon Harriers.
72 J. N. McCuaig, M. A. A. A.
73 E. Côté, M. A. A. A.
106 Harold Nutting, St Patrice, Ottawa.
107 J. Larkin, St Patrice, Ottawa..

COURSE DE MARATHON, POINTE-CLAIRE A MONTREAL.

No
4 T. J. Cuin, Lachine Harriers.
5 F. O'Rourke, Clover A. A. A.
6 Chas. Chaumette, Clover A. A. A.
7 J. Dilion, Clover A. A. A.
9 A. Beaudin, Cent. Y. M. C. A.
10 Paul Légaré, Cent. Y. M. C. A.
11 W. F. Williams, Cent. Y. M. C. A.
12 W. F. Cavanan, Montréal West.
14 Hy. Dunbar, Stanley Aathletic.
16 R. C. Brown, Stanley Athletic.
16 P. W. Mackinnon, Stanley Athletic.
17 F. Lonergan, Stanley Athletic.
18 J. A. Dunbar, Stanley Athletic.
28 Ellard S. White, Brockville Harriers.
50 A. Robillard, National A. A. A.
55 A. Marineau, National A. A. A.
56 Bert Ellis, Gordon Harriers.
58 Harry Davis, Gordon Harriers.
59 C. H. Martin, Gordon Harriers.
63 A. Morrison, M. A. A. A.
73 E. Côté, M. A. A. A.
87 F. Noseworthy, M. A. A. A.
88 A. Young, M. A. A. A.
94 P. Royal, M. A. A. A.
101 W. Kelly, M. A. A. A.
102 G. Bradford, Waverley Harriers.
103 J. Gordon, Waverley Harriers.
106 Harold Nutting, St Patrice, Ottawa.

SAUT ARRETE EN LONGUEUR

No
1 F. L. Lukeman, M. A. A. A.
2 W. Happenny, M. A. A. A.
83 B. H. Williamson, M. A. A. A.
97 K. W. Dowie, M. A. A. A.
104 J. Vaughan, St Patrice, Ottawa.

SAUT ARRETE EN HAUTEUR

No
2 W. Happenny, M. A. A. A.
83 B. H. Williamson, M. A. A. A.
97 K. W. Dowie, M. A. A. A.
104 J. Vaughan, St Patrice, Ottawa.

SAUT LANCE EN LONGUEUR

No
1 F. L. Lukeman, M. A. A. A.
2 W. Happenny, M. A. A. A.
83 B. H. Williamson, M. A. A. A.
97 K. W. Dowie, M. A. A. A.
104 J. Vaughan, St Patrice, Ottawa.
105 Alex. Quinn, St Patrice, Ottawa.

SAUT LANCE EN HAUTEUR

No
2 W. Happenny, M. A. A. A.
83 B. H. Williamson, M. A. A. A.
97 K. W. Dowie, M. A. A. A.
104 J. Vaughan, St Patrice, Ottawa.
105 Alex. Quinn, St Patrice, Ottawa.
108 M. Culver, St Patrice, Ottawa.

HOP, STEP AND JUMP

No
1 F. L. Lukeman, M. A. A. A.
2 W. Happenny, M. A. A. A.
83 B. H. Williamson, M. A. A. A.
104 J. Vaughan, St Patrice, Ottawa.

SAUT AVEC PERCHE

No
2 W. Happenny, M. A. A. A.
31 F. E. Munn, Z. C. C.
104 J. Vaughan, St Patrice, Ottawa.

LANCER LE MARTEAU

No
80 T. McBride, M. A. A. A.
89 H. C. Jackson, M. A. A. A.
90 J. Lauzon, M. A. A. A.
91 Art. Smith, M. A. A. A.
92 W. H. Macnamee, M. A. A. A.
93 Z. Desmarteau, M. A. A. A.
108 M. Culver, St Patrice, Ottawa.

LANCER LE POIDS

No
80 T. McBride, M. A. A. A.
89 H. C. Jackson, M. A. A. A.
90 J. Lauzon, M. A. A. A.
91 Art. Smith, M. A. A. A.
92 W. H. Macnamee, M. A. A. A.
93 Z. Desmarteau, M. A. A. A.
108 M. Culver, St Patrice, Ottawa.

"TUG OF WAR"

Zouave A. A. A., Québec, vs. MBontréal Police A. A.

COURSE DE RELAIS

Zouave A. A. A., Québec, vs. M. A. A. A.

MARCHE DE 3,500 METRES

No
67 J. Léonard, M. A. A. A.
74 D. Thompson, M. A. A. A.
75 D. Macfarlane, M. A. A. A.

TROTTEURS

COURSES AU TROT A SAINT-REMI

Le club de Saint-Rémi est à organiser deux jours de courses pour la fin de juin. Un montant de $500 sera distribué en prix.

Voici le programme :

MARDI, 23 JUIN

Classe de novices, bourse $50.00
Classe de 2.40, bourse $100.00
Classe de 2.27, bourse $100.00

MERCREDI, 24 JUIN

Classe 3 minutes, bourse $50.00
Classe 2.35, bourse $100.00
Classe Ouverte à tous $100.00

Fre for all

Les inscriptions seront closes le 22 juin, payables d'avance et devront être adressées à J. A. Collette, secrétaire, St Rémi, Qué.

Les courses commenceront à 1 heure précise.

COURSES A SAINT-LAURENT

Résultat des courses de jeudi :

Classe de 2.45 :

Sir Alfred.	2	2	2	3
Joe Swing.	1	4	3	2
Maple Patch.	3	1	1	1
Spanish George.	4	3	4	4

Temps — 2.39¼, 2.39½, 2.39¼, 2.39¼.

Classe nommée :

Lawrence Wilkes. . . .	2	1	2	1	1
Dr Jack.	3	3	4	3	3
Joe Scott.	4	4	3	4	4
Marguerite H.	1	2	1	2	3

Temps — 2.29¼, 2.34¼, 2.27½, 2.29¼, 2.31.

Le résultat montre que les courses ont été très contestées.

LA RAME

LES REGATES DE SOREL

Sorel, 30 — A une assemblée des membres du club Nautique, tenue le 27 du courant, on a procédé à la formation des divers comités pour l'organisation des régates qui auront lieu à Sorel, le 15 août prochain. Ces comités se composent comme suit :

Comité de réception — Dr J. F. R. Latraverse, M. C. Blais, Albert Lizotte, Renné Beauchemin, Jos. Jarjhat, Ladébauche, Alfred Beauchemin, Henri Emery, A. P. aVnasse, J. A. Chenevert, Georges Mathieu, J. A. Paulet.

Comité de construction, estrades, etc. — MM. Jos. Rivet, J. L. A. Aubin, Henri Beaucage, J. G. Moquin, , Jos. Robidoux, J. A. Huot, Siméon Copky, Olivier Lesieur.

Comité des distances — MM. U. P. Boucher, R. A. Brilion, Oscar Paradis, James Wright, Harold Sheppard, A. Champagne, J. R. A. Cardin, J. A. Turcotte.

Comité des finances — MM. Nap. Latraverse, Alb. Beauchemin, T. N. Chagnon, Amable Lussier, J. A. Thérien, Richard Bernard.

Jeudi, 21 du courant, eut lieu une partie de baseball entre le Mont Saint-Bernard et le Collège Saint-Paul, de Varennes, sur le terrain de ce dernier. Après une lutte très contestée, les visiteurs ont décroché la victoire par 6 à 2, et le championnat pour la série de parties jouées entre ces deux collèges, le M. S. B. ayant gagné deux parties sur trois.

Tous les joueurs firent merveille, entre autres, Brindamour au deuxième but, qui fut un second Lajoie ; Bérard, comme short-stop, fut un prodigue ; Bélisle, Laperrière et Salvas firent très bien. Pontbriand se montra aussi très fort au bâton.

Le Mont Saint-Bernard lance un défi à tous les collèges de la province, pour une partie devant être jouée le 28 au plus tard, le collège Longueuil ou Mont Saint-Louis préféré. Adresse : L. Bélisle, capitaine, M. S. B., Sorel.

WILD ROSE vs DRUMMONDVILLE.

Le club Wild Rose de Lachine ira rencontrer dimanche prochain le 31 du courant, la fameuse équipe du Drummondville chez son terrain, le Wild Rose s'est beaucoup préparé pour rencontrer son adversaire, et le capitaine B. Charron promet une victoire pour son club.

Le Grand-Tronc s'est organisé avec les joueurs suivants: A. Maréchal, c., Dubois, p. et s.s., St Pierre, p. et s.s., Z. Métiver, 1b., L. Bouchard, 2b., P. Cadieux, 3b., R. Daoust, r.f., E. Guyon, l., P. Boyer, l.f.

Le Grand-Tronc lance un défi à tout club dont les joueurs n'ont pas plus de 18 ans. La première partie aura lieu le 14 juin. Pour toutes informations, s'adresser à. Maréchal, No 100 rue Laprairie, Pointe Saint-Charles.

Le Montréal Reserve désire arranger des parties avec quelques bons clubs. Wm. Vaudette gérant du club songe à faire une tournée dans la province d'Ontario. Les joueurs sont: Jimmy Briggs, Johnny Briggs, Kearney, capitaine, Sabourin, Guérin, Vandette, Perry Nightingale, Gillerie et Moplon. Informations 402 rue Saint-Antoine, Montréal.

Le club Jeune DeMontigny a défait le Montréal Amateur par un score de 12 à 6. Il lance un défi au club formé par R. Martineau, 147 Dufresne, pour dimanche, 31 mai, à 1.30 heures, au Parc Mascotte et à n'importe quel club dont les joueurs n'ont pas plus de 14 ans. Pour informations, s'adresser à 638 DeMontigny Est. J. Bluteau.

Le club Victoria aimerait à jouer avec des clubs de 14 ans. Inf. A. Larose, 534 St André.

Mal de Mer et de Chemin de Fer guéri promptement

Par le Remède de Mothersill contre le mal de mer, le seul vendu et recommandé sur tous les steamers.

N'hésitez pas à acheter vos billets de voyage à travers l'océan, les lacs ou les montagnes, à cause du mal de mer ou de chemin de fer, car le remède Mothersill contre le mal de mer est garanti vous faire jouir de tous les plaisirs du voyage.

Le remède Mothersill contre le mal de mer est garanti ne pas contenir de cocaïne, morphine, opium ou autre drogue dangereuse. C'est le seul remède contre le mal de mer ou de chemin de fer qui a été chaleureusement recommandé sur tous les steamers de première classe.

Il est garanti ne pas avoir de mauvais effets sur le système nerveux.

Satisfaction ou argent remis.

Le remède Mothersill contre le mal de mer est mis dans de petites capsules en gélatine et vendu 50c et $1.00 dans des boîtes que l'on peut mettre dans sa poche de gilet. En vente et recommandé sur tous les steamers et dans les pharmacies ou par commande directe et envoyé franco sur réception du prix. Ecrivez, pour avoir des détails et les témoignages de personnages éminents, à la "Mothersill Remedy Co., Ltd, 163 Cleland Building, Détroit, Mich.

Vendu et recommandé à Montréal par R. H. Bryson, 501 Ste Catherine Ouest; J. H. Harte, 580 Ste Catherine Ouest; J. E. W. Lecours, 278 rue Craig Est, et A. D. Sawyer, Hôtel Windsor. A yw

LES TOURNOIS ATHLETIQUES DE LA PRESSE

154ème LEÇON—Le saut en longueur.

L'athlète qui spécialise le travail de champ doit être en meilleure forme, si possible, que l'athlète dont la tâche s'accomplit exclusivement sur piste. Il y a là une question de précision fort délicate où chaque faux mouvement, le moindre petit écart peut amener une défaite. La plus importante chose du saut, après l'aptitude naturelle, est la façon de quitter la planche d'appel. Cette planche en bois non seulement donne de la prise aux pointes de la chaussure, mais encore elle agit comme trempiln par sa flexibilité, reposant sur un contrefort de terre et de gazon. On a un moyen fort simple de juger la distance la meilleure pour la course préparatoire à l'élan, et l'endroit où l'envolée doit se faire. Partez de la planche d'appel et franchissez dix foulées à la même vitesse que si vous preniez votre élan. Marquez l'endroit où vous avez terminé vos dix foulées. Revenez à la planche d'appel puis courez au retour quinze foulées, indiquant l'endroit où elles se terminent. Il faut avoir soin de partir de la planche d'appel avec la jambe sur laquelle vous prenez l'élan du saut. En vous habituant à bien juger cette distance par le déplacement opportun des manques que vous faites pour apprendre à mesurer vos foulées, vous arrivez à coup sûr à toucher la planche d'appel à chaque coup. Le jour du concours le sauteur pourra prendre un mètre ou un ruban-mesure et délimiter sûrement la distance qu'il lui faut pour la course avant l'élan.

En sautant, il faut avoir soin de lancer le corps haut, car en rasant la terre la gravité raccourcit nécessairement la trajectoire. En projetant les jambes en avant on gagnera du terrain et l'on parviendra aussi à s'habituer à ne pas tomber en arrière.

Un bon sauteur doit franchir au moins vingt-deux pieds pour avoir chance de gagner un concours sérieux. Le record actuel est de 24 pieds, 7 pouces ¼, détenu par Prinstein, de l'Université de Pennsylvanie. On a beaucoup critiqué les pas supplémentaires que Prinstein faisait pendant la suspension. Cela ne l'a pas empêché de gagner de nombreux championnats. Kraenzlein, lui, sautait comme un fauve, d'une façon disgracieuse.

LES TITANS EN PRESENCE

Les forts des comtés de Maskinongé, Saint-Maurice et Berthier attendent le mois de juin avec impatience.—Des hommes extraordinaires.

Louiseville, 29 — Le grand concours de force organisé à Louiseville pour la fin de juin amènera ici des foules immenses, si l'on ajoute foi aux prédictions enthousiastes de tous les connaiseurs. On est actuellement à prendre des arrangements spéciaux avec la compagnie du Pacifique Canadien pour obtenir un tarif d'excursion sur tous les trains qui conduiront à Louiseville au jour du tournoi. La rumeur circule aussi que des démarches très pressantes sont faites auprès de la "Presse" de Montréal, pour induire le grand journal, ami de tous les sports, à retenir un convoi spécial pour cette circonstance.

Nous tenons aussi à faire remarquer aux amateurs éloignés que la Compagnie de Navigation Niquet offre entre Montréal, Sorel, Berthier, St Thomas et Louiseville, un service régulier, dans ses magnifiques et confortables bateaux le "Florida" et le "Pierreville".

M. L. P. Fortin, hôtelier, de Louiseville, qui aide puissamment à l'organisation du concours de sac de sel de Louiseville.

Au dernier concours du sac de sel à Montréal, la foule était si compacte qu'un grand nombre de curieux, venus de toutes les parties de la province, n'ont pu voir à leur aise les différents exploits qui ont signalé cette journée mémorable. Aussi a-t-on accueilli avec un intérêt profond la nouvelle qu'un autre tournoi de même nature et qui réunirait les hommes les plus forts du pays, devait avoir lieu au mois de juin, en plein centre de la province, Louiseville se trouvant à égale distance, presque, de Montréal et de Québec.

L'hippodrome de Louiseville, où se tiendra le concours, est très vaste et tout à fait propice à une démonstration sportive de ce genre. Une équipe d'ouvriers compétents travaille activement depuis quelques jours sur le terrain des courses et tout sera en ordre parfait pour la date qui sera sous peu fixée de ce tournoi sans précédent dans nos campagnes. L'espace réservé aux spectateurs sera disposé de telle façon que tous pourront voir et suivre avec la plus grande facilité les coltineurs gigantesques qui lutteront pour la victoire. D'un autre côté, des mesures seront prises pour que les concurrents aient le champ absolument libre devant eux et qu'aucun des hardis champions puisse se plaindre de l'encombrement de l'arène ou d'autres obstacles remarqués au grand concours de route de Montréal.

Encore une fois, nous assurons les

M. Albert Déschênes, de Saint-Paulin, qui prendra part au concours de Louiseville.

divers concurrents qui se disputeront en juin prochain les trophées magnifiques offerts par le comité d'organisation et par les sportmen de cette région, que tout sera mis en oeuvre pour leur rendre la tâche aussi facile que possible et pour leur permettre de donner, en cette occasion solennelle, la pleine mesure de leurs forces et de leur énergie. Un grand nombre de médecins veilleront spécialement à ce que les hercules en présence ne fassent pas un dangereux excès de zèle.

Les amateurs de sport qui viendront à Louiseville ce jour-là en verront de belles, nous ne leur disons que ça. Déjà se sont enrôlés parmi les concurrents quelques-uns des hommes les plus remarquables de cette partie de la province et tous les jours le nombre augmente des colosses qui désirent faire bonne figure dans ce rassemblement inouï de champions et de forts à bras.

Il est tout à fait probable que le record récemment établi par Ouellette sera facilement brisé en cette circonstance. Des merveilles nous sont racontées des hommes qui donnent leurs noms et il n'est pas impossible qu'après le concours un défi sera lancé par le vainqueur de Louiseville au vainqueur de Montréal.

Nous avons promis des surprises et nous tiendrons notre promesse. Que tous ceux qui aiment les émotions se donnent rendez-vous ici pour la date du concours, **et ils en auront à pleine coupe.**

Si vous avez besoin d'unchic complet pâle ou autres, allez ....chez....

L.A. BLANCHET

966 rue Ste Catherine Est.

Son assortiment est complet et le plus élégant qui soit.

173—5 C

GRANDES COURSES

au trot et à l'amble, à MARIEVILLE, sur la piste du nouveau rond, LUNDI et MARDI, 1 et 2 juin 1908. $700 en prix. Course ouverte à tous chevaux sans exception. Les entrées seront closes le 30 mai à 10 heures p.m. — J. S. Gingras, secrétaire, Marieville, Qué. 175-2 C

CHEZ LES CLUBS DE CROSSE

CET APRES-MIDI, LA PREMIERE PARTIE DE LIGUE DE LA SAISON ENTRE LES CHAMPIONS ET TORONTO.

NOTES

Cet après-midi, à 3 h. 30, commencera la première partie de ligue de la saison.

Quels seront les champions pour 1908 ?

Dans une semaine, le National recevra la visite des Tecumsehs.

Eddie Robinson, des Shamrocks, s'attend de recommencer à jouer la semaine prochaine.

Le club de crosse Stadacona a mis une seconde victoire à son crédit, en battant le Victoria, de Maisonneuve, par un score de 11 à 2, devant une assistance nombreuse. Noms des vainqueurs : O. Hainault, T. Martin, I. Boudreau, A. Ouellette, F. Gervo, P. Girard, A. Murphy, J. Juteau, D. Laplante, W. Murray, L. Murray, J. Prince. Les vainqueurs lancent un défi aux St Denis, St Georges, Royal, pour dimanche. S'adresser à Dollard Laplante, 85 Moreau, Hochelaga.

Bouse Hutton jouera encore pour les Capitals cette saison.

Bones allen retournera ces jours-ci à Ottawa, et figurera cet été sur l'équipe des Capitals.

Johnny Broderick, de Cornwall, a été choisi pour figurer sur l'équipe de crosse canadienne qui ira à Londres pour prendre part aux jeux olympiques.

Dicaire, du National, s'est mis jeudi à la pratique. Il voudrait bien jouer ; ses forces le lui permettront-elles ?

Didier Pitre a épousé il y a une couple de semaines, une gentille Canadienne du Sault Sainte-Marie, Michigan. Ses amis lui ont fait à cette occasion une sympathique démonstration au café Cattarinich.

CHEZ LES JEUNES CLUBS

Le Mont-Royal a défait le Trilby par 12 à 7, dimanche, à l'ancien parc Mascotte, devant une foule de 2,000 personnes. Dimanche, le Mont-Royal jouera avec le club Amherst. Il aimerait se mesurer le 7 juin avec le Delorimier, le 14 avec le club Emerald, et le 21 avec le Carillon. Inf. L. P. Deslauriers, 1108 Saint-Dominique, Ville Saint-Louis.

Le club de baseball Canadien de St Lambert, lance un défi à tout club amateur, dont les joueurs ont moins de vingt ans, Balmoral II, Royal de Longueuil, Hochelaga, Montréal Est. Ce dernier a la préférence pour dimanche. S'adresser à J. S. Brosseau, St Lambert, P. Q.

Le Turcot Ind. a triomphé du Sainte-Marie par 10 à 3. Il lance un défi au National pour le 7 juin. Inf. chez E. Napineau, 131 rue Notre-Dame, village Turcot.

Lundi, jour de la célébration de la fête de la Reine, les clubs de baseball de la Maison L. Chaput, Fils et Cie, Une Etoile et Trois Etoiles, se sont rencontrés dans une joute au Parc Lafontaine.

Les Trois Etoiles remportèrent la victoire par 4 à 3, après une partie très contestée. Le club Une Etoile était composé des joueurs suivants : Lamarre, Geoffrion, Mondoux, Balthazar, Polrier, Dubois, Major, Laurin et Traversy ; le club Trois Etoiles : Milette, Perrault, Potens, Faucher, Lefond, Petit, Sauvageau, Provost et Joly.

Au bâton, Major fut superbe, faisant un home run et un trois buts. Loiseau fut arbitre de la partie et remplit sa tâche d'une façon irréprochable.

L'Impérial Canadien lance un défi au Laurentien, pour une partie qui serait jouée samedi, le 6 juin, à 2 heures p.m., sur la ferme Fletcher.

Le National de Sorel a défait le Mont St Bernard, par 10 à 7. Noms des vainqueurs : D. Pelletier, J. Girard, E. Godin, D. Sévigny, H. Hamel, R. Carpentier, U. Davignon, E. Pelletier, A. Marcotte, U. Clément. Le club National lance un défi à n'importe quel club amateur de la province. Pour toutes informations, s'adresser à Léo Dubois, Sorel.

Le club Dominion vient de s'organiser avec les joueurs suivants : Eug. Miron, Arth. Meilleur, M. Kerwin, P. Picard, A. Laurin, G. Bachand, G. Trahan, F. Maître, D. Pepin, Art. Guertin, et E. Aubertin.

A suivre sur la page 15

Nowadays its

Tess Applegath's

$ 2.50 HATS

CHAPEAUX DE PAILLE

Dernières Nouveautés de New York

$2.50

VENEZ VOIR NOTRE VERITABLE **PANAMA**

A **$5.00**

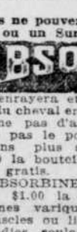
467 et 469 RUE STE CATHERINE OUEST,

PRES PEEL.

MAGASIN DE TORONTO, 89 RUE YONGE.

OUVERT LE SOIR. C

Vous ne pouvez couper un Eparvin ou un Suros Cheville, mais

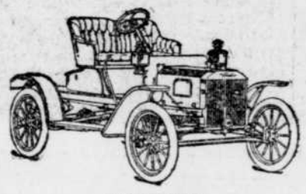


ABSORBINE

les enrayera et vous vous servirez du cheval en même temps. Ne forme pas d'ampoules ou n'enlève pas le poil. Nous vous en dirons plus si vous écrivez. $2.00 la bouteille, livrée. Livre 4-C gratis.

ABSORBINE Jr., pour le monde. $1.00 la bouteille. Guérit veines variqueuses, varicocèle, hydrocèle, muscles ou ligament rupturés, glandes agrandies, soulage la douleur. La véritable n'est manufacturé que par W. F. YOUNG, P. D. F., 175 rue Monmouth, Springfield, Mass. Agents Canadiens, Lyman Sons and Co., Montréal, Qué. A C

AUTOMOBILES FORD



MODELE S.
4 Cyl. 15 H. P.
$800 f. o. b., Walkerville.

Parfois nous rencontrons un homme qui refuse de croire que la runabout Ford est absolument telle que nous la représentons, tant qu'il ne l'a pas vue de ses propres yeux. C'est un examen minitieux de la part d'un tel homme que nous désirons spécialement. C'est parce que la runabout Ford est construite pour résister à l'examen le plus minitieux qu'il y a aujourd'hui plus de ces excellentes petites autos en usage qu'il y en a de toute autre marque.

OU TROUVEREZ-VOUS ailleurs que dans les automobiles de touriste, un moteur à quatre cylindres parfaitement équilibré et sans vibration. ?

OU TROUVEREZ-VOUS ailleurs que dans les automobiles Ford l'usage exclusif de l'acier chrome Vanadium, l'acier à automobile le plus résistant que la science ait produit ?

OU TROUVEREZ-VOUS ailleurs une automobile de 15 C. V. et d'une rapidité de 35 à 40 milles à l'heure qui approchera de son prix ?

OU TROUVEREZ-VOUS ailleurs une automobile runabout d'un prix quelconque pour durer, simple mais forte et capable de donner un bon service pendant une période indéterminée ?

MODELE S, ROADSTER
Roues de 30 pouces.
$875 f. o. b., Walkerville.

THE FORD MOTOR CO. OF CANADA, LTD,
WALKERVILLE, ONT.
Agence à Montréal, 4 Avenue Union. C A

2 dans 1

Les Amateurs de ce Cirage à Chaussures

ne sont jamais inconstants. Le marchand qui cherche à détourner le cours de l'amour véritable en offrant d'autre chose à la place de ce que l'acheteur sait être le meilleur cirage du monde, mérite royalement le sort qui est justement réservé à tous les intrigants.

Aucun marchand tenant à sa renommée n'offrira de substitutions.

Chez tous les Marchands
Boites de 10c et 25c.

A C a

201

LE JEU DE DAMES

Adressez les communications comme suit : "Le Jeu de Dames", la "Presse", Montréal, Canada."

APPRECIATION DES PROBLEMES

No 2095, par M. L. Bolduc. — Très facile, pas brillant et terminaison faible, 62 points.

No 2096, par M. T. Blanchette. — La solution est vite découverte. Il y a plusieurs pièces inutiles, qui rendent la terminaison défectueuse. 64 points.

No 2098, par M. A. L. Auger. — Assez bonne position. La solution n'est pas très brillante, mais passablement compliquée. 75 points.

No 2097, par M. A. Bussières. — Bonne position. La solution est jolie et assez difficile, mais plusieurs mouvements peuvent être intervertis. La terminaison est excellente. 82 points.

AUX AMATEURS D'HOCHELAGA.

Une assemblée de tous les joueurs de Dames du quartier Hochelaga aura lieu dimanche, le 31 mai, au No 1717, rue Ste Catherine Est, dans le but de former un Club. Tous sont invités, car il y en aura de toute catégorie.

VICTOR ROY.
52 Cuvillier.

AUX CORRESPONDANTS

L. LALIBERTE, Sommersworth, N. H. — Votre fin de partie se gagne aussi par 41 à 35, suivie de 70 à 37. Votre adversaire devait vous laisser les trois pions et ensuite perdre le pion 27 une couple de mouvements plus tard, vous laissant quatre pièces sûres contre une.

MADAME Vve T. BRUNET. — Auriez-vous l'obligeance de nous communiquer votre nouvelle adresse, s'il vous plaît?

Nos bienveillants correspondants qui nous ont écrit à propos de la collection de problèmes de feu M. Brunet, que nous avons en vente, voudrons bien nous excuser du retard que nous apportons à leur donner satisfaction. La préparation de notre match avec M. Gendron absorbe tout notre temps.

LE MATCH SAINT-MAURICE-GENDRON

C'est demain après-midi, au Club St Jacques, 873 rue St Christophe, qu'aura lieu les deux premières séances du match pour le championnat du Canada, entre MM. Alf. Gendron et C. E. St Maurice, fils.

M. A. Gendron.

Tous s'accordent à dire que notre jeune ami est l'un des joueurs les plus dangereux que M. Gendron pouvait rencontrer, et que l'issue de la bataille est fort problématique.

M. Saint-Maurice, fils.

Les amis de M. Gendron, qui compte sur l'inexpérience et l'énervement de M. St Maurice pour lui arracher la victoire, peuvent dès maintenant en faire leur deuil, car, quoique n'ayant jamais joué de match de cette nature, St Maurice est et restera inflexible sur ce point.

Cette rencontre promet donc d'être vraiment intéressante, et les amateurs qui vont avoir l'avantage d'y assister en garderont certainement un bon souvenir.

Le prix d'admission à chaque séance est de 25 centins.

POUR LE CHAMPIONNAT DES ETATS-UNIS

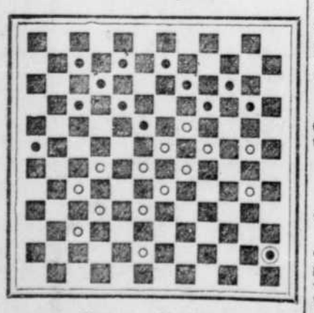
C'est également demain que commence, à Holyoke, Mass., le match pour le championnat des Etats-Unis, entre MM. J. W. Authier et Ed. Beauregard.

Les damistes américains doivent de la reconnaissance à M. Authier pour l'énergie et l'activité qu'il déploie pour l'avancement du jeu parmi la population canadienne-française des Etats-Unis.

Le match doit se terminer, si possible, le jour même; s'il y avait égalité de points, alors le jeu se continuera jusqu'à ce que l'un des joueurs triomphe de l'autre.

Nous attendons avec hâte le résultat de cette rencontre.

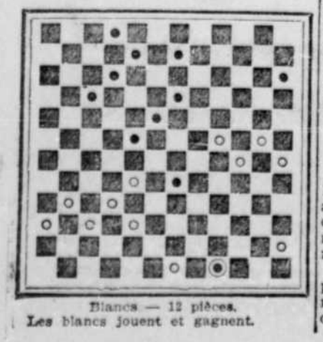
No 2094 — Problème Canadien, par M. C. E. Saint-Maurice.
Noirs — 13 pièces.



Blancs — 14 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

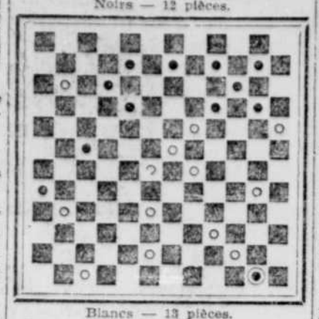
No 2095 — Problème Canadien, par M. L. Bolduc, Saint-Jacques l'Achigan, Qué.

Noirs — 11 pièces.



Blancs — 12 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

No 2096 — Problème Canadien, par M. T. Blanchette, Marlborough, Mass.
Noirs — 12 pièces.

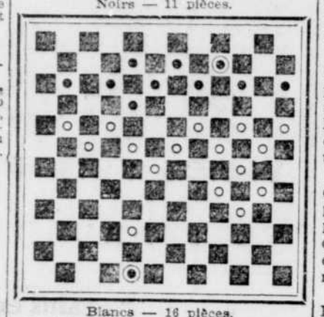


Blancs — 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

No 2097 — Problème Canadien, par M. A. L. Auger, Marlborough, Mass.
Noirs — 16 pièces.

Blancs — 17 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

No 2098 — Problème Canadien, par M. A. Bussières, Louiseville, Qué.
Noirs — 11 pièces.



Blancs — 16 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Solution du No 2094, par M. C. E. Saint-Maurice.

Blancs	35—a—29	36—a—29
	40—a—35	39—a—34
	48—a—41	46—a—40
	44—a—37	50—a— 4
	4—a—23 gagnent.	

Solution du No 2095, par M. L. Bolduc.

Blancs	36—a—29	70—a—64
	66—a—60	41—a—36
	29—a—24	36—a— 8
	57—a—51	49—a—25
	gagnent.	

Solution du No 2096, par M. T. Blanchette.

Blancs	39—a—33	34—a—27
	48—a—42	13—a— 8
	33—a—28	58—a—53
	42—a—29 gagnent.	

Solution du No 2097, par M. A. L. Auger.

Blancs	46—a—40	39—a—34
	21—a—14	32—a—25
	50—a—44	42—a—36
	60—a—53	33—a—14
	38—a— 5	5—a— 6
	gagnent.	

Solution du No 2098, par M. A. Bussières.

Blancs	26—a—20	25—a—20
	29—a—25	30—a—24
	28—a—22	47—a—40
	53—a—47	40—a— 5
	5—a—59 gagnent.	

PELERINAGE

Ces jours derniers, les gardes-malades de nos hôpitaux catholiques sont allés faire un pèlerinage au Sanctuaire de N.-D. de Lorette à Bonsecours. M. l'abbé T. Lafontaine a dit la messe.

× × ×

Hier matin, sous la conduite de leurs maîtres, les élèves du Mont Saint-Louis sont allés faire leur pèlerinage à N.-D. de Bonsecours.

× × ×

C'est aujourd'hui que part le pèlerinage de la paroisse Sainte-Cunégonde, pour Sainte-Anne de Beaupré.

On sait que ce pèlerinage va se faire dans des conditions toutes spéciales, avec des accomodements inaccoutumés. Le départ aura lieu à 1 h. 15 par le Pacifique.

× × ×

Lundi dernier, 25 mai, avait lieu à la chapelle de la Providence, le pèlerinage annuel des élèves de l'Académie St François d'Assise, dirigée par Mlle Bélanger. Monsieur l'abbé J. A. Bourassa souhaita la bienvenue aux élèves puis le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé J. A. Bélanger, curé de St Louis de France, et la bénédiction du St Sacrement, par M. l'abbé E. Aubertin, chapelain de l'Académie. Les charges d'honneur furent remplies par Mlles L. Guérard, M. A. Gaulin, M. et E. Chartier, R. Fontaine, J. Noël, B. Laurendeau et B. Richard.

SOUS UNE LOURDE PIECE DE FER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — Pendant qu'il était occupé au déchargement d'une barge, près du quai Webster, mardi soir, vers six heures, Louis Bourassa, débardeur, a été victime d'un triste accident. Un lourd tuyau de fer le renversa et roula sur le malheureux, lui fracturant une jambe. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

ECOLE A L'EPREUVE DU FEU

La commission scolaire d'Hochelaga a pris deux permis de construction : l'un pour ajouter une aile à l'épreuve du feu à l'école des Frères de la rue Désery, au coût de $50,000; l'autre pour ajouter une aile à la maison de communauté des Frères, au coût de $7,000.

FEU MADAME DUCLOS

Mme Duclos, épouse du révérend R. P. Duclos, vient de mourir; elle avait vu le jour dans le canton Neuchatel, en Suisse. Elle vint au Canada en 1860 et s'établit à Montréal, avec son mari en 1861.

Mme Duclos était une femme supérieure et sa mort sera vivement ressentie par tous ceux qui l'ont connue.

A OTTAWA ET A HULL

L'eau de la rivière Gatineau commence à descendre. — Un cadavre flottant dans la rivière Ottawa. — Le lait à Ottawa.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 30. — Le nom de M. L. J. Cousineau, candidat conservateur-nationaliste pour le comté d'Ottawa aux prochaines élections provinciales, a été rayé de la liste des membres du club libéral du quatrier 3A, de Hull.

—L'assemblée régulière des différents comités du conseil de ville de Hull a eu lieu hier soir. Il est probable que la question de l'établissements d'une double voie de tramways électriques à Hull sera discuté à cette assemblée.

—M. Zoël Paillé, ancien propriétaire de l'hôtel Victoria de Hull, doit intenter une action en cour supérieure à la "Sterling Fire Insurance Co." et à la "Mutual Fire Insurance Co." en recouvrement d'une somme de $1,422.93 et de $549.70 respectivement.

—Après être monté au cours des journées de dimanche et de lundi, le niveau de l'eau de la rivière Gatineau est descendu de plusieurs pouces hier, et bien que plusieurs places soient encore inondées, tout danger est maintenant disparu. Le niveau de l'eau de la rivière Ottawa est aussi descendu de 3 pouces depuis hier.

—Le nombre des arrestations opérées à Ottawa durant le mois d'avril a été de 141. Sur ce nombre on relève 48 arrestations pour ivresse, 12 pour délits contraires à la paix publique et 13 pour ivresse et désordre.

—James Stewart, un mineur de Cobalt, a été condamné à 6 mois de prison pour avoir brisé une vitrine suspendue à la porte du bureau du Dr J. A. Fissiault sur la rue Sussex et s'être emparé de plusieurs dentiers qui y étaient enfermés.

—John Doran, qui avait à répondre à cinq accusations, dont quatre pour vol de bicyclettes et une autre, pour vol d'une valise, appartenant à des résidents d'Ottawa, a été condamné à trois mois de prison par le magistrat O'Keefe.

—La corporation de la ville de Hull poursuit l'Université d'Ottawa ainsi que M. C. Sauvé, propriétaires d'une maison située au milieu de la rue St Hyacinthe, pour les forcer à déplacer cette maison qui nuit à la circulation.

—Un cadavre, que l'on croit être celui d'un nommé Lance qui s'est noyé aux chutes Chaudières au mois de février dernier, a été trouvé flottant dans la rivière Ottawa, entre les rues Bay et Lyon. Le corps a été transporté à la morgue en attendant le résultat de l'enquête.

—M. Félix Brazeau, de Hull, a intenté une action en dommages-intérêts pour un montant de $10,000 à la compagnie du Pacifique Canadien pour la perte d'une jambe, à la suite d'un accident dont il avait été victime le 15 février dernier.

—Plusieurs nouveaux emplacements pour l'hôpital des Tuberculeux seront considérés à la prochaine assemblée du bureau de santé. Parmi les nouveaux sites se trouve un terrain de 25 acres situé près de Woodroffe sur la ligne de Britannia, qui pourrait être acheté pour $4,000.

—Le Dr Hollingsworth, vétérinaire et inspecteur du lait, vient de terminer une tournée d'inspection des différentes laiteries qui approvisionnent la ville d'Ottawa et dans aucun cas il n'a eu à se plaindre sous le rapport de la propreté et de la bonne tenue des étables. Le Dr Hollingsworth étudie en ce moment les moyens d'améliorer la qualité du lait destiné aux enfants.

Ottawa, 30. — M. John Manuel vient de faire don à la Société littéraire et scientifique d'Ottawa, d'une somme de $250, qui compensera la réduction de 200, que le gouvernement provinciale a décidé de faire sur la subvention annuelle, accordée à cette société.

—M. George McBean qui avait été blessé dans l'accident du pont de la rue Saint-Patrice, l'hiver dernier, a intenté une action en dommages-intérêts pour un montant de $5,000 au Pacifique Canadien et la compagnie de tramways électriques d'Ottawa.

—Le jury chargé de faire une enquête sur les causes de l'accident dans lequel James Mills, un employé de la compagnie d'éclairage municipal, a trouvé la mort, le 23 mai dernier, a rendu un verdict, d'après lequel Mills est mort des suites d'une chute du haut d'un poteau sur le pavé de la rue Elgin, l'accident étant dû à une défectuosité dans le poteau.

—M. Félix Landry, un citoyen bien connu de la basse-ville est mort à l'âge de 79 ans. Le défunt demeurait à Ottawa, depuis près de cinquante ans; il souffrait depuis plusieurs années d'un rhumatisme chronique. Il laisse une veuve et cinq enfants.

—Le gouvernement d'Ontario vient de recevoir de la succession Lumsden, d'Ottawa, un chèque de $70,000 pour droits sur l'héritage de Mme Lumsden, décédée il y a quelques mois.

C'est le deuxième chèque de ce genre que le gouvernement reçoit de cette famille, en 18 mois, le premier étant pour les droits sur l'héritage de M. Alex. Lumsden, ancien député provincial d'Ottawa, qui avait laissé une fortune évaluée à $1,300,000.

—M. Adolphe T. Harwood, fils de M. George Harwood, rédacteur et traducteur de la "Gazette du Canada", est mort, jeudi. Le défunt était âgé de 40 ans, a succombé à la maladie de Bright, dont il souffrait depuis plusieurs mois.

—Neuf garde-malades de l'hôpital protestant ont reçu leurs diplômes. Ce sont Mlles Violet Stethem, de Montréal; Gertrude Halpenny, d'Ottawa; Caroline A. Ruthven, d'Ottawa; Ora W. Miller, de New Glasgow, N. E.; Minnie H. Hunt, de Mabon, C. B.; Ida S. Davis, de Fallowfield; Margaret M. Fraser, d'Halifax; Florence Buckels, d'Osgoode Station, et Katherine Limmerman, de Waterloo.

—M. J. F. H. Wipe, l'ingénieur nommé par le bureau des chemins de fer d'Ontario pour faire une enquête sur les causes de l'accident de tramways de dimanche dernier, sur la ligne de Britannia, a déclaré que, d'après lui, l'accident était dû au fait que les passagers occupant le siège situé à l'avant du tramway gênèrent le garde-moteur, au moment où ils s'aperçurent du danger, et que celui-ci perdit alors la tête. M. Wipe a recommandé qu'à l'avenir aucune personne ne soit autorisée à s'asseoir sur ce premier siége, derrière le garde-moteur.

TENTATIVE DE SUICIDE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — Une jeune fille dont il nous est impossible jusqu'à présent de connaître le nom, a tenté de se jeter dans le fleuve, à Lévis, mardi soir. La cause de cette tentative de suicide est un chagrin d'amour. La jeune fille avait une rivale. Un passant n'a eu que le temps de la saisir par ses jupons, avant qu'elle fit le fatal plongeon.

BELLES CEREMONIES

Beauharnois, 30 — Dimanche, le 17 courant, les cloches de l'église paroissiale de la jolie petite ville de Beauharnois sonnaient à toute volée, à l'occasion de deux belles cérémonies religieuses, dont les citoyens étaient appelés à être témoins. C'était d'abord la première communion à laquelle participaient plusieurs enfants, escortés de leurs parents, qui venaient, eux aussi prendre leur part des bonnes impressions que provoquent toujours les pieux et imposants offices du grand jour par excellence, où il est donné à la jeunesse catholique de s'approcher pour la première fois à la Table Sainte et recevoir des mains de leur vénérable curé l'hostie consacrée, corps et sang du Rédempteur.

Une autre cérémonie qui intéressait aussi les paroissiens était la bénédiction solennelle de leur nouvel orgue, un bel et superbe instrument qui fit vibrer ses mille voix harmonieuses sous les voûtes du temple, et dont les timbres variés et soigneusement traités par un habile facteur faisaient l'admiration des fidèles, pendant l'exécution artistique du programme suivant, par l'organiste titulaire, le Prof. Albert Contant, frère de notre éminent compositeur de Montréal.

1o. Marche solennelle . . B. Steane
2o. Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus — Messe de Saint-Charles, à trois voix d'hommes . . . . A. Contant
3o. Epître, Impromptu sur jeu de clarinette.
4o. Offertoire, Jérusalem . . Gounod
5o. Méditation . . . . . Batiste
Communion — Interlude . . . . Lemmens
6o. Sortie — Grand choeur . T. Dubois

Les citoyens de Beauharnois, comprenant qu'il était sage et important de faire suivre les progrès de leur cité par ceux de leur paroisse, ont doté leur église d'un instrument moderne, avec mécanisme électrique permettant à l'organiste l'exécution facile de la belle et grande musique d'orgue, et ont confié la construction de l'instrument à M. J. E. Pepin, de Montréal. Les oeuvres de cet éminent facteur sont maintenant répandues dans plusieurs de nos églises, et leur puissance de sonorité aussi bien que le fini des sons sont admirés de tous les connaisseurs. Le grand orgue de Sainte-Brigide, sur lequel un artiste distingué doit prochainement donner un récital, est un des plus beaux et des plus complets du pays et ce récital est, dit-on, attendu avec anxiété par le monde musical.

1908 JUIN 1908

DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

D'un bout de l'année à l'autre, tout homme qui veut se bien porter doit, comme le cultivateur sur sa ferme, s'occuper à réparer les dégâts du passé et à prévoir les besoins de l'avenir.

LES PILULES MORO

Sont bien les agents les plus puissants qu'il puisse employer pour régénérer ses organes, purifier son sang et fortifier tout son système.

" Depuis plusieurs mois je me sentais faible, abattu et je digérais mal. J'avais des maux de tête et des douleurs d'estomac. Je décidai de prendre des Pilules Moro, pensant qu'elles seraient aussi bonnes dans mon cas que dans ceux d'une multitude d'hommes dont je lisais les certificats sur les journaux. En effet, après l'emploi de deux ou trois boîtes, je me sentais mieux et en moins de trois mois j'étais tout à fait guéri. J'avais repris ma vigueur accoutumée et n'avais plus de douleurs."

M. HENRI CANTIN,
Sorel, Qué.

" J'étais pâle, maigre, ma figure était sans gaieté. Je souffrais de faiblesse, de douleurs de dos, de reins et je me sentais sans courage et cela depuis plusieurs mois. J'ai d'abord pris quelques boîtes de Pilules Moro et quand j'ai vu le soulagement qu'elles me procuraient, je résolus de ne les abandonner que lorsque je serais tout à fait guéri. Maintenant, grâce à ce remède, je suis fort et robuste. J'ai le coeur joyeux et l'âme gaie."

RODOLPHE L'ESPERANCE,
Hôtel Bristol, New-Bedford, Mass.

" Depuis assez longtemps ma santé était dans un bien mauvais état. Je souffrais tellement de douleurs de reins que j'avais de la peine à marcher. J'ai pris les Pilules Moro et bien rapidement je me suis guéri, j'ai acquis des forces et n'ai pas eu à souffrir depuis."

O. BEAUCAGE,
Sorel, Qué.

" Pendant à peu près deux ans j'ai souffert de douleurs de la tête qui se faisaient sentir continuellement et me rendaient bien pénible mon travail de chaque jour. Je me voyais faiblir graduellement, ce qui me donnait la crainte d'une maladie grave. J'ai pris les Pilules Moro, me disant qu'elles pourraient me faire du bien à moi, comme à tous les hommes qui annoncent leur guérison opérée par ce remède. Pendant plusieurs mois, je les employai et je suis très satisfait aujourd'hui de leurs effets. Tout ce que j'avais à souffrir est disparu."

ANDRE L. AUGER,
172 rue Main, Woonsocket, R.-I.

" J'ai travaillé durant plusieurs années dans une manufacture de fer. Le dur travail qui me forçait à me tenir penché me fit contracter une maladie de rognons. Bien souvent j'étais obligé d'abandonner l'ouvrage parce que les douleurs que j'endurais dans les reins n'étaient pas supportables. Jour et nuit je transpirais beaucoup. Graduellement, je perdis mon appétit et mes forces. Malgré ce triste état de ma santé, il m'était impossible de prendre du repos, étant à la tête d'une famille. Je n'osais pas non plus me mettre sous les soins d'un médecin parce que je craignais qu'il m'obligeât à quitter l'ouvrage. Il y avait longtemps qu'un de mes voisins me conseillait de prendre des Pilules Moro. Me voyant à bout de forces et malade, je me décidai à les essayer. Le soulagement fut immédiat. J'en avais à peine employé quelques boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai pu, grâce à ce bon remède, continuer à travailler. J'en ai pris dix boîtes et je puis dire en toute sincérité que les Pilules Moro m'ont guéri de douleurs dont je souffrais depuis cinq ans. Depuis je suis en parfaite santé. J'aime à en avoir toujours chez moi, cependant, et si parfois je me sens faiblir, j'en prends. C'est mon seul remède, il a toutes mes confiances."

M. JOS. METIVIER,
681 rue Wolfe, Montréal.

" Malade depuis deux ans, j'étais complètement épuisé et de plus je souffrais d'un gros mal de reins lorsque je commençai à prendre les Pilules Moro. Je suis tisseur, c'est un métier fatigant et qui m'a valu toutes les douleurs que j'ai endurées. Avec les Pilules Moro, ma condition s'est vite améliorée, mon mal a diminué et mes forces ont augmenté. Aujourd'hui, je suis très bien, je suis fier de le publier et je garde la plus grande confiance dans les Pilules Moro."

M. OVIDE LAROCHE,
100 rue Arnold, Woonsocket, R.-I.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement, si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

SPORT ET ATHLETISME

MONTREAL VICTORIEUX A BUFFALO

Résultat des parties d'hier dans les trois grandes ligues.

LIGUE DE L'EST

A Buffalo :

		R.	H.	E.
Montréal	.300200000—	5	9	0
Buffalo	.000210000—	3	5	3

Batteries — Keefe et McManus ; McConnell et Ryan.

A Rochester :

		R.	H.	E.
Toronto	.000020100—	3	9	0
Rochester	.02000002x—	4	10	2

Batteries — Mitchell et Brown ; Duggleby et Hurley.

A Jersey City :

		R.	H.	E.
Newark	.000000000—	0	3	1
Jersey City	.01000100x—	2	5	1

Batteries— Pardee et Stanage ; Moore et Woods.

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
New-York	.000100000—	1	3	0
Brooklyn	.000000000—	0	4	0

Batteries — Mathewson et Needham ; Rucker et Bergen. Umpires, Rigler et Rudderham.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.000000100—	1	3	2
Cincinnati	.130000001—	5	8	1

Batteries — Camnitz, Willis et Gibson ; Campbell et Schlei. Umpire, Emslie.

A Phil'arelphie :

		R.	H.	E.
Boston	.000000000—	0	2	2
Philadelphie	.50002010x—	8	13	2

Batteries — Pfeffer, Ferguson, Young et Bowerman ; McQuillen, Jacklitsch et Dooin. Umpire, O'Day.

A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.10000200001—	4	13	4
Chicago	.00300000000—	3	11	1

Batteries — Raymond et Ludwig ; Brown, Lundgren et Kling. Umpires, Klem et Johnstone.

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.000000000—	0	3	1
Saint-Louis	.000000100—	1	6	0

Batteries — Thielman, Chech et N. Clarke ; Powell et Spencer. Umpires, Hurst et Evans.

A Boston :
Première partie :

		R.	H.	E.
Washington	.000101031—	6	12	0
Boston	.000100000—	1	3	3

Batteries — Cates et Street ; Morgan, Donohue et Criger. Umpire, Connolly.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Washington	.010020202—	7	15	2
Boston	.000022100—	5	9	2

Batteries — Hughes, Keeley et Street; Glaze, Winter et Donohue. Umpire, Connolly.

A New-York :
Premièrt partie :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.310000010—	5	8	3
New-York	.20040000x—	6	9	3

Batteries — Carter, Dygert, Vickers et Schreck ; Manning et Kleinow. Umpires, O'Loughlin et Egan.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.000000100—	1	4	1
New-York	.000000000—	0	3	2

Batteries — Schleitzer et Powers ; Lake, Kleinow et Blair. Umpires, O'Loughlin et Egan.

Bordeaux, 30. — Dimanche, aura lieu une grande partie de baseball entre le club Bordeaux et le Marlborough, de Montréal. La lutte promet d'être très intéressante, car les deux clubs sont très forts, et chacun veut avoir la victoire. Les amateurs qui veulent voir jouer une belle partie de baseball, sont invités à se rendre à 3 heures sur le terrain du Bordeaux, en arrière de la station du C. P. R. Les trains quittent la gare Viger, dimanche, à 8.45, 8.55 et 9.40 hrs. a. m.

Le Jeune Villeral a défait le Saint-Arsène par 21 à 5. Les vainqueurs sont prêts à jouer avec tout club de 14 ans. Inf. A. Bourassa, 31 avenue Letang, Villeral.

Noms des joueurs : A. Bourassa c., A. Huot p., O. Desmarais, 1b., A. Pigeon, 2b., A. Payette s.s., E. Robillard 3b., B. Provost r.f., R. Therrien c.f., A. Roy l.f.

Le club de crosse Montréal jouera cet après-midi avec les Capitals, à Ottawa.

LES MASCOTTES A ST JEAN

St Jean, 30. — C'est demain que le fameux club Mascotte, de Montréal, viendra ici. Il aura une équipe formidable et notre club fera l'impossible pour vaincre. Tous les amateurs de baseball de St Jean sont décidés de supporter le club local et sans doute qu'une grande foule se rendra au terrain de l'exposition pour encourager les joueurs à la victoire. La partie commencera à 3 heures.

Les dames sont admises gratuitement.

Le club Chénier est prêt à jouer avec l'Arlington, le Métropole, le Champêtre, l'arcola, le Richmond, Montréal Réserve, etc. Inf. chez A. Gauthier, 1789 rue Sainte-Catherine Est.

Le jeune Emerald a défait le St Patrice et le Lafontaine. Scores :

Emerald	.202200000—	6
St Patrice	.000000002—	2
Lafontaine	.0200000001—	3
Emerald	.04100022x—	9

Noms des vainqueurs : G. Russell, c.; Archambault, p. ; Viens, 1b ; Jolivet, 2b ; R. Cutter, s.s. ; Gingras, 3b ; A. Fournier, r.f. ; Filiatrault, c.f. ; Noré, l. f.

Dimanche dernier, le St Edouard est allé rendre visite au Victoria et a été défait par 19 à 9 en 1 innings. Jeudi, le Victoria a rendu au St Edouard sa politesse. Malgré les injustices de l'umpire, le Victoria, en est sorti vainqueur par un score de 25 à 24. Le point saillant de la partie fut le home run de L. Mathieu, alors qu'il y avait trois hommes sur les buts.

Voici le nom des vainqueurs :
G. Montreuil, L. Mathieu, E. Séguin, L. Cartier, W. Rose, Hébert, A. Caty, R. Péladeau, A. Bélair.

Le Victoria jouera dimanche avec le jeune Davidson, sur le terrain du premier. Inf. Ubald Rose, 1982 Saint-Jacques. Tél. West. 800.

Le Montréal a vaincu le National Amateur par 10 à 6.

Le Trilby III jouera aujourd'hui avec le Champlain.

Le club St Charles ira rendre visite au club Arlington, de Bordeaux, dimanche prochain. Le départ se fera de la gare Viger, à 9 h. 30. Tous les joueurs sont priés de se rendre à temps. Les amis des deux clubs sont invités à aller les encourager, car la partie sera très intéressante.

Le club St Charles est à la recherche d'un adversaire pour le premier dimanche de juin. Ecrire à Henri Gatien, 577 rue Centre, ou téléphoner à Main 925.

Le club St Charles s'est distingué en battant le club Royal sur son terrain, dimanche. E. Beaulac, le fameux pitcher, se distingua en faisant un home run et en retirant 13 hommes au bâton. Le score fut 12 à 11. Score :

ST CHARLES

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
E. Lalonde, r.f.	6	4	2	1	1	2
A. Beaudoin, s.s.	6	1	2	2	2	1
H. Malo, l.f.	6	0	1	2	0	1
A. Leduc, 2b.	6	1	2	4	3	1
A. Nantel, c.	5	0	2	3	1	1
A. Malo, c.f.	5	1	2	1	3	1
S. Laroche, 1b.	5	2	2	10	1	1
E. Beaulac, p.	5	1	2	1	2	0
J. Demers, 3b.	5	2	2	3	3	1
Totaux	49	12	17	27	16	9

W. Paquette, substitut.

ROYAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Chausmond, r.f.	6	2	0	2	1	2
Faucher, s.s.	6	1	1	2	3	1
Faucher, 3b.	6	1	1	3	1	1
F. Maitre, 1b.	6	2	1	8	2	1
Bureau, p.	5	2	1	2	1	1
E. Faucher, 2b.	6	2	0	3	1	1
Racicot, c.f.	5	0	1	3	1	1
Thouin, c.	5	1	1	2	1	1
Mercille, l.f.	5	0	1	2	1	1
Totaux	49	11	7	27	12	10

Lecompte, substitut.

Points par innings :

St Charles	.100331220—12
Royal	.202012202—11

Sommaire — Buts sur 4 balles, Beaulac, 8 ; Racicot, 4 ; Bureau, 6. Struck out, Beaulac, 13 ; Racicot, 2 ; Bureau, 7. Double jeu, Demers à Leduc. Laissés sur les buts, St Charles, 8 ; Royal, 9. Coups bons pour deux buts, Beaulac, Laroche ; pour trois buts, Beaulac, Beaudoin. Assistance, 700 personnes.

Saint-Dominique, de Bagot, 30 — Le club de croquet de Saint-Simon de Bagot a rendu visite au club de Saint-Dominique, ces jours-ci. Ce dernier a remporté une victoire facile, gagnant les deux parties jouées.

Le club Joliette aimerait à arranger une partie de baseball avec un club de Montréal. Téléphoner entre 7 et 8 heures p.m., à S. Dubeau, gérant, Joliette.

Le club Richmond voudrait arranger une partie pour dimanche avec le Ste Hélène, ou tou. autre jeune club. Informations, Raoul Taillefer, 336 rue Richmond.

Le club Duluth a défait le Victoria par 10 à 8. Les vainqueurs sont prêts à jouer avec tout club de pas plus de 15 ans. Informations chez G. Duceppe, 267 rue Mentana.

LES STARS AU COLLEGE SAINT-LAURENT, DIMANCHE

Le club de baseball Star ira à Saint-Laurent, dimanche après-midi, où il se rencontrera avec le fameux club du collège. Cette joute excite un très vif intérêt, car les Stars sont bien connus làbas. On s'attend donc à ce que toute la population aille voir les deux clubs. Les Stars partiront de l'angle de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc à 1 heure 15 précise.

Les jeunes Maisonneuve iront jouer à Verdun, dimanche après-midi, à 2 heures.

Voici les noms des joueurs du Maisonneuve : A. Ethier, c. , Auger, p. ; Bread, 1 b. ; T. Bourget, 2 b. ; Lucien, s.s. ; A. Richard, 3b. ; Fortier, r.f. ; O. Lachance, c.f. ; E. Dépatie, l.f. Poupr informations, s'adresser à A. Richard, 461 rue Maisonneuve.

Jeudi après-midi, brillante partie entre les clubs Royal Canadien et collège de Longueuil. Score 19 à 1 en faveur des collégiens. Noms des joueurs :

Royal Canadien — O. Dubois, c. ; R. Potvin, p. ; E. Béland, 1 b. ; E. Lalonde, 2 b. ; Rousseau, s.s. ; A. Béland, 3 b. ; H. Roy, c.f. ; Morin, l.f. ; Geoffrion, r.f.

Collégiens — J. Lamarche, c. ; Villeneuve, p. ; J. Mercure, 1 b. ; A. Roy, 2 b. ; G. Trudeau, s.s. ; R. Riendeau, 3 b.; C. Brassard, c.f. ; H. Letourneux, l.f. ; L. Favreau, r.f.

Le pitcher Villeneuve a étonné l'assistance par son adresse à placer les balles.

Le club Royal Indépendant a nommé les officiers suivants :

V. Frégault, président; T. Rioux, vice-président ; W. Frégault, secrétaire ; A. Fortier, trésorier. R. Lajeunesse, gérant ; R. Charbonneau, capitaine.

Noms des joueurs :
W. Béland, c. ; L. Picard, p. ; W. Frégault, 1 b. ; R. Charbonneau, 2 b. ; A. Fortier, s.s. ; A. Durand, 3 b. ; A. Dodson, l.f. ; D. Bélair, c.f. ; T. Rioux, r.f.

Ce club accepte le défi du Delorimier Indépendant. Informations chez R. Charbonneau, No 262 rue Maisonneuve.

LE NAPOLEON BAT LE CHAMPETRE

Le club Napoléon a remporté sa troisième victoire consécutive, en battant le club Champêtre, dimanche dernier, sur le terrain de ce dernier, à la Pointe aux Trembles.

La joute fut vivement contestée, mais les frappeurs du Napoléon placèrent les balles du lanceur R. Campeau treize fois en lieu sûr, s'assurant ainsi de la victoire.

C. Duckett et Leduc se distinguèrent au bâton, et de plus comptèrent au 9e inning les deux points qui donnèrent la victoire à leur club. Poirier se mit très en évidence dans la droite du champ, en saisissant un coup de Campeau qui semblait bon pour trois buts, et aurait probablement égalé le score.

Le Napoléon remercie sincèrement le club Champêtre du chaleureux accueil qui lui a été fait, et est revenu enchanté de son voyage. Score :

CHAMPETRE

	A.B.	R.	B.H.	P.O.	A.	E.
Roussin, 3 b.	6	1	2	2	0	1
Brien, c.f.	5	0	0	2	0	0
Lefebvre, l.f.	3	1	1	1	0	0
Elie, 2 b.	3	1	0	1	2	1
Labelle, 1 b.	4	2	2	9	0	0
R. Campeau, p.	4	1	1	1	3	1
Brisson, s.s.	3	0	0	1	2	1
Martel, c.	5	0	2	10	2	0
Gauvreau, r.f.	2	2	0	0	0	0
Totaux	35	8	8	27	9	4

NAPOLEON

	A.B.	R.	B.H.	P.O.	A.	E.
Bachand, l.f.	6	1	1	2	1	0
Poirier, r.f.	4	2	1	1	0	0
Sasseville, s.s.	4	2	0	2	1	0
C. Duckett, p.	4	3	4	1	5	0
R. Ainey, 2 b.	5	0	2	3	0	0
Leduc, c.	4	2	3	7	1	0
Goudron, 3 b.	3	0	1	3	2	0
Sauvé, c.f.	5	0	0	2	0	0
Collin, 1 b.	4	0	1	6	2	0
Totaux	39	10	13	27	12	0

Score par inning :

		R.	H.	E.
Napoléon	.410011002—	9	13	0
Champêtre	.016000010—	8	8	4

SOMMAIRE :

Coup de 2 buts, Bachand, Leduc, 2; C. Duckett, Roussin. Struck out, Campeau, 10; C. Duckett, 6. Buts sur 4 balles, C. Duckett, 6; Campeau, 3. Sacrifices, Goudron. Double jeu, Bachand à Ainey. Laissés sur les buts, Napoléon, 8; Champêtre, 7. Buts volés, C. Duckett, 3; Leduc, 3; Poirier, Ainey, Roussin, Lefebvre, Campeau. Frappés par la balle, C. Duckett, 2; Campeau, 1. Wild pitch, Campeau. C. Duckett. Passed ball, Martel. Durée de la partie, 2 heures. Umpire, Cagney.

Le Cherrier aimerait à arranger une partie pour dimanche avec un bon club amateur. Pour informations, s'adresser à G. Brunelle, 267 DeMontigny Est.

Le club de baseball Frontenac Ind. lance un défi au club Trilby III, pour une partie de pratique. Informations chez Ovila Morin, 1475 Sainte-Catherine Est.

VICTOIRE DU NATIONAL

Coaticook, 27 — A l'occasion de la célébration du Victoria Day, le National de Coaticook a rencontré le fameux club "Town Loafers" dans une partie de la City League.

Cette partie était attendue par toute la ville depuis longtemps et promettait d'être bien contestée.

Les quelque cent personnes qui assistèrent à la joute ne furent pas déçues, et virent la partie la plus animée qu'il soit possible de voir. En effet, il fallut dix innings avant de savoir qui serait le vainqueur.

L'équipe du National était au complet et joua une grande partie.

Le pitcher Gilmour fit un home run alors que deux hommes étaient sur les buts, et fit mordre la poussière à plusieurs joueurs des Loafers.

C'est la seconde victoire que le National remporte dans la City League, et nous espérons qu'il continuera ainsi sans perdre une seule partie.

Noms des vainqueurs: N. Trudeau, c., E. Gilmour, p., Art. Plett, 1er b., Georges Laroche, 2e b., Adél. L'Heureux, 3e b., Rodolphe Ménard, ss., P. Mailloux, r.f., Art. L'Heureux, c.f., M. Laroche, l.f.

Score par inning:

Town Loafers	.2033005032—18
National	.0260000353—19

Position des clubs de la City League:

	G.	P.
National	2	0
Town Loafers	1	1
Pen Angle	0	1
High School	0	1

Le jeune Napoléon a battu le jeune Dorion par un score de 10 à 9. Noms des vainqueurs: St Martin, L. Vinet, B. Reault, J. Vinet, F. Riely, Tanguay, A. Allemned, T. Allemend L. Chagnon.

LE BASEBALL A TERREBONNE

Tererbonne, 29 — A la demande des amis du club de baseball Terrebonne, le capitaine de l'équipe, Léopold Sasseville, et le secrétaire, Willie Gravel, ont réussi à s'assurer les services du fameux Laddie Joubert, qui fut le fondateur du vieux Terrebonne, champion amateur du Canada pendant plusieurs années, gérant de ce club pendant 10 ans. Joubert sut faire assister le public à de belles parties de baseball.

C'est dimanche, le 31, l'ouverture de la saison. A cette occasion, il y aura à Terrebonne une partie avec un fort club de Montréal.

L'Harmonie de Terrebonne sera sur le terrain du club et fera entendre des airs de circonstance. Le maire lancera la première balle.

Les jeunes Mascottes Indépendants ont défait le 28 mai le fameux Alpha, par un score de 7. En l'absence du capitaine, le club était dirigé par A. Lanctôt. Nom des vainqueurs: A. Lanctôt, c., C. Kerley, p., Pelletier, 1b., A. Goudreau, 2b., Léo. Giroux, s.s., Daignault, 3b., O. Larrivée, r.f., F. Grégoire, c.f., H. Morel, l.f., Arthur Goudreau, s'est distingué par un home run.

Ce club lance un défi aux St François, Delorimier II, Cartierville, Boy. S'adresser L. Bisaillon, capitaine, 61 Garnier. Téléphone Main 4040. Demandez No 10.

Le club Amherst jouera dimanche avec le Mont-Royal, le 7 juin avec le Trilby, le 14 avec le Saint-Gabriel, le 28 avec l'Atwater. Ecrire à E. Brodeur, 432 rue Saint-Christophe.

Le Jeune Richmond a défait le Royal par 7 à 5. Le pitcher A. Taillefer retira 14 hommes au bâton. Les vainqueurs désireraient jouer dimanche avec le Sainte-Hélène. Inf. R. Taillefer, 336 rue Richmond. Tél. Main 5884, E. Farand.

Le Delorimier Indépendant attend la réponse du Royal Ind., pour le 31. Il jouera le 7 juin avec l'Albani, pour un enjeu de $5.00.

Le Delorimier Ind. lance un défi au Balmoral II, Montréal Est, Saint-Gabriel, Villeray, et à tout club dont les joueurs n'ont pas plus de 19 ans. Le Delorimier Ind. aimerait à jouer le 14 juin avec le Britannia.

Les joueurs qui figureront sur l'équipe dimanche, seront choisis par mi les suivants : L. Jolicoeur, A. Gilbert, S. Beaupré, Jos. Collerette, C. Mack, Ed. Gariépy, C. Mack, Ans. Benoit, Bilodeau et Art. Rhéaume.

Pour toute information s'adresser à L. Jolicoeur, 311 Mentana. Phone Main 5053, entre 6 heures et 8 heures.

Le Delorimier II a remporté jeudi une belle victoire, battant le Saint-François-Xavier par 10 à 7, en dix innings. Le point saillant de la joute fut le home run de Leduc. Ce furent les nombreuses erreurs de Art. Boutin, qui firent perdre le Saint-François-Xavier.

Voici le score par inning :

		R.	H.	E.
Delorimier II	.0201002203—	10	17	6
Saint-François-Xavier	.1011102010—	7	12	11

Le Delorimier II lance un défi au Marie-Anna et au Saint-Joseph de eVrdun, au Edouard III, au Windsor. Pour toute information s'adresser à A. Poupart, 1015 avenue des Erables, Delorimier.

Le club Richmond, de Côteau Landing, s'est organisé avec les officiers suivants : J. E. Dumesnil, maire, président honoraire ; M. Demers, président ; M. Raoul Guilbault, vice-président ; M. Bonneau, trésorier ; Joseph Lacelle gérant. Les joueurs sont : Raoul Ranger, F. Guilbeault, J. Lacelle, H. Lebrun, F. Prieur, R. Guilbeault, M. Joly, Bonneau, J. Hamel, W. Mitchell, Brasseur, P. Guilbeault.

Le Richelieu désirerait arranger des parties pour après le 10 juin, avec les clubs suivants : Coteau Station, l'Etoile du Nord, Valleyfield, Saint-Stanislas de Kostka, Saint-Louis de Gonzague, etc. S'adresser à F. Prieur, secrétaire.

Le club Amherst a écrasé le Delorimier Ind., par 17 à 0. Le pitcher Charbonneau ne permit pas à ses adversaires de faire plus d'un hit. Deux joueurs seulement du Delorimier se rendirent au 3e but. Seize frappeurs furent retirés sur des strikes. Score :

AMHERST

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Hadd, c.	6	3	5	14	3	0
Molmare, 1b.	6	3	3	7	0	0
Pitre, 2b.	6	2	3	2	1	0
Rose, l.f.	6	0	2	1	0	0
Lafortune, s.s.	6	1	3	3	0	0
Perkins, r.f.	5	1	3	0	0	0
Brosseau, c.f.	5	2	3	0	0	0
E. Laberge, 3b.	5	2	3	0	2	0
Charbonneau, p.	5	3	2	0	5	0
Total	50	17	27	27	11	0

DELORIMIER

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Beaupré, l.f.	4	0	0	0	0	0
Gariépy, 1b.	4	0	0	3	1	2
Gilbert, p., s.s.	4	0	0	3	0	0
Jolicoeur, c.	4	0	0	3	3	2
Mark, 3b.	4	0	0	0	0	4
Collerette, r.f.	4	0	0	5	0	0
Trépanier, c.f.	4	0	0	7	0	0
Benoit, 2b.	3	0	0	6	0	1
Savaria, s.s., p.	3	0	1	0	3	1
Total	34	0	1	27	7	10

Score par inning :

		R.	H.	E.
Amherst	.000033641—	17	27	0
Delorimier	.000000000—	0	1	10

SOMMAIRE

Coups pour deux buts, E. Laberge, Brosseau, Rose, Pitre, Béland. Coups pour trois buts, E. Laberge. Home run, P. Béland. Struck out, par Charbonneau 16, par Savaria 3. Buts sur quatre balles, de Charbonneau 3, de Savaria 8. Laissés sur les buts, Amherst 11, Delorimier 4. Wild pitch, Amherst 2, Delorimier 3. Passed balls, Delorimier 5. Umpires, Poirier et Nault. Temps, 1.45. Assistance, 450. Scorer, F. Boucher. Mascotte. Richard Bonneville.

LA GUIGNE LE POURSUIT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — Un blessé qui l'a échappé belle, c'est celui qui, venant de se fracturer une jambe, était conduit mercredi soir à l'Hôtel Dieu dans l'ambulance de cette institution.

Le cheval en descendant la côte du Palais, glissa et tomba, et dans sa chute, brisa les travails de la voiture, qui faillit être renversée sens dessus-dessous.

On dut demander l'autre ambulance pour transporter le blessé à destination.

M. Albert Millaire, propriétaire du Mikado, qui a donné une médaille pour le concours de fin d'année des classes de gymnastique du professeur Scott.

LE JEU D'ECHECS

LE TOURNOI DE PRAGUE

L'Autrichien Carl Schlechter est toujours bon premier au grand tournoi international de Prague ; le jeu de ce joueur est d'une régularité irréprochable, et il rare qu'il n'atteigne pas, à chaque tournoi, l'une des premières places.

Quelle différence avec Janowski et Marshall ?

Vraiment, l'on dirait que ces derniers ont donné toute la mesure de leur force et qu'ils sont en pleine déroute. Tout nous porte à parler ainsi.

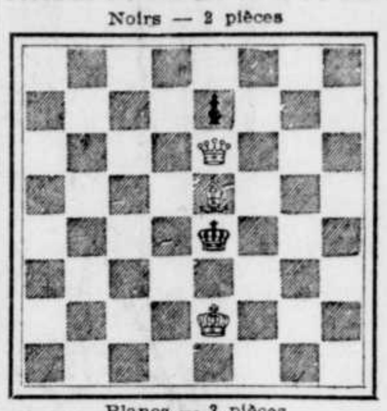
Qu'ont fait ces deux maitres, depuis quelque temps ? Absolument rien, ils ont été complètement déclassés à chaque grand tournoi, arrivant même quatrième et deuxième.

Dans la présente lutte, Marshall et Janowski ont pour partage la 10e et 11e place, et du train que vont les choses, nous sommes plutôt portés à croire qu'ils glisseront encore de nouveau.

Problème No 877, par M. F. W. Wills
Noirs — 11 pièces

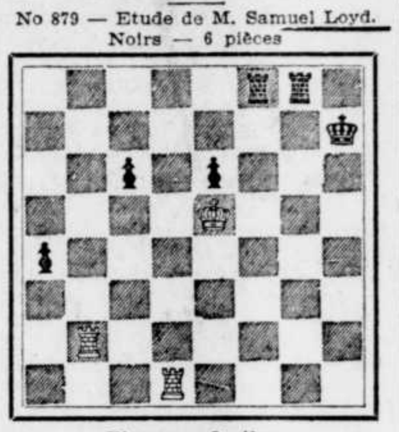
Blancs — 13 pièces
Les blancs font mat en 2 coups.

Problème No 878, par M. le Dr Bohr
Noirs — 2 pièces



Blancs — 3 pièces
Les blancs font mat en 3 coups.

No 879 — Etude de M. Samuel Loyd.
Noirs — 6 pièces



Blancs — 3 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME DU 16 MAI

No 876

Blancs	Noirs
1 D 7 T	1 R 6 F pr C
2 C 4 T échec	2 R 5 R
3 T 4 C mat	
	1 R 4 F pr C
2 T 5 C échec déc.	2 R pr P
3 T 5 F mat	
	1 C pr T
2 D pr C	2 R pr C
3 C 4 T mat	
	2 C pr C
3 P 3 D mat	
	1 P 4 D
2 D 7 D	2 P pr F
3 C 5 C mat,	

Etc., etc.

La solution 1 D 7 D est incorrecte à cause de 1 R pr C.

MATCH MARSHALL-JANOWSKI

Neuvième partie jouée à Suresnes, — Villa Léa — le 2 février 1908

Gambit de la Dame refusé

Blancs M. Marshall	Noirs M. Janowski
1 P 4 D	1 P 4 D
2 P 4 FD	2 P 3 R
3 C 3 FD	3 C 3 FR
4 F 5 C	4 C de 1 C 2 D
5 P 3 R	5 F 2 R
6 C 3 F	6 Roq
7 T 1 F	7 T 1 R
8 P 3TD	

N'ayant pas réussi dans les parties précédentes, M. Marshall essaye un nouveau coup.

8 P 3 TD 8 P pr P suivi de P 3 TD est préférable.

9 P pr P	9 P pr P
10 F 3 D	10 C 1 F
11 D 3 C	

La Dame n'est pas bien placée ici, mais elle empêche provisoirement la sortie du Fou D adverse.

	11 P 3 F
12 Roq	12 C 3 C
13 T de 1 FR 1 R	13 C 5 R Pour empêcher P 4 R
14 F pr C	14 F pr F
15 F pr C	15 PT pr F

Les Noirs ont maintenant un léger avantage.

16 C 4 TD	16 P 4 C ?

Ce coup inférieur qui crée une grande faiblesse à 3 FD, s'explique seulement par le désir de conserver les deux Fous, 16 F 3 F était tout indiqué.

17 C 5 F — 17 F 3 T ? Encore ici F 3F était nécessaire. A partir de là les Noirs ont un jeu très difficile.

18 C 3 D	18 F 2 C
19 C de 3 F 5R	19 T 1 FD
20 C 5 F	20 D 3 C
21 D 1 D	

Bien plus fort était 21 P 4 F enfermant pour longtemps le Fou noir.

	21 T 2 F
22 C pr F	22 D pr C

23 T 5 F Encore ici P 4 F était plus fort

	23 F 4 C
24 D 2 F	24 T de 1 R 1 FD
25 T 1 FD	

Position après le 25e coup des Blancs.

Noirs — 12 pièces

Blancs — 12 pièces

25 F 2 R ! Ce coup sauve la partie.

26 T pr P ? Une faute ; il fallait jouer 26 T 3 F — P 4 FD, 27 P pr P — T pr P, D 3 D, etc.

	26 T pr T
27 C pr T	26 T pr T
27 C pr T	27 R 2 T les pièces blanches sont dans une position précaire, elles sont obligées de rester sur la ligne du FD pour se défendre mutuellement.

28 P 4 R ? ? Cela compromet totalement la partie.

28 F 4 C gagnant forcément l'échange.

29 P pr P	29 F pr T
30 D pr F	30 D 2 D
31 D 5 C	41 T 1 R Les Blancs menaçaient D 4 T, suivi de C 7 R.
32 P 3 T	32 P 3 F
33 D 4 T ch	33 R 1 C
34 C 4 C	34 P 4 T
35 C 8 F	35 D pr PD
36 C pr P	36 P 4 C
37 D 4 C	37 T 6 R
38 D 8 F éch	38 R 2 T
39 D 5 F	39 T 8 R éch
40 T 2 T	40 D 5 R Menaçant mat en deux coups par D 5 F éch.
41 D 6 D	41 T 7 R
42 D 3 C	42 D pr PD
43 P 3 F	43 T pr PCD
44 C 6 F	44 D 5 FR
45 D pr D	45 P pr D
46 P 4 TR	46 R 3 T
47 C 4 D	47 R 4 T
48 R 3 T	48 T 8 C
49 P 4 C éch	49 P pr P e. p.
50 R pr P	50 R 3 C
51 R 4 C	51 P 5 C
52 P 5 T	52 R 2 T

Les Blancs abandonnent.

Temps :
2 h. 38. — 2. h. 05.

D. JANOWSKI.

M. JAMES McKENNA

IL EST ELU ECHEVIN DU QUARTIER MONT-ROYAL PAR LA VOIX PREPONDERANTE DU GREFFIER.

L'hon. juge Fortin a présidé, hier après-midi, en Cour de Pratique, à l'examen des bulletins qui ont été donnés dans la récente élection d'un échevin du quartier Mont-Royal. Le

M. James McKenna, échevin du quartier Mont-Royal.

rapport final a été: 190 voix pour M. J. McKenna, et 190 voix pour M. Rochon.

Dans les circonstances, l'hon. M. L. O. David, greffier de la Cité a accordé sa voix prépondérante à M. J. McKenna. Il a allégué que M. McKenna était, des deux candidats, le seul ancien échevin. Il y a plusieurs années, dans des circonstances analogues, il avait établi le principe d'accorder son vote en faveur d'un ancien échevin de préférence à un nouveau candidat.

LES TOURNOIS ATHLETIQUES DE LA "PRESSE"

Comment prendre la planche d'appel pour sauter d'une façon satisfaisante. La pointe du pied presqu'au bord de la planche.

Voir rapport dans la leçon des Tournois Athlétiques de la "Presse" page 13.

La suspension. Ceci donne une idée de l'élévation du sauteur qui veut atteindre une longue distance. Remarquer l'inclinaison du corps en avant.

Voir rapport dans la leçon des Tournois Athlétiques de la "Presse" page 13.

Le sauteur de distance, vu de face. Le corps est plié, les jambes portées en avant ainsi que les bras.

Voir rapport dans la leçon des Tournois Athlétiques de la "Presse" page 13.

Sensation dans les

CHAPEAUX DE PAILLE

Nous avons eu la chance de pouvoir acheter une grande quantité de Chapeaux de France, et nous avons décidé de les offrir au public à des prix excessivement bas.

$1.00, $1.50, $2.00

Ce sont des valeurs extraordinaires — des Chapeaux très bien finis et dans les plus nouvelles formes.

Chapeaux Américains en paille fendue pour $2.50

PANAMAS-PANAMAS

Le plus Grand Assortiment en Ville.
Des Milliers à votre Choix.

Notre Leader à $5.00

Ils s'enlèvent Rapidement.

ROYAL STORES

261 rue Ste Catherine Ouest | 271 rue Ste Catherine Est
342 rue Ste Catherine Ouest | 627 rue Ste Catherine Est
508 rue Ste Catherine Ouest | 225 rue McGill.

C

TENTES

Nous voulons vendre 500 Tentes de dimensions suivantes et que nous offrons à bas prix comme suit :

Ces Tentes sont faites d'un duck de coton blanc de forte qualité.

		Perches et Piquets en plus.
7 x 7 pieds	$4.95	$1.10
8 x 10 pieds	$6.10	$1.25
10 x 12 pieds	$7.35	$1.40

Conditions : strictement comptant avec la commande.

T. W. BOYD & SON, 27 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL.

141—s.n C

Bonnes Voitures à Bas Prix

Véhicules de 1ère Qualité pour du Comptant.

GROS ET DETAIL

pour la ville et la campagne. Charrues de toutes sortes, Harnais, Wagons et autres articles de ferme

Retenez bien l'adresse :

COOKE & FISHER

Tél. Main 5286 C 220 rue Saint-Paul.

TOMBOLA AU CLUB LEMIEUX

Il y aura une grande tombola dimanche soir, le 31 mai et lundi soir, le 1er juin, aux salles du club à l'angle des rues Iberville et Lafontaine, pour une médaille d'or offerte par M. Jos. Gariépy, chef de la fanfare du club, aux meilleurs danseurs de valse et de clog.

Les deux séances auront lieu sous la présidence de M. l'échevin Séguin, président du club Lemieux.

RAPPEL DU CONSUL GREC

Athènes, 30 — Le gouvernement turc a demandé le rappel du consul grec à l'île de Samos. On l'accuse de soutenir la révolte contre le prince de Samos et le gouvernement de l'île. Le gouvernement grec demande qu'on spécifie les plaintes contre le consul. Le Sphacteria, vaisseau grec, a été envoyé à Samos, pour y recueillir les réfugiés.

Les Memoires de Louis Cyr

L'Homme le plus Fort du Monde

DEUXIEME PARTIE

Louis Cyr devant le public

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

On a vu que M. cyr a puisé au sein même de sa famille le culte de la culture physique. — Ses récits font voir que la force a été chez lui un véritable héritage. — A l'école de M. Martin, dans les champs de son père, puis à Lowell, ses exploits toujours de plus en plus surprenants attirent sur lui l'attention de ses compatriotes. — Après s'être mesuré avec succès contre des athlètes de renom, il signe son premier engagement pour une tournée au Nouveau-Brunswick, qui ne lui rapporte aucun bénéfice. — Retour au foyer. — Quelques instants chez les bons Canadiens-français de Pointe-Lévis. — Défi à M. Michaud. — L'invitation de Gus. Lambert. — Devant les amateurs de Montréal. — Les encouragements des compatriotes. — Dans la police de Sainte-Cunégonde. — Démêlés avec les bandits. — Des semaines à l'hôpital. — La mort de près.

CHAPITRE VII

Ma sortie de la police. — Mon hôtel et mon club athlétique de Sainte-Cunégonde. — Nouvelles tournées. — Le championnat du Canada.

Cette dernière mésaventure mit fin à ma carrière de policier. Je voulais bien faire mon devoir coûte que coûte; je prenais même un vif plaisir à cette chasse aux bandits: mais il fallait songer à la femme restée seule au foyer et à qui, de ce train, on eût fini par apporter un matin mon cadavre troué des balles de quelque malandrin.

Je vis bien que la menace de ces derniers de me couper à coups de hache mes longs cheveux n'était pas paroles en l'air. Un jour ou l'autre, dans quelque coin, cela devait venir.

Je n'attendis pas qu'on me fit cette politesse.

—"Tenez, dis-je au chef Pagé, voilà votre uniforme, et votre plaque de contrôle, et votre bâton...

"J'en ai assez de cette vie..."

Et je jetai le tout dans un coin du poste.

—"Tu n'y songes pas", répondit le patron, "que va-t-on dire de toi?"

—"Ce que l'on voudra: je ne suis pas pour me laisser tuer ici..... Encore si l'on m'attaquait en face..."

Toutes les supplications du chef Pagé furent vaines, je lui fis mes adieux, à lui et aux camarades emportant mon certificat de congé rédigé en bonne et due forme, comme suit:

Ville de Sainte-Cunégonde,
20 décembre, 1885.

Je, soussigné, certifie que M. Louis Cyr a été à mon service comme constable pendant deux ans. Je le recommande comme un homme honnête, sobre et industrieux dans tous ses devoirs.

Signé, JOSEPH PAGE,
Chef de police et feu.

Ce petit document, je le conserve bien précieusement.

S'il me rappelle des souvenirs sanglants et des périls terribles affrontés, je revis aussi, en le lisant aujourd'hui, les heures de franche camaraderie passées avec le chef Pagé et les autres compagnons, alors que le service ne nous appelait pas sur les trottoirs de Sainte-Cunégonde.

J'étais un peu privilégié, dans la brigade de M. Pagé. Et d'abord, je touchais double solde, soit seize dollars par semaine, puis on m'avait laissé-là faveur de donner à mon bénéfice six exhibitions de tours de force par an.

Quand venaient les jours de piqueniques de tous genres, je ne manquais pas d'aller m'inscrire parmi les athlètes réputés les plus forts à lancer des poids lourds. Chaque concurrent qualifié recevait alors une somme de cinquante dollars.

J'étais surtout un assidu des concours de la police de Montréal. De cette dernière, le chef Paradis en tête, je reçus un jour une médaille en argent.

Parmi les forts lanceurs de l'époque c'étaient Gus Lambert, entr'autres, et un pompier du nom de McBride. J'eus toutefois la chance de battre tous leurs records, jetant un jour, aux jeux de la société Calédonienne, le poids de cinquante-trente-trois pieds neuf pouces, et cela, sans prendre d'élan, — ce qu'on appelle en anglais "standing at the mark."

J'avais fait, pour ainsi dire, l'effort de ma vie: ce ne fut guère pour moi une aubaine, car par la suite, on persista à me juger "hors de concours."

Après la sortie de la police, ce fut pour moi quelques semaines de repos.

HOTEL LOUIS CYR.

Aussi, fut-ce avec une vive émotion que je me trouvai un beau soir, face à face avec lui, à la salle Jacques-Cartier, au cours de notre tournée.

Il se sentait, lui, au milieu des siens: à notre apparition en scène, on l'applaudit, et moi, on me siffla.

La conséquence, vous la devinez: je résolus de mourir à la tâche plutôt que de me laisser battre.

Dans plusieurs des tours de force à exécuter, je sentis presque mes muscles craquer sous ma peau: qu'importe, je voulais vaincre à tout prix.

Et dès les premières minutes du concours, je pris sur mon adversaire un avantage considérable.

Voyant venir la défaite, David Michaud feignit l'ivresse, et toute la salle alors de bondir sur pieds en surlant:

—"Fake! fake!"

L'excitation était à son comble: nos braves Québecquois ne pouvaient croire que leur idole pût être descendue de son piédestal.

Gus. Lambert ne l'entendit pas de cette oreille-là. Se précipitant à l'avant-scène, il montra le poing à la foule en criant:

—"Vous en avez m.... vous n'.tes que des "jappards!

Là-dessus, nouvelles huées. On tenta d'envahir la scène, on menaça de nous écharper: tant et si bien qu'une escouade de police dut être mandée pour nous arracher à la populace.

N'importe, le fameux Michaud était bien vaincu; sans même avoir exécuté tous nos tours, j'avais déjà sur lui une avance qu'il ne pouvait songer à reprendre.

En outre du titre de champion du Canada, je venais de gagner une somme de cinq cents dollars.

Notre tournée dura cinq mois et fut un succès.

Tout nouveau, tout beau: c'était en effet le premier cirque qui se formait au Canada.

Il y avait parmi nous: Télesphore Brisson, alors boxeur de renom et aujourd'hui restaurateur bien connu à Montréal; Thomas Paquette, que l'on surnommait l'homme serpent, les frères Béland, équilibristes, de Québec; Harry Dewitt, Dan Shehan et Galarneau, deux boxeurs de Montréal, et d'autres étoiles de moindre grandeur.

Parfois, quand Gus. Lambert manquait d'adversaires, je faisais le coup de poing avec lui.

David Michaud.

Aujourd'hui, tous ces gens sont entrés dans des voies diverses: Dewitt, depuis vingt ans, conduit une voiture pour M. Christin, manufacturier d'eaux gazeuses, à Montréal; Paquette, propriétaire de nombreuses maisons, vit en riche rentier, à Saint-Henri.

D'autres, la mort les a frappés, et parmi eux les deux frères Béland.

Notre tournée finie, je retournai à Montréal, où j'ouvris un hôtel et un club athlétique, à l'angle des rues Fulford et Saint-Joseph, dans les limites de la municipalité de Sainte-Cunégonde.

Ce fut là bientôt le rendez-vous d'une foule de jeunes athlètes d'avenir. Ils venaient chez nous faire des poids, de la lutte, de la boxe, du tir au poignet.

Horace Barré, l'homme fort, faisait chez moi ses débuts, dès l'âge de quatorze ans. Il demeurait alors à la Côte Saint-Paul, sa force déjà était vraiment remarquable.

Le professeur Auguste Blache y rencontrait les boxeurs populaires, de même que le fameux Latter.

Parmi les plus assidus se trouvait un jeune homme du nom de Télesphore Milton, beau-frère du contorsionniste Paquette. Comme il montrait d'heureuses dispositions pour l'athlétisme, je l'adoptai pour mon élève et réussis à faire de lui pour un temps le champion boxeur de la Métropole, dans les poids légers.

Après une année environ de ce régime, je partis pour les Etats-Unis, en tournée dans la Nouvelle-Angleterre, avec une troupe que je formai moi-même, chez nos voisins. J'avais avec moi une douzaine d'athlètes.

C'est alors que j'eus le plaisir de revoir mes bonnes gens de Lowell. Ils me firent une réception chaude et enthousiaste, que je ne saurais oublier.

C'est devant eux que pour la première fois je retins de mes bras deux lourds chevaux tirant en sens inverse. Le poids que je levais sur les reins, je le portai à trois mille six cents livres, et sous les yeux de mes braves compatriotes de là-bas, j'opérai avec des haltères de deux cents quarante-cinq livres, ceux qu'on m'avait donnés autrefois à Lowell étant devenus pour moi, avec les années et la pratique, beaucoup trop légers.

Au lieu d'un baril de farine à placer sur mon épaule, c'était maintenant un baril de ciment.

Bref, parti de Lowell comme débutant, j'y retournais en champion.

Les journaux français de la Nouvelle-Angleterre soutinrent que c'était bien à Lowell que j'étais né.

Les anciens patrons vinrent me serrer la main, se plaisant à rappeler les prédictions qu'ils avaient faites autrefois à mon sujet, au temps où je travaillais à la manufacture.

Bref, dans tous les centres français, que je visitai, ce furent des ovations que mes bons compatriotes me ménagèrent.

(A suivre samedi prochain.)

Pour copie authentique.

L. Septime Laferrière

N. B. — Dans un des chapitres précédents, un personnage nommé "Rouge" Paquette jouait un rôle plutôt odieux. Quelques personnes,—elles sont peu nombreuses, —ont cru devoir désigner immédiatement du doigt tel ou tel citoyen comme étant celui dont voulait parler M. Louis Cyr.

Disons, pour leur information, que "Rouge" Paquette n'est qu'un nom d'emprunt, et qu'il ne s'agit nullement ici de M. Paquette, employé de la Corporation, à Saint-Henri.

Ce dernier a toujours joui d'une réputation intacte, et depuis de longues années ses chefs lui accordent toute leur confiance. Citoyen honorable, il possède l'estime de tous ceux qui le connaissent.

La "Presse" serait fâchée de ce que M. Paquette eut pu se croire le moindrement désigné.

L. S. L.

Après les fièvres typhoïdes, la pneumonie, etc., prenez la Salsepareille de Hood. (2)

VOUS AVEZ TORT DE SOUFFRIR des cors quand l'ANTIKOR-LAURENCE peut vous guérir promptement et sans douleur, 25c. A r

Quand vous allez acheter du thé, ne dites pas simplement: "Une livre de thé", parce que si seulement vous demandez le "Salada", vous aurez un meilleur thé et plus délicieux. r A

Inflammation des Reins

Et la maladie de Bright sont virtuellement la même chose, et c'est à cela que s'appliquent les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

Le Dr Bright a découvert que les symptômes de la maladie de Bright provenaient de l'inflammation des reins. De là vient son nom. Quant au rapport des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie avec la maladie ci-dessus, des milliers d'attestations en font foi.

En remontant à 1867, alors que le nom du Dr Chase se répandit au Canada, nous avons des lettres de personnes qui firent usage avec succès des pilules pour les reins et le foie. M. G. W. Parish, de Sturgeon Bay, Ont., écrit qu'il alla voir le docteur à cette époque pour avoir ce remède qui l'a guéri complètement.

Malgré les remarquables guérisons de cette terrible maladie, les gens continuent de souffrir, se plaignant d'affreuses douleurs dans le bas du dos, s'écriant qu'ils souffrent de partout, se sentant épuisés et découragés. Ces signes indiscutables de maladie des reins et le pouvoir des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie vous indiquent votre devoir.

Vous n'avez peut-être pas ces symptômes, mais vous en avez d'autres plus évidents dans l'urine. C'est sur ceux-là que se base le médecin pour se former une opinion. Si l'urine est de couleur très foncée, a une forte senteur, laisse un épais sédiment, étudiez sérieusement votre cas. Ce sont des symptômes infaillibles, non d'une maladie incurable, toutefois, grâce au Dr Chase.

Les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie ont guéri M. S. E. Phelps, Boitou Centre, Qué.; elles peuvent vous guérir. Il dit: — "Je souffrais tellement des reins et du dos que j'étais incapable de travailler ni dormir. Mon urine déposait des sédiments ressemblant à la poussière de brique. J'étais obligé de me lever quatre ou cinq fois la nuit, je vis l'annonce des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie, et je décidai de les essayer. Une boîte m'a guéri complètement. Je puis maintenant scier du bois ou faire n'importe quel travail. Mes reins ne m'ennuient plus. Je puis maintenant jouir d'un bon sommeil et je considère que les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie, ont un bienfait. J'ai beaucoup souffert de la maladie des reins pendant 18 ans."

Une pilule constitue une dose. 25c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto, Ont. Faites venir le calendrier-almanach du Dr Chase pour 1908. 10 A

Ste de Ste Cunegonde 20 Decembre 1885

Je soussigne certifie que M. Louis Cyr a été à mon service comme Constable pendant deux ans Je le recommande comme un homme honnête sobre et industrieux. dans tous ses devoirs

Joseph Page
Chef de Police
& Feu

CERTIFICAT DELIVRE A LOUIS CYR PAR LE CHEF PAGE.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

PERMETTEZ-NOUS DE VOUS ENVOYER UNE BOITE GRATUITE DE PILULES DE GENIEVRE (GIN PILLS) POUR GUERIR VOS REINS.

Nous ne vous demandons pas d'acheter—nous vous demandons d'essayer les PILULES DE GENIEVRE (Gin Pills). Et à nos frais. Nous voulons vous prouver qu'elles peuvent vous aider, vous soulager, vous guérir. Ne voulez-vous pas les essayer?

Ecrivez-nous tout simplement une carte postale nous demandant un échantillon gratuit. Essayez-les et demandez-vous ensuite si vous n'avez pas trouvé le vrai remède qui fera disparaître toute trace de maladie des reins et de la vessie.

Des centaines de personnes, dans toutes les parties du Canada, doivent la vie aux PILULES DE GENIEVRE (Gin Pills). Des milliers leur doivent d'être guéries des tortures du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie, des maux de tête et des articulations.

KINGSTON, ONT., 2 Juin 1906.

"Depuis que j'ai reçu l'échantillon des "Pilules de Génièvre", j'en ai pris trois pleines boîtes achetées chez mon pharmacien, M. H. Ward, angle des rues King et Brock. Elles m'ont fait beaucoup de bien.

Bien à vous, MADAME J. DEAN.

Rien au monde ne vous convaincra de leur merveilleux pouvoir sur les reins, comme l'essai d'une boîte.

Fournissez aux PILULES DE GENIEVRE (Gin Pills) l'occasion de prouver ce qu'elles peuvent faire pour vous. Faites-en venir un échantillon gratuit et essayez-les.

Vendues par tous les marchands, 50c la boîte — 6 pour $2.50. Toute boîte garantie.

BOLE DRUG CO., - WINNIPEG, Man. 97 A

Les Célébrités Médicales du Monde Recommandent

Labatt India Pale Ale

Le fameux DR CARPENTER, de Londres, Angleterre, écrit:

"Les liqueurs de Malt constituent un meilleur remède que tous ceux que l'on pourrait administrer sous une autre forme—quand l'estomac manque constamment de forces digestives. L'excitant artificiel d'un stimulant alcoolique fournit l'unique moyen d'augmenter la digestion de la quantité de nourriture dont l'organisme a réellement besoin."

Le DR PERREIRA dit:

"La bière nourrit et renforce, constitue un stimulant agréable et précieux, de même qu'elle soutient ceux qui ont à faire des travaux très fatigants."

Le Surintendant d'un grand hôpital des Etats-Unis écrit:

"Nous trouvons que la bière "Labatt" convient aux patients; qu'elle stimule l'appétit et augmente la nutrition. Chez les femmes nerveuses, un verre au coucher agit comme un hypnotique très efficace et inoffensif".

La Bière Labatt est un breuvage hygiénique. Elle vous rend bien portants et vous maintient en bonne santé. C'est le plus pur de tous les breuvages de Malt --- brassée à la perfection et vieillie de manière naturelle.

Exigez la Labatt dans tous les magasins, cafés et hotels.

Succursale de Montréal, J. W. Moffat, gérant, 127 Ave Delorimier, Tél. Est 1158.

87 A

EN VILLEGIATURE

BEACONSFIELD

M. E. D. McGillis et sa famille, sont installés dans leur magnifique cottage.

M. et Mme Wiseman passent l'été dans le haut de Beaconsfield.

M. B. Blanchette et sa famille sont rendus pour passer l'été ici.

M. Howard Chambre est chez Mme Valois.

M. et Mme Fred. Macfarlane étaient les hôtes de M. J. Macfarlane.

M. A. Boyer loge à la "Reliance Hôtel."

M. et Mme Fred. Bown, et Mlle Bown prendront possession de leur maison d'été cette semaine.

Mademoiselle N. Campbell passera l'été au Grove.

Le colonel Butler et son épouse étaient de passage ici samedi.

M. Rye et sa famille sont installés dans leur villa.

M. J. B. Letendre et sa famille sont arrivés ici samedi dernier.

M. et Mme E. C. Pratte doivent prendre possession de leur maison d'été cette semaine.

M. et Mme Godfrey sont ici pour l'été avec leur famille.

M. et Mme A. Robertson sont maintenant installés dans leur maison de campagne.

Mademoiselle Parker et Mademoiselle J. Oswarld, étaient les invités de lady Drummond.

M. et Mme J. Laker sont rendus pour l'été avec leur famille.

On attend cette semaine semaine, M. et Mme Ramsay, avec leur famille.

M. J. L. Perron et sa famille, sont définitivement arrivés pour tout l'été.

M. et Mme D. Molson ont maintenant ouvert leur maison d'été à Beaconsfield.

M. et Mme J. H. Webb sont arrivés ici avec leur famille pour l'été.

M. R. Bolton et Miles Bolton sont installés dans une jolie villa au "Grove."

M. L. Jordan a reçu la visite de M. G. Jordan, de son épouse, et de Mme A. Tooke.

On a remarqué, cette semaine, à Beaconsfield : M. J. Browne et Mlle Browne, M. Kennedy, les demoiselles Henback et Mudge, M. et Mme Wilton, Mlle Wilson, M. Nicholson, les demoiselles Starke, M. C. Shaw, les demoiselles Browne, etc.

BERTHIERVILLE

Mlle Gabrielle Roch d'Orléans Ottawa, est actuellement en notre ville, l'hôte de sa tante, Mme Eug. Goudron de la rue William.

M. et Mme Tassé de Montréal, ainsi que Mlle Laurendeau de Saint-Gabriel de Brandon étaient en notre ville ces jours derniers les hôtes de Mlle Augustine Dostaler.

M. Alexandre Dostaler de Montréal, est venu passer le dimanche chez M. et Mme Arthur Tellier de notre ville.

M. et Mme Portelance de Montréal sont depuis quelques jours les hôtes de M. et Mme A. L. Aubin de la rue Edouard.

M. Arthur Bacon de la Banque Provinciale de notre ville, est allé passer la journée de lundi dans sa famille à Sainte-Elisabeth.

Mme Armand Roch de Montréal était en notre ville mardi, pour assister au mariage de son frère, Joseph Alp. Piché.

L'Hon. P. E. LeBlanc, C. R., et Victor Gaudet, avocats de Montréal étaient en notre ville dimanche dernier.

M. Joseph Massicotte de Batiscan passe une quinzaine au milieu de nous.

Mlle Blanche Archambault de Montréal est en notre ville, chez des amies.

M. Calixte Goudron, électricien de New York et fils de M. le commerçant Eug. Goudron, de la rue William, est parmi nous en vacance.

BOUCHERVILLE

M. et Mme Roquebrune Larocque et leur bébé sont arrivés depuis mardi, à Boucherville ; ils habitent la villa de M. L. A. Delorme.

M. Armand Lalonde et sa famille sont rendus depuis quelques jours dans leur jolie maison d'été "Bungalow."

Le Dr et Madame Damien Masson doivent passer l'été ici ; ils habiteront le cottage de Mlle Desmarteau.

Madame Vallerand était de passage à Boucherville, cette semaine.

M. et Madame Charles Bruchési ont pris possession de leur maison d'été depuis mardi.

M., Mme et Mlle Larocque sont arrivés de cette semaine et passeront toute la saison.

Mme Desroches est ici pour quelques jours.

Mme W. Harwood et Mme Eugène Lafontaine étaient en promenade chez Mme Archambault, cette semaine.

M. Laurence est arrivé depuis quelques jours dans sa jolie villa "Mercedes."

Mme E. R. Gareau et sa famille sont de nouveau installés dans leur cottage pour l'été.

M. Delorme et sa famille habiteront bientôt leur magnifique cottage dans le haut du village.

CARTIERVILLE

Les citadins en quête d'air frais et de repos arrivent en grand nombre sur notre plage. Nous saluons leur venue avec plaisir. Près d'un millier d'étrangers sont venus visiter notre petite ville lundi dernier, à l'occasion de la fête de la Reine.

Mlle Eliza Meuneir, de Cartierville, a pass équelques jours en promenade chez sa soeur, Mme Ed. Deguise, de Montréal.

M. L. Lamothe, de Montréal, était à Saint-Laurent, ces jours derniers, en visite chez M. Ed. Gohier.

Mme Chas. Benoit, de Cartierville, était de passage à Montréal vendredi dernier.

M. J. A. Décary, médecin vétérinaire de Montréal, est à se faire construire une splendide résidence dans notre ville.

M. Ernest Gohier était dans nos parages dimanche dernier.

Le docteur Dorval, de Montréal, était dans notre ville cette semaine.

Miles Florence Covle, de Saint-Laurent, était de passage dans notre ville, en visite chez des amies.

M. Edouard Gohier, courtier d'immeubles, de cette ville, était à Sainte-Geneviève dimanche dernier.

M. C. A. Wilson, avocat, de Montréal, était dans nos parages cette semaine.

M. et Mme Aquila Jasmin, de Lachine, étaient à Cartierville la semaine dernière.

M. U. Dubreuil, de Montréal, était en visite chez des amis cette semaine.

Mlle Dolorès Marshall est venue visiter quelques amies la semaine dernière.

Mlle Emerentienne Gosselin, du Sault au Récollet, a passé quelques jours en visite chez sa soeur, Mme Ed. Gohier.

M. O. Zeph. de Montréal, a fait l'acquisition d'une jolie résidence d'été ; nous l'attendons cette semaine avec sa famille, pour y passer la belle saison.

Mlle Philomène Valois, de Montréal, était en visite dimanche dernier chez sa soeur, Mme Jos. Gohier.

Mme R. Hamilton et Mlle Alice Hamilton, de Montréal, passeront la belle saison au milieu de nous ; ils sont arrivées la semaine dernière.

Le docteur Bell et sa famille, de Montréal, sont installés depuis quelques jours à leur magnifique villa, et y passeront tout l'été.

M. et Mme Duff, de Montréal, sont arrivés cette semaine, afin d'y passer tout l'été.

M. et Mme Murphy, de Montréal, passeront la belle saison au milieu de nous; ils sont arrivés cette semaine.

Mlle Alice Goyer, de Saint-Laurent, était en promenade lundi dernier chez son oncle, M. Avila Crevier, marchand, de notre ville.

Miles Carmen Pallacio et Alicia Viau, de Saint-Laurent, étaient en visite vendredi dernier chez Mlle R. Plouffe, de notre petite ville.

M. et Mme Arnold, de Montréal, sont maintenant installés dans leur splendide villa, pour y passer la belle saison.

M. Emile Champagne, de Montréal, et sa famille, sont arrivés cette semaine pour y passer tout l'été.

M. G. Cousineau était de passage à Cartierville cette semaine, pour affaires commerciales.

M. James C. King, et sa famille, de Montréal, ont pris possession cette semaine de leur splendide cottage.

Mlle Antoinette Brodeur, de Valleyfield, était en visite jeudi dernier chez son amie, Mme Jos. Gohier, de notre ville.

M. et Mme S. A. Brodeur, de Valleyfield, étaient en promenade la semaine dernière chez leurs parents.

M. et Mme Armand Gosselin, de Montréal, étaient ces jours derneirs les hôtes de M. et Mme Edouard Gohier.

M. Philémon Cousineau, avocat, était à Sainte-Geneviève, dimanche dernier.

CONTRECOEUR

La jolie villa de M. l'échevin L. A. Lapointe, commence à se peupler avec l'arrivée de beaux jours. La semaine dernière, nous y remarquions le propriétaire lui-même et son fils Dollard, M. et Mme Alphonse Lapointe et leur fillette Gilberte.

Mlle Rosa Hurteau de Montréal était en promenade chez son père, M. Clément Hurteau.

M. Rosario Lacroix de Montréal était de passage chez son père M. Joseph Lacroix.

M. et Mme Dansereau de Verchères, étaient en promenade chez M. Clément Perron.

Miles Alice et Antoinette Laflamme de Saint-Antoine étaient de passage par ici dimanche dernier.

M. J. H. G. Contant de Montréal est arrivé depuis quelques semaines, avec sa mère et sa soeur, pour passer la belle saison.

M. Jos. H. Rainville de Montréal était ici ces jours derniers.

M. et Mme De Borgia Bourdon et M. Pierre Bourdon de Montréal, étaient en visite chez M. Olivier Gervais.

BORDEAUX

M. et Mme J. L. Perrault, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme P. C. Minguay, ces jours derniers.

M. Albert Murray, Montréal, était en visite chez des amis cette semaine.

M. et Mme L. Saint Jean, et M. S. Saint-Jean, étaient à Bordeaux, cette semaine, en visite chez M. L. Saint-Jean, député protonotaire, Montréal.

Mme P. Milloy, et Mlle May Milloy, ont passé le "Virtoria day" chez Miles Bridges.

MM. O. Letourneau, et J. L. Soucy, de Montréal, étaient en visite chez M. l'échevin J. B. Dupont dimanche dernier.

M. et Mme Nelson Bickerdike et la famille sont arrivés pour l'été et occupent leur magnifique villa sur la rivière.

M. et Mme P. Patenaude, Mlle Rosa Patenaude, et Mlle Delamatrilla, étaient chez M. H. Renaud la semaine dernière.

M. R. Angers, de Sainte-Anne de la Pérade, Mme Ed. Laverty, et son fils Arthur, Mlle Rosa Dussault, de Montréal, étaient en visite chez des parents cette semaine.

M. et Mme Louis Hoffman passent l'été avenue Cartier.

M. H. A. Riopelle, de Montréal, était de passage à Bordeaux cette semaine.

M. et Mme Louis Prévost, M. Geo. Prévost, M. et Mme A. W. Chariton, Mlle Dorothé Chariton étaient les hôtes de M. et Mme Gus. Beaudry jeudi dernier.

M. Théo. Lafond, de Montréal, est venu passer le jour de l'ascension à la "Villa Lucile."

MM. F. Roberge, A. Charbonneau, L. Charbonneau, étaient jeudi dernier chez M. C. J. Roberge.

M. et Mme John Smith, Mlle Maggie Smith, Westmount, Mme Wm. Jaffray, Mme Peter Henderson et ses deux fillettes, M. Twedie, Mme G. Smith, et M. Stuart Smith, Montréal, étaient les invités de Mme Geo. Smith à la villa "Sur la Baie" dimanche et lundi dernier.

POINTE-CLAIRE

M. et Mme Picard sont installés ici pour y passer la belle saison.

—M. et Mme Bougie et leur famille sont arrivés pour l'été.

—M. Paul Lorrain était ici pour quelques jours, l'hôte de sa soeur, Mlle Lorrain.

—M. T. P. Mazurette était de passage ici lundi.

—M. Lefebvre, de Montréal, était de passage lundi.

—M. et Mme Paul Lupien sont de retour d'un voyage de quelques jours à Trois-Rivières.

—Mme et Mlle Sauriol, de Montréal, étaient les invitées de Mme Perrier, pour quelques jours.

Mlle Bourassa, de Montréal, est de passage pour quelques jours, l'invitée de Mlle Lorrain.

—Mme et Mlle Douglas sont installées pour les mois de chaleur.

—M. et Mme Overing et leur famille occupent une jolie villa pour l'été.

—M. Lussian, de la banque de Montréal, est l'hôte de M. Picard.

—M. Alfred Bacon et sa famille occupent leur jolie villa sur les terrains du golf.

—M. H. Demers et sa famille occupent la villa de M. Brunet.

—M. Best occupe une chambre chez Mme Duchesneau pour l'été.

—M. et Mme Georges Napier, et M. Edward Archibald sont arrivés, pour la saison; ils occupent leur villa de l'avenue Cedar.

—M. et Mme Blanchette sont arrivés pour l'été, ils occupent la même villa que l'an dernier.

—Mlle Farrington est l'invitée de Mme Sterling.

—M. et Mme Percy Smith, ont fait un voyage de quelques jours à Kennebunk Beach.

—M. Morley Holland et M. Taylor étaient de passage dimanche.

—Mme Gwendoline Holland, du "Cottage Hospital", de Toronto, est l'invitée de Mme Henri Holland pour quelques semaines.

—Mlle Irène Haskell, de l'Hôpital des Enfants de Boston, est à la Pointe-Claire pour quelques jours.

—Mme Précourt et Mme Leclaire de Montréal, étaient les invitées de leurs parents, M. et Mme Legault.

—M. Hale, de Dixie, était de passage dimanche.

—M. et Mme James H. Webb et leur famille sont installés dans leur villa, "Les Erables", pour l'été.

—M. et Mme L. B. Macfarlane et Mlle Macfarlane étaient de passage ici samedi.

—M. et Mme George Jordan, et M. et Mme Arthur Tooke étaient les invités de Mme Thomas Jordan.

—Mme J. Browne et Miles Browne étaient de passage ici pour quelques jours.

—Mme Starke et Mlle Isabel Starke étaient au Grove samedi.

—Mlle B. Tooke et Mlle Samuel étaient à Bridge Lodge samedi dernier.

—M. et Mme Richard Milton étaient de passage dimanche.

—Le colonel et Mme T. P. Butler étaient de passage ici.

—M. et Mme J. B. Letendre étaient de passage dimanche.

—Au nombre des invités de sir George et lady Drummond, samedi dernier, étaient Mlle Parker et Mlle F. Oswald.

—M. et Mme Durham Molson sont installés dans leur villa pour l'été.

—M. Richard Bolton et Miles Bolton sont arrivés pour l'été.

—M. et Mme Godfrey et leur famille sont installés pour l'été.

—M. et Mme McGillis et leur famille sont arrivés pour l'été, et occupent la villa de M. Beaton.

—Mlle Wilson était de passage ici dimanche.

—Mlle Henbach et Mlle Mudge étaient de passage ici pour quelques jours.

—M. et Mme Alfred Macfarlane étaient les invités de Mme J. Macfarlane à "Bonnie View".

—M. et Mme Rye et leur famille sont installés dans leur villa, "Le Crescent", pour l'été.

—M. et Mme Archer Robertson et leur famille sont arrivés pour l'été.

—M. Kennedy était de passage ici dimanche dernier.

—Le docteur Larin était de passage ici dimanche.

—M. Dubé et sa famille sont installés pour la belle saison.

—M. et Mme Mercure, de Montréal, étaient de passage ici dimanche, les invités de M. et Mme Taillon.

—Mlle Cazenult est attendue ces jours ici; elle occupera une chambre chez Mme Lanthier.

RICHMOND

Mlle E. McCourt, de Richmond, est partie pour un voyage en Europe ; elle sera six mois absente.

—M. et Mme J. B. Allaire, sont partis pour une promenade à Bromptonville ; ils seront les hôtes de leur frère, M. Jos. Allaire.

—M. et Mme H. Pearson, de Farnham, sont en visite ici, chez M. W. Pearson.

—Mme A. Auger, qui était en promenade à Richmond depuis quelques mois, est retournée à Manchester.

—M. J. O. Noël est revenu d'une promenade à Ringsey.

—Mme Thomas Flaherty, de Windsor Mills, étaient en visite à Richmond, ces jours derniers.

—M. Olivier Babineau est parti pour Rinsey Falls ; il sera l'hôte de ses nombreux parents.

—M. G. Gain, de Farnham, est ici pour quelque temps.

—Mlle E. Pearson est revenue de la "Villa des Pins," où elle était allée passer la semaine.

—Mlle Alma Dubois est revenue d'une promenade à Ringsey Falls.

—M. et Mme Alfred Marchand, de Victoriaville, sont en visite ici, les hôtes de leurs nombreux parents.

—Mlle L. Collet, de Sherbrooke, était de passage à Richmond ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Lalonde sont revenus d'une promenade à Boston, Manchester, Concord ;ils sont enchantés de leur voyage.

—Mlle Rosanna Lavigne est revenue d'une promenade de quelques jours à Ringsey Falls.

—Mlle Louisa McDarby, de Montréal, est en visite ici pour quelques jours.

—M. Ed. Caulin est revenu d'une promenade à Montréal.

—Mlle Joséphine Gagnon est partie pour une promenade de quelques semaines à Sherbrooke.

—Mme A. Emond, d'Acton Vale, en promenade ici depuis quelques jours, est retournée chez elle.

—Mlle E. Millaire est en visite ici chez ses parents.

—Miles Mary Gagnon, Evélina Laroche, et M. Gain, sont partis pour une promenade à Québec.

—M. O. Caulin est revenu d'une promenade à Saint-Hyacinthe.

—M. J. Dussault, de Sherbrooke, est en visite chez sa soeur, Mme Bégin.

—M. et Mme David Marchand, de Farnham, sont arrivés à Richmond pour y passer quelque temps ; ils seront les hôtes des nombreux parents et amis.

—Mme Lindsay est partie pour une promenade à Island Pond.

—Mlle A. Deewers est revenue parmi nous après une absence ve six mois à Boston.

—M. et Mme P. Lalonde, de Montréal, sont arrivés à Richmond pour y passer une quinzaine.

—Mme P. Dearden est arrivée à la "Villa des Pins" pour y passer quelque temps.

—Mme C. Donelly, de Danville, est en visite ici pour quelques semaines.

—M. et Mme Am. Poulin sont revenus d'une promenade à Montréal.

—M. E. Perrier, de Saint-Joseph était de passage ici ces jours derniers.

—M. A. Hudon est revenu d'une courte promenade à Sherbrooke.

—M. et Mme C.H Harched sont revenus parmi nous après une absence de six mois.

—M. et Mme D. Tremblay sont partis pour une promenade à Windsor Mills.

—M. J. Bourbeau, d'Asbestos, était en promenade à Richmond ces jours derniers.

—Mlle Maud Adams, de Montréal, est en visite ici pour quelques jours.

—Mlle Georgie Hébert, de Victoriaville, est en promenade ici pour quelque temps.

—Mme Albert Messier, de Sherbrooke, est parmi nous pour quelques jours.

—Mme A. Blanchard, de Montréal, est en promenade ici, elle est chez son père.

—Mlle A. Proulx, de Montréal, est en villégiature à Richmond.

—M. H. Girard, de Montréal, est en visite à Richmond pour quelques semaines.

—MM. Henry et Willie McGovern de Montréal, sont en visite ici pour quelques jours.

—Mlle Annie McQuillin, de Montréal, est en promenade à Richmond.

—Mlle Mable Cleveland est partie pour une promenade à Coaticooke.

—Mlle Evélina McGovern est parmi nous.

—Mme A. Pearson est partie pour Montréal, où elle passera quelques jours.

—M. Jack Hory, d'Ottawa, qui était ici depuis deux mois, est retourné dans la capitale.

—Mlle V. Goyette est partie pour une promenade de quelques jours à Acton Vale.

—Mlle Gladies Marchand, de Victoriaville, est en promenade à Richmond, chez ses grands-parents.

—Mlle Oliva Chartrand, qui était en promenade à Sainte-Christine, est revenue parmi nous.

—M. et Mme H. Hamel, de Danville, sont à Richmond.

—M. H. Gouiet, de Danville, est en visite à Richmond; il est l'hôte de M. G. Lalonde.

—Mme H. Saint-Louis, qui était en promenade ici est retournée dans sa famille, à Danville.

SOREL

—L'hon. M. Jules Allard était de passage à Sorel samedi.

—M. le notaire Z. Mayrand et Mme Mayrand, de Montréal, étaient en promenade chez leur fille, Mme H. Emery, lundi.

—Les Demoiselels Bernard, de Varennes, sont venues passer quelques jours à Sorel, chez leur soeur, Mme P. C. Lemoine.

—M. et Mme Hercule Bernard, de Beloeil, étaient, ces jours derniers, en visite chez leur parent, M. Richard Bernard.

—M. le notaire Alfred Guèvremont et Mme Guèvremont étaient en visite à St Denis, dimanche.

—M. J. A. Thérien et M. A. Giroux, de la Banque d'Hochelaga, de Sorel, sont de retour d'une promenade à Montréal.

—M. le Dr Vary, de St Ours et M. Prisque Péloquin étaient de passage à Sorel, samedi.

—On est actuellement à faire la toilette des chalets de la Pointe de St Joseph où bientôt leurs propriétaires viendront pour y passer la belle saison. Déjà MM. J. Wright et Frédérick ont pris possession de leur résidence d'été à cet endroit de villégiature qui devient de plus en plus en vogue. M. Rankin a fait d'importantes améliorations à son cottage de la Pointe ainsi que les propriétaires du "Chalet Blanc" qui viendront bientôt s'y installer pour l'été. Le projet de faire un parc public à la Pointe a été remis à l'année prochaine. Les nombreux propriétaires de chalets de cet endroit ne seront pas dérangés encore cette année.

—Le vapeur "J. A. Paul" a fait la première excursion sur le Richelieu, dimanche dernier, pour transporter une cinquantaine de personnes à St Denis, où avait lieu une grande assemblée politique.

—L'hon. Juge N. Charbonneau, de Montréal, était de passage à Sorel vendredi dernier.

—M. le juge Bruneau et Mme Bruneau ont passé toute la semaine dernière à Montréal.

—M. G. J. Desbarats, directeur des chantiers de la Marine, a quitté Sorel lundi, avec sa famille, pour aller résider à Ottawa. Tout Sorel regrette le départ de cette famille distinguée que notre cité s'honorait de posséder dans son sein et qui jetait tant de lustre sur la société soreloise.

—Mlle C. Dorion est de retour d'un voyage à Ottawa, chez sa soeur, Mme A. J. Hamel.

—Mme A. J. Gélineau partira prochainement pour Gabriels avec sa famille où elle passera l'été avec M. Gélineau qui est sous traitement dans un sanatorium de cet endroit.

—M. l'abbé Gingras, de Ste Victoire, et M. le curé Cadieux, de St Robert, étaient de passage à St Joseph, ces jours derniers.

—M. B. H. Fraser, du département de la Marine, à Ottawa, était de passage à Sorel, la semaine dernière.

—M. L. G. Papineau, assistant directeur des chantiers de la Marine, et M. Henri Girard, contrôleur de la cité, ont transporté leur résidence à Sorel. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ces deux familles distinguées.

—M. et Mme Raoul Robichon, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez M. L. T. Trempe, père de Mme Robichon.

—M. A. Baril, comptable du département de la Marine, à Sorel, est de retour d'un voyage à Ottawa.

—M. et Mme Alphonse Beauchemin, de retour de leur voyage de noces, étaient ces jours derniers en promenade chez M. Philippe Beauchemin.

—M. et Mme H. A. Terreault sont de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal

SAINTE-AGATHE DES MONTS

Miles Smith de Montréal passent l'été à la "Villa Raja," une des plus jolies maisons de la Presqu'île.

Mlle Laure Charbonneau, Saint-Jovite, est en promenade chez son oncle M. Donat Godon, marchand.

Au presbytère, M. l'abbé Cousineau, curé de Saint-Agricole.

La famille Prendergast est arrivée dans sa villa.

M. l'abbé Rosario Bazin, est en promenade dans sa famille.

M. William Clarke de Métis est en promenade chez M. O. St Amour, pharmacien.

M. et Mme Edmond Bernard, sont actuellement en promenade chez M. Joe Guilleme.

Sainte-Agathe des Mons surnommée depuis longtemps par les anglais, touristes "The Fisherman's Paradise" porte toujours bien son nom. Le joli lac des Sables sur lequel elle est bâtie en amphithéâtre offre une surprise cette année au retour des étrangers; on le croyait depuis longtemps désert, mais on pouvait voir à la gare lundi une superbe truite prise par une gentille Miss.

Etaient de passage ici: Hon. G. A. Nantel, Dr René Grignon, Sainte-Adèle; M. John H. Garth, Montréal; Hon. Jean Prévost, M. P. Petit, N. P., Saint-Jérôme; Dr Bissonnette, Saint-Esprit; M. et Mme J. H. Marcil, Montréal; M. J. Guilbault, Joliette; M. Edmond Dubois, M. Geo. Ewan, Montréal; M. J. E. Beauchemis, Montréal; M. J. H. Hébert, Saint-Jean; M. William J. Malmken, New York; M. et Mme J. O. Turgeon, Montréal; M. et Mme J. A. Christie, Montréal; M. Aimé Bergeron, Montréal; M. J. B. Déry, MMontréal; M. John, Y. York, Montréal; M. W. John Tar, New York; M. P. C. Hant, New York; Dr S. Desjardins, M. P., Sainte-Thérèse; Dr Emmanuel Fournier, Saint-Jérôme; M. Léopold Globensky, Saint-Jérôme; Hon. Wear, Montréal; M. et Mme Bernard, Montréal; M. Chas. Porteous, Montréal; M. J. W. Parent, Montréal; M. Louis Beaupré, Montréal; M. J. Astrof, Montréal; M. F. X. DeGuise, Montréal; M. E. Robitaille, Montréal; M. Emile Robitaille, Joliette; M. L. Chatelle, Valleyfield; M. O. Patry, Verdun, Montréal; M. W. Picher, Louiseville; M. C. R. Crowley, Montréal; M. A. B. Filion, Arundel; Ernest Roy, Montréal; M. A. Chagnon, Montréal; M. John Dick, Montréal; M. E. Olivier, Montréal; M. Wilfrid Méthot, Labelle; M. Ed. Gourdeau, Montréal; M. R. Lanctôt, Montréal; M. J. C. Giroux, Montréal; M. A. A. Lapierre, Montréal; M. F. X Germain, Montréal; M. Alfred Goulet, Montréal; M. J. E. Gareau, Montréal; M. J. N. Trudeau, Montréal; M. et Mme J. Rault, Dr Wilfrid Grignon, Sainte-Adèle; M. Geo. Lauzon, Montréal; M. Joseph Brunet, Saint-Eustache; M. E. Gradene, Montréal; M. et Mme G. E. Cooke, Montréal; M. B. Goldstein, Montréal; M. L. G. Wackeen, Montréal; M. D. C. Morrison, Dutten; M. John Bryce, Montréal; M. E. C. Winer, Montréal; M. Thos. Robertson, Montréal; M. W. R. Arundell, Montréal; M. J. Dray, Montréal; M. Arthur Leblanc, Montréal; M. L. E. Geoffrion, Montréal; Mme Geoffrion, Montréal; Mme A. Dubuc, Montréal; M. Geo. Bennett, Montréal; M. et Mme G. R. Larault, Montréal; M. C. F. Ferguson, Montréal; M. Joel Charron, Saint-Jérôme; M. et Mme Manneville, Montréal; M. J. E. Murray, Ottawa.

SAINTE-GENEVIEVE

Mlle A. Lacasse a reçu samedi dernier la visite de Mlle Lacasse, de Montréal.

—M. F. McKercher est arrivé cette semaine avec sa famille. Il a reçu dimanche la visite de son beau-père, M. Aimé Barbeau et de M. Lacasse, avocat.

—M. G. Boileau a reçu la visite de son gendre, A. Gagnon, et de son épouse.

—M. et Mme J. Brazeau sont arrivés ici la semaine dernière.

—M. J. B. Godin a reçu la visite de sa fille Rose-Anna.

M. A. Chauret sera ici, avec sa famille, samedi prochain.

—Mlle D. Berthiaume, de Verdun, passe quelques jours au milieu de nous.

—M. Saucènes est arrivé ici pour y passer la belle saison.

—M. N. Brunet a reçu la visite de M. N. Carrière, de Montréal, et de ses fils, Patrice et Zotique.

—Etaient en promenade chez M. G. Leblanc: MM. N. Leblanc, G. Leblanc, A. Legault, J. Legault, T. Chauret et Mlle Alice Legault.

—M. le notaire Brunet, de Montréal, passera ici l'été avec sa famille.

—M. Charles McKercher était de passage chez son frère, F. McKercher.

—M. W. Williams était en promenade à Ste Geneviève, avec sa fille chez M. l'abbé J. B. Bourget.

—MM. H. et M. Laniel étaient les hôtes, dimanche dernier, de M. Joseph Laniel.

—Parmi les étrangers venus en excursion à Ste Geneviève, le jour de la fête de la reine, on remarque: MM. T. Décary, de Lachine; D. Lebeau, de Ste Anne; Laurendeau, de la Pointe-Claire; L. J. Boileau, notaire, de Ste Anne; A. Jasmin, de Lachine; P. Lalande, de Montréal, et Ernest Schetagne, de Lachine.

—Mme C. Colombier reçoit chez elle, pour une partie de l'été, M. et Mme Girard.

—M. Emile Lecavalier était en promenade à Sainte-Geneviève, chez M. Rémi Legault.

—M. Zenon Legault et son épouse sont ici en voyage de noces.

—M. Armênus Legault, de Montréal, était l'invité de M. H. Godin.

—M. J. Hoffman était en promenade, dimanche dernier, au couvent des soeurs de Sainte-Anne.

—M. G. Boileau a reçu la visite de M. et Mme Gagnon, de Lachine.

—Mme O. Pilon a en visite chez elle Mlle E. Charpentier, de Montréal.

—Le docteur L. J. Lemieux était en promenade ici chez M. J. A. Chauret.

—M. E. Labelle arrivera ici samedi prochain et passera tout l'été.

—M. E. Globensky est attendu cette semaine avec sa famille.

—M. Aquila Jasmin, avocat de Lachine, était en promenade à Sainte-Geneviève la semaine dernière.

—M. J.-Bte Lauzen a reçu la visite de sa fille Héléna; elle passera l'été ici.

SAINTE-ANNE DE BELLEVUE

MM. Roger Dandurand, G. Daoust et L. J. Boileau, étaient à Sainte-Geneviève, dimanche, le 24 du courant.

Le Dr Sévérin Lachapelle, au cours d'une excursion de pêche, ici, dimanche a réussi à capturer plusieurs magnifiques dorés.

MM. Eudore Roy, J. B. Vinet, Régis Vinet et Pierre Vinet, ont passé les journées du dimanche et du lundi au Club Laurendeau, Ile Perrot.

MM. Samuel et Octave Mauffette ont passé le "Victoria Day" à l'Ile Perrot, en promenade chez leur mère.

Mesdames O. S. Perrault et Ant. Paré se sont rendues à Sainte-Anne, dimanche, en excursion d'automobile ; Mlle Blanche Tremblay, de Ste Anne, les a accompagnées dans l'après-midi.

M. Euclide Cousineau était de passage à l'Ile Bizard, le 25 du courant.

Le docteur J. Ulric Lalonde et sa famille, ont loué le joli cottage de M. P. E. Brown, pour la saison de villégiature.

M. Zotique Dubois, de Montréal, était ici dimanche.

MM. J. B. Trestler, Damien et Fabien Duffy étaient dans nos parages, samedi, le 23 du courant.

M. et Mme Evariste Daoust, de Montréal, étaient de passage à Sainte-Anne, le 25 du courant, les hôtes de Madame G. Daoust.

M. F. X. Borduas, de Saint-Henri de Montréal, était dans nos parages lundi, le 25 mai.

M. et Mme Z. Leboeuf, et Mlle El'za Leboeuf, ont passé les journées du 24 et du 25 à Sainte-Anne, en promenade chez Mlles Deslauriers.

L'hon. L. J. Forget et sa famille sont de retour à leur villa de Senneville pour la saison d'été.

Mlle Alice Leduc a passé quelques jours à l'Ile Perot, en promenade chez Mlle Madore.

M. R. B. Angus et sa famille sont rendus à leur magnifique demeure, à Senneville.

M. E. W. Parker et sa famille sont rendus à leur maison de campagne à Senneville.

M. Hercule Gohier était de passage à Sainte-Anne le 28 du courant.

M. et Mme H. R. N. Viau et M. et Mme H. Viau ont passé le jour de l'Ascension à Sainte-Anne, en visite chez Mlle Hortense Hamel.

TERREBONNE

M. Pierre Piché, ingénieur à l'emploi du gouvernement fédéral, à Montréal, est arrivé, avec sa famille, pour passer l'été à Terrebonne ; il a loué une des magnifiques demeures de M. L. H. Desjardins.

—M. le Dr V. T. Daubigny a fait, ici, l'acquisition d'une jolie maison pour y passer la belle saison avec sa famille, et peut-être y faire sa demeure permanente.

—Madame Gohier est attendue ici ; elle doit y passer l'été.

—M. Mélasippe Guénette, de Saint-Jérôme, est au milieu de nous pour quelques jours, en promenade chez son beau-frère, M. Joseph Limoges.

—La jolie villa de M. Léandre Bélanger, notaire, située en face de notre ville, sur la rive sud de la rivière Jésus, a ouvert ses volets verts, la semaine passée.

—M. Almanzor Langlois est maintenant installé définitivement dans notre ville, où il a acquis une fort jolie demeure.

—MM. Ernest Charrette et Albert Gélinas, avocats, passeront leurs dimanches, cet été, au milieu de nous.

VAUDREUIL

Miles Jeannette et Ivonne Desjardins sont arrivées ici pour passer l'été.

Mme Bourbonnière passe l'été chez Mlle Desjardins.

M. le notaire A. Chauret, Mme Chauret et Mlle Maria Chauret, de Ste Geneviève, étaient en promenade dimanche dernier, chez M. Jos. Lefebvre.

Mme Lawrence A. Wilson, de Montréal, est pour quelque temps chez Miles Desjardins.

M. et Mme Azilda Valois, de Vaudreuil, étaient de passage, dimanche dernier, à Grand'Mère et Trois-Rivières.

Etaient de passage ici, dimanche et lundi : MM. Ernest Dumont, J. Cunningham, O. Marchand, H. Hardy, Fred. Panet, Alex. Méthot, W. McKeown, M. et Mme E. Lalonde, M. et Mme C. Turcotte, M. et Mme Johnston ; Mme N. Duclos, M. J. Paré, M. R. Bastien, Henri Brabane et P. Bastien, Mlle Fleurette Turcotte.

VILLAGE DORION

M. et Mme J. B. A. Valois étaient en promenade dimanche dernier, chez M. A. Leduc, de Grand'Mère.

Sont arrivés pour l'été : M. W. J. Turpin et sa famille, qui passent l'été dans la maison du Dr Brodeur.

M. M. Stuart et sa famille passent l'été dans la maison de Mme Geoffrion.

M. J. B. A. Martin et sa famille occupent la maison de M. Henri Hamilton.

La famille B. Cooper passe l'été dans le cottage de Mme N. E. Hamilton.

La famille A. Bruneau habite la maison de l'honorable H. B. Rainville.

M. J. W. Sadler a ouvert sa jolie demeure pour l'été. M. et Mme H. Laporte, le docteur Merrill, T. O. Lyall, M. Emery Trudeau, L. J. DeTonnancourt, sont arrivés pour l'été.

De passage ici : Mme et Mlle Hiam, M. R. J. Tooke et sa famille, M. et Mme F. S. Mackay.

DEPORTATION D'UN ALIENE

TRISTE CAS D'UN JEUNE ANGLAIS QUE SA FAMILLE MAINTENAIT AU CANADA.

Il y a environ dix mois arrivait au Canada pour s'y établir, un jeune Anglais, apparemment en bonne santé, recevant des revenus de sa famille établie en Angleterre.

Peu de temps après son arrivée à Montréal, on constata qu'il était complètement privé de raison et il fut enfermé à l'asile de Verdun pour les aliénés, où son cas fut jugé incurable. Régulièrement, les autorités de l'asile recevaient paiement pour la pension du malade et les soins médicaux requis.

Malgré cela, les autorités canadiennes jugèrent qu'il fallait déporter cet immigrant en Angleterre. De l'autre côté, les parents et amis du malade s'y opposèrent, disant que du moment que toutes les dépenses étaient largement payées, il n'existait aucun raison pour qu'on le renvoyât du Canada. Mais les autorités canadiennes viennent de décider de déporter quand même l'immigrant en Angleterre; car il deviendrait à charge au pays, si, après la limite de temps fixée par la loi pour la déportation, les paiements d'entretien cessaient.

Demain soir, le pensionnaire de l'asile de eVrdun partira pour l'Angleterre.

LES REGIONS DE LA LIEVRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Buckingham, 30. — Les funérailles de M. Chartier, ancien sacristain et bourgeois, ont eu lieu mardi matin. C'est un vieux pionnier de Buckingham qui vient de disparaître, à l'âge avancé de 70 ans. Il laisse une veuve, un fils et une fille.

—L'hôtel "Alexandra", détruit par un incendie au mois de janvier dernier, se rebâtit rapidement ; un grand nombre d'ouvriers sont occupés à sa reconstruction. L'édifice aura un étage de plus que l'ancien et coûtera $12,000. Il sera ouvert au public dans cinq ou six semaines, annonce son propriétaire, M. Jos. Bernardin.

—Une jeune fille de douze ans, Edith Bigelow, a été transportée à l'hôpital Saint-Michel, souffrant d'une attaque d'appendicite. Elle est sous les soins du Dr Castello.

—M. Aurèle Proulx, fils de notre populaire tailleur, M. J. F. Proulx, est dangereusement malade, au collège de Valleyfield, d'une violente attaque d'appendicite ; M. et Mme Proulx sont allés au chevet du jeune homme.

—M. Firmin Beaudry, fils du coroner Beaudry, s'est construit un yacht des plus "chics", pouvant contenir une douzaine de personnes. Le petit vaisseau, qui voguera sur La Lièvre, a été nommé "Aurora".

—Parmi les donateurs aux fonds de secours en faveur des affligés de N. D. de La Sallette, les quelques noms suivants n'ont pas jusqu'ici été mentionnés : la Cie Shearer, Brown et Wills, marchands de bois, par l'entremise de leur agent, M. Cunningham, $200 ; M. Parker, $20 ; la Corporation de Buckingham, $50.

—Un cheval de prix, appartenant au docteur J. W. A. Cumming, ayant pris le mors aux dents, samedi après-midi, a fait une chute dans sa course furibonde et s'est cassé une patte ; ayant jugé que la blessure n'était pas guérissable, l'animal fut tué sur place.

—A la dernière assemblée du conseil de ville, les MM. George, L. Parker, Henry Gauvreau et David J. Roy ont été nommés évaluateurs pour les propriétés de la ville.

—Le bloc "Martin", rue Principale", est à subir une toilette nouvelle, sous les mains habiles de notre peintre populaire, M. Paquette.

ILS ONT L'OEIL OUVERT

En arrêtant le nommé Gaudias Bérubé, les constables spéciaux Sanguinet et Simoneau, ont prouvé qu'ils étaient d'excellents policiers.

Bérubé s'est avoué coupable, ce matin, d'avoir battu M. Alfred Letellier, il y a quinze jours,et de lui avoir volé la somme de $35.

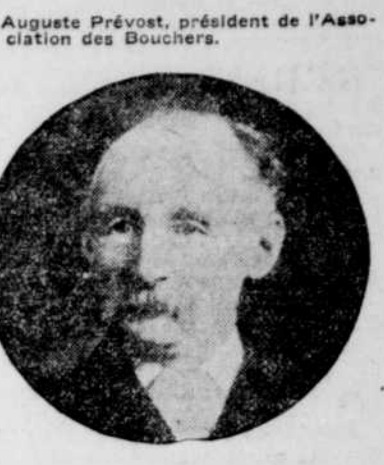
Ce vol de grand chemin a été rapporté dans la "Presse", dans le temps.

L'ASSOCIATION DES BOUCHERS

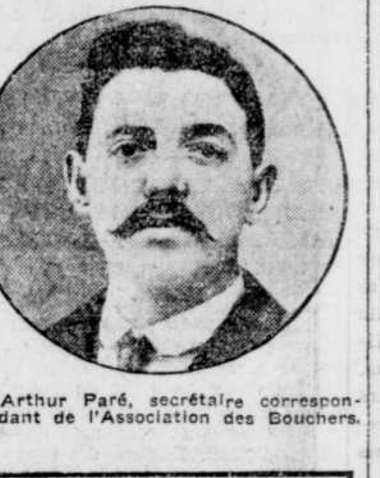
M. l'échevin J. B. Lamoureux, élu président honoraire à vie de l'Association des Bouchers. — Photo Laprés et Lavergne, 360 rue Saint-Denis.

M. Auguste Prévost, président de l'Association des Bouchers.

M. N. Pageau, 1er vice-président de l'Association des Bouchers. — Photo J. A. Dumas, 460 rue Saint-Denis.



M. Georges Fischer, 2e vice-président de l'Association des Bouchers.



M. Arthur Paré, secrétaire correspondant de l'Association des Bouchers.

M. Félix Saint-Onge, assistant-trésorier de l'Association des Bouchers.

M. H. Poitras, trésorier de l'Association des Bouchers.

M. Aquila Landry, assistant-secrétaire de l'Association des Bouchers.

M. W. Sauvé, secrétaire de l'Association des Bouchers.

M. Léon Beaupré, commissaire - ordonnateur de l'Association des Bouchers.

M. A. T. Gariépy, commissaire - ordonnateur de l'Association des Bouchers.

AU CONSULAT DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France à Montréal.

Pommier, Vincent; Le Provost, Thomas; Le Scouarnec, François ; Baudenon, Edmond; Courceau, Léon; Cavignac, Etienne; Petitpas, Clément, J.; Marret, Jean; Beugin, Louis, Aimé, Michel; Rannou, Germain, M.; Madame Beaudonnat, Henriette Turot, Alexandre Talou.

CETTE ASSEMBLEE

Une assemblée des membres de la société Saint-Jean-Baptiste—division ouest— a eu lieu jeudi soir. Le secrétaire nous avait fait tenir un avis de convocation que, par une erreur bien involontaire, nous n'avons pas publié.

CLOTURE BLANCHE SUPERIEURE DE PAGE

Hanteur ordinaire de 3 pieds à 18 cents le pied linéaire. D'autres hauteurs en proportion.

THE PAGE WIRE FENCE CO., LTd., 505-517 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

(602)

NOTES MONDAINES

La plus brillante fête mondaine de la saison à Ottawa a été le bal d'Etat donné par Leurs Excellences Lord et Lady Grey à Rideau Hall, mercredi soir.

Des palmes, des roses et des tulipes formaient une décoration artistique dans la salle du bal et du buffet.

Lady Grey portait une élégante toilette de satin noir, cstyle princesse, brodé de segnims et de perles. Lady Laurier assistait dans une toilette de tulle de soie blanche brodée de roses avec incrustation de dentelle point de roses et diadème de diamants.

Mme Hanbury Williams avait une gracieuse toilette de satin héliotrope enrichie de dentelle de Bruxelles. Mlle Gladys Hanbury Williams était toute mignonne dans une robe blanche de gaze et de dentelle.

Mme Rodolphe Lemieux très élégante e nblanc, dentelle limerich et diamants.

Mme R. L. Borden avait une charmante toilette empire en satin duchesse.

Mme Parent portait une robe de satin broché avec dentelle antique.

Mlle Girouard gracieuse dans une toilette de satin liberté avec broderie d'or.

Mlle I. Taillon, robe net de Bruxelles brodés et dentellemonitou.

Mlle A. Taillon, toilette de point d'esprit et dentelle duchesse.

Mme Hector Verret, robe de crêpe de chine bleu et dentelle.

Mlle Béatrice Champagne, toilette de segmins argentés et perlée.

Mlle Alice Pelletier, crêpe de Chine vert ni let dentelle Chantilly.

Mlle Madeleine Sauvalle, toilette de tulle blanc et chiffon avec ornements dorés.

Mme L. N. Champagne, portait une toilette de segmins noire sur satin duchesse blanc.

Mlle Sauvalle, toilette empire de Louisine rose.

Mlle G. Rhéaume, net brodé blanc sur soie bleue.

Mme O. Turgeon, gracieuse toilette de segmins noiré.

Mlle Cécile Casgrain, portait une élégante toilette empore de dentelle sur soie bleue.

Mme de Loynes, toilette parisienne de soie beige avec broderie argentée.

Mlle de Loynes robe en soie bleu pâle pailletée.

Mme H. Bergeron cognite toilette de satin duchesse incrustée de dentelle russe.

× × ×

Mlle Mlhau, professeur au collège Royal Victoria et officier d'Instruction Publique, s'embarquera bientôt pour la France où elle doit épouse M. T. Puch de Paris.

× × ×

On annonce pour le mois de juin le mariage de Mlle Yvonne Langelier et de M. Alleyn de Québec.

× × ×

Le mariage de M. Albert Sévigny, avocat, à Mlle Jeanne Lavery, fille de M. J. J. Lavery C. R., est fixée au quatre juin prochain.

× × ×

Le 8 juin prochain aura lieu à l'église Notre-Dame de Jacjues-Cartier, le mariage de M. Emile Hatters, fils aîné du docteur G. D. B. Hattels, de cette ville, avec Mlle Alexandrine Turgeon, fille aînée de feu M. Philippe Onésime Turgeon.

× × ×

M. Chas. Branchaud et M. A. T. Auger, sont de retour d'un voyage en Europe.

× × ×

Mme Brodeur qui était à Montréal est partie pour Ottawa.

× × ×

M. Adolphe D. Caron, d'Ottawa, est en ville et loge au Viger.

× × ×

Le mariage de Mlle Ella Rivard, fillle de M. Louis C. Rivard, de la rue Sherbrooke, à M. Frank Shallow de la chambre de Commerce, aura lieu le 2 juin prochain, à l'église Saint-Louis de France.

× × ×

Mardi, à la chapelle Saint-Louis, Québec, M. F. T. Savoie, député de Mégantic aux Communes, a épousé Mlle DeGuise, fille de feu le docteur Ch. DeGuise, de cette ville.

Les nouveaux mariée sont partis en voyage de noces dans les Provinces Maritimes et retourneront à Ottawa pour le reste de la session.

× × ×

Son Excellence, la comtesse Grey partira en juin pour l'Angleterre où elle passera l'été.

× × ×

M. et Mme R. H. Shepherd (Mlle De Lery McDonald) sont rendus à Como, où ils passeront l'été.

× × ×

Mme Louis H. Taché et Mlle Taché sont à Ottawa pour quelques jours chez Sir Elzéar Taschereau.

× × ×

M. et Mme Georges Desbarats de Sorel sont attendus cette semaine à Ottawa où à d'avenir ils demeureront.

× × ×

Mlle de Lery et Mlle Léonie Aldeyn sont de retour d'Ottawa où elles ont passé une dizaine de jours.

× × ×

M. le docteur de Lepinay Couillard qui a laissé Montréal pour des raisons de santé est arrivé chez sa soeur, Mme L. J. A. Dubuc, rue Hargrave, Winnipeg, où il séjournera quelques jours avant de rendre à Edmonton où il restera un temps prolongé, pour refaire sa santé à l'air vivifiant des prairies du Nord-Ouest.

× × ×

Le Dr et Mme G. H. Kent sont de retour de voyage et passeront la belle saison à Vaudreuil.

× × ×

On annonce les fiançailles de M. J. E. Leduc, gérant de la Banjue Provinciale à Coteau Station, avec Mlle Berthe Lefebvre. Le mariage est fixé au 6 juillet prochain.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Angeline Benoît, fille de M. Alfred Benoît, de l'avenue du Parc, à M. Jos. Beaulieu, avocat. Le mariage aura lieu à l'automne.

× × ×

Madame Humphrey Ward, femme de lettres anglaise et Mlle Ward, sa fille, ont quitté Toronto, en route pour l'Ouest.

× × ×

Sir H. Montagu Allan est parti hier soir pour Toronto.

× × ×

M. et Mme Henri Archambault, de la rue St Denis, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

× × ×

M. L. G. Panneton, C. R., accompagné de madame et mademoiselle Panneton, de Sherbrooke, partira le 12 juin pour un voyage en Europe.

× × ×

Le Dr H. C. Perrin qui était à Montréal depuis une quinzaine, s'embarquera vendredi pour retourner en Angleterre.

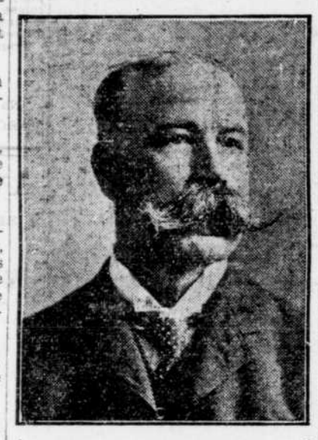
× × ×

Lundi, 2 juin, à 7½ heures, à la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste, sera béni le mariage de Mlle Mary Bernier, fille aînée de M. Damase Bernier, bourgeois, de cette ville, avec M. le docteur Louis Lemaitre-Auger. Immédiatement après la cérémonie, les époux s'embarqueront pour leur résidence, 79 Park street, Worcester, Mass.

A TRAVERS L'EUROPE

MTRE J. A. SAINT-JULIEN ENTREPRENDRA BIENTOT DE NOUVELLES PEREGRINATIONS.

Il n'y a peut-être pas un seul Canadien qui ait autant voyagé que Mtre J. A. Saint-Julien, C.R., à travers les vieux pays, et qui, par conséquent ait acquis autant de notions sur les moeurs et coutumes des peuples modernes. Depuis dix-sept ans,



Mtre J. A. Saint-Julien, C. R.

il n'a cessé, à chaque été, d'entreprendre un long voyage qu'il a toujours mené à bonne fin. Les lecteurs de la "Presse" se souviennent d'ailleurs de ses excellentes impressions qu'il n'a jamais manqué de nous communiquer.

Il ne lui restait plus que la Suède, la Norvège, le Danemark et la Russie à visiter. Dernièrement, il se proposait de parcourir ces pays pour revenir par la Grèce ; mais, pour cause d'affaires urgentes, il se dirigera prochainement pour la quatrième fois vers l'Italie, pour passer par la France et l'Angleterre.

Il se propose de partir de New York le 20 du mois de juin prochain à bord de la "Princesse Irène".

NOYE DANS LE RUISSEAU

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Grandes Piles, 30. — Un nommé Ferdinand Dugré, cultivateur de Saint-Roch de Mékinac, a eu le malheur de perdre son cheval. Ce dernier était conduit par son propriétaire, quand tout à coup il se mit à reculer dans un ruisseau. Il tomba à la renverse et la voiture l'entraina au fond.

On vint au secours de l'animal, mais il fut impossible de le sauver, car il y a là plusieurs pieds d'eau à cette saison.

SPECIAL POUR LAC BROME

Le "Convoi Spécial pour Lac Brome" quitte la gare Windsor chaque samedi, à 1 h. 25 p.m., pour Saint-Jean, Farnham, Cowansville, Sutton Juct. Knowlton, Foster, Eastman et Magog. Au retour, ce convoi quittera Sherbrooke, le lundi seulement à 5 h. 47 a.m. et arrivera à la gare Windsor à 9 h. 15 a.m.

M. R. A. McVean, le populaire gérant du Théâtre Bennett dont la saison sera clôturée à la fin de la semaine prochaine.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL, coin Ste Catherine et Beaudry. Matinées tous les jours. M. Cazeneuve, directeur. Tél. Bell Est 1736. March. 520. Saison d'été. Semaine du 25 mai 1908: LA VOLEUSE D'ENFANTS. Lundi prochain, matinée et soirée: Bénéfice de M. P. Cazeneuve. 173—6 j

PARC SOHMER
CETTE SEMAINE
A 3 P.M. et 8 P.M.
Grandes Attractions de New-York. La Musique du Parc
[Sous la direction de M. E. Lavigne]
ADMISSION - - 10 CENTS. E

MAISONS D'EDUCATION

BEGAIEMENT
GUERI EN 20 JOURS SANS REMEDE NI OPERATION PAR NOS METHODES ORTHOPHONIQUES. CIRCULAIRE GRATUITE SUR DEMANDE
INSTITUT DE PHONOTECHNIE
345 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL
58—s—n

AMUSEMENTS

BENNETT
SEMAINE DE CLOTURE, 1er JUIN
Sous le patronage distingué de Son Excellence le comte Grey.
Le théâtre est frais et confortable.
OCTETTE MILITAIRE ET UNE DIRECTRICE
Brillante nouveauté musicale — 3 scènes spéciales.
MARY DUPONT & CO.
Piècette comique: "Left at the Post".
AMY STANLEY et ses "Pickaninnies" | BERT EARLE Banjoiste et comédien.
MORRIS & MORRIS
Excentriques européens
ELVERTON
La merveille tourmante
MABEL SNOW Chanteuse de ballades | Bennettoscope Intéressantes vues animées.
ED. F. REYNOLDS
et ses célèbres actes mécaniques.
E

FRANCAIS — Mat. Lundi, Merc Jeudi et Samedi
TOUTE CETTE SEMAINE, DERNIERE SEMAINE DE LA SAISON
UNDER TWO FLAGS
Prix: 10c, 20c, 30c, 50c. 174—3 E

ROYAL — Matinée tous l Jours
MISS NEW YORK JR.
AMPERE, l'homme Electrique.
AMATRU FRI, la semaine prochaine
HOOLIGAN IN NEW YORK. 172 5

Vues Animees
NATIONOSCOPE
CHANSONS ILLUSTREES
COIN St ANDRE ET Ste CATHERINE.
TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.
35—n—E

OUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE SAINTE-CATHERINE EST.
Bell Tél. Est 1193. March. 653.
52—n E

BATEAU BEAUHARNOIS
Samedi Excursion d'une Demi-journée
Chaque samedi, durant l'été, le rapide bateau Beauharnois quitte Montréal, pied de la rue Nazareth, à 1.30 p.m. et le quai de Lachine à 4 heures p.m. précises, monte le lac Saint-Louis, entre dans la rivière Châteauguay, arrête à Châteauguay, quai Desrochers, à Woodland, lorsque la chose est possible, en montant seulement, arrive à Beauharnois à 6 p.m., quitte Beauharnois le même soir à 8 heures, arrive à Lachine vers 9.15, où les excursionnistes prennent le tramway du Parc et de l'Ile pour Montréal.
EXCURSION DU DIMANCHE AUX RAPIDES DE LACHINE.
Tous les dimanches, durant l'été, prenez le tramway de Lachine à la Côte de la Place d'Armes, à 3 p.m. pour le quai de Lachine qui correspond avec le bateau Beauharnois, à 4 heures p.m. précises, monte le lac Saint-Louis, entre dans la rivière Châteauguay, fait le tour de la magnifique île des Soeurs, puis descend les rapides pour Montréal.
Téléphone Bell Main 1848. E

AMUSEMENTS

LE NOUVEAU
PARC DOMINION
est l'endroit unique pour passer les jours chauds.
Les dernières sensations en fait d'amusements dans les Parcs.
NOUVELLES ATTRACTIONS LA SEMAINE PROCHAINE
LES OURS DE BATTY | LES SOEURS MODANE
Ils ne parlent pas c'est tout. | Papillons Aeriens
MARDI, LE 9 JUIN
Bénéfice des Infirmières Victoria
ADMISSION: — Adultes 10c. Enfants 5c. PORTES OUVERTES A 1 P. M. E

STADIUM
LE PATINOIR A ROULETTE LE MIEUX AMENAGE EN AMERIQUE
Séances Matins, Après-midi et soirs. Musique après-midi et soir. Instructeurs gratuits. Personnel poli. Salles chauffées. Les meilleurs patins à roues d'acier fournis et la meilleure clientèle.
PATINEURS ET SPECTATEURS, ADM. 10 cts.
N. B. — Les commençants sont priés de venir, de préférence aux séances du matin, alors qu'ils peuvent recevoir plus d'attention.
Les Lundi, Mercredi et Vendredi. — Soirées gratuites pour Dames. Les parents cordialement invités.
Tous les soirs de cette semaine à 9 hrs. FIELDING & CARLOS
Le couple le plus élégant en Amérique dans les nouveautés de danses. n E

HOTEL PELOQUIN
AHUNTSIC
(Chemin du Sault au Récollet.)
Situé à quelques milles de Montréal. Endroit superbe pour villégiature. Magnifique place pour promenade soit par voiture, ou tramway électrique dont le service se fait à toutes les 20 minutes viâ rue St Denis. Grandes chambres confortables et cuisine renommée. Repas table d'hôte et à la carte. Cave renommée. Splendide bocage et spacieux parc illuminé, adjancent à l'hôtel.
VENEZ VOUS EN CONVAINCRE
E

PELERINAGES

GRAND PELERINAGE de la Paroisse St Joseph de Montréal
Pour Dames et Demoiselles, à Ste Anne de Beaupré
Par le vapeur "Beaupré", SAMEDI, le 30 MAI 1908.
PRIX DES BILLETS--ADULTES $2.10. ENFANTS $1.05.
Le vapeur "Beaupré" quittera le quai Bonsecours samedi, 30 mai, à 4½ hrs p.m. Au retour, il quittera Québec à 3 heures p.m. pour arriver à Montréal le 1er juin à 5 heures a.m.
REPAS A BORD 35c.
Pour billets et cabines, s'adresser au presbytère de Saint-Joseph, 306 Richmond. 167—10 A. CORBEIL, Ptre, curé.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELAINE
PAR LE PACIFIQUE CANADIEN
au profit de la Salle d'Asile, 48 Visitation.
DIMANCHE, 31 MAI 1908
Départ de la gare Viger à 6.45 a.m. Départ du Cap de la Madeleine à 3.45 p.m. Prix du passage : Adultes, $1.50 ; enfants, 75.
Les chars arrêtent au Mile-End et à Trois-Rivières en allant et en revenant. Repas servis à bord. Billets bons pour revenir de Trois-Rivières jusqu'au 2 juin inclusivement, le train rapide excepté. Billets en vente, 48 Visitation. Tél. Bell Est 1485, et à la gare Viger. 173—4

CHEMINS DE FER

LIGNES DIRECTES
NEW YORK CENTRAL LINES
"AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"
NEW YORK BOSTON
ROUTE DES ADIRONDACKS OU DU RUTLAND.
Bureau des Billets en ville, 137 rue St Jacques
Téléphones Main 158 et 4456.

MAISONS D'EDUCATION

UNE ECOLE DE TELEGRAPHIE MODERNE — Railroad Young Men's Christian Association. La mieux aménagée de l'est du Canada, étant raccordée à une ligne principale d'expéditeurs, dont les élèves peuvent se servir. Cette école est recommandée par les officiers du télégraphe du C. T. R. et du C. P. R. Positions assurées à tous ceux qui sortent qualifiés de notre école. Les prix mensuels et pour l'enseignement sont raisonnables. Accommodations pour les repas et le coucher dans l'édifice. Nous sollicitons une visite et un examen. Renseignements complets fournis gratis en écrivant à S. S. McAllster, secrétaire R. R. Y. M. C. A., Pointe Saint-Charles, Montréal. Tél. Main 1747. 149—m. s.—n

NAVIGATION

LIGNE ALLAN
SERVICE DE LA MALLE ROYALE A LIVERPOOL
D'Halifax.
Tunisian, 21 mars, 18 avril.
Victorian, 27 mars, 24 avril. 28 mars, 25 avril.
Corsican, 4 avril et de Montréal, le 1er mai.
Virginian, 10 avril. 11 avril.
SALON, $70.00 et plus, suivant le steamer.
DEUXIEME CLASSE, $45.00 et plus.
TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Belfast, $27.50 ou $28.75, suivant le steamer.
POUR GLASGOW
De Portland. De Boston.
Laurentian. . . . . 26 mars
Sicilian. . . . . 2 avril
Une classe de cabine. Prix $40.00 et plus. Troisième classe, $26.50.
Saint-Jean, N.-B., et Halifax au Havre.
De Saint-Jean. D'Halifax.
Sardinian, 26 mars. . . . . 28 mars
Une classe de cabine: seconde cabine. Prix : Londres, $40.00 ; Havre, $45.00 ; Paris, $48.65. Troisième classe, $27.50 ; Paris, $30.00.
S'adresser à H. et A. Allan, Montréal, ou à L. J. Rivet, 13 boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4097. 108—mje—n

EMPRESSES
CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS
A LIVERPOOL De
29 mai—Empress of Ireland . . . 15 mai
6 juin—Lake Champlain . . . . 29 mai
20 juin—Empress of Ireland . . . 29 mai
20 juin—Lake Erie . . . . . 3 juin
26 juin—Empress of Ireland . . 12 juin
4 juillet—Lake Manitoba . . . . 17 juin
10 juillet—Empress of Britain . . 26 juin
18 juillet—Lake Champlain . . 1 juillet
24 juillet—Empress of Ireland . 10 juillet
1 août—Lake Erie . . . . . 15 juillet
7 août—Empress of Britain . . 24 juillet
15 août—Lake Manitoba . . . . 29 juillet
Cabine de 1ère classe, $72.50 et plus. "Empresses", $90.00 et plus.
Cabine de seconde classe — $42.50 et plus, selon le steamer.
GEO. McL. BROWN, agent général des passagers, 3 Board of Trade. L. J. RIVET, 13 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4097. 147—m.j.s.n

LIGNE DOMINION
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
SERVICE DE LIVERPOOL

	Mai	Juin	Juil.	Août
Dominion		6	11	
Ottawa		13	18	
Kensington		20	25	
Canada		27		1
Southwark	30		4	8

Taux de passage: Première, de $65 à $77.50; deuxième, $42.50 à $45; troisième, $27.50.
LIGNE WHITE STAR
New-York — Quennestown — Liverpool
Arabic, 28 mai . . . . . Baltic, 11 juin
Celtic, 4 juin . . . . . Cedric, 18 juin
Plymouth — Cherbourg — Southampton
Majestic, 27 mai . . . . Teutonic, 10 juin
Oceanic, 3 juin . . . . . Adriatic, 17 juin
S'adresser au Bureau de la Compagnie, 17 rue Saint-Sacrement, ou à L. J. Rivet, 13 boulevard Saint-Laurent. 128—mje—n

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.
*LA PROVENCE . . . . . juin 4
*LA LORRAINE . . . . . juin 11
*LA SAVOIE . . . . . juin 18
*LA PROVENCE . . . . . juin 25
*LA LORRAINE . . . . . juillet 2
*LA TOURAINE . . . . . juillet 9
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

LIGNE ELDER, DEMPSTER
Pour Nassau, Cuba et le Mexique
Notre vapeur "Bornu" partira de Montréal viâ Halifax, le 6 juin, pour Nassau (dans les Bahamas), la Havane (Cuba), et Tampico, Vera Cruz et Progresso (Mexique). Pour renseignements s'adresser à:
W. H. Henry, Edifice Imperial Bank; L. J. Rivet, 13 boul. Saint-Laurent; N. L. Lusher, 178 Saint-Jacques. En ville.
Pour l'Afrique du Sud direct.
Le vapeur "Canada Cape" partira le 30 mai, de Montréal, pour les ports de l'Afrique du Sud. Pour taux de fret, s'adresser à:
Elder, Dempster and Co'y, 319 édifice Board of Trade, Montréal.
m.j.s.n

INDES OCCIDENTALES Sous-le-Vent, etc.
Voyages à la Jamaïque, Panama, Spanish Main, Carthage, Trinidad, Barbades, Iles
Brochurettes illustrées sur demande.
Magdalena . 13 juin Orinoco . . 11 juillet
Thames . . 27 juin Atrato . . 25 juillet
Vapeurs luxueux de 6,000 tonnes.
Départs 3 p.m., quai 50 N. R., Ouest 12e rue.
TheRoyal Mail Steam Packet Co.
Sanderson and Son, 22 State St., N.Y.
Foster Debevoise, Flatiron Bldg, N. Y.
W. H. Henry, 185 rue Saint-Jacques.
Norman L. Lusher, 178 Saint-Jacques.
L. J. Rivet, 5 boulevard Saint-Laurent.
141—m.j.s.—n

AGENCES REFORD
LIGNE DONALDSON
A Glasgow:
SS. PARTHENIA . . . . . 28 mai
SS. MARINA . . . . . 4 juin
SS. ATHENIA, à deux hélices . . 11 juin
SS. SALAMIA . . . . . 18 juin
Prix de passage, seconde cabine, $42.50. Entrepont $26.50, vers l'Est, $27.50, payé d'avance vers l'Ouest.
THE ROBERT REFORD CO., LIMITED.
Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N. B., Portland, Me. 136—n.mj.s

Agence de Voyages
RIVET
Billets par toutes les lignes
EUROPE, ANTILLES, AMERIQUE DU SUD, etc.
3 croisières d'été pour 1908
La Mediterranée, (Palestine, Grèce, Turquie, Egypte). La Norvège, (le Cap Nord). Les Antilles, etc.
Bureau, avec une organisation complète, pour billets de passage et renseignements.
13 boulevard St Laurent.
Tél. M. 4097.
Brochures, circulaires, horaires, etc., envoyés sur demande 40—n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Billets de première classe, aller et retour
Vancouver, Victoria, Westminster, Seattle, Tacoma et Portland, Oré. $104.30
San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal. 105.05
Denver, Colorado Springs, Pueblo, Col. 65.00
En vente le premier juin jusqu'au 15 de septembre. Limite de retour, le 31 octobre 1908.
Agréables Voyages de Fin de Semaine
Billets bons pour partir le samedi et le dimanche, et revenir le lundi suivant pour divers endroits.
LE TRAIN SPECIAL POUR LE "LAC BROME"
Quitte la gare Windsor les samedis seulement à 1.25 p.m., arrivant à Sherbrooke à 5.00 p.m., arrêtant à St Jean, Farnham, Cowansville, Sutton Junction, Knowlton, Foster, Eastman et Magog. Pour revenir, quitte Sherbrooke les lundis seulement à 5.47 a.m., arrivant à la gare Windsor à 9.15 a.m.
Bureau des billets en ville — 129 rue St Jacques, porte voisine de l'Hôtel des Postes.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
SPECIAL
Billets de passage
ALLER ET RETOUR
pour les points de la Côte Nord du Pacifique et la Californie, viâ Chicago.
En vente le 1er juin jusqu'au 15 de septembre.
Portland, Ore., Seattle, Was., Victoria, Vancouver, Westminster, C. A. $104.30
San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal. 105.05
Mexico City, Mex. 104.05
Denver, Colorado Springs, Pueblo, Col. 65.00
Bons pour revenir le 31 octobre.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 134 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE UNION
Heures des Trains
EN DESTINATION DE
7.25 A.M. — St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et les stations intermédiaires.
EXPRESS MARITIME
MIDI Samedi excepté — Lévis, Québec, Riv. du Loup, Montcton, Saint-Jean, Halifax et sydney, — wagons-lits et wagon-restaurant directs.
3.50 P.M. — St Hyacinthe, Drummondville, St Léonard, Nicolet et stations intermédiaires.
LE SAMEDI SEULEMENT
MIDI — St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv. du Loup, Ste Flavie et stations intermédiaires.
WAGON-LIT pour MATAPEDIA
Les mardis et vendredis, à partir du 2 juin.
BUREAU DES BILLETS
141 rue St Jasques. Tél. Bell Main 615 Marchands 202
H. A. PRICE.
Ass. Ag. Gén. des Passagers,
GEO. STRUBBE.
Agent des billets pour la ville.
170—n

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.
LACHINE — Du bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 8.00 p.m.; service de 30 minutes, 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 8.45 p.m.; service de 30 minutes, 8.45 p.m., à 12.45 (minuit).
SAULT-AU-RECOLLET: Premier char de la rue St Denis, 5.20 a.m. De la rue St Denis et la station Henderson, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 8.20 a.m.; service de 40 minutes, 9.40 a.m., à 3.40 p.m.; service de 20 minutes, 3.40 a.m., à 8.20 p.m.; service de 40 minutes, 8.20 p.m., à 12.20 (minuit). Dernier char du Sault, 12.40 a.m.; de la rue St Denis, 12.20 a.m., Char supplémentaire, Journellement, de la rue Chenneville à la Station Henderson, à 6.10 p.m.
MONTAGNE — De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 6.50 a.m., à 11.50 p.m.
CARTIERVILLE — De la Jonction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m., à 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 p.m., à 11.40 p.m. mjen

NAVIGATION

CIE NAVIGATION CAN. DU St LAURENT Ltée
Montréal-Québec
VAPEURS, "Impérial", "White Star", "Préfontaine".
DEPART, quai Bonsecours à 5 heures p.m.
PASSAGE, aller et retour: Sorel, $1.25; Trois-Rivières, $2.50; Québec, $5.00.
VOYAGE. Promenade le dimanche par le vapeur "IMPERIAL", pour Lanorale, Sorel et Trois-Rivières, départ à 8.30 hrs. a.m., de retour à 11 hrs. p.m., ou retour de Sorel, par le "PREFONTAINE", à 7 heures p.m.
TAUX REDUITS pour fret. Cargaison assurée contre tous risques.
Bureaux: No 58 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 974.
Bureaux du quai Bonsecours, Tél. Main 3168. 175—2

OTTAWA RIVER NAV. CO.
Le vapeur de la malle Duchess of York commencera ses voyages quotidiens à Carillon, $1. Samedi, 30 mai.
Prenez le convoi du G. T. R. à 8 a.m. pour le quai de Lachine.
Pour sauter les rapides, prenez le convoi de 5 p.m. pour le quai de Lachine. Voyage circulaire, 50c.
N. B. — Avis sera donné sous peu, de l'inauguration du service quotidien à Ottawa par bateau. La vapeur de la malle arrêtera à Saint-Placide, à partir du 30 mai. 174—5

LA CIE DE NAVIGATION DE QUEBEC
S. S. PERSIA
Quittera QUEBEC, quai Atkinson, Mercredi et samedi, à 1 heure p.m.
MONTREAL, quai Victoria, section 23.
Lundi et jeudi, à 7 heures p.m.
Les marchandises sont assurées.
Taux du fret minimum.
J. A. BEAUBIEN, Agent.
Québec, téléphone, 3048.
Montréal, " Main, 1545.
144—M.s.—n

ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

A une assemblée des officiers des sections de la Division Est de l'Association St Jean-Baptiste, tenue le 26 courant on a procédé à l'élection des officiers généraux de cette division.

M. C. Robillard, président sortant de charge ne voulut pas accepter un nouveau terme malgré les instances réitérées de l'assemblée.

Les officiers suivants furent tous élus par acclamation: Président, J. W. Michaud; 1er vice-président, Amable Lauzon; 2e vice-président, A. Germain; secrétaire, J. B. Hudon ; trésorier, Jules Archambault, Com.-Ord., J. O. Pesant; directeurs: MM. C. Robillard, L. G. A. Cressé, Jos Marois, A. Bernier, V. Laferrière, D. Dugas, Jos Goulet, Z. Germain, Jos Lapointe, et O. Champagne. Il a été résolu de prendre part à la démonstration du 24 juin prochain. Résolu aussi qu'à l'avenir, excepté lorsque le bureau central organisera une grande démonstration au centre; la division Est célébrera tous les ans notre Fête Nationale par une démonstration dans l'Est.

Résolu de plus et adopté en principe, qu'une fête dont le programme serait le suivant ait lieu dans l'Est à la date du 28 juin prochain; le matin, grande procession suivie d'une messe solennelle en l'église St Pierre; le soir, grand banquet suivi de discours patriotiques et de chant national.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 30. — M. Lacharité, de Sherbrooke, a été sérieusement blessé mardi dernier, à la scierie de M. L. A. Trudeau, de Windsor Mills, où il était employé. Il s'est fait fracturé une jambe à trois endroits différents et a reçu d'assez graves blessures à la tête. Il a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur de Sherbrooke.

—M. l'abbé Augustin Lemieux, curé de la cathédrale de Fargo, Dakota-Sud, était de passage en notre ville, avec son frère M. l'abbé D. Lemieux, directeur de l'orphelinat Notre-Dame des Champs, de Saint-Damien de Bellechasse.

—Mlle Aldéa Raymond, de Somersworth, N. H., a passé la semaine en promenade chez M. J. B. Dufort.

—Les funérailles de madame Eléonore Bilodeau, épouse de feu Louis Boilard, ont eu lieu à l'église St Jean-Baptiste, jeudi après-midi. La défunte était âgée de soixante-dix-neuf ans.

Le deuil était conduit par M. A. Paquette.

Remarqués parmi les personnes présentes: MM. Charles Boilard, Zotique Lachance, J. Sirois, A. Simoneau, F. Carrier, A. Taschereau, etc.

—Des réparations faites aux usines des chars électriques, nous ont privés pendant deux jours de cet utile moyen de transport.

—L'on fait actuellement circuler à Sherbrooke une pétition demandant la formation d'un régiment canadien-français; les listes se couvrent de signatures aussi bien anglaises que françaises. Les officiers du 53me sont en faveur de ce projet, car ils sont persuadés qu'une avantageuse rivalité en résultera au bénéfice des deux corps. La pétition sera présentée au brigadier général Buchan et au ministre de la milice. Voici les noms qui seront suggérés à ces derniers: Etat-major: Dr J. F. Rioux, Emile Rioux, avocat, J. F. Tétreault, notaire, B. A. Dugal, Dr J. O. Ledoux, L. E. Dastous, J. C. Migneault;

Chapelain: Mgr E. C. Tanguay;

Capitaines: Dr J. O. St Pierre, E. C. Gatien, Dr J. A. Darche, Thos. Tremblay, Art. Genest, Dr Cabana, C. Picard, notaire, V. E. Archambault.

Lieutenants: F. G. Coderre, L. N. Audet, A. Z. Pinsonneault, Arthur Chevalier, A. E. Masse, L. P. Bourgoing, P. A. Juneau, H. L. Olivier, A. Bélanger, J. W. Grégoire, Dr Forest, dentiste, J. P. Pothier, P. D. Authier, M. Lefebvre, F. G. Hébert, Chas. Codère.

—Le 8 juin prochain, M. J. E. Lyness, de Montréal, épousera Mlle Georgiana Thériault, de Sherbrooke.

—Lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, les principaux orateurs seront le Révd Père Louis Lalande et l'honorable Thomas Chapais. M. Adolphe Poisson dira une poésie composée pour la circonstance. L'on est à préparer "Les Boulinard", comédie qui sera jouée au théâtre Clément.

ARRESTATION DE DEUX FRERES

Le secrétaire du syndicat des débardeurs du port de Montréal, M. Geo. Poliquin, a fait arrêter, hier après-midi, les frères Odule et Alfred Pageau, sous une accusation de vol avec violence.

M. Poliquin a chargé Mtre J. A. St Julien de justifier son accusation devant le tribunal criminel.

COURSE MOUVEMENTEE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — Jeudi soir, à Lévis, vers les cinq heures et demie, le cheval de M. Rémi Lavallée, marchand de tabac, a pris le mors aux dents. Au moment où le voyageur de M. Lavallée, M. Napoléon Gagné, achevait de prendre une charge de biscuits et de gâteaux, à la gare de l'Intercolonial, deux boîtes de biscuits roulèrent du char dans les jambes de la bête qui, effrayée, prit sa course.

N'écoutant que son courage, et avec une présence d'esprit rare, M. Napoléon Gagné sauta sur le cheval qu'il parvint à diriger dans sa course sur l'avenue Laurier. A un moment donné, cependant, la bête tourna de trop court et la voiture qu'elle traînait fut renversée avec sa charge, ce qui entraîna la chûte du cheval. Quelques boîtes en tombant se brisèrent et les biscuits roulèrent sur la chaussée, au grand bonheur des gamins témoins du désastre. Les pertes de M. Lavallée s'élèvent à environ $30. Le cheval n'a pas été blessé, mais plusieurs passagers qui se trouvaient à la gare, ont été frôlés par la voiture et il est vraiment miraculeux que nous n'ayons pas un accident fatal à enregistrer.

VISITE PASTORALE

A 1 heure, hier après-midi, Mgr l'archevêque a repris sa tournée pastorale. Sa Grandeur s'est rendue à Saint Elzéar, et visitera successivement Sainte-Rose, Saint-Eustache, Saint - Augustin, Sainte - Monique, Saint-Canut, Saint-Colomban, Sainte-Scholastique, Saint-Hermas, Lachute, Saint-André, Saint-Placide.

Mgr sera de retour le 11 juin. Le lendemain, le soir, à 5 heures, Sa Grandeur tonsurera un certain nombre d'élèves du séminaire de philosophie en la chapelle de l'Institution. Le lendemain aura lieu, en l'église cathédrale, la cérémonie de la grande ordination annuelle de la Trinité.

COMMERCE ET FINANCES

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe :
LONDRES : —
Blé en transit, tranquille.
Maïs en transit, ferme.
LIVERPOOL : —
Blé disponible, tranquille.
Blé rouge d'hiver No 2. . . . . .7s 6d à 7s 6½d
Futur blé, tranquille.
Juillet. 7s 6½d
Septembre. 7s 2½d
Décembre. 7s 1¾d
Futur maïs: tranquille.
Mai. 5s 11¼d
Maïs disponible.
Américain nouveau. 5s 11½d
Américain vieux. 6s
PARIS—Blé faible, mai 22.55; septembre à décembre 22.20. Farine, tranquille; mai 30.05; septembre à décembre, 29.40.

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE—Marché ferme, demande bonne.
Avoine blanche No 2. . . .52c à 53c
Avoine No 3. . . . . .50c
Avoine No 4. . . . . . .48c à 48½c
Avoine rejetée. . . . . .46½c à 47c
Manitoba rejetée. . . . .48½c à 49c
FARINE — Demande locale et de la campagne, active, prix soutenus.
Patente du printemps, sacs. . .$6.10
Seconde. $5.50
Patente d'hiver. $5.00
Straight rollers. . . . .$4.50 à $4.75
Straight rollers en sacs. .$2.15 à $2.25
Extras. . . . .$1.70 à $1.80
ISSUES DE BLE—Marché ferme.
Son Manitoba. $23.00
Recoupes — Shorts. $25.00
Son d'Ontario. . . . .$23.50 à $24.00
Moyens. . . . .$26.00 à $27.00
Recoupes — Shorts. .$24.50 à $25.00
Moulée pure. . . . . .$34.00 à $35.00
FARINE D'AVOINE — Marché ferme à $2.75 le sac.
FARINE DE MAIS — Soutenue, de $1.75 à $1.85.
FOIN: Facile. Nous cotons No 1, $14.50 à $15.00; No 2, de $13.00 à $13.50; No 2 ordinaire, de $11.50 à $12.00; trèfle pur, de $10.00 à $10.50.

INDUSTRIE LAITIERE

FROMAGE — Marché tranquille. Nous cotons: fromage de l'Ouest, 11 1-8c à 11¼c; de l'Est, de 10 7-8c à 11c.
BEURRE — On cote comme suit: crémerie de choix, 22c en gros lots, et 22½c aux épiceries.

PRODUITS DE LA FERME.

OEUFS—Demande assez active et prix sans changement. Nous cotons: oeufs frais, de choix, 18c; No 1, 16½c à 17c; No 2, 14c la douzaine.
PATATES — La demande est bonne. Les rouges, par lot de char, 90c. Les blanches, par lot de char. 90c à 95c. Par jobs, $1.05 à $1.10 le sac pour les rouges, et $1.15 les blanches.
FEVES. — Le marché est ferme. Fèves par jobs, $2.10 le boisseau.
LE MIEL — Demande pour les besoins actuels:
Blanc, en gâteau . . . . à 13½c
Brun. . . . . de 12½c à 13c
SIROP D'ERABLE — Le sirop se vend de 5c à 5¼c par quart; et 6c à 6¼c en bidon, la livre. La demande est bonne. Sucre nouveau, de 6c à 7c la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS VIVANTS: Demande bonne, prix ferme. Les lots de choix sont cotés à $6.60 à $6.75 le 100 livres. Porcs abattus à l'abattoir se vendent $9 à $9.25 le 100 livres.
SALAISONS — Gros lard canadien, tierces, $33 à $33.50; en baril, $22 à $72.50.
SAINDOUX — Composé, tierces de 375 livres, 8¾c; boîtes de 50 livres, 9c; seaux de 20 livres, 9¼c; saindoux pur, tierces de 375 livres, 12½c; boîtes de 20 livres, 13c; seaux de 20 livres, 12¾c.
JAMBONS — De 25 livres et plus, 12¼c; de 18 à 25 livres, 13c; de 12 à 18 livres, 13½c; de 8 à 12 livres 14c.
BOEUF—Choix, $6.25 à $6.50; bon, $5.75 à $6.00; assez bon, $5.25 à $5.50; commun, $4.50 à $5.00 le cent livres.
VEAUX — Choix, $6 à $8; de $1.50 à $5.00.
AGNEAU — De 6½c à 7c.
MOUTON — Choix, 5½c à 6½c.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies à la "Presse" par M. L. J. Des Rosiers, courtier, 47 rue Saint-Vincent:

NOM	Valeurs	Offre	Demande
Colombie Anglaise			
Consolidated Mines	$100.00	67 50	72 50
Canadian Gold Fields	.10	3⅞	4
Rambler-Cariboo	1.00	23	27
North Star	1.00	7½	9
Monte Christo	.100	......	......
White Bear	.10	......	......
International Coal & Coke	1.00	56	65
Diamond Vale Coal	1.00	13	16
Alberta Coal & Coke	1.00	......	......
Dominion Copper	10.00	......	......
Novelty	.10	......	......
Granby	100 00	......	......
COBALT			
Cobalt Lake	1.00	16⅝	17¾
Cobalt Central	1.00	29⅝	31
Coniagas	5.00	3 85	5 05
Crown Reserve	1.00	43	43½
City of Cobalt	1.00	1 70	1 75
Foster	1.00	58	61
Green Meehan	1.00	12	15
Kerr Lake	5.00	3 15	3 30
Little Nipissing	1.00	33	35
McKinley-Dar-Sav	1.00	72	76
Nipissing	5.00	7 25	7 50
Nova Scotia	1.00	27⅝	28⅝
Peterson Lake	1.00	17⅛	18½
Right of Way	1.00	2 80	3 00
Silver Queen	1.00	1 08	1 12
Silver Leaf	1.00	14	15
Tirehewey	1.00	78	81
Tamiskaming	1.00	38	40
Mon. Reduction & Smelting	6.00	....	......
" " " Pri	5 00	...	2 50

BANQUE D'ANGLETERRE

Le taux d'escompte est réduit à 2 1-2 pour cent

Le rapport hebdomadaire de cette institution financière, pour la semaine terminée hier, accuse une diminution de £48,000 dans la réserve totale ; une augmentation de circulation de £151,000 ; d'encaisse métallique de £103,220 ; des dépôts du public de £12,000.

Le taux d'escompte a été réduit de 3 pour cent à 2½ pour cent.

LES COMPENSATIONS

Les compensations des banques à Montréal, cette semaine, accusent une diminution de $5,500,000.

1908. . . . .$22,271,577
1907. 27,841,967
1906. 24,743,036

DIVIDENDES

La compagnie Dominion Coal a déclaré un dividende d'un pour cent sur le stock ordinaire, payable le 1er juin, aux actionnaires enregistrés le 10 mai.

Les directeurs de la banque Molson ont déclaré le dividende trimestriel régulier de 2½ pour cent, payable le 2 juillet prochain.

EMISSION DE $7,000,000

Boston, 29 — La commission des chemins de fer a autorisé le Boston and Albany Ry à faire une émission d'obligations à 4 pour cent d'une durée de 25 ans, au montant de $7,000,0000.

LE WHEELING & LAKE ERIE

New-York, 29 — Les obligations du Wheeling and Erie, au montant de $8,000,000, échoueront le 1er août de cette année. Cette nouvelle qui circulait à la bourse, contribua, pour une certaine part, à créer un sentiment de malaise sur le marché.

LA MONTREAL STREET RY.

Recettes réalisées pendant la semaine finissant le 23 mai :

		Augm.
Dimanche	$8,408.05	$31.55
Lundi	10,802.63	1,274.92
Mardi	10,813.05	897.58
Mercredi	9,421.52	155.75
Jeudi	9,864.70	d 433.66
Vendredi	10,284.00	141.92
Samedi	11,949.82	1,000.83

RECETTES DE L'ILLINOIS

Rapport financier de l'Illinois Traction Co., pour le mois finissant le 30 avril 1908 :

	Recettes brutes	Recettes nettes
1907	$277,724.32	$177,623.78
1908	318,867.10	122,678.36

Pour les quatre mois finissant le 30 avril : —

1907	$1,105,223.52	$475,304.92
1908	1,269,653.74	514,011.06

PERTES PROBABLES

On croit que les banques américaines, cette semaine, subiront de lourdes pertes d'argent par suite du mouvement de l'or, à l'extérieur.

LE MOUVEMENT DE L'OR

New York, 29—Le stock d'or qui a été embarqué hier pour l'Europe, est de $2,850,000. Cela porte le total général à la somme de $33,705,000.

LES DIVIDENDES DU MACKAY

Les compagnies Mackay ont déclaré des dividendes trimestriels réguliers de 1 pour cent sur les actions ordinaires et privilégiées, payables le 1er juillet aux actionnaires enregistrés le 13 juin.

L'INTERCOLONIAL NICKEL CO.

Les bénéfices nets de l'International Nickle Co., pour l'année finissant le 31 mars, s'élèvent à la somme de $2,434,952, soit une diminution de $418,329.

INONDATIONS DESASTREUSES

Dallas, 29 — L'ancien président G. L. Belew et le secrétaire Dorsey, de l'association des marchands de grains du Texas, estiment les dégâts causés aux récoltes dans le Texas par l'inondation à la somme de $3,000,000 et à $20,000,000 dans l'Oklahoma.

POURSUITES EN PRESPECTIVE

New-York, 29 — Il était rumeur à la bourse, hier, d'une nouvelle dont on n'a pu obtenir confirmation et d'après laquelle le gouvernement aurait décidé d'intenter, à partir de demain, une série de nouveaux procès à des compagnies diverses.

Dans les cercles financiers bien informés on croit cette nouvelle parfaitement fondée.

DIVIDENDES

New-York, 29 — La Central Leather Co. a déclaré un dividende trimestriel régulier de 1¾ pour cent, sur le stock privilégié, payable le 1er juillet aux actionnaires enregistrés le 10 juillet.

La S. Leather Co., a déclaré son dividende trimestriel habituel de ½ pour cent sur le stock privilégié payable le 1er juillet aux actionnaires enregistrés le 10 juin.

du Sénat avaient trouvé un terrain d'entente pour la discussion du "bill" sur la circulation. On se demande, maintenant, si le projet sera accueilli avec satisfaction par les démocrates du Sénat, qui menacent de s'opposer à son adoption. Il a été impossible d'obtenir de plus amples renseignements.

LE BILAN FINANCIER DE LA M. L. H. & P. CO.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Montreal Light, Heat and Power Co., aura lieu mercredi prochain, le 3 juin, aux bureaux de la compagnie, chambre 306, Power Building, rue Craig, Montréal, à midi.

Le rapport financier suivant, pour la dernière année écoulée sera soumis:

Recettes brutes. . . .	$3,792,218.04
Dépenses d'exploitation. .	1,651,656.47
Recettes nettes. . . .	$2,140,561.57
Charges fixes. . . .	493,094.73
Profits nets.	$1,647,466.84
Dividendes.	1,020,000.00
Surplus.	$627,466.84

DIMINUTION DANS LE DEBIT DES BOISSONS

Le rapport du département du Revenu de l'Intérieur, pour les derniers six mois, indique qu'il y a eu une importante diminution du débit des boissons au Canada.

Pour les mois de novembre 1907 à avril 1908 inclusivement, le montant total des revenus provenant du trafic des boissons indique une diminution de près de $450,000, ou plus de 10 pour cent.

Au mois de novembre, la diminution a été en chiffres ronds de $104,000; en décembre, $58,000; en janvier, $30,000; en février, $53,000; en mars, $62,000; en avril, $140,000.

La diminution des revenus du mois dernier, en comparaison avec avril 1907, a été de vingt pour cent.

LA CONSTRUCTION AU CANADA

Les rapports parvenus au Département du Travail indiquent que les opérations de construction ont été extrêmement actives dans toutes les principales villes du Canada, l'an dernier.

Toronto arrive en tête; la valeur totale des édifices qui y ont été construits en 1907 s'élève à $14,325,000. Viennent ensuite: Montréal, $8,406,136; Winnipeg, $6,455,350; Vancouver, $5,596,594; Hamilton, $3,030,240; Ottawa, $2,364,950; au-dessus de deux millions; Edmonton et Calgary; au-dessus d'un million; Victoria, Régina et Medicine Hat.

EXPORTATION ET IMPORTATIONS AMERICAINES

Au cours de la dernière huitaine, les exportations et les importations aux quatre ports suivants des Etats-Unis, ont été de l'importance suivante:

Exportations:

New York.	$10,389,571
Boston.	1,330,181
Philadelphie.	1,643,802
Baltimore.	1,125,432

Importations:

New York.	10,022,399
Boston.	2,287,108
Philadelphie.	896,491
Baltimore.	274,133

NOTRE COMMERCE AVEC L'ANGLETERRE

En dix ans, notre commerce total avec la Grande-Bretagne s'est élevé de $99,670,000 à $229,670,000. Cela est dû surtout aux tarifs prohibitifs des Etats-Unis et à la préférence fiscale que nous avons accordée à la Grande-Bretagne, inaugurant par là un mouvement en faveur de relations plus étroites entre la mère patrie et ses colonies.

Malgré le protectionisme intransigeant des Etats-Unis, notre commerce avec la grande république qui, en 1873, était de $89,000,000, a atteint $103,022,434 en 1896 et s'élève aujourd'hui à $324,173,325.

LE COMMERCE DES GRAINS

Pendant les huit derniers mois finissant au 1er mai 1908, les inspecteurs de grains ont donné des certificats aux détenteurs au montant de 64,029,450 minots, contre 60,577,460 minots en 1907, durant la même période correspondante.

LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER

Du 1er au 15 mai 1908, les recettes brutes des compagnies de chemins de fer ont diminué de 21.2 pour cent, si on les compare aux recettes obtenues durant les premiers quinze jours de mai 1907.

LE GRAIN A CHICAGO

Au port de Chicago, la semaine dernière, les réceptions et les expéditions de grains représentaient 10,422,022 minots, contre 7,403,886 minots, l'année dernière, à pareille date.

PLACEMENTS

Nous faisons une offre spéciale d'obligations rapportant 5 p.c. par an.

Prix 100 dollars Payable comme suit:

10 dollars en souscrivant et la balance 10 dollars par mois jusqu'à complet paiement.

Pour informations écrire à
MM. EASTMAN & CO.,
33 Wall Street,
New York City.
109—M.s.n—w.s—A

DANS L'INTERET DE LA SCIENCE

COMMENT FRANK MERRITT S'EST FAIT INOCULER LE VIRUS DE LA TUBERCULOSE POUR SE RENDRE, DIT-IL, UTILE A LA SCIENCE.

New York, 30 — Frank Merritt, de Manchester, Angleterre, est-il un martyr de la science ou un prince de la réclame ? C'est ce que de plus autorisés que nous pourront seuls dire.

Il affirme qu'il s'est délibérément sacrifié à la science en se laissant inoculer le germe de la tuberculose. Et cette affirmation est corroborée par son médecin, le Dr Craft Carroll, du Sherman, angle de la 73e rue Ouest et du Broadway.

Il l'a fait dans l'espoir, dit-il, de permettre au Dr Carroll d'expérimenter "in animâ vili" et de prouver aux sceptiques que la peste blanche est parfaitement guérissable.

"Il y a dix jours, dit Frank Merritt, j'étais absolument indemne de toute tuberculose. J'étais pauvre, fatigué de la vie, je me fais vieux. J'avais épuisé le roman de ma vie, j'étais seul au monde et personne ne tenait absolument à ce que je vive".

Voici comment le Dr Carroll raconte la façon dont il fit la connaissance de Merirtt.

"Il y a huit jours, dit-il, il frappa à ma porte. Quand il entra, je vis que j'avais affaire à un alcoolique. Il me dit qu'il avait lu un travail de moi sur la tuberculose, qu'il y avait trouvé un grand intérêt et qu'étant fatigué de vivre il venait s'offrir comme sujet de mes expériences. Je lui répondis que son offre était pour le moins extraordinaire. Avant d'aller plus loin, je commençai par lui faire passer 2,000 volts à travers du corps. Cela le rendit sobre en moins de cinq minutes.

—"Si je meurs, dit-il, personne ne "me regrettera. Il est vrai qu'un cas "ne prouverait pas grand'chose, mais "d'autres peuvent suivre mon exemple "et cela aidera aux progrès de la "science."

"Je lui montrai les portraits de gens que j'avais traités pour la tuberculose.

—"Je n'ai pas peur de la mort, dit-"il, vous pouvez m'inoculer."

"Jeudi dernier, je fis ma première expérience sur lui, devant une douzaine de personnes, quelques infirmières et quelques personnes du monde. Je lui inoculai la salive d'une petite fille rendue à la dernière période, ayant soin de mêler à cette salive la partie inférieure des deux poumons.

"Deux jours plus tard, je l'inoculai par inhalation en faisant directement passer en lui le virus d'un consomptif.

"Le mardi suivant je l'inoculai encore par ingestion en lui faisant boire du lait tuberculeux.

"Les symptômes ont paru bientôt. Merritt est à la seconde période de la tuberculose. La partie inférieure des deux poumons est fortement congestionnée, mais le sommet est encore libre.

"Maintenant qu'il est rendu à ce point, il n'ira pas plus loin, je vais le guérir."

LA GUERRE AUX RATS DE CALE

Les rats de cale commencent à infester le port de Montréal. Les constables spéciaux, en ont arrêté, jeudi, 4 à bord du "Corsican" et 5 à bord du "Pretorian". Plusieurs autres se sont sauvés, tandis que les constables étaient occupés, par ceux qu'ils venaient d'arrêter.

On sait que les "rats de cale", sont des vagabonds qui envahissent les bateaux à leur arrivée dans un port, cherchent à fraterniser avec les matelots et ne se font pas scrupule de s'emparer de tout ce qu'ils peuvent emporter.

On se plaint des rats de cale un peu dans tous les ports, mais surtout à New-York, à Londres et à Liverpool.

FRAPPE PAR UN AUTOMOBILE

PENIBLE ACCIDENT SURVENU A UN ENFANT DE CINQ ANS, JEUDI SOIR.

Vers 7.30 heures, jeudi soir, un bambin de 5 ans, fils de M. Joseph Légaré, domicilié au No 365 rue Amherst, s'amusait en face de la demeure de ses parents lorsqu'en traversant la rue, il fut renversé par un automobile.

La machine arrêta aussitôt et les occupants relevèrent l'enfant qu'ils transportèrent eux-mêmes à la demeure des parents, où l'on fit mander un médecin.

Ce dernier fit quelques points de suture au bambin qui souffre de contusions diverses à la tête et au visage.

LE TRAVAIL DU CORONER

Le coroner McMahon a tenu, hier matin, à la morgue, une enquête sur le cadavre de Léon Lamoureux, le malheureux vieillard qui a été frappé par un tramway, mercredi matin, rue Saint-Jacques. Le verdict du jury a été "Homicide excusable."

Le coroner a aussi disposé, sans jury, du cadavre de J. M. Henri, trouvé noyé à la Pointe-aux-Trembles et de Edouard Thomas, qui a perdu la vie, jeudi, dans une carrière du nord de la ville.

QUI A VU LA VOITURE ?

M. Meunier, le propriétaire bien connu de l'écurie de louage de la rue Bonsecours, se plaint de la disparition d'un cheval et d'un boggie de prix. Mardi midi, un jeune homme louait la voiture pour l'après-midi. On ne l'a plus revu depuis. Quelques-uns disent cependant qu'ils ont reconnu l'attelage dans le chemin de Chambly. Trois jeunes gens étaient alors dans la voiture. M. Meunier récompensera la personne qui lui donnera des détails lui permettant de retrouver bête et véhicule.

Le buggy est noir avec roues caoutchoutées et bourrure de cuir, il est garni d'ailes. La bête est une jument blonde pesant environ 950 livres. Elle a un crapaud à la patte gauche de devant et un peu de blanc aux pattes de derrière.

PAR RAE ET DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN De MEUBLES

De Ménage Neufs et d'Occasions

UN GROS ASSORTIMENT DE MAGNIFIQUES NOUVELLES CARPETTES AXMINSTER, BRUXELLES ET TAPESTRY, GRANDS PIANOS DROITS DE PRIX, A NOS SALLES,

241 et 243 rue Saint-Jacques,
MARDI APRES-MIDI, 2 JUIN, 1908,
A 2.30 heures précises.
RAE et DONNELLY,
Encanteurs.
Aussi vente privée au prix de l'encan.
176—2

LES GRADES UNIVERSITAIRES

LE CONSEIL GENERAL BRITANNIQUE DE MEDECINE RECONNAIT LES DIPLOMES DE McGILL ET DE LAVAL.

Londres, 30. — Le Dr McAlister, président du Conseil Général de Médecine, dit que le conseil a décidé de reconnaître les grades accordés par les facultés de médecine de Laval et de McGill.

Le ministère de la Guerre est prêt à donner aux médecins de la province de Québec inscrits ici les mêmes avantages qu'à ceux de la Nouvelle-Ecosse, dans l'espoir que les autres provinces apprécieront la valeur nationale de cette réciprocité.

× × ×

Cette reconnaissance de nos gradés universitaires est déjà faite par une loi impériale vieille de deux ou trois ans. Dans le cas actuel il ne s'agirait donc que de l'approbation donnée par une société particulière.

M. le chanoine Dauth, vice-recteur de l'Université Laval, nous disait hier matin que cette nouvelle serait accueillie favorablement car nos médecins ne peuvent que bénéficier de la reconnaissance de leurs diplômes par des sociétés médicales aussi importantes que le conseil général.

UN JOURNALISTE QUI DISPARAIT

Richard O'Bryan, un ancien journaliste de Montréal, et qui fut longtemps correspondant de différents journaux américains, est mort, jeudi, à l'hôpital Royal Victoria.

Mardi dernier, l'infortuné était tombé de la plate-forme d'un tramway en mouvement, à l'angle des avenues Mont Royal et du Parc. A l'hôpital, les médecins diagnostiquèrent qu'en plus des blessures reçues, O'Bryan souffrait de pneumonie.

O'Bryan avait vu le jour à Halifax où sa famille est avantageusement connue.

On se rappelle qu'il avait créé une vive sensation, à Montréal, en insultant dans un article écrit de sa main, le prince de Galles actuel au cours du voyage que fit celui-ci, en Canada, il y a quelques années.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES ANGES

La congrégation des Hommes de Ville-Marie fera son pèlerinage annuel à l'église de Bonsecours, dimanche prochain, le 31 du courant. Le départ aura lieu, à 6 h. 10 m., de la chapelle de Notre-Dame des Anges.

La date fixée pour ce pèlerinage est toujours vivement attendue des congréganistes. Nul doute qu'ils ne soient au grand complet. Prière de porter l'insigne.

ILS VISITENT NOTRE PORT

M. T. H. Trevithick, ingénieur civil, de Manchester, et M. H. Greffenius, ingénieur de Francfort, Allemagne, ont visité notre port, jeudi, en compagnie du major G. W. Stephens, président de la Commission du Port, et M. Cowie, ingénieur en chef.

MM. Trevithick et Greffinius, représentent une importante maison de construction de moulins et d'élévateurs, et sont à faire une tournée d'inspection, dans les principaux ports des Etats-Unis et du Canada.

La semaine passée, ils visitèrent les élévateurs de Port Colborne, en Compagnie de M. Jameson, le dessinateur des plans.

Ils ont déclaré au major Stephens, que les nouveaux élévateurs du gouvernement à Port Colborne, et le nouveau système de transport dans le port de Montréal, sont tout ce qu'il y a de plus magnifique et de plus moderne.

L'ACCIDENT DU BRITANNIA

Ottawa, 30. — L'enquête sur l'accident de tramways de la ligne de Britannia, commencée depuis deux jours, sous la direction de l'inspecteur Blyth et de la commission des chemins de fer du Canada, et de l'inspecteur J. F. H. Wipe, de la commission des chemins de fer de la province d'Ontario, s'est terminée, jeudi, mais aucune information ne sera livrée au public avant que les rapports de ces inspecteurs aient été examinés par les bureaux des deux commissions.

LE COMMERCE DE L'ACIER

Détroit, 30. — Dans son discours, au banquet annuel clôturant la convention de la "International Master Boiler Makers Association", M. Charles M. Schwab, ancien président de la "United States Steel Corporation" a prédit que, dans dix ans, la production annuelle de l'acier, en ce pays, serait de quarante millions de tonnes, contre 25,000,000, en 1907. M. Schawb a dit que, malgré la grande dépression qui existe aujourd'hui, le commerce de l'acier est prospère. Rien, a-t-il ajouté, ne saurait mettre un frein au progrès et à la prospérité des Etats-Unis.

PAR FRASER & FRERES

Vente très importante à l'encan de trois fermes de prix et de vingt autres terrains désirables, tous situés à Ste Anne de Bellevue, près Montréal.

Les soussignés ont reçu instructions de B. GRIER écr, et exécuteur à la SUCCESSION DE FEU JOHN GRIER, de vendre à l'encan public à leur salle de vente au

No 453 rue St Jacques,

MARDI MATIN, 2 JUIN 1908

A ONZE HEURES

au plus haut enchérisseur, toutes les propriétés très désirables, appartenant à la firme de MM. J. et B. Grier, en liquidation, et comprenant la SPLENDIDE FERME à Senneville, CONNUE SOUS LE NOM DE "FERME GRIER," adjacent à la partie ouest de la ville de Ste Anne de Bellevue, avec long prolongement sur les chemins de Senneville et de Mont Ste Marie et le lac des Deux Montagnes, et une grande partie adjacente à la ferme du Collège Macdonald; contient environ 13 arpents, quatre maisons d'habitation, et autres édifices sus-érigés, et LES DEUX FERMES DE PRIX ET EXCEPTIONNELLEMENT BIEN SITUEES, CONNUES SOUS LE NOM DE "RAEBURN FARMS," portant les numéros du cadastre 317 et 318, de la paroisse de Sainte-Anne de Bellevue, à proximité des magnifiques édifices et fermes du collège Mcdonald, et en face de la rivière Ottawa, comprenant environ 85 et 106 arpents respectivement, avec les édifices susérigés, seront vendues ensemble.

Aussi environ vingt jolis terrains à bâtir, dans la ville de Sainte-Anne de Bellevue, situés avenue Maple, ci-devant avenue du Grand-Tronc; avenue Perrault, ci-devant Cinquième Avenue, et sur le Chemin Principal de la ville, dans la partie ouest, etc.

La ferme, le roulant, les bestiaux, les instruments aratoires, etc., seront vendus à l'encan, à une date ultérieure.

On peut obtenir les conditions et autres renseignements des soussignés, que l'on fera connaître au temps de la vente.

FRASER FRERES,
26,27,30,1 Encanteurs.

MEUBLES DE MENAGE D'OCCASION DE TOUTES DESCRIPTIONS, à notre encan régulier,

Vendredi, 5 Juin,
A 10 A. M.

à nos salles de ventes,
453 rue Saint-Jacques,
Angle de la rue des Inspecteurs.

Meubles neufs de qualité supérieure, couchettes en fer et en cuivre, matelas, tapis, prélarts, etc., aussi chaloupes de plaisance, canots, etc., en mains pour vente privée, tous les jours. Grande valeur pour argent comptant.

FRASER FRERES,
30,2,4 Encanteurs.

TRES BELLE BROUGHAM IMPORTEE
2 splendides Surveys et trente autres véhicules, harnais, etc.

Nous ferons une vente spéciale à l'encan de voitures, etc., à nos salles de vente,

Nos 131 à 137 rue des Inspecteurs
Angle de la rue Saint-Jacques.

MARDI, 10 JUIN, à 2.30 hrs.

Comprenant un grand nombre de véhicules composés en partie comme suit : très belle Brougham importée coûtant $1,500, deux splendides surveys, dont l'une importée, 2 bons wagons Québec, un avec bandages en caoutchouc, boghels piano box et Concord, charrette anglaise, deux dog carts à 2 roues, 2 charrettes de pony, deux dog carts à 4 roues, Gladstone, traps, une Kensington, wagon express, charrettes de livraison, un bon jobbing express, un magnifique boghei à nouvelle capote, harnais de promenade simple et double, plusieurs harnais d'express simples et doubles, selles, brides, etc., etc.

Les personnes qui ont de bons véhicules, etc., peuvent nous les confier pour cette vente.

FRASER FRERES,
30,2,4,6,9 Encanteurs.

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, LUNDI, LE PREMIER JOUR DE JUIN PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes, qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du shérif,
Montréal, 11 mai, 1908. 164—13

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHERSTONAUGH & CIE.
Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life, Montréal, Chambre 39.
176—1Mvsn

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils.
Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D. C.
A 128—m.j.s-n

PAR T. W. FOSTER

A vendre à l'encan, mercredi, le 3 juin, 1908, à 2.30 p.m., vingt magnifiques poneys Shetland et gallois. Nous avons reçu instruction de M. J. H. Bell, de vendre sans réserve ou limite, tout son lot de poneys. C'est l'un des meilleurs lots jamais offerts en ville, car ils ont tous été soigneusement choisis par M. Bell, qui est l'un des meilleurs juges de poneys sur le continent. Ils sont parfaitement domptés pour le harnais et la selle, et prêts à être employés, et surs pour les enfants. Il y a dans le lot une couple de poneys étalons de choix, la balance se compose de chevaux hongres et de juments, et la majorité est enregistré dans le Shetland Pony Stud Book. On peut les voir à nos écuries, mercredi matin, et la vente commencera à 2.30 p.m. précises.

T. W. FOSTER AND SON,
Encanteurs.
605 rue Saint-Paul. Tél. Main 3265.
175—4

Province de Québec, District de Montréal. No 2275. } **Cour Supérieure**

Joseph Deguire, commis, du village de Cartierville, dans le district de Montréal,
Demandeur,
vs
Joseph Groux et al.,
défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs, Alexandrine Groulx, de Paris, France, épouse de Jean Marien, du même lieu, et ce dernier tant personnellement que pour autoriser son épouse aux présentes ; Antoine Groulx, cultivateur de Newport dans l'Etat du Vermont, l'un des Etats-Unis d'Amérique ; Philomène Groulx, d'Ely, district de Bedford, et maintenant de lieux inconnus, épouse d'Antoine Laverdure, cultivateur du dit lieu, et maintenant décédé ; Malvina Groulx d'Ely, district de Bedford, veuve d'Edouard Ménard, en son vivant cultivateur, du même lieu, la dite Malvina Groulx, maintenant de lieux inconnus, de comparaître dans le mois.

Montréal, 27 mai 1908.
J. A. GIRARD,
175—2 Dép. Protonotaire.

Province de Québec, District de Montréal. No 7473. } **Dans la Cour de Circuit du district de Montréal.**

Jeffrey Hale Burland, de la cité de Montréal, manufacturier ; George Hope Burland, de la cité d'Ottawa, province d'Ontario, manufacturier, et William McLea Walbank, de la cité de Montréal, ingénieur, en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de feu Gearge Bull Burland, en son vivant manufacturier de ladite cité de Montréal, demandeurs,
vs
A. Tuteral, de ladite cité de Montréal, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 26 mai, 1908.
Par ordre,
J. CARTIER,
175-2 Député greffier de ladite Cour.

VENTE DE TERRAINS A L'ENCAN PUBLIC.

Samedi, le six juin, mil neuf cent huit (1908), à trois heures de l'après-midi sur les lieux.

Quarante-deux lots de terre mesurant 33' x 115' situés entre les rues Sherbrooke et Western, à l'ouest de l'avenue Clairemont, à Westmount, près du terrain du club de Tennis Mont-Royal, le tout devant être vendu sans aucune réserve, afin de clore la succession Félix Décarie.

Pour les conditions de la vente, s'adresser à E. R. DECARY, notaire, bâtisse de la banque Souveraine, Montréal.
174—9

Province de Québec, District de Montréal. No 2652. **Cour Supérieure**

The Gault Brothers Co., Limited, corps politique et incorporé, dûment incorporé, suivant la loi, et ayant son principal bureau et sa principale place d'affaires dans la cité et le district de Montréal, demanderesse,
vs
Albert F. Gauvreau, manufacturier, et Roy McNiece, comptable, tous deux de la cité et du district de Montréal, ayant fait affaires autrefois ensemble comme manufacturiers de blouses et de sous-vêtements, sous les nom et raison sociale de "Gauvreau et McNiece," défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Roy McNiece de comparaître dans le mois.

Montréal, 29 mai, 1908.
J. A. GIRARD,
Dép. protonotaire.

Lafleur, MacDougall, Macfarlane et Pope, procureurs de la demanderesse.
175—2

Grande Vente à l'Encan

De Chapeaux Garnis pour Dames

Samedi soir, le 30 du courant, nous vendrons à l'encan, tout notre stock de chapeaux garnis à des prix excessivement bas. **Nous les donnerons presque.** Les dames peuvent venir dès maintenant choisir et essayer les chapeaux qu'elles désireront acheter à l'encan.

La vente commencera samedi soir, à 7.30 heures, au No 211 AMHERST.
174—3

Province de Québec, District de Montréal } **AVIS PUBLIC**

Le quinzième jour de juin prochain, mil neuf cent huit, à dix heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, au Petit village de la Côte St Michel, dans la paroisse de St Léonard de Port Maurice, dans le district de Montréal, l'immeuble suivant, savoir :

Un emplacement situé à l'endroit susdit, de la contenance de 31 pieds en moyenne de largeur par 116 pieds en profondeur, plus ou moins, connu et désigné comme étant une partie du lot numéro quatre cent soixante et six — p. 466 — des plan et livre de renvoi officiels du cadastre du Sault au Récollet, borné en front par le chemin public, en arrière par Chs Gagnon, d'un côté par Ovide Collerette, et de l'autre par Edmond Guilbault, avec boulangerie et autres bâtisses dessus construites. Ledit immeuble fait partie de la succession de feu Anastase Gagnon, en son vivant boulanger de ladite paroisse de Saint-Léonard de Port Maurice.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.

Montréal, 30 mai, 1908.
J. A. O'GLEMAN, Notaire,
Saint-Léonard de Port Maurice ou 180 Saint-Jacques, Montréal.

THE ROYAL BANK OF CANADA

est déménagée au NOUVEL EDIFICE de la banque, 147 rue Saint-Jacques.

5—m.j.s—n a

LA BANQUE DOMINION

SUCCURSALES DE MONTREAL:
Bureau Principal : 162 RUE SAINT-JACQUES. (J. HAYDN HORSEY, Gérant.)
SUCCURSALE DU HAUT DE LA VILLE:
ANGLE DES RUES BLEURY ET SAINTE-CATHERINE.
Attention spéciale apportée aux comptes d'épargnes.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE AU COMMERCE

Mercredi 3 Juin, à dix heures.

Dans nos salles, rue Saint-Jacques, sans réserve et en lots au commerce.

Grande quantité de hardes de confection : 500 habillements pour hommes, 600 habillements pour ejunes gens et enfants, 1,600 paires de pantalons, chemises, étoffes à robes et costumes, 300 douzaines de sous-vêtements, bas, gants, faux-cols, cravates, tweeds, serges, cotons jaune et blanc, jupes de robes, rubans, dentelle, vaisseaux émaillés, etc.

A onze heures, 1800 verges de soie, couleurs assorties.

A midi, 4 coffres-forts et autres articles.

MARCOTTE FRERES,
176—3 Encanteurs.

Avis de Faillite

In Re
EPHREM FAVREAU,
Restaurateur,
No 1437 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 3 JUIN 1908,
A 11 heures a. m.,

l'actif du sus-nommé, consistant en:
Droits dans la licence et le bail à loyer des prémisses du restaurant et fixtures.

L'acquéreur sera tenu d'acheter aux prix coûtants, le stock de vins, liqueurs et cigares.

Un dépôt de $400.00 sera requis sur adjudication.

Pour tous renseignements, s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur,
No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 175—4

Avis de Faillite

IN RE :
AUGUSTE VIAU, Hôtelier,
De Laprairie, Que.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

MARDI, LE 9 JUIN, 1908,
A 11 heures a.m.,

1. — Un terrain ou emplacement situé dans la nouvelle augmentation du village de Laprairie, formant le coin des rues du Maine, chemin de Saint-Jean et Saint-Georges, comprenant les lots numéros cent dix-sept, cent dix-huit, cent dix-neuf et cent-vingt, de la subdivision du numéro six cent soixante et treize — 673-117, 118, 119 et 120 — aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Laprairie, faits pour les fins d'enregistrements, avec une maison et autres bâtisses dessus construites.

Pour tous renseignements, s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur,
No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 12,23,30,6

Avis de Vente

IN RE :
J. H. BRASSARD,
Boulanger, Montréal.

Les soussignés vendront, à l'encan, au No 634 de la rue Champlain,

SAMEDI, LE 30 MAI, 1908, à 2 hrs p.m.,

l'actif suivant :

1—Dettes de livres d'après liste, y compris clientèle de la partie Est	$500.00
2—Dettes de livres d'après liste, y compris clientèle de la partie Ouest, environ	250.00

—AUSSI—

3 chevaux, 2 voitures d'été, 4 voitures d'hiver.
3 harnais, lesquels seront vendus séparément.

Conditions : Argent comptant.

Pour tous renseignements, s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU,
Cessionnaire,
Nos 54, 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

—AUSSI—

Les dettes de livres de H. H. Desautels, plombier de la ville Saint-Louis de Montréal, se montant, d'après liste, à . . .	$666.05

174—3

Avis de Faillite

In Re
Mlle LOUISE ROY, Saint-Jean,
Faillie.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, mercredi, le 3 juin 1908, à 11 heures a.m., l'actif suivant de la faillite :

Stock de marchandises sèches et articles de fantaisie. . . .	$1,940.30
Ameublement du magasin — fixtures.	69.75
	$2,010.05

Le loyer du magasin au 1er mai 1909.

Le magasin sera ouvert pour inspection mardi, le 2 juin. Conditions : argent comptant.

Pour tous renseignements s'adresser à
C. H. BEAUCHEMIN,
Curateur,
Bureau : 7 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
HORMISDAS RIENDEAU,
Marchand de Chambly Bassin,
Insolvable.

Vente à l'encan public, 24 juin 1908, à 11 heures a. m., au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, de l'immeuble suivant :

Un immeuble bâti d'un magasin, maison privée, glacière, etc., étant,

"Un terrain connu et désigné sous le numéro vingt-quatre (No 24) de la subdivision officielle du lot officiel No centrente (No 130) aux plan et livre de renvoi officiels du village du Bassin de Chambly, avec maison et autres bâtisses dessus construites."

CONDITIONS DE VENTE : Argent comptant. Le cahier des charges est visible au bureau du soussigné, au No 99 rue Saint-Jacques, Montréal.

H. LAMARRE, Curateur.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 29 mai 1908. 30,6

Vente de Chevaux à l'Encan

Mardi, 2 juin, à 2.30 p.m. Trois chars de chevaux mélangés, comprenant plusieurs gros chevaux de travail, un cheval de selle, un ambleur rapide, une paire de chevaux de carrosse alezan foncé, 16 mains, pesanteur 2400, dompté pour la ville, aussi harnais de poney et toutes sortes d'express, boghies et harnais, etc. Tout sera vendu sans réserve. Consignation sollicitée, vente privée en tout temps.

J. E. CHARLEBOIS, 53 rue Saint-Henri, angle Saint-Paul. Tél. Bell Main 2369.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

QUEBEC ET LEVIS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — Après avoir plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir envoyé des lettres de chantage à certains citoyens de cette ville, Cyprien Dionne, autrefois marchand de Fraserville, a été condamné à passer trois mois dans la prison de Québec, par le magistrat Panet Angers.

—M. Bossé,officier rapporteur dans Chicoutimi et Saguenay, a fixé au 20 juin, la date de l'élection dans ce comté.

—Le charbonnier "Troild", avarié lors d'une collision avec le steamer Ottawa, devra être remorqué dans le port de New York pour subir les réparations nécessaires.

Le bassin de radoub est actuellement occupé par l'"Ottawa". Comme la compagnie du "Troild" ne peut attendre la fin des réparations à ce navire, elle a décidé d'envoyer le sien à New York.

—Qu'une ville de toile soit construite à Québec, pour l'accommodation des visiteurs qui ne pourront trouver place dans les hôtels, lors des fêtes du troisième centenaire, est un fait à peu près assuré.

Une réunion d'actionnaires à cet effet a eu lieu au Board of Trade. Ce système a eu un grand succès à Buffalo et à Chicago. Ce que l'on craint le plus à Québec, c'est que les étrangers, par frayeur de ne pas trouver de confort, s'abstiennent de venir aux fêtes. Pourtant une telle crainte n'est pas du tout justifiée. A preuve qu'un hôtel et non des moins considérables, a lancé, pendant une semaine, une annonce offrant des chambres à $15 pour dix jours, et que très peu de réponses sont venues.

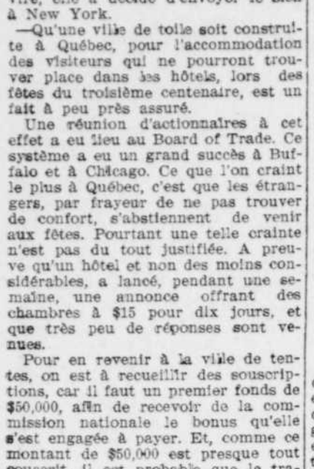
Pour en revenir à la ville de tentes, on est à recueillir des souscriptions, car il faut un premier fonds de $50,000, afin de recevoir de la commission nationale le bonus qu'elle s'est engagée à payer. Et, comme ce montant de $50,000 est presque tout souscrit, il est probable que le travail va commencer bientôt.

NOCES D'ARGENT

M. L'ABBE JOSEPH MESSIER, CHAPELAIN DE L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE, VIENT DE LES FETER SOLENNELLEMENT.

M. l'abbé J. Messier, le sympathique chapelain de l'hôpital de Saint-Boniface, vient de célébrer le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, de grandes solennités ont eu lieu à Saint-Boniface, présidées par Mgr l'archevêque.

Une grand'messe solennelle a été chantée par le jubilaire, assisté de M. l'abbé Woodcutter et de M. l'abbé Labbé, de l'archevêché. M. le maire Bleau a présenté une adresse a M. Messier, à laquelle celui-ci à répondu fort gracieusement. Mgr assistait au trône.



M. l'abbé J. Messier, le jubilaire.

Le lendemain, une grand'messe solennelle a été chantée par le jubilaire, en la chapelle de l'hôpital. L'officiant était assisté de M. l'abbé Racan, curé de Sainte-Elisabeth, et de M. l'abbé Heywn, curé de Bruxelles.

Un grand nombre de prêtres ont assisté à ces fêtes de la reconnaissance.

DE NOUVEAUX CADAVRES

Québec, 30 — Les deux ouvriers qui ont eu pour mission de défaire la boutique de M. Noël, plombier, rue Desjardins, et qui ont mis à jour, sous leurs pics, les derniers vestiges d'un cimetière anglais, ne travaillent que très difficilement, car à chaque coup qu'ils donnent, surgit un nouveau cercueil.

Hier matin, les deux ouvriers ont sorti le treizième cadavre, celui d'un soldat, un géant mesurant au moins six pieds et neuf pouces. Le corps était enveloppé dans une grosse toile, comme on s'en sert pour faire les brancards qui servent à transporter les morts et les blessés,sur les champs de bataille.

On trouve curieux que les Anglais ne s'intéressent pas plus à la découverte des corps de ces soldats. Depuis la découverte du premier cadavre, pas un seul Anglais ne s'est rendu sur le terrain. Pourtant, il y a là des souvenirs qui méritent plus d'attention de leur part.

POUR LES JOLIES FEMMES

La transpiration excessive empoisonne l'existence d'un grand nombre de femmes, en été. Elle laisse son odeur désagréable dans tous les vêtements. Elle rend malheureux l'esprit et le corps. La Poudre de Talc était d'habitude employée contre ce désagrément, mais les femmes ont trouvé que le Talc et une foule d'autres poudres de toilette, donnent tout au plus qu'un soulagement temporaire. Elles absorbent un peu la transpiration, mais ne détruisent pas complètement les odeurs ni ne soulagent la peau.

"Foot Elm" est l'ami des jolies femmes, dans les temps chauds. "Foot Elm" fait disparaître toutes les odeurs causées par la transpiration excessive — conserve les aisselles et toutes les autres parties du corps propres et parfumées — et donne soulagement et confort aux pieds fatigués, douloureux et enflés. "Foot Elm" est le véritable tonique des pieds. C'est un article de toilette indispensable pour toute femme qui aime la propreté et la beauté. Rappelez-vous qu'il n'y a rien "d'égal" à "Foot Elm", ni rien qui soit "tout aussi bon". Chez tous les marchands — 25 cts la boite. A w

PAS DE DISCOURS ! DES PREUVES !

Ecoutez les femmes malades qui ont employé les

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et se sont ainsi guéries d'Anémie, de Faiblesse, de Douleurs de toutes sortes

Femmes malades, pourquoi n'employez-vous pas aussi les PILULES ROUGES qui sont pour vous le remède par excellence, et le seul dont l'efficacité s'appuie sur des preuves aussi nombreuses.

LISEZ CE QUI SUIT :

Madame Rémi Bard, 277 rue William, Fall River, Mass.

Le retour de l'âge fut la cause que durant deux ans ma santé s'affaiblit et que je souffris beaucoup de manque de force. Je croyais que ma vigueur naturelle reprendrait le dessus et que tous les malaises que je ressentais disparaîtraient seuls, mais il n'en fut pas ainsi. Je me décidai donc à employer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que je pris pendant un an et qui m'ont obtenu le rétablissement le plus complet que j'aie pu désirer."

Madame REMI BARD,
277 rue William. Fall River, Mass.

Madame Elzéar Laverdière, 39 rue Lincoln, Lewiston, Me.

J'ai écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je certifie que j'ai été guérie par la pratique de leurs bons conseils et l'usage de leurs Pilules Rouges. Je souffrais de dérangement, d'hémorragies, de nervosité, de mauvaises digestions, de douleurs de reins et étais si malade parfois que j'étais obligée de rester couchée. Avec les renseignements reçus des médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me suis bien soignée et n'ai pris que dix-huit boîtes de Pilules Rouges.

Madame ELZEAR LAVERDIERE,
39 rue Lincoln, Lewiston, Me.

Madame J. Lambert, 106 rue Alfred, Biddeford, Me.

A une époque où j'étais bien faible et souffrais beaucoup de l'estomac, du coeur et des membres, à cause de ma position, je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et j'ai obtenu les meilleurs résultats. Le traitement d'un médecin, que j'avais consulté auparavant, ne m'ayant pas soulagé, c'est pourquoi je trouve utile, pour toutes les femmes malades, de dire ce que j'ai obtenu.

Madame J. LAMBERT,
106 rue Alfred. Biddeford, Me.

Madame Georges Giguère, 174 rue Middle, Lewiston, Me.

Il y a cinq ans, je pris les Pilules Rouges parce que je me sentais faible, fatiguée et que je souffrais de tout mon système. Elles m'ont, non seulement soulagée, fortifiée, mais elles ont rétabli parfaitement ma santé qui chancelait depuis plusieurs années à cause de la période critique à laquelle j'étais arrivée. Je ne puis faire autrement que de déclarer que je suis très satisfaite des résultats obtenus".

Madame GEORGES GIGUERE,
174 rue Middle, Lewiston, Me.

Madame Onésime Béliveau, 392 rue Granite, Manchester, N. H.

"Jamais aucun médecin ne m'a soignée, mais j'ai essayé toutes espèces de remèdes et tous les vins toniques que je connaissais, sans réussir à augmenter mes forces. J'étais depuis longtemps d'une faiblesse extrême, des hémorragies m'épuisaient, le matin, lorsque je me levais, j'étais prise d'étourdissements et ne pouvais marcher. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que j'ai employées, m'ont, en peu de temps, fait du bien. Grâce à elles je me porte bien, je puis faire mon ouvrage et vais même pouvoir travailler au moulin.

Madame ONESIME BELIVEAU,
392 rue Granite, Manchester. N. H.

Madame Plante, 91 rue Blake, Lewiston, Me.

J'ai pris en tout douze boîtes de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je me suis guérie de faiblesse dont je souffrais depuis deux ans. Grâce à ce remède, j'ai pu passer sans accident la période critique et m'exempter bien des ennuis et des malaises que beaucoup de mes amies ont eu à souffrir.

Madame PLANTE,
91 rue Blake, Lewiston, Me.

Madame Ovida Gagner, 63 rue Boutwell, Fall River, Mass.

Beaucoup de travail et de fatigue m'ont amené des douleurs de dos et de reins dont j'ai eu à souffrir pendant un an. C'était sans doute que mes forces diminuaient et que toutes ma constitution perdait de sa résistance. Pour me fortifier, je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et à la deuxième boîte je me sentais déjà plus alerte. Rien ne vaut ces Pilules pour combattre la faiblesse. Je ne m'en sépare pas, j'en ai toujours chez moi et j'en prends de temps en temps.

Madame OVIDA GAGNER,
63 rue Boutwell, Fall River, Mass.

Madame Ambroise Charron, 69 rue Wall, Worcester, Mass.

Me voyant traînante, toujours fatiguée et souffrante de l'estomac, une amie me recommanda instamment l'usage des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, m'assurant que je ne pouvais manquer de trouver en elles soulagement et guérison. Ce fut bien là la vérité, car, cédant à sa prière, je pris ces Pilules et recouvrai entièrement la santé.

Madame AMBROISE CHARRON,
69 rue Wall, Worcester, Mass.

Mme W. H. Hubert, 94 rue Brook, Woonsocket, R. I.

Je ne sais ce que je serais devenue sans les Pilules Rouges qui m'ont permis de traverser la période critique que je redoutais et d'endurer les souffrances que je n'avais pas su prévoir.

Dès les premières attaques, je me suis trouvée absolument accablée, anéantie, sans aucune force, j'étais prête à me laisser mourir, lorsque j'ai eu d'une amie le bon conseil de prendre les Pilules Rouges, ces bonnes pilules qui lui avaient fait tant de bien en une circonstance semblable.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont eu sur moi un effet merveilleux, immédiat. Les douleurs ont disparu, les forces sont revenues et le moral a été complètement relevé en quelques jours, puis l'époque critique a suivi son cours normal et maintenant je suis bien remise. Je me porte comme un charme et j'en rends grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine."

MME WM. HUBERT,
94 rue Brook, Woonsocket, R.I.

Mme Mathias Demers, 49 rue Canterberry, Worcester, Mass.

Il y a quelques années, j'ai employé les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour de la faiblesse, des étourdissements et des maux de reins que j'avais à souffrir. Elles m'ont complètement remise et en peu de temps. Maintenant que je connais leur puissance, leur efficacité, j'en prends de temps en temps, lorsqu'il me survient quelques malaises, et toujours elles me font du bien.

Madame MATHIAS DEMERS,
49 rue Canterberry, Worcester, Mass.

Madame L. Bérubé, 16 rue Spring, Lisbon, Me.

Aujourd'hui, je suis en parfaite santé et je garde la plus grande confiance dans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui ont si bien opéré mon rétablissement. Au moment où j'en commençai l'usage, j'étais bien faible; j'avais des douleurs de côtés, de dos, de reins; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine et j'étais bien misérable. Je me rappelle encore assez bien mes souffrances pour ne pas manquer de recourir aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine si la plus légère d'elles revenait.

Madame L. BERUBE,
16 rue Spring, Lisbon, Me.

Madame H. Dubois, 32 rue Centre, Biddeford, Me.

Je prends encore souvent des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, c'est cela qui conserve mes forces et ma vigueur. Il y a cinq ans, j'étais très faible, très nerveuse, je n'avais pas de sommeil, j'avais de la constipation, des douleurs à la tête et dans tous les membres. J'ai pris les Pilules Rouges, j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je me suis rétablie. Maintenant je les enseigne à toutes les femmes que je sais en avoir besoin.

Madame H. DUBOIS,
32 rue Centre, Biddeford, Me.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES—Adressez-vous, par lettres ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement, si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS — Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte ne sont pas les nôtres, ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

L'ECOLE DU SOIR A ST CHRYSOSTOME

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Chrysostôme, 30. — Dimanche dernier à l'issue de la grand'messe, il y eut à l'école modèle de Saint-Chrysostome, la distribution des prix aux élèves de la classe du soir. La foule se porta nombreuse à cette petite fête de famille présidée par le dévoué pasteur de la paroisse, Monsieur l'abbé Préville, et rehaussée par la présence de nos deux députés Monsieur J. P. Brown et Monsieur H. Mercier ,ainsi que des citoyens les plus notables de la place.

Il y eut lecture d'une adresse où les élèves exprimaient leurs sentiments de reconnaissance à tous ceux qui se sont intéressés à l'école du soir. d'abord à Monsieur C. Dupuis, l'instituteur, qui déploya un dévouement sans borne; puis à Monsieur l'abbé Préville ainsi qu'à MM. Brown, Mercier et Guertin qui joignirent à leurs paroles d'encouragement une jolie bourse pour être distribuée en récompense; et enfin à tous ceux qui étaient venus en si grand nombre assister au couronnement de leurs efforts et de leurs succès. Puis vint la distribution des prix.

M. le curé après avoir félicité les nombreux élèves tant pères de famille que jeunes gens qui ont profité de ces cours, exprima son regret de voir que M. Dupuis, l'instituteur de l'école modèle et des cours du soir, devait bientôt nous quitter. Il reconnait en lui un ami sincère et un instituteur dévoué, compétent et chrétien qui a su, pendant les quelques années qu'il a passées au milieu de nous, donner à ses élèves une instruction solide et une éducation profondément religieuse.

M. Brown député au fédéral, adressa quelques mots à l'assistance, insistant sur les bienfaits de l'instruction et l'avantage de pouvoir suivre les cours d'un maître habile.

M. Mercier, député au local, lui succéda. Il adressa de chaleureuses félicitations à M. l'Instituteur qui grâce à son zèle a fait de son école du soir une des plus brillantes de toute la province. M. Mercier fit voir toute l'importance qu'il attache à la classe du soir, oeuvre de son père. Il fit des voeux pour que ces cours se continuent et restent toujours prospères à Saint-Chrysostôme, il termina en ajoutant à ses souhaits la promesse d'offrir pour l'an prochain une libérale récompense.

La foule avait tenu de venir si nombreuse afin d'applaudir aux succès des élèves et de montrer son estime pour notre instituteur dévoué.

M. Dupuis laisse Saint-Chrysostôme emportant les regrets de ses élèves et de tous ceux qui ont su apprécier son zèle et son talent. M. Lippens, inspecteur, dans son dernier rapport, se joint à tous les pères de famille pour déplorer ce départ. Le succès qu'a remportés M. Dupuis sont un gage assuré du succès qui l'attend dans la localité où il doit se fixer.

A QUI LES BONNETS ?

Le cocher du chef-adjoint Tremblay a trouvé la semaine dernière deux boîtes de carton renfermant des bonnets d'enfants, en soie brodée. Ceux à qui les boîtes appartiennent pourront les réclamer en s'adressant chez M. Tremblay, 2 rue Brunswick.

RIMOUSKI ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 30. — S. G. Mgr Blais, évêque du diocèse, est de retour de Rivière Bonaventure, où il est allé conférer le sacrement de l'ordre à deux enfants de cette paroisse. Le lendemain, l'un des nouveaux ordonnés, M. l'abbé Charles Leblanc, célébrait sa première messe dans son église paroissiale. A cette même messe, Mlle Eveline Leblanc, soeur du nouveau prêtre, communiait des mains de celui-ci pour la première fois.

—Les vaisseaux de la compagnie Price sont occupés actuellement au chargement d'un gros navire de la marine marchande. Ce navire, qui est ancré dans notre port depuis quinze jours, reçoit à son bord une forte cargaison de madriers qu'il transporte en Europe.

—M. l'abbé J. Onézime Rioux, qui vient d'être ordonné prêtre par S. G. Mgr Blais,a été nommé vicaire à Sainte-Anne des Monts, remplaçant M. l'abbé Jean B. Langlais, nommé vicaire à Métis.

—M. l'abbé Chs Leblanc ira poursuivre son cours théologique au séminaire de Québec. M. l'abbé Jean Forest est nommé professeur de musique au séminaire de cette ville.

—M. Germain Bélanger, de Montréal, réside en notre ville depuis quelques jours et est à l'emploi de M. L. P. Martin, opticien.

—Les travaux de parachèvement au choeur de notre cathédrale vont très bien. Sept des stalles ont été fixées, et les deux trônes épiscopaux fixés. Il ne reste plus que l'installation du baldaquin et quelques travaux de peinture. L'autel de marbre ne sera consacré que vers la mi-juillet.

—L'assemblée des membres de la Saint-Jean-Baptiste de cette ville qui devait avoir lieu dimanche dernier, a été remise à dimanche prochain, à l'issue de la grand'messe. Tous les membres sont priés d'être présents. On y traitera d'affaires très importantes, telles que l'élection des officiers, etc.

LES VOYOUS A LA POINTE ST CHARLES

Les citoyens de la Pointe Saint-Charles se plaignent fortement de la conduite répréhensible de certains individus sans foi ni loi, qui semblent avoir adopté la rue d'Argenson et les abords du pont Buffalo comme quartiers généraux.

Des citoyens dignes de foi nous apprennent que ces tristes sires, boivent, se querellent entre eux, insultent les jeunes filles et scandalisent les enfants tout comme si cette partie de la Pointe Saint-Charles leur appartenait. Un brave père de famille, dont la jeune fille a été grossièrement insultée, l'autre soir, par deux de ces malotrus, est passé à nos bureaux, jeudi, nous demandant en grâce de signaler ces faits aux autorités, afin que cet état de choses cesse.

"Il est évident, disait ce citoyen, que nous n'avons pas suffisamment de police à Montréal pour arriver à faire disparaître tous les abus; mais il me semble que si la police voulait s'y mettre pour tout de bon, une couple de constables suffiraient à disperser ces voyous et à assurer la libre circulation des femmes et des enfants."

RRR

Radway's Ready Relief

Guérit la "grippe", les rhumes, etc., la pneumonie, la pleurésie et toutes les maladies inflammatoires.

Il n'y a rien au monde pour calmer aussi promptement la douleur ou enrayer les progrès de la maladie que **Radway's Ready Relief.** Il guérit et prévient les rhumes, la toux, le mal de gorge, l'influenza, la pneumonie, le rhumatisme, la névralgie, le mal de dent, l'asthme et la gêne respiratoire. Il guérit toutes les douleurs, entorses ou contusions dont peut être affecté le corps humain.

Les **rhumes négligés** conduisent à la **"Grippe"** et à la **"Pneumonie".** Ne différez pas, mais procurez - vous immédiatement une bouteille de **Radway's Ready Relief** et prévenez la pneumonie ou guérissez-la si elle a déjà fait son apparition.

UN REMEDE DE FAMILLE.

Avez toujours à la portée Radway's Ready Relief car il a rendu de grands services depuis les dernières soixante années et il est un mot de famille partout, car il a sauvé un grand nombre de vies et fait épargner beaucoup de comptes de médecins.

En vente chez tous les pharmaciens.

RADWAY & CO.,
Place Jacques-Cartier, Montréal, Can.

K A

NOUVELLES DE CAP SABLE

Cap Sable, 30. — Etaient de passage ici, la semaine dernière, J. D. Donaven, A. Cunningham et Dick Hammerson.

—Mme Lera Nickerson et son fils sont actuellement en voyage à Yarmouth et Halifax.

—On nous annonce le prochain départ de M. F. E. Burrowes, ingénieur en chef du télégraphe Marconi.

—M. J. J. Cartier, de Ste Madeleine, est arrivé ici depuis quelques jours et est à l'emploi du télégraphe Marconi.

—Les pêcheurs du "Haut" ont fait de belles captures de homards, la semaine dernière. La saison prochaine s'annonce assez bonne pour eux.

DAMES INVALIDES, CECI EST POUR VOUS

Il y a des milliers de femmes qui endurent des douleurs inénarrables propres à leur sexe.

Cela est dû en grande partie aux habitudes particulières de la vie et à la mode, et au traitement non approprié qu'on donne aux jeunes filles. Alors, les trois transformations physiques qui marquent les trois étapes de l'existence féminine — la fille, l'épouse, la mère — sont pour beaucoup dans leurs souffrances, dont la plupart sont endurées en silence, inconnues même du médecin de famille et des amies les plus intimes.

A toutes celles qui ont les joues creuses, le teint pâle, les yeux creux et la démarche faible, dénotant de la nervosité, de la palpitation de coeur, de la faiblesse, du vertige et de la syncope, nous recommandons un traitement aux Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs.

Mme Jos. Snarp, Brighton, Ont., écrit: "Je souffrais de palpitations de coeur, de faiblesse et de troubles nerveux, et je ne fus soulagée que le jour où on me conseilla d'essayer les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs. Je m'en procurai une boîte et j'en retirai tant de bien, que j'en achetai cinq autres. Je suis complètement guérie maintenant."

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs se vendent 50c la boîte ou trois boîtes pour $1.25, chez tous les marchands ou directement par la poste sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

5 yw A

Pianos de Qualité Supérieure
A BON MARCHE

Ci-suivent des spécimens de pianos ayant servi, que nous offrons.

KARN, presque neuf, qui se vendait $400.00, maintenant $275.00

MASON & RISCH ayant très peu servi, caisse en noyer massif, qui se vendait $425.00, maintenant..... $240.00

NORDHEIMER, grand format, cordes en cuivre,..... $225.00

BELL, bon son plein,... $210.00

HEINTZMAN, petit format,..... $195.00

Si vous ne pouvez venir à notre magasin, faites venir la liste complète.

LAYTON BROS,
144 rue Peel. D

EN QUELQUES JOURS

pour rendre aux cheveux blancs leur couleur naturelle. Infaillible contre les pellicules

Acanitol

N'est pas une teinture. Son action directe sur la racine des cheveux et de la barbe redonne leur couleur primitive. 50c la bouteille chez les pharmaciens. QUENNEVILLE & GUERIN, dépositaires.

A 27,30

La Vitalité de BEBE tient en grande partie à la NOURRITURE qui lui est donnée.

Il faut qu'elle soit SAINE, PARFAITEMENT ASSIMILABLE et RECONSTITUANTE.

LA PEPTONINE

remplit toutes ces conditions, aussi est-elle la FAVORITE de toutes les MERES.

AYEZ-EN
A D

Poils Follets

et duvets sur le visage et le corps radicalement enlevés avec

LE RAZOL DU Dr ROGER

succès garanti, 5 minutes suffisent pour le traitement. $25.00 de récompense en cas d'insuccès. Echantillon gratuit sur réception de 10 cents pour frais postaux. Ecrivez à Montreal Drug Co'y.

Boite Postale 713, Dépt. A, Montréal.

En vente aux Pharmacies Lyons. 98-j.s.n A

Fait Disparaitre la Graisse

Nous avons un simer-veilleux record de réduction, grâce au traitement Kresolin, que nous avons décidé d'offrir gratuitement, pendant une courte période, des traitements d'essai. **Une réduction de 3 livres par semaine garantie.** Il n'est pas une personne tellement grasse qui ne puisse obtenir l'effet désiré, où que soit l'excès d'embonpoint —sans exercice, sans diète. Pas de privations, rides, inconvénients! Parfaitement inoffensif. Résultats efficaces et prompts. **Nous vous fournirons la preuve à nos frais.** Les rhumatismes asthme, maux de reins et affections cardiaques disparaissent avec la réduction de l'embonpoint. Faites venir dès aujourd'hui le **traitement gratuit d'essai** avec la brochurette illustrée à ce sujet; cela ne vous coûte rien. Adresse: Dr Bromley Co., Dept. 71 B, 41 West 25th St., New York. AD

LE COURRIER de COLETTE

UNE PETITE ITALIENNE. — La mère de la mariée monte dans la voiture de son mari pour se rendre à l'église ou à la gare et pour en revenir.

HEBE. — Ces lettres O. F. M., sont l'abréviation des mots : "Ordre des Frères Mineurs," c'est-à-dire l'Ordre des Franciscains. 2. Le 22 septembre 1892 était un jeudi. 3. Le pont de Cartierville est dans le village de ce nom.

GUSTAVE B... — Cette revue n'existe plus depuis quelques années.

UNE JEUNE QUEBECQUOISE. — Les petites bouquetières prennent place dans la voiture des garçons et des demoiselles d'honneur. Elles se placent avec ceux-ci sur les sièges qui sont en arrière des mariés. Les sièges à côté sont réservés aux témoins.

ROSE DE LIMA. — En principe, et pour se conformer aux bons usages, une jeune fille ne doit pas inviter un jeune homme à lui rendre visite ; il y a des circonstances où la chose peut se faire, cependant, vous ou votre mère pouvez en juger. Quoi qu'il en soit, une invitation par lettre serait déplacée. Il faudrait inviter verbalement, et autant que possible, sur un à propos. Le fait que ce jeune homme, au lieu de se faire régulièrement présenter à vous, a profité de votre passage à l'endroit où il est employé, pour aller vous parler, ne témoigne pas en faveur de sa bonne éducation, ni même des sentiments qu'il éprouve à votre égard.

ROSE J. — Les modistes vendent cette année de délicates capelines de paille ou de crin pour petites filles de trois à huit ans. 2. C'est à la dame à saluer la première. Vos recettes seront toujours accueillies avec reconnaissance.

GRACIETTE. — On met une cuillerée de souffre dans une tasse de lait pour l'employer contre les taches de rousseur.

ISONANDRA GUTTA. — 1. Il n'est pas convenable à une jeune fille d'accompagner un ami chez le photographe et de poser avec lui pour une même photographie. 2. La teinture de benjoin peut être employée à raison de quelques gouttes dans l'eau de la toilette. Cette substance est nuisible aux peaux sèches. 3. Je ne connais rien qui empêche la chute des cheveux, ni qui fasse croître les cils.

MOUSSE DES LAURENTIDES —Une jolie robe en voile ou en drap d'été, ou même en soie légère, garnie de dentelle et de façon élégante, conviendra pour ces diverses cérémonies de parrainnage. Vous enlevez vos gants pour être marraine de confirmation dans les autres cas, vous devez les garder, c'est-à-dire pour quêter et pour le baptême de cloches.

ANTONECCI—Si l'air de la mer et l'odeur des varech ne vous est pas contraire, Chicoutimi sera un endroit idéal. Le climat y est des plus sains et la ville est des plus jolies. 2. On ne reconduit ces visiteurs que jusqu'à l'entrée de l'escalier ; s'il est nécessaire qu'une personne, il vaut mieux que ce soit la fille que la mère.

GUSTAVE B. — La bonne chanson est publiée à Paris.

BRUYERE BRETONNE — Demandez donc à votre laitier de vous apporter une caisse de terre, de sur sa ferme, il s'en fera un plaisir, et cette terre est la meilleure pour la culture des fleurs. Les pharmaciens vendent des semences de toute espèce. Vous pourriez avoir des pois d'odeur, des pensées, de la myonnette, des reines marguerites, des pieds d'alouettes, etc. Toutes ces espèces sont de culture facile.

CAMILLE — Voulez-vous choisir un autre pseudo, celui-ci appartient à une collègue. 1. Vous continuez de monter ou de descendre, et le monsieur qui vient à votre rencontre doit s'arrêter galamment pour vous laisser passer. 2. On doit toujours être gantée pour faire des visites ; pour les courses matinales, on peut s'en dispenser. Un costume de voyage résistable, un grand manteau de tweed ou de cravenette, des jupes courtes et des chemisettes en bonne quantité, deux ou trois chapeaux simples ; voilà ce qu'il convient d'apporter pour le pèlerinage de Lourdes.

ANTONINE — Quand une jeune fille aime deux garçons également, cela veut dire qu'elle n'en aime aucun, et elle doit éviter de les amuser inutilement. L'âge du mariage varie selon le caractère des personnes. Dans tous les cas, il ne faut se marier que lorsqu'on est sûre d'aimer et d'être aimée.

GEORGETTE DE P. — 1. Le livre que vous nommez ne peut être mis sans danger entre les mains des jeunes filles. Les auteurs à choisir seraient peut-être Mme Julie Lavergne, Laure Conan, Pierre l'Ermite, Monlaur, etc. On nomme généralement classiques les écrivains du dix-septième siècle. Racine, Corneille, Molière, Boileau, Bossuet, etc. Un dollar vaut cinq francs, un franc, vaut vingt sous, et il faut 5 centimes pour faire un sou.

PERVENCHE. — En général, il est impoli à un homme de fumer en compagnie d'une femme. Mais un mari qui sort en voiture avec sa femme, s'il sait que la fumée ne fatigue pas celle-ci, peut, il me semble, se permettre d'allumer une pipe.

ARTHUR. — Il vaut mieux se faire présenter par un ami, mais à la rigueur, on peut se présenter seul à une personne qu'on désire connaître.

A. B. C. — Je ne puis que vous conseiller de vous confier à votre mère ; si elle approuve votre choix, vous serez heureuse, si elle ne l'approuve point, elle aura sans doute de bonnes raisons à vous donner, et si vous êtes intelligente, vous les comprendrez et vous règlerez votre conduite en conséquence. Il ne faut croire qu'à la Providence du bon Dieu, qui arrange tout pour notre plus grand bien.

JEAN DE GRAMMONT. — Je serai toujours bien aise de vous être agréable.

LYS DE LA VALLEE. — Vous placez M. le curé à droite de madame votre mère, le plus âgé des autres prêtres ensuite, ayant à sa droite, une autre dame, puis les deux autres prêtres avec les dames les plus âgées de la compagnie. Les mariés l'un près de l'autre, et les autres convives selon leur âge ou les sympathies qui les lient entre eux.

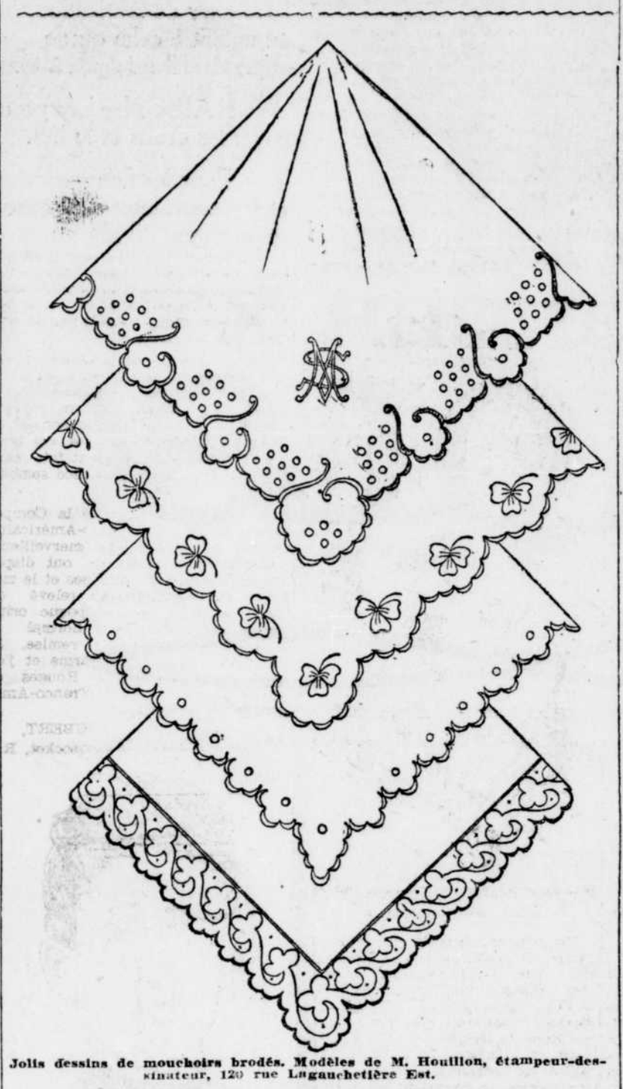
ETIENNETTE. — Vous êtes bien vaillante et bien sage et le bon Dieu vous récompensera de tout. Il commence en vous faisant ainsi jouir de ce beau printemps enchanteur. La cravate blanche est convenable. 2. On fait la liaison dans Saint-Henri.

UNE ANGLAISE. — 1. On laisse les visiteurs prendre soin eux-mêmes de leurs chapeaux. 2. On n'offre des rafraîchissements que si la visite se prolonge au delà d'une demi-heure.

PETIT GRILLON. — Vous pouvez téléphoner au secrétaire de Mgr l'Archevêque qui vous indiquera l'heure où vous serez reçue. Vous vous habillez comme pour une visite ordinaire, vous ployer le genou devant le prélat qui vous donne son anneau à baiser. Il vous invitera sans doute à vous asseoir ensuite et vous exposerez immédiatement le but de votre visite.

NOTE. — Plusieurs correspondants ne recevront pas cette semaine la réponse attendue ; je les prie de me pardonner, des circonstances absolument incontrôlables m'ont obligée à fermer le courrier dès mardi soir. Samedi prochain, tout le monde aura son billet.

Colette



Jolis dessins de mouchoirs brodés. Modèles de M. Houillon, étampeur-dessinateur, 120 rue Lagauchetière Est.

CE MAUVAIS GOÛT À LA BOUCHE
INDIQUE la DYSPEPSIE.

Le mauvais goût à la bouche, le sentiment d'accablement qui l'accompagne, le manque d'appétit, de forces et d'intérêt dans la vie, indiquent que votre estomac est dérangé et qu'il faut le mettre en ordre, pour éviter des suites encore plus pernicieuses. Le Sirop de la Mère Seigel fortifie l'estomac, le foie et les intestins, leur ramène l'activité normale et, ainsi, met un terme à tous les désordres digestifs. En voici un exemple :—

"Je souffrais affreusement de l'estomac, et aucun des nombreux médicaments que j'avais essayés ne m'avait soulagée. Mais, le Sirop de la Mère Seigel m'a complètement guérie."—Mme. Lagambe, Hanmer, Ont.

LE SIROP DE LA MÈRE SEIGEL

AIDE LA DIGESTION.

En Vente Partout.
Prix 60 cts. la bouteille.
A. J. WHITE ET CIE., LTD., Montreal.

LETTRE OUVERTE

ENTRE FILLEULE ET MARRAINE

Marraine chérie,

Depuis dix jours, nous avons fait, nous et nos innombrables colis, une entrée triomphale à C... Ah! ce n'est pas drôle du tout le nettoyage d'un appartement inhabité pendant huit mois de l'année! Gervaise est âgée, impotente, et son neveu Laurent s'entend mieux à la culture des fleurs et des légumes des Branchettes, qu'au rangement d'une maison. Ecoutez son premier exploit, marraine:

Le lendemain de notre arrivée, dès l'aurore, il a déballé avec un zèle dévorant le contenu des malles, bourriches, paniers, caisses, etc., etc., si bien que lorsque nous avons voulu sortir de nos chambres, impossible d'ouvrir les portes: une montagne s'élevait entre nous et le vestibule. Colère de grand'mère. Nouveau zèle de Laurent: rapide démoliton de la montagne, permettant de quitter notre prison... Quel spectacle s'est alors offert à nos yeux!!! Robes et pommes de terre, lapins et chapeaux, linge et fruits, bottines et oignons fraternisaient à qui mieux mieux... Une République merveilleuse... qui a fait tomber grand'mère en pâmoison, et m'a donné tout d'abord un fou rire. C'était si drôle!!! Hélas! Plus de fou rire, ensuite! Quel travail pour mettre les objets par espèces, en envoyer à la cave, au grenier, à la cuisine, dans les chambres! Ce triage achevé: rangement, chasse à la poussière, aux araignées, frottage, lavage, etc.

"C'est fini depuis avant-hier, et, depuis avant-hier seulement, je me rends un compte exact de l'appartement de grand'mère. Vous ne le connaissez pas, marraine, puisque, comme moi, vous êtes toujours allée aux Branchettes. Eh bien, ce ne serait pas si mal, si... on pouvait changer beaucoup de choses.

"Extérieurement, la maison, très vieille ne manque pas de cachet, avec la guirlande de feuilles d'acanthe courant à chaque étage, et la petite vierge, exquise de grâce et de naïveté, qui, placée tout au milieu de la façade, semble être la gardienne du logis.

"Intérieurement, — grand'mère habite le premier étage, large escalier en pierre, beau vestibule, six pièces très vastes, éclairées par de hautes fenêtres, et possédant chacune une haute cheminée. Jusque-là, c'est bien, mais... le mobilier! l'arrangement!!!... Partout, des grands rideaux blancs aux fenêtres... Oui, même au salon... Ah! ce salon, avec ses fauteuils, chaises, canapé en velours d'Utrecht jaune, sévèrement alignés contre le mur, ses petits ronds en tapisserie, placés devant chaque siège, ses plantes artificielles, sa pendule sous globe!!!...

"Pendant six jours, m'a expliqué grand'mère, housses sur les meubles et pas de feu. Le septième jour, — jour de réception — on enlève les housses, on fait flamber les bûches... Vous voyez le tableau, marraine? Si, en dehors de la "réception", un visiteur quelconque arrive, on se précipite, une allumette à la main, on baisse le rideau de fer, et, quand on le lève triomphalement pour montrer une flamme brillante, le visiteur se lève aussi, et part... gelé, vert de froid...

"Impossible de rien changer à cet état de choses, pas plus qu'au mobilier et à son arrangement. Grand'mère a déclaré, d'un ton sans réplique, qu'elle permettait quelques fleurs, voilà tout.

"Ma chambre est la seconde édition du salon : un assemblage suranné ; la seule différence est qu'on me laisse libre d'arranger mes vieilleries à ma guise.... et je n'obtiens aucun bon résultat. Vous qui avez des idées et un goût de "fée", comment organiseriez-vous mon "home ?"

"Description : lit immense, en cerisier, trois matelas, une "couette", comme dit Gervaise. Quand j'y suis, j'y suis "bien", il faut être franche. Rideaux : damas bleu fané. Un fauteuil, deux chaises, un prie-Dieu, toujours cerisier et damas bleu fané. Une commode immense, ventrue, avec "entrées" finement ciselées. Je l'aime, elle a du "genre !" Table affreuse, toilette affreuse, placard affreux, papier affreux, à bouquets bleus et jaunes qui me donnent mal au coeur. Sur la cheminée, pendule "sous globe ! !" Un page ou un troubadour, joue de la harpe avec une mélancolie navrante, que je comprends fort bien ; dans sa prison de verre, nul ne peut l'entendre, hélas ! Deux flambeaux raides et deux vieilles potiches en faïence, complètent la garniture. Comme tableau, une "marine", pas laide, et deux gravures très anciennes, parallèles.

"Voilà, marraine, l'ensemble de ma propriété. J'ai déjà fait dix transpositions de meubles pour lui donner du "cachet"... Peine inutile !... Rageuse, désespérée, ce matin, je me suis assise par terre, au milieu de mon mobilier en désarroi, et grand'mère m'a trouvée pleurant comme une Madeleine. Grondérie : 1o. Sur ce "fouillis inqualifiable" (sic) : 2o. Sur mes larmes ridicules (oui, elle a dit "ridicules").

"Alors, marraine, les yeux et le coeur gros, je vous écris. Aidez-moi "vite" de vos conseils. Grand'mère me blâme de tout bouleverser. Cette chambre est "ravissante", selon elle. Selon moi, elle est "horrible", et.... je voudrais tant m'y plaire un peu !

"Au revoir, fée-providence, je vous aime plus que je ne puis l'exprimer.

"SUZEL".

Marraine à filleule,

"Ma pauvre petite, tu n'envisages pas les choses avec calme, et je comprends que, de temps à autre, grand'mère, énervée par cet enfantillage fougueux, se montre d'une certaine sévérité. En pareille occasion, ton X rêvé quitterait le logis : les hommes ont horreur des larmes, du désordre. Prends-en note, et aguerris-toi contre maints ennuis journaliers, qui font partie de notre vie, dirai-je. Se bouter, pleurer, n'avance à rien, au contraire ; de plus, c'est peu courageux, peu chrétien. Dans quelques années, quand de vraies croix pèseront sur tes épaules, comme tu regretteras, en songeant au passé, d'avoir méconnu le bonheur que Dieu mettait à la portée de ta main ! Comme les larmes d'alors te sembleront "ridicules !" (Le mot de grand'mère est juste). Comme ce que tu nommes "peines", te feras sourire de pitié... et d'envie !

"Ainsi, pourquoi t'inquiéter au sujet du salon ? Le salon est à grand'mère. Le mobilier Empire qui excite ton horreur, était fort à la mode à l'époque de son mariage; il lui rappelle maints souvenirs infiniment doux et chers. Plus tard, si une petite Suzel, riant de ton ameublement "Art nouveau" demande sa transformation, tu comprendras tout ce que l'on met de son coeur dans les "choses." Il faut vieillir pour savoir... Sache fermer les yeux sur l'alignement des sièges, les housses, les petits ronds, même sur la cheminée sans feu... Ne fermons-nous pas les yeux, nous, sur vos exubérances de très jeunes? Contente-toi, puisque grand'mère le permet, de placer ici et là, en phénix, des aspidistras, du gui aux perles blanches, du houx aux baies rouges, un bouquet de violettes à la fine senteur, Le vieux salon changera vite d'aspect; la fleur, la feuillage, c'est la vie, la gaieté!

"Cette courte morale faite, marraine-fée vient à ton secours, ma Suzel, je désire aussi que tu te plaises "chez toi", et, de la liberté laissée par grand'mère, cela me semble possible.

"Pour débuter, enlève la "couette" deux matelas (inutile d'escalader une montagne chaque soir), les rideaux blancs de ta fenêtre, la porte du placard, et envoie le tout par Laurent dans une pièce inhabitée... Ensuite, partage en deux les rideaux de damas immenses, j'en suis certaine, comme ceux de l'ancien temps. Attache la première moitié au baldaquin de ton lit, de façon à ce que l'étoffe retombe derrière le chenet, et drape légèrement de chaque côté, relevant ce drapé par un gros chou en peluche de lin. L'effet sera bon, tu verras.

"Quant à la seconde moitié, tu la partageras encore en deux; l'une te fera un bandeau de fenêtre très à la mode actuellement; l'autre, une portière à ton placard... affreux.

"Sur le papier qui te fait mal au coeur (pauvre petite!) tends, aidée de Laurent, soit une cretonne, soit un Liberty, soit une grosse toile. C'est peu cher et très gai.

"La table "affreuse"? Fais à ses pieds une gaine en peluche ou en vieille étoffe, et recouvre-la du même tissu, ajoutant, autour du même plateau, une frange à boules.

"La toilette "affreuse"? Entoure-la de Liberty, de toile ou de cretonne semblable à la tenture, et mets dessus un napperon brodé de bleu. Si elle reste peu élégante, eh bien, qu'elle soit en pénitence dans un angle... à l'abri d'un paravent... bon marché.

"Enlève le globe de ta pendule — quelle joie pour le troubadour! — Remplis tes potiches d'un joli feuillage. Place au-dessus du prie-Dieu le Christ et la Vierge que je t'ai donnés. Dissémine ici et là des bibelots de jeune fille. Puis, regarde ton nouveau logis...

"Ce ne sera évidemment pas une "merveille"; mais, tu te contenteras de cet à peu près, ma petite Suzel, au lieu de songer toujours à ce qui te manque. Ceci est le secret du bonheur.

"Mes respectueux souhaits à grand'mère. A toi, les meilleurs baisers de

"MARRAINE".

Poru copie conforme:
M. AIGUEPERSE.

MAINTENANT que les grandes chaleurs de l'été sont arrivées qu'y a-t-il de plus élégant que du beau linge bien blanc et bien repassé.

BLOUSES -DE- DAMES

Avec les dernières améliorations que nous avons ajoutées à notre établissement notre location au pied des rapides, de la belle eau pure et limpide et le grand air, militent tout en notre faveur afin de solliciter votre patronage. Donnez-nous vos commandes et débarrassez-vous de ce fardeau encombrant pour l'été qu'est le lavage et repassage.

TROY LAUNDRY
4 TELEPHONES
Nos Voitures parcourent la Ville en tout sens. k D

SANTE POUR TOUS LES ENFANTS

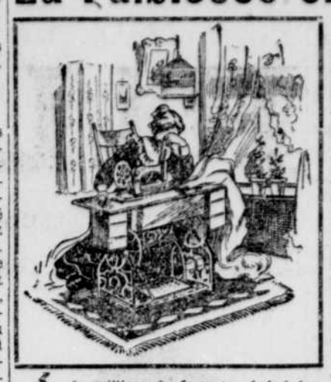
La maladie s'attaque aux enfants par les organes digestifs. Les Tablettes Baby's Own sont la meilleure chose au monde pour tous les maux d'intestins et d'estomac chez les enfants. Elle agissent rapidement et sont tout à fait inoffensives. Si c'est nécessaire les Tablettes peuvent être réduites en poudre ou dissoutes dans de l'eau. Mme Wm. H. Gay, St Eleanois, I. P. E., dit: "Je ne sais rien d'égal aux Tablettes Baby's Own pour guérir les maux d'intestins et d'estomac. Je ne puis trop louanger ce remède et je ne me sens pas en sécurité à moins d'avoir une boîte de Tablettes à la maison." Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Madame MARIE
Spécialiste pour la Beauté

Consultez-là pour tous les soins du visage et du corps.

485 rue Sainte-Catherine ouest.
Consultations gratuites. Up 3079 D

La Faiblesse chez la Femme



Parmi les causes de faiblesse chez la femme, les pertes blanches figurent en premier rang et, malheureusement, un grand nombre de femmes et de jeunes filles négligent cet avertissement de la nature et attendent pour se traiter que leur santé soit compromise ; ce sont des maux de tête, des troubles d'estomac, des dérangements d'intestins, des palpitations de coeur, de la pâleur, de l'amaigrissement. Le caractère change, on devient impatiente, irritable, mélancolique. Le sang est appauvri et les organes de la femme sont exposés à une foule de désordres graves : ulcérations, tumeurs, cancers, etc. Et dans ces tristes conditions, quelle santé pourrez-vous, jeunes femmes, donner à vos enfants ? C'est là que vous apprécierez comme il convient le bienfaisant et souverain remède LE BAUME DE FIGUES, qui seul vous rendra la santé et la vigueur compromises. Que l'expérience de milliers de femmes régénérées par ce remède unique vous encourage à vous soigner tout de suite.

Abcès -- Condamnée à l'Opération

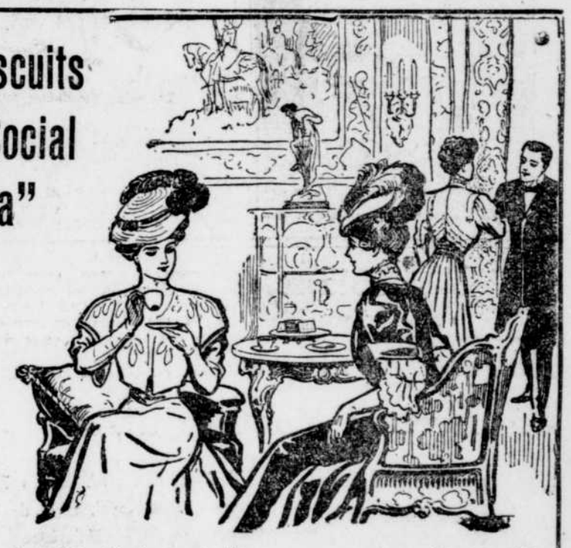
J'ai été pendant un an sous les soins des médecins manufacturiers de pilules de couleurs. Il va sans dire que si l'on m'a traitée inutilement, cela n'a pas été gratuitement. Si l'argent que j'ai dépensé était par caprice et non par maladie, j'aurais pu très certainement placer ailleurs le surplus de mes finances et avoir plus d'avantages. Mes troubles étaient dus à un accouchement qui a été l'oeuvre du médecin, et, après cette époque, il m'a traitée assez longtemps pour m'apercevoir qu'il ne connaissait rien à ce que je souffrais ou encore mieux ne pouvait rien faire soit pour atténuer ou me faire surmonter mes douleurs, et il me pressait d'avoir recours à l'Hôtel-Dieu de Québec pour y subir une opération et c'était tout ce qu'il pouvait me suggérer de mieux. Voyant les résultats qui se produisent pour le pire généralement après le retour, je dirai, de ce voyage au gîbet, ce n'était guère encourageant pour moi de consentir à aller me faire claailler et cela inutilement. Une dame Wilfrid Renaud, de Québec, vint dans ma paroisse visiter quelques membres de sa famille qui se trouve à demeurer non loin de ma résidence, et vint me visiter comme amie. Me voyant dans un état aussi pitoyable elle me dit qu'elle ne pouvait croire que je n'avais pas encore découvert plus tôt la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes, qui lui avait sauvé la vie ainsi qu'à plusieurs centaines d'autres. Immédiatement mon mari alla à Québec et fut heureux de rencontrer quelqu'un pouvant m'assurer la guérison pour l'abcès que j'avais dans le côté, sans avoir à subir aucune opération. J'ai donc raison de condamner de toutes mes forces ces manufacturiers de pilules ainsi que tous les médecins qui m'ont soignée et qui n'ont eu qu'à m'envoyer leurs comptes que, naturellement, j'ai eu à payer. Ma conscience m'oblige à proclamer les avantages de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes, de laquelle nous sommes certains d'être bien accueillies et surtout d'être comprises quant à la nature des maladies dont nous souffrons et obtenir des remèdes propres à nos maux. — Madame BOISSONNAULT, Saint-Tite des Caps, comté Montmorency, P. Q.

Demandez une brochure GRATUITE à Madame Gaspard Dion, gérante générale de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes, 696 rue Saint-Vallier, Saint-Sauveur, Québec.

Un Merveilleux Remède

ORANGE LILY guérit tous les jours les cas les plus opiniâtres de maladies féminines. Déplacements, leucorrhée, suppression de périodes ou périodes douloureuses, etc., etc., tout cela est soulagé dès le début par l'usage de ce remède, et un traitement de quelques semaines ou de quelques mois accomplit une guérison complète. Ce remède est une préparation scientifique, certaine, basée sur les découvertes de l'asteur et de Lister. C'est un traitement consistant en applications, c'est-à-dire qu'il ne se prend pas à l'intérieur, mais s'applique directement sur les parties affectées et agit avec toute la sûreté des lois connues de l'action chimique. Comme il vient en contact direct avec les parties malades, ses propriétés antiseptiques et créatrices de nerfs ne sauraient faire autrement que d'avoir une influence bienfaisante. Je reçois de 10 à 50 lettres par jour, relatant le bien et les guérisons qu'il effectue ; et je suis si certain qu'il accomplira ce qu'il est censé faire, que j'en enverrai absolument gratuitement, une boîte de 35 cents à chaque femme malade qui en fera la demande. Prix : $1.00 la boîte, ce qui suffit pour un mois de traitement. Adressez, incluant un timbre, à Mme F. I. CURRAH, WINDSOR, ONT. 23,30,6,13Ak

Biscuits "Social Tea"



La chic, légère et belle apparence de ce biscuit élégamment tourné en fait le choix de toutes les dames qui sont renommées pour leurs thés d'après-midi.

Le "Social Tea" est un biscuit délicieusement croustillant, plus riche et plus fourni en crème que notre populaire " Tourist ". 60 biscuits à la livre.

Nous en faisons des centaines de variétés dont voici quelques-unes :

SOCIAL TEA — BANANA FINGER — LEAFLETS
BANQUET — ROYAL TEA — PETIT LOUIS
CACAO — CAFE NOIR — LEMON ICES

McCormick's Biscuits

LONDON, MONTREAL, OTTAWA KINGSTON, HAMILTON, WINNIPEG, CALGARY.

VOS ENFANTS souffrent-ils de MANQUE DE SOMMEIL, de COLIQUES, de DIARRHEE ?

Donnez-leur une dose de l'excellent

Sirop du Dr Coderre
POUR LES ENFANTS

qui vous rendra aussi d'inappréciables services pendant la redoutable période de la DENTITION. Vous en frotterez doucement les gencives enflammées, la douleur s'apaisera rapidement.

25 cents la bouteille chez les marchands ou par la malle.

Exigez la signature du Dr Coderre en encre rouge.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal, Canada.
A

LE SIROP DE LA MÈRE SEIGEL

AIDE LA DIGESTION.

En Vente Partout.
Prix 60 cts. la bouteille.
A. J. WHITE ET CIE., LTD., Montreal.

POUR L'ETE

Il n'est rien de plus agréable à la campagne, que d'avoir un phonographe Pathé; en vente à la Cie J. A. Hurteau, ltée, angle St Denis et Ste Catherine. Il vous procure à la maison la plus belle musique, vous fait entendre les plus grands artistes de l'univers. 175-2

DISCOURS DE L'HONORABLE M. N.-A. BELCOURT

Sur le projet du canal de la Baie Georgienne

suite.

Le débouché naturel de toute la fertile région située à l'Est du Mississipi, et dont les grands lacs reçoivent les eaux est sans doute le Saint-Laurent et la suprématie commerciale de cette immense zone, qui prend une extension proportionnée à l'immensité du fleuve, devra nécessairement passer par cette voie. Aucune voie ouverte par la main de l'homme ne peut suffire à l'écoulement du commerce gigantesque qui incessamment s'accroît à l'Ouest du lac Michigan et qui nous forcera, nous, Canadiens, à nous lancer dans des entreprises plus hardies que toutes celles dans lesquelles nous nous sommes engagés jusqu'à présents. Le Canada est traversé par la route qui conduit de l'extrême Ouest au littoral de l'Atlantique, et sur quelque partie de notre territoire la grande vague du trafic occidental devra se dérouler sans repos et sans trêve.

J'ai une autre citation à faire du "Herald" de New York. La voici:

LES LEVEES HYDROGRAPHIQUES DE LA BAIE GEORGIENNE.

Le gouvernement canadien a si bien compris les avantages économiques et la praticabilité du canal de la baie Georgienne et de l'Ottawa que ce n'est un secret pour personne qu'il construira lui-même ce canal et qu'il fera, à ce sujet, des arrangements avec les porteurs de la charte actuels. Les levés détaillées et définitives de la première division du canal du lac Huron, par la voie de la rivière aux Français, à North Bay, sur le lac Nipissing, ont été exécutées avec diligence et seront terminées sous peu. La rapide colonisation du Canada occidental et la construction du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique ne peuvent que hâter la construction de la nouvelle voie nautique du Canada. La production des céréales dans la région des prairies se développe à pas de géant. Il est à craindre qu'on ne puisse donner assez rapidement un débouché à ces céréales. Il est inutile d'agrandir le ratissoire, si l'on n'agrandit pas le dégorgeoir comme on dit vulgairement et les autorités qui s'efforcent de prévenir l'engorgement qu'on redoute à ce sujet méritent les plus grands éloges. L'entreprise en question, qui servira à favoriser le transport par eau, aura pour effet de produire des forces hydrauliques énormes tout le long de cette voie, qui traverse une région si riche en ressources naturelles, aura pour effet, dis-je, de créer une situation industrielle sans rivale.

M. Jas. H. Hill, relativement à cette voie fluviale, a dit, entre autres choses:

La nature a tout fait pour vous doter lorsqu'elle s'est servie pour diviser le continent, du Saint-Laurent, de l'Ottawa et des grands lacs. Vous devez maintenant faire votre part en utilisant maintenant cette grande voie naturelle. Il serait facile d'ouvrir une voie nautique profonde de vingt-quatre pieds, entre Québec et Montréal et la tête du lac Supérieur. Une fois cette voie achevée, vous pourriez expédier tout votre blé de la tête du lac Supérieur à Québec à raison de trois sous par boisseau. En payant, pour son expédition des prairies aux lacs six ou sept sous par boisseau, on le transporterait à Liverpool à un prix on ne peut plus réduit.

M. Hill, parlant devant le "Canadian Club," à Ottawa, il y a environ deux ans, a exprimé à peu près la même opinion: mais je ne retiendra pas plus longtemps l'attention de la Chambre, en lui faisant connaître cette opinion.

Voyons maintenant ce que le canal Erié a fait pour l'état du New York. J'ai entendu exprimer l'opinion, appuyée sur une bonne autorité, qu'il a versé dans le trésor de l'état du New York, vingt millions de plus que sa construction n'a coûté. $350,000,000 ont été payés pour fret dans l'état du New York. Des villages et des villes ont été construits le long de ce canal. Il a fait plus que toute autre chose pour rendre le port de New York, le port le plus important du continent. Si ce petit canal, le fossé de l'Erié, comme on l'a appelé, a donné de pareils résultats, ne songeons-nous pas à ce que fera cette magnifique voie fluviale pour le Canada, pour l'Ontario septentrionale, et pour le Québec, relativement à l'exportation de nos produits industriels et relativement à nos ports naturels. Parfois des hommes de la partie occidentale de la province de l'Ontario expriment leurs vues au sujet du canal de la baie Georgienne. Nous savons, que dans la ville de Toronto, par exemple, de projet n'a pas été chaleureusement accueilli, de même que dans plusieurs endroits situés le long des canaux du Saint-Laurent; mais je suis heureux de pouvoir citer ce qu'un des journaux de l'Ontario a dit à ce sujet. Voici comment s'est exprimé le "News" de Toronto:

Le problème peut être résolu par le Grand-Tronc-Pacifique mais cette solution ne se fera que plus tard. Dans l'intervalle, les grandes communications commerciales du Canada devront se faire par chemins de fer et par bateaux, et sous ce rapport la baie Georgienne offre des avantages pour le moins égaux à ceux de Buffalo. L'exportation du blé canadien ne peut que s'accroître, tandis que celle du blé américain diminue déjà. Conséquemment nous devons utiliser nos ports du lac Huron et de la baie Georgienne.

Cela aurait pour résultats de mettre fin aux plaintes incessantes qui sont faites relativement à l'encombrement du trafic sur les chemins de fer, sans compter que nous verrions de nouvelles villes surgir sur les rives du lac Huron et de la baie Georgienne. L'extension et le progrès de Buffalo ne se seraient pas accomplis autrement.

Mais le grand avantage qui résulterait surtout de l'ouverture de cette voie nautique, c'est que le temps pour le transport et la livraison du fret sera abrégé d'au mois 48 heures, peut-être de 72 heures, et que le coût de ce transport et de cette livraison sera de deux fois moindre qu'il ne l'est aujourd'hui. Permettez-moi de vous prouver cela. La distance entre Chicago et Buffalo par les lacs est de 900 milles. La distance entre Chicago, par la baie Georgienne et la rivière Ottawa, est de 905 milles. Le coût du transport du blé entre Chicago et Buffalo est d'un sou et demi; le coût du transport du blé entre Buffalo et New York est d'au moins trois sous et demi, peut-être de quatre sous; mais pour les fins de l'argumentation, je le fixerai à trois sous, ce qui portera ce coût à cinq sous, au moins, pour le transport entre les lacs et le littoral de la mer. Quel serait ce coût par le canal projeté? Le coût du transport du blé entre les lacs et Montréal serait d'un sou et demi par boisseau. J'ai raison de dire que le prix du transport du blé des lacs à Montréal serait deux fois moins élevé qu'il le serait par la route des Etats-Unis. A mon avis, c'est la plus forte raison qu'on puisse invoquer en faveur de la construction du canal dont il s'agit. C'est, à mon sens, une raison que l'on ne peut combattre, et qui seule justifierait la grande dépense que comporte la construction de ce canal, qui, je le suppose, serait ouvert gratuitement à la navigation. Si une compagnie construisait ce canal, sans que le trésor national payât un seul sou pour sa construction, et si elle percevait des péages, nous pourrions encore transporter du blé, des lacs à Montréal, à un prix de moitié moins chère qu'il l'est aujourd'hui. Les péages que la compagnie percevrait ajouteraient au coût du transport un sou et demi. Nous pourrions transporter du blé, des lacs aux ports de mer canadiens, les péages compris, au coût de trois sous par boisseau, tandis qu'aujourd'hui il nous faut payer au moins quatre sous et demi pour le transporter de Buffalo aux ports de mer américains. Le coût du transport du blé serait donc deux fois moindre, si le gouvernement construisait le canal, et de 100 pour 100 si une compagnie le construisait. Si le transport à bon marché a quelque signification, et si l'expérience du passé n'est pas un leurre, qui osera prétendre, avec cette perspective devant lui, que le canal projeté ne constituera pas la plus grande et la plus importante ressource commerciale du Canada? Qui peut douter que l'énorme supériorité de cette voie sur celle de New York ne ferait pas dévier le trafic de la route qu'il suit à présent, et ne le ferait point passer des Etats-Unis au Canada? Y a-t-il un seul exportateur de Chicago, de Duluth ou de Milwaukee qui expédierait son blé de Buffalo et de New York, s'il pouvait l'expédier de Montréal pour un demi sou ou un quart de sou de moins par boisseau. Même un quart ou un huitième de sou de moins que ce qui est payé à présent suffirait pour détourner de sa voie actuelle le trafic des Etats-Unis, et je crois avoir sous la main une preuve concluante de mon assertion. Dans le mois de mars 1901, la maison Armour a écrit les lignes qui suivent:

Vous avez raison de croire que nous pensons qu'il suffirait que les taux de la nouvelle voie fussent réduits d'un huitième à un quart de sous sur les taux actuels, pour qu'une grande partie du trafic s'écoulât par cette voie — et le taux que vous mentionnez — 3 sous par boisseau pour le transport du blé de Chicago à Montréal serait un prix qui permettrait l'écoulement d'autant de trafic qu'elle pourrait recevoir, la ligne ferrée d'entier parcours de Buffalo ne pouvant lui faire de la concurrence à un pareil taux. Naturellement il faudrait qu'il fut entendu que les taux des navires océaniques entre Québec et Montréal resteraient les mêmes, comparés à ceux des bâtiments faisant le transport de New York et Boston.

Je pourrais citer plusieurs opinions du même genre pour établir qu'une légère réduction du coût du transport aurait pour effet de faire passer ce grand trafic sur notre territoire. Nous savons que le commerce n'a pas d'âme, qu'il ne se laisse pas guider par la sentimentalité. Armour et Cie, Swift et Cie, tous les grands expéditeurs de Duluth, de Chicago et de Milwaukee, n'expédieront pas leur blé et leurs autres produits par les voies des Etats-Unis s'ils peuvent les expédier à meilleur marché par les voies canadiennes ou toutes autres voies. Cette assertion est irréfutable.

J'aimerais à donner à la Chambre quelques chiffres pour lui faire connaître l'immensité du trafic sur les grands lacs. Qu'il me soit permis de rappeler à la Chambre que ce trafic provient d'une zone agricole et industrielle de plus de 2,000,000 de milles carrés, qu'habite une population de 25,000,000 et où il se récolte actuellement 300,000,000 de boisseaux de grain. Dans cette zone sont fabriqués les deux tiers du fer extrait des mines des Etats-Unis. En 1906, il est passé entre Détroit et les grands lacs 70,000,000 de tonnes de marchandises. 25,000 bâtiments ont passé à Détroit durant une saison de 230 jours. Il y est passé un bâtiment toutes les treize minutes, et 200 tonnes de marchandises par minute. En 1906, il est passé par le Sault Sainte-Marie, côtés américain et canadien, 51,751,080 tonnes de marchandises, transportées par 22,155 bateaux, et la valeur de ces marchandises a été évaluée à l'énorme somme $600,000,000. L'année suivante, en 1907, le trafic qui a passé par les canaux américains et canadiens au Sault-Sainte-Marie s'est élevé de 57,600,000 de tonnes à 58,217,214 tonnes. Il y est passé par le canal américain, en chiffres ronds, 45,000,000 de tonnes. Il est passé par le canal canadien six millions et demi de tonnes, formant le total que j'ai donné, soit environ cinquante-un millions de tonnes. Les honorables sénateurs voient la quantité des marchandises qui ont passé par canal canadien, comparée à celles qui ont passé par le canal américain. La comparaison est celle de un à sept, et je ne crois pas que les chiffres indiquent exactement ce qui s'est fait là, car il est connu que dans le canal américain il passe un nombre tellement plus grand de bâtiments, que dans le canal canadien que des bâtiments américains passent par celui-ci pour ne pas subir de retard. Comparez ces chiffres avec ceux qui s'appliquent aux canaux du Saint-Laurent. Il est passé par le Sault 51,000,000 de tonnes de fret, tandis que durant la même année, il n'en est passé que 1,700,00 par les canaux du Saint-Laurent, y compris non seulement le trafic qui vient des grands lacs mais aussi le commerce recueilli par ces bâtiments tout le long du Saint-Laurent et des lacs à l'est du Sault. Voyons la quantité de blé qui a été transportée en 1906. La quantité du blé transporté, par chemins de fer et bateaux, à Montréal, a été de 792,000 tonnes ou d'environ 25,000,000 de boisseaux. La même année, la quantité de blé transporté par rail et par eau à New-York, a 9,000,000 de boisseaux. A peu près la même proportion qu'on a observée pour le canal du Sault Sainte-Marie, c'est-à-dire la proportion d'un à six. Il est passé par les canaux du Saint-Laurent, 405,000 tonnes de blé, ou 13,500,000 boisseaux, tandis que par le petit canal-fossé de l'Erié il en est passé 295,000 ou près de 10,000,000 de boisseaux. Le trafic du canal Erié n'a été que d'un tiers moins élevé que celui de tous les canaux du Saint-Laurent. Nos trains de chemins de fer n'ont transporté qu'un sixième du blé qui a passé par les voies ferrées de l'Etat de New York. En 1906, plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont été expédiés de Port-Arthur et de Fort-William par chemins de fer et bateau, et cependant, sans parler des grandes quantités expédiées d'Ontario, moins de 25,000,000 de boisseaux (ou environ un tiers de cette quantité) furent transportés jusqu'à Montréal. Où a été transporté le résidu de ce blé? Il a été transporté à New York par les chemins de fer et les canaux américains. Les deux tiers de nos 70,000,000 de boisseaux sont passés par les voies américaines pour être exportés des ports des Etats Unis en Europe.

En 1906, la récolte de blé du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta a été d'un peu plus de cent millions de boisseaux. De cette quantité, 75 pour cent, comme je l'ai démontré, a été expédié au Canada, oriental, aux Etats-Unis et en Europe. Moins de 25,000,000 de boisseaux venus de toutes les parties du Canada, ont été transportés à Montréal, de sorte qu'en 1906, nous n'avons pas pu même transporter les deux tiers de notre blé destiné à l'exportation. Combien de temps cet état de choses va-t-il durer? Allons-nous permettre que les Américains transportent non seulement le trafic qui leur revient de droit, ou si nous allons leur permettre de transporter les deux tiers de notre blé d'exportation? Pour vous donner une idée du trafic en question, qu'il me suffise de rappeler à la Chambre que les deux tiers du trafic du fer de la nation américaine proviennent de la région des lacs. Notre nickel seul fournirait un immense trafic à ce canal. Il n'y a pas longtemps un expert des Etats-Unis a calculé que les dépôts de nickel de Sudbury contiennent 625,000,000 de tonnes de minerais, et de grandes découvertes ont été faites depuis ce temps-là. Il y a là une immense quantité de nickel dont une grande partie doit être transportée. Tout récemment une des plus riches mines de fer du continent de l'Amérique du Nord a été mise en exploitation, et je suis heureux de dire qu'elle se trouve au Canada. Autrefois, on a dit qu'il n'existait pas au Canada de riches dépôts de fer. Il a été prouvé par des essais qu'à la mine de fer de la montagne de l'Original, qui se trouve à 80 milles au nord de Key-Harbour, près de l'embouchure de la rivière aux Français, il y a exposées à la vue, 42,000,000 de tonnes de minerai, qui donnent une moyenne de 58 pour cent re fer par tonne.

Il s'agit d'une paroi de roc net de 150 pieds de haut, d'une masse de minerai noir qu'on a forée à une profondeur de 500 pieds. Sur une distance d'un demi-mille dans un sens et sur une distance d'un mille et demi dans l'autre, de pareilles parois émergent de la croute terrestre l'une après l'autre. Il a été prouvé, par des sondages faits au moyen du foret, qu'au-dessous d'une couche de sable qui se trouve du côté d'une colline, le minerai à une aussi grande valeur qu'il en a près de la surface. Tous les membres de l'Institut des ingénieurs de mines, qu'ont examiné, il y a trois mois, le dépôt de la Montagne de l'Original, ont admis que c'est un des plus riches et des plus considérables du monde entier. John W. Gates, de New York, est le président d'une compagnie qui possède de 4,700 acres de terrain, et qui expédiera, l'année prochaine, du charbon à Cleveland et à d'autres ports d'où se fait pareille expédition. Des préparatifs se font pour la fonte du fer à Toronto. De hauts fourneaux donneront de l'emploi à 15,000 hommes. Cette industrie métallurgique sera la plus importante que le Canada possède et favorisera on ne peut plus les mines de charbon de la Pennsylvanie.

Etant donnée l'immense quantité de fer qui sera expédié aux hauts fournaux, au moins 2,000,000 de tonnes de minerai passeront par cette voie de l'Ottawa, et ceci rapportera un cinquième de tout le coût de la construction et de l'entretien annuel du canal. Quand nous étudions les chiffres authentiques qui ont été donnés relativement à l'industrie du fer américain sur les rives des grands lacs, nous constatons que cette seule industrie fournirait un trafic suffisant pour justifier la construction du canal. J'aimerais à citer encore le témoignage que M. Wisner a donné devant la commission du transport, mais comme ce témoignage a été publié, je conseillerai aux honorables sénateurs d'en référer au rapport qui le contient. M. Wisner a calculé que si le canal était terminé aujourd'hui, il y passerait immédiatement un trafic de huit à dix millionsé destiné à Montréal. Le poids des marchandises transportées, à Montréal, en 1906, s'est élevé à moins de 800,000 tonnes. Aussi le canal de la baie Georgienne nous donnerait un trafic au moins dix fois plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui. Ces calculs, naturellement, sont basés sur le trafic qui se fait présentement; mais vu le progrès merveilleux qui se opère dans l'Ouest, il est évident que ces chiffres s'élèveront dans un prochain avenir, et que le trafic de l'Ouest y prendra des proportions énormes. Je voudrais dire un mot relativement aux avantages commerciaux qui résulteront indirectement de l'ouverture de cette voie fluviale. Naturellement, il est difficile de calculer en dollars et sous tous ces avantages-là. Il est difficile de dire exactement ce qui se fera d'ici à dix, douze ou vingt ans mais; il y a certains calculs que l'on peut faire sans crainte de se tromper. Comme je l'ai fait remarquer, le premier avantage commercial qui résultera directement de l'ouverture du canal de l'Ottawa sera la création d'immenses forces hydrauliques qui donneront un revenu annuel de près de $5,000,000. Mais ce canal aurait aussi pour effet d'augmenter la valeur des terrains avoisinants. On a calculé qu'il y a le long de cette voie nautique, plusieurs millions d'acres de terrain qui ne se vendent aujourd'hui que 50 sous par acre et qui se vendraient plus tard de huit à dix dollars par acre. et ce terrain est aussi fertile que les terrains de l'Ontario. A ce sujet, j'aimerais à citer l'opinion du "Railway and Shipping World." Je détache les lignes suivantes d'un article qui a paru dans cette publication, le 13 août 1908:

"L'augmentation de la valeur des terrains, vu qu'ils se trouveront sur une ligne principale de trafic, devrait suffire à rembourser la somme dépensée pour l'ouverture de cette voie.

"Des terres qui se vendraient à présent à cinquante sous par acre pourraient se vendre aussitôt à un prix dix fois plus élevé, au moins. Sturgeon Falls seul, qui est considéré comme un endroit d'où s'expédie beaucoup de bois de construction, passe pour posséder 2,000,000 de cordes de mélèse (épinette). Les expéditeurs de ce bois épargneraient de $1 à $2 par corde comme résultat direct de la construction du canal. Vers la tête du lac Témiscamingue et dans la direction du Nord, il y a une quantité inépuisable de bois qui pourrait être transporté par un tributaire de l'Ottawa. La fabrication de ce bois devrait nécessiter l'érection de plusieurs moulins. Les forces hydrauliques y abondent."

Un honorable membre de l'autre Chambre, un député qui y a siégé durant plusieurs années, qui a une grande expérience en la matière, a dit que l'argent qui serait épargné quant au droit de douane sur le charbon seul de la Nouvelle-Ecosse, qui trouverait un débouché dans l'intérieur du continent où l'on emploie presque exclusivement du charbon des Etats-Unis, suffirait à payer la moitié de l'intérêt du coût de la construction et de l'amélioration de la voie. Cela représenterait pour les propriétaires des mines de la Nouvelle-Ecosse, une somme de $2,500,000 par année. Si le canal était construit et si des forces hydrauliques y étaient créées, une grande partie des dépenses de l'expédition des mines et de la fonte des minerais serait économisée. Ces minerais pourraient être fondus près des usines et les frais de transport seraient presque nuls. On économiserait aussi de l'argent sur le transport du bois de construction. Ce bois pourrait être coupé et fabriqué sur place au moyen de l'énergie hydraulique produite sur différents points de la voie, au lieu d'être charrié ici. Cela activerait—la question est de la plus haute importance—cela activerait, dis-je, la construction des navires dans les ports des lacs. Il est avéré que les quatre cinquièmes du trafic et de l'exportation par les grands lacs sont entre les mains des Américains. Si nous avions notre canal et si nous pouvions transporter non seulement nos produits mais aussi les produits des Etats du Nord-Ouest, l'industrie du transport recevrait une grande impulsion. Mais si grands que soient ces avantages, si concluantes que soient ces raisons, il y en a une, qui, à mon avis, est plus concluante encore pour autoriser la construction immédiate de cette voie nautique. J'aurai exprimer l'opinion que cette construction est devenue une nécessité nationale absolue, non seulement pour notre progrès futur, mais encore pour faire face à nos besoins actuels. La construction du canal ne fera pas seulement baisser le prix du transport — comme le fait toujours le service des bateaux — le transport par eau étant cinq et même six fois moins dispendieux que celui par chemin de fer, mais il fournira le moyen que nous n'avons pas encore : celui de transporter les céréales du Nord-Ouest, sans compter le vaste trafic des grands lacs qui de droit revient au Canada. A moins que nous ne soyons prêts à renoncer aux avantages que nous avons de transporter notre blé et autres garins dont la culture s'accroît rapidement, sans parler du reste de notre trafic, à moins, dis-je, que nous ne soyons prêts à laisser nos voisins transporter nos produits, nous devons construire immédiatement ce canal. Nous ne devons pas oublier que le transport est une sorte de production. Les marchandises, par le fait qu'elles sont transportées, augmentent de valeur en proportion de ce que coûte leur transport. Vous ajoutez à la valeur de chaque boisseau de blé qui vient des endroits situés à l'ouest des lacs, six ou sept sous, et quand je dis que nous ne devrions pas permettre aux Américains de faire le transport de notre blé, je veux dire que nous ne devrions pas les laisser produire à notre place. Voyons ce qui se passe aujourd'hui dans l'Ouest. Nous avons dans les provinces des prairies de 5,000,000 d'acres de terre qui produisent du blé, qui produisent environ 100,000 de boisseaux de blé. En cinq ans, de 1900 à 1902, cette étendue de terrain produisant du blé a fait beaucoup plus que doubler. Il est probable qu'elle augmentera encore plus durant les cinq prochaines années, de sorte qu'en 1910 ou 1912 nous aurons une récolte d'au moins 300,000,000 de boisseaux de blé, sans parler des graine inférieurs. Au moins 75 pour cent de ce blé, c'est-à-dire 150,000,000 de boisseaux, devront être transportés à Montréal ou par delà l'Atlantique. Nous aurons à transporter au littoral de la mer une aussi grande quantité de garis inférieurs, soit 150,000,000 de boisseaux. Nous aurons donc, en 1910 ou 1912, près de 300,000,000 de boisseaux de céréales à transporter de l'ouest au littoral de la mer.

L'honorable M. FORGET : L'honorable sénateur veut-il dire que cela se fera en deux ans ?

L'honorable M. BELCOURT : Oui, en 1910 ou le plus tard en 1912. La moyenne a doublé depuis 1905. Nous pouvons avec raison calculer qu'en 1910 ou 1912, c'est-à-dire dans deux ou quatre ans, la production du blé dans le Nord-Ouest sera de 200,000,000 de boisseaux, dont 75 pour cent devra être transporté.

L'honorable M. POIRIER : Mais cette quantité ne sera pas toute exportée.

L'honorable M. BELCOURT : Non, mais elle devra être transportée jusqu'aux lacs et jusqu'à Montréal. Ce qui prouve cela, c'est qu'en 1906 nous avons récolté 100,000,000 de boisseaux de blé dont 75,000,000 ont été transportés à Fort-William et à Port-Arthur pour l'exportation. J'ai donc raison de dire que 75 pour cent du blé récolté dans le Nord-Ouest doit être expédié aux marchés de l'Est. Si le progrès qui s'est fait dans les cinq dernières années continue d'ici à deux ans, comme la chose est probable, nous aurons à transporter aux marchés de l'Est 300,000,000 de boisseaux de blé. Comment ce grain sera-t-il transporté ? Pourra-t-il être transporté sur les chemins de fer canadiens ? Pourrait-il être transporté par nos chemins de fer et nos canaux du Saint-Laurent ? Sera-t-il transporté par nos chemins de fer, même et leurs voies et leurs trains sont doublés ? Si le chemin de fer canadien du Pacifique double sa voie jusqu'à Fort-William, et si le Grand-Tronc-Pacifique, le Canadian Northern et d'autres chemins de fer avalent un matériel roulant de premier ordre, et si un chemin de fer était construit à la baie d'Hudson, pourraient-ils transporter les énormes quantités de blé qui sont récoltés dans l'Ouest ? Non, ils ne le pourraient pas.

L'honorable M. SULLIVAN : Combien de temps faudrait-il pour construire le canal de la baie Georgienne ?

L'honorable M. BELCOURT : Au moins cent ou huit ans. Quelle meilleure preuve puis-je donner à l'appui de mon assertion que les chiffres que j'ai cités ? Les chemins de fer et les canaux réunis n'ont pu, en 1906, transporter à Montréal pour la consommation locale et pour l'exportation, que 25,000,000 sur 70,000,000 de boisseaux, moins d'un douzième de la quantité qui leur a été transportée dans quelques années. Est-ce que les chemins de fer ou les canaux, ou les deux réunis, pourront transporter annuellement, d'ici à trois ou quatre ans, 300,000,0000 de boisseaux de blé quand ils n'ont pu transporter plus de 25,000,000 de boisseaux de la récolte de 1906 ? Toujours est-il qu'il y a aujourd'hui à Winnipeg une grande partie de la récolte de 1906 qui n'a pas encore été expédiée.

L'honorable M. SULLIVAN : Les Américains se plaignent que les Canadiens leur enlèvent leur trafic.

L'honorable M. BELCOURT : Ils font beaucoup de bruit pour rien. Nous leur enlevons bien peu de leur trafic. On dira peut-être que j'ai choisi une année exceptionnelle sur laquelle j'ai pu appuyer mes assertions : mais l'année 1906 a été très favorable. Elle a été la meilleure qu'ait connu le Canada sous ce rapport-là. L'augmentation du nombre de boisseaux transportés cette année-là par les canaux a été de plus de 2,000,000 de boisseaux et l'augmentation du nombre de boisseaux transportés sur les chemins de fer a été de près de 8,000,000 de boisseaux, de sorte qu'en 1906 les chemins de fer et les bateaux ont transporté 10,000,000 de boisseaux de plus qu'ils n'en avaient transporté avant et après ce temps-là. Je crois que nous pouvons donc affirmer qu'avant deux ans nous les chemins de fer réunis pourront difficilement transporter le blé à leurs terminus situés sur les bords des grands lacs, et qu'ils ne pourront en transporter qu'une faible partie au littoral de la mer. Il est passé par les canaux du Saint-Laurent, en 1906, malgré la suppression de leurs péages, moins de 15,000,000 de boisseaux destinés à l'exportation. Une faible partie de notre grain destiné à l'exportation a passé par ces canaux. Pourront-ils livrer passage à une quantité considérable des 300,000,000 de boisseaux que nous pourrons exporter en 1910, ou, au plus tard, en 1912 ? Je ferai remarquer, avec la plus grande confiance, qu'il n'y a qu'un moyen de résoudre le problème, qu'un seul moyen de faire face aux exigences nautiques de la rivière aux Français et de la rivière Ottawa, c'est de les creuser de manière à y permettre l'accès de bateaux d'un tirant de 22 pieds jusqu'aux grands lacs. Autrement, notre trafic continuera à suivre la voie qu'il suit à présent et qui se trouve en grande partie sur le territoire des Etats-Unis.

L'honorable M. CAMPBELL : Je crois que l'honorable sénateur a dit que 150,000,000 de boisseaux de blé ont été transportés à Buffalo. Combien en a-t-il exporté de boisseaux ?

L'honorable M. BELCOURT : Je ne puis le dire ; je n'ai pas ces chiffres-là sous la main. J'ai les chiffres pour 450,000,000 de boisseaux, ce qui représente environ 150,000,000 de boisseaux expédiés à New-York.

L'honorable M. CAMPBELL : Je crois que vous pouvez constater qu'une grande partie de ce blé n'a pas été exportée du tout.

L'honorable M. BELCOURT : Probablement. Quelques honoraires sénateurs semblent mettre en doute mon assertion tendant à dire que les chemins de fer ne pourront pas transporter tout le trafic. J'aimerais à citer quelques autorités, qui, à mon avis, les convaincraient à ce sujet. Je citerai d'abord sir Thomas Shaughessy. On dit dans le "Globe" de Toronto, du 19 janvier 1906, ce qu'il a dit à ce sujet :

A suivre sur la page 34

L'Importance a Demander le Porter XXX Molson

La même vieille Etiquette de Bon Porter, du temps de votre Grand-père.

Pratiquement parlant, tous ceux qui boivent du porter ou Stout agissent de la sorte parce qu'ils ont besoin d'un breuvage tonique nourrissant et fortifiant.

Le Porter XXX Molson est aussi fortifiant et hygiénique que tout autre porter étranger, et il est d'une pureté incontestable.

Il est fabriqué avec de l'orge canadien le plus choisi, malté dans le germoir Molson, avec de l'eau de puits artésien aussi claire que du cristal.

Le porter XXX Molson coûte tout aussi cher de fabrication, mais environ la moitié autant à celui qui le boit, que les porters importés et il les égale à tous les points de vue.

RAISON—Les porters importés ont à payer les droits et le fret.

Pour les femmes délicates, les invalides et les convalescentes relevant de maladies déprimantes, il n'y a rien de meilleur que le

PORTER XXX DE MOLSON

30, 3 x

Leblanc & Girard

Cinquième Magasin Semi-ready

Avenue Mont-Royal, Coin Cadieux

Leblanc & Girard, du No 741 de l'avenue Mont-Royal, angle de la rue Cadieux, se sont assuré l'agence du Semi-ready Tailoring dans leur quartier.

Ils offriront un beau choix d'habits Semi-ready assortis, avec les 230 échantillons de tissus en belle laine dont on fait des complets sur commande en quatre jours.

C'est le cinquième Semi-ready établi dans la cité de Montréal, ce qui fait 49 magasins Semi-ready dans la province de Québec et 189 dans tout le Canada.

Le Semi-ready Tailoring, grâce à son excellent ouvrage et à la confiance qu'inspirent ses marchandises, à marché à pas de géant depuis quelques années.

Nous offrons pour cet été des complets d'une grande valeur à $15, ainsi qu'à $18 et $20, aussi bons que ceux de $25. Quand on voit l'étiquette du Semi-ready, on est sûr que l'habit vaut le prix qu'on en demande,

Habits "Semi-ready"

AGENCES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC :

MONTREAL:
237 rue Saint-Jacques.
505 rue Sainte-Catherine Ouest.
631 rue Sainte-Catherine Est.
345 rue Dorchester Ouest.
741 avenue Mont-Royal.

Québec: Faguy, Lépinay et Frère.
Chicoutimi: Lemieux et Carrier.
Louiseville: A. G. Gravel.
Grand'Mère: Roy et Nicolle.
Montmagny: J. C. Lisiois.
Henryville: E. L. Tremblay.
Beauceville: P. F. Renault.
Mount Rolland: J. O. Proteau.
Rapide de l'Original: E. Sabourin.
Joliette: J. A. C. Labrèche.
Roberval: A. DuTremblay.
Trois-Rivières: Panneton et Frère.
Shawinigan Falls: P. Rhéault.
Lac Mégantic: J. D. René.
Rivière du Loup: A. E. Thivierge.
Valleyfield: Union Dry Goods Co.
Thetford Mines: Jos. Demers.
Windsor Mills: Provencher Frère.
Coaticook: C. A. Fox.
Malbaie: M. Feron.
Saint-Paulin: J. A. Desmarais.
Saint-Jean: H. L. Dubois et Cie.
Saint-Tite: J. U. Trudel.
Saint-Raymond: B. Bourassa.
Saint-Stanislas: Charles Marchand.
Sainte-Thècle: J. G. Audy.
Saint-Jérôme: J. D. Guay.
Sainte-Agathe: W. M. Barclay.
Sainte-Ursule: J. O. Lessard.
Saint-Anselme: A. McGoogan.
Bedford: A. Bélanger.
Covansville: E. Goyette.
Saint-Hyacinthe: G. H. Bergeron.
Rimouski: Couillard Fils & Cie.
Sainte-Flavie: A. C. Landry.
Sainte-Marie: F. Morency.
Black Lake: Au Bon Marché.
Magog: B. E. Goyette.
Victoriaville: Saint-Laurent et Frère.
Nicolet: H. H. Houde.
Danville: T. W. Gibson.
Sainte-Anne de la Pérade: J. T. Saint-Cyr.
Waterloo: E. Pinsonneault.
Saint-Sévérin : G. O. Trépanier.

Chemise-Habit

Le devant ouvert du haut en bas.
Se met ou s'ôte comme un habit.
Le devant sied mieux et ne peut se chiffonner.
Pour hommes d'affaires ou pour soirées.
Couleurs fixes dans les patrons les plus nouveaux, ou blanc uni.
Ne coûte pas plus que l'ancienne espèce désagréable. 201F

Fabricants, Berlin, Canada.

SELLES -- SELLES -- SELLES

SELLES ET ACCESSOIRES,
SI VOUS ETES AMATEUR,
l'immense assortiment que nous fabriquons vous intéressera. De plus nous importons et manufacturons
SELLES ANGLAISES IMPORTEES POUR HOMMES OU FEMMES
Selles Américaines, Mexicaines, etc. Selles pour Ponies, etc.
Demandez nos prix et notre nouveau catalogue illustré.

Lamontagne Limitée. Près de la rue McGILL.
BLOC BALMORAL
RUE NOTRE DAME OUEST. MONTREAL, Can.

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR. JOSEPH COMTOIS

Vous guérira infailliblement du
RHUMATISME
Prix de la Bouteille $2.50
Pour vous convaincre de son efficacité, nous vous enverrons, sur réception de 15 centins, un échantillon suffisant de ce remède unique pour l'essayer. Circulaire gratuite envoyée sur demande.
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.
Consultations à domicile ou par correspondance.
Dr Joseph Comtois, Spécialiste, 1636 Saint-Jacques, Montréal. 175—2 A

RIRE ET PLEURER

Un à-peu-près de discours électoral se rapprochant à s'y méprendre de ceux que l'on entend sérieusement.

"Une liste, sur laquelle apparaissent plus de 2,000 signatures, a été remise à M. Jean L'Urne, et les requérants le prient humblement de se porter candidat dans la circonscription de Barbe-à-Poux."

Cette petite note paraît dans le "Moniteur Vigilant", trois semaines avant les élections.

'M. l'Urne, donnera sa réponse demain", lit-on dans l'édition suivante.

Soudain, la circonscription de Barbe-à-Poux apprend avec dépit que M. l'Urne est gravement malade, mais qu'il ne se retire pas de la lutte.

Le candidat veut simplement être seul pour écrire son discours: c'est là toute sa maladie.

Le soir, quand il est bien solitaire, il se met à son bureau, se je-sais-toute le doigt sur la tempe gauche et interroge son âme.

—Voyons qu'est-ce que je leur dirais bien... voilà.

Messieurs les électeurs, de la belle division de Barbe-à-Poux. —

Ca, ça pose bien le début.

M. L'Urne hésite, sa plume trace des arabesques sur une feuille volante.

"Electeurs de Barbe-à-Poux, dans la circonstance actuelle du moment... présent de tout de suite.... je sens... je sens....

—Allons mais qu'est-ce que je sens ?

Son imagination s'ouvre, mais le mot ne vient pas et la plume folâtre fait naître sur la feuille voisine, des petits cochons à la queue vrillée, des bonhommes, des figures géométriques: tous dessins naifs que la main exécute quant l'esprit vagabonde ailleurs.

M. L'Urne se ressaisit.

"Electeurs, je sens que Barbe-à-Poux a présentement besoin d'un coeur de patriote, où la charrue, les bons chemins, la terre libre au colon libre, l'industrie laitière et l'abolition des chemins à barrière aient leur place.... Electeurs de Barbe-à-Poux, ça c'est moi! me v'là! ça y est!""

Le candidat sent son cerveau bouillonner, et les pensées tumultueuses s'agitent, se pressent pour sortir.

Mais le vocabulaire refuse ses mots, la syntaxe tend ses pièges, la rhétorique hésite à offrir une toilette décente aux nouveaux-nés qui n'osent s'aventurer nus hors du "logis de la folle."

"Electeurs, vous me demandez ; vous voulez que je me présente contre M. Bidou Bidon! Eh bien! vous allez vous bidonner parce que je vais lui passer les beignes.

"Vous voyez que mon programme est clair!"

Heureux d'avoir trouvé cette phrase courageuse, M. L'Urne réfléchit de nouveau.

Son esprit s'exalte, car la main distraite augmente sur le feuillet d'à côté, le troupeau naif de cochons trop élémentaires.

Voilà qu'un boeuf, aux pattes en chevrons, surgit.

De sa main gauche, M. L'Urne gratte les rares végétations capillaires de sa bille en ébullition et de l'autre il sème le papier de minuscules cancrelats.

—Eh ! misère ! que j'en arrache donc ! j'vais leur lâcher une poignée de chiffres, maintenant. Ça l'air renseigné, et puis il n'y en a pas deux qui comprendront.

"Electeurs de Barbe-à-Poux, sous le régime des rosses, on a dépensé $5,000,000 inutilement, on a "opéré" la dette ; on a tellement mouillé le "stock" de la Province qu'aujourd'hui on a une dette flottante."

Cette fois, la plume, par esprit de suite, dessina sur le papier, des gondoles étranges, des poissons le ventre en l'air sur de gros traits d'encre simulant des ondines pacifiques.

"Messieurs les électeurs de Barbe-à-Poux, vous avez connu mon père, mère....

—Au fait, mais je l'ai même pas connue ma mère ! Mon père ?... mais il est à l'asile. Heureusement, ils ne le savent pas.

—Bah ! j'vais l'faire mourir en 37-38. En période électorale, tout candidat qui se respecte a un ancêtre qui est mort en 37-38.

Il songe qu'on peut découvrir son stratagème, et d'une main distraite, il fait une longue traînée de zéros sur le papier.

Le moment est grave, M. L'Urne approfondit toujours.

Il bondit tout à coup. Il a eureké.

"Messieurs les électeurs, aussi vrai que je m'appel l'Urne, je battrai M. Bidon ! Ayez confiance en l'Urne, c'est-à-dire en moi, et que le 8 juin prochain, vous déposiez non seulement, votre confiance, mais aussi votre bulletin dans l'Urne."

Après ce substantiel calembour, M. l'Urne, l'âme heureuse, le cerveau apaisé, rassembla son troupeau, ses gondoles et ses zéros, froissa le tout et le jeta dans la cheminée.

—Bah ! après tout, je suis bien bête de tant me décarcasser ; je me contenterai de les "emplir".

Ernest Lapointe

LE PARLEMENT FÉDÉRAL

Tribune des Journalistes, 30 — La gauche continue sa campagne d'obstruction, avec plus de vigueur que jamais, et le gouvernement a jugé à propos de tenir les oppositionnistes en haleine, en les forçant à siéger trois fois par jour, à partir de mardi prochain. L'inauguration des séances du matin est généralement un symptôme infaillible de la fin prochaine de la session ; mais, cette fois, les oppositionnistes déclarent ouvertement que rien ne peut changer leur détermination de refuser leur concours pour la votation des crédits, avant que le gouvernement retire son projet d'amendement de la loi électorale.

M. Borden se plaint de ce que le premier ministre refuse de prendre une position tranchée sur ce chapitre D'après le chef de l'opposition, Sir Wilfrid Laurier lui aurait fait des avancés, promettant de rayer l'article premier du bill auquel la gauche s'oppose, in toto, et de le remplacer par un autre qui aurait été acceptable par l'opposition. Quinze jours se sont écoulés depuis, et la situation est encore dans le statu quo. Il est évident, ajoute M. Borden, que le premier ministre veut gagner du temps, et attendre le résultat des élections provinciales d'Ontario et de Québec avant de prendre une décision. L'opposition refuse de se laisser berner d'une telle façon et elle ne permettra plus la votation d'un seul centin des crédits nécessaires pour l'administration du service civil.

Hier, M. Fowler a repris le débat sur la question soulevée, mercredi, par M. Foster, au sujet de cette compagnie de service frigorifique de la Nouvelle-Ecosse, dans laquelle, d'après M. Foster, sir Frederick Borden est intéressé.

Nous avons publié, hier, le démenti du ministre de la milice aux accusations de M. Foster. Ce dernier, le "Hansard", de mercredi en mains, a protesté contre certaines paroles prononcées par Sir Frederick, mercredi dernier. Le "Hansard" prête au ministre, une déclaration accusant directement M. Foster d'avoir tripoté l'argent de l'ordre des Forestiers Indépendants et d'en avoir empoché une partie.

M. Foster, rouge de colère, exige une rétractation immédiate.

Sir Frederick Borden déclare qu'il a été mal compris par les rapporteurs des débats ou bien il s'est mal exprimé, car ce n'est pas absolument ce qu'il a dit l'autre jour. Il avait dit que, en effet, M. Foster a fait du tripotage mais ce n'est pas exactement les fonds des Forestiers qu'il a empochés : il a profité de sa double position d'administrateur de cet argent pour le prêter à la compagnie Union Trust dont il était un des principaux intéressés, et il s'est payé une grasse commission. En d'autres termes, il n'a pas empoché tout le capital, D'ailleurs, ajoute le ministre de la milice, M. Aylesworth a déjà fait des déclarations analogues, l'an dernier, lors du débat sur le rapport de la commission des assurances, et M. Foster avait alors l'épiderme moins sensible qu'aujourd'hui, puisqu'il n'a pas demandé une rétractation.

M. Foster interrompit Sir Frederick, lui faisant remarquer qu'il ne s'agit pas en ce moment de ce que M. Aylesworth a pu dire, l'an dernier, et il insiste pour obtenir une rétractation.

L'incident fut clos brusquement, sans résultat, par M. Fowler, qui prit la parole et parla pendant deux heures sur une toute autre question. Ainsi, l'accusation infamante portée contre M. Foster, l'an dernier, et répétée, cette année, restera dans nos annales parlementaires.

M. Fowler n'a fait que répéter ce que M. Foster a dit, mercredi, contre le ministre de la Milice, par rapport à ses prétendues relations avec cette compagnie dont il est question plus haut. Suivant son habitude, il s'est servi d'expressions non parlementaires pour attaquer la conduite générale de sir Frederick Borden, l'administration de son département et de ses affaires personnelles. Il fut rappelé à l'ordre plusieurs fois.

MM. Porter et Lennox, deux autres tories, parlèrent aussi sur le même sujet; bref, l'opposition demande sommairement la tête du ministre de la Milice, sans avoir jamais rien prouvé de répréhensible contre lui et malgré le démenti de l'accusé. M. Lennox termina son discours par une motion renfermant une déclaration générale à l'effet qu'aucun ministre de la couronne ne doit être intéressé dans une compagnie commerciale quelconque qui fait des affaires avec le gouvernement.

Le premier ministre déclare qu'il n'a aucune objection à cette motion, laquelle n'est que la confirmation d'un des principaux articles de loi de l'indépendance du parlement. Cette démarche est bien inutile en ce moment; mais, puisque l'opposition veut faire de l'obstruction, autant la faire en demandant au parlement de confirmer les lois existantes.

M. Foster a fait une grimace lorsque son ami fit cette motion qui n'était pas de son goût, mais il fut forcé de l'accepter et l'affaire se termina sur les petites heures du matin.

× × ×

Tel que prévu, le colonel Sam. Hughes a profité de la première occasion pour relever la demande de M. Bergeron au sujet de l'affaire de la carabine Ross. Lors du débat provoqué par M. Worthington sur cette question, le colonel Hughes déclara que le député de Beauharnois lui avait fait part que s'il (Hughes) insistait pour défendre la carabine Ross, c'est qu'il était intéressé dans la compagnie Ross, et que M. Worthington avait des preuves contre M. Hughes.

M. Bergeron déclara, l'autre jour, que jamais il n'a parlé de cela à M. Hughes, et hier, M. Hughes réitéra ses déclarations et il pria M. Bergeron de se rétracter.

M. Bergeron refusa, et M. Worthington lui-même déclara qu'il n'a jamais parlé de cela à M. Bergeron. Ce différend entre les députés oppositionnistes, fut référé au président de la Chambre, qui dit qu'il ne pouvait le régler en aucune façon.

× × ×

M. Foster reprocha au ministre des finances d'avoir été la cause indirecte de la déconfiture de la banque de Saint-Jean d'Iberville. Il aurait dû s'occuper de cette banque, lors du dernier rapport sur les banques.

M. Fielding repoussa cette étrange attaque, et il ajouta que quoique la situation soit grave, le temps n'est pas venu pour le gouvernement de s'occuper des affaires de cette banque. Il y aura enquête, en temps et lieu.

× × ×

Le chef de l'opposition se plaint de nouveau, au nom de M. Rodolphe Forget, de ce que le SS. "Champlain", de la flotte canadienne, est utilisé pour le bénéfice du candidat libéral dans Charlevoix, durant la présente campagne électorale provinciale.

Le premier ministre répondit que le commandant du SS. "Champlain" a ordre de faire le service entre la Malbaie et la rivière Ouelle, sans s'occuper de la couleur politique des passagers.

BLAISE.

DANS SAINT-ANTOINE

M. J. M. M. McDuff, candidat libéral dans la division St Antoine, adresse aux électeurs la lettre suivante:

Montréal, 27 mai -1908.

Aux électeurs du district électoral de Montréal, division No 5,

Messieurs,

A la demande d'un grand nombre de citoyens influents, j'ai consenti à être candidat à l'élection que vous allez faire d'un représentant à l'Assemblée Législative de la province de Québec.

Si je suis élu, je supporterai du mieux que je pourrai, l'hon. Lomer Gouin et son gouvernement.

Sous le régime actuel, la province de Québec a fait de grands progrès. Les finances de la province ont été administrées avec soin, les dépenses ont été bien contrôlées et les revenus ont couvert tous les frais. On n'a pas fait de nouvel emprunt, mais au contraire la dette publique a diminué.

Des mesures ont été adoptées pour encourager l'immigration et pour améliorer d'état des colons qui sont déjà établis ici. De nouvelles routes ont été ouvertes; celles qui existaient déjà ont été améliorées de sorte que le domaine public s'ouvre de plus en plus à la colonisation et acquiert par conséquent plus de valeur.

L'hon. M. Gouin et ses ministres ont pris des mesures énergiques pour obtenir du gouvernement fédéral le réajustement des subsides provinciaux; ils ont réussi à obtenir une augmentation très substantielle de la somme que recevait auparavant la province de Québec. De cette augmentation des subsides ils ont mis de côté une forte partie qui doit être consacrée à l'amélioration de notre système d'instruction publique.

J. M. M. Duff, candidat libéral dans la division Saint-Antoine.

On a pris cette question en très sérieuse considération.

Les instituteurs sont plus libéralement rémunérés; les écoles publiques sont mieux outillées; on a aussi pourvu à l'élévation du niveau des hautes études techniques.

De grands avantages sont aussi à la portée de tous ceux qui désirent améliorer leur position agricole; la culture en deviendra nécessairement plus agréable et plus profitable.

Des mesures ont été prises pour le bien-être de tous les ouvriers.

Dans ces circonstances, c'est le devoir politique de tout le monde de supporter un gouvernement qui a tant fait et dont le désir et la volonté s'inspirent si évidemment des meilleurs motifs.

C'est pour moi un grand honneur que d'être appelé à prendre ma part de cette bonne oeuvre. Et si j'ai le grand honneur d'être élu pour vous représenter, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour aider à l'oeuvre qui a été si sagement commencée:

Espérant obtenir la grande majorité de vos votes le 8 juin 1908, je vous prie, messieurs de me croire,

Votre dévoué serviteur.

J. M. M. McDUFF.

LE CANADA AUX ETATS-UNIS

PROVIDENCE, R. I.

Petites nouvelles

Providence, R. I., 29. — L'église St Charles vient de subir d'importantes réparations en fait de peinture, de décoration, etc., sous la direction de M. Alfred Vachon, de cette place. Le tout fait honneur à notre belle paroisse et à la générosité des paroissiens.

—Mme Jos. Lachance, avenue Huntington, est allée assister aux funérailles de sa mère Mme Boillard, décédée le 26 dernier à Sherbrooke, P.Q.

—Le mois de juin est le dernier mois pour faire enregistrer son nom sur les listes électorales; il est très important d'y penser si vous voulez voter à l'automne.

LAWRENCE, MASS.

Charmante réunion

Lawrence, Mass., 29. — Une charmante réunion de famille a eu lieu chez M. Arthur Jean, 374 rue Market. C'étaient messieurs Joseph Jean, de Fall River, Zéphyr Jean, de Conway, N. H., Adélard et Auguste, de Lawrence. Ces messieurs n'avaient pas eu de réunion semblable depuis quinze ans. Il y eut chant et musique et des rafraîchissements furent servis.

Réception

Une belle soirée avait lieu ces jours passés chez Mlle H. Desroches, de la rue Lowell. Parmi les personnes présentes se trouvaient mesdemoiselles Lena et Eva Marcoux, Céline Vachon, Lydia Michaud, Lena Guilmet, Anna Cyr, Yvonne Vallée, Mary Beaudry, Elise Valcourt, Mary Ouellette et Rose Kimball, et MM. Louis Trudel, Tony Marcoux, Alex. Boulé, Arthur Parent, John Tellier, Wilfred Beaudry, Joseph Marseno et Adélard Parent.

WORCESTER, MASS.

Le whist

Worcester, Mass., 29. — Les dames de Ste Anne de la paroisse St Joseph, ont eu un très joli succès à leur soirée donnée dans la salle paroissiale. Les gagnants ont été: prix spécial, statue de St Antoine, Léon Laroche; 1er prix des dames, Mme Thomas Kane, $2.50 en or; 2e, Mlle Alida Jodoin; 3e, Mlle Maud Beaudette; 4e, Mme Henry Provost; consolation, Mme Henry Billings.

Hommes: 1er prix, $2.50 en or, Rév. Joseph C. Allard; 2e, Napoléon Ménard; 3e, Arthur Roy ; 4e, Emile Blanchard; 5e, Napoléon P. Plamondon; consolation, Arthur Brodeur.

Comité d'organisation: Mme Alfred Brodeur, présidente; Mme Joseph Cyrille Duff, Mme Gélas Benoit, Mme Isaie Dubois, Mme Charles Phaneuf, Mme Pierre Gendron et Mme Ulric Angers.

Gravement blessés

Le major E. T. Raymond et sa cousine, Mlle C. W. Raymond ont été gravement blessés dans une promenade en voiture qu'ils faisaient mardi soir, le cheval ayant pris peur, le faux bond que fit l'animal imprima une violente secousse à la voiture et les deux occupants furent lancés sur la chaussée. L'accident est arrivé rue Severe.

Voleurs en travail

La police s'occupe à éclaircir le mystère qui entoure deux vols assez considérables de montre en or et d'argent, qui ont été commis chez MM. A. J. Bousquet et Dr S. W. Reid.

LEOMINSTER, MASS.

Leominster, Mass., 29 — Samedi le 30, va être jour de chômage pour tout le public de Leominster, et on est à se préparer pour fêter ce grand jour et commémorer le souvenir de nos soldats qui ont si vaillemment défendu la patrie et en même temps décorer les tombes; car c'est le "Memorial Day" dans toute la Grande République.

—Après la chaleur intense que nous avons eue ces jours derniers il fait bon d'avoir un peu de pluie et de respirer encore une fois le bon air avant d'entamer la période des chaleurs que nous aurons à Leominster, aux mois de l'été.

—Jeudi, le 28, étant un jour d'obligations pour tout catholique, il y a eu messes à 5, 7 et 8½ heures à l'église Ste Cécile.

—La compagnie des tramways Fitchburg et Leominster est à faire des améliorations à notre petite plage d'eau Whalom, afin de pouvoir amuser le public plus facilement pour l'ouverture prochaine de la saison.

—Le Cercle Canadien a initié plusieurs nouveaux membres à sa dernière assemblée de mardi, le 26 mai, et, en plus, il a formé un orchestre qui portera le nom de Orchestre du Cercle Canadien; cet orchestre fera honneur à ses concitoyens.

Espérons qu'ils seront encouragés dans leur nouvelle entreprise, Bravo! les jeunes gens, continuez.

—Henry Rock et Joseph E. Dumas se sont formés en compagnie pour opérer une buanderie qui portera le nom de Reliable Wet Wash Laundry.

—Lundi soir, le 25 mai, avait lieu à la salle d'opéra une très belle séance organisée par M. le Rév. Wilfrid Balthazar, curé de la paroisse de Ste-Cécile et avec l'habilité des Révérendes Soeurs qui se dévouent tant pour l'éducation de la jeunesse. On nous a fait entendre le magnifique programme qui a été fort bien apprécié et applaudi par une audience Canadienne.

PROGRAMME

1—"Merry Sailors", choeur de 50 garçons habillés en matelots.

2—Solo de piano, Marguerite Leblanc.

3—"L'eau", choeur de 50 petites filles, toutes en blanc.

Récitation par Mlle Eulalie Thibaudeau; "Le chat et le buffet."

4—Fanfare de Nonancourt, par 30 garçons, tambour major, Maurice Brisson; tambours, MM. Edouard et Narcisse Sauvageau fils et autres, avec instruments.

5—Solo de piano par Mlle Maria Barrière.

6—Tambourines, par 16 petites filles.

7—Récitation, "The wreck of the Hesperus" par 13 garçons.

8—Solo de piano par Mlle Ida Paquette.

9—"Les pantoufles de Ste-Cécile", opérette en un acte qui a beaucoup intéressé l'auditoire. Personages: La Signora Maria Pia, femme de Podestat de Crémone, Mlle Eulalie Scott; Bambinello, petit page de la Signora, Mlle Emélie Dargis; la Gregonia, fruitière Mlle Ernestine Scott; la Cafarnonilla, fruitière, Mlle Alexina Brisson; Ysela, Poniatca, Marina et autres jeuner filles de Crémone. La scène se passe à Crémone au moyen âge.

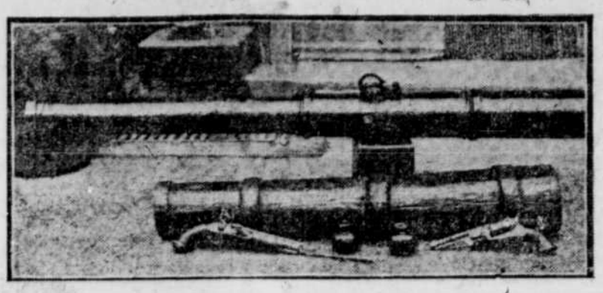
Mlles Dargis et Gonville ne peuvent être surpassées.

Cette séance était donnée au profit de la paroisse Ste Cécile de Léominster.

—Les billets sont en vente parmi les membres du cercle Canadien à l'occasion de la veillée et l'ouverture de leur nouveaux quartiers qui auront lieu le 3 juin prochain.

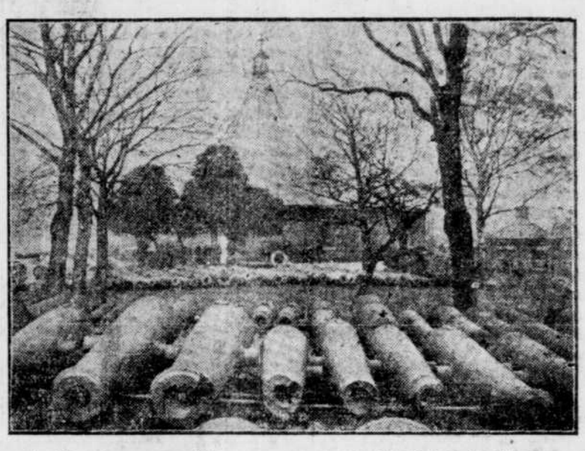
—M. Joseph Trudel [illegible] famille sont allés demeurer à Northboro Mass., où M. Trudel a accepté une position lucrative dans une manufacture de peignes,

UN ARSENAL DE VIEILLES ARMES

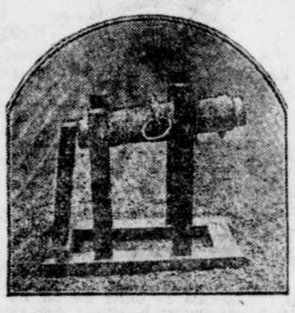


1. Modèle primitif d'un canon cercle de fer. 2. Canon pris aux rebelles de 37-38. 3. Grenades du XVIième siècle. A gauche le pistolet de Wellington et à droite le type original du revolver Colt.

Un ancêtre du canon moderne. A l'arrière, on ouvrait la chambre de la charge au moyen d'une pièce qui s'abattait pour recevoir le projectile et que l'on refermait ensuite. C'est une arme comme celle-là qui tua Jacques II d'Ecosse en 1460.



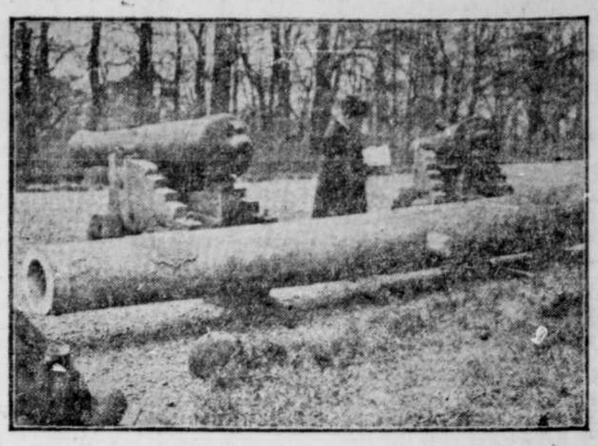
Le cimetière des canons. Tous ces canons ont éclaté lors de l'épreuve à laquelle on les a soumis.



Un canon du XIVième siècle. C'est peut-être le plus vieux qui existe.

Un soldat de 1500 avec sa lourde et longue arquebuse à mèche. C'est l'une des armes les plus primitives.

Type ancien de canon de campagne, monté sur une roue qui en facilitait le transport.



Ce canon est de la longueur des "Long Tom", dont on fit usage pendant la guerre Anglo-Boer. Celui-ci fut fait en 1530 pour le sultan Suiyman.

Le père de l'artillerie moderne. Canon dont on se servit à la bataille de Crécy. Il lançait des projectiles de pierre et partait au moyen de l'application d'un fer chaud.

Résultat d'une bordée de coups de canon contre une plaque métallique. Les fentes indiquent que la plaque était défectueuse.

Le plus gros projectile que l'on ait jamais fabriqué. Il pesait une tonne et un quart. Destiné au siège de Sébastopol, on ne put s'en servir tant il était lourd.

BILLET DE BANQUE DE $2 EMIS EN 1870 ET PORTANT LES POTRAITS DE WOLFE ET DE MONTCALM. A L'OCCASION DES FETES DU TRICENTENAIRE CE BILLET DE BANQUE EST PARTICULIEREMENT INTERESSANT. ON REMARQUERA QUE CE BILLET PORTE LA DATE D'EMISSION DU 1er JUILLET, JOUR DE LA CONFEDERATION. AU DOS, ON LIT: "PAYABLE A MONTREAL."

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1608 — The Manson Campbell Co., Ltd., demanderesse, vs John Flanagan, défendeur. — Le 9e jour de juin, 1908, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, à la Côte Saint-Michel, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions : Argent comptant. L. E. Bachand, H. C. S. Montréal, 29 mai, 1908.

LA PRESSE

MONTREAL, 30 MAI 1908

ENCORE LES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Monsieur Cousineau nous fait parvenir une communication que nous publions ci-dessous.

Nous avons longuement répondu mardi dernier à la partie de cette lettre qui, seule, nous paraissait importante ; mais, à sa demande, nous examinerons volontiers ce qu'il en reste.

Il nous fait peine de constater jusqu'à quel point le candidat dans Jacques-Cartier ne conaît pas la question lorsqu'il affirme que le gouvernement dépense $500,000 pour construire une école et quarante mille dollars par année pour la maintenir.

La chose serait vraie que la grandeur du but la justifierait ; mais, il n'y a rien de tout cela. C'est toujours l'histoire des coteries. On se chuchose quelque chose à travers les branches ; un autre qui croit avoir bien entendu le répète comme s'il l'avait reçu à bouche ouverte, et, de proche en proche, on finit par croire que c'est arrivé. Telle est la cause de bien des erreurs et de bien des déceptions.

Monsieur Cousineau, qui est avocat, n'a qu'à ouvrir le statut pour constater que la seule subvention du gouvernement est de $20,000 par année. Nous allons lire pour lui :

> 3. Dans le but d'aider l'école créée par la présente loi,...... il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil d'allouer à la dite école une somme annuelle de $20,000 à prendre à même le fond consolidé du revenu de la province.

La grosse affaire qu'une somme de $20,000 sur un montant qui sera de $700,000 pour l'instruction publique l'an prochain ! De combien s'augmenteraient les salaires de 15,000 professeurs catholiques et protestants qui sont actuellement dans l'enseignement ? De la somme considérable de UNE PIASTRE ET TRENTE-TROIS SOUS chaque. Rien que cela et pas plus ; et pour cet appoint INDISPENSABLE, on devra enlever au commerce tout espoir d'amélioration !

Il faut bien du mauvais vouloir pour épiloguer sur de telles vétilles.

La fondation des hautes études commerciales est, d'après le texte même du statut, "Une corporation (non une institution gouvernementale) composée : Du principal, de cinq personnes choisies parmi les membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal et nommées pour quatre ans par le lieutenant-gouverneur en Conseil." C'est tout. Le gouvernement se réserve naturellement la surveillance de cette corporation, parce qu'il a endossé un emprunt de $300,000 ; de la même manière que le gouvernement d'Ottawa encourage la Commission du Port et pour laquelle il ne paie rien. Cet argent, négocié sur le marché monétaire, ne vient pas du coffre provincial et n'ôte rien aux fonds de l'Instruction publique. La souscription de $5,000 par année par la Chambre de Commerce et le subside de $20,000 du gouvernement sont, d'abord, affectés au paiement de ces intérêts.

En d'autres termes, il reste à la Corporation des hautes études commerciales, un montant de $10,000 par année, toutes obligations payées, pour jouir d'une vaste immeuble qui devra rapporter par la fréquentation des élèves quelque chose comme quinze mille piastres additionnelles ou probablement plus.

Ces chiffres plausibles doivent calmer toutes les alarmes sur l'ENORME montant que cette nouvelle institution peut enlever aux autres branches de l'enseignement.

N'oublions pas qu'en vertu de l'article 1er de leur charte, les directeurs de l'Ecole "ne sont pas rétribués."

Reste la seconde objection de M. Cousineau :

> Le gouvernement n'aurait-il pas dû se contenter de donner des allocations à nos colèges classiques ou commerciaux pour leur permettre de développer davantage l'enseignement commercial dans ces mêmes institutions? Ces collèges ont déjà UN PERSONNEL PRET à donner, si c'est nécessaire, un supplément à l'éducation commerciale à ceux qui voudraient l'obtenir.

Nous découvrons fort bien qu'ici M. Cousineau n'est pas sincère et qu'il veut, tout simplement, nous entraîner dans une discussion à la castor pour soulever quelques querelles religieuses.

Savez-vous ce que M. Cousineau veut nous faire dire dans la chaleur d'une discussion ? Que l'élément laïque, ou l'Etat, réclame aussi sa part d'initiative dans l'Instruction publique. Aussitôt après, il criera à l'asservissement de l'Eglise à l'Etat, à l'envahissement de l'esprit moderne, à une "école de gouvernement", car il a lâché le mot.

Que l'on soit tranquille ; nous avons plus de souci pour ce domaine sacré que les encanteurs disposés à le concéder en lots pour stalles électorales. Malheur à ceux qui ne voient que le clinquant à cueillir dans la tête de l'arbre sans s'occuper de la force vénérable sur laquelle ils s'appuient pour y grimper. C'est l'escabeau que nous voulons maintenir contre cette indiscrète ambition, dussions-nous voir s'envoler les soixante-quatorze grands prix qui flottent en ce moment dans l'air.

Telle est la tendance de cette école d'insulter avant même de savoir. Monsieur Cousineau parle de "salaires considérables" avec "capacité insignifiante". D'où lui vient ce raisonnement anti-chrétien ? D'abord, il n'y a pas de salaires, exceptés pour les professeurs. Tous les administrateurs sont obligés de donner leur travail gratuitement. Pourquoi capacité insignifiante ? Il s'agit d'aller choisir en Europe ce qu'il n'y a pas ici. Existe-t-il tant d'ignorance dans le monde des affaires que les délégués assignés à ce devoir délicat tomberont fatalement sur des capacités insignifiantes, dans la spécialité même que l'expérience leur permet de connaître après les plus durs combats de la vie active. Alors, M. Cousineau, avocat, doit prendre tous ses clients pour des imbéciles, car il a des clients dans le commerce. Et, si ce cas supposé existe, il est grand temps que nous possédions une école spéciale pour faire des négociants au moins d'une moyenne force. Que sait-il des "capacités insignifiantes" qui vont nous arriver ? A-t-il le don de seconde vue ? Est-ce que l'habitude d'aller chercher à l'étranger des professeurs éminents ne nous vient pas de l'Université Laval elle-même, qui a toujours bien réussi ?

Dans cette affaire de l'Ecole supérieure, le pouvoir public n'a jamais eu l'idée de former une institution de "gouvernement." Il a subventionné une école du peuple, c'est-à-dire une école choisie parmi les marchands de Montréal. Monsieur Cousineau prétend-il que l'Eglise ne marche pas avec les siens ? Car, tous les nouveaux directeurs sont de ses fidèles croyants.

Le gouvernement, ne voulant pas, contrairement aux insinuations de M. Cousineau, assumer une tâche éducationnelle, a accepté la première offre qui s'est trouvée devant lui.

Les gouvernements n'aiment guère ces responsabilités directes. Il y a quelques années, celui de Québec voulut même se désintéresser complètement des Ecoles Normales, en les repartissant dans les différents collèges ; mais il ne put réussir.

Nous ferons observer que le 4 septembre 1906, M. Honoré Gervais demanda publiquement, dans une séance d'ouverture, à l'Université Laval, d'ouvrir un cours de hautes études commerciales. Le 3 octobre suivant, la Chambre de Commerce envoya au corps universitaire une délégation officielle composée des Hons. MM. Alphonse Desjardins et J. D. Rolland, de MM. Gonthier et Marceau, pour renouveler cette demande.

La "Presse" ne publia pas moins de trente colonnes pour encourager le mouvement et pour se réjouir de ce qui allait arriver. Le 22 septembre 1906, nous étions surtout heureux de pouvoir publier l'adhésion de Monseigneur l'Archevêque de Montréal au projet. Tout alla donc bien tant que les intéressés ne pénétrèrent pas dans le fonds du sujet ; car, comme tous les autres, ils n'étaient pas encore au courant de cette branche nouvelle de l'enseignement. Quand ils l'eurent bien pénétrée, ils hésitèrent devant une tâche qui demandait des sacrifices au-dessus de leurs moyens pécuniaires. Le 8 décembre, à la suite du dîner annuel que Sa Grandeur Monseigneur Bruchési donne aux gouverneurs et aux administrateurs de l'Université Laval, il fut décidé que l'Université renoncerait au projet. C'est alors seulement, c'est-à-dire, le 20 décembre, que la Chambre de Commerce se présente au gouvernement avec une contribution de $5,000 par année.

Si un collège classique vient avec les offres de la Chambre de Commerce, il est certain qu'il recevra les mêmes encouragements. Quand l'école d'agriculture d'Oka est allée demander du secours à Québec, l'Honorable Monsieur Gouin ne s'est pas fait tirer l'oreille. Monsieur Cousineau essaie un petit métier en voulant insinuer que l'influence religieuse n'est pas bien traitée dans ce pays. C'est contre cette tentative déplacée que nous protestons. Quand il affirme que nos collèges ont "déjà un personnel prêt", il avoue, du coup, ne pas avoir la première notion de la chose. Il n'y a pas, en ce moment, dans la province de Québec, un seul diplômé capable de mettre l'organisation d'une école de hautes études commerciales sur un pied satisfaisant. Les collèges qui auraient l'extrême bon vouloir de se prêter à une telle fondation, savent qu'ils seraient obligés d'importer eux-mêmes leur personnel, et de doubler leur installation, car, ces études ont autant de branches et sont aussi compliquées que les études classiques. Les pays européens sont tous allés d'abord en Belgique pour examiner la distribution et le fonctionnement de ce système nouveau dans le monde entier.

Nous avons l'avantage d'être en relation avec bien des collèges classiques, puisque nous sommes le partisan acharné, inébranlable, de cette instruction soignée qui est la sauvegarde de notre nationalité et le réservoir de notre mentalité. Chaque fois que nous avons abordé avec les autorités compétentes de ces petits séminaires la question de l'enseignement commercial, on nous a répondu avec raison : "Ne changez pas notre mission, qui a un but spécial."

Cette remarque nous suffit, parce qu'elle répond à la grande vérité : "L'homme ne vit pas seulement de pain." Quel est le collège qui pourrait s'imposer les dépenses d'une aussi formidable organisation ?

Dans tous les cas, si aucun d'eux le désire, il sera le bienvenu.

Mais, de grâce qu'on cesse de crier que cet enseignement n'est pas nécessaire à notre province. Il est, au contraire, toute une régénération économique pour notre race, qui, malgré son talent et ses efforts, n'a jamais pu encore s'élever aux succès de nos compatriotes anglais.

On cite quelques maisons canadiennes-françaises. Mais, c'est après trente et quarante années de gêne, de sacrifices, de luttes que les pères sont arrivés au succès grâce à une habileté naturelle hors ligne. Que les fils aient le mérite de continuer leur oeuvre, tant mieux. Mais, tout de même, si l'on regarde autour de soi, où sont les rois du commerce et de la finance ? Parce qu'une multitude de maisons anglaises nous apparaissent sur les hauteurs, devons-nous nous condamner à rester dans notre trou ? Faut-il que nos jeunes marchands continuent à peiner pendant un tiers de siècle avant de conquérir l'aisance ou la fortune sur la fin de leurs jours seulement ?

Nous commençons avec un institution destinée à donner aux nôtres la clef des succès plus prompts; au lieu de tuer cette institution dans la coquille, faisons-en surgir d'autres. Puisqu'il y en a, aujourd'hui, 400 en Allemagne, nous pourrions bien en avoir une douzaine comme en Belgique, ou, tout au moins, la moitié de cela. Nous avouons franchement que si l'un de nos grands collèges voulait étendre de cette manière sa sphère d'action toujours si féconde, nous n'hésiterions pas à lui donner la préférence. Il y a des influences morales qui laissent toujours une marque salutaire dans l'esprit d'un jeune homme même déjà lancé dans le monde.

Voici la lettre de M. Cousineau :

Montréal, 26 mai 1908.

Monsieur le rédacteur,
"La Presse",

Laissez-moi vous remercier de l'honneur que vous me faites en consacrant un nouvel article de rédaction à la déclaration concernant l'Ecole des Hautes Etudes commerciales que j'ai signée de ma main. Et à part quelques petites malices contenues dans votre article, le ton général en est encourageant. La question du reste en vaut la peine, surtout si l'on considère que mon attitude est corroborée par le témoignage d'hommes comme M. F. D. Monk, député de Jacques-Cartier qui, dimanche dernier, à Sainte-Geneviève, se prononçait carrément contre l'opportunité de cette Ecole.

Enfin, est-ce que le conseil de l'instruction publique, n'a pas adopté des résolutions priant le gouvernement d'augmenter le salaire des instituteurs et des institutrices et que on a répondu qu'il n'y a pas d'argent?

Pourquoi faire une dépense d'un demi-million pour construire cette école et de trente à quarante mille dollars par année pour la maintenir, quand rien ne presse et que l'on ne sait même pas quel programme sera suivi dans cette institutoin?

Et puis, Monsieur le rédacteur, je laisse à votre loyauté de dire si c'est juste de ne reproduire dans votre article qu'une partie de ma lettre et de laisser de côté les autres raisons invoquées à l'encontre de l'institution que vous prônez tant? Je comprends que lorsqu'on combat un candidat dans une élection, il faut le présenter sous son plus mauvais jour. Mais sur des questions d'opinions avant de critiquer celle d'un adversaire, il faut la présenter entière: c'est ce que vous n'avez pas fait. Espérant que vous voudrez bien reproduire toute la lettre suivante:

"La "Presse", journal ministériel, me fait beaucoup d'honneur en me consacrant un éditorial sur la déclaration que j'ai faite à Lachine au sujet de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Afin qu'il n'y ait pas de malentendu, je dirai que je ne me suis jamais déclaré opposé à l'établissement d'écoles techniques, mais j'ai dit simplement que l'établissement d'une école des hautes études commerciales était prématurée et que le projet du gouvernement sur ce point était un monument d'irréflexion.

"Tout d'abord, le gouvernement, au lieu de prendre le contrôle d'une école de ce genre et y engager des sommes considérables, n'eut-il pas dû encourager et alimenter surtout les écoles primaires, donner de meilleures allocations aux institutrices, aux inspecteurs d'écoles et aux écoles pauvres? Avant de penser aux fils de millionnaires qui existent à peine dans le pays, je crois qu'il faut d'abord penser au peuple qui paie pour l'instruction, et à nos jeunes étudiants qui sortent des écoles commerciales du pays.

"En second lieu, le gouvernement n'aurait-il pas dû se contenter de donner des allocations à nos collèges classiques ou commerciaux pour leur permettre de développer davantage l'enseignement commercial à ceux qui voudraient l'obtenir. Ces collèges sont disséminés dans toute la province et ainsi sont à la portée de tous ceux qui voudraient ce supplément.

"Puis pourquoi le gouvernement ne se serait-il pas abouché avec l'Université Laval, à Montréal, ou à Québec, pour obtenir, ce qui eut été facile, des cours d'économie politique ou de sciences commerciales dans le local actuel de l'Université?

"Non, l'on a préféré établir à côté de cette Université où tout subsiste, se maintient et se développe au prix des plus grands sacrifices de la part des donateurs, des administrateurs et des professeurs, une école du gouvernement où les salaires seront considérables et la capacité souvent insignifiante! C'est le début de la haute instruction sous le contrôle absolu du gouvernement! C'est l'ignorance systématique de la part du gouvernement actuel de tous ceux qui jusqu'à maintenant se sont occupés d'éducation dans toutes ses sphères! Ce principe est dangereux et funestes; il peut accommoder les gens de la "Presse" et du Canada" qui trouvent toujours le moyen et le courage de combattre ceux qui respectent nos traditions religieuses et nationales dans ce pays. Pour ma part, je ne suis pas de cette école!

Et tout en favorisant un programme de nature à développer notre instruction publique dans cette province, et en étant peut-être plus avancé sur ce point que mes contradicteurs le croient, j'ai l'oeil ouvert pour ne pas prendre des vessies pour des lanternes".

Je demeure,

Votre humble serviteur,
PHILEMON COUSINEAU,
Candidat dans Jacques-Cartier.

CHOSES ET AUTRES

Quand on va à Munich, raconte "Mon Dimanche", il est d'usage de visiter l'admirable musée et d'aller déjeuner au "Rathskeller", brasserie située au rez-de-chaussée du nouvel Hôtel-de-Ville et décorée de fresques originales de F. Wagner. Parmi ces fresques en grisaille aux tonalités éteintes, il en est une très curieuse, représentant les inspecteurs des brasseries dans l'exercice de leur singulière fonction, suivant un édit de 1335.

Ces personnages étaient chargés du soin d'éprouver la qualité de la bière, et, pour le faire convenablement, ils arrivaient vêtus d'une culotte de peau chez le brasseur, demandaient gravement de la bière soumise à leur appréciation.

Ensuite, ils s'asseyaient tous sur le banc ainsi humecté et y restaient accroupis pendant une heure, broc en main, sablier à côté d'eux. Quand l'heure était écoulée, les dégustateurs se levaient brusquement. Si les fonds de culotte soulevaient le banc, la bière était déclarée parfaite ; au cas contraire, le brasseur payait une amende.

Mais l'heure d'épreuve, durant laquelle la bière était servie à discrétion aux bierkiefer (mâchoires à bière) durait souvent plus de soixante minutes, car les inspecteurs aimaient assez à faire durer le plaisir.

La fresque en question représente donc l'hôte venant dire aux inspecteurs que l'heure du "goûtage" est écoulée. Ce à quoi les bierkiefer répondent : "Si ta bière ne reste pas collée à nos culottes de peau, tu auras une amende".

× × ×

Les hôteliers suédois de la vieille roche ne comptent pas autant, dit-on, pour la nourriture d'une femme que pour celle d'un homme.

Ils ont pour théorie que jamais une femme ne mange autant qu'un homme, c'est pour cela que les couples en voyage de noce reçoivent des notes où leurs dépenses sont taxées comme celles d'une personne et demie. Le comble de l'honnêteté !

HEMORROIDES GUERIES A DOMICILE par la Nouvelle Méthode d'Absorption

Si vous souffrez d'hémorroïdes fluentes, cuisantes, sèches ou saillantes, envoyez-moi votre adresse, et je vous dirai comment vous guérir à domicile par le nouveau traitement par absorption, et je vous enverrai aussi un échantillon de ce traitement domestique gratis à l'essai, avec certificats venant de votre propre localité si vous le désirez. Soulagement immédiat et guérison radicale assurés. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cette offre aux autres. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers, boîte P. 41, Windsor. Ont. y wA

LES PIANOS HEINTZMAN & CO.

aux yeux de plusieurs critiques, passent pour approcher de la perfection autant que le génie humain ou l'adresse mécanique le permet.

Pour l'ampleur et la richesse du son, les pianos Heintzman & Co sont au premier rang. Conditions de paiements libérales.

C. W. LINDSAY, LIMITED.

Bureau Principal : Près de la rue Peel
512 rue Ste Catherine Ouest.
Succursale de la Partie Est :
394 rue Ste Catherine Est.
27,30

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3732A. — C. A. Marchand, demandeur, vs. Mutual Investment Company, Limited défenderesse. Le 9ième jour de juin 1908, à onze heures de l'avant-midi, à la Place Jacques-Cartier, au pied du Monument Nelson, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en peintures à l'huile et cadres, etc. Conditions : argent comptant. Thomas N. Proulx, H. C. S. Montréal, 29 mai 1908.

Les Livres

30 Mai 1908 — *No 31*

Revue bibliographique paraissant le samedi, à la page éditoriale de la "Presse".

L'Espagne et le Portugal illustrés

par P. Jousset, magnifique volume, gr. in-4o (32 x 26 centimètres), imprimé sur papier couché et illustré de 772 superbes reproductions photographiques, 15 planches hors texte, 10 cartes et plans en couleurs, 11 cartes et plans en noir. (Collection in-4o, Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris.)
Broché 5.50
Relié demi-chagrin, prix spéciaux de G. Auriol 7.00

Ce magnifique ouvrage fait connaître dans toute sa réalité, un des pays les plus originaux du monde. C'est une oeuvre extrêmement vivante pour laquelle l'auteur s'est documenté sur place avec le plus grand soin. Chaque région y apparaît successivement avec tout ce qui la caractérise : Séville avec ses processions et ses courses de taureaux, Cordoue avec les merveilles de l'art arabe, Grenade avec l'Alhambra, Salamanque avec l'évocation de l'Espagne littéraire et artistique de la Renaissance, Barcelone et Bilbao avec leur activité commerciale et industrielle, etc. Les derniers chapitres sont consacrés au Portugal, si infiniment lié à l'Espagne, et si intéressant, lui aussi, avec ses beautés pittoresques et sa population originale. Une illustration photographique considérable fixe à toutes les pages les êtres et les choses pris sur le vif, sites et paysages, monuments, costumes, scènes de moeurs, etc. De toutes ces photographies, pour la plupart inédites, la vie se dégage avec une singulière intensité, et on y trouvera des aspects insoupçonnés. DEMANDER LE PROSPECTUS SPECIAL.

Montaigne

par Louis Coquelin. Un volume in-8o de 96 pages, illustré de 6 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris.) Broché. 0.20
Relié toile 0.30

Goethe

par Ch. Simond, lauréat de l'Académie française. Un volume in-8o de 96 pages, illustré de 4 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris.). Broché 0.20
Relié 0.30

Ces deux volumes contiennent, avec la vie de Montaigne et de Goethe, l'étude de leur oeuvre, accompagnée de nombreux extraits.

L'Oeil : hygiène, maladies, traitement

par le Dr Valude, médecin de la clinique nationale des Quinze-Vingts. Un volume in-8o de 112 pages, illustré de 54 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris.) Broché 0.25
Relié toile 0.35

On trouvera dans cet ouvrage, exposé par un spécialiste distingué, tout ce qu'on a intérêt à savoir, pour préserver un organe particulièrement précieux et souvent trop peu ménagé, sur le fonctionnement de l'oeil, son hygiène aux différents âges de la vie, ses maladies et leur traitement. Ce livre mérite d'être tout spécialement recommandé aux pères de famille, membres de l'enseignement, etc.

Routine et Progrès en Agriculture

par R. Dumont, professeur spécial d'agriculture. Un volume in-8o de 224 pages, illustré de 92 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris). Broché 0.45
Relié 0.55

Cet excellent ouvrage fait toucher du doigt les inconvénients de la routine en matière d'agriculture et montre les moyens de remédier aux pratiques culturales vicieuses. On ne saurait trop en recommander la lecture à tous ceux qui s'occupent des travaux de la terre.

Le Bétail

par Marcel Vacher, éleveur, membre du Conseil supérieur de l'Agriculture. Un volume in-8o de 88 pages, illustré de 10 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris.) Broché 0.20
Relié toile 0.30

Le Porc

par Marcel Vacher. Un volume in-8o de 100 pages, illustré de 10 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris.) Broché 0.20
Relié toile 0.30

Ces deux volumes, dus à la plume d'un homme du métier, donnent sous une forme essentiellement pratique, de précieux conseils pour réussir en matière d'élevage.

La cuisine à bon marché

par Mme J. Sévrette. 300 recettes pratiques. Un volume in-8o de 128 pages, illustré de 7 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris). Broché 0.23
Relié 0.30

Les maîtresses de maison trouveront dans ce petit volume écrit à leur intention et d'un caractère essentiellement pratique toutes les recettes vraiment utiles pour faire une cuisine de famille variée, saine et peu coûteuse.

La maison fleurie

Par F. Faideau. Un volume in-8o de 112 pages, illustré de 61 gravures. (Bibliothèque Larousse, Librairie Larousse, 17 rue Montparnasse, Paris.) Broché. 0.23
Relié toile 0.30

Ce charmant ouvrage est un véritable guide pratique de décoration florale ; on y trouvera la manière d'orner les appartements, fenêtres et balcons, des conseils pour la confection des bouquets, etc.

Suite de la Collection des Manuels-Rorêt

(Voir dans la "Presse" les annonces des 16 et 23 mai 1908)
L. Mulo, libraire-éditeur, Paris.

— **Horloger,** comprenant la Construction détaillée de l'Horlogerie ordinaire et de précision, par Lenormand, Janvier et Magnier, revu par L. S.-T. Nouvelle édition entièrement refondue et augmentée de l'Horlogerie Electrique, l'Horlogerie Pneumatique et la Boîte à Musique, par E. Stahl. 2 vol. accompagnés d'un Atlas de 15 planches 1.75
— **Horloger-Rhabilleur,** traitant du rhabillage et du réglage des Montres et des Pendules, augmentée de: **Corrélation du Pendule au rochet** avec le levier de la Force motrice, par J.-E. Persegol. 1 vol. orné de figures et de planches 0.63
— **Huiles minérales,** leur Fabrication et leur Emploi à l'Eclairage et au Chauffage, par D. Magnier, ingénieur. Nouvelle édition par Chryssochoïdès. 1 vol. orné de 70 figures 1.00
— **Huiles végétales et animales** (Fabricant et Epurateur d'), par J. de Fontenelle, F. Malepeyre, et Ad. Dallican. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée, par N. Chryssochoïdès, ingénieur des arts et manufactures. 2 vols. ornés de 190 figures 1.75
— **Levés à vue** (Des) et du Dessin d'après nature, par M. Leblanc, Brochure 0.08
— **Levure (Fabricant de),** par F. (Malepeyre. Nouvelle édition revue et corrigée par Raymond Brunet, ingénieur agronome. 1 vol. orné de figures 0.23
— **Limonadier,** Glacier, Cafetier et Amateur de thés, par Chautard et Julia de Fontenelle. Nouvelle édition entièrement refondue par N. Chryssochoïdès, ingénieur des Arts et Manufactures. 1 vol. orné de 76 figures 0.75
— **Liquides (Amélioration des),** tels que Vins, Alcools, Spiritueux divers, Liqueurs, Cidres, Bières, Vinaigres, Laits, par V.-F. Lebeuf; 6e éd. entièrement refondue, par le Dr E. Varenne, I. P. *, ancien distillateur, négociant de vins et spiritueux, membre de la commission extraparlementaire de l'alcool, etc., rédacteur scientifique à la "Revue Vinicole", 1 vol. 0.75
— **Mouleur,** ou Art de mouler en plâtre, au ciment, à l'argile, à la cire, à la gélatine, contenant le moulage et le clichage des médailles, par Lebrun, Magnier, Robert et De Valicourt, 1 vol. orné de figures 0.88
— **Naturaliste-préparateur,** 1ère partie: Classification, Recherche des Objets d'histoire naturelle et leur emballage, Disposition et Conservation des Collections, par M. Boitard, 1 vol. orné de figures 0.75
— **Seconde partie:** Art de préparer et d'empailler les Animaux, de conserver les Végétaux et les Minéraux, de préparer les Pièces d'Anatomie normale et d'embaumer les corps, par Boitard et Maigne, 1 vol. orné de figures. 0.88
— **Organiste,** contenant l'expertise de l'orgue, sa description, la manière de l'entretenir et de l'accorder soi-même, suivi de Procès-verbaux pour la réception des Orgues de toute espèce et d'un distionnaire des termes employés dans la facture d'orgues, par J. Guédon. 1 vol. orné de 94 figures dans le texte . . . 0.75
— **Orgues** (Facteur d'), ou Traité théorique et pratique de l'Art de construire les Orgues, contenant le travail de Dom Bédos et les perfectionnements de la facture jusqu'à nos jours, par Hamel. Nouvelle édition revue et augmentée d'un Appendice donnant les nouveautés apportées dans la fabrication depuis la dernière édition, par J. Guédon. 1 vol. grand in-8 jésus orné de 64 fig. dans le texte et accompagné d'un Atlas de 43 pl. gravées sur acier 5.00
— **Oiseleur,** ou Secrets anciens et modernes de la Chasse aux Oiseaux, par J. G. et Conrard. 1 vol. orné de planches et de 48 figures. Nouvelle édition 0.88
— **Parfumeur,** ou Traité complet de toutes les branches de la Parfumerie, par Pradal, F. Malepeyre et A. Villon, 2 vol. ornés de figures. Nouvelle édition corrigée, augmentée et entièrement refondue, par A.-M. Villon, ingénieur chimiste 1.50
— **Pêcheur,** ou Traité général de touts les pêches d'eau douce et de mer. 1 vol. orné de 207 figures 0.88
— **Pêcheur-Praticien,** ou les Secrets et les Mystères de la Pêche à la ligne dévoilée, par Lambert. Nouvelle édition revue et augmentée, par L. Jaillant. 1 vol. orné de 96 figures 0.38

On peut se procurer les ouvrages annoncés plus haut par l'intermédiaire des libraires dont les noms suivent:

Pour recevoir par la poste il faut ajouter environ le huitième du prix du volume.

MONTREAL — Cie Cadieux et Derome; Cie J. B. Rolland et Fils; Déom Frères, Nap. Giroux, Granger Frères; J. C. Gratton, Librairie Beauchemin, Limitée.
QUEBEC — Cie J. A. Langlais et Fils; J. P. Déry et Fils; P. Dumontier & Cie; J. P. Garneau; P. Gauvreau; J. A. Kirouac et Cie; A. O. Pruneau.
LEVIS — La Compagnie J. E. Mercier.
OTTAWA — P. C. Guillaume.
SHERBROOKE — P. D. Authier.
TROIS-RIVIERES — P. V. Ayotte, Cie E. S. de Carufel, L. D. Masson.
VALLEYFIELD — Solis et Leduc, H. Wallot.
SAINT-HYACINTHE — E. H. Richer et Fils, Emile Solis.
SOREL — Gustave Hardy.
JOLIETTE — Albert Gervais, L. A. Lafortune.
WORCESTER, MASS., E. U. — J. A. Jacques.

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée par homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou de résiliation faite personnellement à tout sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une résiliation doit le faire en personne et posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande de résiliation du même individu tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Là où l'entrée est cancellée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur de résiliation aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs pour annulation doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

1.—Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2.—Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

3.—Si le père — ou la mère si le père est décédé — d'un propriétaire de homestead, demeure sur la ferme possédée seulement par lui, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans le voisinage du homestead ou sur un homestead entré pour lui dans les environs, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

4.—Le mot "voisinage" des deux précédents paragraphes, veut dire pas plus de neuf milles en ligne directe, exclusivement des largeurs allouées aux routes croisantes dans l'arpentage.

5.—Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant, devra notifier l'agent du district de cette intention.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être loués pour une période de vingt et un ans à un taux annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Une royauté de 6 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur le charbon marchand.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minéral en place, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins, sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
301—n

SOUMISSIONS POUR PONTS EN ACIER

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour ponts d'acier", seront reçues au bureau des commissaires du chemin de fer Transcontinental, jusqu'à midi du 9ième jour de juin 1908, pour la construction et l'érection de superstructures et planchers en acier — avec dormants et rails protecteurs — requis pour ponts aux points nommés ci-dessous dans le district "A" :

Mille.	Pont.	Date du parachèvement.
21.7	Rivière Canaan.	1er mars 1909.
57	Rivière au Saumon.	1er mars 1909.
184.0	Petite rivière au Saumon, viaduc R	1er mai 1909.
197	Ruisseau Quatre Milles.	1er mai 1909.
207.8	Grande Rivière.	1er mai 1909.
209.8	Rivière Sigas.	1er mai 1909.
213.8	Rivière Quisibis.	1er octobre 1908.
220.9	Rivière Verte.	1er octobre 1908.
227.8	Rivière Iroquois	1er octobre 1908.
230.2	Rivière Madawaska.	1er octobre 1908.
243.8	Ruisseau Baker	1er mai 1909.

Les plans et devis peuvent être vus et les renseignements complets obtenus au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, Ont.

Les soumissions doivent produire les dessins des superstructures et l'indication de résistances, tout en rapport avec les spécifications générales pour les ponts aciers du Ministère des Chemins de fer et Canaux du gouvernement du Canada, 1905. La classe de charge à être employée est celle désignée "lourde" dans les dites spécifications.

Les soumissions seront reçues pour une ou plus des structures requises.

Chaque soumission doit être signée et cachetée par toutes les parties intéressées, et devant témoin, et être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque à charte du Canada, payable aux commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à cinq pour cent — 5 p.c. — du montant de la soumission.

On se réserve le droit de refuser n'importe laquelle ou toutes les soumissions.

Le temps pour la réception des soumissions ci-dessus, est, par les présentes, prolongé jusqu'à midi du 30ième jour de juin 1908.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

Les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental.
Daté à Ottawa, le 9 mai 1908.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation des Commissaires ne seront point payés. 18,20,22,26,29,30

CHEMIN DE FER DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD

SOUMISSION

Des soumissions cachetées adressées au soussigné, et marquées à l'extérieur "Soumission pour maison de pouvoir et cheminée", seront reçues jusqu'à JEUDI, le 4 JUIN 1908 inclusivement, pour la construction et l'érection d'une maison de pouvoir et cheminée en brique, à Charlottetown, I. P. E.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau du surintendant, Charlottetown, I. P. E., et au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N. B., où des formules de soumission peuvent être obtenues. On doit se conformer à toutes les conditions du devis.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 14 mai 1908.
166—13

LA GYMNASTIQUE

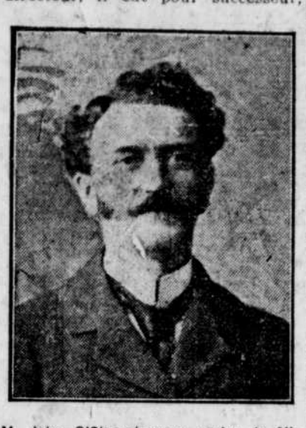
A l'Académie Commerciale de Nicolet.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Nicolet, 29. — Nous avons dans le diocèse de Nicolet et la ville de Nicolet en particulier, plusieurs grandes institutions; mais celle où les exercices physiques sont le plus en honneur est bien l'Académie Commerciale de Nicolet, dirigée par les révérends Frères de la Doctrine Chrétienne.

Un mot, tout d'abord, de cette institution qui a fait tant de bien au milieu de nous.

Cet établissement, fondé par Sa Grandeur Mgr. Elphège Gravel, premier évêque de Nicolet, s'est développé rapidement. Le Révérend Frère Sigébert en fut le premier directeur, il eut pour successeur,



M. John O'Shaughnessy, maire de Nicolet.

le Révérend Frère Regis. Ce dernier à qui revient une très large part de mérite pour les progrès obtenus par cette maison, administre encore aujourd'hui l'Académie. Les professeurs sont actuellement au nombre de neuf et donnent l'instruction et l'éducation à près de trois cents élèves dont plus de cent sont internes. Le cours d'études comprend six classes régulières et les programmes préparent on ne peut plus avantageusement les jeunes gens aux différentes carrières commerciales et aux divers emplois dans des administrations particulières ou publiques. Il y a aussi une classe spéciale dans laquelle une attention minutieuse est donnée à l'enseignement de la sténographie, de la dactytographie, de la télégraphie, de la tenue des livres, sur un pied tout moderne, de sorte que quand un jeune homme sort de cette institution, il connait parfaitement les deux langues et il est apte à entrer dans un bureau d'affaires. Il est bon de remarquer aussi qu'un élève, son cours terminé, peut immédiatement trouver une position très enviable, sur la recommendation de Révérend Frère Regis, directeur, lequel se tient constamment en relation directes avec les différentes compagnies importantes et les principales maisons d'affaires du pays. Cependant, si l'on admet les progrès rapides de cette maison, il est aussi rationnel d'admettre qu'elle ne fut pas à ses débuts, ce qu'elle est aujourd'hui.

Quelle a été la clef de ce succès si mérité?

Il importe ici de remarquer que les jeux de toutes sortes, les exercices physiques et la gymnastique, ne s'éloignent pas du perfectionnement dans l'instruction. Le Révérend Frère Dominique, directeur des internes, comprenant le rôle important des exercices physiques et l'influence réelle qu'ils exercent sur les dispositions d'esprit ou du moral, s'appliqua à procurer à ses élèves, tous les délassements du

Salle de récréation à l'Académie Commerciale de Nicolet.

corps. Il rivalisait d'ardeur avec le directeur de la communauté, il multipliait les exercices, sportifs ou gymnastiques propres à disposer les élèves à l'étude de cette nouvelle matière. Il se met lui-même de la partie; il prend part à tous les jeux, à tous les exercices; il style et encourage ses élèves. Une cour vaste et unie, une salle spacieuse et confortable sont les témoins de tous ces ébats d'une jeunesse forte, vigoureuse et studieuse.

Entrons un peu dans la salle de récration: Outre les jeux de billard, d'échecs et de dames, nous y voyons les haltères, les massues, les barres à sphères, les anneaux, les barres fixes, des échelles de cordes, des échelles horizontales, des trapèzes, des ballons de boxe, etc., etc.

Quant aux différents sports qui se pratiquent, à l'extérieur, une vaste cour et un champ immense dont les quatre coins sont embellis de pins séculaires qui dressent vers le ciel leur taille de géant, champ que possèdent les Révérends Frères à proximité de la ville, permet à ceux-ci de donner une large place au jeu de base-ball, et aux courses de toutes sortes. Ce terrain fut souvent témoin de spectacles attrayants et que de fois il fut envahi par des foules nombreuses.

En hiver, le hockey y est en honneur. Deux magnifiques patinoirs permettent aux élèves de s'adonner spécialement à ce genre d'amusements.

Cependant, il ne faut pas oublier que la milice peut être mentionnée au premier rang dans cette installation. Elle y est régulièrement organisée et à chaque année, le département de la milice envoie toujours des sengents instructeurs de haute capacité passer en revue la petite armée. Les jeunes vaillants disciples de Mars sont bien disciplinés.

En un mot, cet exposé nous permet de constater que l'Académie Commerciale de Nicolet attache une grande importance à la culture physique et que son programme se divisera en trois parties bien distinctes: la partie religieuse; la partie intellectuelle; la partie sportive.

Ces trois parties se prêtent un secours mutuel et font le progrès et le

LES DEUX CLUBS DE BASEBALL DE L'ACADEMIE DE NICOLET — Classe d'affaires, à gauche : 1. C. Métivier, l.f. ; 2. H. Pelletier, sup. ; 3. R. Houde, 1b. ; 4. W. Pelletier, r.f. ; 5. A. LaHaye, 3b. ; 6. A. Laperrière, pitc. ; 7. G. Hassett, c.f. ; 8. Chs. Ed. Houde, catc. ; 9. E. Toutant, 2b. ; 10. Alex. Nobert, s.s., capt. ; 11. Lud. Côté, sup. — Classe spéciale, à droite : 1. W. Vincent, r.f. ; 2. Ls. Côté, sup. ; 3. O. Fréchette, cat. ; 4. L. Jutras, sup. ; 5. E. Jutras, c.f. ; 6. G. Foucault, 1b., capt. ; 7. L. Tousignant, p. ; 8. J. Rousseau, s.s. ; 9. L. Doyon, l.f. ; 10. P. Boisvert, 2b. ; 11. B. Précourt, 3b. ; 12. Omer Côté, arbitre ; 13. W. Laplante, pointeur.

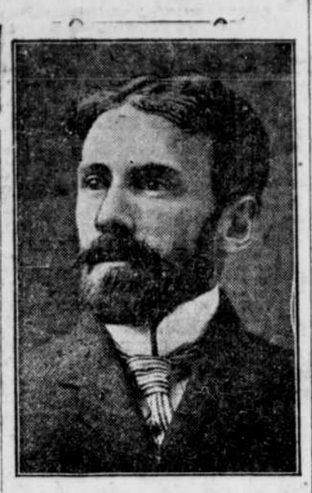
succès de cette maison d'éducation.

Voici en terminant, une liste des différents comités, avec les noms des personnes qui composent chacun d'eux:

Comité général pour l'année 1907-08, vice-président, Omer Côté; secrétaire-trésorier, C. E. Houde et Alex. Nobert; Conseillers, Rodolphe Houde, Wilfrid Laplante, W. Pelletier et J. Tousignant.

Le comité des clubs athlétiques prit naissance en 1888. Les présidents

UNE CLASSE D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ACADEMIE DE NICOLET. UN COIN DE LA SALLE DE RECREATION A L'ACADEMIE DE NICOLET.



M. F. A. Gauthier, gérant de la banque Nationale à Nicolet.

et principaux officiers qui se sont succédés depuis sa fondation, sont les suivants: Capt. L. P. H. Bourk, Edouard Roy, Aimé Désilets, H. Braum, Art. Beauchemin, Philippe Désauniers, Evariste Pinard, Joseph Pinard, Olivier Hamel, Ernest Duval, Stephen Trahan, Robert McCaffrey, Israël Hamel, Ernest Mercure, J. D. Richard, Alfred Routhier, Ludger René, Roméo Turgeon, Sigismond Côté, Emile Bourgeois, Alfred Leblanc, Oscas Genest, Arthur Lemay, T. Dompbouse, C.E. Brissette, Adolphe Beauchemin, Robert René et Maurice Legris.

Gymnastique — Président, Gédéon Foucault; asistants, Ph. Ed. Houde, Ph. Larivière et L. P. Houde.

Football — Capitaines, Alphonse Thérien et Alex. Nobert; conseillers, O. Fréchette, E. Toutant et L. Rousseau.

Billard — Président, Alexandre Nobert. Juges, C. E. Houde et Georges Hassett.

Echecs et dames — Président, Philippe Larivière. Juges, Wilfrid Laplante et Wilfrid Pelletier.

Club de raquette — Président, Omer Côté; vice-président, Antonio McCaffrey; secrétaire, Georges Hassett.

Club A. C. N. — Hockey — Etabli en 1894-95.

Ce club se compose de deux équipes qui se réunissent au besoin pour faire face à l'adversaire étranger.

Voici les noms des personnes qui composent les deux équipes avec leur position respective :

Alex. Nobert	But	O. Fréchette	
Omer Côté	Point	Ph. Boisvert	
G. Hassett	Couverts	Ls Côté	
A. Lapierre	Avants	Rod. Houde	Capitaine
G. Foucault	Avants	Rob. René	
C. E. Houde	Avants	Jul. Rousseau	
W. Pelletier	Avants	L. Tousignant	
L. Doyon	Suppléant	Roméo Roy	

Arbitre, Emile Toutant.

Baseball, établi en 1890 :

Classe d'affaires		Classe spéciale
A. Laperrière	L.	L. Tousignant, Capitaine
C. E. Houde	At.	O. Fréchette
A. Nobert	Bloqueur	J. Rousseau
Rod. Houde	1ère base	G. Foucault
E. Toutant	Sec. base	P. Boisvert
A. Lahaye	3ième base	B. Précourt
G. Hassett	C. G.	E. Jutras
W. Pelletier	G. C. C.	W. Vincent
C. Métivier	C. G.	L. Doyon
L. Côté	Suppléant	L. Jutras
H. Pelletier	Suppléant	L. Côté

Arbitre, O. Côté ; pointeur, W. Laplante.

MILICE

Cadets de l'Académie Commerciale de Nicolet

La première Compagnie de cadets fut organisée au mois d'octobre de 1901, par M. L. P. H. Bourke, capitaine du 80e Bataillon.

1901—Capt., Robert McCaffrey ; 1er lt., Adolphe Beauchemin ; 2e lt., Ch. E. Brissette. Instructeur, L. P. H. Bourke, capitaine.

1902-1903—Capt., Henri René ; 1er lt., Albéric Beauchemin ; 2e lt., Louis Jutras. Instructeur, Adam, caporal.

1903-04—Capt., Louis Jutras ; 1er lt., Robert René ; 2e lt., Hector Noël.

Formation de la Compagnie "B"—Capt., Roch Rousseau ; 1er lt., André Laperrière ; 2e lt., Robert Désilets. Instructeur, sgt. Fr. Utton, St Jean, P. Q.

Cie "A", 1904-05—Capt., Israël Hamel ; 1er lt., Eugène Beaumier ; 2e lt., Edmond Mailhiot.

Compagnie "B"—Capt., Roch Rousseau ; 1er lt., André Laperrière ; 2e lt., Henri Lemire. Instructeur en octobre, sergt. G. McDermott, de Saint-Jean, P. Q. ; Instructeur en mai, E. Vosburg, de St Jean, P. Q.

Cie "A", 1906-06—Capt., Edmond Mailhiot ; 1er lt., Louis Duguay ; 2e lt., Alfred Page.

Compagnie "B"—Capt., André Laperrière ; 1er lt., Henri Lemire ; 2e lt., Léonidas Tousignant. Instructeur, caporal Stephenson.

Cie "A" 1906-07: — Capt. André Laperrière, 1er Lt. Ernest Mercure; 2e Lt. Edgard O'Shaughnessey.

Compagnie "B": — Capt. Philippe Larivière; 1er Lt. Dominique Duperron; 2e Lt. Harry Martin. Instructeur E. H. Smith, R. C. R. de Québec.

Cie "A", 1907-08: — Capt. André Laperrière; 1er Lt. Omer Côté; 2e Lt. Rodolphe Houde.

Compagnie "B": — Capt. Philippe Larivière; 1er Lt. Eugé Dufresne ; 2e Lt. Léopold Désilets. Instructeur E. G. Ryan, de Toronto.

Quand on voit la culture physique ainsi prônée dans nos maisons d'éducation, l'on est à se demander pourquoi la ville de Nicolet ne possèderait pas, elle aussi, ses clubs athlétiques? Nous avons posé nettement la question à M. F. A. Gauthier, notre populaire gérant de la Banque Nationale, qui a bien voulu nous accorder une entrevue.

"Pourquoi! nous répondit ce dernier, je n'en sais rien; mais ce que je sais, c'est que Nicolet devrait avoir ses clubs athlétiques. Pour ma part, je prêterais mon concours le plus actif à cette fin, et pour plusieurs raisons: D'abord, Nicolet a tous les éléments requis pour cela. En second lieu, le délassement est nécessaire à la santé. Or, tenez le corps en santé et votre esprit sera dispos. En troisième lieu, il y a jusqu'à un certain point, une question de moralité. Procurez à la jeunesse, des lieux d'amusements sains et elle fréquentera moins les maisons de désordre et les cabarets. Le clergé même, qui prêche la tempérance plus que jamais, ne pourrait que nous encourager; car enfin, éloigner un homme de l'hôtel, c'est détruire l'occasion et par conséquent, c'est lui montrer le chemin de la tempérance."

OPINION DE M. O'SHAUGHNESSEY, MAIRE DE LA VILLE DE NICOLET.

"La campagne que le journal "La Presse" a entreprise pour favoriser la gymnastique dans notre pays, est louable selon moi. Toutes les raisons que je pourrais vous donner pour cela se résument très bien en ces mots: Mens sana in corpore sano.

"Quant à moi, M. le correspondant, croyez que comme maire de la ville de Nicolet, j'encouragerais fortement la fondation de clubs athlétiques à Nicolet; et si je vous dis cela, c'est que je ne me contenterais pas seulement de prêcher en paroles mais en action."

Enfin, nous pourrions citer l'opinion de plusieurs personnes, amateurs ou experts de cette ville, qui seraient d'avis que nos concitoyens se donnassent la main pour entrer dans la campagne et le mouvement de la "Presse".

On parle déjà pour l'an prochain, de la formation d'un club de baseball ide quilles et de souque à la corde.

OUI Le Cut Plug de Thomson

acquiert de la vogue de jour en jour—le nombre toujours grandissant de ceux qui l'achètent en fait foi.

LE MEILLEUR

tabac que j'ai jamais fumé, voilà ce qu'en disent les connaisseurs.

Frais, durable et ne pique pas la langue—plaît à tous.

Geo. Thomson & Brother,
123 rue St François-Xavier.
TELEPHONE MAIN 459 [8]

DUPUIS FRERES
LIMITEE

On donne une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

Gants en net de Soie pour dames 38c

Gants longs, 20 pouces, en net blanc, légèrement endommagés, nous les avions marqués à $1.10, mais vous pourrez les acheter ce soir ou lundi s'il en reste à **38c**

Echantillons de bas de fantaisie pour dames

Bas en fil ajourés ou brodés aussi, bas unis, la qualité qui se vend régulièrement à 50c, prix spécial **39c**

Ceintures Blanches à 10c

Ce soir un nouveau lot de ceintures blanches brodées, avec boucle dorée, une valeur extraordinaire à 10c ; autres lignes de ceintures blanches à **17c, 25c** et **29c**

Rayon des tissus lavables pour robes

FOULARD RADIUM, pour toilette de rue ou d'intérieur, pois blancs sur fond bleu marin, brun ou noir, aussi dessins de fantaisie dans différentes couleurs, largeur 28 pouces, prix spécial **29c**

MOUSSELINES DIMITY, haute qualité, pois de différentes couleurs sur fond à rayures satinées, rouge, vert, lavande, bleu, etc., prix **28c**

Guingan de fantaisie

En coton ou fil importé, petits ou grands carreaux, aussi avec rayures dans les teintes claires ou sombres, très grand choix à **10c, 15c, 18c, 22c** . . . **28c**

Rayon de la confection pour dames

Costumes en linon blanc pour dames, jupe à plis, corsage avec devant brodé, manches ¾, prix spécial pour écouler . . **$1.69**

Robes en tissus lavables pour petites filles

Notre étalage de robes pour enfants et fillettes nous attire une clientèle nombreuse et intéressante, c'est le rendez-vous des fillettes accompagnées de la maman. La popularité de ce rayon s'explique par le grand choix que nous offrons. ROBES BLANCHES, ROBES EN GUINGAN, ROBES EN ZEPHIR, ROBES EN PERCALE IMPRIME, etc., il y en a pour tous les goûts et toutes les tailles, et ces jolies robes sont vendues à des prix modérés qui représentent à peine ce que vous auriez à payer pour l'étoffe à partir de **$1.00, $1.25, $1.50** et en montant, jusqu'à **$5**

Costumes de fillettes de 6 à 8 ans

Jolis costumes en alpaga crême ou ivoire, jupe à plis et gilet ornementé de grands boutons en nacre de perle, prix **$3**

Blouses blanches valant $3 pour $1.75

Blouses en linon fin, devant formé de galon d'insertion de dentelle maltaise, remplis étroits et insertion de broderie, manches ¾, finies avec groupe de remplis, insertion et dentelle maltaise, échelle des tailles régulières complète, une excellente valeur à $3.00, prix spécial pour ce lot **$1.75**

Manteaux blancs pour jeunes enfants

Balance de nos lignes régulières valant jusqu'à $3.00 et $4.00, maintenant réduites pour écouler à **$1.60** et **$2**

Collets de fantaisie pour dames

Collets brodés, différentes couleurs, 12½ à 14 points, la qualité qui se vend partout ailleurs à 25c, notre prix **13c** ou 2 pour **25c**

VENTES SPECIALES DU VENDREDI OU SAMEDI AU COMPTOIR DES PETITES FOURNITURES. — Voyez nos tables à **5c, 10c** et . . **15c**

RUBANS

Ce soir grand étalage de nos deux lignes spéciales de rubans. RUBAN EN TAFFETAS DE SOIE dans toutes les couleurs en vogue y compris noir et blanc à **15c**

Rubans de fantaisie à 25c

Balances de lignes valant de 40c à 70c la verge.

DENTELLES

DENTELLES VALENCIENNES avec insertion pour convenir, prix la doz **40c**

INSERTIONS ALLOVER, en dentelle Nottingham, blanche et écrue, valant 35c, notre prix **24c**

INSERTION en dentelle orientale sur net de Bruxelles pour yoke de robes ou blouses : blanche, crème, et écrue, largeur 20 pouces, valant $1.35, pour **69c**

DUPUIS FRERES, Limitée, LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST, 447-449 Ste Catherine Est

AU COMITE DE L'AQUEDUC

L'assemblée régulière de la commission de l'aqueduc a eu lieu hier après-midi à l'hôtel-de-ville. Il n'y avait que très peu de choses sur l'ordre du jour et l'assemblée s'ajourna peu de temps après son ouverture.

On a décidé d'accepter les soumissions de Samuel Fisher, pour deux valves de 30 pouces à $425,00, celles de Samuel Fisher encore pour deux valves de 20 pouces à $165.00.

Pour les valves dites 'check valves" on a décidé d'en acheter deux de 16 pouces, de Drummond McCall et Cie, au prix de $78.50'

La "Canadian Fairbanks Company" en fournira un de 30 pouces à $305. 82 et une d'un autre genre à $630.00.

Le comité a aussi décidé de demander des soumissions pour des accumulateurs s'adaptant à la pompe Worthington.

L'AGRESSION D'UN LACHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 30 — Mercredi soir, un nommé Clément Dansereau, de Saint-Roch, était rue Reine avec quelques compagnons, lorsqu'un de ces derniers l'attaqua brutalement ; après l'avoir terrassé il le frappa à plusieurs reprises, à coups de pied. La police arriva quelques instants après et trouva Dansereau privé de connaissance, sur le trottoir, la figure toute meurtrie. L'auteur présumé de ce lâche attentat a été arrêté et sera traduit devant M. le magistrat Lacroix.

AVIS

UNE RECOMPENSE GENEREUSE

sera payée aux personnes qui contribueront à fournir des preuves pour découvrir les coupables et recouvrer les marchandises qui ont été volées dans le cours des deux derniers mois aux établissements suivants, savoir :

I. MISHKIN and CO., manufacturiers de blouses en soie, No 40 rue Saint-Antoine.

MONTREAL CUSTOM TAILORING CO,—Alex. Langlois — No 61 rue Sainte-Catherine Est.

J. A. BOIVIN, épicier, 253 Logan, coin Champlain.

T. ALLARD, marchand de tabac, 1247 boulevard Saint-Laurent.

Des marchandises consistant principalement en blouses de soie, soie à la verge, habillements, pardessus, épiceries, vins, liqueurs et cigares ont été volées à ces différents endroits et toutes personnes pouvant aider à retrouver ces marchandises sont priées de communiquer avec nous.

Commercial Burglary & Plate Glass Insurance Co.
suite 4 et 5, bâtisse New York Life,
11 PLACE D'ARMES PHONE MAIN 2367
ISIDORE CREPEAU, gérant. 30,1,3,6 k

SAINTE-CATHERINE Ouest.

$2000 COMPTANT PRES BLEURY.

Bonne propriété—le bas peut être mis en magasin comme le voisin qui en retire $2.000 de loyer—Construction en pierre solide—12 pièces—propriété désirable pour quiconque désire une bonne place d'affaires—Prix $8.500 (1110).

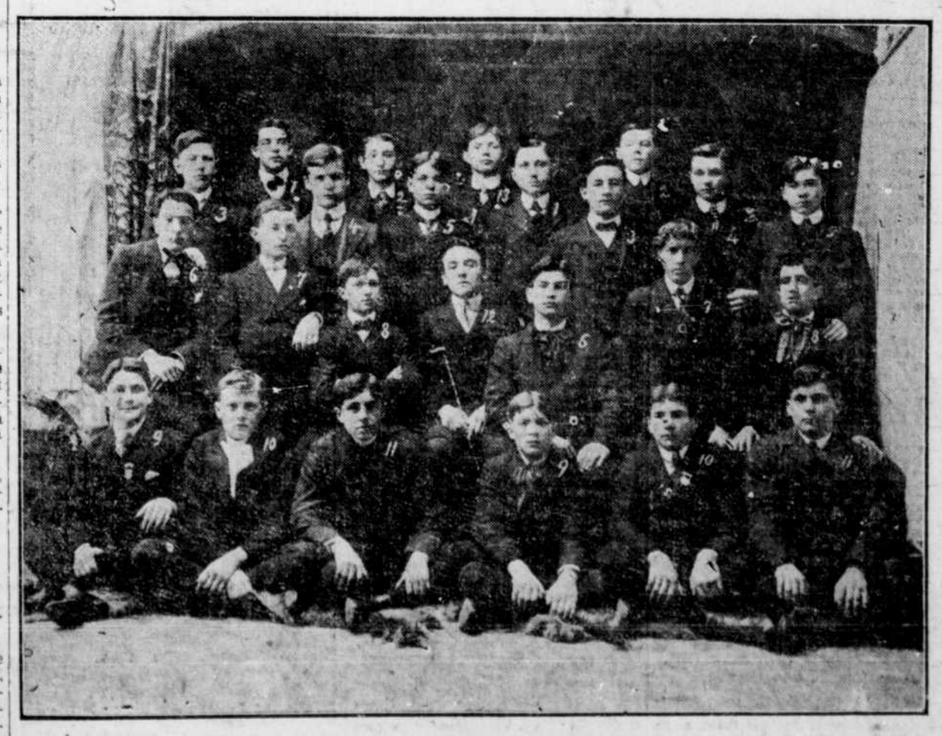
Demers, Racicot, Lemay & Roy, 52 SAINT-JACQUES

ARGENT A PRETER. (Voyez notre annonce de terrains gratis.)

AVIS SPECIAL

Voulez-vous faire réparer votre piano ou votre orgue?

Willis and Co., Limited, 600 rue Ste Catherine Ouest (près la Montagne), ont les plus grands ateliers et le meilleur personnel de réparateurs de Montréal : estimations données gratuitement. Nous pouvons donner à votre vieux piano le son d'un neuf. Nous faisons une spécialité de la réparation et accordage des orgues d'église. Venez ou téléphonez Uptown, 2686.



DEUX EQUIPES DE HOCKEY A L'ACADEMIE COMMERCIALE DE NICOLET — Première équipe, à gauche : 1. W. Pelletier, arr. centre ; 2. O. Côté, point ; 3. A. Laperrière, capt., centre ; 4. G. Foucault, aile ; 5. L. Doyon, sup. ; 6. Alex. Nobert, but ; 7. G. Hassett, défense ; 8. C. E. Houde, aile. — Deuxième équipe, à droite : 1. Rod. Houde, capt., centre ; 2. O. Fréchette ; 3. R. René, aile ; 4. J. Rousseau, aile ; 5. L. Tousignant, arr. centre ; 6. L. Côté, défense ; 7. R. Roy, sup. ; 8. Ph. Boisvert, point ; 9. Ls Lessard, arbitre ; 10. Emile Toutant, arbitre.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES DE LA "PRESSE"

Les "Petites Annonces" de La "Presse" seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal.

EN DEHORS DE LA VILLE

ARTHABASKA—J. F. Walsh.
ACTON VALE, Qué. — Jos. E. Brunelle.
ASBESTOS, Qué. — Mlle N. Church.
AYLMER, Qué. — A. Cyr.
BEAUCE JONCTION, Qué.—MM. Avard et Nadeau.
BERTHIERVILLE—J. O. Paquette.
BUCKINKHAM, Qué.—S. Côté.
BORDEAUX — J. Fortier.
BOUCHERVILLE—M. Aimé Ostiguy.
BROMPTONVILLE, QUué. — Alphonse Boisvert.
COATICOOK, Qué. — Adélard L'Heureux.
CONTRECOEUR, Qué.—Jos. Latour.
COTE DES NEIGES—Prud'homme Frè.
COTE ST PAUL—Mlle Boudrias.
COTE ST PAUL—Jules Lemaistre.
COTEAU STATION—J. E. Corbière.
COTEAU DU LAC—Amédée Dumesnil.
FARNHAM, Qué.—P. A. Galipeau.
FASSETT, Qué. — Téles. Lamarche.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—A. E. Goyette.
HINTONBURG, Qué. — F. X. Clermont.
JOLIETTE, Qué.—A. Gervais.
LABAIE, Qué. — Frs Bélisle.
LABELLE, Qué. — Rodolphe Robert.
LONGUEUIL, Qué.—H. Bourdon.
LAPRAIRIE—P. A. Brisson.
LAC MEGANTIC—Dr G. S. Grégoire.
LACHINE, Qué.—O. Poitras.
LES CEDRES, Qué.—Ed. Dumesnil.
L'ANNONCIATION, Qué. — Mme H. St Pierre.
L'ASSOMPTION—L. E. B. Normandeau.
L'EPIPHANIE, Qué.—Dr A. Malo.
MAGOG. — R. H. Dupuis, barbier.
MARIEVILLE, Qué.—J. N. Ledoux.
MASSON, Qué. — Mlle M. Labrosse.
MONTEBELLO, Qué. — J. T. Aubry.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
MONT ROLLAND, Qué. — J. O. Proteau.
NICOLET, Qué.—Stephens Trahan.
OTTAWA, Ont. — Herm. Racine, coin Dalhousie et Cathcart.
OTTAWA, Ont. — J. Letellier, coin Sussex et Rideau.
OTTAWA, Ont. — Thom. Palement, coin Dalhousie et Clarence.
OTTAWA, Ont. — Moïse Desjardins, 239 Rideau.
OTTAWA, Ont. — J. A. Lamarche, 120 Sparks.
PAPINEAUVILLE—F. J. Bonhomme.
PIERREVILLE—Cléophas Bessette.
POINTE GATINEAU, Qué. — John MacGrady.
QUEBEC—J. D. Charest, 96 du Pont.
RICHMOND, Qué.—Ernest Poulin.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
RIMOUSKI—Romuald D'Anjou.
ROCKLAND, Ont.—J. E. Robert.
ROXTON FALLS, Qué. — R. I. Leroux.
SABREVOIS, Qué.—J. B. J. Gagnon.
SHAWINIGAN, Qué. — Jos. Carle.
SHAWINIGAN FALLS—J. N. Farley.
SHERBROOKE, Qué.—O. Biron.
ST VINCENT DE PAUL—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—Adélard Sévigny.
STE AGATHE DES MONTS. — J. Hoolahan.
SAINT-AIME, Richelieu — Jos. G. Larivière.
ST BARTHELEMY, Qué. — Mlle E. Sylvestre.
ST CESAIRE, Qué.—Henri Grisé.
ST CYRILLE DE WENDOVER, Qué.—Calixte Lavoie.
STE DOROTHEE—D. Lagacé.
ST EUSTACHE, Qué.—M. Gauthier.
ST FELIX DE VALOIS—Louis Plouffe.
ST GABRIEL DE BRANDON — F. St Jean.
ST GREGOIRE, NICOLET—Henri Trudel, M. D.
SAINT-GUILLAUME, Qué. — Mme A. D. Leclerc.
STE HENEDINE, comté Dorchester — F. Beaudoin.
ST JACQUES L'ACHIGAN—J. H. A. Forest.
ST JANVIER—A. Sauriol.
ST JOSEPH DE BEAUCE. — J. O. F. Drouin.
ST JOVITE. — J. E. Gervais, M. D.
ST JUDES — F. H. Leblanc.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mme C. A. Duquette.
ST HYACINTHE—A. Charpentier.
SAINT-LEONARD D'ASTON, Qué. — Edouard Chassé.
STE MARTINE — Art. Hébert.
STE MONIQUE, C. NICOLET — E. E. Bélanger, M. P.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
STE ROSE, Qué.—U. Demers.
ST JEAN, Qué.—Jos. Boudreau, fils.
SAINT-SAUVEUR DES MONTAGNES.—Mme E. Constantineau.
STE SCHOLASTIQUE, Qué. — J. B. Benoit.
STE THECLE — C. Guillemette.
STE THERESE—Jos. Beaucage.
ST TITE, Qué.—Frs. Bergeron.
TROIS-RIVIERES—J. W. Britten.
TERREBONNE—J. Nap. Gauvreau.
TERREBONNE—V. Bougie.
THETFORD MINES—J. G. Routhier.
UPTON, Qué. — Henri Duhamel.
VALLEYFIELD, Qué.—N. Wallot.
VARENNES. — J. A. Malo.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
VICTORIAVILLE — Dr J. P. H. Massicotte.
VILLAGE RICHELIEU—Arthur Bélque.
WARWICK, Qué. — Arthur Couture.
WATERLOO, Qué. — Stanislas Laroche.
WINDSOR MILLS—C. Roy et Cie.

A Montréal

71 SUCCURSALES

1—SUCCURSALE CENTRALE, 66 rue Sainte-Catherine Est.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 513 rue Sainte-Catherine Ouest, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—PHARMACIE LECOURS-DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
4—PHARMACIE H. A. MARTIN, 717 St Antoine, Westmount.
5—PHARMACIE J. H. NAULT, 803 Notre-Dame O., coin Richmond.
6—PHARMACIE Dr LEDUC et Cie, 454 Notre-Dame O., carré Chaboillez.
7—PHARMACIE QUENNEVILLE et GUERIN, 397 Saint-Antoine, coin Fulford.
8—PHARMACIE BRILLON, coin Mont-Royal et Saint-Denis.
9—F. X. LASALLE et FILS, 355 rue Rachel, coin Rivard.
10—PHARMACIE Dr B. THERRIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
11—PHARMACIE J. GODBOUT, coin Craig et Bonsecours.
12—PHARMACIE V. LEVESQUE, 131 rue Rachel, coin Chambord.
13—PHARMACIE A. D. QUINTIN, 760 rue Ontario Est, coin Panet.
14—PHARMACIE QUEENEVILLE et GUERIN, 700 rue Sainte-Catherine Est, coin Visitation.
15—PHARMACIE J. LEDUC et CIE, 961 rue Sainte-Catherine, coin Delorimier.
16—PHARMACIE FORGUES, coin Désery et Sainte-Catherine.
17—PHARMACIE H. LANCTOT, 820 rue Saint-Laurent, coin Prince-Arthur.
18—PHARMACIE MOISAN, coin Sherbrooke et Saint-Laurent.
19—PHARMACIE L. FORTIN, 260 rue Centre, coin Island.
20—PHARMACIE NADEAU, coin Saint-Denis et Duluth.
21—PHARMACIE QUENNEVILLE et GUERIN, 2002 rue Saint-Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, Saint-Louis du Mile-End.
22—R. N. SEVIGNY, coin des rues Saint-Jacques et Chaboillez.
23—PHARMACIE LAURENCE, coin Saint-Denis et Ontario.
24—PHARMACIE MONAT, 20 rue Sainte-Catherine Ouest, près Saint-Charles-Borromée.
25—PHARMACIE FILION, coin Ontario et Fullum.
26—PHARMACIE BOUTIN, coin Mont-Royal et Saint-André.
27—PHARMACIE CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et Saint-Antoine.
29—PHARMACIE NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Sainte-Cunégonde.
30—J. B. BERTHIAUME, épicier, 112 avenue du Parc, coin Prince-Arthur.
31—PHARMACIE LYONS, coin Sainte-Catherine et Amherst.
32—PHARMACIE Dr POITRAS, angle Vinet et Saint-Jacques.
33—PHARMACIE MARTINEAU, angle Saint-Laurent et Mont-Royal.
34 — PHARMACIE QUENNEVILLE, GUERIN, 1307 rue Sainte-Catherine Est, coin Dufresne.
35—LIBRAIRIE MILLOY, 241 rue Sainte-Catherine Ouest, près Bleury.
36—LIBRAIRIE MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—PHARMACIE C. I. LAMONTAGNE, 307 av. Lasalle, coin Adam, Maisonneuve.
38—PHARMACIE PILON, coin Saint-Hubert et Beaubien.
39—PHARMACIE DAMIEN ROY, angle Saint-Denis et Laurier.
40—PHARMACIE EMERY, 607 rue Notre-Dame Ouest.
41—E. A. AUBERTIN, 80 rue Marie-Anne.
42—PHARMACIE R. A. TASCHEREAU, 2103 rue Saint-Jacques, coin Saint-Paul, Saint-Henri.
43—PHARMACIE E. BERNARD, 304 rue Hibernia, coin Coleraine.
44—PHARMACIE MIGNERON, 540 rue Saint-Denis.
45—PHARMACIE SAVARD, angle Drolet et Rachel.
46—PHARMACIE Dr TREMBLAY, 3581 Notre-Dame, Saint-Henri.
47—PHARMACIE C. A. DESCHENES, 228 Mont-Royal, angle Dufferin.
48—PHARMACIE J. B. H. D'ORVILLERS, 1059 avenue Delorimier, angle Rachel.
49—PHARMACIE J. L. ROBERGE, 1231 Saint-Laurent.
50—PHARMACIE LAVAL, angle rues Roy et Laval.
51—VICTOR ARCHAMBAULT, Saint-Denis et Marie-Anne.
52—PRUD'HOMME et FRERE, Côte des Neiges.
53—PHARMACIE SAINTE-ELISABETH, 4750 Notre-Dame, angle chemin Côte Saint-Paul.
54—PHARMACIE Dr LEDUC et CIE, angle Sherbrooke et Saint-Denis.
55—PHARMACIE CENTRALE, 123 avenue Church, Verdun.
56—PHARMACIE BRUNETTE, 1048 rue Saint-Jacques, coin Seigneurs.
57—L. P. GATES, épicier, 71 Notre-Dame, Viauville.
58—PHARMACIE LEFEBVRE, 717 Ontario, Maisonneuve.
59—PHARMACIE LACHANCE, angle Saint-Christophe et Sainte-Catherine.
60—PHARMACIE J. A. CHEVRIER, 964 Beaubien, coin Huntley.
61—C. B. DESROCHERS, angle Papineau et Marie-Anne.
62—PHARMACIE TANSEY, angle Sherbrooke et Conseillers de Ville.
63—PHARMACIE CHAPMAN, angle Sainte-Catherine et Guy.
64—PHARMACIE SAINT-DENIS, angle Dorchester et Saint-Denis.
65—PHARMACIE DU BOULEVARD SAINT-PAUL, 142A Davidson.
66—PHARMACIE PORCHERON, 1024 boulevard Saint-Laurent.
67—PHARMACIE L. A. ROY, angle Ontario et Saint-Christophe.
68—PHARMACIE BRILLON, angle avenue du Parc et rue Saint-Louis, Annexe.
69—PHARMACIE DE L'ANNEXE, angle Esplanade et Saint-Viateur.
70—PHARMACIE J. E. MORIN, angle Mont-Royal et Papineau.
71—JULES LEMAISTRE, magasin général, 121 avenue de l'Eglise, ville Saint-Paul.
72—PHARMACIE R. PASQUIN, 1780 Ontario Est, coin Davidson.
73—PHARMACIE G. H. LEBLANC, 1627 Notre-Dame Ouest.
74—PHARMACIE BIRKS, 207 McGill.
75—CHAS. K. ROFFEY, 544 St Antoine, près Atwater.
76—PHARMACIE "Queen," 78 rue Windsor.

TARIF

invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au **COMPTANT** avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

BELGE marié, demande place fixe, bonne instruction, acceptera toute ouvrage. Ecrire Harmegnies, Rouville 15 Hochelaga. 176—3

COUPLE demande place dans une famille privée, la femme comme cuisinière, l'homme pour ouvrage général. S'adresser 115 Champ de Mars. 174—3

COMPTABLE expert et consciencieux, sachant très bien les deux langues, désire une position d'avenir. R. Galipeau, 141 Visitation. 173—4

CHEF CUISINIER, première classe; viandes, pâtisseries, demande position, hôtels, restaurants, ville, campagne, 16 années d'expérience. Chef premier ordre. S'adresser M. Viau, 143 Ste Catherine Est, porte gauche en montant. 175—2

COUTURE DEMANDEE — Personne demande de la couture chez elle, lingerie, blouses, réparages. S'adresser 44 avenue Christophe Colomb.

CUISINIERS — Deux cuisiniers français, sérieux, désirent emplois dans bonne maison, écrire aux initiales F. M., 121 rue St Antoine. 176—3

COMMIS DE BAR ayant recommandations, bon hôtel de la ville, après quatre ans de service, français, anglais, demande emploi. Ecrire à Casier, 712 la "Presse."

DAME, Française, parlant l'anglais, irait à la campagne pour l'été pour prendre soin d'un bébé. Bonnes recommandations. 177 Lagauchetière Est. 175—3

DEMANDE D'EMPLOI — On demande une position de mécanicien de machine à vapeur, certificat de 2ième classe, ayant aussi de l'expérience dans l'électricité. Gradué I. C. S. Ecrire Casier 645, la "Presse." 175—6

DEUX jeunes Français, 18 et 20 ans, demandent emploi, n'importe lequel, commis de préférence. Références, 61 rue Osborne. 175—3

DAME distinguée, instruite, sachant coudre et faire la cuisine, demande place chez personne seule. Vieille dame, couple âgé, où elle seront très bien vue, irait à l'étranger. S'adresser 44 avenue Christophe Colomb.

DAME désire position comme directrice de maison, sachant coudre. 247 St Denis.

DAME munie de meilleure recommandations, prendra charge d'une maison médecin, pendant la saison. Ecrire 347 St Christophe.

DAME demande couture dans la lingerie, robes d'enfants, blouses, jupes de robes et toutes sortes de réparages, prix modéré. 52 Ste Cécile. 176—2

DEMOISELLE demande position, soit dans bureau, ou commis dans pharmacie, caissière, de bonnes références seront fournies. Ecrire Casier 340 succursale la "Presse," 66 Ste Catherine Est.

FEMME sérieuse demande à garder maison pendant l'été ou faire des bureaux. S'adresser 77 rue Cadieux. 175—2

FEMME — Une femme demande du lavage, ouvrage de première classe. S'adresser 625 de Montigny Est, coin rue Montcalm. 175—3

FEMME demande à laver des planchers ou faire ménage, le vendredi et samedi. 177B Montcalm.

Succursale de La "Presse" No 66 Rue Sainte-Catherine Est

Les petites annonces de la "Presse" sont reçues à notre succursale de la Rue Sainte-Catherine et aux autres succursales de la "Presse" aux mêmes prix qu'au bureau-chef.

La succursale de la "Presse" de la Rue Sainte-Catherine émet les mandats express, envoie les messages télégraphiques, fait l'expédition des colis par express. Comptes de gaz et d'électricité perçus à ce bureau pour la M. L. H. & P. Co.

EMPLOIS DEMANDES

FINISSEUSE — Vous trouverez une bonne finisseuse et tailleuse dans la fourrure, ou pour famille privée à la ville ou campagne, pouvant fournir très bonnes références. S'adresser à 215B rue Maisonneuve.

GARDE-MALADE — Vous trouverez une garde-malade expérimentée au No 442 DeMontigny Est. 176—3

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade expérimentée, pour dame. S'adresser 312 Cadieux.

GARDE-MALADE — Vous trouverez une garde-malade, avec références au No 71 Rivard.

JEUNE HOMME demande position comme garçon de table, waiter, ou pour aider au bar ou hôtel. Ecrire à 436 Cuvillier. 174—3

JEUNE HOMME assez instruit, parlant bien les deux langues, demande de emploi dans n'importe quel ligne, bons certificats, bon instructeur militaire qualifié. Ecrire où s'adresser le soir T. V., 103 St Hubert. 174—3

JEUNE HOMME de 21 ans, désire position dans un magasin ou bureau. S'adresser J. Jutras, 64 Sherbrooke Est. 174—3

JEUNE HOMME bien recommandé, connaissant français, anglais, clavigraphie et tenue des livres, demande emploi. Ecrire F. A., 416 Aylwin. 175—3

JEUNE FEMME forte, demande de l'ouvrage de toutes sortes, à la journée. S'adresser 24 Emilie.

MODISTE - TAILLEUR — Madame Vézina, 211 Amherst, modiste de robes, chapeaux, se chargera de faire costumes tailleur, robes, blouses, chapeaux. Nous faisons teinture de fourrures, robes, aussi réparations, nettoyage, pressage. Commandes données lundi sont livrées samedi. 162—26

MONSIEUR, 40 ans, sérieux, très sobre, expérience de bureau, peut fournir caution au besoin, demande place dans bureau. S'adresser ou écrire B. S., 1056 Dorchester Est, Montréal. 175—3

MECANICIEN électricien demande place, est bon ajusteur, monteur d'engins. Ferait bon service comme ingénieur. Son chauffeur est avec lui, boîte postale 153, Longueuil, près Montréal. 175—4

MADAME MOORE, artiste coiffeuse massage, manicuring et chiropody, Montreal Dolls Hospital. Poupées réparées, chaque partie remise en place. Confection de robes et chapeaux pour poupées. Aussi figures en cire renouvelées et réparées. 4173 rue Sainte-Catherine, Westmount. 93—sn

MODISTE demande couture, robes, etc., chez elle, ou dans famille privée, 2 ruelle Sainte-Elisabeth, sur rue Dufresne, près DeMontigny.

TENEUR DE LIVRES ayant 10 ans d'expérience, parlant les deux langues, désire une position dans une bonne maison d'affaires. Références de première classe. Ecrire casier 647 la "Presse." 175—2

PERSONNE désire se placer comme fille de chambre ou fille de salle, dans une maison privée. Pas d'enfant, 481 De Gaspé. 175—2

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le française, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 120mjs—n

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Préparation aux examens de pharmacie, art dentaire, droit, médecine. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 120—mjs—n

ELEVES DEMANDES — Leçons de violon, piano et hautbois. Léon Kaster, professeur. Studio 348 rue Saint-Charles-Borromée. Termes modérés. 174—3

ELEVES DEMANDES — Mlle Irène Joly, diplômée et professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National. Sténographie française et anglaise — système unique — clavigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé. Position assurée. 359 Saint-Denis. 176—3

ELEVES DEMANDES — Leçons privées, anglais, français, latin, bonnes conditions, satisfaction assurée, No 671 Sainte-Catherine Est, entre Beaudry et Visitation. 176-6

STENOGRAPHIE ELIE, méthode incomparable applicable aux deux langues, clavigraphie, travail de bureau; arithmétique, tenue de livres pratiques; français, anglais comemrcial. Nous enseignons ces matières en deux ou trois mois et garantissons une position de $10 par semaine. Nous vous donnerons les noms de centaines d'élèves ainsi placés. Sténophile ou sténographie mécanique enseignée gratuitement. Institut Sténographique Elie, 490 Ste Catherine Est. Tél. Est 2807. 176—6

HOMMES GARCON DEMANDES

ASSISTANT SURINTENDANT — On demande pour une compagnie d'assurance sur la vie, faisant de l'industrielle, quatre assistants surintendants avec bonnes références. Mentionnez le salaire exigé, à casier 682 la "Presse". 175—2

ASSISTANT teneur de livres demandé par une maison de gros, devra parler et écrire le français et l'anglais, et être bon calculateur. Ecrire soi-même à casier 707 la "Presse". 176—2

APPRENTI PEINTRE — On demande un apprenti peintre de 1½ an d'expérience. S'adresser après 7 heures p. m. H. I. Marchilden, 1035 Chaussé.

AIDE-FORGERON — On demande immédiatement un bon aide-forgeron carrossier. S'adresser J. D. Courville, carrossier, 548 rue Amherst, Montréal.

APPRENTI demandé dans le commerce de drogues. S'adresser à Drugs, avec références. Ecrire à casier 706 la "Presse". 176—2

BARBIER — On demande un barbier de 1ère classe, pour samedi. Gages $4.50. 289 Roy, entre Saint-Denis et Drolet.

BARBIER — On demande un bon barbier, bon salaire. S'adresser 55 Fairmount.

COMMIS — On demande un jeune commis d'expérience pour travailler dans une épicerie. Références exigées. S'adresser M. Gadoury, 1742 Sainte-Catherine Est, entre 2 et 3 heures, jeudi, 28 mai. 174—6

COMPTABLES — On demande 2 bons comptables compétents et un assistant. Position d'avenir. Ecrire Casier 646, la "Presse." 175—2

COUTURIER - APPRENTI—On demande un couturier de première classe immédiatement et un apprenti. S'adresser M. Ouimet, 210 Bleury. 175—2

HOMMES GARCON DEMANDES

CONTREMAITRE — On demande un contremaître peintre pour boutique de voiturier où l'on fait des voitures légères et lourdes ainsi que les réparations. Doit être expérimenté et capable de conduire six hommes dans son département. Spécifier l'expérience qu'on a et le salaire attendu. Casier 644 la "Presse". 175—6

COMMIS pharmacien ayant deux ans d'expérience en ville. S'adresser par lettre. O. G. 175—3

COCHER — On demande un cocher chez le Dr Marsolais, No 159 rue Saint-Denis. Prière de s'adresser de 1 à 3 et de 6 à 8 p.m.

CUISINIER — On demande un cuisinier habile, connaissant le travail des hôtels. S'adresser au chef de l'Hôtel Oxford. 176—2

COMPOSITEUR — On demande un compositeur pour les jobs à l'imprimerie W. F. Daniel, 25 Sainte-Thérèse, angle Saint-Gabriel. Veuillez vous présenter samedi après-midi.

COUPEURS de chat, sauvages experts. S'adresser immédiatement à B. Silver and Co., 420 rue Saint-Paul.

COUVREURS — On demande des couvreurs en ardoise, aussi un apprenti. F. F. Powell, 228 rue Anne.

COMMIS PHARMACIEN — On demande un commis pharmacien d'expérience, parlant très bien l'anglais, un mineur préféré. S'adresser 979A Esplanade.

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier, comme aide. S'adresser 2098 rue Saint-Jacques, Saint-Henri.

FAISEUR DE PANIERS — On demande un faiseur de paniers pour "Textile Skips". S'adresser à The Canadian Spool Cotton Co., 293 rue Visitation. 174—6

FORGERON — On demande immédiatement deux forgerons pour manufacture de voitures. Place permanente, logement gratis s'ils sont mariés. Bons gages. S'adresser à Alp. Demers, St Chrysostome, Châteauguay. 174—5

FERBLANTIERS et plombiers demandés, bon salaire, ouvrage à l'année. Prière de vous adresser J. A. Desmarteau, Granby, P. Q. 174—6

GARCON de bureau bien recommandé, pour ouvrage général dans un magasin de fer en gros. S'adresser 235 rue Saint-Paul. 175—6

GARCON demandé pour faire les messages et se rendre généralement utile. Chance d'apprendre la peinture décorative. Doit parler l'anglais. Ecrire à casier 673 la "Presse." 175—2

GARCON — On demande un garçon actif, d'environ 15 ans, pour entrepôt d'un établissement de gros. Ecrire à Casier, 715 la "Presse." 176—2

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 178—n

HOMMES ET JEUNES GENS demandés, qui veulent être bien habillés, dans les derniers goûts; pour venir voir nos étoffes pour habillements faits sur mesure, à partir de $12.00. Montreal Custom Tailoring Co., 61 Sainte-Catherine Est. 158—26

HOMME — On demande un homme d'expérience pour prendre charge d'une machine à boîtes pliantes, et faire les patrons nécessaires. S'adresser à la Dominion Corset Co., No 45 rue Dorchester, Québec. 131—n

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines; gradués gagnent $12 à $18 par semaine; aidons à vous placer. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest, Montréal. 2—n

HOMME — On demande un homme d'expérience et bon vendeur, pour prendre charge d'un atelier d'embouteillage de bière, actuellement en opération. Bon salaire pour un homme qui pourrait pousser les affaires. Doit être sobre, énergique, honnête et tout à fait familier avec la clientèle locale. Mentionnez l'âge. Références. Ecrire Casier 773, la "Presse." 170—n

HOMMES — On demande des hommes au-dessous de 30 ans, de plus de 145 livres, pour se préparer aux fonctions de serre-freins et de chauffeurs sur les chemins de fer de cette partie du pays. L'expérience n'est pas nécessaire. Doivent comprendre l'anglais; gagnent $75 à $100 par mois; promotion au poste de conducteur ou de mécanicien; $150 à $200 par mois. Se présenter à 518 rue Sainte-Catherine Ouest, chambre 105. 173—6

HOMME — On demande un homme pour travailler comme "puncher" dans une manufacture de chaussures, expérience requise. S'adresser 436 Plessis. 174—3

HOMME — On demande un homme pour travailler sur un steam drill, expérience exigé. S'adresser 477 avenue Papineau. 174—6

HOMME — On demande un homme pour avoir soin d'un cheval et voir à l'ouvrage général, un connaissant la menuiserie préféré. S'adresser 17 Parc Guay, Saint-Henri.

JEUNES GENS DEMANDES — Le Grand-Tronc-Pacifique aura besoin d'un millier d'opérateurs à l'automne, les positions paieront $60 par mois. Venez apprendre immédiatement et vous occuperez une de ces positions. Nous donnons des garanties. Montreal Telegraphy and Railroad Business School, bâtisse la "Patrie," 120 Ste Catherine Est, Montréal. 171—6

JEUNES GENS — On demande de suite des jeune gens désirant suivre un cours complet de télégraphie, pour occuper des positions de chemins de fer. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. Conditions faciles. 171—6

JEUNE HOMME ou jeune fille. — On demande un jeune homme ou une jeune fille connaissant le commerce et la comptabilité, pour se rendre généralement utile dans un magasin départemental, 121 avenue de l'Eglise, ville St Paul.

JEUNE HOMME demandé, parlant les deux langues, pour aider aux livres, chez un marchand tailleur. S'adresser 425 Notre-Dame Ouest, de 8 à 9, dimanche matin.

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme pour magasin de chaussures, chez L. A. Saint-Louis, 179 Notre-Dame Est.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 17 à 18 ans, pour ouvrage général dans une maison de gros. Larivière et Frère, 1387 Notre-Dame Est.

MANUFACTURIER — On demande. Un manufacturier de hardes de Québec, demande un coupeur et un contremaître, bonne position pour personnes compétentes. Inutile de faire application sans avoir de bonnes références. Mentionner salaire. Position immédiate. S'adresser bureau de la "Presse," 70½ Saint-Joseph, Québec. 175—6

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers pour travailler en dedans et en dehors. S'adresser entre midi et une heure, au No 26 Hermine

PLOMBIER — On demande immédiatement un plombier couvreur compétent, bons gages payés. S'adresser L. E. Têtreault, 765 St André.

HOMMES GARCON DEMANDES

ON DEMANDE de bons menuisiers. S'adresser à J. Christin et Cie, incorporé, 21 Sainte-Julie. 175—2

ORGANISATEUR demandé dans la province de Québec, $100 sont offertes à toute personne qui ouvrirait dans sa paroisse une cour pour société existant depuis 18 ans, assurant femmes et hommes tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus détails, écrivez à H. Morrissette, 49 Garnier, Montréal.

PLOMBIERS — On demande deux plombiers poseurs de pompes hydrauliques et aussi pour ouvrage général de la ligne, 345 St Chs.-Borromée. 175—6

PLOMBIER — On demande un plombier compétent. S'adresser J. St Amand, 1975 Saint-Laurent.

PEINTRE — On demande un peintre. S'adresser à Frs Lamoyne, 262 Parc Lafontaine. Tél. Est 1898.

PEINTRES et tapissiers de premier ordre demandés. S'adresser de 5 à 6 heures, à E. Smith, 117 Rivard.

REPASSEUR — On demande un repasseur expérimenté de linge fin. Vaste salle fraîche. Emploi constant. Bons gages. Toilet Laundry, 425 Richmond. 176—7

STENOGRAPHE — On demande un sténographe pour les mois d'été, capable d'écrire les deux langues. Ecrire en anglais, donnant des renseignements complets à casier 718 la "Presse".

TELEGRAPHISTES DEMANDES — Le professeur W. T. Moon trouve qu'il est impossible de répondre à la demande des télégraphistes, et comme encouragement, il a réduit son cours de $50 au bas prix spécial de $35. Il nous faut immédiatement plusieurs jeunes gens pour commencer à suivre un cours de télégraphie, afin de remplir les nombreuses vacances, à bons salaires, l'automne prochain. Il y aura plusieurs vacances, ici, dans l'est, à cause de la grande demande de télégraphistes dans l'ouest. Ce prix est si minime qu'aucun jeune homme ne devrait se priver de la précieuse connaissance de la télégraphie et de s'assurer un bon avenir. Ne différez pas; commencez immédiatement. Ecole de télégraphie Moon, édifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal. Téléphone Uptown, 3005. 172—6

TAILLEURS demandés, ayant de l'expérience pour tailler avec "die", dans les gants. S'adresser immédiatement Acme Glove Works, coin Saint-Alexandre et des Jurés. 174—6

VENDEURS demandés pour l' "Auto-Spray." C'est le meilleur arrosoir à main. Air comprimé. Automatique. Conditions libérales. Cavers Bros., Galt, Ont. 83—n

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VENDEURS — Parlant anglais et français — demandés pour les mois d'été, pour petites villes sur la rive nord, entre Hull et Québec. Doivent avoir cheval et wagon léger. S'adresser à casier 746 la "Presse." 124—mjs

VOYAGEUR d'expérience demandé, avec bonne connection dans la province de Québec. Mentionner expérience et dernier emploi. Bon salaire à un homme compétent. Ecrire Casier 563, la "Presse." 173—6

VOYAGEURS, 5, demandés pour la ville, 3 pour la campagne; ils devront être de bons vendeurs, bon salaire sera payé. Golden Crips Co., 34 Préfontaine, Hochelaga.

W. H. Scroggie Limited

a besoin d'un bon garnisseur de vitrines. Il devra parler anglais. 175—2 F

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BONNE — On demande une bonne d'enfants. Références exigées. S'adresser 227 rue Université. 176-2

CUISINIERE d'expérience demandée. S'adresser à 291 rue de la Montagne, entre 9 et 10 a.m. et 2 et 3 p.m. 152—n

COUTURIERE — On demande une couturière de première classe, pour ouvrage de pratique. S'adresser A. Belleau, 61 rue Saint-Jacques, 3e étage.

CAISSIERE — On demande une jeune fille comme caissière. S'adresser Marché Fairmount, 328 Clarke.

COUTURIERES d'articles de cou demandées tout de suite, de préférence des ourleuses. Personnes expérimentées seulement. Tooke Bros., Ltd, Saint-Henri.

COUTURIERES — On demande des dames couturières pour faire des ceintures hygiéniques à domicile. Matériaux fournis. $15 le cent. Renseignements. Envoyez enveloppe timbrée. Dépt. 259, Dearborn Specialty Co., Chicago.

CORSAGERE — On demande une première main dans les corsets. S'adresser Mlle Proulx, No 11 Pontiac.

COUTURIERES — On demande de bonnes coutrières dans les pantalons de pratiques. S'adresser immédiatement à 152 Sanguinet.

DAMES demandées, dix dames pour solliciter de portes en portes en ville. Petits échantillons. Bon salaire. Situation permanente. 608 boulevard Saint-Laurent, de 9 à 10 a.m. 20,21,22,23,29,30

DAMES DEMANDEES — Emploi offerte aux dames, veuve ou filles, qui désirent se créer un salaire de cinquante piastres par mois, l'ouvrage est attrayant et facile. Pour plus ample information s'adresser à 54 rue Boyer, Montréal. 171—6

DAME ou demoiselle demandées pour prendre charge du bureau d'une compagnie de médecine. Syndicat Médical des Dames, 180 Ste Catherine Est.

FAISEUSE de boutonnières d'expérience demandée pour manteaux de dames. S'adresser immédiatement à A. Sommer et Co., 292 rue Sainte-Catherine Ouest.

FEMME — On demande une bonne femme d'expérience pour assortir les chiffons. S'adresser immédiatement à 803-805 rue Craig Est. 175—3

FEMME — On demande une femme ou fille pour servir dans une salle à manger. S'adresser 165 avenue Lasalle, Maisonneuve.

FEMMES, FILLES — 100 femmes et jeunes filles, pour vendre un article très payant à vos amies. S'adresser entre 9 et 12 heures, lundi, chambre 30, 204 St Jacques.

FILLE demandée pour magasin de tabac, bonbons, fruits, etc., parlant les deux langues, références exigées. S'adresser 1962 St Jacques. 174—6

FILLES pour servir les tables et filles pour ouvrage général, demandées. S'adresser hôtel Riendeau, 58-60 Place Jacques-Cartier.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE — On demande une fille pour faire la cuisine dans une petite famille demeurant à la campagne, sur le bord du Lac Saint-Louis. On demande aussi une fille de chambre. S'adresser immédiatement à 92 rue St Mathieu. 175—2

FILLE de chambre sachant coudre demandée, au No 629 rue Dorchester Ouest.

FILLE — On demande une fille de chambre capable de servir la table, pour aller à la campagne, dans les mois d'été. Références exigées. S'adresser 36 rue Hutchison.

INSTITUTRICES demandées. S'adresser J. A. Bélanger, secrétaire-trésorier, Montfort, Qué.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille aimable, élégante, de tact, diplomate, conversant agréablement, pour vendre, dans un district français, des billets pour le concert du Children's Memorial Hospital. On exigera un peu d'expérience. Salaire excellent. Ecrire immédiatement à casier 685 la "Presse". 175—6

JEUNE FILLE—On demande une jeune fille de 15 à 17 ans, pour se rendre généralement utile pour une petite maison. S'adresser 52 Saint-Norbert.

JEUNE fille demandée pour prendre soin d'un enfant d'environ 2 ans, pendant environ 5 heures chaque jour, pas de repas et doit coucher chez elle. Gages $5.00 par mois. Casier 701 la "Presse".

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 17 ou 18 ans, dans famille anglaise privée de deux personnes. Doit être propre et rangée. 337 avenue Grosvenor, Westmount.

JEUNE FEMME sténographe expérimentée et connaissant bien le français et l'anglais. Ecrire disant expérience et salaire exigé. Ecrire casier 710 la "Presse." 176—2

MODISTES de robes demandées, des assistantes, des faiseuses de blouses. Bons gages à de bonnes ouvrières. Se présenter au No 143 rue Metcalfe. Bell 2. 175—2

MODISTE DE ROBES demandée, une servante pour aider au ménage aura l'avantage d'apprendre à coudre, jeune fille de campagne préférée. Devra se présenter ou écrire 508 avenue Duluth Est.

MODISTES — On demande une bonne modiste dans les robes. S'adresser 235A Hôtel de Ville.

MODISTE — On demande une modiste pour les jupes et une apprentie. No 555 Saint-André.

OFFRE D'EMPLOI

Une position agréable, honorable et de confiance est offerte à toute femme disposant de quelques heures par jour et qui désirerait se créer un revenu de $15 à $25 par semaine. Informations complètes envoyées moyennant timbre-poste de 2 centins. Adressez: Boîte Postale 7, Saint-Sauveur, Québec. 159—n F

REPASSEUSES — On demande des repasseuses d'expérience pour linge de fantaisie. S'adresser New-York Laundry, 191 rue Saint-Urbain.

REPASSEUSES — On demande de bonnes repasseuses, s'adresser 527 rue Sanguinet.

REPASSEUSE — On demande une première repasseuse à la Parisian Laundry, 969 avenue de l'Hôtel de Ville.

VENDEUSES

Scroggie demande des vendeuses expérimentées, doivent parler anglais. 175—2 F

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage dans une petite famille, pas de lavage et bon chez soi. 347 ou 209 St Charles-Borromée. 174—6

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. Pas de lavage. Aussi une jeune fille pour aider au ménage et prendre soin des enfants. S'adresser à Mme Jos. Fabien, 53 chemin Lachine, Verdun, près de la Troy Laundry. 174—3

SERVANTE demandée dans une famille de trois, le père et deux enfants âgés de 8 et 12 ans; une personne âgée de 40 à 50 ans préférée. S'adresser 184 Workman, coin Dominion. 175—2

SERVANTE — On demande une femme de journée pour ouvrage général. S'adresser 507 Saint-Laurent. 175—2

SERVANTE — On demande une servante, au No 636 Parc Lafontaine, bon salaire. 175—2

SERVANTE générale demandée sachant faire la cuisine, pas de lavage, références. 150 Cherrier. 175—n

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser au No 487 rue Mont-Royal. 175—6

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. Références exigées. Lavages en dehors. Bons gages. S'adresser 1673 Sainte-Catherine Est, coin Désery. 175—2

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, bons gages, au No 356 rue Panet, coin Parker. 27,30

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, pour une famille de deux personnes. Références exigées. Pas de lavages. No 473 Saint-Denis. 175—2

SERVANTE — On demande une servante générale qui consentira à venir à Valois pour l'été. 315 Ontario Est. 175—2

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pour famille privée à Lachine, Qué. Pas de lavage. Doit parler l'anglais. Spécifier le salaire. Ecrire boîte 364 Lachine, Qué. 175—2

SERVANTE — On demande une servante de 18 à 20 ans, pour aider à faire le ménage. 120 Lagauchetière Est. 175—2

SERVANTE générale demandée, avec références, pour aller passer l'été à la campagne, près de Montréal, famille de deux personnes, bons gages. S'adresser à 216 rue Berri. Tél. Bell Est 851.

SERVANTE demandée, parlant l'anglais, pour ouvrage léger de la maison et répondre au bureau de Poste, pas d'enfants, références exigées, bon chez-soi. J. Chevalier, Mme P., 127 Notre-Dame, Longue-Pointe. 176—2

SERVANTE — On demande une servante au No 96 Ste Agnès, St Henri. 176—2

SERVANTE demandée pour famille privée. S'adresser immédiatement 131 rue Montana.

SERVANTE générale demandée, pas de lavages ni repassage, bons gages. 447 St Hubert.

SERVANTE — On demande une servante pour le 8 de juin, ménage fini, au No 116 avenue Laval. 176—6

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine ordinaire. Certificats requis. S'adresser 41 rue Crescent.

SERVANTE — On demande une servante générale au No 216 Saint-Denis. Bons gages.

SERVANTE — On demande une servante pour famille de 4 personnes, pas de lavages, références exigées. S'adresser 989A Berri.

SERVANTE — Jeune fille demandée, propre, de 14 à 16 ans, ouvrage ordinaire de maison, pas de lavages, famille sans enfants, couchant chez elle préférée, références exigées. 1212 Berri.

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 344 St Hubert.

SERVANTE demandée dans une famille de quatre personnes. Bons gages et emploi permanent à une personne recommandée. S'adresser 40 Montana, près du Parc Lafontaine.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante générale au No 191 Amherst.

SERVANTE — On demande une servante générale, dans une petite famille. S'adresser L. H. Bastien, épicier, 43 Labelle, en face de la Providence.

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage ni de repassage. S'adresser 383 Visitation, près de Montigny.

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille au No 164 Desery. Bons gages.

SERVANTE bien recommandée demandée immédiatement. S'adresser 783 Ste Catherine Est, coin Plessis.

SERVANTE—On demande une servante générale dans une petite famille, pas de lavages. 672 Saint-André.

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale au No 39 rue Laval.

SERVANTE — On demande une servante générale, personne d'environ 30 ans. S'adresser 577 Notre-Dame, Maisonneuve.

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, ni repassage, 99 rue Esplanade.

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, No 425 boulevard Saint-Joseph, 2e étage.

SERVANTE — Jeune fille de 12 à 15 ans, pour aider à la maison, travail léger, Mme Smallwood, 723 Logan.

AGENCES DEMANDEES

AGENCES DEMANDEES — No 501 — Des agents consignataires et transitaires du Havre se chargeraient volontiers de la réception, de l'expédition et de la vente en France de produits canadiens.

No 502 — Une maison de commission de Marseille demande la représentation en France d'exportateurs canadiens, notamment d'articles d'alimentation.

No 503 — Un bon agent de Paris désire représenter en France des exportateurs canadiens.

No 504 — Un agent parisien achèterait tous produits français pour compte de maisons canadiennes.

Les noms et adresses des maisons auxquelles il est fait allusion ci-dessus seront communiqués aux intéressés sur demande adressée à la Chambre de Commerce Française, 230 Board of Trade Building, Montréal.

AGENCES demandées. — Clovis Beaulieu, Saint-Jérôme, prendra des agences, soit à commission ou à salaire, pour ventes à Saint-Jérôme et ailleurs. Clovis Beaulieu, Saint-Jérôme, comté Terrebonne.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour la vente de propriétés, bonne commission. S'adresser immédiatement Mme Larose, 46 Saint-Edouard. 173—4

AGENTS — Nous avons besoin de 25 agents vendeurs pour commencer tout de suite et parcourir territoire exclusif, dans toutes les provinces du pays, excepté dans la Colombie Anglaise. Nous fournissons beaux échantillons gratis et nous payons hebdomadairement. Notre assortiment est le plus complet au Canada. Longue liste de variétés spéciales pour la nouvelle saison. Pour détails s'adresser à Luke Bros. Co., pépinières internationales, Montréal, Qué. 167—mjs—n

AGENTS — Salaire, et commission, pour vendre nos arbres — red-tag stocks. — Ligne exclusive complète. Ils supportent particulièrement bien le froid. Cultivés seulement par nous, vendus seulement par nos agents. Echantillons excellents, gratis. Ecrivez maintenant à Capital Nurseries, Ottawa. 139—M,s—n

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions écrire à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201IMs—n

AGENTS DEMANDES—$5.66 par jour se font facilement en vendant nos savons. Ecrivez pour informations. La Cie des Savons Français, 1653 Notre-Dame Est. 23,30

AGENTS DEMANDES pour terrains, ventes faciles, argent remis aux 150 premiers acheteurs, commission $10 comptant par terrain, occupation immédiate. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. 130—n

AGENTS — Encore quelques bons serviteurs demandés partout pour la vente de préparations de toilettes bien connu et autres nouveautés, meilleurs propositions faites à agents, $3.00 par jour. Venez ou écrivez. Echantillon comprenant une bonne plume-fontaine Eagin et explications complètes envoyées sur demande. Envoyez 15 cents pour frais de poste. B. Hogue Cie, 414 Laval, Montréal.

AGENTS — On demande de bons agents pour la ville et la campagne. Commission libérale pour de bons hommes, travaillants. S'adresser à 325 Notre-Dame Ouest.

AGENTS DEMANDES — No 495 — Un fabricant de bouteilles et flacons pour pharmaciens, parfumeurs, etc., demande un agent au Canada.

No 496 — Une société française de parfumerie serait désireuse d'entrer en rapports avec une maison canadienne susceptible de placer les articles de sa fabrication.

No 497 — Un exportateur de vins du Midi et d'huiles d'olive recherche des représentants au Canada.

No 498 — Une maison de Marseille faisant l'exportation des fruits — dattes bigarreaux, — demande un agent au Canada.

No 499 — Un représentant est demandé au Canada par un fabricant français de conserves alimentaires.

No 500 — Un fabricant d'huile d'olive de Nice désire un agent au Canada.

No 505 — Un exportateur de vin de Champagne demande des agents au Canada.

Les noms et adresses des maisons auxquelles il est fait allusion ci-dessus seront communiqués aux intéressés sur demande adressée à la Chambre de Commerce Française, 230 Board of Trade Building, Montréal.

AGENTS DEMANDES — Toute personne travaillant dans l'industriel le peut se faire avec moi un salaire de $15 à $20 par semaine — pas de lapse — S'adresser de 8 à 10 heures a.m., à H. Morrissette, 49 rue Garnier.

AGENTS solliciteurs pour articles de nécessités, partout forte commission payées. A. Cadieux, 1386 DeMontigny Est.

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé, manufacture de produits répandus dans les familles, établie depuis 20 ans. Ventes au comptant, pas de dettes, capital requis $1,000. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter. 26,30

ASSOCIE — On demande comme associé jeune homme ayant $3,000 à $5,000, pour agrandir un commerce en gros, affaires florissantes. Bons profits. Ecrire boîte 341, succursale la "Presse," 66 Sainte-Catherine Est.

ASSOCIE — On demande un associé pour une affaire bien établie, donnant de grands profits. Capital requis: $5,000, partie comptant et le reste sur les profits. S'adresser 55 rue Saint-Sulpice, à A. Gagnon, comptable. 176—6

ASSOCIE — Un jeune homme, gérant depuis deux ans dans un restaurant bien achalandé, désire entrer en relations avec quelqu'un possédant $500 de capital pour acheter l'établissement qu'il gère. Les profits sont de $50 à $75 par semaine. Ecrire à boîte 743, succursale la "Presse," 66 Sainte-Catherine Est.

LAVAGES DEMANDES

LAVAGES DEMANDES — On demande des lavages et repassages de famille. Bonnes références. S'adresser 141 Chemin de la Côte Saint-Paul. 175-2

LAVAGES — On demande des lavages et repassages, ouvrage 1ère classe. 326 ave Laurier, près de la rue St Denis.

LAVAGES DEMANDES — On demande des lavages, 914 Saint-André.

LAVAGE demandé. Dame française demande lavage et repassage chez elle. Satisfaction absolue. 1072 rue St Hubert, Montréal.

CHAMBRES A LOUER

AVENUE VIGER 69A — C. A. L. — Grande chambre pour dames, messieurs ou couple marié. Lumière Auer. Véritable chez soi. 174—3

AVENUE HOTEL-DE-VILLE, 73 — C. A. L. — Magnifique chambre à louer au No 73 avenue de l'Hôtel-de-Ville. S'adresser sur les lieux. 174—3

AVENUE HOTEL DE VILLE, 99 — C. A. L. — 2 belles chambres à louer. Prix modéré, maison tranquille. 175—3

APPARTEMENTS MARTIN — C. A. L. — Coin Lagauchetière et St Denis. Chambres meublées, maison privée, très moderne, eau chaude continuellement. Prix modérés. 314 Lagauchetière Est. 175—3

AVENUE PROVIDENCE, 55 — C. A. L. — Belle chambre de devant, avec balcon, bain sur le même plancher, deuxième étage, éclairage au gaz ou électricité, dans une famille privée, prix modéré. 55 avenue Providence, deuxième porte de rue DeMontigny. 175—2

BERRI, 799. — C. A. L. — Chambre à louer, non meublée, avec usage de la cuisine, famille sans enfants pas d'autre locataire.

BERRI, 215 — C. A. L.— Une double et une simple, possession immédiate.

BORDEAUX 1211A — C. A. L. — Jolies chambres garnies, usage de la cuisine et boudoir convenable pour deux personnes travaillant en dehors, pas d'enfants, $2 par semaine pour une personne, $2.50 pour deux.

CADIEUX, 243 — C. A. L. — Jolies chambres doubles et simples, pour messieurs ou couples sans enfants, près de la rue Sainte-Catherine. 174—3

CHAMBORD, 180 — C. A. L. — Une magnifique chambre sur le devant, avec usage de salon et du balcon, $5.00 par mois, meublée ou non.

DORCHESTER EST, 324 — C. A. L. — Belle grande chambre à louer, sur le devant, lumière Auer, dans famille privée, pension si désiré. 173-6

DULUTH EST, 59 — C. A. L. — Deux jolies chambres à louer, sur l'étage du bain, éclairées au gaz famille privée. 174—3

DEMONTIGNY, EST, 265 — C. A. L. — Grande et petite chambres meublées, pension si désirée. 3ième porte de la rue Saint-Denis.

DROLET, 130 — C. A. L. — Boudoir avec balcon, ainsi qu'une autre chambre meublée ou non. S'adresser Mme Pelletier, 1er étage. 176—3

FORTIFICATION, 29 — C. A. L. — Chambre non meublée à louer avec usage de la cuisine si désirée. 29 Fortification.

HOTEL DE VILLE, 83 — C. A. L. — Jolie grande et petites chambres, possession immédiatement, pas d'enfants bien aérées, privée. 176—3

LAGAUCHETIERE OUEST, 264. — C. A. L. — Deux salons non meublés, dans famille privée, toutes les améliorations modernes, pour couple marié ou demoiselles. $10 par mois. 175—3

LAVAL, 327 — C. A. L. — Grande chambre sur le devant, étage du bain, famille sans enfant, ameublement moderne, $7 par mois, usage cuisine. 327 Laval.

MONT-ROYAL, 347. — C. A. L. —Belle grande chambre à louer, sur le devant. S'adresser 347 Mont-Royal. 175—2

MURRAY, 209 — C. A. L. — Une magnifique chambre meublée ou non, à bon marché, gaz et bain. 176-3

MONT-ROYAL, 355 — C. A. L. — Chambres à louer, deuxième étage, salon double garni ou chambre, usage de cuisine si désirée, famille sans enfants.

MENTANA, 23 — C. A. L. — Chambre à louer, avec garde-robe, sur l'étage du bain, pour couple, avec toutes les commodités.

MONT-ROYAL, 347 — C. A. L. — Belle grande chambre sur le devant, coin Mentana, prix modéré.

NOTRE-DAME EST, 37 — C. A. L. — Chambre à louer, pour travail léger, 3 et 4ième étage. S'adresser 213 rue Saint-Paul. 173—6

NOTRE-DAME OUEST — Chambre à louer, agréable chez-soi à une dame qui voudrait échanger des services et enseign eria sténographie Pitman, français et anglais, durant la soirée. Ecrire à casier 628 la "Presse".

NOTRE-DAME DE LOURDES, 20 — C. A. L. — Grande chambre à louer.

NOTRE-DAME DE GRACES — C. A. L. — On trouvera belles chambres chez une personne seule, pour dames ou demoiselles. Mme St Germain, près de l'église.

ONTARIO EST, 869 — C. A. L. — chambre à louer avec ou sans pension. 176—3

ONTARIO EST, 1611 — C. A. L. — A louer, suite de trois chambres, usage de la cuisine, pour couple ou messieurs, famille privée, sans enfant.

PARC LAFONTAINE, 56. — C. A. L. — Chambre meublée ou non à louer, pension si désirée, pas d'enfants, améliorations modernes, garde-robe. 176—2

RUE ST DENIS, 419 — C. A. L. — Jolie chambre sur le devant, pour couple ou deux messieurs, améliorations modernes, possession immédiate. 174—3

RUE IBERVILLE, 633 — C. A. L., $4 non garnie, $6 garnie.

RUE GAIN, 21 — C. A. L. — Grande chambre à louer, meublée ou non, dans une famille privée. 175-3

SAINT-DENIS, 435. — C. A. L. — Magnifique grande chambre pour accommoder couple marié, avec usage de cuisine ou pour deux messieurs, famille privée. 174—3

SAINT-ANDRE, 164 — C. A. L., près Dorchester. Chambre meublée à louer, pour un ou deux messieurs, pension si désirée, famille privée. 174—3

SAINTE-ELISABETH, VILLE, 26 — C. A. L. — Deux chambres à louer, une double, une simple, $1.50 par semaine, améliorations modernes. Maison tranquille. 174—3

ST ANTOINE 659 — C. A. L. —Westmount — Chambre double, salle dîner et cuisine, garde-robe, étage du bain, poêle à gaz, occupée par un homme, demande un couple marié. 174—3

SAINT-HUBERT, 382 — C. A. L. — En arrière, grande chambre à louer pour jeune couple sans enfant, usage du poêle. 175—3

SAINT-CHRISTOPHE, 31 — C. A. L. — Chambre meublée ou non meublée, dans une famille très privée. S'adresser 31 Saint-Christophe, près Dorchester. 175—3

SAINTE-CATHERINE EST, 152 — C. A. L. — 4 grandes chambres non meublées, à louer, sur l'étage du bain et w.c., gaz, toutes bien éclairées et ventilées. Famille privée et très tranquille. 175—3

SAINT-HUBERT, 402. — C. A. L. — Chambres simples et doubles, avec tout le confort désiré, pour couples mariés ou pour dames. 175—3

SANGUINET 282 — C. A. L. — On trouvera belles chambres doubles meublées à neuf sur le devant, pension si désirée, près Ontario. 175—3

SAINT-DENIS, 62 — C. A. L. — Boudoir au premier, grande chambre sur l'étage du bain et chambre sur le devant, au troisième. 175—6

CHAMBRES A LOUER

SAINT-DENIS, 1248. — C. A. L. — Joli boudoir avec balcon, étage du bain, famille privée.

SAINT-DENIS, 999. — C. A. L. — A louer, chambre, aussi une écurie.

SAINT-DENIS ET DEMONTIGNY — C. A. L. — Grande chambre avec lavabo, eau chaude et froide, ainsi qu'excellente pension, entrée 311 Demontigny. 176—3

SHERBROOKE EST, 1040. — C. A. L. — Près Delorimier, salon double ou boidoir à louer, dans une famille privée, chauffée à l'eau chaude, gaz, bain.

ST TIMOTHEE, 300 — C. A. L. — Vous trouverez près Ste Catherine, une magnifique chambre devant, pour dame ou demoiselle, références exigées.

SAINTE-CATHERINE EST, 927 — C. A. L. — Chambre garnie, pour une ou deux personnes, sur le devant, dans famille privée.

SAINTE-CATHERINE EST, 1077 — C. A. L. — Deux belles chambres meublées, pour messieurs. 176—3

SAINT-DENIS, 140 — C. A. L. — Chambre double sur le devant, lumière Auer, bain émaillé.

SAINT-CHRISTOPHE, 217 — C. A. L.— Joli salon double à louer, pas meublé, famille de deux personnes. 217 Saint-Chistophe.

SAINT-DOMINIQUE, 94A — C. A. L.— Chambre à louer, belle chambre sur le devant, pour monsieur seulement, famille canadienne, pas d'enfants.

ST ANDRE, 1033 — C. A. L. — Près Rachel, chambre garnie ou non, famille privée, 2ième étage, bain, gaz, balcon, très convenable pour dame ou monsieur tranquille, prix modéré.

SAINT-HUBERT, 1659 — C. A. L. — Grand salon double non meublé, garde-robe, bain, famille privée, $6.00 par mois, au boulevard Saint-Denis, près de Fleurimont. 176—3

ST DENIS 300B — C. A. L. — Un ou deux messieurs trouveront belle chambre avec ou sans pension, dans une famille privée.

SHERBROOKE, coin Saint - Denis. — C. A. L. — Appartements Salaberry. Chambre non meublée, avec chambre de bain privée, téléphone, eau chaude, concierge.

SAINT-CHARLES-BORROMMEE, 155 C. A. L. — Chambre avec ou sans pension, pour messieurs ou demoiselles. Bon marché, près Sainte-Catherine.

WOLFE, 271A — C. A. L. — Chambre à louer, double et simple, étage du bain, lumière Auer, près Sainte-Catherine, privée.

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

AMHERST, 384 — C. M. — Grande chambre sur le devant, meublée, possession immédiate. Prix modéré. 174—3

AVENUE HOTEL-DE-VILLE 313 — C. M. — Chambre meublée à louer, double ou simple, dans une famille privée. 174—3

AVENUE VIGER, 63 — Salon double ou simple, aussi chambres nouvellement meublées sur carré Viger, coin Berri, usage téléphone et piano. 174—3

AVENUE COLONIALE, 116 — 2 belles chambres garnies ou non garnies, bien éclairées, lumière Auer, sur l'étage du bain, dans famille privée, 116 Coloniale, coin Prince Arthur.

AVENUE DELORIMIER, 16 — C. M. — Chambres meublées ou non meublées, convenables pour couple marié. 176—3

AMHERST, 282 — C. M. — Belles chambres meublées à louer à monsieur tranquille, gaz, bain émaillé, eau chaude, $2 par semaine. 176—3

AVENUE VIGER, 5 — C. M. — Magnifique chambre simple meublée, propre et tranquille, famille privée, pour messieurs, lumière Auer et bain, troisième étage.

BERRI, 127 — C. M. — Belle grande chambre, deux garde-robes, eau dans la chambre, 2 minutes de la gare Viger, pour un ou deux monsieur. $10 ou $12. 171—6

BERRI, 218 — C. M. — Magnifique grande chambre-salon, sur le devant, très bien meublée, et chambres simples, sur l'étage du bain, famille privée, sans enfants. 174—3

BERRI, 219 — C. M. — Près rue Ste Catherine, bien meublée, premier plancher, devant, pour couple ou deux messieurs. Possession le 8 juin si désiré. 175—3

BERRI 138 — C. M. — Jolies grandes et petites chambres meublées à louer. Toutes les améliorations modernes. Possession immédiate. 176—3

BERRI, 212 — C. M. — Jolie, localité centrale, prix modéré, à deux minutes de la gare Viger. 175-3

BERRI, 126 — C. M. — Belle chambre meublée sur le devant, grande garde-robe, lumière Auer. Téléphone.

BERRI 151 — C. M. — Chambres simple et double meublées, avec tout confort désirable, prix modéré.

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 164 C. M. — A louer, grand salon, grandes et petites chambres, meublées ou non. 176—3

CHAMP DE MARS, 114 — C. M. — Grandes chambres simples et doubles, bon confort, ménage nouvellement fait, gaz, eau chaude. 174—3

CHERRIER, 145 — C. M. — Grande chambre meublée avec garde-robe, sur l'étage du bain, boudoir, ayant lavabo dans la chambre, famille privée.

CADIEUX, 226. —C. M. — Belles grandes chambres nouvellement meublées, famille privée, pas d'enfants, étage du bain, 1ère porte passé les Nouveautés. 176—3

CADIEUX, 77 — C. M. — Grande chambre sur le devant, famille française sans enfants, usage de la cuisine. 176—3

CADIEUX, 751. — C. M. — Grande chambre meublée, avec garde-robe, lumière Auer, eau chaude et froide, étage du bain, anglais, français.

CHERRIER, 48 — C. M. — Grande chambre donnant sur balcon, lumière électrique, fournaise eau chaude, étage du bain, famille privée. 176—6

DELORIMIER, 1237. — C. M., coin Marie-Anne. — Chambre de devant à louer, dans famille privée, dans une des plus belles parties de Delorimier, près des tramways. 173—6

DORCHESTER EST, 312 — C. M. — Saint-Denis. — Chambres à louer, avec lavabo, eau chaude et eau froide, bain orage, téléphone.

DROLET, 1 — C. M. — Chambre garnie à louer, gaz, et salle de bain, donnant sur le carré Saint-Louis. 176—2

DORCHESTER EST, 343 — C. M. — Entre Saint-Denis et Berri. — Belle chambre chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, garde-robe, étage du bain et w.c., famille privée, pas d'enfant. 174—3

DORCHESTER EST, 146 — C. M. — Chambres meublées ou non meublées, sur le devant, bien éclairées, bain, wc., pas d'enfant, magnifique localité, prix modéré. 176—2

DORCHESTER EST, 196 — C. M. — 2 chambres simples meublées à louer, avec poêle à gaz à chambre, ménage fait à neuf, maison tranquille. 175—3

DORCHESTER EST, 198 — C. M. — Grand salon meublé, poêle à gaz, eau dans la chambre, personne tranquille seulement. 175—3

DORCHESTER EST, 249 — C. M. — Magnifiques chambres à louer sur le devant, grandes et petites, maison tranquille, possession immédiate, près Saint-Denis. 175—3

DORCHESTER EST, 319 — C. M. — Chambre meublée à louer, en avant, pour un ou deux messieurs, améliorations modernes. Prix $8.00 par mois. Entre Saint-Denis et Berri. 175—3

MARIE-ANNE, 495 — C. M. — Jolie chambre à louer, meublée ou non meublée, près de la rue Saint-André, améliorations modernes, possession immédiate. 174—3

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

HOTEL DE VILLE, 168. — C. M. — Magnifiques grandes chambres meublées, avec usage de la cuisine, bain et gaz. 173—4

HOTEL DE VILLE, 345 — C. M. — A louer, chambre pour messieurs seulement. S'adresser de 5 à 8 p.m. 173—6

HOTEL DE VILLE, 438. — C. M. — Chambre garnie à louer, pour une ou deux personnes. Pension si désiré. 175—3

LAGAUCHETIERE OUEST, 147 — C. M. — Belles chambres à louer, grandes et petites, ménage fait à neuf, poêle à gaz si désiré. 174-3

MONTEE DU ZOUAVE, 13. — C. M. — Jolies chambres à louer, richement meublées, dans famille privée sans enfants, usage du téléphone, possession immédiate. Prix modéré. 175—3

MENTANA — C. M. — Près de l'avenue Mont-Royal. Améliorations modernes. Prix modéré. Famille strictement privée. Pas d'enfants. Ecrire à Casier 679, la "Presse." 175—3

MONTEE DU ZOUAVE, No 1. — C. M. — Magnifique chambre meublée, sur le devant, famille privée sans enfants, lumière Auer. Possession immédiate.

ONTARIO EST, 764 — C. M. — Salon double à louer, ainsi que boudoir meublé ou non, avec usage de cuisine si désiré. Aussi chambre arrière meublée, pour deux messieurs ou couple marié. 174—3

ONTARIO EST, 198 — C. M. — Chambre meublée sur le devant, vis-à-vis Mont Saint-Louis, famille privée, pas d'enfant. 23,26,27,30

ONTARIO OUEST, [illegible] et 26 — C. M. — Grande chambre meublée à louer, sur le devant, famille privée. 175—2

ONTARIO EST, 216 — C. M. — Grande chambre double, meublée à neuf, pour couple ou deux messieurs, famille privée. Usage bain, lumière Auer.

PARC LAFONTAINE, 10 — C. M. — Chambre à louer, très bien meublée, chez dame veuve sans enfant, maison très privée. 26,27,30

PAPINEAU, 804 — C. M., coin Mont-Royal. Salon double, chambre à louer meublée ou non, chauffés eau chaude, balcon, chars à la porte, restaurant voisin. 173—6

PLESSIS, 172 — Chambre meublée sur le devant, famille privée, messieurs seulement. 174—3

PARC LAFONTAINE, 358. — C. M. — Belle grande chambre garnie de première classe. 174—3

RUE SAINT-URBAIN, 288 rue Sherbrooke, chambre simple, très bien meublée, armoire à linge, lumière Auer, bain, eau chaude et eau froide, messieurs seulement, famille particulière. 173—6

RUE LAFONTAINE, 679 — C. M. — Chambre meublée sur le devant, avec 2 châssis, porte-manteau, usage de cuisine, $6.00. 173—6

RUE SAINT - CHARLES - BORROMEE, 38 — C. M. — Belle grande chambre meublée avec l'usage de la cuisine. Prix $2.50 par semaine. 175-3

RUE SAINT-JACQUES, 1057. — C. M. — Chambre meublée, avec bain, eau chaude, gaz, famille privée de deux personnes, pour messieurs seulement.

RICHMOND, 355 — C. M. — Chambre meublée ou non, sur le devant, grande garde-robe, étage du bain, famille sans enfant.

SAINTE-CATHERINE, 196 — C. M., près Bleury, dans une belle localité. Chambres propres non meublées, chauffées eau chaude, avec accessoires de poêle à gaz, pour petit ménage. 173—6

SAINT-DENIS, 486 — C. M. — Près Sherbrooke. Belle chambre double, dans famille française, ameublement neuf, Auer, bains, etc. Avec ou sans pension. Conditions faciles. 171—6

SAINT-DENIS, 268 — C. M. — Magnifiques chambres à louer, pourvues d'accommodations modernes, eau chaude, meubles neufs. Prix très raisonnables. Deuxième porte de la rue de Montigny. 172—12

SAINT-DENIS, 465 — C. M., coin Sherbrooke, au premier. Salon double magnifiquement meublé, et chambre sur étage du bain, famille privée, confort du chez-soi. 173—6

SELBY, 176 — C. M., coin Green, Westmount. Grande chambre meublée sur le devant, étage du bain, lumière électrique, pour messieurs ou demoiselles. 173—6

SAINT-HUBERT, 292 — C. M. — Magnifique grande chambre à louer, dans famille privée, maison moderne, belle chance pour deux messieurs ou couple marié. Prix modéré. 174—3

SAINT-DENIS, 30. — C. M. — A louer, chambre meublée, chauffée à l'eau chaude, lumière électrique, 30 Saint-Denis, en face carré Viger. 174—3

SAINT-CHRISTOPHE, 205. — C. M. — Entre Dorchester et Sainte-Catherine. Belle grande chambre double, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, prix $6.00. 175—3

SAINT-CHARLES-BORROMEE, 348 — C. M. — Jolie grande chambre garnie, gaz, bain, améliorations modernes. 174—3

SAINT-DENIS, 377A — C. M. — Jolie chambre meublée dans famille sans enfant, à l'étage du bain, ainsi que tout le confort. 174—3

SAINT-DENIS, 447 — C. M. — Magnifique chambre meublée à louer. Références exigées. 174—3

SAINT-HUBERT, 1072 — C. M., près église Saint-Sacrement. — A louer, de suite, chambre garnie à personne honorable. 174—6

SAINT-HUBERT, 104. — C. M. — Jolie chambre propre, dans petite famille, pour dame âgée de préférence. 175—3

ST HUBERT, 277 — C. M. — Chambre meublée à louer, lumière Auer, étage du bain, famille privée. 175—3

SAINT-DENIS, 853 — C. M. — Magnifique chambre double meublée, sur le devant, lumière Auer, sur le palier du bain, dans famille privée. 175—3

SAINTE-ELISABETH, 25 — C. M. — Chambres meublées à louer sur l'étage du bain, maison tranquille. Prix modéré. 175—2

SAINT - LAURENT, 91 — C. M. — Chambres garnies à louer, chambres doubles et simples, bain, lumière Auer. 175—3

SAINT-DENIS, 486 — C. M. — Deux chambres sur le devant, très bien meublé-- lumière électrique, améliorations modernes, près du carré Saint-Louis. 175—3

SAINT-DENIS, 400B. — C. M. — En bas. Grande chambre meublée, devant, pour messieurs ; lavabo. $3.00 par semaine ; petites chambres à $1.25 par semaine. Famille privée ; possession immédiate. 175—3

SAINT-DENIS, 92. — C. M. — Grande chambre très bien meublée, au premier étage, bain, avec toutes les améliorations modernes, famille privée. 175—3

SAINT-ANDRE, 414 — C. M. — Meublée, au 1er étage, avec garde-robe, eau. 175-3

ST HUBERT, 75 — C. M. — Jolies chambres meublées, sur le devant, améliorations modernes, prix modéré. 175—6

SAINTE-ELISABETH, 109A. — C. M. — Dans famille privée, jolie chambre à louer, avec bain et gaz. 175—3

SANGUINET, 309 — C. M. — Chambre double, meublée, sur le devant, avec jolie garde-robe, pour couple marié ou des soeurs. 175—3

SAINT-LAURENT, 340—C. M.— Belles grandes chambres et petites, sur le devant, $1.50 par semaine, étage du bain, maison tranquille, confort du chez-soi, près rue Sainte-Catherine. 175-3

SAINT-HUBERT, 103 — C. M. — Chambre double et simple, de $1.25 à $2.00 par semaine. Améliorations modernes, près Sainte-Catherine. 175—3

SAINT-DENIS, 141 — C. M. — Chambre simple en avant, meublée à neuf, avec lumière Auer, eau chaude et téléphone, famille privée. Possession immédiate. 175—3

SHERBROOKE EST, 4 — C. M. — Coin boulevard St Laurent, belle chambre meublée, devant.

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

SAINT-GEORGES, 215. — C. M. — Près Sainte-Catherine. Dame ou demoiselle d'âge moyen trouvera chambre, boudoir, avec garde-robe, sofa-lit, dans famille de deux personnes, bon chez-soi pour personne fiable et respectable, une ne travaillant pas en dehors préférée.

SAINTE-CATHERINE OUEST, 34 — C. M. — Grande chambre salon à louer, lumière Auer, bain, privilège cuisine. Maison paisible. Aussi petite chambre, $1.00 en montant. Possession immédiate.

SQUARE SAINT-LOUIS — C. M. — Rue Ernest, No 1, grande et petite chambre, aussi salon garni à louer, lumière Auer. Tous les meubles sont neufs et de première classe. 176—3

SAINT-LAURENT, 99 — C. M. — 3 chambres meublées sur le devant, premier plancher, étage du bain, possession immédiate.

SAINT-DENIS, 62 — C. M. — Magnifiques chambres bien meublées, lumière Auer, lavabo, garde-robe, chauffées à l'eau chaude, bain neuf, famille privée. Possession immédiate. 176-3

SANGUINET, 168 — C. M. — Chambre meublée à louer, dans famille privée, à prix modérés. 176—3

SAINTE-CATHERINE EST, 64 gauche— C. M. — Jolies chambres devant, étage du bain, gaz, famille respectable, bas, belle localité, possession immédiate.

SAINT-DENIS, 57 — C. M. — Grandes chambres sur le devant, près du carré Viger, tapis et ameublement neufs, table et service de première classe, lumière Auer, téléphone, bain émaillé, eau chaude, confort de chez-soi. 176—2

SHERBROOKE EST, 596 — C. M. — Deux jolies chambres avec balcon donnant sur le Parc Lafontaine, grande galerie en arrière, étage du bain, lumière Auer, famille privée sans enfants, déjeuner et souper si désiré, prix modéré.

ST CHARLES BORROMEE, 475 — C. M. — Petite et grande chambres à louer, avec poêle à gaz, étage du bain. Près Sherbrooke. 176—3

SAINT-DENIS, 299 — C. M. — Grande chambre de devant, famille privée pas d'enfants.

SAINT-DENIS, 59 — C. M. — Chambres meublées à louer. Lumière Auer, toutes améliorations modernes.

SAINT-DENIS, 311 — C. M. — Grande chambre, améliorations modernes, garde-robes, lumière Auer, bain émaillé, eau chaude, déjeuner si demandé. Messieurs seulement. 176—3

SAINT-HUBERT, 366. — C. M. —Deux chambres à louer, une petite et une grande, prêtes immédiatement. Belle occasion. Téléphone à la maison. 176—3

ST HUBERT 214 — C. M. — Petite chambre meublée avec balcon, aussi grande chambre, grande garde-robes, plancher du bain. $1.50 par semaine et plus. 176—3

SAINT-DENIS, 485 — C. M. — Près Sherbrooke. A louer, deux chambres de devant, ameublement neuf, lumière Auer, bain, avec ou sans pension, famille française sans enfants. Prix modéré. 176—6

SAINT-DENIS, 1408 — C. M. — Deux grandes chambres meublées ou non meublées, à louer, améliorations modernes, famille privée, pas d'enfant.

SAINT-DENIS, 71 — C. M. — Chambre chic à louer, ayant l'apparence coquette du salon, confort, luxe, ameublement de haute nouveauté. Pas d'enfants.

ST DENIS, 1129 — C. M. — Près Marie-Anne, chambre double, meublée, famille privée, à louer à personne sérieuse. Une personne, $8, deux, $10.00. 176—6

SAINT-ANDRE, 233 — C. M. — Chambre meublée à louer, central, près rue Sainte-Catherine.

SAINT-TIMOTHEE, 188 — C. M.—Magnifique grande chambre meublée à louer, dans maisons française, avec pension si désirée.

SAINT-DENIS, 303 — C. M. — Belle chambre confortablement meublée, sur l'étage du bain, lumière Auer et eau chaude, dans une famille privée.

ST LAURENT 484 — C. M. —Chambres à louer meublées, gaz et bain, prix modéré, famille privée sans enfants.

ST DENIS 365 — C. M. — Chambre meublée à louer pour couple. Poêle à gaz, garde-robe, lavabo dans la chambre, famille française.

SAINT-DENIS, 330 — C. M. — Belle grande chambre meublée, lavabo, etc., convenable pour médecin ou couple, commodités voulues. 176-3

SAINT-DENIS, 327 — C. M. — Chambre double à louer en avant, pour monsieur, avec ou sans pension, famille privée. Possession immédiate, près Emery. Prix modéré.

SAINT-DENIS, 162 — C. M. — Belles chambres simples et doubles, bon marché, chez une dame seule. Deuxième étage, au-dessus de l'Institut Dentaire. Pas d'affiche.

SAINTE-ELISABETH, ruelle, 2 — C. M. — Chambre meublée, 2ième étage, à droite sur rue Dufresne, près de Montigny, $4.00 par mois.

SAINT-DENIS, 1295. — C. M. —Chambres à louer, améliorations modernes, téléphone. 176—3

ST HUBERT, 56 — C. M. — Chambres propres et confortables, sur l'étage du bain, améliorations modernes, famille privée. Prix modéré.

CHAMBRES ET PENSION

AVENUE LORNE, No 30 — C. E. P. — Passé la rue Milton. — Chambre de devant, double, joliment meublée, aussi chambres simples, toutes les commodités modernes. Magnifique localité. Pension si désirée. 175—6

BERRI, 82 — C. E. P. — Chambres doubles à louer, avec pension. 174—3

BERRI 185 — C. E. P. — Chambre et pension pour couple marié sans enfants, ou deux messieurs, maison moderne et paisible, tout confort. 174—3

BERRI, 925B — C. E. P. — Magnifique grande chambre double et simple, étage du bain, sur le devant, lumière Auer, avec bonne pension. 175-2

BERRI, 150 — C. E. P. — Chambre et pension pour le 1er mois de juin, magnifique chambre double avec lavabo, lumière Auer, pour couple ou monsieur. Ainsi que pension de table. 176—3

DORCHESTER EST 531-533 — C. E. P. — Belles grandes chambres doubles avec balcon, pension privée dans une famille privée, parlant anglais et français, 531 et 533 Dorchester Est. 176—3

GAIN, 1017 — C. E. P. — Chambre et pension, garde-robe, bain, dans une maison privée, trois grandes personnes seulement, messieurs préférés.

HOTEL DE VILLE, 97. — C. E. P.— On demande deux pensionnaires bien recommandés, maison privée. 175—3

NOTRE-DAME OUEST, 276 — Chambre et pension. 174-3

ONTARIO EST, 283 — C. E. P. — Deux portes de la rue Saint-Denis. Chambres meublées, pension, bain chaud, pas d'enfant, prix modéré.

PARIS — C. E. P. — Excellente pension de famille confortable et tranquille. "English Spoken". Ecrire à l'avance Mme Chantelouve, 6 square du Croisic boulevard Montparnasse, Paris, France. 9,16,23,30

PENSION Mme GAUTHIER, située 325 Sherbrooke Est, près Saint-Denis, magnifique salon, boudoir, lit-meuble, tapis velours, miroir, gazelier, cheminée. Est 1208. 176—6

ROY, 124 — C. E. P. — Salon double, améliorations modernes, famille privée. Confort du chez-soi.

ST DENIS 444 — C. E. P. — Chambres et pension, aussi pension de table. 444 St Denis, près Sherbrooke. Tél. Est 2208. 171—6

SAINT-DENIS, 472A — C. E. P. — Belle grande chambre meublée, étage du bain, avec pension de première classe, droit au salon, bon chez soi. 171—6

CHAMBRES ET PENSION

SAINT-DENIS, 994 — C.E.P. — Chambres simples et doubles, améliorations modernes. Aussi pensionnaires de table. Tél. Est 3414. 172—6

SAINT-DENIS, 142 — C. E. P. — Très belle chambre double, aussi chambre simple, maison de première classe, eau chaude, téléphone. Très bonne pension. 174—3

SAINT-HUBERT, 87 — C. E. P. — Belle grande chambre meublée à neuf, améliorations modernes, très bonne pension. Aussi pensionnaires de table demandés. 174—6

ST DENIS, 239A — C. E. P. — Deux grandes chambres meublées, pour messieurs et couple sans enfants, améliorations modernes, bon chez-soi, prix modéré. 174—3

SAINTE-CATHERINE OUEST, 30. — C. E. P. — Grande et petite chambres, gaz, lumière Auer, avec ou sans pension. 174—3

SAINT-TIMOTHEE, 228 — C. E. P. — Belle grande chambre en avant, sur l'étage du bain, avec pension de première classe, près Sainte-Catherine. 175—3

SHERBROOKE EST, 259 — C. E. P. — Belles grandes chambres à louer, bien meublées, eau chaude et eau froide dans chacune, pension de première classe. 175—2

SAINT-DENIS, 125 — C. E. P. — A louer, chambre double et simple, meublées à neuf, eau chaude à l'année, excellente pension, téléphone, service et installation de première classe. 175-3

SAINT-DENIS, 94 — C. E. P. — Chambre simple à louer, avec pension de première classe. Usage du téléphone. 175—6

ST LAURENT 707—C. E. P.—Chambres simple et double avec ou sans pension, maison française sans enfants. 175—2

SAINT-DENIS, 74. —Chambres et pension française. Avis aux touristes et voyageurs. Les personnes désireuses d'un bon confort doivent s'adresser à cette maison ; ne pas confondre avec les maisons similaires, cuisine française, belles chambres, vastes, bien décorées et saines, bain, eau chaude, lumière Auer, installation moderne et de premier ordre, à proximité de toutes gares, au centre de la ville. Tramways devant la porte. Madame De Pellerin, propriétaire de cette maison, donne des leçons et conversation de pur français. Repas, 35c et à la carte. Téléphone Bell Est 4931. 175—12

ST HUBERT, 164 — C. E. P. — A louer avec pension, deux chambres, une double et une simple, bien meublées, améliorations modernes. Téléphone Est 6125.

SAINT-ANDRE, 33 — C. E. P. — En face carré Viger. Messieurs, $3.50 par semaine; demoiselles, $2.50. Aussi chambre sans pension.

ST CHRISTOPHE 126 — C. E. P. — Pour deux messieurs, à $3.75 par semaine, maison privée, pas d'enfants. semaine, maison privée, pas d'enfants. Nouveau No 368.

ST DENIS, 406 — C. E. P. — Chambres avec ou sans pension, cuisinier chinois, bain émaillé, lumière Auer, pensionnaires de table, prix modéré. 176—3

SAINT-ANDRE, 535 — C. E. P. — Chambres à louer sur le devant, pension, lumière électrique, téléphone. Messieurs ou couple mariés. Famille privée, deux personnes, pas d'affiches. 176—6

SAINT-DENIS, 476. — C. E. P. — Grande et petite chambre sur le devant, à louer, avec pension, près de la rue Sherbrooke.

SAINT-DENIS, 343 — C. E. P. — Belle chambre sur le devant, dans famille privée, pension si désirée, possession immédiate.

SAINT-DENIS, 492 — C. E. P. —Chambres spacieuses, améliorations modernes, table soignée, phone 4172 Est. Aussi pension de table. 176—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Une jeune fille respectable désirerait une chambre dans famille privée, à Viauville ou près du Parc Dominion. Mentionner prix. Adresse : B. B., 159A Mitcheson. 175—2

CHAMBRE DEMANDEE — Médecin demande salon double ou chambre non meublée, rues Saint-Denis ou Mont-Royal, entre Saint-Denis et Saint-Hubert. Ecrire boîte 344 succursale la "Presse," 66 Sainte-Catherine Est.

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — 3 jeunes filles très recommandées demandent deux chambres dans une famille ou pension privée aux alentours de la ville où la communication serait accommodante. Ecrire à casier 709 la "Presse."

CHAMBRE et pension demandées par un jeune Canadien-Anglais, dans une famille française privée où il pourrait se faire un chez-soi. Ecrire à casier 720 la "Presse".

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera maison de pension de première classe pour enfants. Références. Prix modéré. 5 avenue Viger. 153—s—n

PENSION D'ENFANTS — On prendrait des orphelins en pension. Prix modéré, près des écoles. Pour informations, s'adresser chez M. le curé, Boulevard Saint-Paul. 176—6

PENSION DEMANDEE

PENSION DEMANDEE — On demande de pension pour bébé, prix modéré, ville ou banlieue. Dire prix et conditions. Ecrire casier 704 la "Presse".

PENSION D'ETE

COTEAU LANDING — Maison de pension d'été, sur le bord du lac Saint-François, à deux minutes du bateau. Liqueurs et pension de première classe. Aussi ofile promenade sur le canal Soulanges. J. A. Demers, propriétaire. 16, 23, 30, 6

ILE AUX NOIX — Pension d'été. — Hôtel Ile aux Noix, ouvert le 1er juin pour les touristes. Baignoires et autres amusements. Prix $7.00 par semaine. Pour conditions, s'adresser Mme David Demers, Saint-Paul, Ile aux Noix. 30,6,13,20

LACHINE — Pension d'été. Chambres et pension de première classe, en haut de Lachine. Près du quai et des tramways. Meilleure localité. Maison neuve, avec améliorations modernes. Ecrire Casier 565, la "Presse". 27,30

LAC CHARLEBOIS — Pension d'été. Louis Charron, ouvert le 1er mai, pension de première classe; bonne table; les serviteurs parlent les deux langues; aussi bonne pêche, canotage gratuit; $5 et $6 par semaine. Ste Marguerite, Qué. 176—m.j.s—n

PENSION D'ETE — Les personnes désirant une bonne maison de pension privée à Sainte-Rose pourront s'adresser à 146 rue Rivard, pour informations.

ROUND LAKE HOUSE, Weir, Qué — Un endroit idéal dans les Laurentides pour passer vos vacances et les congés de fin de semaine, pêche à la truite, canotage, excursion en chaloupe, billards; conditions sur demande.

SAINT-SULPICE — Pension d'été. Nous prendrions deux demoiselles ou couple marié en pension; maison entourée d'arbres, à quelques pas de l'eau, fleuve Saint-Laurent; chaloupes, etc. L. A. Robitaille. 175—2

RESIDENCES D'ETE A LOUER

A SAINTE-GENEVIEVE — M. A. L. — Près de la Pointe Claire, maison de 4 pièces, bien meublée, avec balançoire, bon marché, belle place pour la pêche. S'adresser 914 Ontario Est.

BORD A PLOUFFE — Résidence d'été à louer, située à l'Abord à Plouffe, près de la rivière, entourée de beaux arbres. S'adresser 1013 Cadieux.

COTEAU DU LAC — A louer, résidence d'été, située sur le bord du fleuve Saint-Laurent. S'adresser H. Guertin, 26 Notre-Dame Est. Phone 2723.

RESIDENCES D'ETE A LOUER

BEAUHARNOIS — Résidence d'été à louer, grande maison en brique, bord immédiat Lac St Louis, lumière électrique, bain, w. c., etc. Philippe Manny, 109 Craig Ouest. Main 2621.

MELOCHEVILLE — Résidence d'été à louer, maison de campagne à louer, six pièces, située en face des rapides du Buisson, site magnifique, bon air, distance d'une vingtaine d'arpents de la gare de Melocheville. S'adresser à H, bureau de la "Presse." 171—7

POINTE - CLAIRE — Résidence d'été à louer. Grande villa de neuf pièces, bord de l'eau, dix minutes de la station. Bonnes conditions. S'adresser immédiatement à M. le maire Brisebois, Pointe-Claire. 176-6

PONT VIAU — Maison à louer, sur le bord de la rivière, à Pont Viau. S'adresser au gardien du Pont.

SAULT AU RECOLLET — Résidence d'été à louer, bord de la rivière, voisine du couvent du Sacré-Coeur. S'adresser C. M. Domingue, 20 Saint-Jacques ou 489 Mont-Royal. 173—6

MAISONS A LOUER

APPARTEMENTS FRONTENAC, square Saint-Louis. 7 et 8 pièces chauffées, eau chaude, poêle à gaz, gaziliers, électroliers, concierge, etc. Parfait ordre, possession immédiate, loyer modéré. S'adresser concierge sur les lieux. 167—26

PLESSIS 632, PRES RUE SHERBROOKE — Maison à louer, 6 pièces, avec améliorations modernes. S'adresser sur les lieux. 171—6

RUE PANET, 480 — M. A. L. — Coin Sherbrooke, possession immédiate, 8 chambres bien éclairées, très chaudes. Belle place. Conditions faciles. S'adresser Isidore Gougeon, 368 Dorchester Ouest. Up 5187. 171-6

SAINT - DENIS, 1277. — M. A. L. — Un plain-pied de 4 chambres, w.c., un beau site. S'adresser à Nelson Guindon, 1002 Hôtel de Ville. 173—6

M. A. L. — 2 magnifiques logements, six pièces, toutes éclairées, bain et closet séparés, gaz, lumière électrique. N. A. C. Fortier, 2001 Labelle, boulevard Saint-Denis. Est 2993. 173—6

M. A. L. — A louer, logement de 8 pièces, avec améliorations modernes, coin de rue Butternut, Saint-Henri. S'adresser Hoolahan, 470 Ste Emélie, quartier Saint-Henri. 173—6

RUE ERNEST, 57. — M. A. L. Maisonneuve.— Plain-pied à louer, 6 pièces, ménage fait à neuf. S'adresser 2036 Ontario Est, ou Drouin, 71A Saint-Jacques. Main 2785. 173—6

RUE SAINT-DENIS, 1537 — M. A. L. — Logement de 9 pièces. S'adresser 380 Rachel. Tél. Est 2353. 173—6

LOGEMENTS propres à louer, possession immédiate, bain, gaz. Nos 614-601 avenue Delorimier. Nos 124-126 rue Orléans, Maisonneuve. S'adresser G. Martin, 38 Notre-Dame Est. 174—6

AVENUE BOURBONNIERE, 218. — M. A. L., Maisonneuve. —Plain-pied non meublé, 5 pièces, w.c., améliorations modernes, loyer $9.00. S'adresser 5 avenue Bourbonnière. 174—6

A DELORIMIER — M. A. L. —Magnifique plain-pied moderne, 7 pièces, imités, chambre de bain, éclairée, gaz, w. c., prix modéré. S'adresser 1337 Des Erables. Tél. Est 5232. 174—3

A LOUER 150 magnifiques logements avec améliorations modernes de 6 et 7 pièces avec chauffage à eau chaude, depuis $15 jusqu'à $25. Demandez une liste située dans Montréal Annexe. S'adresser à P. O. Coulombe, Bâtisse la "Patrie", Chambre No 13. 174—6

AVENUE CLAIRMONT, Annexe — M. A. L. — Plain-pied avec écurie à louer, 14 avenue Clairmont, Annexe, six pièces. A. S. Archambault, 60 Notre-Dame Est. Main 2148. 174—6

VIAUVILLE — 5ième avenue, logement à louer, 5 pièces, loyer $9.00. S'adresser 285, 5ième avenue, Viauville, E. D. 175—6

RUE CUVILLIERS, 615, 617, 619, 621 — M. A. L. — 6 et 7 chambres, modernes, décorations, près des usines du C. P. R. $13. S'adresser 712 Hutchison. Est 5583. 175—6

RUE SAINT-DENIS — M. A. L. — Plain-pied, huit pièces, passage, bain, w.c., chauffés, planchers couverts, poêle à gaz, $30 par mois. S'adresser 88 Saint-Denis. 175—2

MAISON à louer, au No 152 avenue Letourneux, Maisonneuve, 5 pièces, logement neuf. S'adresser 21 Ste Julie, ou le soir, 170 Saint-Denis. 157—mjs—n

M. A. L. — Au centre, maison à louer, deux logements, 3 et 4 pièces, w.c., très confortables. Possession immédiate pour bons locataires. S'adresser 187 rue Vitré Est. 175—2

ANGUS SHOP, rue Saint-Germain. —, M. A. L. — Maisons à louer, $7.50 et plus. Aussi à vendre, rapportant 12 pour cent. S'adresser coin Ontario et Saint-Germain, ou Bell Tél. Est 2975. P. U. Cloutier, 158 Forsyth. 176-6

RUE ESPLANADE, 1011 — M. A. L. — Un joli logement 8 pièces à louer, avec water closet, chambre de bain, gaz et électricité, chauffé à l'eau chaude, prix raisonnable.

LOGIS de deux pièces, à louer, pour fille ou couple marié, respectables, 97 St Alexandre.

MAISON A LOUER — Une jolie maison, partiellement meublée pour l'été ou à l'année, loyer raisonnable. S'adresser à 225 boulevard Saint-Laurent.

ONTARIO EST, 1531 — M. A. L. — Logement, 7 pièces, w. c., bain, gaz, peintudes imitées, belle localité. S'adresser à 1535 Ontario Est. 176—6

PLUSIEURS bons petits logements à louer, au centre, petite famille, avec bonnes références, six à huit piastres par mois. S'adresser au No 5 rue Ste Elisabeth.

A LOUER, $10.00, No 45 rue des Manufactures, logement du haut, quatre pièces, en bon état, possession immédiate. Bons certificats requis. E. A. Cardinal, 157 rue Chatham. Tél. Up 2306

A LOUER, logements de 2, 3, 4, 5, 10 pièces, $6 à $20, possession immédiate. S'adresser 56 rue Saint-Norbert. Tél. Est 1508.

RUE OSBORNE — M. A. L. — A louer, 3 pièces meublées et éclairées, situées 61 rue Osborne, vis-à-vis gare Windsor, prix $15 par mois. 176—6

— M. A. L. — Quatre beaux logis à louer, 3 pièces, 1 passage, 1 chambre de bain, 574 à 580 rue Lasalle, Maisonneuve. Imités et vernis. S'adresser R. Roy, 136 rue Maisonneuve. Tél. Main 1719.

RUE BEAUDRY 571 — M. A. L. — 3ième étage, 3 pièces, possession immédiate. S'adresser 902 Ste Catherine Est.

APPARTEMENTS SALABERRY — M. A. L. — Coin Sherbrooke et Saint-Denis. Suites de 3 et 8 chambres, améliorations modernes, chauffées, éclairées, téléphone, eau chaude, concierge. S'adresser Dr Dubeau.

LONGUEUIL — Maison à louer, 12 pièces, très propres, bain et w. c., bâtiments pour chevaux et voitures, $15 par mois à l'année, prix spéciale pour l'été. 21 Chemin de Chambly, Longueuil.

DROLET 871 — M. A. L. — Près rue Laurier et St Denis, beau bas, 6 chambres toutes éclairées, localité tranquille, prix modéré. S'adresser sur les lieux.

SAINT-DENIS, 1853 — M. A. L. — Maison neuve, 6 grandes pièces, avec gaz, $12. S'adresser 503 Drolet.

SAINT-URBAIN, 1660 — M. A. L. — Ville Saint-Louis; plain-pied à louer, 5 pièces, en bon état, loyer modéré. S'adresser Nap. Théorêt, 61 Saint-Gabriel, Main 893. 176—6

RUE SAINT-PAUL, 665 — Haut de maison, 8 vastes pièces, b. w., $17.00 par mois, aussi magasin et bureau, $20.00 par mois. L. O'Connor, 663 rue Saint-Paul.

FABRE, 44 — M. A. L. — Avec 5 places d'écurie, 2 remises, cour pontée, bons pour un charretier de carrosse. S'adresser G. T. Brodeur, 244 Fabre.

MAISONS A LOUER

VIAUVILLE — M. A. L. — Plain-pied moderne à louer, coin 5ième avenue et Notre-Dame. Face au fleuve et parc. C. A. Prévost, 2 avenue Prévost. Tél. Est 1187. 176—6

A VIAUVILLE

MAISONS à louer, beaux plain-pieds modernes de 7 à 8 pièces, et un logement de 10 pièces avec appareil de chauffage. Gaz et électricité, le tout situé à Viauville, coin de la 4ième avenue et Lafontaine. S'adresser sur les lieux. 78—n

A LOUER

AVIS AUX LAITIERS — A louer, 20 arpents de pâturage, à $5.00 l'arpent. S'adresser à J. Borderic, Danville.

BOUTIQUE — A louer, au No 49 rue Saint-Justin, une boutique, 35 pds large par 60 pieds de profondeur, avec grande cave cimentée, même dimension, pouvant servir pour manufacture, salle de billard, quilles, salle à manger, imprimerie, etc. S'adresser 62 Sainte-Catherine Est. 92—n

BOUTIQUE—Bonne boutique à louer, 2 étages, moteur électrique et outillage de menuiserie, louera bon marché. S'adresser à C. Bourdon, 605 Davidson. Tél. Est 1946. 176—6

BOULANGERIE et logement à louer avec les pétrins, boîtes tôles, 3 places d'écurie, bas prix à bon locataire. Aussi autres logements, s'adresser 647 Cadieux.

MAGASINS A LOUER

A LOUER — Magnifique magasin et avec ou sans trois chambres, possession ce mois, loyer modéré, 233 Maisonneuve, près Sainte-Catherine.

MAGASIN A LOUER — Chauffé, 39 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. S'adresser à 213 rue Saint-Paul Tél. Main 2829. 173—6

BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER — 180 pieds carrés, éclairée, $12 par mois, usage du téléphone, convenable pour professeur télégraphie ou autre. 490 Ste Catherine Est. Tél. Est 2807.

BUREAU A LOUER — A louer, beau bureau, convenable pour agent d'assurance, agent d'immeuble ou salle d'échantillons. S'adresser Johnson et Lepage, 58 rue Saint-Jacques. 176—6

MAISONS DEMANDEES

MAISON D'ETE DEMANDEE, de six ou sept pièces, à 30 minutes de la ville. Devra être sur le bord de l'eau et bien ombragée. Ecrire à boîte B. P. 867. 174—3

MAISON demandée pour les mois d'été, meublée, quatre à six pièces, près de l'eau, de préférence à Chambly. Loyer modique. Ecrire à Casier 703, la "Presse."

ON DEMANDE A ACHETEH

AUTOMOBILE — On demande à acheter une automobile de peu d'usage. Ecrire à casier 344, succursale la Presse," 66 Sainte-Catherine Est, en mentionnant le plus bas prix demandé pour du comptant.

COFFRE-FORT — On demande à acheter un coffre-fort avec tiroir à argent, moyenne grandeur. Pas trop cher, comptant. Dechaux, teinturier, 62 Sainte-Catherine Est.

GLACIERE — On demande à acheter une glacière pour une épicerie, pouvant contenir trois tinettes. S'adresser chez E. Valade, 570 Chaussé.

LIT-MEUBLE — On demande à acheter un bon lit-meuble. Je paierai de $15.00 à $30.00. S'adresser à Jules Bourguignon, imprimeur, 1352 Saint-Laurent. Tél. Bell E. 4241. 174—3

NOUS ACHETONS toutes sortes de meubles, poêles, fourrures et vêtements de messieurs. Nous échangeons contre du neuf à des prix raisonnables. Eystein, 57 Craig Est. Tél. Est 1168. 170—12

ON DEMANDE A ACHETER des tapis, poêles et vêtements de toutes sortes, paiera un bon prix, pour ces marchandises. Téléphoner Main 965 ou écrire Sam Pearson, 776 Notre-Dame Ouest. 166—12

ON DEMANDE à acheter un coffre-fort de seconde main, bon état. S'adresser F. X. Valiquette, coin Pie IX et Sainte-Catherine. Téléphone Est 2828. 171—6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE OU A ECHANGER — Nous avons toujours en mains toutes sortes de propriétés et de commerces, tels que: hôtels, restaurants, magasins de tabac, épiceries licenciées ou non, magasins de marchandises sèches, à vendre ou à échanger.

Les personnes désireuses de faire un marché avantageux peuvent s'adresser à nous en toute confiance.

AVARD ET DAGENAIS, 47 Saint-Vincent, chambres 2 et 4. Tél. Bell Main 6790. 161—26

A VENDRE ou à échanger contre propriété de campagne, 11 logements et magasin, rapportant $2,500. Prix $25,000. A. L. Tessier, propriétaire, 561 Saint-André.

A VENDRE ou échanger pour propriété, épicerie et étal de boucher, vendant au-delà $400.00 par semaine. Pour informations, 356 Craig Est. Tél. Main 6366. 176—6

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER — Maisons d'été meublées, près d'un beau lac. Conditions faciles. Demandez notre catalogue. D. W. Grignon, Sainte-Adèle, Qué. 173—18

LONGUE - POINTE — Maison à vendre ou à louer, rue Vinet, Longue-Pointe, 2 logements, terrain 45 x 90, écurie. S'adresser 286A Panet. 176—s—n

MAISON MEUBLEE à louer ou à vendre, aussi piano, lit-meuble, belle glacière. S'adresser 71 Sanguinet.

RESTAURANT à vendre ou à louer, d'ici au premier juin, bon centre d'affaires loyer $16.00 par mois avec logement. S'adresser 1284 Notre-Dame Ouest. 174—6

A VENDRE

AMEUBLEMENTS — A conditions très faciles et à des prix très modérés ; meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher ; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, ainsi qu'ameublements de bureaux, pupitres, bibliothèques, etc. La Cie Prince, 85 rue Saint-Laurent. 128—306

A VENDRE — Manufacture d'empois établie depuis 3 ans dans la Nouvelle-Angleterre, très connue dans ce district, 100 pour cent de profits, à vendre pour cause de maladie. Conditions très libérales. Bonne chance pour un jeune homme qui veut s'établir. S'adresser 101 Mont-Royal, Montréal. 158—n

A VENDRE — Camera à vendre, 7 x 5, quatre supports doubles, trépied, boîte en cuir, a coûté $65. On vendra pour $30. Ecrire à H. Gray, 19 rue des Commissaires. En ville. 173—6

A L'EPIPHANIE, greffe à vendre, chance exceptionnelle. Pour informations, s'adresser au notaire Léonard, L'Epiphanie, comté de L'Assomption, P. Q. 26,30,6

A VENDRE — Si vous désirez acheter commerce quelconque, tel que hôtels, restaurants, magasins de cigares, épiceries, salles à manger, maisons meublées pour louer des chambres, magasins de modistes, de quincailleries, de merceries, clos de bois et charbon, boutiques de barbier avec magasin attenant, étaux de boucher, boulangerie, moulins à scie, inventions brevetées, etc., n'hésitez point de venir me voir, j'en établis des centaines par année. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie". Etabli depuis 19 ans, aucune commission à payer. 175—6

A VENDRE à bon marché, canot-automobile, 15 pieds par 5 pieds 6 pouces, 3 c.v., moteur à gazoline Termatt and Monahan, en parfait état. Prix $150 comptant. S'adresser à Leslie R. Dowker, 31 rue Saint-Pierre, Montréal.

A VENDRE

AMEUBLEMENT de bonnes qualité à vendre immédiatement en bloc, ou en partie, buffet, lit en cuivre, chaises de fantaisies, tapis, prélarts, etc. S'adresser 880 St André. 174—6

A VENDRE — Stand pour cirage de chaussures à vendre, shine, chaises 6 pieds, en cuivre, 2 plateformes en marbre; aussi à louer magasin avec réparations voulues, 1614 Notre-Dame Ouest, 100 pieds profondeur. Vendrait ou louerait un jeu de quilles, bonnes conditions. S'adresser 17 Parc St Henri. 175—6

ARTICLES DE MENAGE A VENDRE — 215 Berri, poêle, étagère, cadres, chaises, berceuses, tables, une couchette et deux simples.

AUX TAILLEURS — A vendre, agrès complet de première classe pour tailleur, moulles, fers et planches à repasser, équerres, ciseaux, etc., etc. Comptant ou à crédit. Aussi moulins de famille White et New Williams. S'adresser à 252 Mentana.

AGRES pour petite boutique de tournage et découpage à vendre, un engin à gazoline, 5 forces, tout en parfait ordre, $275 séparément si désiré. S'adresser 526 Chambord.

AMEUBLEMENT DE SALON à vendre, cinq morceaux, en bon état, bon marché, aussi couchette, sommier, matelas et sofas à très bas prix. 391 Ontario Est.

AMEUBLEMENT à vendre, magnifique mobilier de chambre en chêne sculpté, avec sommier et matelas, seulement 2 ans d'usure, ayant coûté $68, vendra pour $35 comptant. S'adresser 341 avenue Hôtel de Ville.

BOUTIQUE de forge à vendre, village Rapide l'Orignal, près chemin de fer Pacifique, qui est actuellement en construction. Honorius Gauvreau, Rapide l'Orignal, comté Labelle, Qué. 159—22

BENZINE et gazoline à 18c, angle avenue de l'Epée et voies du C. P. R., Outremont. Tél. Est 5951. 175—2

BICYCLE moderne à vendre, presque neuf, doit être vu pour être apprécié. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser Tomlet's Quick Lunch, 188 Bleury. 175—2

BAIN à vendre en tôle galvanisée et un lavabo en marbre blanc en bon état, bon marché. S'adresser 116 Laval.

BOUTIQUE de barbier moderne à vendre à sacrifice pour prompt acheteur, rue Ste Catherine, accepterait offre raisonnable, comptant ou conditions faciles, propriétaire abandonnant. Ecrire de suite lettre O., 700 Ste Catherine Est.

BOUTIQUE de barbier à vendre, bon marché, pour un prompt acheteur, pour cause de départ. S'adresser immédiatement 1333 Papineau, coin Mont-Royal.

CHAUSSURES — Nous donnerons 50 cents à chaque client sur nos chaussures valant $4.00, $4.50, $5.00, $5.50, $6.00. Grand Union Shoe Store, 397 Notre-Dame Ouest. 156—26

COMMERCE d'importation à vendre. Lignes : toiles, rideaux, papier, articles de fantaisie, marchandises pour environ $6,000 et nouveaux échantillons en magasin. E. David, 54 rue Saint-François-Xavier, Montréal. 171—6

CLOS de bois, charbon, foin, grains, etc., à vendre à conditions faciles, cause de départ. S'adresser 265 Marquette ou à Tétraultville. 173—6

CLOISON — A vendre, cloison en cotonnier, vitrée, comptoir, chaise, clavigraphe, presse à copier, fourniture de bureau de toutes sortes. Adressez à 350 rue Saint-Paul, ville. 27,30

COFFRE-FORT, 36 pouces haut, 24 large, 24 profondeur, intérieur 15 x 10, tiroirs, casiers, divisions pour livres, bonne combinaison. Prix $35.00. Demers, 52 Saint-Jacques. Tél. Main 2894. 26,30

CARROSSE de bébé à vendre, ayant coûté $25, vendra moins que moitié prix, 1 an d'usure seulement. S'adresser 128 rue Rivard.

COMMERCE — A vendre, petit commerce de gros, clientèle d'épicerie choisie, pas de dépense, un homme peut faire $50.00 par semaine garantie, petit capital requis, faut vendre d'ici à dix jours. Occasion unique pour homme sérieux, pas besoin d'expérience. S'adresser à casier 714 la "Presse".

CLIENTELE de pain, chevaux et voitures à vendre. S'adresser 804 Lafontaine, de 6 à 8 le soir.

CARROSSE de bébé à vendre, ayant coûté $25, vendra très bon marché. S'adresser 325 Drolet.

ETAL de boucher à vendre dans le quartier Mont-Royal, faisant de $325 à $400 par semaine. Cause de vente: abandon des affaires, coin Swail et de la Montagne, ou 6 Decelle. 172-6

ENGIN, bouilloire à vendre, 25 forces, ascenseur pour manufacture, machine à trancher bois de boîtes à fromage, tout presque neuf, bonnes conditions. M. Boucher et Cie. 175—6

ETAL de boucher, établi 27 ans, Saint-Jacques, près ruelle Saint-David. Agrès, outillage, chevaux, voitures, prix bas, termes faciles. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter. — 268. — Voyez notre annonce de terrains gratis.

SALLE A MANGER et restaurant, Notre-Dame Ouest, près dépôt, bonne clientèle, ameublement moderne, pas prix, termes faciles. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter. — 266. — Voyez notre annonce de terrains gratis.

ENGIN à gaz ou à gazoline de trois forces. Vendra bon marché pour du comptant. S'adresser au No 686 Notre-Dame Ouest.

EFFETS D'EPICERIE à vendre, $2,000 d'épiceries, par ordre de la Cour, pour être vendus en détail, à la convenance des familles, à meilleur marché que le prix du gros. Cette vente ne durera que quelques jours. Nous livrerons tout ordre de $1.00 en montant. Coin Saint-André et Mont-Royal.

FIXTURES A GAZ A VENDRE — Beau gazeliers, 3 branches, $4.50, $3.50, $2.50, 2 branches, $2.65, $2.00, $1.65, pendant 50c, 55c, 60c, manteaux 10c, 25. J. M. Guindon, 988 Ste Catherine Est. 154—26

GAZELIERS et "brackets" pour 7 chambres, $7.00 ; électroliers, $10 ; combinaison, $15 ; neufs à notre manufacture. Vieux gazeliers remis à neuf. Chambly Electric, 293 Craig Ouest. 21 mjs—n

GLACIERE — A vendre une glacière en bon ordre, à bon marché. S'adresser au No 377 St Christophe, vieux numéro.

INSTRUMENTS photographiques à vendre. Deux cameras, grandeur 5 x 7 et 4 x 5, très bon, et en bon état, pour être sacrifiés à moitié prix. S'adresser à Casier, 700 la "Presse."

LAURIER extra beau à vendre, 3¼ pieds de haut, vingt branches. S'adresser à 1915 Lasalle, boulevard St Denis.

MEUBLES ET VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles, tapis et prélarts, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix, ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig Ouest. 155—9°

MEUBLES — Avant d'acheter vos meubles, tapis, prélarts, visitez le nouveau magasin, près du Parc Lafontaine, 20 p. c., meilleur marché qu'ailleurs. Rachel Furniture Co., 269 rue Rachel. J. B. Duhamel, J. Fleury, gérant. 162—26

MACHINES A LAVER — $9.50, $8.50, $6.50, $5.50, $4.00, $3.50. Satisfaction garantie ou argent remis. J. M. Guindon, 988 Ste Catherine Est. 154—26

MARCHANDS DE CHAUSSURES — Marchands, écrivez et demandez la liste de prix de nos 1,050 variétés. Holmes Warehouse, Newark Street, Leicester, Angleterre. 107—n

MACHINES — A vendre, machines à fabriquer le Golden Rice Crisp, en grande demande aux places d'eaux, aux expositions, dans les parcs, etc. Si un profit net de cinq à vingt piastres par jour vous intéresse, écrivez et demandez des renseignements à R. McGregor and Co., 99 avenue Gladstone, Toronto, agents canadiens. 175—5

MEUBLES — Mobilier de chambre à vendre, plusieurs articles de ménage en parfait ordre, chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser 1231A Bordeaux. 174—3

A VENDRE

MEUBLES — A vendre, ameublement de salle à manger, de chambre à coucher, de salon, couchettes en fer et en cuivre, glacières, voitures d'enfants. Vendus à des prix excessivement bas, chez F. X. Valiquette, coin Pie IX et Sainte-Catherine, Maisonneuve. 171—6

MANUFACTURE — Grande construction solide canal Lachine, seul pouvoir d'eau perpétuel restant à vendre, 1,000 pouces d'eau à 40c, valeur actuelle, sans bail perpétuel, $1.50, voie ferrée à la manufacture. Terrain 100 x 200. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter.—1002. 26,30

MACHINE à gaz Sunlight à vendre, No 2 x 100 lumières ; peut être achetée à bon marché. A. Ramsay and Son Co., rue des Inspecteurs. 175—2

MEUBLES — A vendre, mobilier de chambre, couchette de fer et de cuivre, comptant ou termes faciles. F. Guilbord et Cie, 916 rue Sainte-Catherine Est. 175—6

MACHINERIE d'ascenseur à vendre. A. Ramsay and Son Co., rue des Inspecteurs. 175—2

MAISON meublée à vendre, de 4 pièces, petit loyer, rue Saint-André, No 89, en face du carré Viger, à droite en entrant. 175—6

MAISON de pension à vendre, une bonne maison de pension de trois étages, dans le centre des affaires, $300 comptant, conditions faciles. Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse."

MACHINES A COUDRE à vendre: New William, Wilcox, Gibbs, Raymond, Singer. Aucune offre raisonnable refusée. Venez voir, toutes ces machines sont garanties. 598 Mont-Royal.

OUTILS — A vendre un coffre et outils de menuisier, un poêle à gaz, 1 couchette en fer. S'adresser 392 Saint-André.

PAPIER à couverture à vendre à bon marché, coal tar, goudron, papier à lambrissage jaune ou noir, papier 2 et 3plis, etc. The National Coal Tar Co., 21 rue Wellington, Main 2992. 160—26

PEINTURE — A vendre, 600 gallons de peinture préparée, au gallon, demi et pinte, à 90 cents le gallon, couleurs assorties, chez Joseph Papineau, marchand de ferronnerie, 1479 Notre-Dame ouest, près Atwater. 173—6

PUPITRES — Le plus grand assortiment, prix les plus bas. Bureaux droits, dessus plat, dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co., 300 Saint-Jacques, Montréal. 175—26

POELES à vendre, deux poêles, un Chapleau et un poêle à gaz. S'adresser 471 Sherbrooke Est, coin Saint-André. 175—2

QUICONQUE désire acheter, par versements, tapis, rideaux, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, est prié de s'adresser 191 Sainte-Elisabeth. Commandes prises par téléphone Est 3272. 158—26

REGISTRE à vendre, des plus modernes, coûtant $450, vendra $200, conditions faciles. Café la "Patrie", 112 Ste Catherine Est. Téléphone Bell Est 4661. 174—6

RAFRAICHISSEMENTS — A vendre, bouteilles petite bière fermant bouchon caoutchouc ressort. Bouchons ressorts seuls. Prix avantageux quantités. J. Laframboise, 97 avenue Duluth Est, Montréal. Restaurant Derby.

SALLE à dîner, restaurant, crème à la glace, ameublement neuf, logis à l'arrière. Bon centre, No 342 Rachel, près Berri, loyer bas, possession immédiate, cause de vente, mortalité et maladie, prix $400. Termes faciles. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter. — 265. — Voyez notre annonce de terrains gratis.

TORDEURS garantis pour 5 ans, $6.00, garantis pour 2 ans, $4.25, aussi de $3.50 à $2.25. J. M. Guindon, 988 Ste Catherine Est. 154—26

TABLE — A vendre, belle table de salle à manger, 3 allonges, presque neuve. 802 rue Sainte-Catherine Est.

VUES animées, capacité 500 personnes, agrès modernes, recettes jusqu'à $300 par semaine. Echangera contre hôtel. Une autre à la campagne, seule place d'amusements dans la ville. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter.

SOCIETE DES ARTS — 3 certificats, moitié prix, 5 ans de payés à $1.25. Echangera contre marchandises. S'adresser Demers, 52 Saint-Jacques.

MERCERIES ET CHAPEAUX — Avenue Mont-Royal, marchandises nouvelles, bonne clientèle, bas prix, termes faciles. Echangera contre épicerie. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 St Jacques. Argent à prêter.

MANUFACTURE de produits à l'usage des familles depuis 20 ans. Clientèle commerciale au comptant. Prix $600. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter. 26,30

VUES ANIMEES — Nouvelle machine Edison pour vues animées à vendre très bon marché. S'adresser 113 rue Stanley.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

A VENDRE A L'ENCAN, lundi le premier juin à 2.30 p. m. Nous avons reçu instruction de Monsieur Alex. Bertrand, venant d'arriver d'Ontario avec un choix de chevaux de promenade et d'ouvrages. Parmi ce lot se trouve un cheval trotteur pouvant aller mieux que 2.25, mais n'ayant aucune marque facile à conduire, aussi 25 chevaux de toutes sortes convenable pour toute fin; ainsi que deux boghels, bandages caoutchouc. On peut voir maintenant ces lots ci-dessus à nos écuries, 33 Place Jacques-Cartier. P. Vandelac et Cie, Encanteurs.

BOGHEI — A vendre, boghei de famille, à 2 sièges, en bon état. On peut le voir à 11 rue Sainte-Cécile. 27,30

BOGHEI — A vendre, un beau boghei piano bax américain, roues bicycle caoutchouc plein, ayant coûté $250, vendra $85, 2 ans d'usage. S'adresser 90 Inspecteur.

BOGHEI McLaughlin à avendre, avec couverture — top — un siège, 2 mois d'usage, a coûté $90.00. S'adresser à 104 Garnier.

BOGHEI — A vendre, magnifique boghei concord, manufacturé par Bérard et Major, neuf de l'an dernier. S'adresser 725 Gilford, coin Saint-André.

BOGHEI et harnais à vendre très bon marché. S'adresser 1788 St Hubert, boulevard St Denis, M. Chatel.

CHEVAUX — 10 bons chevaux frais de la campagne, et nous en recevons de nouveaux toutes les semaines ; de toutes pesanteurs. 120 Bleury, J. Lévesque. Main Phone 1160. 171—6

CHEVAUX — Toujours en main grand nombre de chevaux assortis, quantité de paires, paire de chevaux cafés, poney, plusieurs chevaux pour campagne. Fait encore vente les vendredis et mardis. Vente privée tous les jours. J. E. Charlebois, 53 Saint-Henri, coin St Paul. Main 2369. Chevaux, voitures, harnais, achetés et vendus à commission. 173—6

CHEVAL — A vendre, un bon cheval de cinq ans, race Saint-Laurent, noir, bon sous tous les rapports, bien sain. S'adresser 790 Saint-André, de midi à 1 et de 6½ à 8. 173—6

CHEVAL hongre bai, 6 ans, bonne allure, ayant gagné des prix aux expositions de l'ouest, à vendre, ainsi que boghei et harnais. S'adresser 32 rue Bishop. 174—6

CHEVAL — A vendre, magnifique cheval rouge, bien sain, garanti sans défaut, 7 ans, pesanteur 1050. S'adresser N. Ethier, 44 Marché Bonsecours. Le soir, 41 Bréboeuf. 175—2

CHEVAL — Bon cheval pour express à vendre à un prix très raisonnable, chez P. Leclerc, No 1392 boulevard Saint-Laurent. 175—2

CHEVAL à vendre, 7 ans, 900 livres, bien beau, ayant coûté $250; vendra $150; dame peut conduire; aussi boghei piano box. S'adresser 89 Shannon. 175—6

CHARRETTE de boucher, de seconde main, six express neufs, 1 express de seconde main, à vendre, 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Marchands, 2088. 175—6

CHEVAL — A vendre, un demie cheval bien sain, garantie sans défaut, avec boghei et harnais, le tout à bas prix. 213 Garnier, coin Mont-Royal.

CHEVAL — Gros cheval de travail pesant 1450, 8 ans, bien sain, aussi une victoria avec harnais, un boghei avec harnais, un tombereau avec harnais.

Maison à vendre ou à louer, le tout ou séparément. S'adresser sur les lieux, 1181 rue Clarke, ville Saint-Louis.

CHEVAL — Magnifique cheval rouge à vendre, pesant 1150 livres, 5 pieds 2 pouces, ayant pour père Victor Prince, pouvant trotter 3 minutes, sans entraînement, bien dompté pour la ville, $250. 1214 rue Ontario Est, ou 419 Parthenais.

CHEVAL blanc bien sain, un magnifique carrosse, aussi un harnais en parfait état. S'adresser 266 avenue Bourbonnière, Maisonneuve. 176—6

CHEVAL à vendre, pesant de 1400 à 1500 livres, bon cheval d'ouvrage. S'adresser ancien numéro 566 Frontenac, nouveau No 646.

CHEVAUX — Cheval brun carte, pouvant trotter 2.30, $225. Deux chevaux de travail, $235 et $75. Poney tout harnaché, $20). David, coin Murray et William. Main 3207.

CHEVAL — A vendre, beau cheval 8 ans, fort et sain, pesant 1,400 livres, bon pour boulanger ou pour charretier. S'adresser 7½ Sainte-Geneviève.

DEUX Gladstone, beaux piano box, deux phaëtons pour médecin, le tout presque neuf, ainsi qu'un coffre-fort, un cabrouet et charrette. Jos. Moreau, 1020 Charlevoix.

ETALONS Clydesdale enregistrés, trois à vendre, vont sur trois ans, importés; aussi deux étalons pesants allant sur huit ans; aussi un étalon français de neuf ans, et un Clyde de 3 ans. Pour conditions, s'adresser à R. T. Brownlee, Hemmingford. 162—15

EQUIPEMENT complet de cocher de fiacre à vendre : fiacre, cheval, harnais, sleigh, robes, en bon état, $550. Le propriétaire quittant la ville. Se présenter immédiatement 116 rue Delisle. 175—2

ETALON — A vendre magnifique étalon normand, poil brun foncé, 5 ans. S'adresser au No 116 rue Selby, Westmount.

EXPRESS — A vendre, un bon express d'occasion, à bon marché. S'adresser 345 Mont-Royal.

GLADSTONE à vendre presque neuf, bourrures en cuir, bois naturel, à bon marché. S'adresser 1204 Saint-Denis, près Mont-Royal.

HARNAIS — A vendre à bon marché, plusieurs beaux harnais de charretier de seconde main, deux harnais d'express et un harnais de tombereau. 30 carré Chaboillez.

JUMENT — Bonne jument grise à vendre, rapide, bien saine, âgée de 5 ans, pesant 1050 ; aussi boghei et traîneau. S'adresser 1231A Bordeaux, entre 5 et 6 heures. 174—6

JUMENT — Bonne jument grise à vendre, rapide, bien saine, âgée de 5 ans, pesant 1050 ; aussi boghei et traîneau. S'adresser 1231A Bordeaux, entre 5 et 6 heures. 175—6

JUMENT rouge à vendre, garantie sous tous rapports, cheval noir, piano box boghei, bandages caoutchouc, express d'épicier, harnais léger. S'adresser 2115 Saint-Laurent.

JUMENT — Bonne jument grise à vendre, rapide, bien saine, âgée de 5 ans, pesant 1050 ; aussi boghei et harnais. S'adresser 1231A Bordeaux, entre 5 et 6 heures. 176—6

JUMENT — A vendre, belle jument anglaise, six ans, bien commode, pas de défaut, bonne pour famille privée ou pour médecin, a coûté $300. Vendra $225. 1088 Saint-Hubert.

LORRY — Bon lorry double, en très bon ordre, aussi un boghei de première classe. S'adresser J. Latreille, chez J. E. Charlebois, 53 Saint-Henri, coin Saint-Pierre. 176—6

PONEY avec complet à vendre. Hauteur 3.4 pieds. Pesanteur 350 livres, ainsi que chevaux de toutes sortes. 559 Drolet. 173—6

PONEY à vendre, cinq ans, sain, et un Gladstone neuf et harnais neuf, vendra à sacrifice. S'adresser David Despatie, 301 Carrière, Saint-Denis, Montréal. 176—6

PHAETON — A vendre, ancien phaeton en bonnes conditions, bon marché. 269 rue St Denis.

SULKY à vendre, de différentes largeurs, à des prix modérés, garantis porter 200 livres; nous faisons toutes sortes de réparations et aussi réparations de voitures tous genres, posage de bandages en caoutchouc de toutes sortes, emmagasinage de première classe. S'adresser Jos. Taillefer, carrossier, 16 rue Versailles.

TOMBEREAUX — Cinq tombereaux à vendre, pour corporation et entrepreneurs. Aussi boutique à vendre ou à louer. S'adresser 1535 Saint-Laurent, ou 572 boulevard Saint-Joseph. 174—6

TOMBEREAU à vendre, tout neuf, 3 mois d'usage, 83 Christophe Colomb.

TOMBEREAU à charbon, en bon état, prix $35. Coffre-fort 36 x 24, intérieur 15 x 10, prix $35. Demers, 52 St Jacques. Tél. Main 2834. 26,30

UN EPICIER ne devrait pas garder un cheval à ne rien faire. Guérissez-le tout en le faisant travailler, avec Absorbine. Pas d'ampoule, il ne détériore pas le poil, $2.00 la bouteille, chez les marchands. W. A. Young, P. D. F., c-o Lyman Sons and Co., Montréal, agents.

VICTORIA — A vendre, une magnifique voiture victoria, à très bon marché. S'adresser au No 1294 boulevard Saint-Laurent. 173—6

VOITURE de famille et harnais neuf, en parfait ordre, à vendre à bon marché. S'adresser 473 avenue Orléans, Maisonneuve. 175—5

VOITURE de livraison, dog cart de famille et trois vitrines d'étalage, à vendre à bon marché. Nous n'avons pas de place pour les emmagasiner. 237 rue Bleury, angle Ontario.

VOITURES — A vendre, deux diables à foin, 2 roues, capacité 3,000 livres, en bon état, roues neuves, bon marché pour du comptant. S'adresser W. Lamarre et Cie, 242 Atwater. 176-6

VOITURES à vendre, un phaéton ainsi qu'un express de livraison pour boucher ou épicier. Vendra bon marché pour un prompt acheteur. A. C. Larivière, 73 Saint-Antoine. Main 1382, ou Geo. Trottier, 323 Richmond. Main 2825. 176—6

VOITURES — A vendre un Gladstone, roues en caoutchouc. Aussi une voiture d'hiver de famille, manufacturée par Bérard et Major. On peut les voir chez le Dr P. E. Maurice. Ecurie moderne, coin des rues Ontario et Cadieux.

VICTORIA à vendre, neuf et de seconde main, charrette finie de 1ère classe, et bons genres de voitures à prix réduits. Omer Quintal, voiturier, 74 ave Papineau.

VOITURES — A vendre à sacrifice, voiture express neuf pour boucher ou épicier, faite de première classe. Aussi express de seconde main et charrette de laitier, boghei piano box, bandages en caoutchouc, et Concord, et un cheval de 8 ans, ambleur, harnais. S'adresser 1619 Notre-Dame Est. 176—3

CHALOUPE YACHT A VENDRE

CANOT AUTOMOBILE à vendre. — Deux cylindres, 10 c. v. vélocité 10 milles, presque neuf, 29 pieds, 6 pieds de bau, capote d'automobile, lampe à projecteur, outils et coussins. Prix $750. S'adresser à 309 rue Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 2896. 27,30

YACHT à gazoline à vendre, parfait état, 33 pieds, 12 c.v. Occasion. Téléphonez Main 1608. Boîte poste 269. 256—n

YACHT Racine à vendre, fini bois naturel, riveté de cuivre et blindé, portant un "lever control." Prix $250.00. H. Craig, 19 rue des Commissaires. 173—6

YACHTS — Excellentes occasions. A vendre, yachts à gazoline, tous genres, depuis $200 en montant. Adressez : J. Noël, Bureau de Poste. Téléphonez Main 5814, Est 2634. 174—6

YACHT — A vendre, garanti en parfait ordre, un beau yacht à gazoline, 8 forces, 26 x 5, très fort et très confortable, ce qu'il y a de mieux sous tous rapports, a été payé l'an dernier $700. A qui la chance pour $500 comptant? S'adresser A. G., 144 Sanguinet. 174—6

CHALOUPE YACHT A VENDRE

YACHT — A vendre, un magnifique yacht à gazoline en chêne solide, 25 x 6, 6 c. v., 9 milles, avec couverture, a coûté $850, vendra pour $550. S'adresser à J. A. Pilon, 935 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 3407. 176—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, petit piano carré Mead, caisse en palissandre, touches en ivoire, convenable pour la pratique. Prix $40, $4.00 comptant et $3.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE, piano droit Heintzman and Co., caisse en palissandre, en très bon état. Prix régulier $450, maintenant $250, $10 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE, un autre piano droit Heintzman and Co., petit format, belle caisse, 7 1-3 octaves, en très bon état. Prix $210, $10 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE, piano carré Heintzman and Co., un des meilleurs, 7 1-3 octaves, pieds sculptés, touches en ivoire, paraît comme un neuf. Prix $145, $5.00 comptant et $4.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 394 rue Sainte-Catherine Est.

A VENDRE, piano droit Lindsay, ayant peu servi, caisse en noyer, trois pédales, même garantie que si c'était un instrument neuf. Prix, seulement $260, $10 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 394 rue Sainte-Catherine Est. 174—3

A VENDRE, orgues ayant un peu servi, à très bon marché. Tous les styles, pour chapelle, caisse de piano et cabinet. Layton Bros., 144 rue Peel. 175—2

A VENDRE — Joli piano de pratique, convenable pour commençants. Prix $75.00. Conditions : $5 comptant et $4 par mois. Layton Bros., 144 rue Peel. 30.2

A VENDRE — Un piano Mason et Risch, très peu usagé, caisse massive en noyer, valant $425, maintenant $240. Conditions pour convenir aux acheteurs. Layton Bros., 144 rue Peel. 30.2

MAGNIFIQUE piano américain à vendre, grand cabinet, 3 pédales, 7 1-3 octaves, intérieur en métal, comme neuf, $150, chance exceptionnelle, 79 rue du Couvent, St Henri.

PIANOS droits Bell neufs, à vendre, depuis $350, payables mensuellement. Seuls propriétaires pour Montréal. The Leach Piano Co., Ltd., 560 Sainte-Catherine ouest, près Drummond.

PIANO droit Heintzman, $140 comptant ; aussi d'autres à bon marché. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte - Catherine ouest, près Drummond. Gérant canadien-français.

PIANO — A vendre, un magnifique piano, 7 octaves, 3 pédales, bon marché à $85.00. No 153 Gordon Avenue, Verdun.

PIANO A VENDRE — Magnifique piano cottage, style modernes, avec améliorations, 3 pédales, garanti pour 10 ans. Conditions faciles. C. Léveillé, 193 Davidson, boulevard St Paul. 176—2

AUMTOMOBILE A VENDRE

AUTOMOBILES — A vendre, automobiles neuves et de seconde main, de tous genres. S'adresser au No 262 rue Beaudry. 40—Ms—n

AUTOMOBILE à vendre, Runabout à 4 cylindres, neuve. Pneus complets, réflecteurs et générateur, bonne comme une neuve. A servi 3 mois. Ecrire casier 50 la "Presse". 173—6

AUTOMOBILE runabout à sacrifice, en parfait ordre, bon comme un neuf. S'adresser 1230 Saint-Jacques. Up 1846. 176—6

A VENDRE, automobile de touriste Decauville, à 4 cylindres, cinq sièges, en parfait état, tous les accessoires compris. A bon marché si on la vend immédiatement. 173 rue des Communes. 176—2

BILLARD TABLE DE POOL ETC

BILLARDS, tables de pool, neufs et d'occasion. Fixtures de buvette, jeux de quilles, vendus à termes faciles. Assortiment considérable à nos salles d'échantillons, pour livraison immédiate. The Brunswick - Balke - Collender Co., 11 Notre-Dame ouest, Montréal. 165—26

ANIMAUX DOMESTIQUES

A VENDRE, des petits cochons d'une bonne race, de six semaines. S'adresser à William A. Brodie, Notre-Dame de Grâces.

BOSTON TERRIERS et cocker spaniels, venant d'arriver. Fox terriers, collies, etc. Aussi, en mains, vernis et stock favori. Montreal Bird and Kennel Co., 245A Bleury.

CHIENS A VENDRE — Deux bons chiens de garde, collie, sable, l'autre Illinois. S'adresser Mainguay et Frères, marchand tailleurs, No 1177 Ste Catherine Est.

CHIEN — Jeune chien Black hunt dressé pour la chasse au chevreuil à vendre à bas prix. S'adresser Hôtel Longtin, 1821 Notre-Dame Ouest.

CHIEN à vendre Silver S. King et bleue S. King Yorkshire, pure race. No 570 rue St Patrice, Pointe St Charles, Montréal.

SERINS — 5 serins chanteurs avec cage, à bon marché. S'adresser 965 avenue Coloniale, ville Saint-Louis.

OEUFS A VENDRE

OEUFS à vendre, pure race plymouth rocks planches et orpington jaunes et canards péquins, $1.00 pour 15 oeufs. S'adresser 49 Letang, Villeray, P. Simard. 9,16,23,30

OEUFS pour couver, de Plymouth Rock et Minorque croisé, 75c pour une couvée de 13. S'adresser Mme Henrichon, 2314 St Jacques, St Henri.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIAUX de construction, 80,000 bonnes vieilles briques, à vendre, à bon marché, $5.50 le mille. S'adresser J. T. Lajoie, coin Iberville et Mont-Royal. 169—mjs—n

MATERIAUX DE CONSTRUCTION à vendre — Démolition de huit bâtisses en pierre et brique, situées avenue Viger, du No 55 au No 41, et rue Lagauchetière, No 358. Propriété du juge A. Ouimet. Les bâtisses pourront être achetées séparément ou les matériaux: tel que briques, bois, fournaises à eau chaude, bain en fonte émaillé, bois en marbre, devant de cheminée en marbre, etc., etc. S'adresser sur les lieux à Théophile Leclaire. 165—12

MATERIAUX — A vendre à bon marché, tous les matériaux d'une boutique, 30 par 40 pieds, pour clairer le terrain immédiatement. S'adresser 1146 St Jacques.

MATERIAUX A VENDRE — Cléophas Boudrias, 2390 rue Boyer, Villeraí. Planches à feutre à vendre pour la tapisserie, aussi bon pour les enduits, à 15 cents le voyage. S'adresser par lettre à l'adresse ci-dessus.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES à vendre rapportant de 10 à 15 pour cent, dans toutes les parties de la ville. Adressez-vous en toute confiance. Alexandre Schachter, 90 Mitcheson. Est 1355. 166—12

MARIE-ANNE, Nos 754 et 756 — P. A. V. — Porte voisine rue Garnier, magasin, logement, boutique, écurie. Hâtez-vous. Chance rare. Propriétaire, 756 Marie-Anne, coin Garnier. 171—6

PROPRIETES à vendre par Demers, Racicot, Lemay et Roy.

$1,500 comptant, rue Saint-Hubert, maison à 2 étages, 2 logis, terrain 50 x 89, bonne maison pour $3,600. — 1122.

$1,000 COMPTANT — Boulevard Saint-Paul, maison neuve, 3 logis, rapporte $468. Prix $4,600, balance à termes très faciles. — 1118.

PROPRIETES A VENDRE

O. MASSICOTTE

Agent d'immeubles et d'affaires, édifice la "Patrie", chambre 15. Tél. Bell Est 5804

RUE MANCE, près du Boulevard, 3 logements de 7 pièces, façade en brique anglaise. Valeur de $7,500 pour $6,200. O. Massicotte.

RUE BREBOEUF, 3 logements, bois et brique, façade brique anglaise; 6 et 7 pièces, bain, gaz, électricité, eau chaude, pour $5,500. O. Massicotte.

RUE DORION, près Rachel, 6 logements, 6 et 7 pièces, bain, gaz, électricité, eau chaude, fini de première classe sous tous les rapports. Revenu 12 pour cent; prix $9,500. On prendrait des terrains en échange dans Outremont ou l'Annexe. O. Massicotte.

RUE BEAUDRY, 6 logements, bois et brique, loués $600. Prix $4,500. O. Massicotte.

RUE VALOIS, coin Strathcona, magnifique maison avec terrain vacant. Revenu, $865; prix $8,500. Peu de comptant, balance $500 par année. O. Massicotte.

RUE NOTRE-DAME, coin Davidson, 1 bloc de maisons, brique solide, contenant plusieurs logements et une épicerie, pour renseignements. O. Massicotte, la "Patrie", chambre 16.

RUE SAINT-TIMOTHEE, 2 logements et une boulangerie, grande cour. Prix $4,200. O. Massicotte.

RUE SAINT-ANDRE, près Rachel, 2 logements, bois et brique. Prix $3,200. Revenus $330. O. Massicotte.

RUE MENTANA, près Duluth, 10 logements loués $1800. Prix $16,000. O. Massicotte.

3 TERRAINS à Viauville, coin Lafontaine et 3ème avenue, à vendre ou échanger pour propriétés. O. Massicotte.

RUE ESPLANADE près Fairmount. — P. A. V. — Six plain-pieds neufs, sept pièces chacun, façade en brique pressée, "bay window." Prix $13,000, à conditions faciles. Rapporte plus de 10 pour cent. Alexander Schaghter, 90 Mitcheson. Tél. Est 1355.

RUE MITCHESON, près Marie-Anne. Trois plain-pieds, façade en brique pressée. Prix $6,200. Rapporte 10 pour cent, $1,000 comptant et balance à conditions faciles.

SAINT-TIMOTHEE, près Craig, $4,200, 3 belles propriétés, construction en bois, terrain 70 x 75, écurie de neuf places. Prix $1,000 comptant, balance termes faciles. A. Schaghter, 90 Mitcheson. Bell Est 1355.

P. A. V. — Revenu $1,600. Prix $14,500, brique solide, tout de première classe. A. Jodoin, 58 Saint-Jacques, 3e étage. Tél. Main 3540.

RUE GARNIER — Magnifique propriété à vendre, 4 plain-pieds, situés en face de l'église et des écoles, belle localité, bon revenu. S'adresser 287 Garnier, près Mont-Royal.

RUE ONTARIO EST — P. A. V. — 2 étages, bois et brique, écurie, bonne place d'affaires. Aucun comptant requis. A qui la chance ? S'adresser 806 Marie-Anne.

PLAIN-PIEDS — A vendre, véritable bon marché, 15 plain-pieds, une propriété de première classe, Nos 421 à 449 rue Drolet. Le revenu garanti par le propriétaire pour l'année prochaine, $2,000. Prix $16,500, comptant seulement $4,500. Le reste à conditions faciles. S'adresser à 717 rue Cadieux.

AVENUE BOURBONNIERE — P. A. V. — Quatre logis, écurie, bain, gaz, loués $504. Prix $4,400, comptant $2,400. S'adresser 278 Bourbonnière, Maisonneuve, pas d'agents.

M. A. V. — A vendre, maison moderne à deux plain-pieds, toutes les commodités modernes. Prix $3,100, partie comptant. S'adresser 1815 Saint-Denis.

A vendre, cottage à façade en pierre de 6 grandes pièces, lot spacieux, toutes les commodités modernes, prix seulement $1,000, partie comptant. S'adresser 1815 rue Saint-Denis.

A louer, plain-pied de 8 pièces, moderne, sous tous rapports, loué $13.00. S'adresser 1815 rue Saint-Denis.

PROPRIETES A VENDRE — Avenue Orléons, 4 logements, 1 épicerie, revenu $492, prix $4,600.

AVENUE BOURBONNIERE, 3 plain-pieds, aussi avec écurie de 4 places, revenu $468, prix $4,600.

RUE AYLWIN, 6 plain-pieds, revenu $780, prix $7,600.

RUE SAINT - CHRISTOPHE, 3 plain-pieds, revenu $456, prix $4,200.

RUE FRONTENAC, 6 plain-pieds, revenu $768, prix $7,500.

RUE ONTARIO, à Maisonneuve, 6 plain-pieds, revenu $972, prix $9,700.

1 BEAU COTTAGE, près du fleuve, pourvu de toutes les améliorations modernes, un vrai bijou. Prix modéré, conditions faciles, visible le dimanche après 4 heures.

S'ADRESSER A J. TOUGAS, 620 rue Adam, en face de l'église de Maisonneuve. Le matin jusqu'à 9 heures : le midi, à 2 heures ; le soir, de 5 à 9.

A VENDRE — Magnifique propriété de 6 logements, située rue Hutchison, en pierre et brique solide, plancher en bois franc, valant $20,000, sera sacrifié à $16,000 à un prompt acheteur. S'adresser immédiatement à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie."

P. A. V. — Bargain propriété, façade en pierre, 5 à 6 pièces, rapportant $300 par année. Prix, $2,700. Conditions, $1,150 comptant, balance facile. S'adresser sur les lieux, 403 Bréboeuf.

CADIEUX, 1305 — P. A. V. — Maison de 4 logements. Prix $3,100. S'adresser 1305 Cadieux.

AVENUE DU PARC — P. A. V. — entre rues des Pins et Prince Arthur, nouvelle maison de trois plain-pieds, façade en pierre de taille, avec bay window, très bien construite. W. A. Snowdon, 213 édifice de la banque des Marchands.

CHAMBORD — P. A. V. — Magnifique propriété à vendre, finie de première classe, 2 étages, 1 de 7 pièces et l'autre de 8, (bains), gaz, $3,000, conditions faciles. S'adresser au No 610 Chambord, Mlle O. Lacasse.

MAISON à vendre, boulevard St Denis, 2 logements, bois et brique, près de l'église, rapporte $240, pour $2,300. S'adresser 685 Cowan. Tél. Est 5844. 171—6

RUE CHABOT — P. A. V. — Delorimier — façade en brique pressée, 2 étages, 2 plain-pieds, 5 et 6 pièces chacun. Loués $288. Prix $2,300. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 117—6

RUE IRENE — P. A. V. — 6 plain-pieds, bois et brique, plomberie moderne, gaz, électricité, rapporte $1,140, 47 à 57 rue Irène. S'adresser 49 rue Irène. 173—6

A VENDRE, propriété de 165 x 210 de long, maison 2 étages, avec extension hangar et jardin. S'adresser Félix Duplessis, Saint-Joseph, Rivière des Prairies. 173—6

RUE CUVILLIER, Nos 100, 102, 104 — P. A. V. — Occupée que depuis le mois de mai, 3 plain-pieds, 7 pièces, bain w.c., gaz. S'adresser à E. Pelletier, bain, w.c., gaz. S'adresser à E. Pelletier, 871 Demontigny Est. 173—6

— P. A. V. — A vendre immédiatement maison en construction, deux côtés, 3 étages, six logis, gros bargain pour homme initiative. S'adresser A. Talbot, agent d'immeubles, 560 Frontenac. 173—6

— P. A. V. — Bonne propriété neuve à vendre, 3, 5 et 6 logis, meilleure localité de la ville pour location facile, rapporte 11 et 12 p. c., conditions faciles. S'adresser A. Talbot, 560 Frontenac. 173—6

RUE BEAUDRY, No 320 — P. A. V., près Sainte-Catherine, deux logements, trois étages, conditions extrêmement faciles. Prix $3,300. S'adresser immédiatement M. Goulet, 320 Beaudry, en haut. 173—6

MAGNIFIQUE propriété neuve à vendre, près du parc Lafontaine, 3 plain-pieds, 8 pièces chacun, plomberie couverte en fonte émaillée, eau chaude pour bain et évier $7,500 dont $2,000 comptant, balance termes faciles. S'adresser L. Clément, 88 Christophe Colomb. Tél. Est 5629.

PROPRIETES A VENDRE

E. R. GAREAU

Courtier d'immeubles. Bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, Chambre 68.

$10,800. — Maison très bien construite, façade en pierre, contenant six logements, 6 et 7 pièces. Bain émaillé et plomberie ouverte, à proximité de l'église et des écoles, à quelques pas des chars électriques. Valeur réelle $12,000, offerte à $10,800 pour une vente immédiate. Conditions, $3,500 comptant.

E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$4,500. — A vendre, dans la partie Est, maison de huit logements, louée à de bons locataires. Loyer $552 par année. Termes faciles.

E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$5,700. — A vendre, dans la municipalité Delorimier, maison façade en pierre, quatre logements, 5 et 6 pièces. Loyer $574, terrain 45 x 100 avec ruelle. Conditions, $1,600 comptant.

E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

BRUNET, JASMIN & PARIZEAU

Agents d'immeubles, 76 Saint-Jacques. Tel. Main 6767.

$550 — MARCIL, maison en bois, terrain 25 x 95, comptant $300, balance $2 par mois.

$550 — TERRAINS A BATIR, rues Saint-André, Mentana et Laurier. Le boulevard Saint-Joseph va justement traverser ces lots vacants. Prix $550.

PLUSIEURS TERRAINS à vendre dans différentes parties de l'annexe.

$900 — A CARTIERVILLE, place d'avenir dans le village, grand terrain. Peu de comptant.

FERME A SAINTE-ADELE — Bien bâtie, 50 arpents par 4½, échangerait contre une propriété.

$2,000 — RUE PARC DELISLE, — 2 étages, 7 logements, bois et brique, en face des chars, $500 comptant, balance $100 par année.

$2,000 — RUE IBERVILLE, 2 logements, 2 étages, bois et brique, comptant $1,000.

$2,500 — RUE LASALLE, près Ontario, maison brique solide, 2 étages, 2 logements, comptant $500, balance facile.

$2,550 — ALBINA, Mile-End, 2 logements, revenu $264, comptant $500, balance $150 par année.

$2,800 — DROLET, près église Saint-Jean-Baptiste, en face du couvent, 2 logements, comptant $1,000, balance facile.

$3,000 — HUNTLEY, près de l'église, du couvent et des chars, comptant $800, balance $100 par année.

$3,000 — RUE MARQUETTE, près Mont-Royal, bois et brique, 2 logements, $1,000 comptant, balance $100 par année.

$3,600—HOTEL DE VILLE, près boulevard Saint-Joseph, à côté du couvent, 4 logements, revenu $380, comptant $600, balance deux hypothèques payables à 5 ans.

$4,300 — RUE SAINT-URBAIN, 2 logements, façade en pierre.

$5,300 — RUE HUTCHISON, bois et brique, 2 logements, améliorations modernes, chauffage à eau chaude. Un des plus beaux sites d'Outremont.

$5,400 — RUE WAVERLY, près Fairmount, 2 logements, façade en pierre, très bien fini.

$5,500 — RUE CADIEUX, près Mont-Royal, façade en pierre, 4 logements, 2 étages, $2,000 comptant, balance termes faciles, avec évurie.

$6,000 — RUE VISITATION, bois et brique, 3 étages, 4 logements et un magasin, comptant $1,500, balance falcie.

$6,000 — RUE SAINT-URBAIN, 3 étages, 3 logements, façade en pierre.

$6,300 — RUE MANCE, 1 logement, comprenant 10 chambres, ce qu'il y a de plus moderne, plancher en bois dur, portes de garde-robes en miroirs biseautés, comptant $1,500, balance facile.

$7,000 — RUE SAINT-URBAIN, brique solide, 3 étages, 3 logements, façade en pierre. Prendra un terrain en échange.

$7,000 — RUE LETOURNEUX, Maisonneuve, 8 logements, revenu $804, hypothèque $3,000 à 5½ pour cent.

$25,000 — RUE SAINT-URBAIN, 7 logements, 3 étages, coin de rues, en brique émaillée, comptant $5,000, balance $1,000 par année. Prendra quelques terrains en échange.

BRUNET, JASMIN et PARIZEAU, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 6767 ; soir, 720 rue Mance. Tél. Est 5787, ou M. Parizeau, 1297 Notre-Dame Est. Tél. Est 4188.

RUE DORION, près DeMontigny — P. A. V. — 6 logements modernes à vendre, gaz, bain, façade pierre neuve, rapporte $1056; prix $9,500. Offre raisonnable accepté. S'adresser 179A Dorion.

PROPRIETE A VENDRE — 265, 267, 269, rue Saint-Urbain,—angle Ontario,—57, 59, 61 avenue de l'Hôtel de Ville ; 58 Ontario Ouest. Ces propriétés sont à vendre pour clore une succession ; bonne occasion au comptant. On ne fera affaires qu'avec des hommes solvables. S'adresser à H. H. Vachell Koelle, administrateur, 59 rue Saint-Gabriel, ou faire engagement par Tél. Main 3212. 176—6

$7,000 COMPTANT — Sainte-Catherine Est, coin d'affaires, 6 logis, prix $14,000, la rue Sainte-Catherine se le Broadway de Montréal. Les prix montent activement. Profitez-en. — 1117. — Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 St Jacques. Argent à prêter. — Voyez notre annonce de terrains gratis.

PROPRIETES A VENDRE, angle Saint-Jacques et Quesnel, contenant deux maisons, six logements, 30 x 100. Revenu $942. Prix $9,000. Conditions avantageuses. L. Vaillancourt, 72 Saint-Louis, près Bonsecours, ou 1603 Saint-Jacques. 173—6

RUE SAINT-MARTIN — P. A. V. — Une belle propriété de cinq logements, près de la rue Saint-Antoine, bien louée et rapportant un bon revenu. Prix $7,000. S'adresser à chambre 309, au No 205 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 3390.

RUE SAINT-ANTOINE — Une maison en pierre et brique solide, trois étages et sous-sol, 12 pièces, fournaise à l'eau chaude, maison en bon état. Ecurie pour deux chevaux. Prix $6,500. S'adresser à chambre 309, au No 205 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 3390.

VILLE SAINT-LOUIS — Un coquet cottage sur une des meilleures rues, dans l'Annexe, deux étages, neuf pièces, lumière électrique, plombage moderne, etc. Prix seulement $6,750. Demandez un permis. Chambre 309, au No 205 rue Saint-Jacques. Main 3390. 173—6

BOULEVARD SAINT-JOSEPH — P. A. V. — Annexe. 2 plain-pieds, $8,250, revenu $750.

AVENUE DU PARC, 3 plain-pieds, près Prince-Arthur, $13,500, revenu $1,230.

FRONTENAC, 9 plain-pieds, prix $12,500, revenus $1,332.

NOUS AVONS des propriétés de choix dans toutes les parties de la ville. Severs and Co., 55 Saint-François-Xavier. Main 399. 174—6

A VENDRE, rue Berri, propriété de deux logements, 5 et 6 pièces, en bon ordre. Prix $2,500, $1,500 comptant, faut vendre cette semaine. S'adresser à P. O. Coulombe, chambre 13, bâtisse la "Patrie". 173—6

BOULEVARD SAINT-ANTOINE — P. A. V. — Tétreaultville, logement et magasin. Deux terrains, 25 x 90, rapport 12 pour cent. Prix $1,300, $500 comptant. Bargain. S'adresser 2694 St Laurent. 174—6

MAISON NEUVE — P. A. V. — 9 logements pour $15,800. Placement de première classe, revenus $1,620 par année, située rue Montcalm, au No 211 à 227, près de la rue Ste Catherine, bien bâtie avec façade en pierre, cuisine extension, plomberie moderne en fonte émaillée, couverture avec ventilation égoutant à l'intérieur. S'adresser à MM. J. R. Lavigueur ou Gus. Fontaine, 210 Plessis, Montréal. 174—6

PROPRIETES A VENDRE

P. A. V. — Deux logements, bonne construction, brique pressée, double couverture, bain émaillé, etc., $3,100, dont $500 comptant, balance facile. E. 3555, 1384 Saint-André. 175—2

PROPRIETE à vendre, rapportant $816 par année, prix $6,600. Conditions faciles. On peut vendre en deux lots. Une offre raisonnable ne serait pas refusée. Donat Gilbert, 1748 Labelle. 175—6

MONTREAL SUD — P. A. V. — $500 achèteront tout de suite un cottage de cinq pièces et 6,000 pieds de terrain. Bonnes vérandas, arbres fruitiers etc. Photo. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 175—4

PROPRIETES DE CAMPAGNE

A SAINT-LAURENT — A vendre, une bonne maison à deux étages, eau et closet à l'intérieur, couverture double, bon solage en pierre, écurie, poulailler, etc., le tout bâti sur six beaux grands lots de 25 x 121 chacun, couverts de magnifiques pommiers, site élevé, la plus belle place de Saint-Laurent, à une minute des petits chars, près du collège et de l'église, valant $4,500, vendra pour $3,200. S'adresser sur les lieux, No 5 Boulevard Saint-Germain. Phone Bell Est 4934. 175—6

AU PARC LAVAL — Un cottage moderne de 12 pièces, eau dans la maison, glacière, remise et écurie, bâtis sur 15 lots, à deux minutes de la station. Ce cottage est entouré d'érables, de pommiers, de cerisiers de France, groseilliers, vignes, etc. Prix $3,000 pour prompt acheteur. Conditions de paiement des plus faciles. Nous le faisons visiter à nos frais. Daoust Realty, Ltd., 6 à 10, édifice la "Presse." Tél. Main 4918.

PONT VIAU — A vendre, résidence en pierre, vingt arpents, 15 minutes des chars, arbres fruitiers et d'ornement. S'adresser J. Caron, 111 Sainte-Catherine Est.

SAINTE - AGATHE DES MONTS— P. A. V. — 1 arpent carré, avec maison, fondations en pierre, rue Principale. S'adresser C. Chabot, Sainte-Agathe des Monts. 23,30

SAINT-JEROME — P. A. V. — Propriété, 32 x 6 arpents, bien bâtie, très propice à la culture ; partie boisée suffisante aux besoins de la famille. Conditions faciles. S'adresser J. Albéric Sigouin, notaire, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 157—22

SHAWBRIDGE — P. A. V. — Maison 100 x 120, près de la gare, rivière, 7 pièces, cuisine d'été, arbres à la porte, bon état. S'adresser A. Jetté, Shawbridge.

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES DEMANDEES — Si vous voulez vendre promptement vos propriétés, adressez-vous à nous de suite. Nous avons actuellement sous la main plusieurs capitalistes qui désireraient acheter de bonnes propriétés.

Si nous n'avons pas l'acheteur qu'il vous faut, nous ferons à nos frais les annonces nécessaires pour effectuer la vente le plus vite possible.

Avard et Dagenais, 47 St Vincent, Chambre 2 et 4. Tél. Main 6790. 170—26

PROPRIETES DEMANDEES — On désire acheter des propriétés de 2 logements dans les différentes parties de la ville. On peut disposer de $500 à $1,200 comptant sur chaque propriétvé. Marchand et frère, 76 St Gabriel. Rés., 371 St Germain. 174—6

PROPRIETE DEMANDEE— On demande à acheter une propriété de deux ou trois logements. Peut disposer de $700 comptant. Ecrire ou voir Théodore Carrière, 460 Moreau, troisième étage. 175—6

RESIDENCE DE CAMPAGNE — On demande à acheter une résidence de campagne, sur le bord du Lac St Louis, entre Dorval et Sainte-Anne. Donner les détails complets. S'adresser à Boîte B. P. 2357, Montréal. 176—2

PROPRIETE demandée, dans Boucherville, Longueuil, Chambly ou Richelieu, d'une valeur de $2,000 à $3,000. On donnera en échange une propriété de commerce rapportant 11 pour cent, bâtie en brique solide il y a deux ans, comprenant un magasin et trois logements, située dans une des meilleures localités de Montréal, beau coin. S'adresser de suite chez Avard et Dagenais, 47 Saint-Vincent, chambres 2 et 4. Tél. Main 6790. 176—6

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter pour argent comptant, une propriété de revenu, commerciale préférée. S'adresser William Albert, 39 St Hubert. 176—6

LOTS A VENDRE

LOTS A VENDRE — 8 terrains à bâtir sur la rue Champlain, près Sherbrooke. Superficie totale: 27,000 pieds carrés. Magnifique site pour plain-pieds ou logements. On vendra bon marché. 5 terrains à bâtir sur la rue Sanguinet, près de l'avenue des Pins. Environ 24 x 70 chacun. Superficie totale, environ 1700 pieds carrés. Site de choix. 102 pieds de front sur le boulevard Saint-Laurent par 80 pieds sur la rue Prince Arthur, 4 magasins sur ce coin avec logements au-dessus. Donneront un bon revenu. A. W. D. Howell, 212 rue Saint-Jacques. 171—6

LOT — A vendre, lot au cimetière de la Côte des Neiges, bien situé, 12¼ x 8 pieds, No 292, section I., No 2, 1004 Notre-Dame Ouest, téléphone Main 2716.

SAINT-LAMBERT — Lots, grands, deux ½ à 2 arpents, à vendre, très bien situés, pouvant faire un chez-soi idéal. Vous pouvez vous occuper d'élevage de volailles, de jardinage, accès très facile à Montréal, $150 l'arpent en montant, conditions très faciles, exempt de taxe pendant 5 ans. S'adresser à St Lambert, à Arthur Patenaude, à Montréal, à Willie Legault, horloger, 626 Parc Lafontaine.

TERRAINS A VENDRE

BEAURIVAGE, Longue-Pointe, magnifiques lots à bâtir mesurant 25 x 95 pieds, avec ruelle, seulement $125, payables $5.00 comptant et 25 cents par semaine ou $1.00 par mois, sans intérêt. Ces lots prennent de la valeur tous les jours. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, bureau sur les terrains, coin Notre-Dame et Saint-Joseph. 165—n

NEW WESTMOUNT — La propriété foncière est le placement le plus sûr et le plus profitable pour vos épargnes. Procurez-vous des lots à bâtir à NEW WESTMOUNT, à 11 cents le pied carré, payables 10 pour cent comptant et $5.00 par mois — ou plus si vous le désirez, — et ils ne tarderont pas à vous enrichir. Venez, écrivez ou téléphonez à Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, pour plans et pamphlets gratuits. 159—n

RUE GAIN — Terrain à vendre, rue gain, à Delorimier, près rue Rachel, tout près de l'église, conditions faciles. S'adresser 534 Garnier.

TERRAIN, pas de comptant de celui qui construira immédiatement. Rue Mance, 25 x 93. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter.—83. 26,30

TERRAIN à vendre, rue Saint-Antoine et avenue Green, terrain de coin, 60 x 110. Prix très raisonnable. Conditions faciles. W. A. Snowdon, 213 édifice banque des Marchands.

TERRAIN à vendre au Parc Terminal, sur la grande rue, faisant le coin, très avantageux, grandeur 25 par 80 pieds. S'adresser au No 266 Wolfe. 173—6

TERRAIN à vendre, rue Fabre, entre Mont-Royal et Gilford, 25 x 103, avec ruelle en arrière, très bel endroit. S'adresser à D. Renaud, 340A Chambord.

OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHETEURS et vendeurs, visitez le Marché d'Immeubles de Montréal, 141 Saint-Pierre, coin Craig. On fait le commerce des immeubles de toutes sortes dans la ville et les alentours. 110—n

CHANCES D'AFFAIRES — Magasin de confiseries, cigares, fruits, moderne et de première classe, rue Sainte-Catherine ouest, 70 pieds de profondeur. Chance rare. Il faut vendre. L. Harris, 71 rue Saint-Jacques. 175—6

CHANCE D'AFFAIRES — Edifice approprié pour magasin général à Nominingue, P. Qué., immédiatement vis-à-vis la gare du C. P. R. Balances à côté du magasin, localité excellente pour le commerce. On louera $10.00 par mois, y compris la maison. S'adresser O. Durnford, chambre 58, édifice Canada Life.

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE D'AFFAIRES exceptionnelle pour un cultivateur désirant s'établir à Montréal. Un des meilleurs hôtels de la ville, comprenant 22 chambres meublée, un beau stock de boissons et toutes les fixtures ordinaires d'un hôtel, ainsi qu'un long bail très avantageux ; 86 places d'écurie, à côté du marché Bonsecours. A échanger contre une terre d'une valeur de $5,000 à $8,000. S'adresser immédiatement chez Avard et Dagenais, 47 Saint-Vincent, chambres 2 et 4. Tél. Main 6790. 176—6

DAGENAIS et BEGIN, 62 rue Saint-Jacques. Tél. Main 5767. — Occasions d'affaires.

MANUFACTURE à quatre étages, située rue Sanguinet, près Montroyal, avec bouilloire et engin, installation récente, ancienne manufacture de pianos. A vendre à conditions faciles.

BELLE TERRE avec magnifiques dépendances, machines agricoles, chevaux et située à Saint-Philippe d'Argenteuil, sur le bord de la rivière Ottawa. A vendre ou à échanger contre propriété de ville.

COTE DES NEIGES, magnifique cottage situé sur la rue principale, en face de l'église ; conditions faciles.

HOTELS à vendre ou à échanger, dans toutes les parties de la ville et à la campagne, peu de comptant demandé.

RESTAURANT à vendre ou à échanger contre propriété de ville.

ON DEMANDE à acheter un cottage dans l'Annexe ou Outremont ; aussi propriété donnant de bons revenus, situé rues Amherst ou Wolfe, ou dans un autre bon centre de la ville.

AVIS à ceux qui désirent se mettre en affaires de bien vouloir consulter Dagenais et Bégin, agents généraux, 62 Saint-Jacques. Main 5767. 174—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — Restaurants licenciés dans le centre et l'ouest de la ville, pour être vendus immédiatement. S'adresser à Alex. Desmarteau, No 60 rue Notre-Dame Est. Montréal. Tél. Main 1257-1757. 173—5

OCCASIONS D'AFFAIRES — RESTAURANT, rue Sainte-Catherine, bonne place d'affaires; tabacs, cigares, bonbons, petite bière blanche, crème à la glace. On vendrait pour $850. Valeur $1,000. O. Massicotte, édifice la "Patrie".

MAISON DE PENSION, rue Saint-Hubert, place achalandée à vendre pour cause de maladie; neuf pièces, bien meublées pour $800 seulement. S'adresser O. Massicotte, bâtisse la "Patrie", chambre No 15; téléphone Est 3804. Le soir, Est 5307.

ETAL DE BOUCHER, très prospère, vente $300 par semaine, petit loyer, à vendre ou échanger. Bâtisse la "Patrie", O. Massicotte.

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre, à grand sacrifice, pour un prompt acquéreur, Château Grandville, Rivière du Loup, P. Q. Raison de vente, abandon des affaires. Pour toutes autres informations, s'adresser à Mme R. Daly. 163—26

HOTEL à vendre, hôtel licencié et salon de toilette, seul du quartier. Bas prix, termes faciles. Cause maladie. Echangera contre commerce. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter. 26,30

MAGNIFIQUE restaurant licencié à vendre, situé 401 et 403 Ontario Est, coin Saint-Hubert. Bonne place d'affaires, très bonne clientèle. Pour informations. S'adresser sur les lieux. 174—6

HOTELS — A vendre, en plein coeur de Montréal, petit hôtel, vrai bijou, coin, beau logement, recettes, $250 par semaine. Prix, $14,000, $4,000 comptant. Aussi plusieurs autres dans différentes rues et 4 bons hôtels de campagne, propriété comprise. Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie". 174—6

HOTEL à vendre pour $4,000, recettes $150 par semaine. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. 176—6

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau, chambre 19, bâtisse la "Presse", Montréal. — A 30 milles de Montréal, prix $3,700, comptant $1,700, compris la propriété, seul hôtel dans place.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. A 24 milles de Montréal, prix $5,000, compris la propriété bâtie en brique solide, comptant $1,500.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. A 8 milles de Montréal, prix $4,500, comptant $2,000. Echangera contre terre, seul hôtel dans place.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. A 35 milles de Montréal, prix $25,000, comptant $8,000, comphis la propriété, revenus $75.00 par jour.

LICENCE transférable à vendre. Chs. Lebeau, chambre 19, bâtisse la "Presse".

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. Rue Sainte-Catherine, prix $15,000, comptant $2,500, près de la rue Saint-Laurent.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. Rue Sainte-Catherine, prix $9,000, échangera contre propriétjé.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. Rue Saint-Jacques, prix $13,000, comptant $2,500.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. Rue Craig, prix $13,000, comptant $3,000.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau. Rue Saint-Paul, prix $10,000, comptant $2,500.

MOULIN à scie à vendre, Chs. Lebeau, ou à échanger contre hôtel de campagne, revenus $65,000 par année.

UN GRAND nombre d'autres hôtels à vendre dans toutes les parties de la province de Québec et de Montréal.

ON PRETERA une partie de l'argent si nécessaire pour acheter n'importe lequel de nos hôtels. Chs. Lebeau, chambre 19, bâtisse la "Presse", Montréal.

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE, dans rue commerciale, magasin de papeterie et de bonbons. Recettes : plus de $100 par semaine. On peut l'acheter à très bas prix. Pour plus de détails s'adresser directement au magasin, 1511 Saint-Laurent, ou à Grace, Kavanagh et Rainville, 83 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 3170, Marchands 391.

MAGASIN de bonbons et cigares à vendre, faisant excellentes affaires. Vente cause de maladie. S'adresser 141 Lagauchetière Est. 173—6

MAGASIN de tabac à vendre et une boutique de barbier très moderne, dans le centre commercial, établis depuis 15 ans. Cause de vente: changement de situation. Bonne chance pour une personne qui veut s'établir dans une rue centrale. Ecrire casier 627 la "Presse." 174—6

MAGASINS — A vendre plusieurs magasins cigares, bonbons, rafraichissements, rue Ste Catherine, St Laurent, Ontario, Mont-Royal, logement compris. Prix, $500, $650, $1,000, $1,200; profits par semaine, $20 à $25. Aussi autres différents commerces. Aussi dans les colonnes à vendre. Jean Lisez dans les colonnes à vendre. Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie". 174—6

MAGASIN de rafaichissements, bonbons, cigares, à vendre. Bonne clientèle. Loyer $10.00 par mois. Cause de vente : me retirant des affaires. Vendra bon marché. S'adresser 22A de la Montagne. 175—6

MAGASIN de ferronnerie à vendre, bonne place d'affaires, bonne clientèle. Chance exceptionnelle pour un commençant, bonne condition. Ecrire boîte 242, succursale la "Presse", 66 Ste Catherine Est.

RESTAURANT Queen Café, bon centre, bien établi, nombreuse clientèle. Vendra avec toutes les fixtures accessoires, etc. Logements au-dessus meublé. Cause départ. 1340 Sainte-Catherine Est. 171—6

RESTAURANT, bonbons, tabac, cigares et pâtisseries à vendre, avec sale à manger, ayant bonne clientèle. Vendu pour cause de maladie. S'adresser 1646 Saint-Jacques. 175—3

RESTAURANT — A vendre pour cause de santé, restaurant et salle à manger, aucune offre raisonnable sera refusée. S'adresser 997 Ontario Est. 175—6

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT à vendre, pour cause imprévue, cigares, bonbons et rafraichissements. S'adresser 536 Saint-Timothée.

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE, une terre de 126 arpents, ensemencée. Conditions faciles. Dr W. Grignon, Sainte-Adèle, Qué. 173—14

DEUX bonnes épiceries faisant au delà de $500 d'affaires par semaine, une dans le centre, l'autre au boulevard St Denis. Pour informations, s'adresser à MM. Larin et Cloutier, 137 Saint-Paul. 176—6

EPICERIE licenciée, de $1,500, à vendre pour $1,000, peu de comptant, faut vendre d'ici à trois jours. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. 173—6

EPICERIE licenciée, magnifique épicerie licenciée à vendre à sacrifice, rue Sainte-Catherine, entre Saint-Laurent et Saint-Hubert. Vente pour cause de maladie. Nadeau Realty Co., 56 Saint-Jacques. 173—6

EPICERIE non licenciée, faisant de bonnes affaires, pas de crédit, stock frais. Logement compris. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser 489 Beaudry. 176—6

EPICERIE à vendre, bonne place d'affaires, à bon marché, pour un prompt acheteur. 134 rue Saint-Christophe.

EPICERIE à vendre, un coin, licencié, stock environ $1,000 ; le propriétaire se retire des affaires. O. Massicotte.

AUSSI, une autre épicerie, rue Mont-Royal, située dans le partie la plus commerciale, avantage exceptionnel pour un jeune homme voulant faire de bonnes affaires. O. Massicotte, bâtisse la "Patrie." Tél. Est 3804.

EPICERIES — A vendre, chance sans pareille, une des meilleures épiceries non licenciées, état de boucher attenant, coin, recettes par semaine à l'année, $375 à $400, petit loyer, bon marché à acheteur sérieux. Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face de la "Patrie." 176—6

FERMES A VENDRE

A VENDRE une terre de 126 arpents ensemencée. Conditions faciles. Dr W. Grignon, Sainte-Adèle, Qué. 174—14

AVIS AUX MARCHANDS DE BOIS. Belle terre, 200 arpents de bois, contenant 5 miles cordes à vendre à $12,000. Près des chars. S'adresser 806 Marie-Anne.

COMTE DE RESTIGOUCHE — Terres à vendre — Constatant que les Canadiens-Français sont de bons cultivateurs, nous aurions à leur offrir de bonnes terres dans le comté de Restigouche. Le choix est aux premiers qui écriront à boîte 140 Dalhousie, N.B. 161—n

COMTE DE POLK, Wisconsin, ferme de 280 acres, dont la moitié en culture, le reste en foin et pâturage, bon sol, avec de légères déclivités par endroits, presque tout clôturée, bonne eau en abondance dans la maison et pour le pâturage, sept pièces, maison en bois, grange de 24 x 30, bonne grande cave, remise à voitures et grenier, 15 x 30, hangar, poulailler, 12 x 12, améliorations en parfait ordre, grand jardin clôturé, arbres frutiers, arbres ombreux, à cinq milles du lac Balsam, un endroit de villégiature, à un mille de deux écoles, bons chemins et téléphone. $35 l'acre, moitié comptant, le reste à conditions faciles. Cette ferme est admirablement située à la tête du lac Balsam; la maison a de larges galeries de chaque côté sur toute l'étendue. Elle est sur une petite éminence et la vue sur le lac est très belle; à 50 milles de St Paul. A ce prix cette propriété ne devrait rester longtemps sur le marché. Ou on échangerait pour des propriétés ou des terrains à Montréal. Avard et Dagenais, 47 St Vincent, chambres 2 et 4. Tél. Main 6790. 176—6

TERRES à vendre à Saint-Jérôme et dans le Nord, à bonnes conditions. Ecrivez pour liste de prix à Droulin et Lorrain, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 150—lmjvs—n

TERRE — A vendre, terre de 90 arpents, 45 ensemencés, bâti. Prix $18,000. Conditions faciles, près de Montréal. Un vrai bon marché. S'adresser 806 Marie-Anne.

INFORMATIONS DEMANDEES

CAYAOUETTE — Informations demandées. David Cayaouette, architecte, de New-York, est prié d'envoyer son adresse à sa soeur, Mme veuve O. Desjardins, née Cayaouette—Marie-Rose-Floré, 12A rue Châteauguay, Montréal, Qué. Il est fils de feu J. B. Cayaouette, Sainte-Marie, Beauce. 173—6

CAPITAINE COUILLARD — On demande le capitaine Couillard. S'adresser à Frs Lemoyne, 262 Parc Lafontaine. Tél. Est 1898.

INFORMATIONS DEMANDEES — Quiconque connait M. P. Meinville, ci-devant de l'avenue Sainte-Marie, St Henri, est prié de communiquer avec M. Harris, 156 Poplar, Saint-Henri.

PLANTE — Informations demandées. Louis Plante, 68 ans, du No 105 Montcalm, est prié de communiquer immédiatement avec Domain Beaucage, 60 Amherst. Affaire très importante. 174—6

TUMEURS — CANCERS

TUMEURS, CANCERS—Madame SOTTIAUX, spécialiste, 998A Saint-Denis, fait disparaitre promptement, sans opération, tumeurs, cancers, bosses du crâne, kistes, signes; guérison sans nuire à vos occupations. Certificats attestant guérison. 155—26

REPARATIONS

AMEUBLEMENTS de maison rembourrés, matelas désinfectés, $1.00; durcissons "spring beds" mous; montrons à domicile échantillons pour couvertures, etc. ,bon marché. X. Martineau, 1415½ Saint-Laurent. Est 2245. 167—26

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2159. 160—26

REPARATIONS de poêles et posage de fixtures à gaz fait avec les meilleures garanties. Toujours en mains magnifique stock de poêles. H. Levert, 302 Cadieux. 158—26

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 A 2, 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

PORTRAITS

PORTRAITS — Nous continuerons à faire nos portraits au crayon, pastel, couleur à l'eau, toujours dans les meilleurs finis, et ce, au plus bas prix. Venez nous voir. Ludger Séguin et Cie, 390 Sainte-Catherine Est, près St Hubert. 170—26

PLISSAGE FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts, blouses et costumes, jupes plissées. Prix modéré, 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. 254—n

EAU DE JAVELLE

EAU DE JAVELLE — Mesdames, demandez à votre épicier, La Virginine, c'est la meilleure eau de javelle qui soit sur le marché. 719 Mont-Royal. Téléphone Est 852. 170—26

PERSONNEL

PERSONNEL — Le Dr E. E. Laurent récemment de retour d'Europe où il a passer plusieurs années à se spécialiser dans les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, vient d'ouvrir ses bureaux No 98 rue Sherbrooke Ouest.

MODES

MME LINA DEPAUL vient de recevoir A la nouvelle paille d'Italie et un fort assortiment de plumes d'autruche à son nouveau magasin, 272 Sainte-Catherine Ouest, étant situé dans le grand centre de la ville, offre toutes les commodités à tous quartiers. 171—6

MODES, à Saint-Henri, centre des affaires, stock frais et complet, aussi rue Ontario, un vrai bijou. Aussi sur la rue Saint-Laurent, avec ou sans stock. Conditions faciles. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. Argent à prêter. 26,30

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest. Haut de la ville, 148 Peel. Exposition de printemps de nouveaux et uniques cameras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 153—26

PERDU

CHIEN bull terrier blanc, 7 mois, sourd, perdu le 25 mai. Prière de ramener au No 592 Chemin Papineau. Récompense. 173—6

COLLIER — Perdu collier corail rouge, quatre rangs, agraffes dorées. Récompense à qui le rapportera 5 rue Querbes, Outremont. Tél. Est 3423.

CHIENNE — Perdue, 5 mai au matin, petite chienne blanche poméranienne, 7 mois, répondant au nom Lulu. Récompense de $10.00 à celui qui la rapportera 388 Craig Est. Celui qui la retiendra sera poursuivi.

CHIENNE — Perdue chienne Coacher dog, depuis trois semaines. Récompense libérale qui la rapportera 35 Napoléon. Toute personne qui la détiendra après cette date sera poursuivie. 176—2

CHIENNE St Bernard perdue, poil noir et tache blanche sur la tête et à la queue. Récompense promise à celui qui la ramènera. Pour plus amples informations. S'adresser 17 Davidson. Tél. Main 884.

DIAMANT non serti perdu, vers 9.30, lundi matin, entre le manège militaire et les bureaux des tramways. Récompense de $25. S'adresser à 35, 207 rue Saint-Jacques. 174—3

LIVRE — Perdu, dans char rue Saint-Laurent, samedi soir, le 23 du courant, livre d'aucune valeur, excepté pour le propriétaire. The Jas. Walker Hardware Co., Limited, 252 rue Saint-Jacques. Remettre au gérant ou comptable et recevoir récompense. 175—2

MONTRE — Perdue, montre en nickel Sima, ainsi que chaine en argent. Récompense promise. S'adresser à 1913 Labelle, M. Bonvin.

PERDUE, grosse épingle en diamant, perle jaune au milieu, jeudi, 14 mai, entre 141 Bleury et Morgan. Récompense libérale à celui qui la rapportera à Mme F. W. Thompson, 80 Redpath. 163—n

SERIN — Perdu, un serin noir et jaune. Récompense libérale, 190 Aqueduc.

TERRIER — Egaré, fox terrier à poil rude. Répond au nom de Mike, a des taches noires sur un côté de la face et une rangée de poils noirs sur le milieu de la tête jusqu'au nez. L'autre côté de la face est blanc. Récompense en s'adressant 55 rue Simpson. 175—6

TROUVE

ARGENT TROUVE dans la deuxième semaine de mai, sur la rue Notre-Dame Ouest. Pour réclamer s'adresser 134 Saint-Ferdinand.

PORTE-MONNAIE — Trouvé, dans les premiers jours de mai, rue Saint-Denis, entre Duluth et Rachel, un porte-monnaie brun chocolat. 50 Duluth, 7 p.m. 173—6

TROUVE, de la rue McGill à la rue Dufresne, un paquet contenant un habit pour jeune garçon, non terminé, prêt à être essayé. Pourra être réclamé à 35 Dufresne, en payant les déboursés. 175—2

VALISE — Trouvée, une valise, mardi après-midi, au coin des rues Amherst et Ontario. Le propriétaire pourra la réclamer d'ici à 8 jours en donnant les détails voulus et payant les frais d'annonce. 560 Ontario Est.

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 163—26

ARGENT — Argent avancé aux gens salariés, sur leur propriété, signature, sans garantie, paiements faciles. Bureaux dans 60 grandes villes. Tolman. 54 Notre-Dame Est, Chambre 1. 260—sn

CITY LOAN OFFICE, D. LAZARUS, pawn broker licencié. 222 Notre-Dame Est. Etabli 1868. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, marchandises etc. 112—sn

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 1333 Notre-Dame Ouest; bureau: Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862; Main 529. 121—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, à 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 155—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71A Saint-Jacques. Tél. Main 1473. 169—26

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à conditions faciles : taux courant. S'adresser à Ths. Touzin, notaire, 20 rue Saint-Jacques, et 1418 boulevard Saint-Laurent. 173—6

PRETS à 6 pour cent, sur 1ière hypothèque, ville ou campagne, argent de particuliers, peu de frais, aucuns retards. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. 130—n

PRETS sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Vlau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 5781. Résidence, 1195 des Erables, Est 1267. 174—26

$10,000 A PRETER sur première hypothèque sur propriété de la ville de Montréal et des banlieues environnantes. S'adresser Romulus Lavallée, notaire. 97 Saint-Jacques. 171—6

$10,000 A PRETER sur hypothèque, par montants de $600 à $3,400. S'adresser notaire Bohémier. 26 Saint-Jacques. Main 3826.

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE à emprunter sur bâtisse, dans le centre de la ville, $1,000, $1,800, $2,000 et $3,500, chacun de ces montants sur première hypothèque. O. Massicotte, édifice la "Patrie," chambre 5.

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaitre dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

COLPORTEURS! Vendez des coupons de soieries, rubans, voilettes, mousselines que je vends en soide au poids et au mètre! Francisque Bosson, 10 rue Constantine, Lyon, France. 176—j.s—n

DIVERS — UN REMEDE A BON MARCHE — Asthmatiques qui souffrez toujours, essayez la Poudre Louis Legras, dont l'efficacité est attestée par des milliers de malades reconnaissants. Cette merveilleuse poudre calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'emphysème, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites. Son prix est à la portée des bourses les plus modestes. Pharmacie Lecours, rue Craig ; pharmacie Décary, 1680 rue Sainte-Catherine. Montréal.

JOSEPH GIARD, Saint-Jude, Qué., entrepreneur menuisier, annonce au public qu'il a acheté une boutique à bois et manufacture de portes, châssis et prépare toutes sortes de bois. Vendra aussi des machines à bois, arbres de couche et poulies. Ouvert depuis le 20 mai. 175—2

DIVERS

MEILLEUR TONIQUE. — Anemie, chlorose, amaigrissement, consomption, etc., grande bouteille, $1.25. Conseils gratuits. Meilleur onguent. Maladies de peau, dartres, eczéma, plaies, clous, brûlures, démangeaisons, etc. Boîte, 50 cents. Dr M. Véronneau, Coaticook. 175—25

PATURAGE — On demande plusieurs chevaux en pâturage, ayant beaucoup d'herbe, d'eau et d'ombre. Pour toutes informations, s'adresser A. Laurendeau, 159 Saint-Paul. 164—26

PATURAGE — On prendra cheval pour pâturage à la campagne pendant saison d'été, pour rien. Près de Montréal. S'adresser 221 Rachel, coin Parc Lafontaine.

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES ET DE CANOTS AUTOMOBILES — Pour $5 par jour et les dépenses vous aurez les services d'un chauffeur-mécanicien de treize ans d'expérience pratique. On vous donnera aussi des conseils et des instructions. Réparations exécutées chez vous. Références exceptionnelles. Ce chauffeur vient d'arriver d'une tournée européenne avec son patron, homme bien connu. Ce chauffeur est expert dans les moteurs à six cylindres. S'adresser avant 9 a.m. à W. E. D., 82 rue Université, Montréal. Tél. Up 2817. 176—6

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue et à saint Roch, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. A. S. D. 166—12

REMERCIEMENTS à la sainte Vierge, au Sacré-Coeur de Jésus, pour guérison obtenue et promesse de publier. E. R.

REMERCIEMENTS à Notre-Dame de Lourdes, pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. Mme A. L.

OCCASIONS D'AFFAIRES

City House Furnishing Co.

1332 boulevard Saint-Laurent, 7 portes plus haut que Rachel. Pour $1.00 ou $2.00 par semaine meublera votre maison au complet. Ouvert le soir. 162—Ms—n FF

MEUBLES ET TAPIS

Tapis, prélart, carrosses de bébé, glacières. Bas prix au comptant ou peut s'arranger pour les conditions. Ouvert le soir. Lande Bros., 234 Saint-Laurent, près Dorchester. 153—n F

N'OUBLIEZ PAS ALBERT

Meubles et fournitures de maison de première classe à bon marché. 39 Ste Catherine Ouest. 99—n FF

$$$$$$$$$$$$$$$$

VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

$$$$$$$$$$$$$$$$

Et apprenez comment vous pouvez négocier un emprunt confidentiellement et à des taux raisonnables, la journée même que vous avez besoin d'argent, en nous ayant pour garantir votre billet.

La possession d'articles de ménage est une preuve suffisante que vous êtes en état de pouvoir payer.

The Borrowers Agency, LIMITED.

E. J. LECLAIR, Gérant.

206 Edifice New York Life, Carré de la Place d'Armes. Phone Main 3361. 120—n

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

JE GARANTIRAI VOTRE BILLET.

Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable. N'importe quelle somme, depuis.

$10. jusqu'à $100.

VOYEZ

R. H. LEBEAU, agent,

50 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 5467. 74—n E

Magasin à Louer

No 55 rue Notre-Dame Est, coin rue St Gabriel, environ 1,200 pieds carrés de plancher et grande cave cimentée à neuf, chauffage à eau chaude, deux entrées, etc. S'adresser V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 2583. 84—S—n F

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER par montant d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 38—1,M,s—n

Cottages à Vendre

A vendre, à la ville de Verdun, 2 magnifiques cottages en pierre artificielle, contenant 8 chambres, bain, w. c., etc. Trottoir en asphalte. Possession immédiate. Petit montant comptant, à prompt acheteur, balance payable comme un loyer. S'adresser le soir à H. Gagné, 465 Rivard. 174—n FF

-BARGAIN-

Rue Panet, près Dorchester, 5 logements. Terrains 50 x 110. Prix $3,800. Revenu $516.00.

Avis aux Spéculateurs

Ave. Colonial, près Duluth, 3 logements, 1 magasin. Revenu $780.00. Prix $7,500. Brique solide, comptant $1,000.

Coin de commerce, centre de la ville, brique solide. Revenu $1,230. Prix, $10,000. Comptant $5,000.

CHARRUAU & GOHIER

Bâtisse La Presse

TEL. MAIN 913. FF

VILLE EMARD

Boulevard St Paul

A vendre 4 maisons de 2 étages. Très peu de comptant exigé pour prompt acheteur, et la balance payable comme un loyer. S'adresser le soir à H. Gagné, 465 Rivard. 174—n FF

ROSEDALE

OUTREMONT

L'Endroit le plus Fashionable pour Résidence d'Eté sur l'Ile de Montréal.

Situé à la portée de votre place d'affaires, d'où vous pouvez vous y transporter en 20 minutes et dont le service des tramways se fait à toutes les 2½ minutes. Cette place combine en même temps un endroit de santé et de campagne, sa situation élevée sur le versant de la montagne en fait un endroit idéal ; l'air y est d'une pureté absolue. Cet endroit possède toutes les commodités modernes.

OFFRE SPECIALE

Avant la hausse qui doit avoir lieu dans quelques jours, nous offrirons encore de magnifiques lots à bâtir pour la modique somme de - - - - - - - **$360.00**

ou **$15.00** comptant, la balance payable **$4.00** par mois, intérêt compris.

DE PLUS Nous offrirons plusieurs autres lots qui sont très bien situés à des conditions qui conviendront aux acheteurs sérieux.

Pères de familles, secouez le joug qui pèse sur vos épaules de plus en plus chaque mois, appliquez un petit montant en surplus du montant que vous consacrez à tous les mois pour votre loyer, et dans 10 ans vous serez débarrassé de ce lourd fardeau.

Pour se rendre à Rosedale, prenez les chars "Amherst-Annex" et descendez au coin de la rue Van Horne et avenue du Parc, où se trouvent nos bureaux sur la propriété. Nos agents seront sur les lieux pour vous donner tous les renseignements que vous désirez avoir.

J. R. Lamoureux, TEL. MOUNT 1391 — SEULS AGENTS VENDEURS — **P. H. Forbes,** TEL. EST 4457.

CO-OPERATIVE HOME & INVESTMENT COMPANY,

270 RUE SAINTE-CATHERINE EST. Tél. Est 5309.

FF

TERRAINS — Savez-vous Pourquoi ? — GRATIS

Pour vous faire partager avec nous.

POURQUOI PARCE QUE POURQUOI 150 SEULEMENT EN ETES-VOUS? Si vous en êtes

Plusieurs hommes riches se forment-ils en société pour réaliser de 50 à $100,000.00 pour acheter un lopin de terre et le subdiviser en terrains?

Cet argent se quintuplera en moins de 5 ans par les bénéfices réalisés sur chacun de vous qui achetez ces terrains moyennant de légers versements de 25 cts à $1.00 par semaine, et ils parviennent à gagner ainsi des milliers de dollars.

Alors, vous qui leur servez l'instrument, ne pourriez-vous aussi faire votre bénéfice, lorsque avec $2.00 seulement, vous participerez au gain réalisé dans la vente de 542 terrains — et nous vous convaincrons du fait en vous en donnant l'explication.

Sera le nombre de personnes que nous avantagerons ainsi et qui obtiendront leur terrain gratis en déposant la modique somme de $2.00 en signant le contrat.

Sinon vous le regretterez — car jamais auparavant offre semblable n'a été faite — car à l'égal des riches capitalistes, vous bénéficierez comme eux des profits, sans avoir comme eux les risques de pertes et sans être assujettis à des obligations de construction.

Venez au rendez-vous, cet après-midi et demain — au débarcadère du village de la Pointe-aux-Trembles — où se trouvent ces terrains. En vue du fleuve, églises, couvents collèges, etc.

Nos agents seront à la gare pour vous rencontrer, sinon cherchez du regard l'enseigne "BOULEVARD BEAUDRY", rendez-vous-y. C'est à un pas de la gare, faites votre choix. Ne différez pas, car il pourrait se faire que vous arriviez trop tard. Quiconque comprend son intérêt et désire l'aisance future de famille, viendra à notre appel.

DEMERS, RACICOT, LEMAY & ROY

52 ST JACQUES

Argent à prêter — Propriétés et Fermes à vendre.

N. B. — Si la température n'était pas favorable, la distribution gratuite serait alors remise à samedi et dimanche, les 6 et 7 juin. Mais s'il fait beau, ce sera cet après-midi et demain sans y manquer.

FF

Exactement ce que vous Cherchez

Un placement sûr et solide pouvant rapporter de magnifiques dividendes aux générations à venir, un placement plus sûr et meilleur que **celui sur tout autre immeuble dans la ville, à 50c dans la piastre.**

Ceci pourra paraitre plutôt hardi, mais la United Empire Co. Ltd, N. P. L., de Princeton, C. A., est en état de vous démontrer que cette déclaration est très juste.

The United Empire Co. Ltd a 2,000 acres de terrain houillier avec 2 tunnels dans le charbon, 1 de 225 pieds, et 1 de 80 pieds de long, prêts à expédier le charbon aussitôt que le chemin de fer Victoria, Vancouver et Eastern atteindra la mine, ce qui aura lieu à la fin de cette année.

Elle a encore 250 acres de placers de cuivre, or et argent, bien développés, attendant l'érection du propre fourneau de la compagnie. **Elle a aussi** 692 acres de terrain en bois debout et en prairie, outre 3 droits sur pouvoir d'eau.

La compagnie a du charbon, du minerai, de la castine, de l'eau et du bois debout, de fait tout ce qui est requis pour constituer une grande mine.

Il n'y a, au Canada, aucune entreprise minière ou industrielle qui ait autant d'avantages à offrir au public spéculateur.

La compagnie s'est conformée à la loi de la Colombie Anglaise et a déposé son prospectus au gouvernement. La compagnie offre maintenant un nombre limité de parts au public afin d'obtenir les fonds suffisants pour faire une vaste installation pour l'extraction du charbon et bâtir son propre fourneau.

Il suffira d'une lettre, d'une carte postale ou d'un coup de téléphone pour obtenir le prospectus qui **sera peut-être l'occasion de votre fortune ou un revenu assuré pour les générations à venir. S'adresser à**

J. T. ARMAND & CO., 8 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Courtiers autorisés et agents financiers de la United Empire Co., Ltd, de Princeton, C. A. FF

ST LOUIS DE FRANCE

$2,000 COMPTANT, Vis-à-vis l'église. Coin de rue. Entrée sur l'avenue Laval

6 logis, en pierre et briques solides, modernes, système de chauffage. Construction de 4 ans, en très bon état, a toujours rapporté $1,416.00, quoique loués très bas. Prix, $13,500.00. Ces logis seront toujours bien loués, étant à la portée de tout et bien situés. Ne manquez pas cette chance.

DEMERS, RACICOT, LEMAY & ROY, 52 Rue St Jacques.

ARGENTA PRETER. (1120)

Voyez notre annonce de terrains gratis. FF

MAISONS A VENDRE

RUE BISHOP, No 257 — Maison à trois étages, façade en pierre, avec rallonge et sous-sol fini, 7 chambres à coucher, chauffage à l'eau chaude et toutes les améliorations modernes. Possession 1er mai. Prix $15,000.

RUE CRESCENT — Maison à trois étages, façade en pierre, six chambres à coucher, chauffage à l'eau chaude et toutes les améliorations modernes. Possession le 1er mai. Prix, $15,000.

AVENUE METCALFE, No 421 — Westmount — Maison semi-détachée, avec rallonge à deux étages, éclairée sur le côté, entrée latérale; bien finie partout. Plomberie et système de chauffage de première classe.

La maison est sise sur un lot spacieux, environ 50 x 150, et le lot adjacent, qui mesure environ 25 pieds de front, avec pelouse et jardin, peut être acheté avec la maison.

La propriété est bien située entre la rue Sherbrooke et le chemin de la Côte Saint-Antoine. CONDITIONS FACILES.

Pour renseignements supplémentaires sur ces maisons et autres dans WESTMOUNT et en VILLE, s'adresser au

DEPARTEMENT D'IMMEUBLES — TELEPHONE MAIN 2302.

NATIONAL TRUST Co., Ltd, 153 rue St Jacques

187—n FF

FAITES DE L'ARGENT

En Achetant des Terrains de

U. H. DANDURAND

Vous n'avez que l'embarras du choix, car toutes les propriétés suivantes sont des plus avantageuses, des mieux situées et à des prix tentatifs.

PARC ROSEMONT, adjacent aux usines du Pacifique Angus.

PARC ALEXANDRA, adjacent aux usines du Pacifique Angus.

PARC WISEMAN, Outremont.

PARC MONTREAL CENTRAL, haut de la rue aSint-Denis.

PARC KING'S, Verdun.

CONDITIONS DE PAIEMENT : $10 et plus comptant et depuis $2.00 par mois.

Pour plans, etc., s'adresser à 48 et 50 rue Saint-Jacques.

U. H. Dandurand,

48 et 50 rue St Jacques.

FF

PROLONGEMENT DE L'AVENUE DU PARC

La Nouvelle et Populaire Banlieue du Nord

LOTS DEPUIS $90. PAYABLES 5 p.c. COMPTANT. LE RESTE DEPUIS $1.45 PAR MOIS.

Bureau sur la Propriété

OUVERT L'APRES-MIDI DE 2 A 5.30. M. BALL, représentant.

Prenez les chars Amherst Annex et descendez à l'angle des avenues du Parc et Van Horne.

GRAND TIRAGE

le Jour de la Fête de la Confédération le 1er Juillet.

A partir de cette après-midi des billets seront émis pour ce tirage.

Premier Prix 1 Lot valant $200, $50 A Payer
Deuxième Prix 1 Lot valant $125, $30 A Payer
Troisième Prix 1 Lot valant $110, $20 A Payer
— AUSSI —
Dix Prix 1 Lot chacun val. $100, $10 A Payer

Les billets seront émis au bureau sur la propriété seulement. Le tirage aura lieu le mercredi, 1er juillet, à 3 p.m. Ceux qui auront des billets devront les déposer dans la boite sur les lieux entre samedi le 27 juin et 3 p.m. mercredi, 1er juillet. Comme le nombre des billets émis est limité, visitez la propriété de bonne heure et procurez-vous-en un.

JOHN FINDLAY,
30 RUE ST JEAN.
TELEPHONE MAIN 1909. LE SOIR Est 3743.
FF

PARC MADELEINE

Sault au Récollet

Plus de 1330 lots de choix, mesurant chacun 25 x 100, sur un terrain qui augmente en valeur, s'étendant de la voie des tramways juste en arrière du couvent des Soeurs du Sacré-Coeur jusqu'aux limites de la ville.

SITE DE L'EGLISE

A l'angle de l'avenue Dufferin et de la 44ème rue.

OFFRE SPECIALE

10 p.c. d'escompte sur tous nos prix **JUSQU'A LUNDI LE** 1er. Lots $90.00 et plus. Payables 5 p.c. comptant, le reste par paiements mensuels faciles.

Bureau sur la propriété ouvert l'après-midi de 2 à 5.30.

Prenez les tramways de la rue St Denis, changez au tunnel pour les tramways du Sault et débarquez à la gare du couvent du Sacré- Coeur.

TIRAGE DES LOTS LE JOUR DE LA CONFEDERATION, 1er JUILLET

A partir d'aujourd'hui des billets seront émis pour ce tirage.

Un prix à l'acheteur d'un lot valant $150.00, moins 25 p.c. sur le prix d'achat.
Un prix à l'acheteur d'un lot valant 120.00, moins 20 p.c. sur le prix d'achat.
Un prix à l'acheteur d'un lot valant 110.00, moins 15 p.c. sur le prix d'achat.
Dix prix aux acheteurs d'un lot valant 100.00 moins 10 p.c. sur le prix d'achat.

On peut se procurer des billets au bureau sur le terrain même. Le tirage aura lieu sur le terrain le 1er juillet, à 4 heures l'après-midi et seuls ceux qui déposeront leurs billets dans la boite au bureau sur la propriété entre samedi le 27 juin et mercredi le 1er juillet, à 4 heures, auront droit de prendre part au tirage. Le nombre des billets est limité, c'est pourquoi il serait préférable de visiter la propriété de bonne heure et de se procurer un billet.

THE ROSS REALTY CO.
Limited.
30 RUE ST JEAN.
FF

PARC VICTORIA

QUARTIER SAINT-DENIS, CITE.

Plus de 900 Beaux Terrains au Choix

De $90.00 et Plus.

Payables 5 p.c. COMPTANT, le reste par versements mensuels faciles.

OFFRE SPECIALE

10 p.c. D'ESCOMPTE sur les prix de tous les terrains vendus lundi le premier.

BUREAU SUR LA PROPRIETE

OUVERT L'APRES-MIDI DE 2 à 5 HEURES 30.

PRENEZ LES TRAMWAYS DE LA RUE SAINT-DENIS, CHANGEZ AU VIADUC ET PRENEZ UN TRAMWAY DU SAULT, ET DESCENDEZ A YOUVILLE, OU SE TROUVE LA PROPRIETE.

UNE Horloge-Banque GRATIS

Aux Acheteurs d'une Valeur de $250.00.

Une de ces horloges est dans le bureau, sur la propriété. Vous devriez aller la voir; c'est la plus belle horloge que vous ayez jamais vue. Vous la montez tous les jours, en y déposant dix sous, et cette horloge vous fait épargner et du temps et de l'argent. 10 cents par jour constituent une épargne de $3.00 par mois, et vous ne manquez jamais de déposer ce montant.

JOHN FINDLAY,
30 RUE SAINT-JEAN,
Phone Main 1909. FF Soir Est 3743.

OUTREMONT

De très beaux lots sont vendus actuellement dans l'avenue Macdougall qui vient d'être ouverte entre le Chemin Sainte-Catherine et le Parc Public. Ils comportent toutes les améliorations modernes, outre de beaux arbres ombreux rendant cette aven et la plus désirable dans cette banlieue populaire. $150 comptant achètent un lot de 50 pieds de front, le reste payable en 8 ans. C'est une excellente occasion pour faire un PLACEMENT et de se procurer un CHEZ-SOI de valeur.

Des renseignements supplémentaires seront donnés avec plaisir par

JOSEPH BEAUBIEN, rue Saint-Jacques,
Edifice Liverpool and London and Globe.
FF

PLACE D'AFFAIRES

$5,000.00 COMPTANT. **COIN** Lafontaine et Jeanne d'Arc.

5 logis et 2 magasins, actuellement loués très bas et rapportant $948.00—Peut donner beaucoup plus—Propriété en bon ordre et des mieux situées—Sera toujours en demande par des locataires désirables—PRIX : $9,000.00.

DEMERS, RACICOT, LEMAY & ROY,
52 rue St Jacques. *Argent à prêter (1115).*
... Voyez notre annonce de terrains GRATIS ... FF

M AUJOURD'HUI R
GRANDE OUVERTURE
DU
CRYSTAL SPRING PARK

NOUS OFFRONS 142 CHANCES

D'avoir un lot sur les Avenues Berri, Sanguinet, Hôtel-de-Ville, De Gaspé, et Alice pour

SEULEMENT $30

Tous ces lots se vendent de $150 à $300. Payable $3.00 comptant, $3.00 par mois, 5 p.c. d'intérêt.

NOUS OFFRONS AUSSI 26 CHANCES

Sur la rue St Denis, qui a 80 pieds de large, lots 25 x 100, les EGOUTS sont posés, CHARS électriques cet été — pour

SEULEMENT $40

Ces terrains se vendent actuellement de $300 à $500. Payable $4 comptant et $4 par mois, 5 p.c. d'intérêt.

N'OUBLIEZ PAS que la rue St Denis est la première rue subdivisée en lots à bâtir d'une rivière à l'autre — et qu'elle conduit au MARCHE BONSECOURS, le plus spacieux de la ville.

OU POUVEZ VOUS TROUVER MIEUX?

JAMAIS auparavant a-t-on offert des avantages de la sorte au PUBLIC de MONTREAL. VENEZ faire le choix de votre terrain SAMEDI ou DIMANCHE après-midi, et profitez des prix D'OUVERTURE.

COMMENT VOUS RENDRE : Prenez les chars de la rue St-Denis, transférez sur les chars électriques du Sault et débarquez sur la propriété, au prix de la Ville. Ou prenez les chars de St-Laurent et transférez pour Villeral.

Pour plus d'informations, adressez-vous à

HENRY FRIGON, Marché d'Immeubles de Montréal.
141 rue Saint-Pierre, coin Craig. Tél. Main 1414.

E Ou sur la propriété, les agents sont là toutes les après-midis, les dimanches compris. Nous avons la plus belle source d'eau, pure comme le cristal. FF M

PROPRIETE CENTRALE

$4,000.00 COMPTANT RUE ST DOMINIQUE PRES CRAIG

8 logis en pierre et briques solide — donnant 3 faces pour fenêtres—en très bon état et toujours bien loué — réellement un bargain — rapporte $1,422.00. Prix $12,500.00 — ne tardez pas.

DEMERS, RACICOT, LEMAY & ROY,
52 ST JACQUES. ARGENT A PRETER (1119)
(Voyez notre annonce de terrains gratis.) FF

SPLENDIDE PROPRIETE de COIN
Rue St Urbain et av. Duluth

256 pieds 5 pouces x 122, superficie d'environ 30,000 pieds. Une occasion d'acquérir une propriété à un prix attrayant. Détails complets sur demande.

AVENDRE OU A LOUER
MAGASIN, 70-78 RUE SAINT-PIERRE, angle Lemoine, occupé présentement par Laporte, Martin et Cie ; environ 48,000 pieds de plancher, à part les caves, avec ascenseurs. Splendides facilités pour commerce d'expédition, etc. La propriété comprend 4 étages. On vendra le tout ou divisera au goût.

A VENDRE
FABRIQUE OU ENTREPOT, 591 rue Saint-Paul. Edifice en brique solide, 4 étages et sous-sol, 31 x 63 ; splendide lumière, bonnes facilités d'expéditions.

Pour plus de détails s'adresser à

GAULT & EWING
COURTIERS EN IMMEUBLES ET ASSURANCES ET AGENTS FINANCIERS.
112 rue Saint-Jacques. FF Tél. Main 4497.

COTTAGE A LA LONGUE-POINTE

$10,000 COMPTANT— Cottage à la Longue-Pointe, 13 pièces, terrain de 88,000 pieds, de la rue Notre-Dame au fleuve. C'est un cottage moderne avec grand jardin, arbres fruitiers et d'ombrages, kiosque, écurie, glacières, etc. Prix: $21,000. Une personne pourrait concéder et revendre assez de terrain pour payer près du prix contant. Car il n'y a plus de terrains à vendre au bord du fleuve. Vue des plans à nos bureaux.

DEMERS, RACICOT, LEMAY & ROY,
52 RUE SAINT-JACQUES. ARGENT A PRETER (1121)
Voyez notre annonce de terrains gratis. FF

IL FAUT VENDRE

Il faut vendre immédiatement les propriétées suivantes. Nous sommes prêts à recevoir des offres:

AVE. MONT-ROYAL, No 983 en face de la montagne, maison moderne à un seul logement, façade en pierre, brique, 11 pièces sur deux planchers, bien construite. A vendre à sacrifice. Le propriétaire s'en va en Europe. Prix: $5,750.

RUE WAVERLEY, No 42, Annexe, cottage moderne à 2 étages, cave cimentée, 8 pièces, bonne écurie, planchers en bois dur. Possession immédiate. Prix, seulement $4,700.

RUE BLEURY, No 421, près de l'angle Ontario, maison en pierre et brique solide, lot large; convenable pour un magasin. A vendre à bon marché pour clore une succession, à des conditions faciles. Faites une offre. Prix: $8,000.

AVENUE ESPLANADE, Annexe, 2 logements, 7 pièces chacun, fournaise en bas, gaz et électricité. Comptant requis, $1,000; le reste par paiements faciles. Une chance à $2,800.

RUE CLARKE, Annexe, 2 logements, fondation en pierre, loyer $200. Comptant requis, $500; le reste $100 par année. Prix: $1750.

RUE POPLAR, Saint-Henri, 6 beaux plain-pieds, bien construits, 50 pieds de large, bien loués, rapportant un bon intérêt. Prix seulement $9,650.

RUE MAISONNEUVE, passé rue Sainte-Catherine, propriété de coin, pâté de maison et logement, en bon état. Loyer environ $2,400; conditions faciles. Une chance. Prix : $18,000.

RUE ONTARIO, Maisonneuve, magasin et logement, augmentant continuellement en valeur, bien construits. Comptant requis, $1,000, le reste à conditions faciles. Une véritable occasions à $6,000.

RUE CASGRAIN, 5 logements, façade en pierre, bonne cave, en parfait état. Lot 43 x 85. Loyer $700.00. Prix seulement, $5,800.

RUE DORION, Nos 73-79 en brique massive, 4 logements, 50 pieds de front, bien loués. Bon marché à $5,000.

RUE SANGUINET, près carré St Louis, 6 plain-pieds modernes, 8 pièces chacun, fournaise, gaz et électricité, en parfait état, bien loués. Revenu $1800.00. Prix $17,500.

RUE SAINT-URBAIN, près avenue Mont-Royal, 6 jolis plain-pieds, bien construits, commodités modernes. Lot 50 x 114. Loyer annuel, $1152.00. Prix: $11,000.00.

RUE RIVARD. Pâté de 16 logements, façade en pierre, en bon état, lot 150 x 62, loyer annuel $1910.00. Comptant requis $1,500, le reste à conditions faciles. Prix : $18,500.

AVENUE COLONIALE, près Napoléon. 2 logements, écurie, loyer $324.00. Comptant requis, $600.00 le reste à conditions faciles. Un vrai bon marché à $2,900.

Détails complets de

Z. FINEBERG & Fils Agents d'immeubles
14 rue Craig Ouest
Tel. Main 5592.
FF

OFFRES D'IMMEUBLES

Rue Centre, magasins et logements	$7,500
Rue Hutchison, maison de 2 plain-pieds	6,500
Rue Saint-Jacques ouest, cottage	2,500
Rue Mitcheson, plain-pied	12,500
Rue Saint-Rémi, 6 plain-pieds	9,000
Rue Drolet, 15 plain-pieds	24,000
Rues Roy et Sanguinet, magasins et logements	17,000
Rue Saint-Laurent	35,000
Rue Cazelais	5,500
Rue Notre-Dame Est	8,000
Rue Saint-Antoine, 4 logements	13,500
Rue Saint-Hubert	9,500
Rue Prince-Arthur	20,000
Avenue de l'Hôtel de Ville	15,000
Rue Saint-Jacques ouest	12,000
Avenue York, occasion	6,000
Avenue Grosvenor	7,500
Rue Sanguinet	16,500
Rue Lafontaine	5,500
Rue Chambord	3,200
Rue Ontario	4,500
Avenue Hone	12,000
Rue Saint-Denis	9,000
Avenue Delorimier	33,000
Lorne Crescent	7,000
Rue Belmont	5,000
Rue Dorchester ouest	17,500

Toutes les propriétés ci-dessus donnent de bons revenus et nombre d'entre elles rapportent des revenus exceptionnels pour les montants investis.

Lots à bâtir sur les avenues Victoria, Clarement, Sherbrooke, Mount Pleasant et Western. Aussi sites pour manufactures et commerce. Conditions libérales.

THOMAS LIGGET.
FF 642 rue Sainte-Catherine ouest.

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — Cour Supérieure, No 2913 — S. F. McKinnon, demandeur vs George A. Gatehouse, défendeur — Le neuvième jour de juin 1908, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du shérif du district de Montréal, au palais de justice, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une part de $1,000.00 de la Société George A. Gatehouse Co., incorporée. Conditions: Argent comptant. Pierre Bienjonette, H. C. S. — Montréal, 29 mai 1908.

Cottages à Vendre

A vendre, à la ville de Verdun, 2 magnifiques cottages en pierre artificielle, contenant 8 chambres, bain, w. c., etc. Trottoir en asphalte. Possession immédiate. Petit montant comptant, à prompt acheteur, balance payable comme un loyer. S'adresser le soir à H. Gagné, 465 Rivard.
174—n FF

Propriétés à Vendre
J. T. ARMAND & CIE
8 Notre-Dame E., Montréal. Tél. Main 2202.

Régie d'immeubles pour familles et succession, loyer collecté, placements hypothécaires.

Achat et vente de propriétés foncières en ville et à la campagne, fermes, limites à bois, mines, etc.

FAITES METTRE VOS PROPRIETES SUR NOTRE LISTE, cela ne vous coûte rien s'il n'y a pas de transaction de faite. Si vos prix sont raisonnables, nous vous les vendrons promptement.

NOTRE LISTE DE PROPRIETES A VENDRE est à la disposition des acheteurs : venez nous voir sans gêne.

$2,500, Rivard, bonne propriété, 2 logements.
$2,700, Saint-André, maison simple, 8 chambres.
$3,000, Saint-Ambroise, maison brique solide, 2 logements.
$3,000, Sanguinet, maison 2 logements.
$3,200, Clarke, près Fairmount, jolie maison 2 logements.
$3,200, Drolet, maison 2 logements.
$4,200, Clarke, près Fairmount.
$4,500, Moreau, maison 3 logements.
$4,500, Pie IX, maison 2 logements.
$5,000, Boyer, maison façade en pierre, 2 logements.
$5,000, Mentana, maison 4 logements.
$5,200, Mance, maison brique solide, 2 logements.
$6,300, Esplanade, maison 3 logements.
$6,500, avenue du Parc, maison moderne, 2 logements.
$7,000, Panet, bloc de 8 logements.
$7,600, Saint-André, maison de 6 logements.
$7,700, Hôtel de Ville, jolie maison moderne, 3 logements.
$8,500, Olivier — Westmount, — résidence 9 chambres.
$9,250, Notre-Dame ouest, maison 2 magasins, 2 logements.
$11,000, Sainte-Emélie, bloc de 9 logements.
$11,500, Berri, bloc de 6 logements.
$15,500, Sainte-Catherine Est, hôtel, magasin et 7 logements.
$23,000, carré Saint-Louis, jolie résidence, 12 chambres.
$25,000, Saint-Laurent, bonne propriété, 4 magasins.

EN DEHORS DE LA VILLE, A VENDRE

A Côte Saint-Paul, Lachine, Strathmore, Valoisville, Vianville, Charlemagne, Sainte-Rose — 2 îles, — Abuntsic, Longueuil, Côte des Neiges, Outremont, etc.

J. T. Armand & Cie
8 NOTRE-DAME EST, MONTREAL.
FF

VILLE EMARD

Boulevard St Paul

A vendre 4 maisons de 2 étages. Très peu de comptant exigé pour prompt acheteur, et la balance payable comme un loyer. S'adresser le soir à H. Gagné, 465 Rivard.
174—n FF

100,000 pieds de tuyaux

Tous en bon état de ½" à 6", convenables pour toutes fins; aussi poulies, chaises et courroies. Ecrivez et demandez les prix. **Imperial Waste Metal Co., 7 rue Queen. Tél. Main 4989.** 153—M.s.n.F

ON VA REFORMER L'ORTHOGRAPHE

Un gros événement grammatical se prépare en France, pour la fin de l'année scolaire : la réforme de l'orthographes.

On la croyait oubliée, enterrée même. Elle ressuscite.

On se rappelle que deux commissions, depuis trois ans, ont eu à l'examiner successivement : l'une, nommée par le ministre de l'instruction publique, M. Chaumié, le 11 février 1903, et qui a eu pour rapporteur M. Paul Meyer, a réclamé un assez grand nombre de changements orthographiques, un "chambardement", a dit M. François Coppée ; l'autre, nommée par l'Académie française, et qui a eu pour rapporteur M. Emile Faguet—personnellement favorable à la réforme—a tout rejeté ou à peu près.

Pour trancher le débat, M. Bienvenu Martin, successeur de M. Chaumié, institua, au mois de juillet dernier, une troisième commission dont les conclusions, celles-là, seront définitives. Cette commission, qui tient dans ses mains les destinées de notre orthographe, est présidée par le doyen de la faculté des lettres de Paris, M. A. Croiset, membre de l'Institut, et comprend huit membres qui sont, outre le président, MM. Emile Faguet, Paul Meyer, de l'Institut ; Rabier, directeur de l'enseignement secondaire ; Gasquet, directeur de l'enseignement primaire ; Hémon, inspecteur général de l'Université ; Brunot, professeur à la Sorbonne, et Clairin, représentant des agrégés de grammaire au conseil supérieur.

Les délibérations de cette commission viennent de prendre fin. Elle a choisi pour rapporteur celui de ses membres que ses travaux et ses titres désignaient pour cette fonction : M. Ferdinand Brunot, professeur d'histoire de la langue française à la Sorbonne, auteur d'une "Histoire de la langue française."

J'ai pensé que le public pouvait être plus exactement renseigné sur cette question—qui va raviver les polémiques—que par le rapporteur même de la commission.

L'entretien eut lieu dans le cabinet de travail du maître, là-bas, sur les hauteurs de Montrouge, dans la tranquille rue Leneveux. Le rapport, d'une écriture encore toute fraîche, était là sur la table, ce rapport appelé à devenir fameux, à modifier nos habitudes, à changer une des formes de la vie nationale.

× × ×

—Quel but, demandai-je, la commission s'est-elle proposé en élaborant la réforme. A-t-elle eu en vue l'établissement d'une othographe idéale ?

—Nullement. Si cela était, il aurait fallu faire table rase de l'orthographe actuelle, qui n'est qu'une suite d'incohérences, d'anomalies, de contradictions, une affreuse "cacographie" et créer de toutes pièces un nouveau système d'écriture. Notre ambition a été plus modeste. Nous nous sommes conformés à l'esprit du décret qui a institué la commission, et qui nous a donné pour mandat de rechercher les "simplifications propres à être introduites dans l'enseignement". Nous avons donc considéré l'orthographe comme un objet d'enseignement. Notre unique préoccupation a été de rendre plus facile aux écoliers l'étude de cete science, qui, aujourd'hui, est un "fléau."

—Et sur quel principe appuyez-vous la réforme ?

—Eh !parbleu, le fonétisme. Peut-il y en avoir un autre ? Pourquoi écrit-on "saveur avec un "v" et non étymologiquement, avec un "p", comme "saporem" ? Parce qu'on doit mettre dans l'écriture les lettres qui correspondent aux sons, parce qu'il faut, en un mot, écrire comme on prononce. Il n'y en a pas de meilleure preuve que cet exemple, où la prononciation et l'étymologie sont en conflit, et où c'est le fonétisme qui prévaut. Il serait ridicule de procéder autrement, de marquer, par exemple, le son "s" avec un "t", comme on le fait dans argutie. Nous prenons donc, comme le veut le bon sens, pour base de la réforme, la prononciation, c'est-à-dire la langue parlée. "Il n'est rien innové, dit mon rapport, en aucun cas, contre la prononciation."

—Mais cette prononciation, comment l'établissez-vous ?

—D'après le meilleur de tous les dictionnaires, le "Dictionnaire général de la langue française", de Darmesteter, Hatzfeld et Thomas, plus parfait que celui de Littré.

—Mais enfin, la réforme que vous proposez et qui ne porte, c'est entendu, que sur l'orthographe, que sur l'écriture des mots, quelle sera-t-elle ? Radicale ou modérée ? Appliquerez-vous rigoureusement à toute l'orthographe, d'un seul coup, le principe du fonétisme ? Ecrirez-vous "lébozanimo" au lieu de "les beaux animaux", comme le craint M. F. Coppée ? Ou bien adopterez-vous simplement l'orthographe du "Réformiste", de M. Barrès ?

—Ni l'orthographe fonétique pure ni même celle du "Réformiste". Nous ne proposons que quelques simplifications, les plus urgentes, celles qui suppriment le plus d'exceptions, le plus d'anomalies, et qui auront pour résultat d'alléger considérablement la tâche des maîtres et des écoliers. Voyez vous-même.

Et M. Brunot me tend son rapport.

J'ai entre les mains les tables de la loi.

Le rapporteur passe en revue successivement l'écriture des voyelles, puis celle des consonnes. Je ne puis le suivre dans les détails. Je ne donne que la substance. Les simplications essentielles sont les suivantes :

I. — VOYELLES. — y grec ayant le son de i simple, est supprimé partout. On écrira analise, cripte, comme asile et cristal. Mais y ayant le son de deux i subsiste : pays, essayer.

II. — CONSONNES. —1o s final remplace partout x (sauf dans les cas où l'x se prononce, comme dans borax, silex. Par suite — et cette simplication est capitale — s seul sera employé comme marque uniforme du pluriel dans les noms et les adjectifs (plus d'exceptions en ou, en au, en eau, en eu, etc.) : des genous, des chevaus, des épous heureus.

2o h est supprimée dans les groupes grecs rh et th. On écrira rétorique comme rapsodie, téatre comme trésor.

3o ph grec est remplacé partout par f : on écrira frénologie comme frénésie.

4o g doux (devant e et i) est remplacé partout par j : on écrira plonjon comme donjon, gajure comme injure, manjer, nous manjons.

5o LES CONSONNES DOUBLES (sauf ss) disparaissent à peu près partout où elles se prononcent comme une consonne simple : on écrira apauvrir, agraver, gibelote, paysane, etc., comme apaiser, agrégé, matelote, courtisane, etc. En un mot, plus de consonne inutilement redoublée.

× × ×

Voilà le gros oeuvre de la réforme.

Sera-t-elle facultative, comme l'autre? Laissera-t-on subsister l'ancienne orthographe auprès de la nouvelle ?

—Nullement. Il ne saurait y avoir, dans notre démocratie moderne, deux orthographes, l'une aristocratique, l'autre populaire. Il n'y a déjà que trop de causes de division entre les Français. La nouvelle orthographe sera obligatoire dans les écoles et aux examens.

—Pensez-vous que le ministre, que l'Etat ait le droit de réformer l'orthographe, sans le concours de l'Académie?

—Je réponds à cette question dans un passage de mon rapport.

M. Brunot, sur le désir que je lui en exprime, veut bien me lire ce passage. Il est, sous des apparences respectueuses, d'une ironie impertinente. L'Académie, avec les marques de la plus exquise politesse, y est réduite au rôle de comparse.

Ce rapport, oeuvre de science, de dialectique et surtout de bon sens, est la plus éclatante justification de la réforme, en même temps que le plus éloquent réquisitoire contre notre système actuel d'écriture.

Il déchaînera, n'en doutez pas, contre M. Brunot les plus violentes tempêtes : on ne s'attaque pas impunément à la routine et aux préjugés.

Comme je lui en fais la remarque, en prenant congé de lui, il me répond philosophiquement :

Je m'en... moque !

AUGUSTE RENARD.
Agrégé de l'Université, secrétaire de l'Association pour la simplification de l'ortografe.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 29 mai, 1908.

Les ventes dans les vieux quartiers sont moins nombreuses, mais dans les nouveaux quartiers, qui font partie du comté d'Hochelaga et dans les municipalités voisines, il semblerait que l'activité n'ait pas été ralentie sensiblement.

On rapporte une plus grande activité dans les demandes de permis de construire ; mais il ne s'agit que de maisons de rapport ; il n'y a que fort peu de grands travaux à l'horizon et le conflit entre les entrepreneurs et les ouvriers briqueteurs n'est pas de nature à encourager la grande construction.

Les emprunteurs sont toujours nombreux, ils paient parfois assez cher d'intérêt; mais nous avons vu plusieurs gros prêts à 5 pour cent, la semaine dernière. Les petits prêts à 7 et 8 pour cent sont fréquents. La marge semble s'élargir entre le taux des bons et gros placements et celui que l'on exige pour de petites sommes au-dessous de $1,000. Les compagnies de prêts prêtent à 6 et 7 pour cent.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues	Quartiers	Prix le pied.
Notre-Dame	St Joseph	$1.66⅔
Eléonore et McCord	Ste Anne	80c
Wellington	Ste Anne	72c
Frontenac	Hochelaga	17c
Davidson	Hochelaga	12½c
Ogilvie	Hochelaga	12c
Forsyth	Hochelaga	12c
Ontario	Hochelaga	28c et 30c
Christophe Colomb	St Denis	38½c
Marquette	Hochelaga	22c
Atwater	St Gabriel	24c
William David	Maisonneuve	18c
Bourbonnière	Maisonneuve	18c et 29c
Pie IX	Maisonneuve	35c
Lafontaine	Maisonneuve	22½c
Delorimier	Delorimier	33c
Du Parc	Ville St Louis	32¾c
Saint-Urbain	Ville St Louis	15c
Waverley	Ville St Louis	21c et 25c
St Georges	Ville St Louis	25c
St Laurent	Ville St Louis	41c
Hutchison	Ville St Louis	25c
Côte St Antoine	Westmount	63c
Redfern	Westmount	45c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Sainte-Marie	$2,900
Quartier Papineau	7,530
Quartier Lafontaine	3,250
Quartier Saint-Louis	13,100
Quartier Saint-Laurent	18,209
Quartier Saint-Georges	8,600
Quartier Saint-André	14,600
Quartier Saint-Joseph	2,000
Quartier Sainte-Anne	25,585
Quartier Hochelaga	12,690
Quartier Sainte-Marie, Rosemount	504
Quartier Saint-Jean-Baptiste	38,800
Quartier Duvernay	10,400
Quartier Saint-Denis	6,474
Quartier Saint-Gabriel	8,025
Quartier Saint-Henri	13,600
Quartier Mont-Royal	1,300
Maisonneuve	153,090
Delorimier	4,650
Ville Saint-Louis	26,350
Westmount	44,299
Total	$419,254

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

Du 18 au 23 Mai 1908

BUREAU DE MONTREAL - EST

Quartier Sainte-Marie

Avenue Delorimier, Nos 575 et 577, maison en construction, lot No 1292-13, terrain de 25 x 93. La faillite L. P. H. Dupré à J. et W. Duncan, $2,900. — 72,016.

Quartier Papineau

Rue Champlain, Nos 596 à 602, maison en brique, lot No 1101-40, terrain de 38 x 113. Jos. Quintin dit Dubois à Odilon Collette, $4,500. — 71,999.

Rue Dorion, Nos 494 à 504, maison en pierre et brique, lots Nos 1225-84 et 1225-85-1, terrain de 30.8 x 75. La faillite P. L. W. Dupré à Joseph Charbonneau et J. Bte Dupré, $3,030. — 72,034.

Quartier Lafontaine

Rue Amherst, No 369 et 371, maison en brique, lot No 974-14, terrain de 21 x 63. Pascal Nap. Courville à Théodule Bergeron, $3,250. — 72,020.

Quartier Saint-Louis

Rue Sainte-Elisabeth, No 132, maison en bois et brique, lot No 362, terrain de 20 x 94. Louis Audet dit Lapointe à Albert P. Pigeon et autres, $3,500. — 72,001.

Rue Saint-Laurent, No 487 à 489, et Saint-Dominique, No 252 et 256A, maison en pierre et brique et maison en brique, les 2-5 indivis du lot No 550, terrain de 53 x 160. Archie R. Jackson à Sam. Wolsey et Max. Fineberg, $6,000 et hypothèques. — 72,036.

Rue Sanguinet, Nos 603 à 603F, maison en bois et brique, lot No 903-199 et 200, terrain de 40 x 72. Cyrille Brunet à Frs X. Martin, $3,600 et autres considérations. — 72,037.

Quartier Saint-Laurent

Rue Saint-Urbain, No 686, maison en brique, partie du lot No 652A, terrain de 3138 pieds en superficie. Mme Alexander R. McDonald à Thomas J. Johnson, $10,250. — 72,013.

Rue Guilbault, Nos 22 et 24, coin St Charles-Borromée, maison en brique, partie des lots Nos 19-69, 70 et 71, terrain de 24 x 67. Thomas Smith à Elizabeth Hendry, $4,500. — 72,014.

Rue Guilbault, Nos 22 et 24, coin Saint-Charles-Borromée, maison en brique, partie des lots Nos 19-69, 70 et 71, terrain de 24 x 67. Elizabeth Hendry à Georgiana S. Black, épouse George Jeffrey, $3,000 et autres considérations. — 72,017.

Rue Saint-Charles - Borromée, partie des lots Nos 628 et 629, lisière de terrain, expropriée de 154.17 pieds en superficie, vacante. Glickman et Glickman, à la cité de Montréal, $459.94. — 72,022.

BUREAU DE MONTREAL OUEST

Quartier Saint-Georges

Rue Metcalfe, No 54, maison en pierre et brique, lot No 1460-28, terrain de 28 x 116. La succession John L. Morris à Henry D. Bayne, $8,600. — 2338.

Quartier Saint-André

Rue Fort, No 90, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 1654-8-73-27, 28 et 29, terrain de 22.6 en front, 22.9 en arrière x 69.2 au sud-est et 69.5 au nord-ouest. James Furse à Geo. H. Dalgleish, $4,600. — 145,572.

Rue Crescent, No 166, maison en pierre et brique, lot No 1702-49, terrain de 23.4 x 1§3.9. La succession Wm J. Watts à Margaret C. McIntyre, épouse de Geo. W. Fairbanks, $10,000. — 145,591.

Quartier Saint-Joseph

Rue Notre-Dame la moitié sud-ouest du lot No 777, terrain de 16 x 75, vacant. Jean Bte Martin dit Versailles à Edward Donald, $2,000. — 145,570.

Quartier Sainte-Anne

Rues Eléonore et McCord, lots Nos 1362-2, fsuperficie 4440 pieds ; 1362-3, superficie 4,300 pieds, et 1362-4, superficie 4520 pieds, terrains vacants. Thomas W. O'Connell à The General Fire Extinguisher Co, $10,608. — 145,578.

Rues Eléonore et McCord, lots Nos 1362-2, superficie 4440 pieds ; 1362-3, superficie 4,300 pieds, et 1362-4, superficie 4,520 pieds, terrains vacants. Robert James O'Connell à Thomas W. O'Connell, $4,541.80. — 145,579.

Rue Eléonore, lot No 1362-1, terrain de 5020 pieds en superficie, vacant. Alexander F. John W. and Thos. W. O'Connell, à The General Fire Extinguisher Co, $4,016. — 145,580.

Rue Wellington, No 101, lot No 798 et partie de 797, 1 terrain de 50 x 88 et 10.82 en front, 15 en arrière, x 95.5 au sud-ouest, vacants. John C. Muir à James Fyfe, $4,717.58. — 145,585.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Rue Frontenac, lot No 166-292, terrain de 27 x 113. Jos. Ulric Emard à Patrick Scott, $400. — 145,269.

Rue Davidson, maison en pierre et brique, neuve, lots Nos 29-689 et 690, terrain de 44 x 95. Zéphirin et Jos. St Pierre à Alexandrine Papineau, veuve de Sam Patenaude, $9,450. — 145,312.

Rue Davidson, lot No 29-450, terrain de 25 x 95, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Emma Fréchette, épouse de Jos. H. Frenière, $300. —145,326.

Rue Aylwin, lots Nos 29-860 et 861, terrain de 5,371 pieds en superficie, vacant. The Mo. Land and Investment Co., à Jos. E. Arthur Gauthier, $650.—145,417.

Rue Forsyth, lot No 29-777, terrain de 25 x 110, vacant. The Mo Land and Improvement Co. à Sévère Perron, $300. — 145,418.

Rue Ontario, lot No 22-99, terrain de 25 x 110, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à John J. Johnson, $765. — 145,419.

Rue Ontario, lot No 22-99, terrain de 25 x 110, vacant. John J. Johnson à Jean-Bte Zappa, $825. — 145,420.

Quartier Sainte-Marie, Rosemount.

Rue Holt, lot No 172-2125, terrain de 2,160 pieds en superficie, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co., à Ls. Adolphe Oulmet, $225. — 145,253.

Septième Avenue, lot No 172-1896, terrain de 1,950 pieds en superficie, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co. à Jos. Oscar Authier, $175. — 145,322.

Troisième Avenue, lot No 172-1365, terrain de 1,950 pieds en superficie, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co. à Xavier Alarie, $104.85. — 145,452.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Rue Saint-Hubert, Nos 884 à 900, maison en pierre et brique, lots Nos 12-117, 118 et 119, terrain de 75 x 109.9. Mme Fitzjames E. Browne à Horace P. D. Young, $27,000. — 145,267.

Rue Saint-Laurent, Nos 1155 à 1161, maison en brique, lot No 347, terrain de 41.6 x 77. Mme Louis Guérard à John D. Provencher, $1 et autres considérations. Rétrocession. — 145,933.

Rue Saint-Laurent, Nos 1144 et 1146, maison en brique, partie S. E. du lot No 433, terrain de 33 x 82. Israel Wainfield à Saul Ganelin, $9,200. — 145,343.

Avenue Laval, Nos 462 et 462A, maison en bois et brique, lot No 15-1179, terrain de 20 x 70. Wolsey et Fineberg à Emma Délauriers, épouse de Jos. Denis, $2,600. — 145,371.

Quartier Duvernay

Rue Dufferin, No 142A, maison en bois et brique, lot No 7-183, terrain de 25 x 80. J. Edouard Desjardins à Hector R. Paquet, $1,000 et autres considérations. — 145,250.

Rue Boyer, Nos 97 et 99, maison en bois et brique, partie S. E. des lots Nos 8-152 et 153, terrain de 24 en front, 25 en arrière, x profondeur irrégulière. Télesphore Hamel à Camélia Laoelle, épouse d'Emile Bourassa, $2,550. — 145,267.

Rue Brébœuf, Nos 159 et 161, maison en bois et brique, lot No 7-51, terrain de 25 x 80. Antoine G. Limoges à Joseph Collin, $2,200. — 145,329.

Rue Brébœuf, No 29 et 31, maison en bois et brique, lot No 7-12, terrain de 25 x 80. Adolphe Roy à Julie Jeannotte dit Lachapelle, $2,200. — 145,391.

Rue Dufferin, Nos 167 à 171, maison en pierre et brique, lot No 7-89, terrain de 25 x 80. Roger Frenette à Albina Leroux, veuve d'Alph. Larin, $4,650. — 145,413.

Quartier Saint-Denis

Rue Garnier, Nos 247 à 251, maison en bois et brique, lot No 339-282, terrain de 25 x 103. Clovis Bastien à Jos. Euclide Desrochers, $5,200 — 145208.

Rue de Fleurimont, lot No 209-200, terrain de 30 x 118, vacant. John E. Molson à Joseph Bussières, $300 — 145210.

Rue Dorion, lots Nos 211-130 et 131, terrain de 40 x 56.9 d'un côté et 57 de l'autre, vacant. Révérend Henri Bernard à Louis F. Turpin, $225 — 145216.

Rue Cowan, la ½ S. E. du lot No 8-79, terrain de 25 x 110, vacant. The St Denis Land Co. à Israel Théoret, $206.25 — 145249.

Rue Christophe Colomb, lot No 328-546, terrain de 25 x 100, vacant. Paul Amos à Joseph Lamarre, $950 — 1452[illegible]

Rue Marquette, lots Nos 339-536 et 537, 1 terrain de 20 x 118 et 1 de 21 x 118, vacants. Stanislas D. Vallières à Joseph Demers, $1,050 — 145259.

Rue Cardinal, maison en bois et brique, lot No 339-12, terrain de 26 x 91. The Canadian Birkbeck Investment and Savings Co., à Alexander M. Foster, $428.09 — 145266.

Rue Saint-André, Nos 1423 et 1425, maison en bois et brique, lots Nos 325-567, terrain de 19.3 x 94. Mme J. Hector Brassard à Samuel Arnonitz, $2,200 — 145381.

Rue Dorion, partie du lot No 209-6-1, terrain exproprié, vacant. John Donohue à la cité de Montréal, $240 — 145424.

Rue Cowan, lot No 8-212, terrain de 50 x 110, vacant. The St Denis Land Co. à Gracomo Mattalia, $425 — 145433.

Rue Lasalle, la ½ N. O. du lot No 331-160, terrain de 25 x 73.6, vacant. Huntly R. Drummond à Joseph Bussières, $250 — 145466.

Quartier Saint-Gabriel

Rue Saint-Patrice, No 286 à 290A, maison en brique, lot No 3006, terrain de 45 x 125. Adélard Martin à Stanislas Bisson, $7,000 — 145224.

Avenue Atwater, lot No 2513-40, terrain de 40 x 120, sans la maison. La succession Daniel Kearney à Patrick Larkin, $1,025 — 145422.

Quartier Saint-Henri

Rue Beaudoin, Nos 145 et 147, maison en bois et brique, lot No 1722-87, terrain de 24 x 92. Jos. H. Brière à Virginie Hurtubise, veuve Treffié Monahan, $2,000 — 145256.

Rue Albert, Nos 895 et 897, maison en bois et brique, lots Nos 941-124 et 125, terrain de 3,505 pieds en superficie. Jos. A. Major à Alexandre Major, $2,700 — 145307.

Rue Sainte-Emélie, No 521, maison en pierre et brique, lot No 1704-398, terrain de 25 x 100. Les mineurs Emery Larocque à Marie Filiatrault, veuve Emery Larocque, $5,300 — 145309.

Rue Sainte-Emélie, Nos 131 à 135, maison en bois et brique, lot No 1958, terrain de 40 x 90. Edmond Dupuis à Raphael Lemire, $3,600 — 145454.

Quartier Mont-Royal

Chemin Côte Sainte-Catherine, maison en brique, lot No 33-5, terrain de 80 x 225. Albert T. Lane à Margaret A. Moore, veuve Silas S. Table, $1,000, à réméré — 145345.

Rue Boulevard, partie des lots Nos 151-48, 49 et 50, terrain de 60 x profondeur irrégulière, vacant, terrain pour l'ouverture du Boulevard. David Williamson à la ville de la Côte des Neiges, $300 — 145377.

MAISONNEUVE

Rue William David, lot No 4-460, terrain de 23.4 x 80, vacant. La Cie des terrains de Montréal Est à A. Hector Desloges, $350. — 145,242.

Rue Bourbonnière, lot No 18-246, terrain de 23 x 98, vacant. Isaïe Préfontaine à Simon Gilbert, $400. — 145,262.

Rue Bourbonnière, lots Nos 18-197-158 et 159, terrains de 22.6 x 98, chacun, vacants. Isaïe Préfontaine à Joseph Durand, $1,200. — 145,277.

Rue Notre-Dame, coin Letourneux, maison en pierre et brique, lot No 8-15a, terrain de 25 x 80.8 d'un côté et 81 de l'autre. Camille L'Heureux à Jérôme D. Gauthier, $9,500. — 145,313.

Avenue Pie IX, lots Nos 14-356 et 357, terarin de 100 x 115, vacant. La Compagnie de Jésus à James H. Campbell et Wm Pratt, $4,025. — 145,401.

Avenue Pie IX, lot No 14-355, terrain de 50 x 115, vacant. Mme Wm. Ed. Mount à James H. Campbell et Wm Pratt, $2,012.50. — 145,402.

Avenue Pie IX, lots Nos 14-358, 359 et 360, terarin de 50 x 115 chacun, vacants. La Cie des Terrains de Maisonneuve à James B. Campbell et Wm Pratt Acme Can Works, $3,020. — 145,403.

Rue Jeanne d'Arc et avenue Pie IX, manufacture, machines, etc., lots Nos 14-312, 312A, B, D, et E ; 14-313 à 321, 355 à 360, terrains de 50 x 115 chacun. James H. Campbell et Wm Pratt — Acme Can Works — à American Can Co., $135,282.50. — 145,404.

Rue Lafontaine, lot No 17-717, terrain de 1929 pieds en superficie, vacant. Wilfrid Boucher à Pierre Gascon dit Lalongé, $550. — 145,415.

Rue Lafontaine, lot No 17-718, terrain de 1672 pieds en superficie. Wilfrid Boucher à Frédéric Frenière, $550. — 145,416.

Rue Bourbonnière, lot No 18-57, terrain de 25 x 110, vacant. M. Julie Gaudry dit Bourbonnière et autres à John Walsh, $800. — 145,454.

Rue Bourbonnière, lot No 18-169, terrain de 23 x 98, vacant. Isaïe Préfontaine à Domina Cusson, $400. — 145,438.

DELORIMIER

Avenue Delorimier, lots Nos 12-401 et 402, terarin de 50 x 94, vacant. Alfred et Henri Lionais à Henri Lemay, $1,000. — 145,252.

Partie des lots Nos 11-64 et 65, terrain de 50 x 66, vacant. La faillite Henri Clavel à Aimé Handfield, $100. — 145,268.

Avenue Mont-Royal, maison en bois, pierre et brique, la moitié sud-ouest du lot No 153-103, terarin de 25 x 100. Samuel Désy à Arthémise Pethel, veuve Frs Légaré, $3,000. — 145,389.

VILLE SAINT-LOUIS

Rues Mance et du Parc, lots Nos 12-10-11, 12-12-10, 12-13-42 et 43, 1 terrain de 50 x 100 et 1 de 50 x 110. Mme John T. Hagar à Morin Frères, $4,000. — 145,239.

Rue Villeneuve, coin Clark, maison en brique, partie des lots Nos 11-55 à 57, terrain de 59 x 73. Odessa Paquette à Joséphine Roy, veuve Jean Paquette, $9,500. — 145,261.

Rue Comte, lot No 10-689a, terrain de 20 x 100. Hon. Louis Beaubien à Amable Raymond, $500. — 145,270.

Avenue du Parc, lots Nos 12-6 et 16 et 17, terrain de 50 x 104. Clarence J. McCuaig à Alphonse Trudeau, $1,700. — 145,331.

Rue Saint-Urbain, lot No 12-26-45, terrain de 25 x 80, vacant. Désiré Cantin à Hermant Gagné, $300. — 145,332.

Rue Waverley, lot No 11-794, terrain de 50 x 88, vacant. James C. Holden à Georges Ls. Lebeau, $600. — 145,334.

Rue Waverley, lot No 11-794, terrain de 50 x 88, vacant. Georges Ls. Lebeau, à Archibald C. Galbraith, $1,000. — 145,334.

Rue Saint-Georges, la ½ N. du lot No 11-919, terrain de 25 x 80, vacant. James Stuart à Napoléon Fréchette, $500. — 145,337.

Rue Mance, maison en pierre et brique, lot No 12-19-29-3, terrain de 20 x 100. Alexvander Nelson à Geo. H. Baker, $3,150. — 145,344.

Rue Saint-Laurent, la ½ N. O. du lot No 11-1141, terrain de 25 x 84, vacant. Joseph Cusson à Raoul Beaulieu, $600. — 143,352.

Rue Saint-Georges, lot No 11-805, terrain de 50 x 88. Mme veuve Jacob Merrill à Dieudonné Marcil, $1,165. — 145,359.

Rue Mance, lots Nos 641-2-32 et 33, terrain de 50 x 95, vacant. Henry Evoy à Adolphe Kreisler, $320. — 145,366.

Rue Waverley, lots Nos 11-651 et 795, terrain de 50 x 88 chacun, vacants. Farquhar Robertson à Wm. Thomas Heney, $1,700. — 145,396.

Avenue du Parc, la ½ N. du lot No 12-14-4, terrain de 25 x 110, vacant. The Mo. Investment and Freehold Co. à André Ethier dit Lamalice, $565. — 145,435.

Rue Hutchison, la ½. S. E. du lot No 12-8-31, terrain de 25 x 110.6, vacant. La succession Duncan McMillan à Amédée et Viateur Lemire, $650. — 145,473.

WESTMOUNT

Avenue Prince Albert, No 549, maison en pierre et brique, lots Nos 214-2D-2 et 214-3-2-2, terrain de 1,750 pieds en superficie. Isaac Collins à Samuel M. Luke, $6,500. — 145,204.

Avenue Somerville, No 57, maison en pierre et brique, lot No 214-30B-2, terrain de 19 x 81. James H. Gardner and Bro., à Andrew H. Ransom, $5,500. — 145,209.

Chemin de la Côte Saint-Antoine, partie N. E. du lot No 236A-20, terrain de 38.6 en front, 30 en arrière x 110.2 au N. E. et 132.10 au S. O., superficie, 3,645 pieds. Geo. Allan Ross à Ethel V. Eveleigh, épouse d'Alfred A. Eaves, $2,296.35. — 145,346.

Rue Arlington, No 120, maison en pierre et brique, lots Nos 229.3, 230A-3, partie de 229-4 et de 230A-4, terrain de 43 x 119 au N. O. et 120 au S. E. Mme Alonzo Charles Matthews à Sarah Baker, épouse de Geo. H. Harrower, $12,000. — 145,364.

Avenue Grosvenor, No 557, maison en brique, partie S. E. du lot No 218-103, terrain de 20.4 x 111. Robert King à Horatio Albert Nelson, $7,500. — 145,425.

Avenue Grosvenor, No 387, maison en brique, la ½ N. O. du lot No 219-46, terrain de 25 x 111. John M. Thompson à Arthur M. Thompson, $3,000 et autres considérations. — 145,426.

Avenue Redfern, lots Nos 275-26 et 276-4, terrain de 28.4 x 119.4, superficie 3,341 pieds, vacant. James Baillie à John W. Smith, $1,503.45. — 145,427.

Rue Sainte-Catherine, No 4424, maison en brique, partie N. E. du lot No 1421, terrin de 41 en front, 40 en arrière x 172 au N. E. Chas. E. T. Woodley à Fred. George Donaldson, $6,000. — 145,444.

M. TOM McCABE

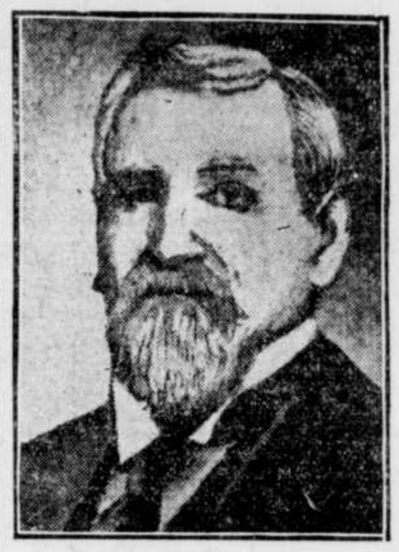
M. Tom McCabe, inspecteur général des travaux pour les hangars permanents, qui avait été retenu chez lui depuis cinq mois par la maladie, a fait jeudi sa première sortie. Il est plus jeune et plus vigoureux que jamais, et sera à son poste dans quelques jours. Les nombreux amis de M. McCabe se réjouissent tous de son rétablissement.

LA MORT DU GENERAL LEE

IL FUT L'UN DES PLUS BRILLANTS GENERAUX DE L'ARMEE DU SUD, DURANT LA GUERRE DE SECESSION.

Comme la "Presse" l'annonçait hier, le lieutenant général S. D. Lee, commandant en chef des Vétérans Confédérés Unis, et président du Collège d'agriculture et de mécanique, Mississipi, de Columbus, Miss., est mort avant-hier, des suites d'une hémorragie cérébrale.

Le général Stephen D. Lee, naquit à Charleston, S. C., en 1833, et reçut son éducation militaire, à la "West Point Military Academy", où il gradua en 1854. Il servit dans l'armée des Etats-Unis, en qualité de lieutenant jusqu'en 1861, quand il donna sa démission pour entrer dans l'armée confédérée, avec le grade de capitaine. Il accompagnait le colonel Chestnut, quand cet officier fut chargé de porter un message du général Beauregard au major Anderson, demandant la reddition du fort Hunter.



Feu le général S. D. Lee.

Plus tard, ce fut lui qui donna le signal du bombardement. Il servit en qualité de commandant d'artillerie, sous les ordres du général R. E. Lee, de l'armée de Virginie, jusqu'en 1862, quand on lui donna le commandement de l'artillerie, sur le Mississipi, avec le grade de brigadier général.

Après la prise de Vicksburgh, où le général Lee fut fait prisonnier et échangé; il devint major général et ont lui confia le commandement de la cavalerie, dans l'armée de l'Ouest. En 1864, à l'âge de 31 ans, il fut promu au grade de lieutenant général et on lui confia, le commandement du corps d'armée de Hood, à Atlanta. Il prit part à toutes les batailles qui eurent lieu, cette année-là, la plus terrible de la guerre.

Depuis la fin de la guerre, le lieutenant général Lee, avait consacré tous ses efforts, au rétablissements de la prospérité dans le Sud.

C'est enu grande partie grâce à lui, que le collège d'agriculture et de mécanique dont il devint le premier président, fut établi. Il travailla aussi à l'organisation du corps des Vétérans Confédérés Unis, et, après avoir servi en qualité de commandant de division, et de département, il devint commandant en chef de ce corps à la mort du général B. Gordon.

Le fils unique du général Lee, Blowett Lee, procureur général du "Illinois Central Railway" s'est rendu à Vicksburgh, hier, et doit accomplir à Vicksburg hier, et doit accompagner le corps de son père, dans un char spécial, qui le conduira à Columbus.

L'Association des Vétérans Confédérés Unis, prépare une démonstration pour les funérailles, qui doivent avoir lieu aujourd'hui.

Le général Lee, sera remplacé comme nouveau bm gf kw kqy qy mlyyaf me commandant en chef, soit par le général Stewart, ou paru le général Buckner.

MORT D'UNE NONAGENAIRE

Windsor, Ont., 30. — Mme Aglaé Langlois, une des plus vieilles citoyennes du comté d'Essex, est décédée à Sandwich East, à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Elle laisse onze enfants et trente-six petits enfants. Son mari, Nicolas Langlois, est mort, il y a vingt-huit ans.

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BOUDREAULT, J. B., avocat, 71A St Jacques, Montréal, Tél. Bell Main 1264. Résidence privée, 267 Saint-Denis. 82—s—n

BEAUDIN, LORANGER, ST GERMAIN et GUERIN, avocats, 54 rue Notre-Dame Est, Montréal, Tél. Main 5154, 5155. 118—s—n

BAKER, W. A., avocat, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 4331. Le soir, 133 Notre-Dame, Viauville. 153—s—n

CHAUVIN & BAKER, avocats, Metropolitan Building, 179 Saint-Jacques Montréal. Tél. Main 2184. 88—s—n

FORTIN, TANCREDE, avocat, 97 Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 3247. Bureau du soir, 512 rue Amherst. 159—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY ET BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 3178, 3179. 130—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80 rue Saint-Gabriel. Bureau du soir : 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 124—sn

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE et LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 88—s—n

JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 195—s—n

JOHN A. SULLIVAN, avocat, édifice New York Life, Montréal. Main 4850. Suit les cours du district de Beauharnois. 64—s—n

LACROIX, J. O., avocat, 512 édifice New York Life ; Main 1734. Résidence, 274 Centre, Main 4871. 106—s—n

LANDRY, L. J., avocat, 97 St Jacques, Montréal. Tél. Main 2823. Résidence, 1293 rue Des Erables. 159—s—n

MILLETTE, N. A., avocat, 97 Saint-Jacques, chambre 17. Tél. Main 2789. Résidence, 225 Rachel. Est 5684. 160—78

ROY, F. X., avocat, 97 Saint-Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga. Montréal. Téléphone Main 4365. 82—s—n

RIVET, HANDFIELD & HANDFIELD, avocats, chambre 213, édifice New York Life, Montréal. Tél. Main 2953.. 130—s—n

ROY ET GUYON, L. L. L., avocats, 107 Saint-Jacques. Main 2504. Bureau du soir : Euclide Roy, 916 Saint-Denis ; Honoré Guyon, 208 rue Gauthier. 153—s—n

THEODULE RHEAUME, L. L. L., avocat, procureur, édifice la "Presse", chambre No 3. Tél. Main 5493. 152—26

NOTAIRES

LUCIEN GIROUX, notaire, 71A Saint-Jacques. Tél. Main 1473. Règlements de succession, prêts sur hypothèque. 147—s—n

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques. Main 2959. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1760. 112—s—n

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR DONAT GAREAU autrefois au No 998 St Denis, a transporté ses bureaux à 117 St Alexandre, coin Ste Catherine. Tél. Up 1072. 166—26

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1689 Notre-Dame Ouest Saint-Henri., Westmount 1197. Consultations, 9 à 5 heures. 53—lis—n

ACHATS ET COLLECTIONS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent. Tél. Bell Main 2149. Collection. Achats de comptes, billets, jugements, etc. 153—26

BONIN J. ARTHUR, achats de comptes, billets et collection. 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183. 156—26

GINGRAS, L. E. — Achats de comptes, billets, collection. 71a Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 2785. 155—m.j.s—n

INGENIEURS CIVILS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architecte; 26 Saint-Jacques. Main 3826. 176—m.j.s—n

LIQUIDATEURS DE FAILLITE

J. ARTHUR ROY, curateur, liquidateur, auditeur, promoteur et évaluateur. Suite 203, 52 Saint-Jacques. Main 2894. 130—n

NAPOLEON ST AMOUR, curateur et liquidateur de faillites, chambres 513 et 514 édifice New York Life, Montréal. 156—lMs—n

COURTIER EN ASSURANCE

ARTHUR BABY, courtier, édifice Assurance Royale, Place d'Armes, Tél Main 1287. Emprunts négociés. Prêts d'argent. 124—sn

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

O. J. DESJARDINS, artiste photographe, 535 Sainte-Catherine Est, près Amherst. Avec chaque douzaine de photographies de première communion, ... gratuit. 165—26

CHANT ET PIANO

A. J. BROSSARD, 27 avenue Church, Verdun, et 101 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, professeur de chant et de piano. Téléphone Bell Main 2572. 141—s—n

ACCORDEURS DE PIANO

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos pour de bons accordeurs, ouvrage garanti. 13 boulevard Saint-Laurent. 69—n

ACCORDS ET REPARATIONS. — Ouvrage garanti. S'adresser à E. Héroux, 401 avenue Pie IX. Maisonneuve. 159—j.s—n

ACCORDEUR, réparateur et polisseur de pianos et orgues. John Cross, expert, 25 ans d'expérience, ci-devant accordeur en chef des manufactures de pianos Karn. Téléphone Est 494. 1761 rue Saint-Hubert. 159—sn

GEO. J. FOUCRAULT, accordeur de piano, bonne expérience, 68 rue Chabcillez, près Saint-Jacques. Main 1381. 152—26

MANUFACTURIERS

J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier et marchand de plafonds, lambrissage, bardeaux et lattes métalliques. No 977 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Uptown 3132, Montréal. 159—26

ROLLAND FRERE, manufacturiers de matelas, sommiers et canapés, — pour le commerce seulement. — 111 Windsor, Montréal. 162—26

FABRICANTS DE VOITURES

BERARD et MAJOR, fabricants de voitures, 35 Sainte-Catherine Ouest, invitent le public à venir voir leur magnifique assortiment de boghels, rockaways, coupés, et autres voitures de toutes sortes. Prix excessivement bas. En mains, plusieurs voitures de seconde main. 159—s—n

ENTREPRENEURS

A. MARSAN, 309½ avenue Hôtel de Ville, entrepreneur. Ouvrages exécutés avec soin et promptitude. Téléphone Est 4331. 159—s—n

DUPRE, P. L. W. CIE, entrepreneurs généraux, architectes, 575 DeLorimier. Tél. Est 5437. Spécialité : constructions et restaurations, aussi propriétés de revenu à vendre et lots à bâtir. 26,27,30

ENTREPRENEURS — Si vous voulez une bonne couverture en gravois ou en ciment et aussi bonnes réparations de couvertures, adressez-vous à Z. Christin dit Saint-Amour, 248 avenue Atwater, Pointe Saint-Charles. Télp. Marchands 1225. 171—s—n

MASSON ET DUBOIS plombiers couvreurs en tôle, gravois, poseurs d'appareils; spécialité, poêles. 414 Saint-Joseph, Lachine. 169—26

THOMAS LIDSTONE and Co., entrepreneurs généraux, 314 Craig Ouest. Main 3236. Spécialités : "Jobbage." Règlements de feux. 17—mjs—n

W. THERIAULT, 1602 Notre-Dame Ouest. — Ferblantier, plombier, couvreur en gravois, poseur d'appareils à eau chaude. 147—s—n

ENTRERPENEUR DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, 90 rue Vinet. Abonnements aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4138. 160—lMs—n

ELECTRICIENS

J. R. PAINCHAUD, électricien, 210 St Hubert. Phone Est 6091. Tout ouvrage en conformité avec les nouveaux règlements. Spécialités: Constructions et réparations. 300—mjs—n

SERRURIER

CLEFS, serrures, spécialité: découpage, clefs Yale, Corbin, Sergent, Green Leaf; pour réparations de clefs, serrures, allez à 183 Sanguinet. 176—6

F. MOUILLE ET CIE, serruriers. Réparations en tous genres. Parapluies, une spécialité. 252 Craig Est, Montréal.

JOHN OHLING — On aiguise et répare les tondeuses de gazon. Réparation de serrures, clefs ajustées, 312 rue Saint-Jacques. 154—ls—n

POLISSEUR ET ARGENTEUR

ELECTROLIERS remis à neuf, placage en cuivre ou argent. Canada Electric Co., 230 Dorchester Ouest. Téléphone Main 722. Lacasse, Rousseau. 158—26

MARCHAND DE TABAC

JOSEPH MAILLOUX, 1047 Sainte-Catherine Est. Assortiment tabacs canadien et importé, cigares pipes. Aussi bonbons, papeterie. 106—sn

MARCHANDS-TAILLEURS

BROSSEAU ET LAPIERRE, marchand tailleurs, 119 avenue Mont-Royal, coin Delorimire. Spécialité: Marchandises françaises, anglaises, américaines. Visite sollicitée. 176—m.j.s—n

L. T. BEAUPRE, marchand-tailleur, 323 Wolfe. Grand assortiment pour habillements. Satisfaction ! Téléphone Marchands 529. 106—sn

L. GODIN, marchand - tailleur, 256 Amherst, près Sainte-Catherine. Spécialité : marchandises importées. Ouvrages de première classe. 112—sn

R. TREMBLAY, marchand tailleur, 561 Sainte-Catherine Est, Maisonneuve, invite ses clients à venir faire l'inspection des primeurs du printemps. Spécialité : Costumes pour dames, genre tailleur. 100—s—n

MARCHANDS DE CHAUSSURES

Z. LAPIERRE, marchand de chaussures, 449 Ontario Est, près St Christophe. Réparations exécutées avec soin. 176—m.j.s—n

BEURRERIES — FROMAGERIES

SI VOUS DESIREZ acheter une beurrerie ou fromagerie adressez-vous E. Parent, 1957 St Laurent, Montréal. 106—s.n

CARTES POSTALES

INTERNATIONAL POST CARD CO., 260 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 3861. Fournisseurs en gros. 153—s—n

MACHINES A COUDRE

MACHINES A COUDRE—Raoul Richard, 1229 Notre-Dame Ouest. — Beau choix de machines àcoudre, aiguilles, huile, etc. Spécialité: Réparations de toutes sortes. 106—l.s,n

DERMATOLOGIE

DERMATOLOGIE — Notre méthode d'électrolysis constitue un remède certain et efficace pour l'enlèvement radical des poils follets; aussi traitements pour la peau, le teint jaune et les boutons. Traitement des complexions et du cuir chevelu, manicure; diplôme. Tél. Up 2126. Mlle Grant, 6 avenue du Collège McGill. 155—m.s—n

NETTOYAGE DE TAPIS

CANADA CARPET CLEANING CO.— Nettoyage de tapis, tissage de rugs, rembourrage, confection de matelas, tapis cousus et posés, rugs neufs tirés de vos vieux tapis. 40B Latour. Main 1314. 173—

TEINTURERIE — NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE. — Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous "The Canadian Dyeing and Cleaning Co.," 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 176—l.M.s—n.

CAOUTCHOUC A ROUES

CAOUTCHOUC, le meilleur connu en usage au Canada, pour roues de voitures, carrosses d'enfants, posé d'un seul bout. A. R. Sarrazin, 2 Ontario ouest. Tél. Est 1484. 153—26

AUTOMOBILES

AUTOMOBILE — Engrenages en acier durci et réparations de tous genres. International Machine Co., 220 Bleury. Up 1919. 171—26

INGENIEURS CIVILS

CHARTON & LAPERRIERE,
I. C. et Arpenteur Provincial
ARPENTAGE, AQUEDUC
Pouvoirs d'eau, expertises. Chambre 516, Bâtisse N. Y. Life. 154—n

MASSON & SIMARD
Ingénieurs Civils
Aqueducs, Egouts, Arpentages, Pouvoirs d'eau, Estimés, Expertises. Bureaux No 55 rue St François-Xavier, Chambre 42. 168—n

Agence de Détectives

The Canadian Detective Bureau, limited, chambres 33 à 36, bâtisse de la banque d'Ottawa, est prêt à entreprendre toute enquête légitime dans des causes criminelles, civiles ou commerciales pour le compte des corporations et des particuliers. 163—m.j.s-n

UNE PHOTOGRAPHIE HISTORIQUE

GROUPE REMARQUABLE DE PERSONNAGES ROYAUX. — De gauche à droite: Grand duc de Hesse (époux de la Princesse Alice et père de la Czarine); Princesse Irène de Hesse (Princesse Henri de Prusse); le roi Milan de Servie, Duc de Connaught, Duchesse de Connaught, Princesse Elisabeth de Hesse (Princesse Sergius de Russie); Guillaume 1er, le Prince couronné du Portugal (feu le roi Carlos 1, assassiné dernièrement); le Grand duc de Bade, Alphonse XII d'Espagne, en arrière de lui la Princesse Victoria de Hesse; le Prince Guillaume, maintenant Guillaume II; la Princesse Victoria de Prusse; le duc de Cambridge; la Princesse couronnée Victoria (Impératrice Frederick) Charles-Auguste de Weimar, Charles-Alexandre de Weimar, Albert, roi de Saxe, le Prince couronné Frederick (Kaiser Frederick); le Prince de Galles, le roi Edouard VII.

FEU M. ROSARIO GARIEPY

La mort enlevait ces jours derniers à l'affection de sa famille, M. Rosario Gariépy, fils de M. Octave Gariépy. C'était un jeune homme dans toute la force de l'âge et très avantageusement connu dans les cercles ouvriers de cette ville.

Le regretté défunt comptait aussi à Longueuil où il passa les plus belles années de sa vie de nombreux et sincères amis. Il faisait partie de l'union des mouleurs depuis plusieurs années.

Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, venus de toute part pour lui rendre un dernier tribut d'estime.

Le service funèbre fut chanté à l'église Saint-Vincent de Paul par le Rév. M. Geoffrion, assisté des

M. Rosario Gariépy, décédé ces jours derniers.

abbés Dufort et Dorval, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eu lieu au cimetière de Longueuil.

Les porteurs étaient: MM. E. Parent, Elzéar Biscornet, Jos. Lamoureux, R. Lauzon, Jos. Valois et M. Simard.

De nombreuses offrandes de messes et de bouquets spirituels furent reçus par la famille.

M. T. E. RYDER EST PROMU

M. T. E. Ryder, gérant du département de transmission, de la "Canadian Fairbanks Co. Ltd." vient d'être

M. T. E. Ryder.

nommé gérant-génral de la succursa que cette compagnie possède, à S Jean Nouveau-Brunswick. Il entre en fonction le premier juin.

M. Ryder, est bien connu dans n tre district, et ses nombreux am apprendront son départ, avec regre

Le Nouveau-Brunswick, est u territoire idéal pour la vente des mar chandises de la Canadian Fairbank Co.; surtout pour la vente des engin à gaz et des balances, et cette com pagnie est vraiment chanceuse, d'êtr représenté dans un poste aussi im portant, par un homme de la compétence de M. Ryder.

LE MEURTRIER CREIGHTON

Port Huron, 30. — James Creighton, qui a tué sa femme et deux enfants, a raconté en terme touchants, au juge Harris, toute l'affection qu'il avait pour les victimes.

Après avoir lu cette lettre, pleine de bons sentiments, le juge ne put concevoir toute l'atrocité du meurtrier. Il ne peut admettre chez lui que l'aliénation mentale.

L'HYGIENE A L'ECOLE

Intéressante conférence de M. J. P. Labarre, à la réunion des instituteurs, hier.—Commentaires.

Nous entendions hier, à l'Ecole Normale Normale Jacques-Cartier, où siégeait l'Association des Instituteurs de la province de Québec, une conférence remarquable sur l'hygiène à l'école. Le conférencier, M. J. P. Labarre, principal à l'école Champlain, n'en est pas à son coup d'essai. L'an dernier, on se le rappelle, il se distingua particulièrement par une conférence pédagogique digne de l'attention bienveillante des corps dirigeants.

Sa conférence d'hier, toute pleine d'actualité, contient des vérités sévères à côté de données générales d'une haute portée. Il préconise, comme tant d'autres pédagogues modernes, l'harmonieuse culture des facultés de l'écolier et conclut que l'enfant dispos de corps, débrouillard, aussi turbulent à l'action des heures récréatives qu'il est attentif aux choses de la classe, est l'homme de demain.

On peut d'ailleurs juger de la valeur des arguments de M. Labarre en lisant l'analyse de sa conférence.

M. J. N. Perreault, directeur général des Ecoles, lui accorde une chaleureuse attestation, disant que la Commission Scolaire comprenait si bien la justesse de ces remarques qu'elle avait octroyé un crédit supplémentaire au Comité des Ecoles dans le but d'assainir les salles de classe et les maisons d'école.

M. P. Ahern, principal à l'école Sarsfield, opina dans le sens de M. Labarre. M. Nap. Brisebois semble croire que si le projet de M. Labarre est beau, il n'est peut-être pas réalisable dans les conditions actuelles de la vie scolaire. L'opinion la plus répandue est que le travail de M. Labarre est le plus attrayant et le plus sérieux qui ait été présenté à l'Association depuis des années.

Parcourons-le:

"Pour faire de l'enfant un homme complet, il faut développer et maintenir à l'état sain toutes ses énergies: énergies physiques, énergies intellectuelles et morales.

Bien que l'esprit soit la partie principale de notre personne et que notre soin principal doive être de l'intérieur, cependant notre enveloppe de chair ne doit pas être négligé. La santé est nécessaire aux affaires et au bonheur; une forte constitution capable de résister aux labeurs et aux fatigues est nécessaire à celui qui veut figurer dans la vie.

L'homme qui manque d'esprit ne peut y suppléer ni par une grande science, ni par de grandes richesses; de même celui qui manque de santé ne peut y suppléer par la science ou par les richesses.

L'école doit être la principale agence de diffusion de la santé. Si l'enfant sort de l'école fort et rempli de notions hygiéniques, les familles ne tarderont pas à adopter les principes de l'hygiène.

Les parents lèguent souvent à leurs enfants des tendances morbides, des tares qui peuvent être efficacement combattues par une hygiène intelligente du corps et de l'esprit.

Les hôpitaux et les asiles sont remplis de malades qui travailleraient robustes, vigoureux, intelligents, si leur enfance eut été entourée de précautions hygiéniques, de soleil, d'air, d'exercices, de bains, de jeu, de gymnastique rationnelle.

On blâme à bon droit les anciens Grecs qui abandonnaient à la mort leurs enfants faibles et mal conformés, et qui leur épargnaient ainsi une longue vie de souffrance et de malheur. Mais la civilisation d'aujourd'hui fait-elle mieux que ces Grecs, quand elle jette dans la vie des jeunes gens dont la constitution est faible et chétive par suite du manque de culture physique et des soins hygiéniques les plus indispensables?

Il s'agit d'aguerrir, d'endurcir les jeunes organismes, de les développer harmonieusement, et non de faire des hercules et des athlètes.

Ces derniers, en effet, ont de bons biceps, mais souvent leurs poumons, leur coeur, leur foie, sont en souffrance; la preuve en est que des athlètes succomberont à une pulmonie, à une fièvre, tandis que de jeunes filles maigres, délicates, relèveront des mêmes maladies.

En règle générale, la gymnastique, le jeu, sont hygiéniques, s'ils requièrent, avec le minimum d'attention, le maximum de travail musculaire.

Mais toute l'hygiène n'est pas dans la gymnastique; la propreté en fait aussi partie; et si ce n'est pas une vertu, c'est, comme la politesse, l'auxiliaire de beoucoup de vertus. C'est une des façons du respect de soi-même et une des conditions de la santé. Si l'on fait la guerre au tabac, à l'alcool, il convient aussi de la faire à la malpropreté.

Nos commissaires de Montréal, de par l'initiative du directeur général, ont voté une allocation spéciale pour les fins de propreté dans les écoles sous son contrôle. Ils comprennent que l'école devrait être irréprochable au point de vue hygiénique: elle devrait compenser les dangers de la maison négligée ou insalubre. Elle devrait imprimer dans la cire molle du jugement infantile, les habitudes de propreté, d'aération, de salubrité, de précautions sanitaires, lui permettant plus tard de résister aux influences pernicieuses et aux défectuosités qu'il rencontrera sur le chemin de la vie.

Je crois qu'on devrait inventer un système d'agriculture: l'ordre hygiénique qui, sans enlever de beauté à aucun autre, y ajouterait un élément d'utilité. Cet ordre devrait présider à la construction des édifices privés et des édifices publics. Les conséquences de sa mise à exécution seraient qu'une race d'hommes et de femmes plus élevée de stature, plus solude de structure, plus belle de forme, plus capable d'accomplir les devoirs et de porter le fardeau de la vie, visiterait de nouveau la terre.

La peine, la maldie, la folie, la mort subite, diminueront graduellement parmi les hommes dans la proportion que les lois de la santé seront découvertes et observées.

Dans de bonnes conditions physiques, le travail intellectuel et la perfection morale seront toujours plus faciles à obtenir à cause du rapport direct entre la capacité mentale et les bons poumons, la saine nourriture et l'exercice musculaire.

Tout influe sur le cerveau de l'enfant: une position génée, le froid, l'irritation, la nervosité, le malaise, la chaleur, le calme.

Une voix maussade, âcre; des mouvements nerveux, un tempérament irritable, chez le maître ou les parents, réagissent fortement sur les enfants et produisent chez eux des effets analogues.

Il y a autre chose que la paresse qui occasionne les résultats si différents obtenus dans une classe d'enfants à peu près également intelligents: L'enfant a quelque tare physique, il subit des affaissements inexpliqués qui le rendent moins aptes à l'attention et au travail. Jusqu'à quel point alors doit-on laisser fléchir la loi appliquée à tous?

Ne faut-il pas consulter le médecin, avertir la famille?

Le conférencier termine en faisant les suggestions suivantes:

a. Que des conférences soient données dans nos écoles pour intéresser les parents aux choses de l'école et de l'hygiène en particulier. On y montrerait des gravures, des tableaux qui mettraient sous les yeux des auditeurs, l'influence sur les poumons, sur l'estomac, de telle habitude; par exemple, de fumer, de se tenir mal, de trop boire en mangeant, etc.

b. Que l'enseignement de l'hygiène soit plus étendu dans les écoles normales, et que le Bureau Central soit plus exigeant sous ce rapport;

c. Que l'enseignement d'une gymnastique hygiénique et rationnelle soit obligatoire pour tous les élèves.

d. Que l'on aide l'inspecteur médical des écoles en exigeant plus de propreté des enfants, en le consultant touchant certains caractères en apparence paresseux, tristes, colères, mais peut-être dans le fond, malades physiquement.

Je souhaite enfin, dit le conférencier en terminant, que, tout en enseignant la piété filiale à mes enfants à l'école, on leur apprenne à se passer de moi, à condition qu'on leur donne ce qu'il leur faut pour vivre sans moi."

SEANCE DE L'APRES-MIDI

A la séance de l'après-midi plusieurs principaux et professeurs firent des commentaires élogieux sur la conférence de M. Labarre, entre autres MM. Mondou, de l'école Montcalm, McGuire, de l'école Murphy, Brisebois, Désaulniers, de l'école Belmont, et M. l'abbé Perrier, visiteur général des écoles.

Tous ont émis l'opinion que l'enseignement régulier de la culture physique était une question qui méritait la considération constante des professeurs dans les différentes écoles.

M. l'abbé Perrier a vu une foule d'excellentes choses dans la conférence de M. Labarre. Il n'est pas de ceux qui croient qu'il s'en trouve beaucoup qui soient impraticables. Beaucoup d'améliorations que l'on croyait des utopies il y a dix ans sont aujourd'hui dans le domaine de la réalité.

Il ne trouve qu'une chose à relever cependant dans la conférence de M. LaBarre. Il aurait été un peu sévère en parlant des maisons d'éducation où certains élèves seraient protégés et d'autres négligés ou sacrifiés. Partout, aussi bien dans les écoles primaires que dans les écoles secondaires, il y aura toujours des esprits tapageurs, réfractaires à tout travail. Il ne croit pas qu'il faille en tenir les instituteurs responsables. Lorsqu'on parle d'un tel sujet il y faut mettre beaucoup de réserve.

M. Charles Landry, de l'école Belmont, a fait une longue et intéressante conférence sur l'enseignement de l'anglais.

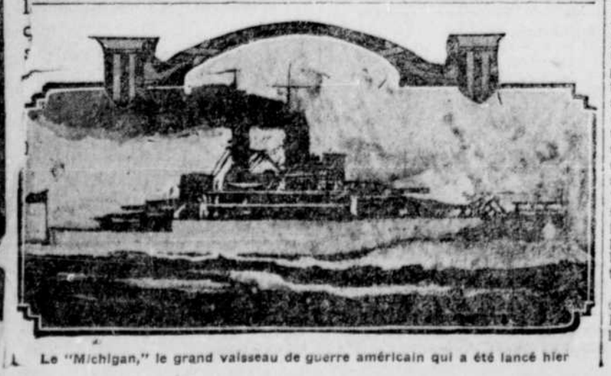
Des condoléances furent votées à l'unanimité à la famille de feu M. J. D. Lacroix, de son vivant, directeur général des écoles de Montréal.

LA COMPAGNIE EST RESPONSABLE

Québec, 30 — Le Dr Bédard, député coroner du district, a tenu jeudi, une enquête sur le corps de Adolphe Côté, ce malheureux ouvrier qui s'est fait tuer, jeudi, au quai du Roi en travaillant au déchargement du charbon, à bord du vapeur "Wobun". La "Nova Scotia Steel Company", propriétaire du vaisseau, est tenue responsable de cette mort.

L'EXPLOITATION DES OUVRIERS

Hier après-midi, a comparu devant M. le magistrat Lafontaine, le nommé Trouin Fimkelstein, pour répondre à l'accusation d'avoir obtenu, sous de faux prétextes, $45 de certains ouvriers, pour leur faire obtenir des places de débardeurs.



Le "Michigan," le grand vaisseau de guerre américain qui a été lancé hier

DIVISION SAINT-JACQUES

Election du 8 Juin 1908.

Comités de l'Hon. LOMER GOUIN

Premier Ministre de la Province de Québec.

COMITE CENTRAL, Coin Ste Catherine et Montcalm. Téléphone Bell, 3020, Est.

COMITE No 220, Notre-Dame Est. Téléphone Bell 4032, Main.

COMITE No 660, Ontorio Est et Beaudry. Téléphone Bell, 2594, Est.

COMITE No 571, Berri, Salle Brault. Téléphone Bell, 6029, Est.

Tous les Amis de l'Hon. M. Gouin sont invités à visiter ces divers Comités.

175-8

La Campagne Electorale

DISTRICT DE QUEBEC

Jeudi soir, à la Bourse du Travail, M. Côté, député de St Sauveur, a tenu une assemblée à son comité. Plusieurs centaines de personnes y ont assisté.

Les orateurs furent MM. le Dr Côté, Omer Chaput, du "Soleil"; M. Théodore Dubé, et St Laurent, chef ouvrier. Au cours de cette assemblée, on a fait une ovation à M. Chaput, journaliste. Le Dr Côté n'a pas encore d'adversaire, cependant on cite les noms de M. T. C. Casgrain et de M. F. X. Drouin, comme devant lui faire la lutte.

× × ×

Les deux candidats du comté de Lévis, MM. Blondin et Bernier, se sont rencontrés jeudi à St Henri de Lauzon après la messe et à St Lambert après les vêpres.

M. Bernier a donné ses raisons pour lesquelles il se présente comme candidat indépendant. M. Blouin a expliqué sa conduite au parlement de Québec. Les deux candidats ont été applaudis par leurs amis

× × ×

Jeudi après-midi, il y a eu deux assemblées contradictoires dans le comté de Montmorency, la première à Ste Famille, Ile d'Orléans après les vêpres et l'autre à St Laurent dans la soirée.

M. Georges Parent, M. P., était venu d'Ottawa pour cette circonstance et comme le bateau de Montréal était en retard, il fut obligé de noliser un remorqueur à Québec pour le conduire à l'Ile d'Orléans.

L'hon. M. Taschereau démontra à ses électeurs ce que les deux gouvernements avaient fait pour eux et demanda leur appui.

Le ministre des travaux publics qui était dans Charlevoix depuis samedi a été retenu à Murray Bay par la tempête hier et n'est arrivé à Ste Famille que dans l'après-midi.

M. Taschereau a mis fin à la légende qu'il abandonnait le comté de Montmorency après son élection. Cette déclaration a été accueillie par des applaudissements.

Aujourd'hui M. Taschereau parlera à St François. L'hon. M. Taschereau était accompagné de M. Georges Parents, M. P., de l'échevin Galipault, du maire de St Laurent et des chefs libéraux du comté.

M. Cauchon était accompagné de l'avocat Fiset de Québec.

DANS RICHELIEU

La politique bat son plein et tous les soirs les comités de M. Cardin sont remplis d'électeurs qui vont entendre la discussion des questions politiques. Il y aura une grande assemblée des électeurs à Sorel, lundi prochain, jour de la nomination; cette assemblée aura lieu sur la place du marché Richelieu, de bonne heure dans l'après-midi. Les candidats des deux partis et leurs amis y adresseront la parole.

ASSOCIATION LIBERALE DU BOULEVARD SAINT-DENIS

A une assemblée de l'Association tenue le 28 du courant, il a été résolu à l'unanimité que l'Association Libérale du Boulevard Saint-Denis endosse la candidature de M. J. L. Décarie pour le comté d'Hochelaga et qu'elle travaillera pour qu'il soit élu. Trois délégués, MM. Beauchamp, Bénard et Gingras, c'est-à-dire, le président, le vice-président et le secrétaire ont été nommé pour s'entendre avec M. J. L. Décarie afin de commencer le travail incessamment.

DANS SHEFFORD

Roxton's Falls, 28 mai. — Nombreuse assemblée d'environ 1,000 personnes, à 3 heures p. m., présidée par les maires de la ville et de la paroisse, MM. R. I. Leroux et J. Brun.

M. Michel LaRochelle, C.R., fut d'abord appelé à adresser la parole. En un vigoureux discours d'une heure, qui fut fréquemment couvert d'applaudissements, l'orateur sut établir un saisissant parallèle de l'oeuvre des gouvernements libéraux et conservateurs depuis 1892. L'énergique poussée des gouvernements Marchand, Parent et Gouin, vers la restauration des finances, le développement de l'éducation et de l'agriculture de cette province lui fournirent l'occasion d'illustrer ce qui constitue la valeur des gouvernements. L'effort social et politique de l'hon. M. Gouin pour le bien de ses compatriotes, depuis trois ans, trouva dans la parole de M. LaRochelle une très éloquente défense.

M. Geo. H. Boivin, jeune avocat de talent de Granby, succéda à M. LaRochelle et pendant une demi-heure sut intéresser ses auditeurs.

Saint-Joachim, 28 mai. — Après la messe le candidat libéral, M. Edgar Duhamel, et MM. Chs Parmelee, M.P., Michel LaRochelle, C.R., et G. H. Boivin, avocat, adressèrent la parole à une grande assemblée.

DANS YAMASKA

Assemblée contradictoire tenue à Baieville. M. Edouard Ouellette, candidat libéral, après avoir exposé son programme, fut suivi du Dr Joyal, candidat conservateur.

M. Gladu, orateur dont l'éloge n'est plus à faire, appuya M. Ouellette, il fut vivement applaudi.

Les mêmes tinrent ensuite une autre assemblée à Saint-Zéphirin de Courval dans l'après-midi. Il y avait foule.

DANS QUEBEC

Québec, 30 — Une nouvelle candidature vient de se dessiner dans Lotbinière, celle de M. L. E. O. Payment, avocat de Québec, et faisant partie de la société légale Payment et Paquet. M. Payment se pose comme candidat nationaliste à côté de MM. Nap. Lemay et J. N. Francoeur, libéraux.

DANS HOCHELAGA

M. Louis Coderre, avocat, a accepté la candidature conservatrice dans le comté d'Hochelaga. Ce soir M. Coderre ouvrira un comité au No 1852, rue Notre-Dame ouest, au Théâtre Olympia. Lundi soir une grande assemblée aura lieu au marché St Jean-Baptiste. Le comité central de M. Coderre est au club Cartier.

DANS SAINTE-ANNE

M. D. Tansey a accepté la candidature conservatrice dans Sainte-Anne, hier soir, en opposition à J. M. Walsh.

COMTE DE CHAMBLY

M. Maurice Perrault, candidat libéral dans le comté de Chambly, s'est rendu hier soir à Montréal-Sud pour offrir la discussion à son adversaire, M. Joseph Lamarre. Ce dernier a refusé de faire la discussion, ce que voyant M. Perault invita les électeurs à le suivre où eut lieu une autre assemblée en plein air, en face de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. White et à laquelle prirent part les trois-quarts de l'assistance.

Après la réunion une bande soudoyée de jeunes gens de Longueuil se permirent de lancer des pierres et des oufs pourris sur les amis de M. Perrault, pour se venger sans doute de quelqu'insuccès.

A l'assemblée de M. Perrault qui fut l'une des plus belles de la campagne ont parlé tour à tour: MM. Perrault, Potvin, White, Falardeau et autres.

Les citoyens de Montréal-Sud ont vivement ressenti l'injure faite à leur ancien député et d'un commun accord ont présenté des excuses à M. Perrault, l'assurant en même temps que ces polissonneries ne venaient pas des gens de la localité.

DANS LAVAL

Dimanche, le candidat libéral tiendra une assemblée à Saint-Elzéar, après la grand'messe, dans l'après-midi une autre assemblée aura lieu à Pont Viau et le jour de la nomination tous les électeurs sont invités à Sainte-Rose à la grande assemblée qui suivra l'appel nominal.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 30 — Les voleurs se sont remis à la besogne. Cette fois, c'est la demeure de M. J. E. Godin, rue Alexandre, qui a été, dans la nuit de mercredi, le théâtre de leurs exploits. C'est par une fenêtre donnant sur le bureau du Dr N. W. Godin, qu'ils ont pénétré dans la place. Ils ont enlevé des objets représentant une valeur de cinquante dollars environ. Ils avaient d'abord tenté d'explorer la maison de Dame Vve O. Carignan, mais la vue d'un membre de la famille, qui n'était pas encore couché, a dérangé leur plan.

560 personnes se sont rendues à Shawinigan, mercredi, par l'excursion organisée par la fanfare de l'Union Musicale. Le voyage a été des plus agréables et l'on a pu, à loisir, admirer les chutes qui sont magnifiques, en cette saison.

—Grande partie de base ball, mercredi, entre le club Trois-Rivières et les Collégiens du Séminaire. Le Séminaire remporta la victoire par un score de 12 à 6.

NAVIRE EN DANGER

Saint-Petersbourg, 30. — Le cuirassé russe "Pierre le Grand" a donné sur un récif, dans la nuit de mercredi, près de Reval, dans le Golfe de Finlande. Sa proue a été trouée. D'après les dernières nouvelles reçues au ministère de la marine, le navire est resté engagé sur le rocher. On espère pouvoir le sauver si le temps reste favorable.

LE CANADA ET L'EMPIRE

ARTICLE REMARQUABLE DE LORD MILNER SUR LE PATRIOTISME. — LE "PATRIOTISME PLUS LARGE."

Lord Milner a écrit un article très intéressant pour les Canadiens, article qui paraîtra dans le nouveau journal hebdomadaire "The Standard of Empire". Lord Milner, prenant pour texte, "Le Patriotisme plus large", déclare qu'à moins que le patriotisme ne devienne plus général, l'empire ne peut continuer d'exister. Il définit "Le Patriotisme plus large" au point de vue de ceux" dont le patriotisme n'est pas limité à une partie distincte de l'empire, dans laquelle ils vivent, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou même le Royaume-Uni, mais qui reconnaissent que l'empire, pris dans son ensemble, possède le premier droit à leur allégéance."

Lord Milner considère le mot "empire" sous certains aspects, comme malheureux, particulièrement en ce qui concerne l'idée de domination de la mère-patrie sur toutes ses possessions. Il fait remarquer les discussions sans résultats qui surgissent de temps en temps, surtout au Canada, sur la question de loyauté envers la mère-patrie. Le Canada et la Grande-Bretagne, ont les mêmes raisons d'être loyaux, l'un envers l'autres. Au point de vue du "patriotisme plus large" la question est d'être loyal au plus grand corps politique, dont tous les deux font partie.

Lord Milner appuie sur la répugnance qu'ont les jeunes nations d'être constamment regardées comme les satellites évoluant autour de l'astre principal, la mère-patrie. Cette indépendance et cette fierté sont, pense-t-il, "une phase nécessaire à l'éclosion d'une "nouvelle forme d'union" qui n'enraiera le progrès, ni ne menacera l'individualité des nations unies.

Lord Milner dit que la conférence impériale de 1907, par son insuccès à développer le principe du commerce préférentiel dans l'empire, a poussé le Canada à s'engager "dans une politique de traités commerciaux avec les nations étrangères, ce qui menace de réduire ou peut-être de faire disparaître sa préférence accordée jusqu'ici aux marchandises anglaises."

Il soutient que l'avenir de l'empire dépend du désir des nations autonomes de faire partie volontairement de l'union des états indépendants, dont la plus forte influence est celle de la race."

La semaine prochaine, dans le "Standard Empire", Lord Milner traitera de l'Immigration Indienne au Canada.

LES MILITAIRES IRONT-ILS CAMPER?

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 30 — Les camps militaires, par suite de l'obstruction faite à la chambre des Communes, n'auront probablement pas lieu. Même si les crédits étaient votés immédiatement, il serait presque impossible de pourvoir à leur organisation en temps voulu: certains camps devant commencer le 7 juin. Tous ont été remis à un temps indéfini, en attendant la conclusion du débat en chambre.

INCENDIEE PAR LA FOUDRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

L'Assomption, 30. — La foudre, au cours de la nuit de jeudi, est tombée sur une grange, à St Sulpice, et l'a incendiée de fond en comble. C'était une construction de 70 pieds par 40, appartenant à M. Gilbert Forest.

Les pertes sont d'environ $600, sans assurances.

$3.75 achètent un sommier commode se repliant, 2 pieds 2 pouces de large, 6 pieds de long, avec bon matelas à même, convenable pour camp et maisons de campagne.

$5.70 achètent une magnifique chaise Morris en chêne séché à l'air, avec splendide coussin sans envers en velours Verona. Quelque chose de nouveau et de tentant.

$1.48 achète une splendide paire de rideaux d'été en mousseline rayée, 3¼ verges de long, 50 pouces de large. Chics et frais.

$4.32 achètent une quantité suffisante de fameuses nattes de fibre pour couvrir votre chambre. Pas d'odeurs, pas de fils, faciles à nettoyer, cousus comme les tapis.

$6.95 achètent un solide lit émaillé blanc, un sommier en fil d'acier, et un beau matelas Health, 5 pouces d'épaisseur, de toutes les grandeurs.

$3.20 achètent une grande berceuse à bras en rotin, avec gros rouleau sur le dossier et aux bras. Une chaise fraîche et reposante pour les temps chauds.

28c Achètent une solide chaise de cuisine en bois dur résistant, finie de couleur chêne doré. D'autres à 35c, 45c et 50c.

VENTES RAPIDES

D'Articles de Ménage Divers

Préparées afin de satisfaire à vos besoins — font éviter des recherches ennuyeuses et fatigantes, durant ces temps chauds. Vous permettent de trouver exactement ce qu'il vous faut, lorsque vous en avez besoin. Ces petits carrés renferment les choses les plus en demande à cette saison, et pour la campagne et pour la ville à des prix qui vous feront économiser de vingt à cinquante pour cent. Nous apportons, aux commandes par la poste et le téléphone, autant d'attention qu'à celles données au magasin.

PAPIERS - TENTURES ET WINDOWPHANIE

Nous pouvons satisfaire tous les goûts et toutes les bourses en fait de papier tenture. Notre assortiment est immense, notre choix très varié et nos prix les plus raisonnables. Demandez les échantillons. La windowphanie est un tissu mince transparent qu'on applique facilement aux vitres des fenêtres, ce qui donne un magnifique effet teinté. A partir de 35c la verge.

Nos rayons des tapis et des draperies ont été réorganisés afin de donner plus de choix à nos clients. Venez voir la différence. Demandez à voir les rugs Bazra et les carpettes Sheraton. Ces dernières sont marquées à des bas prix, mais elles sont réellement magnifiques et attrayantes.

99c achètent une splendide nattes en Wilton, Axminster et Bruxelles, avec grosse frange résistante. Faite avec des tapis, échantillons de manufacturiers.

$1.70 achète une grande berceuse à bras finie d'une belle nuance de rouge émaillé et bien construite. Siège en tilleul fendu.

$7.20 achètent un magnifique canapé, garni d'une large frange, pleines longueur et largeur, recouvert de velours d'une nuance choisie.

$1.80 achète une chaise de réception en rotin avec dossier haut et siège en jonc tressé serré. Une occasion.

$9.90 achètent un splendide gobelet en rotin avec devant se rabattant et dossier ajustable, roues solides avec pneus en caoutchouc. Parasol en sateen vert foncé avec double frison et montures en nickel.

$39.99 achètent un grand buffet en chêne impérial, prolongement carré de même bois, 5 chaises et un fauteuil de salle à manger en chêne solide. Voyez ce mobilier dans notre vitrine.

N. G. Valiquette LIMITED

471 - 477 Rue Sainte-Catherine Est.

$43.99 Achètent une belle couchette double, un sommier, un matelas, une paire d'oreillers, bureau avec miroir biseauté, lavabo, table, berceuse et chaise. (Voyez la vitrine).

Notre Rayon d'Articles Sportifs

Est Complet sous tous Rapports.

CROSSES clock corded de Holland, $1.50, $2.00, $2.50.
RAQUETTES DE TENNIS, lignes anglaise et américaine, $2.00, $2.50, $3.25 à $10.00.

ARTICLES POUR LE JEU DE GOLF

BALLES HASKELL pour le golf, (de l'an dernier), 20c.
Autres lignes, 15c, 25c à 60c.
BATONS BISHOP ET SPALDING, $1.50, $2.00.
SACS POUR LE GOLF, $2.25 et $4.00.
JEUX DE CROQUET, nouvelles lignes, $1.00, $1.50, $1.60 à $18.00.

ACCESSOIRES DE BASEBALL

BATONS DE BASEBALL, 15c, 25c, 35c, 50c.
MITAINES DE BASEBALL, 25c, 50c à $8.00.
BASEBALL, 15c, $1.00.
CANNES A PECHE et tout ce qu'il faut pour la pêche.
NOTRE RAYON DES PANIERS renferme une ligne complète de paniers de lunch, de marché, à ouvrage, à fleurs, aussi paniers à pêche, depuis $1.00 à $3.75.
NOTRE RAYON DES JEUX. Le grand jeu du siècle "Diabolo", aucun amusement extérieur sans lui. Voyez à vous en procurer un pour la vacance de l'été.

THE **G. A. Holland & Son Co.**

519 Rue Sainte-Catherine Ouest.

International Post Card Co. Editeurs et importateurs de cartes postales illustrées. 260 rue St Jacques, Montréal. Edifice Banque Toronto.
ERNEST STEVENS, Prop.-Gérant.
Toujours en stock un immense assortiment de cartes postales illustrées de 25c à $48.00 le 100. Ecrivez pour liste de prix, ou mieux encore, envoyez-nous $3.50 pour les échantillons de toutes nos lignes de cartes. Satisfaction garantie ou argent remis.
INTERNATIONAL POST CARD CO., 260 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 3861; Tél. Est 2490.
166—n FP

LES PLAISIRS DE L'ETE

Avec le retour de la belle saison, le Club Social Mont-Royal a repris l'exécution du programme si attrayant qu'il s'est tracé depuis quelques années déjà, et qu'il a toujours si fidèlement suivi.

Cette organisation est bien connue à Montréal; elle s'y est acquis la reconnaissance de tous par les sacrifices qu'elle s'est imposés dans le passé pour procurer à tous, chacun suivant sa bourse, d'agréables récréations.

Cette année, le club débute par une excursion à Ogdensburgh, N. Y., qui aura lieu dimanche, le 31 mai, par le New York Central, le convoi quittant la gare Windsor, ici, à 7 heures 30 du matin. Retour le dimanche soir, ou le lendemain par les trains réguliers.

Dans l'après-midi, ce sera, pour tous les excursionnistes, le tour des Mille-Iles, à bord du vapeur "Riverside".

Le corps des clairons du 65me régiment sera présent au grand complet. Tout un joli programme est préparé. Comme d'habitude, les directeurs du club ont fixé le coût du voyage à la portée de toutes les bourses.

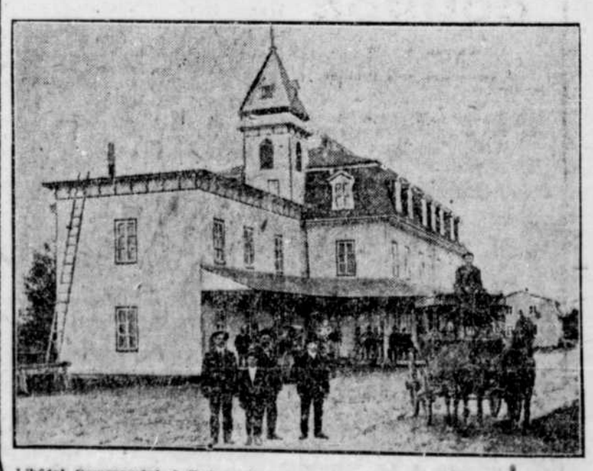
Innovation dans les Billards

Les Nouvelles Bandes de Billard XXème Siècle Perfectionnées

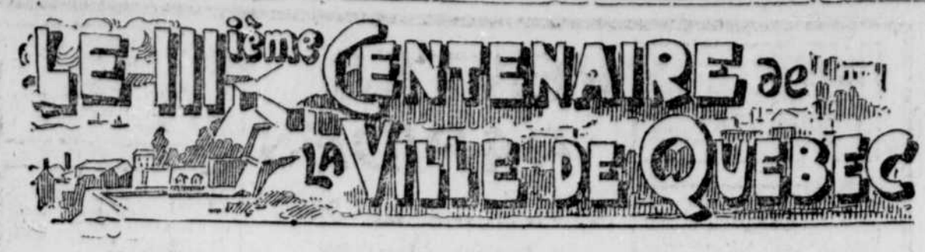
Après de longues études nous y avons arrivé en y ajoutant une nouvelle combinaison les rendant supérieures à toute autre.

Elles sont visibles à notre magasin et chez M. A. Bennett, 594 Ste Catherine Ouest, et dans plusieurs autres établissements importants.

LA CIE DE BILLARD DE MONTREAL,
36A Notre-Dame Ouest,
TEL. MAIN 1725



L'hôtel Commercial, à Roberval, que les vagues furieuses du lac St Jean menace à l'heure qu'il est de détruire.



Ière Chronique. --- Mise au point.

L'organisation des fêtes du trois-centième anniversaire de la fondation de Québec, berceau du Canada, est entrée depuis quelque temps, dans la phase d'activité. Les projets élaborés pendant de longs mois de travail par les membres des différents comités qui ont entrepris cette vaste préparation, sont en voie d'exécution ; la situation commence à se dessiner, la population de Québec commence à voir les résultats de ce travail long et ardu et l'esprit public commence à s'agiter au sujet de cette célébration que rien n'a encore égalée depuis que le Canada existe.

Moins de deux mois maintenant nous réparent des fêtes du IIIe centenaire, et ces grandes assises, nationales dans l'acception la plus large du mot, n'intéressent pas, et ne doivent pas intéresser seulement que la population québecquoise, mais le peuple canadien tout entier. En juillet prochain, un grand souffle national parti du berceau de notre patrie, Québec, passera sur tout le Canada, et il sera donné au monde ce spectacle d'une nation née il y a trois cents ans, s'arrêtant un instant dans son existence, pour glorifier les héros qui lui ont donné naissance et célébrant avec l'éclat d'une pompe magnifique, le grand Français dont la figure rayonne au milieu de celles des fondateurs d'empires.

Les lecteurs de la "Presse" ont le droit d'être renseignés sur tout ce qui se passe et d'être mis au courant des projets qui s'élaborent en cette circonstance.

Ce n'est pas seulement la fête de Québec qui se célébrera aux jours de juillet prochain, mais la fête de tout le pays, et dans les grandes scènes historiques dont les Plaines d'Abraham seront le théâtre, à côté de Champlain, de Frontenac et de Laval, les grandes figures de Maisonneuve, de Dollard et de ses compagnons apparaîtront aux yeux de tout un peuple accouru pour leur rendre hommage.

C'est pourquoi, la "Presse" commence aujourd'hui, la publication de ces chroniques qui se succèderont de semaine en semaine, jusqu'à ce que les derniers échos de la grande démonstration se soient évanouis et que les derniers bruits des acclamations qui l'accompagnent se soient tûs.

Je voudrais pour aujourd'hui m'efforcer de faire disparaître certains malentendus que des esprits bien intentionnés peut-être, et de bonne foi, aidés en cela, par certains journaux dont l'étroitesse de vue et de compréhension a toujours été la note dominante, ont fait naître.

Parce que toute la population du pays est invitée à venir prendre part à nos fêtes, parce que nos concitoyens anglais qui en ont parfaitement le droit, se joignent à nous pour honorer nos gloires nationales, on crie, on s'exclame : "Les fêtes de Québec ne seront pas la glorification de Champlain, mais la célébration du 149ième anniversaire de notre défaite sur les Plaines d'Abraham !" Et là dessus on part, on s'indigne, on proteste, on adjure les Canadiens-Français de s'abstenir et de ne prendre part qu'aux fêtes de Laval en juin, on abîme ceux qui travaillent depuis des mois à faire de la démonstration de juillet un succès, on les accuse d'être vendus, les uns pour des décorations, les autres pour de l'argent, d'autres enfin pour de la notoriété et des profits commerciaux.

Mettons les choses au point.

—En quoi consisteront les fêtes du IIIe centenaire de Québec? En deux grandes sortes de manifestations: glorification de Champlain d'abord, dans une apothéose vraiment royale, et ensuite, série de représentations des scènes les plus émouvantes de nos temps héroïques et faisant paraître aux yeux du peuple dans la splendeur d'une décor inoubliable, les gloires de la Nouvelle-France. Tout le reste, feux d'artifices, concerts, revues militaires, etc., n'est qu'accessoires et ne servira qu'à faire ressortir la gloire des héros qui ont donné la vie au Canada. Et le roi, pour faire honneur à la mémoire du grand fondateur de ce pays sur lequel il règne, nous envoie son fils, l'héritier du plus grand empire sous le soleil, accompagné d'une flotte de guerre comme jamais les eaux du St Laurent n'en ont portée; les grandes nations du monde se font représenter; la France, notre ancienne et toujours chère mère-patrie, décide de prendre officiellement part à ces fêtes, non pas pour célébrer sa défaite d'il y a un siècle et demi (elle l'a bien comprise) mais pour honorer le souvenir d'un de ses plus illustres enfants. Eh! bien, tant mieux! Si l'éclat de ce spectacle est rehaussé par de grandes revues militaires et navales, si les yeux de la population sont charmés par la vue de décorations somptueuses, de feux d'artifices splendides et de représentations fastueuses, encore une fois, tant mieux! Un peuple s'honore lui-même en consacrant des journées spéciales de son existence à la gloire de ses héros.

Dans certains milieux, on agite comme un épouvantail, le projet de la création d'un parc national sur les champs historiques où se répandit le sang des ancêtres des deux races qui se partagent aujourd'hui ce pays et qui tour à tour, virent la victoire sourire à leurs drapeaux.

Cette création du Parc National des Batailles n'a d'abord rien à faire avec la célébration du IIIe centenaire de Québec; la commission nommée par le Parlement du Canada qui en est chargée, s'occupe tout d'abord et exclusivement de la fête de Champlain, et ce n'est qu'après qu'elle pourvoira à l'établissement de ce Parc dont aucun Canadien, à quelque origine qu'il appartienne, n'aura à rougir, parce qu'à la fois, les héros de 1759 et de 1760 y seront indistinctement glorifiés par leurs descendants qui aujourd'hui vivent dans l'harmonie et la paix.

—Je voulais, avant d'entreprendre le récit détaillé de tous les projets qui sont en voie de réalisation à Québec pour l'été prochain, m'efforcer de mettre au point les choses et contribuer à dissiper les nuages que certains esprits étroits ont voulu amasser dans l'imagination populaire. Que notre population ne se laisse pas tromper par ces hommes en qui tout est petit et qui voudraient faire arrêter notre histoire à 1759 et entourer notre province d'une muraille de Chine, au-delà de laquelle ce serait pécher que de regarder. Que tous se donnent la main pour faire de ce trois-centième anniversaire de la naissance du Canada une fête digne de notre pays, digne des deux grandes nations à qui nous devons notre existence comme peuple, et digne des héros aux vertus héroïques dont nous vénérons la mémoire.

—La semaine prochaine, nous entrerons dans les détails concernant l'organisations de ces grandes fêtes

BONHERME.

Québec, le 28 mai 1908.

Patron de la "Presse"

CACHE-CORSET

Le cache-corset bien fait est un sous-vêtement indispensable pour une femme. Le modèle illustré ici est très simple et des plus gentils que l'on puisse trouver. Il se porte généralement avec une blouse de broderie. Le tour du yoke peut être fait de broderie, et le reste de toile nainsook ou de batiste. Un petit ceinturon fait le tour de la taille. Pour une mesure de 36 pouces de buste il faut 1 3-8 verge d'un tissu de 36 pouces de largeur.

Cache-corset No 5904. Grandeur: 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces, mesure de buste.

Le prix de ce coupon est de 10 cents.

Les lectrices de la "Fresse" peuvent obtenir ces patrons aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 5904

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

.. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Mesure de buste.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DEPARTEMENT DES PATRONS A LA "PRESSE" avec 10 cents, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après

LA BAGUETTE ET LES SOURCES

C'est un fait, aujourd'hui incontestable, que certaines tiges végétales, certaines "baguettes", peuvent, entre les mains de certaines personnes, subir des attractions très nettes au voisinage des sources souterraines.

La "baguette" des sourciers consiste en une branche fourchue et flexible, assez généralement de la grosseur d'une plume d'oie, prise au hasard dans un petit bois ou une haie, et taillée, par incisions perpendiculaires à l'axe, en forme d'un Y; la tête de la baguette, le bec si l'on veut, n'aura pas cependant même longueur que les deux branches: elle ne devra guère dépasser 5 ou 7 centimètres, alors que les deux branches formant fourche, avec écartement de 25o à 50o, pourront atteindre 25, 35 et 45 centimètres.

La nature du bois est indifférente ; si le coudrier, que les Anglais nomment noisetier des sorciers (witch-hazel) est souvent choisi, c'est que cet arbre offre plus que tout autre des branches fourchues et flexibles; le charme, l'érable, le cornouiller sanguin, comme aussi le frêne, l'épine blanche, le sytise, le troène, donnent les meilleurs résultats; le chêne, le châtaignier, l'orme, le poirier, le pommier, le prunier, la ronce, le fusain, subissent aussi les attractions des eaux souterraines quoique plus lentement.

Pour se servir de ces baguettes, on empoigne de chaque main et par-dessous l'extrémité des branches flexibles; on les recourbe à angle droit, les mains formant tourillon et l'extrémité des tiges axes de rotation. L'attitude d'observation est celle-ci: les deux bras tombent verticalement jusqu'au coude; les deux avant-bras sont repliés horizontalement bien parallèlement entre eux; les mains, qui serrent les branches de la baguette, sont écartées l'une de l'autre sur un plan horizontal et la paume est tournée vers le ciel; le sommet de la fourche, maintenu dans le plan horizontal des mains, est tourné dans la direction du lieu vers lequel on marche lentement.

Le comte de Tristan, qui étudia pendant quarante ans les effets de la baguette et publia, en 1826, un résumé d'études sur les effluves terrestres, remplaça, au cours de ses recherches, la baguette par un instrument de même forme, dont les branches étaient faites de baleines droites et rondes, de la grosseur d'environ 5 millimètres, et d'une longueur de 25 centimètres; ces deux baleines s'emmanchaient dans deux trous pratiqués à la base d'une tête en bois ou en corne grasse, longue de 5 à 10 centimètres, large de 1 à 2 centimètres, épaisse de 5 millimètres à 1 centimètre, un peu ovale, plus étroite à son sommet qu'à sa base.

Le baron de Morogues, qui continua les études de son oncle, le comte de Tristan, et qui publia, en 1854, ses observations sur les baguettes et le fluide organique, bien que considérant la baguette de coudrier ou autre bois comme la plus avantageuse pour expérimenter, note sa préférence pour la baguette en baleine, moins rude aux mains lorsqu'elle tourne.

De même que divers bois, divers métaux peuvent servir à confectionner des baguettes d'épreuve. En Angleterre, on a souvent usé d'un fil d'acier plat, tenu entre les mains, courbé en fer à cheval. En Allemagne, M. de Bulow-Bothkampf, proche parent, dit-on, du chancelier de l'Empire, s'est fait une certaine popularité à l'aide d'une baguette, constituée par un fil de fer de 3 millimètres de diamètre replié en cravate.

Les baguettes en bois vert, en baleine, en fer ou en acier ne sont attirées par les effluves des eaux souterraines qu'entre les mains de certaines personnes. Lesquelles?

L'abbé Carrié, qui recherchait les sources à l'aide d'un arc métallique, écrivait en 1863: "Il ne suffit pas d'avoir l'instrument, il faut avoir en soi le fluide nécessaire pour se mettre en rapport avec les eaux souterraines." Thouvenel avait cru reconnaître vers la fin du XVIIIe siècle que les hommes qui ont le fluide sont moins rares dans certains pays que dans d'autres, notamment dans les pays de montagne; on en rencontre, notamment, bon nombre dans le Dauphiné et la Provence; le baron de Morogues songeait à bonifier le fluide de ceux qui n'en ont pas assez; il avait imaginé de charger l'une des mains: il plaçait ses charges gauches ou droites, si elles étaient solides, dans des étuis de substances neutres, tel le bois; si elles étaient liquides, dans des vases de terre ou de corne grasse, et reliait ces récipients à l'une des mains par un conducteur en corde à boyau.

Un certain nombre de théologiens ayant déclaré que l'usage de la baguette pour la découverte des sources n'est pas répréhensible, nombre de curés en étudièrent les effets.

Dès 1693, Le Lorrain, abbé de Valmont, écrivait un traité favorable à la baguette; l'abbé Chevalier publiait, en 1853, une brochure qu'il intitulait: "La Baguette divinatoire justifiée scientifiquement;" l'abbé Carrié lançait, en 1863: "L'Art de découvrir les sources"; l'abbé Descosse traitait le même sujet en 1862, puis en 1883, après plus de vingt années de pratique. Des évêques suivirent le mouvement: l'un d'eux était évêque de Luçon.

Tous affirment l'efficacité de la baguette: M. Vernhes, curé de Montauban, dit: "On se sent attiré comme par un aimant; on subit une attraction."

Des savants sont venus appuyer leurs dépositions: M. Gabriel de Mortille ' écrivit, en 1849, une "Histoire de la Baguette"; il put la faire tourner et l'étudier par lui-même.

Certains sourciers se sont fait fort, après avoir découvert des sources, d'en indiquer la profondeur. Les uns ont prétendu que lorsque l'observateur place sur un courant avec son appareil, il faut d'autant plus de temps pour la manifestation de l'action que la source est plus profonde; chaque seconde de retard mis par l'instrument à se mouvoir correspondrait à un mètre environ de profondeur; le retard serait de deux secondes pour deux mètres et ainsi de suite; les autres ont avancé que la profondeur serait égale à la sphère d'action latérale.

Nous n'insistons pas sur tous ces détails, afin d'arriver au seul point qui peut nous préoccuper, à la conclusion que le lecteur attend, à une réponse catégorique à cette double question : la baguette peut-elle donner des indications utiles à la recherche des sources ? Quelles personnes peuvent'utiliser la baguette ?

Sur la première question, nous répondons sans hésitation que la baguette peut donner des indications précieuses ; mais nous devons ajouter que la baguette ne peut être que décevante entre les mains inexpérimentées d'hommes ignorants qui ne connaissent rien des phénomènes d'électricité tellurique, qui ne savent distinguer l'appel d'une ligne tellurique de l'appel d'un courant, l'appel d'un griffon de l'appel d'une source profonde et qu'une longue étude n'a pas familiarisés avec les multiples aspects de la géométrie tellurique ; ces hommes, en présence de l'appel d'un centre d'effluves, c'est-à-dire d'une source profonde, ne pourraient coordonner les appels des différents étages géologiques pour en déduire la profondeur. En résumé, défiance envers les sourciers ignorants, confiance envers les baguettes de bois ou de métal.

Si la baguette de bois vert, de fer ou d'acier est attirée par les effluves émanées des centres de bouillonnement des eaux, la raison en semble être que ces diverses baguettes sont négatives, alors que les effluves de sources et les lignes telluriques qui s'rattachent au phénomène des sources sont positifs ; M. G. Mortillet avait entrevu ce phénomène électrique.

Quelles personnes sont douées ? Bien évidemment celles qui ont découvert elles-mêmes leur pouvoir en essayant une baguette ; cependant, leur état particulier peut être pressenti par un examen facile ; seul, l'homme polarisé et équilibré est capable de faire tourner la baguette : l'homme polarisé et équilibré est capable de faire tourner la baguette : l'homme polarisé est celui qui est positif à droite, négatif à gauche, dont l'intérieur de la main droite est positif à l'intérieur de la main gauche négatif; l'homme équilibré est celui qui, étant normalement polarisé, dégagera une même intensité de fluide par la main droite et par la main gauche ; ultérieurement, en parlant des Radiations humaines, j'indiquerai les dispositifs qui permettent de reconnaître si un homme est normalement polarisé et si ses fluides sont équilibrés.

A l'aide des quelques renseignements que nous venons de fournir, nos lecteurs seront à même de se construire une baguette de coudrier, de chrome ou d'érable, et d'essayer leur pouvoir fluidique.

LE COLONISATEUR DE L'ALBERTA

Le colonisateur de l'Alberta, M. l'abbé J. A. Ouellette, est de retour à Montréal depuis quelques jours et tous les Canadiens-Français qui nous reviennent des Etats-Unis, avec l'intention d'aller s'établir dans le canton de Saint-Paul des Métis, peuvent aller le consulter à son bureau, 306 rue Saint-Antoine. Le dévoué missionnaire a fondé une colonie canadienne-française qui est dans un état des plus florissants; il recommande également aux colons, la partie sud-est d'Edmonton. Beaumont, région qui offre les plus grands avantages et que traverse une nouvelle ligne de chemin de fer. Au cours de la saison d'été, il y aura deux excursions par mois. Encore une fois, M. l'abbé Ouellette est à la disposition de tous ceux qui voudront le consulter.

EXAMENS DANS ONTARIO

Avis aux instituteurs et institutrices.

1o. Toute personne qui désire se présenter aux examens à l'école Normale, Ottawa, et qui n'a pas encore envoyé sa demande d'admission, peut envoyer, d'ici au 23 juin prochain, à l'inspecteur A. Bélanger, 165 rue Augusta, Ottawa, sa demande d'admission accompagnée de la somme de six piastres, dont cinq pour les frais ordinaires de l'examen et une pour se faire inscrire sur la liste supplémentaire.

2o. Les personnes qui ont obtenu, en 1904 ou subséquemment, leur "District Certificate" seront admises au mois de septembre prochain à l'école modèle sans passer l'examen pour l'admission à la dite école.

3o. Les membres des communautés religieuses qui tombent sous l'article 8 de "l'Acte concernant les diplômes de certains instituteurs", (Bill 212) et qui ont obtenu en 1904 ou subséquemment, leur "District Certificate", ont ce que requiert, au point de vue académique, le dit article. Pour obtenir le certificat de 3ème classe, ils n'auront qu'à suivre le cours d'été, s'ils ne l'ont déjà fait, et à passer l'examen final de l'école modèle.

A. BELANGER,
Inspecteur des écoles bilingues

Ottawa, le 27 mai 1908.

LES RECETTES DES CHEMINS DE FER

M. O. P., pour la troisième semaine de mai, a vu ses recettes diminuer de $135,000 et celles du Texas Pacific ont diminué de $76,000.

NOUVELLES DE GHAMBLY BASSIN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Chambly Bassin, 30 — L'an dernier, plusieurs citoyens de Chambly et Montréal ont fondé un club de Pêche et de Chasse, sur les bords de la rivière Richelieu. Ils le nommèrent "Bunker Club", en souvenir d'une famille de ce nom, qui a joué un rôle distingué dans Chambly.

Le 23 dernier, les membres de ce club, assemblés au "Grand Hôtel", à Chambly Bassin, ont élu leurs officiers:

Président honoraire, P. A. Jodoin, surintendant du canal Chambly; F. H. Bortholemew, président actif; J. B. Burland et G. N. Ducharme, vice-présidents; W. B. Bachand, secrétaire-trésorier.

Les directeurs sont: MM. Maurice Perreault, M. P. P.; Dr Chs. Martel, Thom. A. Ward, James Gibson et W. E. Hoyes.

Ces messieurs, ainsi qu'un grand nombre de membres, ont inauguré leur club le jour de la fête de la Reine et pris possession de leur joli châlet bâti sur les bords de la rivière, à la tête des rapides Richelieu.

—M. Philippe Hébert, notre distingué sculpteur, était jeudi à Chambly, en visite chez son vieil ami, M. J. O. Dion, conservateur du fort Chambly.

—La Révérende Soeur St Olympiode, directrice du couvent de la Congrégation, à Chambly, qui a été gravement malade, prend du mieux et pourra vaquer à ses occupations prochainement. Toute la population de Chambly, qui a pour elle une haute considération, fait des voeux pour son parfait rétablissement.

—Etaient au Grand Hôtel, lundi dernier: MM. N. E. Picotte, Albert Bernier, Charley Charbonneau, Johnny Bachand, J. S. Rochon, A. D. Pinsonneault, Art. Guilbeault, en parti d'automobile.

LA COMMISSION D'HYGIENE

La commission d'hygiène a siégé hier, M. l'échevin Dagenais présidait MM. les échevins Gallery, Mount, Lévesque, David, O'Connell et Marin, ainsi que le Dr Louis Laberge assistaient.

L'assemblée a voté une somme de $90 pour l'achat de deux machines servant à éprouver les tuyaux d'égoût.

M. l'échevin O'Connell a été nommé pour surveiller l'installation des machines servant à éprouver les pièces de plombage entrant dans la construction de tuyaux d'égoût. Une somme de $250 a déjà été votée pour l'installation de ces machines, mais elle n'est pas suffisante. M. O'Connell surveillera les travaux afin de voir à ce que l'on exerce la plus stricte économie pour la complétion des travaux.

Quelques autres questions sans importance ont aussi été décidées sans discussion.

M. McKENNA EST ELU

A 2 h. 30 hier après-midi a eu lieu, devant M. le juge Fortin, la vérification des votes déposés dans l'élection du quartier Mont-Royal. Après avoir compté tous les bulletins, le juge a trouvé que les voix s'égalisaient, un bulletin de M. McKenna ayant été déclaré nul. Comme il y avait égalité des voix, le greffier de la Ville a été appelé à déposer son vote prépondérant et il l'a fait pour M. McKenna qui est par conséquent déclaré élu.

VOLEUR NOCTURNE

Dans la nuit de mercredi, un voleur s'est introduit dans la maison de M. Charette, No 1350, rue Saint-Dominique, à la ville Saint-Louis, et a volé une montre d'or, deux pots à bouquet et divers autres articles. Après être sorti, l'audacieux voleur a pris la précaution de fermer la porte à clef.

LE CHOIX DU PROFESSEUR LETONDAL

Le professeur Letondal, organiste du Gésu, a acheté, hier, de The Leach Piano Company, Ltd., 560 Sainte-Catherine Ouest, près Drummond, un des nouveaux pianos Prattie améliorés, caisse Sheraton. Il nous fait plaisir de faire remarquer que nos principaux musiciens achètent des pianos canadiens de préférence à ceux de manufactures étrangères. Catalogues illustrés et correspondance en français.

FETE PAROISSIALE

LA VISITE PASTORALE A SAINT-HENRI DE MASCOUCHE, PAR MGR L'EVEQUE DE JOLIETTE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Henri de Mascouche, 30. — Nous avons eu le plaisir de recevoir au milieu de nous l'évêque de Joliette, qui est venu confirmer les enfants de la paroisse, au nombre de 215. M. l'abbé Joseph Pauzé, de Joliette, est venu prêcher la retraite préparatoire à la confirmation. M. le chanoine Joseph Piette, de l'évêché de Joliette, a fait le sermon sur la Confirmation ; il sut toucher les jeunes enfants. Les paroissiens de Saint-Henri de Mascouche se firent un devoir d'assister en très grand nombre à la belle cérémonie de la Confirmation. Le village en entier témoigna sa joie, en ornementant ses demeures. Parmi celles qui ont été splendidement décorées, nous avons remarqué la demeure de M. le notaire Prime Mathieu, de J. I. Brien, du docteur A. Ferland, de M. Camille Beaudoin, hôtelier ; de M. Dugas, boucher ; de J. B. Roy, marchand ; de M. Dionis Roy, de M. Gagnon, de M. le notaire J. A. Charette, du notaire O. Lamarche, de Joseph Pelletier, Jean-Baptiste Roy, bourgeois ; de Jean Pauzé, bourgeois ; André David Riopel, Auguste Nantel, Albert Nantel, M. Beauchemin, tailleur. Le couvent, le collège et un grand nombre d'autres. Mgr l'évêque a quitté Saint-Henri de Mascouche hier soir pour se rendre à St Roch de l'Achigan. Sa Grandeur a dû être bienvenue comme elle l'a été à St Henri de Mascouche.

POUR L'OUEST

M. William Raymond, de Ste Hyacinthe, est parti, l'autre soir, pour Winnipeg, où il compte s'établir définitivement. M. J. Sabin Raymond a accompagné son frère jusqu'à Montréal.

LES CADETS LAVAL

Demain, à quatre heures de l'après-midi, le capitaine Henri Archambault, inspecteur des bataillons cadets de la province de Québec, passera les Cadets Laval en revue. Le collège de Saint-Vincent de Paul avec M. G. Malépart, ancien officier du 65ème Régiment de Carabiniers Mont-Royal. L'instructeur actuel du corps de Cadets, M. Arthold Saint-Germain, — Ecole Militaire d'Halifax — a eu du succès avec ses jeunes recrues. On nous annonce que la fanfare du Collège Laval a été retenue par la Ville Saint-Louis pour la célébration de la fête nationale en juin prochain.

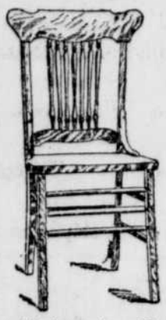
GLACIERES $6.95 à $50.00

METROPOLITAN

Rideaux en dentelle $1.00 à $25 la paire.

UNE INVITATION

La Metropolitan House Furnishing Co. invite cordialement ceux qui sont mariés, qui doivent se marier ou ceux qui se proposent de meubler leur demeure de venir examiner son stock considérable d'articles de ménage de toutes sortes.



Chaises de salle à manger, 60c à $15.00.

Tables à rallonge, $5.00 à $65.00.

Dessins nouveaux en fait de tapis et dessins nouveaux en fait de meubles arrivant tous les jours.

Et ce qu'il y a de plus beau, c'est que vous pouvez acheter ce qu'il vous faut et payer quand vous pouvez. Un peu comptant et un peu chaque semaine ou chaque mois, ce qui vous accomodera le mieux.

Venez et nous en jaserons.

Metropolitan House Furnishing Co.,
SPECIALISTES DANS L'AMEUBLEMENT DES MAISONS
30 et 32 rue Notre-Dame Ouest,
Quelques portes à l'Est de l'église Notre-Dame.

Sideboards et buffets, $9 à $150.

Carrosses et Go-carts, $2.95 à $50.00

COMPTANT ou CREDIT

Prélarts et Linoléum, 20c à $1.75 la verge.

HOLLAND, importateur de
PAPIERS - TENTURES
Etrangers, de dessins exclusifs.
The G. A. HOLLAND & SON Co.
519 rue Ste Catherine Ouest.

KODAKS
No 1 Pliant, 2½ x 3¼..... $10.00
No 1a Pliant, 2½ x 4¼..... $12.00
No 2 Pliant, 3½ x 3½..... $15.00
Catalogue Brownie gratis sur demande.
Développement, Finissage et Agrandissement.
The D. H. HOGG COMPANY, 160 rue Craig Ouest, Montréal.

THOMAS LIGGET Co.
67 tapis bien faits et richement bordés, à moitié prix la semaine prochaine, aussi écoulement décisif de lits, rideaux, rugs, tapis liège, prélart, etc., A BON MARCHE.
THOMAS LIGGET CO.,
642, 644 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.

J. H. REDFERN
BOIS de SCIAGE
LIVRAISON IMMEDIATE. LES PLUS BAS PRIX.
Bureaux et Cours à Bois, 920 RUE CHARLEVOIX.
TELEPHONE MAIN 56. MONTREAL, Qué.
PROMPTE REPONSE A TOUTE CORRESPONDANCE.
27,30

Pianos Laffargue de New York
Le piano artistique le plus apprécié des communautés religieuses.
Agence générale pour le Canada:
13 boulevard St Laurent, Montréal. Tél. Main 4097. 174—n

SONNE Ce nom est depuis un demi-siècle synonime d'articles en canevas de toutes sortes ; Tentes, Voiles, Pavillons, et, surtout à cette saison, d'
350 St Jacques, Montréal. Phone M. 727. AUVENTS
130—n-s

DISCOURS DE L'HON. M. M. A. BELCOURT

Suite de la page 22

LA NECESSITE DES VOIES FLUVIALES

"Après avoir parlé du progrès qui s'est accompli dans l'Ouest jusqu'à présent, sir Thomas a parlé des moyens de transport employés à l'Est de Fort-Arthur. "Qu'allons-nous faire des produits, une fois qu'ils seront rendus à la tête du lac Supérieur," a-t-il demandé ? Quels moyens allons-nous adopter pour que les produits de l'important territoire à l'ouest du lac Supérieur destinés à l'exportation par les travaux canadiens pour atteindre les ports de mer canadiens ? Il était fermement convaincu que nous ne devrons pas discuter la question du transport sans songer à nos voies fluviales (applaudissements) sans songer aux canaux du Saint-Laurent pour lesquels nous avons dépensé des millions et qui constituent une voie directe de Fort-William à Montréal, car le transport par eau est le transport le moins dispendieux. Naturellement ce transport est plus lent et plus ennuyeux, et à cause des conditions climatériques, la saison de la navigation par les canaux est plus courte que celle de la navigation par les lacs. Mais le réseau des canaux canadiens devrait être plus utilisé qu'il ne l'est à présent. La distance entre l'extrémité est du lac Nipissing — c'est-à-dire North-Bay et la ville de Montréal est de 365 milles on; peut dire que la distance de Midland à Montréal est de 360 milles. Le blé ou la farine ou toute autre produit brut peut être transporté par eau de Fort-William à Midland ou à North-Bay pour le quart du prix qui serait payé pour transporter le même trafic par chemin de fer à une distance de 650 milles. Or, étant donnée cette énorme différence du coût du transport par chemin de fer, quel est l'homme sensé qui prétendra que nous ne devrions pas nous occuper de nos voies nautiques ?

UN GROS SALAIRE POURRAIT ETRE PAYE A UNE CERTAINE CONDITION.

Je sais, a dit sir Thomas, qu'un grand nombre d'hommes qui ont étudié attentivement le sujet sont d'avis que le transport ininterrompu par chemin de fer entre Winnipeg et le littoral de la mer est une chose absolument praticable, que ce transport sur une ligne bien construite peut se faire d'une manière avantageuse. Quelques-uns s'appuient sur des raisons fausses. Je puis assurer que je connais une compagnie qui serait heureuse de payer un salaire annuel d'un demi-million à un homme qui pourrait lui faire atteindre ce résultat.

(Rires et applaudissements).

Il a ajouté que bien qu'il ne voulût pas être accusé d'avoir dit un seul mot contre un projet dont la réalisation aurait pour effet de faire coloniser un vaste territoire, il était convaincu qu'en travaillant ou non à la réalisation de ce projet, il nous fallait pour faire le transport des marchandises d'une manière la plus économique, utiliser les grandes nappes d'eau dont la Providence nous a dotés.

Maintenant j'aimerais, relativement à la même question, citer sir Wm Van Horne, qui n'est pas en la matière une moindre autorité que sir Thomas. Sir William a dit :

Jamais le blé de l'Ouest canadien ne sera transporté aux ports de mer de l'Atlantique par une ligne de chemin de fer d'entier parcours. Aucun chemin de fer ne fera ce transport sans y être forcé. Les céréales de l'Ouest ne pourront être transportées, volontairement aux ports de mer de l'Atlantique, par des trains de chemins de fer, et je dis cela délibérément et pour que mon avis soit publié dans les journaux.

Dans une autre occasion, sir Williams s'est exprimé ainsi :

J'espère que, dans l'exécution de son grand projet de chemin de fer, le Gouvernement n'oubliera pas deux choses les plus importantes relatives au transport. D'abord, il doit songer à la ligne par chemins de fer et par bateaux entre la baie Georgienne et les ports de mer. Ensuite, c'est la question la plus importante des deux—il doit s'occuper de la navigation océanique qui comporte, entre autres choses, le creusement et l'éclairage de la voie du Saint-Laurent.

Voilà l'opinion d'hommes qui non seulement sont les plus compétents en pareille matière, mais qu'on pourrait soupçonner d'être portés à exprimer des avis contraires, attendu qu'ils sont intéressés dans des routes rivales ; mais la proposition est irréfutable. Je pourrais citer encore M. Roosevelt, dont l'opinion est d'une haute valeur. Pendant que je parle des voies nautiques en général, je dirai qu'aujourd'hui, dans le Royaume-Uni, en France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Russie et aux Etats-Unis, on est en train de dépenser pour les voies nautiques, probablement la somme de $1,000,000,000. J'ai mentionné ces chiffres pour démontrer que nous vivons dans le siècle des canaux.

L'honorable M. GIBSON : Est-ce que cela comprend le canal de Panama ?

L'honorable M. BELCOURT : Je crois que oui. A propos, j'ai oublié quelque chose. Le sénateur Newlands a présenté au Sénat des Etats-Unis, un bill comportant la dépense de $500,000,000 pour la construction d'un canal sur la côte de l'Atlantique, pour amener le trafic dans le golfe du Mexique.

L'honorable M. POIRIER : A travers la Floride, n'est-ce pas ?

L'honorable M. BELCOURT : Oui, en partie. On a prétendu qu'au lieu de construire le canal canadien dont il s'agit, on devrait approfondir les canaux du Saint-Laurent. Personnellement, je ne blâmerais pas l'approfondissement des canaux du Saint-Laurent. Le fait est qu'ils devront, à mon avis, être approfondis. Je crois que le jour n'est pas éloigné où les canaux du Saint-Laurent et celui de l'Ottawa suffiront à peine à l'écoulement du trafic du Nord-Ouest. M. Wisner et d'autres experts ont exprimé leur opinion à ce sujet, et ils ont dit que l'approfondissement du Saint-Laurent nécessiterait une dépense de $200,000,000. J'ai lu les témoignages qu'ils ont donnés devant la commission. On peut accepter leurs chiffres. Sur le canal Welland, il y a 27 écluses qui devront être reconstruites. Sur le canal projeté, il n'y aurait que 25 écluses, et les avantages de la route de l'Ottawa son indéniables. Par le canal de l'Ottawa, on gagnerait quarante-huit heures, peut-être soixante-douze. J'ai les chiffres de M. Shanly et de M. Wisner. L'approfondissement du Saint-Laurent ne donnerait pas les avantages indirects que j'ai indiqués. Le territoire situé le long du Saint-Laurent est colonisé. Le canal de l'Ottawa ferait peupler une grande étendue de terrain maintenant vacant. Il ferait coloniser l'Ontario septentrional et le Québec septentrional, et il favoriserait l'industrie minière et l'industrie forestière de cette vaste région. Une autre raison qui milite en faveur de la voie de l'Ottawa, comparée à l'autre, c'est que la voie de l'Ottawa est une voie intérieure et est très bien protégée. Elle ne s'étend pas parallèlement à la frontière des Etats-Unis. Ce n'est plus une objection fantaisiste. La chose a été démontrée depuis longtemps. Nous nous rappelons tous qu'un mécréant a tenté il y a quelques années, de détruire l'efficacité des canaux du Saint-Laurent en mettant de la dynamite sous une écluse du canal Welland, et je ne fais là une objection fantaisiste. La route de la baie Georgienne est plus courte, meilleure, plus facile et moins dispendieuse à construire, et moins exposée que la route du Saint-Laurent. Et il y aura amplement du trafic pour les deux routes. Quelques personnes qui ont parlé du canal projeté comme devant ne favoriser qu'une certaine partie du pays. Quelques hommes n'ont pas l'esprit assez large pour comprendre que cette entreprise est une entreprise vraiment nationale ; s'ils avaient songé un moment que toutes les provinces du Canada en bénéficieraient, ils auraient compris qu'il s'agit là d'une entreprise vraiment nationale. Voyons les résultats que ce canal donnerait. Les provinces maritimes auraient plus de trafic dans leurs ports. Leur commerce de poisson augmenterait, leurs envois de charbon se développeraient considérablement. Je ne parle pas du Québec. Les avantages qu'il en retirerait sautent aux yeux. Les grandes villes de Montréal, de Québec et de Trois-Rivières verraient leur trafic beaucoup augmenter. Les parties nord de l'Ontario et du Québec, comme je l'ai dit, prospéreraient d'une manière extraordinaire.

L'honorable M. SULLIVAN : Combien y a-t-il d'écluses dans les canaux du Saint-Laurent et combien y en aurait-il sur le canal de l'Ottawa ?

L'honorable M. BELCOURT : Il y en a 47 ou 49 sur la route du Saint-Laurent, et il y en aura 29 sur la route de l'Ottawa.

L'honorable M. SULLIVAN : Il y aura sur la route de la baie Georgienne sept grandes écluses de plus que sur l'autre route.

L'honorable M. BELCOURT : Je n'ai aucun doute que mon honorable ami pourra me démolir, lorsque j'aurai terminé mon discours ; mais j'aimerais qu'il retardât son exécution pour me donner le temps d'achever mes assertions. Quant à l'Ontario, le canal lui fera faire de grands progrès et facilitera l'exploitation de ses grandes richesses minières de Cobalt. Je ne crois pas qu'il devrait être apathique en ce qui regarde cette voie fluviale. Tout ce qui fera accroître la population de cette province et qui contribuera à son progrès agricole et industriel favorisera la ville de Toronto. Si la population de l'Ontario augmentait de 500,000 habitants ou d'un million d'habitants, ce sont autant de gens à qui on donnerait de l'emploi, qui achèteraient des marchandises, et les grands manufacturiers recevraient plus de commandes. Conséquemment, la ville de Toronto et les autres villes de l'Ouest ne doivent pas envisager d'un oeil indifférent la construction de ce canal. Il me semble qu'au contraire elles doivent l'encourager. Le canal est d'une absolue nécessité pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Si ces provinces veulent tirer tout le profit de leurs produits, elles doivent avoir quelques moyens pour les transporter à bon marché au littoral de la mer, et la seule province qui n'en bénéficierait guère est la Colombie-Anglaise.

L'honorable M. POIRIER : Et l'île du Prince-Edouard ?

L'honorable M. BELCOURT : Elle bénéficierait des nouveaux moyens de transport pour ses pêcheries. Même la Colombie-Anglaise en bénéficierait. Elle retirerait les profits que j'ai mentionnés en parlant des villes de l'Ontario occidental. On a soulevé une autre objection contre la construction de ce canal. On a prétendu qu'il ne devait pas être construit à présent parce que nous étions engagés dans la construction du chemin de fer Transcontinental. J'ai voté, dans l'autre Chambre, à l'appui de ce projet. J'ai cru alors que ce chemin était d'une nécessité absolue. Tout le monde est devenu, depuis, convaincu de plus en plus de cette nécessité absolue. Quoi qu'il en soit, à mon sens, l'ouverture de cette voie nautique est, pour le moins aussi nécessaire et aussi importante que la construction du Transcontinental National. Il est vrai que le Transcontinental ouvrira à la colonisation une partie d'une région reculée et facilitera le transport des produits du Nord-Ouest à ses terminus ; mais il servira peu à transporter aux ports de mer les produits de l'Ouest. Je suis certain que nos trains de chemins de fer, dans quelques années, pourront difficilement transporter les céréales du Nord-Ouest et du Manitoba à leurs terminus. Je ne parle pas du transport de ces céréales à ulittoral de la mer, transport qui ne pourra être fait que par un canal. Il ne pourra être fait par les canaux du Saint-Laurent : l'expérience a prouvé que la chose était impossible. Ce transport ne pourra être fait par ces canaux, tant qu'ils n'auront qu'une profondeur de 14 pieds. Nous allons faire ce transport par la route de l'Ottawa, et de la baie Georgienne ou nous allons laisser les Etats-Unis le faire à notre place. Nous savons tous ce qui s'est fait, durant les dernières années, relativement à la colonisation du Montana, du Minnesota, du Dakota et du Wisconsin. La région ocidentale a été durant ce temps colonisée par une population de vingt millions, et cependant le sol de cette région n'est pas aussi fertile que le nôtre. Quelle population aurons-nous dans vingt ans ? Il est difficile de conjecturer à ce sujet. En tout cas, on entend dire souvent que la population du Manitoba et des deux nouvelles provinces sera d'ici à ce temps-là de dix à douze millions en vingt ans, comment les moyens de transport qui existent à présent pourront-ils satisfaire les exigences de cette grande partie du pays. Comme je l'ai dit, les chemins de fer et les canaux du Saint-Laurent n'y suffiront pas. La voie fluviale en question, si nous la construisons, ne sera pas terminée avant sept ou huit ans. Avant de terminer, — et je suis à la veille de terminer, — j'aimerais à relever une assertion qu'a faite, l'autre jour, l'honorable sénateur de DeLanaudière. Mon honorable ami a cru qu'une difficulté pouvait surgir relativement à la possession des forces hydrauliques qui seront créées le long de la rivière Ottawa. D'après lui, on pourrait prétendre que ces voies nautiques appartiennent aux provinces, et que cela peut empêcher le gouvernement du Canada de faire de la construction de ce canal une entreprise fédérale. Je ne vois là aucune difficulté. La rivière Ottawa est une rivière navigable et, comme telle, d'après le "British North America Act," elle tombe sous l'autorité fédérale. D'ailleurs, d'après des articles du "British North America Act," l'industrie du transport et le navigation sont sous l'autorité du parlement fédéral. La construction d'un canal serait une chose nécessaire à l'exercice de ce pouvoir, et le Conseil Privé a décidé à maintes reprises que lorsque l'exercice de l'autorité fédérale porte incidemment atteinte à l'autorité provinciale, quand des droits de propriété et des droits civils sont en cause, en matière de chemin de fer, par exemple, le parlement fédéral a le pouvoir absolu de régler la question. Lorsque les provinces d'Ontario et de Québec auraient pu objecter à cela, le parlement de la province du Canada vota plusieurs fois de fortes sommes pour ce canal. En d'autres termes, la province du Canada, qui a précédé en titre le Dominion du Canada, a songé à canaliser cette rivière. Une somme de cinq à six cent mille dollars a été dépensée entre Ottawa et le lac des Chats, en vue de la construction d'un canal. On a mis la rivière Ottawa sous l'autorité absolue du gouvernement fédéral. Aussi, il ne peut y avoir, à mon avis, aucun doute relativement à l'autorité. Et puis, en vertu de l'article 108 du "British North America Act," les travaux d'amélioration dans les lacs et rivières relèvent du Dominion, de sorte que les travaux qui ont été faits le long de la rivière Ottawa, le canal des Chats et les travaux exécutés à Ottawa, ont été mis par les deux provinces, quand elles étaient unies, sous l'autorité fédérale, et, en vertu de l'acte de la confédération, ces travaux relèvent maintenant du gouvernement du aCnada.

Pour parler encore des avantages de cette voie, laissez-moi indiquer ici ce que vaudrait pour le Canada le transport de 300,000,000 de boisseaux de blé, transport qui sera fait, à mon avis, d'ici à quelques années. A trois sous par boisseau, cela donnerait un revenu de neuf millions de dollars. Si nous construisons bientôt ce canal, le Canada recevra, comme avantage direct, pour le transport seulement, neuf millions de dollars. Ce n'est pas tout l'avantage que recevrait notre pays. Une somme beaucoup plus considérable serait dépensée au Canada pour les bateaux, les machines, le charbon, les salaires, etc. Ce trafic ne serait pas le trafic des Etats-Unis, mais bien celui du Canada. Ces chiffres ne s'appliquent qu'à notre commerce. Si nous pouvons obtenir une grande partie du trafic américain, comme je l'ai dit, de combien ces chiffres-là seront-ils plus élevés ? Rappelons-nous que l'Etat de New York est en train de dépenser $100,000,000 pour approfondir le canal Erié de quelques pieds, c'est-à-dire pour lui donner une profondeur de douze pieds au lieu de neuf, pour y faire passer des bateaux de huit à dix mille tonneaux. Ceci veut dire simplement que les chemins de fer, aux Etats-Unis comme ici, n'ont pu transporter tout ce trafic. Maintenant, pour prouver que je ne m'illusionne pas quand je dis que nous allons avoir une grande partie du trafic des Etats-Unis je lirai quelques lettres, non pas des copies de lettres, mais des lettres autographes, qui ont été écrites au secrétaire de la compagnie du canal de la baie Georgienne. J'en ai une de la compagnie de salaison Plankinton, de Milwaukee, Wis. Je ne puis en déchiffrer la signature, mais celui qui l'a écrite dit ceci :

Nous avons reçu votre honorée du 2 février, avec les plans et descriptions de votre voie projetée.

Relativement à la demande que vous nous avez faite de remplir les blancs ci-joints, nous vous dirons que cela nécessiterait de nous un travail considérable ; nous nous bornerons à vous dire que nous avons expédié, l'année dernière, environ quinze cents wagons à compartiments frigorifiques chargés de viandes destinées à l'exportation, représentant une valeur d'environ deux millions et demi, et peut-être que la plus grande partie de ces viandes aurait pu passer, à des taux moins élevés, par la voie que vous proposez d'ouvrir au trafic.

La "Calumet Grain and Elevator Company", vers le même temps, écrivit ceci:

Nous avons reçu la vôtre du 18 du courant et nous avons pris note de son contenu. En réponse nous devons vous dire que nous expédions, durant les mois de l'été, environ un million de boisseaux par mois par voie de Buffalo et du Saint-Laurent, et nous croyons qu'une grande partie de ce trafic pourrait passer par la voie dont vous projetez la construction, et nous vous souhaitons sincèrement tout le succès possible et nous ferons tout en notre pouvoir pour diriger le trafic vers votre canal, dès qu'il sera terminé.

L' "American Steel and Wire Company" a écrit :

Naturellement, nous ne pouvons faire qu'approximativement un pareil calcul. En tout cas, je crois que si les wagons à marchandises et les autres accessoires étaient dans un état satisfaisant, nous transporterons, chaque année, au moins dix mille tonnes de broche et d'articles en broche qui pourraient passer par votre voie.

La "North Western Consolidated Milling Company" écrivit ce qui suit :

Je suis absolument certain qu'une grande quantité de notre fret devrait prendre cette route, à la condition que les taux de transport soient les mêmes. Le service par la voie de la baie Georgienne serait, à mon avis, de beaucoup supérieur à celui qui se fait par les voies déjà exploitées. La durée du voyage entre les ports du lac Supérieur et du lac Michigan serait abrégée considérablement. Les retards dans l'expédition en transit aux ports de mer américains des marchandises destinées à l'exportation ont toujours nui aux marchands de farine. Je conseillerais de prendre tous les moyens pour assurer le plus tôt possible l'ouverture de la voie de la baie Georgienne. Je suis absolument sûr que dans cette voie se déverserait une grande partie du trafic de notre région.

Et puis Swift et Cie, un grand établissement de salaison, de Chicago, s'exprimait ainsi :

Nous vous dirons, à titre de renseignement, que les frais de transport que notre compagnie a payés à ces établissements de l'Ouest, durant l'année, se sont élevés à plus de dix millions de dollars. Si les canaux en question sont construits et sont propres au transport des marchandises que nous exportons, nous serons heureux d'y faire passer ces marchandises. Vous pouvez compter que nous ferons tout ce que nous pourrons pour la nouvelle voie.

Armour et Cie disent :

Ce projet nous intéresse hautement, et nous n'avons aucun doute que si le canal est construit d'après le plan que vous nous avez soumis, une immense quantité de trafic des ports des lacs Michigan et Supérieur devra s'écouler par cette voie. De grandes quantités de produits industriels et de céréales qui passaient par les routes de Buffalo et du lac Erié ainsi que celles qui sont expédiées par chemins de fer aux ports de mer de l'Atlantique et du golfe du Mexique, seraient sans doute dirigées vers cette voie. D'après la fixation des taux de transport entre Chicago et l'est nos taux se rapprochent de ceux exigés pour le transport du trafic au golfe du Mexique; et, comme vous le savez, la réduction de quelques fractions d'un sou par boisseau, peut faire passer le blé par une voie plutôt que par une autre, si les conditions du transport sont les mêmes. Nous sommes donc convaincus que lorsque le canal projeté sera terminé, comme ses taux de péage seront moins élevés que ceux des autres routes, il livrera passage à un grand nombre de bateaux. Comme vous le savez, le commerce est inaccessible à la sentimentalité. Si les céréales peuvent être transportées par votre voie à un huitième de sou par boisseau de moins que par les autres voies, vous serez maîtres de la situation. Il y a toujours une catégorie d'articles qui ne peut pas être transporté par eau, comme les marchandises de luxe, et les choses périssables, que l'on doit nécessairement transporter dans des wagons à compartiments frigorifiques. Ces derniers articles sont transportés, comme vous le savez, aux taux qu'on exige pour le transport des voyageurs. Quant à la quantité de trafic qui pourra passer par le canal projeté, nous sommes d'avis qu'elle dépendra de l'efficacité de son exploitation.

Nous espérons que l'état ci-dessus vous sera de quelque utilité, et bien qu'il ne contient pas des données relatives aux céréales et autres articles, qui ont été expédiés par nous ou par d'autres personnes considérablement engagées dans cette industrie, nous sommes convaincus que vous oublierez ces omissions pour ne tenir compte que du fait que les expéditeurs des grands lacs, sauf les exceptions que nous avons indiquées, profiteront, sans aucun doute, des avantages que vous leur offrirez.

Je n'ai plus qu'une ou deux citations à faire. Une de ces citations a une grande signification et je la ferai pour terminer. Il s'agit d'un article publié, en janvier 1908, dans une revue qui a pour titre "The Reader." Cet article est très intéressant, et je suis certain que chaque honorable sénateur aimerait à le lire. Il est aussi encourageant que tout ce que j'ai lu sur le sujet:

Le publiciste est toujours porté à exagérer et à écrire des choses sensationnelles. Son assertion tendant à dire que Manhattan est destiné à perdre son commerce n'a pas une grande valeur, tout appuyée qu'elle est par l'idée que ce commerce est inaccessible aux convictions, qu'il est dénué de tout sentiment patriotique et qu'il se dirige du côté où les dépenses sont pour lui moins considérables. Le comité des chemins de fer et canaux du cinquante-deuxième congrès n'a cependant pas été porté à exagérer. Ecoutez ce qu'il dit: "Le jour où l'on pourra envoyer directement des navires des grands lacs à l'océan par la voie du fleuve Saint-Laurent, pendant qu'on sera incapable d'en envoyer par la voie de l'Hudson, le sceptre de la suprématie commerciale sera à la veille de passer de New York à Montréal, et la marine marchande des Etats-Unis, qui renaissait sur les lacs, sera anéantie par la concurrence canadienne.

Plus loin il est dit:

Les cultivateurs de la vallée du Mississipi trouvent dans le Nord-Ouest leurs plus rudes concurrents. Winnipeg est le plus grand marché au blé du monde. Le sceptre est passé de Chicago à Minneapolis; il est passé ensuite à Duluth et il appartient maintenant au jeune géant du Manitoba. L'année dernière, Winnipeg a exporté vingt pour cent plus de blé que l'Ouest Supérieur et Duluth réunis — et le flot du blé n'a fait que commencer de couler du nouveau Nord Ouest. Une céréale fait concurrence à toutes les autres. Le blé du bassin de la Saskatchewan remplace le maïs de la vallée du Mississipi, et quand le blé sera transporté à la mer, dans des navires, tandis que le nôtre est transporté dans de petits bateaux, ne devront-nous pas de la reconnaissance au Canada? Ne lui devrons-nous pas de la reconnaissance si nos cultivateurs sont mis sur le même pied que les cultivateurs canadiens? Lisez le rapport du congrès Bently. Il contient des expressions plus fortes que celles dont j'oserais me servir à ce sujet: "Quand nous concourrons, est-il dit, avec des hommes de notre race, sur un sol aussi fertile que le nôtre, avec des moyens de transport infiniment supérieurs, les cultivateurs de nos états de l'Ouest passeront par une crise agricole comme ils n'en ont pas connu auparavant, à moins que notre nation nous ouvre vers la mer une voie qui permette à nos navires de naviguer aussi librement que sur l'océan.

Il est bon de remarquer qu'un canal à chalands comme celui que New York est en train de construire ne peut sauver la situation ni pour New York ni pour la nation.

On lit plus loin:

La vraie ouverture stratégique du lac Huron se fera vers l'est et vers la mer par le canal à navires projeté de la baie Georgienne, passant par la rivière aux Français et le lac Nipissingue — deux nappes d'eau d'une étendue considérable. A partir de la rive orientale du Nipissing il y a un portage peu considérable à faire pour atteindre l'Ottawa, une magnifique rivière qui coule tout droit vers Montréal. Pour rendre cette route navigable, il faudrait construire des canaux d'une longueur moindre que celle des canaux que le Canada a construits sur le Saint-Laurent entre le lac Ontario et Montréal. On calcule que la longueur de ces canaux ne serait que de vingt-neuf milles. La plus grande partie de cette voie fluviale est large et profonde. Sans doute il s'y trouve des chutes et des rapides, mais il y en avait aussi dans le Saint-Laurent. On ne voit aucune raison qui empêche que le transport par la voie projetée ne fasse pas plus rapidement, proportion gardée entre chaque mille, que par la voie actuelle. Un canal à navires pourrait livrer passage aux bâtiments océaniques se rendant à tous les ports des lacs à travers le territoire anglais par une ligne tellement courte que les navires en partance pourraient quitter Montréal et prendre la haute mer avant que les chalands du canal Erié, partis en même temps du même endroit, puissent atteindre Cleveland. Montréal est aussi près de Liverpool que New York. La route canadienne ferait économiser du temps et les péages du canal Erié, empêcherait un double transbordement, et ne pourrait, semble-t-il, manquer de créer en faveur des ports canadiens la révolution prédite dans le rapport Bently. On serait porté à croire qu'elle pourrait ruiner le canal Erié et New York au point de vue du grand trafic continental.

Cette magnifique voie nautique, qui n'a pas de rivale au monde, a été découverte et tracée, il y a trois cents ans, par les pionniers français, qui ont immortalisé leurs noms, et dont quelques-uns ont laissé leur sang et leurs os dans la solitude de nos forêts sauvages. N'est-il pas temps que nous les imitions, que nous nous efforcions d'assurer au Canada et à l'empire, en exploitant la route dont ils ont proclamé la magnificence et l'utilité, n'est-il pas temps, dis-je, que nous travaillions à assurer, comme ils ont voulu le faire, le grand et toujours croissant commerce de l'Ouest et des grands lacs, auxquels nous avons droit en raison de notre situation géographique et topographique? Sommes-nous prêts à abandonner ce commerce et à en laisser toujours jouir nos rivaux de la république voisine? Si nous ne l'abandonnons pas, commençons le plus tôt possible à construire le canal de l'Ottawa.

L'honorable M. GIBSON: J'aimerais à poser à l'honorable sénateur une question. Je l'ai écouté avec la plus grande attention, mais je n'ai pu comprendre si le projet est réalisable ou non. Mon honorable ami de Montréal a dit que pour suppléer au manque d'eau à la tête du canal on pourrait l'alimenter au moyen de pompes.

L'honorable M. BELCOURT: Cette question est inopportune. Evidemment mon honorable ami n'était pas dans la Chambre lorsque j'ai commencé mes observations.

L'honorable M. GIBSON: Oui, j'étais ici.

L'honorable M. BELCOURT: J'ai cité Wisner, l'ingénieur américain, qui a parcouru toute la route, qui a examiné toutes les levées hydrographique faites par la compagnie, et qui a dit que le projet est réalisable. J'ai cité, de plus, l'opinion de l'ingénieur en chef chargé de surveiller les levées hydrographiques faites par le gouvernement et dont le rapport sera déposé devant la Chambre dans quelques jours. Il dit qu'il n'y a au point de vue du génie civil, aucune difficulté physique impossible à vaincre pour la construction du canal projeté; que la rivière aux Français et la rivière Ottawa et leurs tributaires ont toute l'eau voulue et que l'usage de pompes n'y sera pas nécessaire.

L'honorable M. GIBSON: S'il en est ainsi, la Chambre ne doit pas se désintéresser de la question, jusqu'à ce que le gouvernement s'en occupe et qu'il soit fait un rapport officiel propre à renseigner la Chambre et le public.

L'honorable M. BELCOURT: Le département a fait un rapport intérimaire, qui établit la praticabilité de l'entreprise; mais un rapport ultérieur fera, j'en suis sûr, disparaître tout doute à ce sujet.

L'honorable M. GIBSON: Ce n'est qu'après que des levées hydrographiques définitives ont été faites qu'on peut être renseigné sur la construction d'une pareille voie. Quand un dernier rapport aura été fait, nous saurons si le projet est réellement réalisable. Il me semble que si nous sommes obligés de pomper de l'eau dans notre canal pour l'exploiter, nous n'irons pas vite en besogne.

L'honorable M. BELCOURT: J'espère que mon honorable ami ne prend pas ses désirs pour des réalités?

L'honorable M. GIBSON: Non pas.

L'honorable M. BELCOURT: Je suis heureux de l'entendre dire cela.

L'honorable M. GIBSON: Je suis de l'avis de mon honorable ami, pourvu que nous ayons des données pour nous renseigner avant de nous lancer dans une pareille entreprise. Nous sommes en train de construire un chemin de fer qui coûtera cent millions de dollars; et maintenant on propose la construction d'un canal qui coûtera une égale somme d'argent.

L'honorable M. FORGET: Il y a amplement de l'espace pour les deux.

L'honorable M. SULLIVAN: Je félicite l'honorable sénateur d'avoir retenu ses auditeurs jusqu'à ce moment-ci, parce que la besogne d'aujourd'hui a été très fatigante. Elle a été surtout fatigante pour moi, parce que nous avons ouvert la séance du soir par un chapitre d'Horace. Le fait qu'un grand nombre de sénateurs sont restés toute la soirée dans la Chambre, a sans doute une haute signification élogieuse pour l'honorable sénateur d'Ottawa.

Je propose l'ajournement du débat, à demain.

La motion est adoptée.

(Le Sénat s'ajourne à demain, à trois heures.)

ARRERAGES DE TAXES

D'après un rapport du contrôleur des finances de la Ville, les taxes dues jusqu'à ce jour s'élèvent à la somme de $2,032,544 depuis l'année 1895. Il faut ajouter à ce chiffre environ $50,000 pour les taxes de l'exercice actuel.

LE MONT-ROYAL
GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL.

Un autre Lot de 480 Blouses Lingeries

Un "bargain" exceptionnel de nouvelles marchandises achetées à grand sacrifice. Ces blouses ont été manufacturées pour être vendues au prix de $1.50 à $2.00.

VOTRE CHOIX 89c — Ces blouses sont faites en lawn français et garnies de jolies dentelles valencienne et de broderie anglaise. Votre choix à 89c. — VOTRE CHOIX 89c

$2.90 BLOUSES BLANCHES en Soie Japonaise, garnies de broderie et de dentelle valencienne, vendues partout à $4.25.

Nous n'en avons que 48 de ce lot; aux premiers rendus la meilleure valeur. Votre choix à $2.90

Nouvelle Importation D'ETOFFE A ROBES pour L'ETE

Notre Prix Très Spécial 29c — 200 vgs. Voile uni dans toutes les nuances nouvelles, 42 pcs de largeur, vendu partout comme val. extra à 55c et 65c. 320 vgs. d'Albatras rayé, 38 pcs de large, valant 60c. 180 vgs. Voile d'Alsace, carreauté, valant 55c. — Notre Prix Très Spécial 29c

AU RAYON DU TAILLEUR
CAMPLETS de 3 morceaux (désassortis), jolie nuance, valant $4,75, $5.00 et $5.50. Spécial $2.98
HABITS d'été, en 2 morceaux, pour hommes, valant $9.50. Spécial $7.89
HABITS lavables, en toile, et pour enfants, en duck, genre Buster Brown, russe et blouse, dans tous les prix.

OCCASIONS SPECIALES AU RAYON DES TOILES
TOILE à nappes, crème, 50 pcs large, prix spécial 20c
TOILE à nappes, crème, 54 pcs large, prix spécial 30c
TOILE à nappes, crème, 58 pcs large, prix spécial 29c
TOILE à nappes blanche, 54 pcs large, prix spécial 37c
TOILE à nappes blanche, 60 pcs large, prix spécial 50c
TOILE à rouleaux, 18 pcs large, ... 10c
Nappes blanche avec frange, 80c à $2.25.
Serviettes en toile, depuis 5c à 60c chaque.

Au Rayon de la Chaussure
Sandales, pour enfants, de différentes grandeurs, de 80c à $1.20.
Souliers en toile blanche, de 50c à $1.20.

Au Rayon de la Mercerie
CHEMISES NEGLIGEES, en beau Demity Domestique, couleurs les plus nouvelles; effet rayé et carreauté, valeur $1.00. Pour aujourd'hui 65c
CHAPEAUX DERBY, brun, pour hommes et jeunes gens, le plus nouveau style et la meilleure qualité, pour $2.50

AU RAYON DES FOURNITURES DE MAISON
TAPIS AXMINSTER, se vendant ailleurs $1.75, au MONT-ROYAL $1.50
TAPIS BRUXELLES, première qualité, vendu partout $1.65, au MONT-ROYAL $1.50
Grande variété de rugs de toutes les grandeurs.
Magnifique assortiment de rideaux, de portières, de net, etc.
Grand assortiment de prélarts anglais, de 3 à 4 verges de large, 45c à $1.00.
Joli choix de tapisserie, pour tous les goûts et de tous les prix.

AU RAYON DES MEUBLES
Grande réduction dans le Département des Meubles.
Buffet de salle à dîner, $28.00 pour $20.40
Buffet de salle à dîner, $61.00 pour $46.75
Buffet de salle à dîner, $75.00 pour $56.25
Cadres assortis, 75c pour 35c
Cadres assortis, 50c pour 25c
Cadres assortis, $1.25 pour 65c
Cabinets de musique, fini acajou, prix régulier $10.50 pour $8.25

AU RAYON DES EPICERIES
1 douz. soupes assorties $1.00
Fèves blanches, 7 lbs pour 25c
Catsup "New Progress Brand" à 15c
Thé noir, prix régulier, 35c pour 25c
Café, régulier, 35c, pour 25c
Egg O'See Food, 3 pour 25c
Beurre de choix et de première qualité, toujours le plus bas prix.
N'oubliez pas de venir visiter notre grande exposition des célèbres confitures "Balmoral".

AU SOUS-SOL
Châssis en toile métallique, de toutes grandeurs, de 19c à 50c
Portes en toile métallique, finies en chêne, de 99c à $2.50
Moulin pour faire la crème à la glace de 2, 3, 4, 5 et 8 pintes, de $1.90 à $4.50
Jarre pour l'eau à la glace, 4, 5, 6, 8 gallons, de $1.25 à $4.00
Garde-mur en paille, peints de différents patrons, 2 pour 15c
SPECIAL. — Petites voitures pour bébé, 4 roues en fer avec rentour en bois et en broche, vendues régulièrement $1.75. Spécial $1.19
Chaudrons droits en granit bleu de 10 pintes, valant 50c pour 24c
Saucepans en granit bleu de 10 pintes, valant 90c, Spécial 34c
Théières en granit de 2 pintes, valant 75c, pour 29c
Théières en granit gris de 1½ pinte, valant 50c, pour 16c
Brosses à planchers. Spécial 4c
Métier à rideaux. Spécial 89c
Chaudrons à confiture, en granit gris et bleu, de 12 pintes. Spécial 39c
Set de fers à repasser "Miss Potts". Spécial 89c
Gaz Stove Toasters. Spécial 42c
Set à dîner en semi-porcelaine anglaise, service pour 12 personnes, régulier $5.75. Spécial pour aujourd'hui et la semaine prochaine $3.99
Service de toilette en semi-porcelaine anglaise, décoration bleu et vert, valant $3.50. Spécial $2.29

Timbres dans tous les épartements O. VANIER & CIE, angle Mt-Royal et St Laurent.

ROULEAU
Le Grand Magasin du Nord
ANGLE
Rachel et Berri
TEL. BELL EST 1140
Dépositaire des Patrons "Gorcy"

Offres Spéciales au Rayon de la Lingerie Blanche : : : : :
Prix plus bas que ceux de la Manufacture : :

50 doz. de Cache-Corsets en batiste de fil garnis de dentelle et de broderie
Valeur de 25c pour 15c
Valeur de 50c pour 25c
Valeur,75 et $1. " 49c

25 doz. de Caleçons pour Dames
Valeur de 25c pour 19c
Valeur de 50c pour 25c
Valeur de 75c pour 49c

10 doz. de Jupons Blancs finis avec remplis et insertion en dentelle et en broderie très large
Valeur de 75c pour 49c
Valeur de 1.50 pour 99c
Valeur de 2.50 pour 1.69
Valeur de 5.00 pour 3.49

10 doz. de Robes de Nuit, garnies soit en dentelle ou en broderie
Valeur de 75c pour 49c
Valeur de 1.50 pour 99c

50 pièces de Zéphir et Guingan
Nouveaux patrons unis pour costumes légers.— Valeur de 15c pour
10c

25 Costumes Légers pour Dames
Valeur de 4.50 pour
2.95

Toutes ces marchandises sont exposées dans nos vitrines.
Nous vous invitons à venir les voir.

PELERINAGES ET MISSIONS
Messieurs les curés trouveront toujours chez
NAPOLEON GIROUX
LIBRAIRE
29 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL.
Un assortiment complet d'articles de piété pour pèlerinages, missions et retraites. Toutes communications recevront notre prompte attention. 27, 30

Toute industrie manufacturière est plus ou moins exposée aux risques du feu.
Il n'est peut-être aucun établissement qui soit plus exposé qu'une buanderie.
Tout en portant $40,000 d'assurance sur les effets des clients, la
TOILET LAUNDRY
"la buanderie qui s'y connait", n'épargne aucune précaution pour protéger sa propriété. Les édifices sont munis d'extincteurs, chaudières, projecteurs automatiques, patrouille toutes les heures depuis 6 p.m. jusqu'à 6 a.m. C'est la seule buanderie de la ville qui soit ainsi protégée.
425 rue Richmond
Tél. Up 480.
m. 3. e

A TRAVERS L'HISTOIRE

DE LA PRETENDUE IMMORALITE DE LA FRANCE. — LE 14 JUILLET A PARIS.

Que la France soit aujourd'hui mal cotée sur le marché moral du monde, c'est malheureusement un fait incontestable. Lorsque des amis de la morale, ou feignant de l'être, veulent se donner les gants le gens vertueux, ils dénoncent en rougissant les vues de ce pays. Par ailleurs, si des tenanciers d'établissements interlopes veulent attirer des clients idoines à leurs entreprises, ils ont soin de se réclamer des vices français. C'est ainsi qu'à Chicago, des maisons de tolérance plantent à leur façade des mots comme ceux-ci qui disent tout : "Gay Paris". Un auteur allemand qui se masque sous le pseudonyme du Prince Korab, n'est-il pas allé — descendu jusqu'à appeler la France la Cocotte de l'Europe!

La France mérite-t-elle une pareille réputation? Il me répugne d'avoir à poser cette question, qui ne peut que provoquer une vive dénégation des personnes averties sur la situation et sur les faits. Dieu merci, la patrie de nos ancêtres est encore un des pays du monde où l'honneur et les vertus familiales s'épanouissent dans la plus éclatante floraison.

Ce qu'il y a d'agaçant en l'espèce, c'est de la voir porter la peine d'une mauvaise réputation qu'elle ne mérite point. Faut-il ici taxer l'étranger de calomnie et d'envie internationale? Hélas, la faute presque toute la faute en revient à cette classe d'écrivains, qui pour un infâme intérêt personnel, diffament leur patrie. Oui, c'est la littérature ordurière du jour, la fiction pornographique qui permet aux nations rivales de se faire à bon marché, au détriment de la France, un renom de vertu! Sous prétexte de peinture de moeurs, Zola et ses imitateurs qui ont fini par dépasser le maître, représentant la France sous les plus atroces couleurs. Non, il n'y a pas de paysans comme ceux de Zola, c'est-à-dire des monstres hors nature. Ses ouvriers, ses banquiers sont la conception d'une imagination perverse, tout au moins, des déformations qu'il nous présente comme des types généraux. C'est la caricature de ses compatriotes, la charge poussée aux pires couleurs qu'il a faite, et non un portrait ressemblant. Encore une fois, si le pharisaïsme cosmopolite se glorifie de ses fautes vénielles, au regard de la France enlisée dans la fange de tous les péchés capitaux, la faute en revient tout entière à ses romanciers.

Le théâtre, hélas, achève l'oeuvre néfaste du roman. Quelle décadence depuis Scribe et Dumas! Certes, il ne faut pas citer ces dramaturges du siècle dernier comme des parangons de morale. Au moins, respectaient-ils les spectateurs dans les mots et l'intrigue. Aujourd'hui, plus de retenue: le verbe audacieux lance l'impudeur sans voile et les situations les plus risquées s'étalent avec un réalisme révoltant! Aujourd'hui, le lit comple dans certains théâtres comme un accessoire de mise en scène indispensable pour atirer la clientèle. Certains directeurs de théâtre ne reculent devant aucune audace pour la capter. On ne peut se faire une idée du tort que ces spectacles font à la nation française à Paris et à l'étranger. Prenons les Etats-Unis, par exemple. Il y a chez nos voisins une foule de personnes de haute culture intellectuelle dévouées à l'expansion du français! La littérature et les théâtres les découragent. Réjane, avec ses pièces si osées, si impudentes, est venue soudain refroidir leur zèle.

"La tournée Réjane, disait à M. Funck-Brentano la présidente du cercle littéraire français de Cincinnati, Mlle Morhardt, nous a fait perdre en quelques jours vingt années d'efforts pour amener les Américains à la littérature française".

Abordant le même sujet, M. Barret Wendel, professeur à Harvard, disait à un de ses amis de Paris :

"Je voulais vous expliquer qu'une grande partie de votre littérature d'aujourd'hui aborde comme à plaisir des sujets trop scabreux pour les jeunes filles. Or, la coutume littéraire chez nous est d'écrire des livres qui puissent être lus par tout le monde. Il me semble que ce que les jeunes filles ne peuvent voir, ni entendre, ni lire, ne doit pas être montré en public. C'est une question d'appréciation. On peut la discuter. En tout cas, l'usage est tel chez nous. Mais il en est autrement chez vous. Les Américains — je ne parle pas des lettrés — seraient donc tentés de croire, la littérature étant le reflet des moeurs, que la France est un pays effroyable et que l'adultère y sévit à l'état endémique. Or la France est, au contraire, le pays de la famille unie, la jeune fille y est au moins aussi chaste que partout ailleurs, et cette littérature qui choque nos préjugés, non seulement n'est pas la peinture de vos moeurs, mais souvent se donne le but, au contraire, de fouetter, de flétrir les moeurs qu'elle dépeint. Cependant, les peintures hardies, les mots nus s'y trouvent. Et c'est de là que vient notre résistance".

L'état d'esprit d'un grand nombre d'étrangers de passage est singulier. A peine installés dans la grande ville, ils n'ont rien de plus pressé que de rechercher les spectacles où l'ordure coule à flots. La curiosité satisfaite, une moralité réflexe prenant le dessus les pousse à tonner contre l'immoralité des Parisiens. Ils oublient, les malheureux, que c'est précisément peut-être pour se rassasier du spectacle de ces horreurs qu'ils sont venus à Paris.

Pour qu'il y ait spectacle, il faut des spectateurs, et chose surprenante, qui devrait frapper les vertueux étrangers de passage à Paris, c'est dans leurs rangs pressés que se recrute la clientèle du Moulin-Rouge, du Rat-Mort et des beuglants où fleurissent le couplet obscène et la chanson rosse. Allez dans ces établissements et dans maints théâtres à pièces pimentées, et vous y verrez, plus nombreusement représentés que la France, tous les pays du monde, y compris le Canada.

On confond à plaisir le monde qui s'amuse, avec la France. Sans doute, comme tous les pays, elle fournit son contingent de fêtards acharnés à faire la noce, mais la grande population, inconnue aux étrangers, vit la vie de famille dans les moeurs d'autrefois. Rien de plus industrieux, de plus travailleur que la petite bourgeoise, tôt levée le matin et couchée très tard le soir. Ce n'est pas dans ce monde—il est bien trop économe—que l'on rencontre les habitués de théâtres louches et de restaurants de nuit.

Je demandais un jour à un commissionnaire en librairie à qui étaient destinés des montagnes de livres à couvertures jaunes entassés dans son bureau. "Cela, me dit-il, c'est du Zola, du Maupassant, etc., à destination des vingt républiques de l'Amérique, de la Russie, de l'Allemagne, et autres pays." La littérature ordurière constitue donc un important article d'exploitation. Les habitants de ces pays qui ont un jour fait la noce à Paris, veulent rafraîchir, à l'aide de la pornographie,leurs impressions des jours de la fête!

Pourquoi, au reste, signaler "GAY PARIS", entre toutes les capitales de l'Europe, comme une ville immorale ? Le voyageur n'est-il pas en butte à Londres, à Berlin, à Naples, aux mêmes sollicitations qu'à Paris? Pourquoi ne tenir aucun compte des révélations récentes qui ont fait la honte de Berlin? On a même dû inventer un mot nouveau pour désigner les assauts aux moeurs qui règnent dans l'armée allemande? Les journaux annonçaient dernièrement que le Chancelier Van Bulow préparait un projet de loi destinée à enrayer les progrès de la pornographie. La conclusion de tout ceci, c'est que, malheureusement, le vice fleurit dans toutes les grandes villes, et qu'il est très difficile d'indiquer où il sévit avec le plus de violence. Quant à la France, si elle est si mal notée à l'étranger, la faute, répétons-le, en est à ses littérateurs qui se plient aux goûts pervers de la clientèle indigène et exotique. Mais on dit depuis des siècles que la littérature d'un pays est toujours le reflet de ses moeurs. C'est là un de ces aphorismes qui, comme tant d'autres, ne vaut rien lorsqu'on l'examine en présence de la réalité.

× × ×

Un curieux spectacle à Paris, c'est la fête de la République, le 14 juillt, anniversaire de la prise de la Bastille. Les réjouissances durent trois jours. Pour le grand monde, le clou de la fête se trouve à la Revue de Longchamp champs; pour le peuple, c'est le bal en plein air, au milieu de la rue. De ci, de là, on érige des estrades pour les fanfares et, à la tombée de la nuit, la danse commence sous la lumière cinglante de milliers de feux électriques. Dire qu'il n'y a pas d'ordre dans la danse, ce ne serait pas donner une idée du tohu-tohu de ces exhibitions chorégraphiques ouvertes à tout venant. Le plus libre sans gêne plane sur cette foule en mouvement.

Cochers, domestiques, ouvriers en tous genres — commissionnaires y prennent part, s'amènent en foule. Parfois un garçon de café, le tablier blanc à la ceinture, un trottin de grands magasin, s'adonnant à passer près du bal, entrent dans le quadrille ou la ronde des valses, souvent inconnues les uns aux autres. Pas de présentation, pas d'étiquette. Et la danse bat son plein, de huit heures du soir jusqu'au premier feux de l'aube, trois nuits d'attelée. Comme dans la Grande Duchesse, on chante:

O filles jolies,
O braves garçons,
Tournons et valsons
Comme des toupies
Comme des tontons
Tournons et valsons,
Valsons et tournons!

Ce trémoussement populaire est-il un indice de la popularité de la république? Hélas, le gouvernement idéal qu'elle devait apporter n'a pas encore paru. Que de désenchantements chez les républicains sincères qui l'attendaient comme l'âge d'or! On dit qu'il n'y a pas de gouvernement parfait et que l'on doit se considérer heureux lorsque l'on en possède un passable. La France voit le sien sous ce coup d'oeil fâcheux. La République est ce pendant le seul régime possible en France, à moins que ce pays n'en arrive à la Commune, ou a une nouvelle révolution.

Comme je demandais à un boutiquier de ma connaissance, si les démonstrations de la rue du 14 juillet dérivaient de la popularité de la République? "Tous ces bals, me dit-il, sont organisés par les mastroquets (marchands de vin) ils passent la casquette par tout le quartier pour nous soutirer des souscriptions; la cueillette des gros sous paie la musique, et les danseurs assoiffés s'abreuvent chez le mastroquet, qui, avec le profit de la vente, de ses drogues, solde son terme". Voilà le dessous de l'enthousiasme de la rue. Tout cela rappelle une scène célèbre de l'amer caricaturiste Forain. Elle représente quelques vieux républicains, à l'air désillusionné; devant eux passe Marianne personnifiant la république: une femme mure à la taille épaisse, à la mine renfrognée, peu attrayante sous son bonnet phrygien. Et l'une des vieilles barbes de dire: "Comme elle nous paraissait belle sous l'Empire! Les espérances, les illusions tombent toujours en face de la réalité.

A. D. DeCELLES.

L'ETAT DES BLESSES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 30 — Au cours de l'enquête qu'ils conduisaient, chacun de leur côté, les inspecteurs ont visité l'endroit où s'est produit l'accident et ont interrogé minutieusement les employés des deux tramways qui étaient venus en collision. L'état des victimes de l'accident, y compris celui des frères Byrne, s'est beaucoup amélioré, depuis deux jours. Charles Byrne, qui a dû subir l'amputation d'une jambe, causait et riait, hier, comme si rien n'était arrivé. Son frère Fred, n'était pas aussi gai, le choc l'ayant affecté davantage, mais il est cependant considéré comme hors de danger. Comme il arrive toujours dans des accidents de ce genre, on ne connaît jamais que plusieurs jours plus tard les noms de toutes les personnes qui ont reçu des contusions ou des blessures légères. C'est ainsi qu'il faut ajouter à la liste les noms de Mlle Charland, fille de Mme Hercule Charland,actuellement à l'hôpital de la rue Waters, et qui a reçu des contusions à la tête ; Mme Richard James, qui s'est blessée à la jambe en sautant du tramway ; Mlle Woods, qui a reçu des blessures légères ; M. Godbout, de la rue Saint-Patrice, qui s'était trouvé pris entre les banquettes et a dû se mettre sous les soins du Dr Lambert ; Mlle Anna Lusignan de la rue Wilbrod, qui s'est blessé au bras dans la bousculade. Mlle Léna Morin, une des victimes de l'accident, et dont l'état avait été jugé désespéré tout d'abord, a pris un peu de mieux depuis hier soir. Mlle Morin devait se marier le mois prochain avec M. Eugène Quesnel,un employé de l'Imprimerie Nationale. La cérémonie a naturellement dû être remise à une date ultérieure qui dépendra de la rapidité avec laquelle la malade se remettra de ses blessures.

Jas. A. Ogilvy & Sons.
Le Magasin des Bonnes Valeurs.

OGILVY'S WHITEWEAR SALE

VENTE DE LINGERIE BLANCHE DE JUIN COMMENCANT LUNDI

Comme les années passées, LA VENTE DE LINGERIE BLANCHE DE JUIN D'OGILVY promet d'être l'événement commercial de la saison.
Notre stock de lingerie blanche est spécialement attrayant actuellement. La variété et les valeurs extraordinaires offertes promettent de briser tous les records durant cette vente.
La première sur notre liste est une ligne de très beaux costumes-blouses blancs que nous offrons à prix grandement réduits. Merveilleuses valeurs en fait de productions les PLUS NOUVELLES ET LES PLUS ELEGANTES d'un des principaux manufacturiers.
Magnifiques robes en linon et en mousseline claire artistiquement garnies de belle bordure suisse et d'insertions, d'autres avec belle dentelle Valenciennes française ; et quelques robes en véritable mousseline claire, faites à la main et venant directement de Paris.
Remarquez ces prix pour lundi :

Robes de $12.50, pour. . . . . $ 9.75
Robes de $14.50, pour. 11.50
Robes de $18.00, pour. 14.75
Robes de $20.00, pour. 16.00
Robes de $30.00, pour. 25.00
Robes de $35.00, pour. 30.00

BLOUSES

de qualité supérieure, domestiques et newyorkaises.
PRIX REGULIERS $4.00 à $10.00. LUNDI $2.95
La plus grande offre d'élégantes blouses jamais faite aux Montréalaises. Cette vente à bon marché attire, tous les jours, de grandes foules d'acheteuses empressées. Vous pourrez, lundi, économiser sur la plus grosse commande de blouses élégantes. Voyez les multiples magnifiques modèles, dans nos vitrines.
Plus de 800 magnifiques blouses, fraîches et pimpantes, provenant des meilleurs manufacturiers du continent. Les styles de New York sont multiples et variés. En la plus fine batiste française, en linon de Perse et en mousseline suisse, en toile brodée à la main, en mousseline claire mercerisée, ou broderie suisse allover, garnies en une grande variété de styles. Chacune, un triomphe de l'art du dessinateur, parfaites aux points de vue de l'ajustement et du fini, toutes les grandeurs dans l'assortiment. Prix réguliers $4.00 à $10.00 chacune. Lundi, seulement $2.95
Nous ne pouvons, pour les blouses, garantir remplir les commandes par la poste ou le téléphone.
PREMIER ETAGE.

GANTS DE DAMES

Ce rayon est au premier rang avec des gants et mitaines de toutes sortes et les plus nouveaux, pour dames. Notre assortiment d'été est spécialement vaste et varié. Nous avons tout ce que vous pouvez désirer dans la ligne des gants. Deux lots à vendre lundi matin, à des PRIX SPECIAUX.
Belles mitaines en fil Lille et dentelle de soie, longueur au coude, brunes, blanches et noires, pour dames. Jolis dessins, tous les points. Prix réguliers 40c et 75c. Lundi. 25c
Gants à 12 et 16 boutons, en belle soie milanaise, haut uni et en dentelle, blancs, noirs et de jolies nuances brunes, tous les points, s'ajustant très bien, pour dames. Prix réguliers $1.25 et $1.50. Lundi matin. 79c
REZ-DE-CHAUSSEE.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET DE LA MONTAGNE.

FEDERATION NATIONALE Saint-Jean Baptiste.

ECOLE MENAGERE. — HOPITAL DES ENFANTS. — ASSOCIATION DES EMPLOYEES DE BUREAU.

ECOLE MENAGERE PROVINCIALE
(22 rue Sherbrooke-Ouest.)

HORAIRE DE L'ECOLE MENAGERE DU 1er AU 6 JUIN.

Mardi, 10 heures à midi, cours de cuisine pratique:
Crème à la glace.
"Crème Jaune" à la glace.
Crème sous différentes formes.
Prix d'entrée: 50 centins.

Mercredi, 10 heures à midi, cours de couture, coupe et confection. Toute nouvelle élève sera la bienvenue. Prix d'entrée, 10 centins.

Mercredi, 2 à 4 heures, raccommodage, couture unie, tapisserie (sur demande). Prix d'entrée 10 centins.

Jeudi, 7½ heures, cours populaire de cuisine, prix d'entrée 10 centins.

Samedi, 3½ heures, cours pratique de cuisine pour fillettes. Prix d'entrée: 25 centins.

La distribution solennelle des prix est une chose du passé, et malgré cela, les cours pratiques se continuent jusqu'au 16 de juin, sur la demande des élèves. Les menus seront sur les journaux, comme d'habitude. Ces leçons compléteront les cours déjà donnés, aussi espérons-nous qu'un certain groupe se joindra à celui déjà formé.

Le temps est propice maintenant pour des leçons privées, en en faisant la demande à la direction de l'Ecole, nous pourrons arriver à faire des arrangements.

Pour d'autres détails concernant l'horaire de l'Ecole pour la semaine prochaine, consulter les journaux quotidiens.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Notre école de garde-malades est ouverte et toute information à ce sujet peut être obtenue en s'adressant à la surintendante de l'hôpital, 820 avenue Delorimier.

Quel joli site, quel ravissant endroit que celui où se trouve aujourd'hui notre cher petit hôpital. L'air y est si pur et si frais. Vous tous qui y avez contribué à cette oeuvre venez voir les fruits de vos généreuses aumônes, vos petits protégés vous diront ce que vaut une obole et vous demanderont encore bien mieux que nous de parler d'eux, de leur misère, de leurs besoins, à tous vos amis.

A l'avenir les consultations se donneront au dispensaire de l'hôpital Sainte-Justine aux heures et aux jours suivants:

Lundi et jeudi de 10 heures et demie à 11 heures et demie, p. m.: chirurgie.

Mardi et vendredi de 10 heures et demie à 11 heures et demie: médecine.

Mercredi et samedi de 10 heures et demie à 11 heures et demie: yeux, nez, gorge et oreilles.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE BUREAU.

L'assemblée générale mensuelle de l'Association Professionnelle des Employées de Bureau, dimanche après-midi, le 24 mai, au Monument National, avait pour principal but l'élection des officières pour l'année prochaine. Toutes celles formant déjà le conseil ont été élues par acclamation. Deux vices-présidentes ont de plus été nommées : 1ère vice-présidente, Mlle A. Larivière ; 2ème vice-présidente, Mlle Perron. Plusieurs nouvelles conseillères ont aussi été nommées.

Des remerciements ont été votés à Mlle Claire Héroux, conseillère démissionnant, pour tous les services qu'elle a rendus à l'association durant l'année écoulée.

Il a été proposé par Mlle A. Godbout et secondé à l'unanimité, que des remerciements soient aussi adressés à "Madeleine' pour le bienveillant encouragement qu'elle nous a toujours donné et tout dernièrement encore en publiant dans sa page une si bonne appréciation de notre association.

Les bases d'un bureau de placement et d'initiation aux affaires de bureau ont été définitivement jetées. Mme Bouthillier, la dévouée présidente de l'association, prendra la direction de ce bureau où des cours préparatoires sont incessamment ouverts, au No 16 rue Saint-Denis. Deux lots à vendre lundi matin, à des PRIX SPECIAUX.

Nous comptons donc que plusieurs iront s'inscrire afin que ce bureau de placement soit bientôt en mesure de répondre aux nombreuses demandes qu'il reçoit des patrons qui ont déjà appris le chemin de ce bureau.

UNE GRANDE REVUE MILITAIRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — Jeudi, jour de l'Ascension, plusieurs milliers de personnes se sont rendues sur les plaines d'Abraham pour assister à une grande parade militaire.

Plus de 800 soldats, appartenant au 8ième et au 9ième régiment de Québec, ont été passés en revue par le major général Lake C. B., C. M. G., assisté du Lieutenant-Colonel O. Pelletier, chef d'état major du corps d'armée de Québec, et du Lieutenant-Colonel A. Roy, commandant le district No 7.

Les troupes étaient sous le commandement du Lieutenant-Colonel G. E. A. Jones, commandant de la 20ème brigade d'infanterie et du capitaine Ouellette, son major de brigade.

Le général s'est déclaré très satisfait des manoeuvres opérées par nos militaires et les a félicités de leur bonne tenue.

Le 8ème régiment était commandé par le Lieutenant-Colonel Wood et le 9ème régiment par le Lieutenant-Colonel Evanturel.

CHEZ LE CHEF CARPENTER

Les inspecteurs de police McMahon et Leggett sont allés, jeudi, à Lachute, rendre visite au chef de la Sûreté, M. Silas H. Carpenter. Ce dernier est toujours très souffrant et ses blessures ne se cicatrisent que lentement. Le médecin qui soigne le distingué malade, craint l'empoisonnement du sang.

ENCAN DE CHAPEAUX GARNIS
Pour Dames
Chapeaux strictement du Printemps et d'Ouverture, entre autres le célèbre "MERRY WIDOW".
Jusqu'à l'heure de la vente les chapeaux peuvent être examinés et essayés.
CE SOIR à 7.30 hrs.
Au Numéro
— 211 —
RUE AMHERST
Près Sainte-Catherine.

ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

REUNION GENERALE

Une assemblée conjointe du bureau de direction et des officiers de sections de toutes les paroisses du district de Montréal, est spécialement convoquée pour le dimanche, 31 mai 1908, au Monument National, à 3½ heures p.m., pour la réception des rapports des sous-comités nommés pour l'organisation de la fête nationale le 24 juin prochain, ainsi que pour l'organisation des fêtes du 75ième anniversaire de la fondation de l'Association en 1909.

Par ordre,
G. A. MARSAN,
Secrétaire-général.

TRAITRISES DE L'OCEAN

Avalon, Ile Santa Catalina, Californie, 30. — Le capitaine A. Crist, du yacht à gasoline "Zeus", d'Avalon, et le matelot C. E. Hooline, du croiseur américain "Buffalo", se sont noyés, après avoir erré sur la haute mer pendant deux jours sur leur bateau désemparé, et E. E. Easton, sa femme et deux jeunes enfants, ont été recueillis par le "Buffalo", à moitié morts.

Easton était anciennement correspondant de guerre du "Harper's Weekly" et fut secrétaire de Webster Davis, pendant l'administration McKinley. Il est avantageusement connu comme littérateur. Le capitaine du yacht, s'est noyé mardi, dans la nuit, pendant la tempête et la réserve de gasoline s'est épuisée.

Henry Morgan & Co Limited

Occasions Exceptionnelles
LUNDI, MARDI ET MERCREDI, LES 1, 2 ET 3 JUIN

RAYON DES VETEMENTS CONFECTIONNES

Complets à 2 articles, en homespun Oxfords et tweeds légers, doublés et semi-doublés, styles à paremments simples ou doubles, grandeurs 33 à 44, pour hommes et jeunes gens.
Prix réguliers $10.00 à $15.00
MOINS 33⅓ POUR CENT

Complets en tweed et en worsted, couleurs foncées, grandeurs 35 à 42, pour hommes.
Prix réguliers $15.00 à $25.00,
MOINS 50 POUR CENT

Pardessus en tweed léger, dos semi ajusté, grandeurs 36 à 42, pour hommes.
Prix régulier $15.00,
PRIX SPECIAL $7.50

Assortiment complet de vestes lavables, grandeurs 33 à 44.
Prix réguliers, $1.25 à $4.50,
MOINS 20 CENT
(Avenue Union, entrée de l'annexe)

RAYONS DES ARTICLES POUR HOMMES

Vu l'achat d'un lot spécial de chemises d'hommes, nous sommes en état de vous les offrir à des prix on ne peut plus alléchants; comprenant :
Chemises en duck tan, bleu et blanc.
Cellulaire de fantaisie, tissu blanc à rayures de soie, et oxfords anglais, collet à même ou séparés.
RRIX SPECIAL 75 CENTS
Valant $1.50 à $2.00.

Chemises de promenade pour hommes, en belle flanelle de Ceylan, à raies et à carreaux, collet à part et poignets doubles.
PRIX SPECIAL, $1.00
Valant $2.25 et $2.50.

Chemises de promenade pour garçonnets, avec ou sans collet en Oxford anglais.
PRIX SPECIAL, 75 CENTS
Valant $1.00.

HENRY MORGAN & CO. Ltd.
COMMENÇANT LUNDI, LE 1er JUIN, VENTE DE CHAPEAUX GARNIS
Afin de réduire ce stock, nous allouerons un escompte de 33⅓% sur les Chapeaux et Bonnets, savoir : —

CHAPEAUX de	$ 7.50 pour	$ 5.00
CHAPEAUX de	10.00 pour	6.67
CHAPEAUX de	13.50 pour	9.00
CHAPEAUX de	17.50 pour	11.67
CHAPEAUX de	20.00 pour	13.33

Les prix plus élevés et moins élevés sont dans la même proportion.

Colonial House Montreal

CASH RECEIPT
MAISON ARSENE LAMY
SURPRENANT! ETONNANT! EMERVEILLANT!
CASH RECEIPT

AUJOURD'HUI, LUNDI ET MARDI
L'offre la plus étonnante qui se soit jamais faite à Montréal.

PREMIERE OFFRE
MANTEAUX A $1.28
Un lot de manteaux en toile et en piqué blanc pour l'été, longueur ¾ et 78, finis dernier goût, toutes grandeurs. Valeur régulière de $5.50 à $10.75 pour $1.28

DEUXIEME OFFRE
Rideaux en Net à 67c la paire
Un lot de rideaux en net blanc et crème, grands et petits dessins, 3½ vgs longueur. Valeur régulière de $1.25 à $2.25, tant qu'il y en aura au prix étonnant de 67c

Inutile de continuer l'énumération de nos réductions, dans tous les départements vous trouverez des réductions aussi étonnantes, venez vous en convaincre par vous-même.

TIMBRES EN DOUBLE DANS TOUS LES RAYONS.
ARSENE LAMY
GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL.
830 RUE SAINT-DENIS. COIN DULUTH.

L'OUEST CANADIEN

Dimanche prochain, à 7.30 heures, M. l'abbé Albéric Ouellette, prêtre missionnaire dans l'Alberta, parlera de l'Ouest Canadien au Cercle Paroissial de la Ville Saint-Louis, dans le soubassement de l'église. Cette conférence ne manquera certainement pas d'être très intéressante.

VENTES DE JUIN

Avec l'arrivée de juin nous allons inaugurer une série de ventes qui seront une preuve de la disposition où nous sommes toujours de satisfaire à vos besoins et des facilités sans égales que nous avons de ce faire. Nous avons, comme toujours, des marchandises nouvelles et jolies aux prix les plus bas auxquels il soit possible de vendre des marchandises recommandables. Les nouvelles du magasin aujourd'hui donnent les détails de quelques-unes des rares occasions que nous avons à vous offrir. Surveillez bien les annonces de tous les jours, ce sera à la fois agréable et profitable.

W. H. Scroggie Limited

Sous-Vêtements en Balbriggan et Laine Naturelle, pour Hommes, pour 49c

Environ 60 douzaines de sous-vêtements d'été pour hommes, la plupart en balbriggan et laine naturelle, tous importés, pour hommes. Valeurs jusqu'à $1.00. Comme les grandeurs sont désassorties, nous allons les écouler à. 49c

Il vous sera profitable de vous assurer si nous avons votre grandeur, car ce sont des valeurs exceptionnelles.

Notre VENTE de VETEMENTS BLANCS de JUIN

Lundi, nous inaugurerons notre grande vente de vêtements blancs de juin, la plus importante de la saison pour les dames de Montréal et des environs.

En nous occupant des préparatifs de cette vente, nous avons trouvé l'état du marché absolument favorable, et nous ne craignons pas d'affirmer que jamais jusqu'ici nous n'avons pu offrir des valeurs meilleures que celles que nous offrons maintenant.

Bien pourvus d'argent comptant, nous avons obtenu d'importantes concessions de prix de manufacturiers qui étaient surchargés de stock. On peut voir le résultat dans cette merveilleuse aggrégation d'occasions en fait de vêtements blancs:

Quelques-uns des Bons Points de la Vente de Vêtements Blancs

Ampleur voulue, même dans les vêtements les meilleur marché, tissus exempts d'apprêts, garnitures qui dureront bien et se laveront parfaitement; tous les vêtements sont blancs, propres et soigneusement cousus.

Très grands vêtements réellement très grands depuis le cou jusqu'aux pieds.

Tout est appuyé sur notre garantie de "Satisfaction." Tous les vêtements sortent de manufactures propres et hygiéniques.

Jupons en batiste, grand volant en linon, avec remplis, garnis d'une dentelle de quatre pouces. Régulier 69c. Vente de juin. 55c

Jupons en batiste, grand volant en linon avec remplis et deux rangs d'une insertion de dentelle, garnis d'une dentelle de quatre pouces. Vente de juin. 95c

Jupons en batiste, grand volant en linon, avec deux remplis ourlés, garnis d'une broderie de 6½ pouces. Rég. $1.25. Vente de juin 98c

Jupons en batiste, volant en linon, avec trois rangs d'une insertion de dentelle, garnis d'une dentelle de trois pouces. Rég. $1.98. Vente de juin. $1.49

Cache-corsets en batiste, devant avec deux groupes de trois remplis fins, garnis de broderie. Vente de juin 23c

Cache-corsets en batiste, col bas, devant avec quatre rangs d'une insertion de dentelle, garnis de dentelle et de ruban. Rég. 29c. Vente de juin. 25c

Cache-corsets en batiste, devant avec six rangs d'une insertion de dentelle, garnis de dentelle. Rég. 49c. Vente de juin 43c

Cache-corsets en batiste, devant avec deux groupes de 5 remplis fins, quatre rangs d'une insertion de dentelle garnis de dentelle et ruban. Pour. 59c

Chemises en batiste, empiècement rond d'insertion de dentelle, garnies de dentelle et ruban. Rég. 59c. Vente de juin. 49c

Chemises de nuit en batiste, manches au coude slip over, garnies au col et aux manches, de dentelle et ruban. Régulier 59c. Vente de juin. 48c

Chemises de nuit en batiste, col V.; empiècement carré, avec deux groupes de remplis, deux rangs d'une insertion de broderie et quatre rangs d'une insertion de dentelle, manches kimono, garnies de dentelle et ruban. Rég. $1.49, pour $1.10

Chemises de nuit en batiste, empiècement style Empire, avec remplis et rangs d'une insertion de broderie, garnies de broderie et ruban. Régulier $1.65. Vente de juin. $1.49

Caleçons en batiste, frison parapluie, avec deux remplis ourlés et ourlet ourlé. Vente de juin. . . . 18c

Caleçons en batiste, avec frison, deux remplis ourlés et garnis d'une dentelle de 3¼ pouces. Régulier 35c. Prix de juin. 29c

Caleçons en batiste, frison parapluie en linon, avec une rangée d'une insertion de dentelle, garnis d'une dentelle de 2½ pouces. Régulier 49c. Vente de juin. 43c

N'importe quel Chapeau Garni dans le Salon, à Moitié Prix.

(EXCEPTE LES NOIRS)

Tout est à votre avantage dans cette vente. Vous y trouvez les créations les plus jolies, les meilleures et les plus nouvelles en fait de chapeaux, au moment même où c'est un si grand plaisir de les porter, avec la riante perspective d'avoir tout l'été pour s'en parer. Exactement la MOITIE DU PRIX PRIMITIF.

Nous accorderons également des réductions spéciales sur les meilleurs et les plus nouveaux chapeaux non garnis, styles de New-York.

Epargnes sur des Marchandises de la Saison qui devraient attirer votre attention.

JUPES EN TOILE BLANCHE, TRES ELEGANTES ET A LA MODE, DES PLUS SOIGNEUSEMENT CONFECTIONNEES, MODELES LES PLUS NOUVEAUX, DELICIEUSEMENT FRAICHES ET DURABLES. REGULIER $1.98. . . . . 98c POUR. . . . . .

JUPES TAILLEUR EN PANAMA, DRAP DE VIGOGNE ET TWEED, COULEURS ET STYLES FASHIONABLES. REGULIER $7.50. . . $4.89 POUR. . . . . .

MANTEAUX EN COVERT ET TWEED DE FANTAISIE, VALEURS REGULIERES JUSQU'A $7.50, POUR. $4.89

Chiffon de 39c pour 27c

Une ligne spéciale de gros chiffon de soie, 52 pouces de large, dans presque toutes les nuances imaginables, y compris le noir, le blanc et le crème. Très spécial pour garnitures de chapeaux, articles de cou, voiles, cravates, etc. Spécial. 27c

TULLE DE SOIE 35c POUR 25c

Tulle de soie, 36 pouces de large, dans toutes les nouvelles nuances: bleu, tan, brun, vert et en une grande variété d'autres couleurs en faveur cette saison. Ligne spéciale pour garnitures de chapeaux, Merry Widow, boas, etc. Spécial. . . 25c

Camisoles en Balbriggan pour Dames

Camisoles en balbriggan de qualité supérieure, pour dames, manches longues ou courtes, aussi caleçons en balbriggan blanc, garnis de dentelle, style parapluie, ouverts ou fermés, points désassortis. Régulier 59c. Lundi, chacun. 39c

Beaux bas unis tout en dentelle ou à cheville en dentelle, sans couture, couleurs indélibiles, noirs, blancs, tans, points désassortis, pour dames. Réguliers 25c et 35c. Lundi, la paire. 19c

3000 VERGES DE SOIE JAPONAISE DE COULEURS A 19

Une variété complète de soies japonaises lavables des meilleures couleurs, comprenant marine, gris, mauve, vert pâle et foncé, rouge, brun, jaune, azur, rose, vieux rose, noir et blanc, etc. Régulier, 29 cents, pour 19c

Une valeur très spéciale en fait de taffetas noir pesant, qualité froufroutante, 20 pouces de large. Régulier 55 cents . . . . . Pour 39c

IMPORTANTE VENTE D'IMAGES A BON MARCHE 3ème Etage

Nous vous engageons à visiter notre rayon des arts et voir ces occasions spéciales en fait d'images encadrées et non encadrées.

Parmi nos images encadrées, vous trouverez les sujets suivants sur une table: Loch Lomond, Admiration, un malentendu, aussi aquarelles et paysages de campagne, ainsi que plusieurs autres sujets qui sont tous de bonne valeur à notre prix 98c

Une autre table d'images appropriées à n'importe quelle pièce, bonnes valeurs à $2.00. Notre prix $1.75

Un lot d'images attrayantes à 20c, 25c, 35c et 49c.

Assortiment splendide d'images avec passe-partout à 5c, 10c, 12½c, 15c et 19c.

Rubans de 49c, 59c et 69c pour 22½

1,200 verges de rubans de fantaisie, 5 à 7 pouces de large, y compris tous les dessins et couleurs les plus nouveaux en dresde, raies romaines, raies de fantaisie, à carreaux, à carreaux superposés, glacé taffetas, H. S., superbes rubans à carreaux noir et blanc de fantaisie. Rubans paisley à pois polka et plusieurs autres styles trop nombreux à énumérer. Si vous visitez notre rayon des rubans lundi, nous sommes certains que vous ne serez pas désappointée, car nous n'avons jamais eu de meilleures valeurs à vous offrir. Rubans de 49c, 59c et 69c., pour 22½c

Valeurs Spéciales à la section des Tapis

LINOLEUM MARQUETE à dessins de tuile et tapis, dessins traversés. Ces marchandises ne sont pas surpassées pour la durée et sont des plus appropriées pour édifices publics, bureaux de banque, magasins, passages, bibliothèques et cuisines. Très spécial, lundi, la verge . . . 87c

Quelques bons coupons en cette ligne, à écouler à 59c

La verge . . . . .

Tapis Bruxelles, corps et bordure assortis. Spécial, seulement $1.00

Vente Spéciale à la Section des Articles de Fantaisie

DESSUS D'OREILLERS, DESSUS DE BUREAU ET DESSUS DE COUSSIN

Dessus de coussin de fantaisie, coloriés violet ou rose, d'autres garnis de soutache. Grandeur 22 x 22, convenables pour coussins de bateau ou de maison d'été. Régulier, 45c, pour 39c

Dessus d'oreillers et de bureaux en appliqué, travail à jour et à point de chainette, en une variété de dessins de fleur et autres. Régulier 45c et 49c. Lundi 37½c

Régulier 55c, 65c et 75c. Lundi 49c

Régulier 85c, 95c et $1.00. Lundi 75c

Régulier $1.10, $1.15 et $1.25. Lundi. 99c

Régulier $1.35 et $1.45. Lundi $1.25

VENTE D'ANANAS A LA SECTION DES EPICERIES

Les ménagères qui se proposent de faire des confitures d'ananas trouveront que c'est la meilleure chance de la saison d'avoir des ananas mûrs et sains.

50 paniers de gros ananas très mûrs, venant de la Havane, à vendre, lundi, à, chacun, 11½c. La douzaine $1.35

20 livres extra sucre granulé. $1.00

A L'ECOLE MENAGERE

Clôture des cours, collation des diplômes et distribution de prix,

Les salles de l'Ecole Ménagère étaient toutes fleuries de lilas, hier soir, et c'était plaisir de voir circuler les élèves et les nombreux invités autour des tables sur lesquelles étaient disposés avec art les plats appétissants confectionnés en vue de la clôture des cours. Sur d'autres tables, on voyait les travaux de couture, de raccommodage, de blanchissage exécutés aussi par les élèves. Puis, sur des consoles, les prix magnifiques et nombreux offerts par des amis de l'Ecole en récompense pour les travaux de l'année.

Il y avait beaucoup de monde, et beaucoup d'entrain.

Après la visite à l'exposition des travaux, Mme F. L. Béique, présidente, fit une allocution dans laquelle elle exprima son désir de voir l'enseignement ménager mis au programme de l'éducation primaire dans notre province. Elle exprime l'espoir que chaque partie de la ville de Montréal, au moins, tiendra à honneur de bénéficier de cet enseignement, en mettant quelques jeunes filles à même de suivre le cours normal de l'Ecole, afin d'enseigner à leur tour, dans leurs quartiers respectifs.

Les élèves finissant cette année, leurs cours d'instructions ménagères, passèrent ensuite leur examen oral, devant les médecins et les professeurs de l'institution, et on leur accorda leurs diplômes. Ce sont Mlles Orphise Boulay, Edmée Painchaud, Odile Prévost et Hélène Paiement.

Mlle Anctil expliqua ce qu'est le cours normal de l'Ecole Ménagère, et Mlle Gérin-Lajoie, la sympathique directrice de l'Ecole lut le rapport suivant des travaux accomplis durant l'année.

RAPPORT DES TRAVAUX ACCOMPLIS A L'ECOLE MENAGERE DURANT L'ANNEE 1907-1908. "COURS PUBLICS

"Donner l'enseignement, c'est donner l'Amitié", disait M. Gillet, l'autre soir; c'est bien aussi quelquefois "recevoir l'amitié". Ainsi, nos différents cours ont donné ample satisfaction; à chacun, nous avons remarqué du zèle, un désir vrai d'apprendre, de la bonne volonté, l'amour du travail et de son devoir. Pour des éducatrices, convenez que c'est goûter déjà quelque chose de très doux qui répond à nos efforts et qui mérite bien l'appellation d'"Amitié". Je suis donc heureuse de profiter de la circonstance pour dire publiquement aux élèves combien elles nous ont secondé dans notre travail par leur application soutenue.

Les "Cours publics", outre ceux des médecins, dont il a été parlé, comprennent: «Des cours d'apologétique, Education morale de l'enfant, le droit usuel, le blanchissage, repassage, coupe, confection, couture, raccommodage et cuisine.

Les cours d'apologétique, donnés par M. l'abbé Henri Gauthier, ont été bien suivis par une trentaine de dames. Un même cercle choisi a assisté aux conférences de Madame St Jacques: "Education morale de l'Enfant."

Madame Gérin-Lajoie a pu recevoir à ses cours de Droit Usuel, en outre des élèves de l'Ecole Ménagère, celles des deux Académies Marchand et Ste Marie, L'auditoire se composait chaque fois de 60 personnes environ.

Le blanchissage et le repassage n'ont attiré qu'un petit nombre d'élèves. On trouve peut-être la chose inutile, par trop servile, que sais-je? pourtant la femme n'a-t-elle pas besoin de connaître le moindre de ses devoirs? Ce qu'elle ne ferait pas habituellement, du moins, elle saurait l'enseigner? Mais, l'avenir promet mieux.

Les cours de coupe, couture, confection, raccommodage ont été suivis par une moyenne de 10 élèves. Mademoiselle A. Vallée a été la plus assidue, puis viennent Mlles de Serres, Provencher, McQuail, Quirk, Poirier, etc.

La direction se félicite d'avoir trouvé en Madame Jules Laberge une aide vraiment capable, qui a si gracieusement prêté ses services à l'Ecole, en lui consacrant le mercredi matin de chaque semaine.

96 cours de cuisine ont été donnés et bien régulièrement suivis. Les samedis, les cours de cuisine pratique pour fillettes, ont attiré en moyenne 5 élèves, ce qui fait un total de 160. Mlle Alice Beaudry a été la plus assidue, puis Alice Béique, Clotilde Mathys, Madeleine Beaudry et Lucile Rodier. Les examens devant le comité de dames, qui consistait à confectionner un dîner ont été le couronnement de leur année de travail.

Mardi matin, les cours de cuisine bourgeoise et artistique ont amené en moyenne 8 à 10 élèves, total 356. Mademoiselle Major n'a pas manqué un seul cours et a fait de la cuisine pratique presque chaque semaine. Mlle Coutu a aussi donné satisfaction. Leurs examens publics leur ont valu la note maximum 100.

Jeudi soir, les 2e cours de cuisine populaire comptaient en moyenne 35 élèves. Total 1120.

Mademoiselle A. Vallée arrive 1ère pour l'assiduité. Puis viennent Mesdames Tourangeau, A. Dagenais, F. Suzor, Dulude, Lebeuf, Déziel, A. de Longchamp, McLeod, E. Blais, Gaudet, E. Campeau, A. Campeau, R. Forest.

La permission de concourir aux prix, si généreusement offerts par les amis de l'Ecole, n'a été donnée qu'aux assidues aux cours. 15 de ces dames et jeunes filles nous ont fait le plaisir de consentir à subir un examen pratique devant Madame la Présidente et un jury. Les notes remportées font aussi honneur à leurs efforts. (Entre parenthèse, j'ajouterai qu'un reporter de journal a été tellement charmé de leur habileté, qu'il leur a décerné d'emblée le titre de "Cuisinières" à nos chères élèves).

Les cahiers de recettes méritent une mention spéciale. Nous attirerons aussi l'attention sur le prix de revient de chaque plat, qui a été indiqué depuis quelques mois, dans leurs cahiers. Les élèves ainsi, se rendent compte du coût des mets qu'elles apprêtent, et pourront dans l'avenir, au besoin rayer les plats les moins substantiels et les plus dispendieux, qui ne sont qu'un luxe pour certaines bourses.

En terminant, j'émets le voeu que les années à venir nous soient aussi favorables que celles qui viennent de s'écouler, que les élèves soient nombreuses, et que les anciennes élèves continuent encore à s'intéresser aux progrès de l'Ecole Ménagère Provinciale."

Après les examens des différents cours, se fit la distribution des prix. Mme Béique remercia en termes charmants les professeurs et les bienfaiteurs de l'école.

Les récompenses furent décernées dans l'ordre suivant:

Cours de cuisine bourgeoise et artistique: Certificat d'aptitude, prix d'assiduité et d'application remporté par Mademoiselle Laura Major.

Prix d'application à la cuisine et à la couture décerné à Mademoiselle Coutu.

Cours des fillettes: 1er prix d'assiduité et d'application à la cuisine pratique, remporté par Mlle Alice Beaudry, puis viennent Alice Béique, Madeleine Beaudry, Clothilde Mathys.

Cours de cuisine populaire: 1er prix d'assiduité et d'application à la cuisine pratique, décerné à Mlle A. Vallée.

Premiers prix: Mesdames Tourangeau, Dagenais, Suzor, Dulude, Lebeuf, Déziel, A. de Longchamp, McLeod, E. Blais, Gaudet, E. Campeau, A. Campeau, R. Forest.

Couture: Premier prix d'assiduité et de couture: Mlle A. Vallée.

M. l'abbé Henri Gauthier, aumonier de l'école, M. le chanoine LePailleur et M. l'abbé Curotte, avaient été invités spécialement, ainsi que M. De Serres, M. le sénateur Béique, M. le sénateur Dandurand, M. F. J. Bisaillon, etc.

Toutes ces personnes et l'assistance toute entière paressent s'intéresser grandement aux travaux présentés par notre jeune et déjà si florissante Ecole Ménagère Provinciale.

UNE RECOMMANDATION

Après beaucoup de considérations et la recommandation d'experts d'une renommée universelle il a été décidé de pourvoir le conservatoire du McGill de pianos Heintzman & Co. Pas moins de dix-huit de ces instruments ont été fournis à cette institution nationale, par le vieil établissement de pianos de C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. 27, 30

CHRONIQUE PEDAGOGIQUE

DU CHOIX D'UNE CARRIERE

Tous les parents connaissent le devoir strict qui leur incombe de donner, dans la mesure de leurs moyens, une bonne éducation à leurs enfants: mais un trop grand nombre s'imaginent que, s'ils se saignent aux quatre membres pour faire instruire leurs fils, on ne saurait leur en demander davantage. C'est une erreur: ils sont de plus obligés de les diriger dans la voie qui leur convient.

Assurément ce n'est pas toujours facile, et les plus grands savants y perdent quelquefois leur latin; mais du moins quand ils auront étudié le caractère et les aptitudes de leurs garçons, qu'ils les auront mis sur leurs gardes contre les écueils des différentes positions sociales, éclairés sur leurs devoirs, qu'ils les auront suivis pas à pas dans leurs premiers élans vers l'avenir, ils n'auront ensuite, quoi qu'il arrive, rien à se reprocher.

—Tu te destines à la médecine, mon garçon? Mais as-tu bien songé qu'après avoir, ou bien réussi à passer les épreuves du baccalauréat à la suite d'un cours d'études classiques complet, ou bien avoir été reçu à l'examen d'admission à l'étude à la suite d'une préparation sous un maître privé, il te faudra ensuite plocher très sérieusement pendant quatre ans à l'Université? As-tu essayé de passer une heure ou deux dans une salle de dissection, pour voir si l'odeur des macchabées ne te ferait pas chavirer le coeur? As-tu songé que, si tu veux arriver à percer plus tard, il te faudra travailler toute ta vie pour te maintenir au courant des continuelles découvertes de la science? être prêt à courir nuit et jour au chevet des malades? As-tu le tempérament assez robuste pour résister aux fatigues du corps, les nerfs assez solides pour vaincre les révoltes de la chair, le don d'observation assez développé pour découvrir les moindres symptômes chez un malade ?

—Tu changes d'avis? La voie de la pharmacie semble t'offrir plus de facilité? En effet, l'examen d'admission à l'étude de cette science est moins chargé; mais ta mémoire est elle suffisamment bonne pour retenir de longues nomenclatures de noms baroques, de préparations compliquées? Es-tu assez sérieux, assez réfléchi pour ne pas causer, par une étourderie impardonnable, la mort d'une personne? Sais-tu qu'il te faudra rester tes journées et tes soirées entières à la disposition du public, et que même les dimanches ne t'appartiendront pas tout entiers?

— L'art dentaire, me demandes-tu maintenant? — Oui, c'est vrai, les dentistes vivent à l'aise. Mais la carrière ne commencerait-elle pas à être encombrée comme toutes les autres? Et toi qui me disais tout-à-l'heure n'être pas sûr de toi dans une salle de dissection, as-tu bien pensé qu'il n'est pas toujours agréable de tripoter toutes les mâchoires, que, s'il y a de mignonnes bouches bien fraîches, il en est de vieilles, aux chicots malpropres et à l'haleine fétide? qu'il te faudrait parfois un rude estomac pour ne pas te laisser bouleverser à la vue des tortures qu'infligeraient à ton prochain, soit tes efforts bien dirigés, soit parfois aussi ta maladresse?

— Tu me demandes pourquoi je ne te parle pas du droit? — Parce que, mon garçon, je ne te laisserai entrer dans cette voie que lorsque je serais sûr, parfaitement sûr, que tu as des dispositions sérieuses pour cette carrière. Je ne suppose pas que tu n'y aies pensé que pour avoir le plaisir de t'affubler de la toge sur tes photographies, ou de faire imprimer le titre d'avocat sur tes cartes de visite? Tu veux gagner largement ta vie? Eh! bien, songe à ceci, que quand tu auras été reçu à l'examen d'admission à l'étude, il te faudra bûcher ferme à l'Université pendant trois ans; quand ensuite tu auras réussi à décrocher le diplôme qui te permettra de défendre la veuve et l'orphelin, ou de les dépouiller selon les circonstances, l'obstacle le plus rude ne sera pas encore franchi: tu devras à force de travail, d'activité, de talent, et surtout de chance, te frayer un chemin à travers les rangs des nombreux disciples de Thémis qui peuplent les abords du Palais de Justice de Montréal; il ne faut pas perdre de vue, en effet, que les avocats n'ont pas, comme les médecins, la ressource de pouvoir s'établir dans les moindres villages de campagne aussi bien que dans les grandes villes. De plus, si la nature ne t'a pas doté d'un esprit délié d'un jugement sain, d'une grande facilité d'élocution, d'un toupet infernal, tu feras aussi bien de songer à autre chose.

— J'ai trouvé! dis-tu. Le notariat! En effet, la place serait bonne, mais pas pour toi, parce que tu as fait une partie de ton cours sous un maître privé, et que, le diable me patafiole si je sais pourquoi par exemple, la loi fabriquée par les notaires exige un cours complet fait dans un collège classique. En outre, tu voudras bien remarquer que l'on ne s'établit pas notaire comme on ouvre un restaurant de Pork and Beans, il est bon d'hériter de son père d'une étude bien achalandée, sinon l'on risque fort d'être bien des années notaire... honoraire. Pour attirer des clients. Il faut inspirer la confiance par ses actes, actes de notaire. — Tu me dis que mon raisonnement consistant à prétendre que, pour gagner des clients il faut, n'en ayant pas, montrer que ceux que l'on a sont satisfaits, n'est qu'un cercle vicieux?—Parbleu! je l'admets avec toi, c'est un bon petit cercle tout-à-fait vicieux, mais il en est ainsi, et nous n'y changerons rien.

(La suite au prochain numéro).

A. LEBLOND DE BRUMATH.

Mgr Orth, archevêque de Vancouver, vient de démissionner. M. l'abbé Brabant lui succède, sur le siège métropolitain de Vancouver. Mgr Orth est en ce moment à Rome.

L'ACCUSATION EST DES PLUS GRAVES

Le constable Victor Foucault, du poste No 5, a arrêté un nommé Cannon, pour répondre à l'accusation d'avoir jeté un pot de grès, dans un tramawy ouvert, chargé de voyageurs, qui passait à l'angle des rues Nazareth et Wellington.

La faute dont se serait rendu coupable le prévenu peut entraîner un emprisonnement à vie.

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE

L'assemblée spéciale des actionnaires de la SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE convoquée pour mercredi dernier a eu lieu dans l'ancien édifice du Crédit Foncier Franco-Canadien, 30 rue St Jacques, sous la présidence du docteur E. P. Lachapelle.

Etaient présents: L'honorable D. Rolland, l'honorable A. R. Angers, M. J. O. Gravel, M. A. E. DeLorimier, M. C. A. Giroux, M. Martial Chevalier, etc.

Monsieur J. Théo. Leclerc agissait comme secrétaire.

Monsieur le président, après avoir exposé le but de l'assemblée et expliqué aux actionnaires que, en présence du développement des affaires de la société, le capital actuel était devenu insuffisant, proposa que le capital fut porté à un million de dollars par l'émission de 18,000 actions nouvelles de $50 chacune.

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Le président annonce ensuite que la société avait trouvé auprès de capitalistes français un puissant appui et que dans le but de les intéresser plus directement au développement de l'entreprise il proposait que le nombre des directeurs fut porté à douze et que les trois sièges ainsi créés fussent réservés au groupe français.

En conséquence, l'assemblée, sur la proposition de M. Martial Chevalier, nomme à l'unanimité directeurs Messieurs J. H. Thors, directeur de la Banque de Paris et des Pays Bas; E. Moret, directeur de la même Banque, et A. Denfert-Rochereau, administrateur de la Société Française de Reports et Dépots.

Ces messieurs en acceptant cette charge donnent une nouvelle preuve de l'intérêt qu'ils prennent aux affaires canadiennes; M. Thors est déjà président du Crédit Foncier Franco-Canadien et Messieurs Moret et Denfert-Rochereau, administrateurs de la même société.

Cette assemblée marque le commencement d'une ère nouvelle pour LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE. Appuyée sur un capital important cette société canadienne se place au premier rang des Sociétés de Trust et offre à ses administrés et aux successions qui lui sont confiées une garantie de tout premier ordre. r

ECHOS MONDAINS

On annonce pour le 2 juin, le mariage de M. Albert Forest à Mlle Aurélie Gourde. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Saint-Enfant-Jésus.

× × ×

On annonce pour le 2 juin, le mariage de Mademoiselle I. Saint-Louis de la Librairie Saint-Louis, avec Monsieur Henri Perreau, Toncy, France.

× × ×

Le docteur Plouffe, de l'avenue Hôtel-de-Ville, arrivera ce soir d'un voyage de trois mois en Europe.

× × ×

On annonce pour le 16 juin le mariage de M. Hector Ricard, fils de l'échevin Ricard, de Maisonneuve, avec Mlle Flore Desrosiers, fille de M. J. B. Desrosiers, de Montréal.

× × ×

M. et Madame Samuel Pariseau, —Mlle M. S. Gagnon— sont de retour de leur voyage de noces et ils recevront dimanche au No 134 rue St Martin.

× × ×

La première danse de la maison organisée par le "Valois Boating Club" aura lieu ce soir, au Château Saint-Louis. A cause des dommages causés par l'eau à la maison du club, l'ouverture de celle-ci n'aura lieu qu'à la mi-juin.

× × ×

M. Ernest Léveillé, de la rue Ontario Est est en voyage à Ottawa, pour quelques jours.

× × ×

Mademoiselle Alice Beaupré, d'Hochelaga, est partie ce matin pour le pèlerinage de Lourdes. Au retour, elle doit visiter plusieurs villes d'Europe et séjourner quelques mois à Paris pour y continuer ses études musicales.

× × ×

Mlle Laura Clairoux, de la rue Saint-Jacques, était, ces jours derniers, l'hôte de Mlle Fabiola, Toupin, fille du Docteur A. J. Toupin, de St Jean Chrysostôme.

× × ×

Mlle Bridge, fille de sir Frederick Bridge, a été, pendant son séjour, à Toronto, chez Mme G. M. Prescok, la raison d'être de plusieurs réceptions et "parties". Mlle Bridge, son père et M. Albert Archdeacon, se sont embarqués pour l'Angleterre, hier.

× × ×

Le 16 juin prochain, Mlle Ida Thivierge, fille de M. Albert Thivierge, épousera M. Lauria Bergeron, de Montréal. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de la Pointe St Charles et le voyage de noces se fera à Ottawa.

× × ×

On annonce pour le 2 juin, le mariage de M. Seaver Forbes, de Montréal, à Mlles Eva Séguin, autrefois de Saint-Hyacinthe.

× × ×

Il y eut, dimanche dernier, chez M. T. Trudeau, une joyeuse fête à l'occasion du 13ième anniversaire de Mlle Régina Trudeau. De jolis cadeaux furent offerts à Mlle Trudeau.

Il y eut chant, musique et déclamation, un excellent goûter fut servi par Mme Théop. Trudeau et Mlle Rosa Thérien, à la fin de l'après-midi. Etaient présentes: Mlles Jeanne Paquette, Simonne Paquet, Irène Prud'homme, Lucienne Roy, Alice Senécal, Rose Thérien, Germaine Trudeau, Blanche Archambault, Alice Bédard, Germaine Corbell, Germaine Cousineau, Anna Dorval, Cléria Dulude, Hermine Daoust, Alice Durand, Cécile Fontaine, Jeanne Guilbault, Jeannette Laurier, Blanche Lareau, Juliette Laurier, Réta Laurier, Victoria Lambert, Imelda Lebel, Germaine Lebel, Aurore Lesage.

× × ×

On annonce pour le 2 juin le mariage de Mlle Malvina Courtemanche, à M. Dorma Vlau, de Clarence, Ont.

× × ×

M. Polydore Jeannotte est arrivé à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, avec son épouse, après leur mariage à Central Falls. Leur famille leur a fait une brillante réception.

Etaient présents: MM. C. Marquette, de Montréal; A. Frégeau, E. Roy, A. Boulais, A. Gingras, C. Guertin, etc., etc.

Les nouveaux mariés doivent passer quelques semaines au Canada avant de retourner aux Etats-Unis.

× × ×

On annonce pour le 16 juin le mariage de M. Charles Paquette, fils, à Mlle Adonia Rollin, fille de M. Octave Rollin, de Montréal. La bénédiction nuptiale aura lieu à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église St Jean-Baptiste, et sera donnée par M. l'abbé Victor Paquette, frère du marié.

LA CIE DE NAVIGATION CANADIENNE DU SAINT-LAURENT

Nous sommes heureux de voir l'innovation que vient de faire cette compagnie en rapport aux excursions que L'Imperial fera tous les dimanches en partant de Montréal pour Lanoraie, Sorel et Trois-Rivières. Toutes les personnes désireuses d'avoir une journée de repos sont invitées à faire ce joli petit voyage. L'Imperial est un des beaux bateaux qui sillonnent le St Laurent. Tout y est moderne: salle à manger de premier ordre, lumière électrique, eau courante dans chaque cabine, piano, etc. Le départ de Montréal est fixé à 8.30 a. m. Les excursionnistes pourront revenir de Sorel par le SS. Préfontaine, qui quitte ce port à 2 heures p. m. et de Lanoraie à 3 hrs p. m. arrivant à Montréal à 7 heures p. m. L'Imperial sera de retour vers les 10.30 p. m., venant de Trois-Rivières, arrêtant à Sorel à 6.30; Lanoraie à 7.30. La vente des boissons enivrantes n'est pas permise. Enfin, ce que veut la Cie, c'est le repos et le confort pour ses passagers et avec les ordres donnés à ses officiers, nous sommes convaincus que le public sera satisfait. r

LES MEDECINS D'ONTARIO

Hamilton, 29. — L'Association Médicale d'Ontario qui vient de terminer son congrès annuel a élu le bureau suivant: président, le Dr H. J. Hamilton, de Toronto; vice-président, les Drs R. R. Wallace, de Hamilton, A. Dalton Smith, de Mitchell, A. M. McCaul, de Collingwood, et G. Field, de Cobourg; secrétaire général, le Dr E. Stanley Rijerson, de Toronto; sous-secrétaire, le Dr J. E. Davey, de Hamilton; trésorier, le Dr J. H. Mullins, de Hamilton.

Le prochain congrès aura lieu à Toronto.

TERRAINS GRATIS

Voyez l'annonce de ce jour, décrivant les terrains qui seront donnés gratis cet après-midi et dimanche, à la Pointe-aux-Trembles, par Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques.

MUSIQUE COMEDIE DRAME

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Bénéfice de M. Paul Cazeneuve

Avant de fermer ses portes pour la période des vacances, il aura encore au théâtre National, lundi prochain, deux grandes représentations de gala, au bénéfice de M. Paul Cazeneuve. Nul doute que la salle de ce théâtre sera trop petite pour contenir les admirateurs de cet excellent artiste qui, comme Directeur, n'a su que se créer des amis. Aussi est-ce en foule que le public se rendra à la matinée et à la soirée données à son bénéfice, lundi prochain, voulant par là lui donner un témoignage tangible de son admiration, et de sa sympathie.

Le programme, des plus choisis, sera très varié. Il contiendra plusieurs numéros de vaudeville et quelques pièces en 1 acte. Citons d'abord pour ces dernières "Le Passant" l'exquis bijoux du grand poète François Coppée, dont la France pleure en ce moment la perte, et "L'Anglais Tel qu'on le parle" la désopilante comédie de M. Tristan Bernard.

Parmi les numéros, il y aura Mme Orbia-Alba Cazeneuve, soprano très apprécié, qui nous chantera plusieurs morceaux de son répertoire, puis Harmant l'inimitable Harmant (du Ouimetoscope) qui nous fera rire jusqu'aux larmes, puis Nallet dans ses imitations de Dranem, puis, puis... Nous ne voulons pas en dire trop long afin de ne pas défloror le spectacle et laisser au public une surprise. Disons seulement que toute la troupe du National sera là apportant son concours à leur Directeur et que quelques anciens pensionnaires comme Madame Fouquet, Vérande, viendront s'associer à cette manifestation amicale. Allons! à lundi prochain, rendons nous tous en foule au théâtre National.

LE BENNETT

Le célèbre acte musical, le Military Octette, sera l'une des grandes attractions au Bennett, la semaine prochaine. Cette pièce se compose de trois scènes représentant les Hussards russes, les Habits Rouges anglais et les soldats américains, vêtus de bleu. Celle qui dirige cette pièce est appelée "The Girl behind the Baton", car elle se place à l'orchestre pour conduire le chœur "Road to Mandalay", par Rudyard Kipling, et la fameuse vieille ballade, "In the Gloaming" sont quelques-uns des morceaux qui seront rendus par le chœur des hommes. Les effets d'instruments sont les meilleurs qu'aucun vaudeville du genre ait produit.

Ed. Reynard est un ventriloque merveilleux. Son genre differe de celui des autres ventriloques, et lui permet de jouer une petite comédie rustique.

Morris et Morris, dans une scène intitulée, "Farce sur un manche à balai", accomplissent des tours étonnants sur trapèze.

Mary Dupont et Cowill jouent une comédie très brillante: "Held at the Post", qui fait bien ressortir le talent de Mlle Dupont.

Elverton est un jongleur merveilleux que seconde parfaitement Mabel Irvin.

Amy Stanley chanteuse comique et danseuse, paraîtra avec sa troupe de Pickaninnies.

Bert Earle, joueur de banjo et comédien, donnera du nouveau. Mabel Snow est une artiste de talent. Le Bennettoscope a toute une série de vues animées intéressantes.

FERMETURE DU BENNETT

On annonce, pour la fin de la semaine prochaine, la fermeture du Bennett, ce populaire théâtre de vaudeville. Le programme pour cette dernière semaine est des plus attrayants. Les représentations seront sous le patronage de Son Excellence lord Grey, qui occupera une loge, samedi soir.

Au mois d'août, ce joli théâtre rouvrira ses portes avec le meilleur vaudeville qui ait jamais été vu hors de New-York.

LE THEATRE ROYAL

Le Royal terminera la saison la semaine prochaine. La comédie à pantomime, "Hooligan in New York", est à l'affiche pour lundi, le 1er juin. Il y aura matinée tous les jours. On dit que cette comédie est l'une des plus originales qui soient, et qu'elle provoque le rire, du lever jusqu'à la chute du rideau. En même temps que Hooligan, qui est accompagné de son célèbre chien Flip, une puissante troupe composée d'artistes bien connus, paraîtra en scène. On aura l'occasion d'admirer en ce théâtre populaire plusieurs scènes d'une originalité et d'un réalisme extraordinaires.

La soirée des amateurs, vendredi soir, aura lieu comme d'habitude.

LE OUIMETOSCOPE

Le programme de la semaine prochaine chez Ouimet est certainement sensationnel en son genre. Certaines vues seront absolument uniques à Montréal, telles "Drame dans un sous-marin." C'est la tragique et véridique histoire des 14 héros qui périrent à Toulon, l'an dernier, dans leur sous-marin, au fond de l'océan. Tous se souviennent encore de cette mort horrible dont les affres sont fidèlement reproduites pour les vues animées. C'est un spectacle unique qu'il faudra voir. Il y a aussi un film intitulé "Au feu" que nous recommandons tout spécialement pour son réalisme empoignant et sa perfection de facture. La Poudre anticapillaire est une autre vue d'un genre archi comique, qu'on ne trouve que chez Ouimet. Le programme contient aussi nombre d'autres numéros intéressants.

Quant à la partie concert, nous signalons surtout l'apparition de la petite Augustine, ce jeune prodige de dix ans que Ouimet a été assez heureux d'engager. C'est là une grande artiste en miniature, jusqu'ici assez peu connue, mais qui le sera de tout Montréal, la semaine prochaine. Occellier, Harmant, D'Alberty et Dubuisson sont encore de la fête, et l'on nous signale certaine marche du Tricentenaire, paroles de Collet et musique de Miro, qui fera son effet, tant par son actualité que par son motif entraînant.

Avec un programme comme celui-là et une salle où il fait toujours frais, il est impossible de ne pas se laisser tenter. Donc, retenons nos places d'avance.

AU NATIONOSCOPE

Nous ne pourrons jamais trop recommander à nos lecteurs, le programme archi intéressant de vues animées et de musique qui sera donné au Nationoscope la semaine prochaine. Nous avons assisté à la répétition hier et nous en sommes revenus absolument enchantés. Ce que nous avons vu et entendu nous a tout simplement charmé et c'est pour cette raison que nous exhortons tous nos lectrices à aller passer quelques heures au théâtre de MM. Gauvreau et Larose.

Tout du commencement à la fin, est irréprochable et du meilleur goût.

Nous nous plaisons pour le moment à ne publier que les principaux numéros que le public applaudira avec frénésie nous en sommes certains.

Comme musique se sera tout simplement délicieux. Nous aurons en effet l'avantage d'entendre encore Mlles Pepin et De Matha et MM. Edwards et Aramini. La pièce de résistance sera le grand duo final "David chantant devant Saul" exécuté par M. Aramini et Mlle De Matha.

Les principales vues reproduites sur l'écran seront: La légende d'un revenant, Pickpocket et Malchanceux; La fin d'un rêve; La cour Impériale en Chine; Pauvreté et honnêteté, au temps de la Chevalerie; Au feu!

PARC DOMINION

Le Parc Dominion est ouvert depuis une semaine, et, si l'on peut en juger par les foules qui s'y rendent, le succès sans précédent de la première saison sera éclipsé. Des milliers de personnes avalent hâte de voir les nouvelles attractions que cet endroit d'amusements offre. Les commentaires bienveillants allaient leur train.

La direction du Parc regrette sincèrement les retards apportés dans l'exécution de certains travaux. Mais il faut contre fortune faire bon coeur. D'ailleurs tout fonctionnera régulièrement bientôt, car les ouvriers sont à l'oeuvre jour et nuit. Mardi et mercredi, l'assistance n'était pas aussi considérable à cause de la pluie, mais jeudi, après-midi et soir, le parc était bondé. Les attractions, ajoutées chaque semaine, seront de première classe.

La semaine prochaine, les ours de Batty et les soeurs Modane seront les attractions de la scène. Les ours de Batty sont merveilleusement dressés, il ne leur manque que la parole. Les soeurs Modane exécuteront des danses serpentines dans les airs, dans des costumes d'une beauté ravissante.

PARC SOHMER

Demain, après-midi et soir, clôture de la première semaine de la saison d'été, dont le programme exceptionnel a remporté tant de succès. Il comprend les numéros suivants:

Brown et Wright, danseurs à transformations et qui provoquent l'admiration.

Mlles Lillian LeRoy, cantatrice de race qui soulèvera les foules.

Le prof. Winsherman et sa troupe d'oeurs et de singes dressés. C'est la grande attraction du jour, et chacun regretterait de ne pas voir cette merveille.

Les trois Frédéricks, 2 femmes et un homme, équilibristes, athlètes, gymnastes, poses plastiques, etc. Numéro superbe.

Inza et Lorella, acrobates comiques, sauteurs prodigieux. De pareils sujets ne sont pas venus depuis longtemps au Parc.

Partie musicale délicatement soignée. Attractions de toute espèce.

Lundi, changement complet de spectacles avec le programme que voici:

Les trois Hueman, 2 femmes et 1 homme, exercices de vertige sur bicyclettes.

Les frères De Onzo, acrobates fameux; sauts dans l'espace à travers des cerceaux avec chute sur des goulots de bouteilles. Exercices tout nouveaux.

Hugo, jongleur européen. Paraît en scène sur un char romain et se livre à des exercices jusqu'ici inconnus et d'une singulière originalité.

Les trois Silvestros, 2 femmes et 1 homme, suspension humaine aérienne. Grande nouveauté d'Europe.

Brown et Hodges, dessinateurs et chanteurs, qui exécutent des oeuvres d'art à la minute.

L'orchestre, dirigé par M. Ernest Lavigne.

Orchestrophone sur la terrasse. Illuminations, jeux divers, etc., etc.

RECITAL DE VIOLON

La classe de violon de M. Albert Chamberland donne une audition lundi soir, 1er juin, à la salle académique du collège Sainte-Marie.

Le programme est des plus intéressants, et l'on en peut juger par certains ensembles ou près de 35 exécutants figureront. Le sympathique professeur et virtuose bien connu verra un public nombreux et appréciateur se presser à cette audition, lundi soir 1er juin. On peut se procurer des billets chez Archambault, coin des rues Ste Catherine et St Denis, 25 sous.

MLLE BERTHE ROY

La jeune artiste québécoise, Mlle Berthe Roy, sera dans sa ville natale jeudi prochain, le 4 juin. Elle donnera un grand concert à l'Auditorium, avec le concours de MM. Albert Chamberland, violoniste, Arthur Gagné, ténor, Mlle Godbout et Mme L. J. Montreuil.

Comme on le sait, Mlle Roy est une pianiste de grand talent.

SYMPHONIES DE WIDOR

Comme nous l'annoncions, la semaine dernière, M. Dussault, organiste de Notre-Dame continuera dimanche prochain le 31 mai courant, après vêpres, vers 4¼ heures, le cycle des symphonies de Widor si brillamment inauguré l'an dernier.

La Symphonie choisie pour cette fins est la sixième — qui renferme cinq mouvements savoir: a) allegro — b) Adagio: c) Intermezzo, d) Cantabile: e) Finale: En outre M. Dussault exécutera le délicieux Nocturne op. 9 par Ferrata — et deux pièces de son ancien maître Eug. Gigaut, organiste du Grand Orgue de Saint-Augustin de Paris, savoir: Schenzo en (Mi Maj.) et Laccate en Si Min.

THE CROWN STORE

The Crown Store

O. LEMIRE & CIE

1163 St Jacques, coin Fulford

VENTE SPECIALE DE LUNDI

MOUSSELINE

50 pièces de bonne mousseline américaine. Assortis de différents patrons, valeur 10c, pour lundi. 5½c

COUPONS ! COUPONS !

LUNDI, nous ferons une vente spéciale dans nos coupons D'ETOFFES A ROBES, indiennes, guillaumes, toile. — Aussi, 200 coupons de tweeds pour être vendus à sacrifice. VOYEZ NOS PRIX.

Sur tous nos coupons d'étoffes à robes, nous donnerons un escompte de 25 pour cent.

PRELARTS

Notre assortiment dans les prélarts est complet. Nous avons des prélarts anglais et canadiens, valeur de 35c, pour lundi, la verge. 25c

CARRES DE TAPIS

Le manque d'espace dans notre magasin nous oblige de discontinuer de les tenir et pour cela, nous faisons une vente spéciale lundi dans ce département. Tous nos rugs et carrés de tapis ont été marqués bon marché pour notre vente de lundi, 25 pour cent.

CHEMISES

125 doz. de chemises négligées, avec poignets détachés, valeur de $1.25, nous avons toutes les grandeurs. Prix pour la vente de lundi seulement. 89c

BLOUSES

30 doz. de blouses blanches pour dames, valeur de $2.50 et $3.00, faites dans les derniers styles. Prix pour lundi. . $1.49

RUBANS

125 pièces de rubans de toutes les couleurs, en soie, large, valeur de 25c et 30c. Pour lundi seulement. 15c

1163 RUE ST JACQUES, coin Fulford

SYNDICAT DE ST HENRI

Comptant et Crédit

Venez visiter notre immense stock de

MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, POELES, FOURNITURES DE MAISON.

N'allez pas acheter ailleurs avant de venir voir notre assortiment et nos prix.

SYNDICAT DE ST HENRI, 1685 Notre-Dame Ouest.

LE 65E REGIMENT AU CHAMP DE TIR

NOTRE CORPS MILITAIRE CANADIEN-FRANCAIS COMPLETE SON DRESSAGE ANNUEL. — RESULTAT DU CONCOURS ENTRE LES MEMBRES DES COMPAGNIES.

Jeudi après-midi, le 65me régiment s'est rendu à la Pointe aux Trembles pour faire son tir annuel. Ce tir fait partie du dressage annuel, et chaque soldat doit obtenir 50 pour cent des points pour être qualifié. Aussi presque tous les membres du régiment s'étaient fait un devoir d'assister à cette parade. Un grand progrès s'est fait sentir cette année dans l'efficacité du tir du régiment, et presque tous ceux qui étaient présents jeudi dernier, ont obtenu le nombre de point suffisant. Ceux qui n'ont pas réussi à se qualifier à cet exercice, devront le faire plus tard en même temps que ceux que leurs occupations ont empêchés d'assister à cette pratique.

Il y avait aussi un concours de tir entre les membres de chaque compagnie: deux prix étaient offerts par le régiment aux deux meilleurs tireurs de chaque unité. Ce concours a donné le résultat suivant:

Compagnie No 1. — 1er prix, sergt. de couleur Touchette; 2me prix, soldat Harvey et soldat Ernest Charbonneau.

Compagnie No 2. — 1er prix, soldat Plourde; 2me prix, soldat Lapalme.

Compagnie No 3. — 1er prix, caporal Germain; 2me prix, soldat Morrissette.

Compagnie No 4. — 1er prix, sergt. de couleur Langlois; 2me prix, soldat E. Desagne.

Compagnie No 5. — 1er prix, soldat Thomas; 2me prix, soldat Labelle.

Compagnie No 6. — 1er prix, soldat Baron; 2me prix, soldat Lajeunesse.

Compagnie No 7. — 1er prix, sergt. de couleur Désaulniers; 2me prix, soldat Dufour.

Compagnie No 8. — 1er prix, soldat Aumais; 2me prix, soldat Albert Aubry.

Clairons et tambours. — 1er prix, clairon G. Delfosse; 2me prix, clairon-major Tison et clairon Paradis.

Ces différents prix seront distribués aux vainqueurs à la prochaine parade du régiment.

Nous rappelons ici aux membres du régiment, que le champ de tir est ouvert tous les samedis après-midi. Nous espérons qu'un grand nombre en profitera pour se perfectionner dans l'exercice du tir et se préparer au grand concours annuel du régiment qui aura lieu, samedi le 18 juillet.

A CARILLON

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Carillon, 30 — L'eau de la rivière Ottawa continue à baisser considérablement. Il n'y a plus aucune menace pour Carillon ou pour Pointe-Fortune.

Les dommages qui ont été causés au barrage de la rivière sont plus considérables qu'on les avait supposés tout d'abord.

L'hôtel Sovereing, propriété de M. J. E. Boileau, a aussi souffert des dommages sérieux, mais tout a été restauré à neuf, et les touristes commencent à affluer comme jamais, pour profiter de la grande saison de pêche.

The John Murphy Company Limited

SAMEDI, LE 30 MAI 1908.

3 Modèles parfaitement illustrés

UNE GRANDE VENTE DE

Blouses en Soie, Dentelle et Tulle

Valeurs 4.50, 5.00, 6.00, 6.50, 7.50, 10.00, 12.00 et 15.00 . . . . . 2.95

525 blouses en tulle Bruxelles, dentelle point d'esprit et soie japonaise, toutes d'une magnificence suprême, d'une richesse exquise, et absolument en vogue, seront mises en vente, lundi matin, à notre rayon des manteaux, à, chacune 2.95

Les prix de vente réguliers sont: 4.50, 5.00, 6.00, 6.50, 7.50, 10.00, 12.00 et 15.00.

Dans la grande richesse et la grande beauté des tulles brodés il y a une fascination merveilleuse. Celles en dentelle orientale noire, doublées en soie; blouses en tulle brodé avec empiècements en dentelle irlandaise étroite; celles en soies japonaises avec médaillons en tulle et dentelle; celles à dessins de tulle filet et tulle Bruxelles garnies de gros médaillons en point d'Irlande; celles en soies japonaises allover brodées et confectionnées d'une manière exquise, et 93 autres dessins également riches, magnifiques et distingués.

Confectionnées d'après les données du jour, ces blouses nous arrivent directement de la manufacture, et quel que soit l'heureux hasard qui les ont fait tomber entre nos mains, il est bon de tenir compte de ce fait; elles représentent un des plus fructueux achats que nous ayons jamais effectué en fait de blouses en soie et en dentelle.

(Vous pouvez voir quelques-unes de ces beautés dans les vitrines, ce soir)

Une Grande Journée pour les Corsets, Lundi

De grands préparatifs ont été faits dans notre section des corsets pour lundi. Des centaines de restes provenant de chez les plus habiles corsetiers de toute l'Amérique. Ces corsets qui ont donné une immense satisfaction à des centaines de milliers de dames correctement mises, seront mis en vente ici, lundi, à des prix rarement demandés pour des modèles aussi désirables.

Nous offrirons, par exemple:

Sur la Table No 1

Valeurs de 1.25, 1.50 pour .98

Un corset en beau coutil ou batiste, buste moyen descendant sur les hanches, buste haut et courts sur les hanches, ou buste ceinture longs sur les hanches, avec ou sans jarretelles. Valeurs régulières 1.25 et 1.50 pour .98

Sur la Table No 2

Valeurs de 1.75 et 2.00 pour 1.49

Ces corsets sont en beau coutil ou batiste, buste moyen, très longs sur les hanches et en arrière, nouveaux modèles à buste haut, longs sur les hanches et très longs en arrière, à buste haut courts sur les hanches, avec ou sans jarretelles. Qualités 1.75 et 2.00. Lundi. 1.49

Sur la Table No 3

Valeurs de 2.25, 2.50, 2.75 et 3.00 pour. 1.98

Corsets en belle batiste, baleines arrêtées à la soie. Aussi corsets en beau coutil. Coutures finies satin, baleines d'acier incassables, buste de hauteur moyenne, moyennement longs sur les hanches et jarretelles à même. Valeurs 2.25, 2.50, 2.75 et 3.00. Lundi. 1.98

Vente Exceptionnelle DE Cadeaux de Noces

Pour les deux premières semaines de Juin seulement.

Nous avons résolu d'offrir les escomptes suivants:

Articles traités à la galvano-plastie - 25 p. c. d'escompte
Cristal taillé Américain - - - - 20 p. c. d'escompte
Horloges et Bronzes - - - - - - 20 p. c. d'escompte
Marchandises en cuir - - - - 20 p. c. d'escompte
Argent sterling - - - - - - - 15 p. c. d'escompte
Porcelaine peinte à la main - - 15 p. c. d'escompte
Diamants - - - - - - - - - 15 p. c. d'escompte

C'EST PEUT-ETRE UNE CHANCE UNIQUE et qui mérite bien votre cousidération. Notre stock est actuellement très important dans la ligne des CADEAUX DE NOCES. Les premiers arrivés retireront un profit extraordinaire. La vente commencera lundi, 1er juin.

COCHENTHALER
BIJOUTIER
448 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, angle Metcalfe.

PAIEMENTS FACILES ET COMMODES. -- --

WILDER

A PROPOS DE LITS EN CUIVRE

Notre assortiment et notre variété de lits sont énormes et complets sous tous les rapports.

Une ligne sur laquelle nous désirons attirer votre attention, comprend 20 grands LITS EN CUIVRE, garantis enduits de laque anglaise. Vendus régulièrement $30.00. Lundi, prix spécial. $18

LITS EN METAL — Nos prix partent de $2.49.

Nous avons la plus grande variété du Canada. Maintenant visibles au deuxième étage.

OFFRES SPECIALES DU SOUS - SOL

Fenêtres moustiquaires 11 par 18, s'étendant jusqu'à 29 pouces, cadre fini en chêne. Régulier 20c. Lundi. 17c

Portes moustiquaires, finies en chêne, fortes et bien faites. Trois grandeurs: 2'-8" x 6'-8", 2'-10" x 6'-10" et 3' x 7', complètes avec pentures à ressort, treillis et poignée. Régulier $1.25. . . . . 98c Lundi. . . . . .

Portes - moustiquaires appropriées comme portes de devant, finies chêne doré, très fortes et bien consolidées, trois grandeurs en stock. Lundi. $1.98

Balais de pesanteur moyenne, à quatre cordes, balais de blé-d'inde. Régulier 25 cts. Lundi. 20c

Plats à glacière en tôle galvanisée, sans soudure, et avec poignées de chaque côté. Régulier 35c. Lundi. 25c

Services de toilette, 10 pièces, en semi-porcelaine anglaise décorée en plusieurs couleurs, tous des articles de grande dimension. Régulier $2.50. Lundi. $1.69

Tasses et soucoupes en porcelaine, décorées de bouquets de fleurs, forme basse. Réguliers 15 cents et 20 cents. Lundi. 10c

Services à eau en verre décoré, un pot et six verres, complets avec cabaret. Régulier $1.25. Lundi. 98c

50 pieds de boyaux d'arrosage pour pelouse, ¾ de pouce, garantis résister à la pression de l'eau de la ville, complet avec accoupiement, lance, etc. Régulier $6.25. Lundi. $4.98

AVEZ - VOUS ACHETE DES MEUBLES pour vérandas, portiques ou maisons d'été? Si non, Wilder est en état de vous offrir une belle variété de chaises et berceuse, depuis $1.35

Venez chez Wilder, acheter nos GLACIERES. Prix à partir de $6.00

ACHETEZ CHEZ NOUS VOS TAPIS, PRELARTS ET LINOLEUMS, CARROSSES DE BEBE, VELOCIPEDES, ETC.

Bons de Pain pour $2.00
Pain de James Strachan. Livré lorsque vous le désirez.

H.A. WILDER & CO., 292 RUE STE CATHERINE OUEST, PRES SQUARE PHILLIPS. Magasin du bas de la ville, 258 rue Saint-Jacques, près McGill.

LE FUSIL QUI TUE

MORT TRAGIQUE D'UN GARDE-FEU DE LA REGION DU LAC TEMAGAMI.

North Bay, 30. — Larry Loughrin, frère de M. John Loughrin, candidat libéral dans le comté de Nipissing, a été accidentellement tué dans un chantier situé à 12 milles au nord de Cartier.

Loughrin enlevait un fusil d'une boîte, le canon tourné vers sa poitrine, lorsque la détente partie et toute la charge de l'arme vint se loger dans le corps de la victime. La mort fut instantanée.

"Larry" Loughrin était bien connu, ayant été garde-feu de toute la région du lac Temagami pendant plusieurs années. C'était un gai compagnon pour un grand nombre de touristes. Il était âgé de soixante-cinq ans.

CARRIERE

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie,
Opticien à l'Hôtel-Dieu.
A l'Hôtel-Dieu, De 9.30 à 11 hrs. | Au Magasin: De 1 à 5 hrs.
No 207 Ste Catherine Est.
Entre Sanguinet et Ste Elisabeth, Montréal.
Tél. Bell Est 2257. 27,30

LE MAGASIN DE CONFIANCE DE L'EST

AU BON MARCHÉ

Le Magasin ou la qualité est plus considérée que le prix

Bas et Sous-vêtements

Bas en cachemire noir uni extra fin (Lama) pour dames, prix . . 59c

Bas en cachemire tan, tout laine, à côtes, pour dames et garçons .35c

Bas en cachemrie noir à côtes larges et étroites de fantaisie, trois paires pour $1

Bas en cachemire noir brodés blanc, rouge, bleu pâle, prix : 30c, 50c. 60c

Bas à côtes, en cachemire tan, rouge, bleu pâle, marine, blanc, toutes grandeurs, pour enfants, prix : 25c, 35c 50c

Camisoles grises et blanches, laine et coton, manches longues ou courtes, prix : 50c, 40c et 25c

Jupons en coton blanc avec large volant garni d'insertion, de dentelle et de ruban étroit de nuances pâles, prix $5.50

Jupons blancs en fine batiste de fil, volant fait de dentelle valenciennes et garni d'insertion de broderie $6.50

Tissus légers et Soieries

Nouvelle soie chiffon pour robes, grande variété de coloris, prix 50c à $1

Nouvelle soie messaline, couleurs variées, 20 pouces de large, prix : 75c, 85c et $1

Soie chiffon noire, 20 et 23 pcs de large, prix : 49c, 53c à $1.50

Soie paillette noire, tous les prix depuis 39c la verge à . . $1.50

"Marquisette", nouveau tissu léger pour robes de toilette, crème, gris perle, réséda, champagne, marine, drab, bleu royal, 46 pcs de large, prix $1.75

Voile soie et laine avec rayures en soie, hautes nouveautés de Paris, prix, la verge $2.50

☞ Les nouvelles mousselines à robes que nous montrons sont de qualités supérieures ; les de sins et coloris sont recherchés.

Hautes Nouveautés d'Eté en Articles prêts à mettre

Juin le mois des nouvelles mariées et des gentilles graduées est arrivé. Nous aiderons les futures épousées et graduées à résoudre le problème toujours si embarrassant d'acheter les vêtements nécessaires en cette circonstance.

☛ Nos prix sont plus modérés que jamais.

Nouvelles blouses en point d'esprit noir, écru, blanc, champagne, uni et fleuri, effet mikado, garnies d'appliqué de dentelle et de plusieurs biais de soie, manches ¾, doublure en soie japonaise. Prix : $3.00, $4.00, $4.50 à. $6.75

Nouvelles toilettes en soie rayée bleu et blanc, noir et blanc, blouse mikado, manches toutes en valenciennes et petits volants plissés, devant garni de biais de soie et de boutons couverts, jupe par plis garnie de biais de soie. Prix : $18.00. . . . . $27.50

Jolies robes d'été en soie duchesse blanche, garnies de plusieurs insertions de Valenciennes et de plis bouillonnés, jupe avec deux longs volants garnis de dentelle. Prix $10.00 et. $12.00

Nouvelles robes princesse en mousseline mull blanche, blouse garnie d'appliqué en broderie genre médaillon, jupe par plis garnie de plusieurs insertions en dentelles, fil et de broderie. Prix : $10.75, et $16.50

Costumes-blouses en mousseline mull, en lawn uni et rayé, blanc, bleu-pâle, rose, champagne, marine, noir, écru, garnis de dentelles et d'insertions, jupe circulaire. Prix : $3.00 à. $10.75

Nouveaux costumes en soie Louisine noire, marine, blouse effet mikado, garnie de braid et de plis, jupe circulaire garnie de biais. Prix : $20.00 et. $21.50

Costumes en toile blanche, écrue, grise, manteau court demi-ajusté, garni d'insertion en dentelle d'Irlande ; quelques-uns ont le collet et les poignets en duck bleu. Prix. $10.00

Ganterie, Articles de Toilette, etc.

Gants en soie, unis ou ajourés, longueur 18 et 20 pcs, assortiment complet de toutes les couleurs à la mode y compris blanc et noir, prix: . . . 75c

Nouveaux gants en fil de Lille, fini soie, longueur, 20 pcs, jolies nuances, prix: . $1.25

Gants mousquetaires en soie, longueur 20 pcs, creme, blanc, noir, tan, brun, gris, mode, champagne, marine, grenat, rose, bleu pâle, etc., prix : $1.50

Boléros en braid de soie noir ou blanc avec ou sans manches, prix: $5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $9.00 jusqu'à $15.00 et . . . $25.00

Boléros (jumper) en braid de soie gris, crème, champagne, noir, hautes nouveautés de Paris, prix: $3.50 à $5.00

Boleros en point brodé blanc, avec manches, prix: $2.50 à $4.00

Boléros en guipure crême et blanche, avec ou sans manches, prix: $2.00 à $4.00

Bretelles en guipure crème, blanche, hautes nouveautés, prix : $1.50, $1.75, $1.90, $2.25 et $2.50

Echarpes en chiffon blanc avec jolis dessins peints, prix: $1.75 à $4.00

Echarpes en soie, en crêpe de Chine blanc, crème, bleu pâle, rose, héliotrope, prix: $1.75, $2.00 et $2.25

Echarpes en dentelle Espagnole, noire, prix: $2.50 à . . . $6.00

Collets en toile brodés, grande variété, prix: 19c, 25c et . . 35c

Boucles en lawn brodé, en soie blanche, bleu-pâle, rose, prix : 25c

Ceintures en peau de chevreau (kid) avec jolis ornements en acier, prix: $2.00 à $4.50

Ceintures en élastique de couleurs diverses, ornées, d'acier et de jolies boucles, prix: $2.50 à $15.00

LETENDRE, FILS & CIE, - - 567 — RUE SAINTE-CATHERINE EST — 567

L'ARMÉE CHINOISE

La réorganisation.—Plus de mandarins.—Le travail de la commission.—Les Japonais instructeurs.—Armements à l'Européenne.—Les moyens financiers.—Souvenirs de l'occupation. — Revanche possible.

(Pour la "Presse".)

Montréal, 30 mai, 1908.

Depuis l'intervention, en 1900, des troupes étrangères, l'Impératrice de Chine et la cour de Pékin ont compris l'infériorité de l'arc sur le fusil à répétition et le canon rayé. Il a été décidé qu'on abandonnerait complètement le système militaire traditionnel des mandarins pour adopter, comme l'a fait le Japon, l'armement et les méthodes de combat modernes.

Le gouvernement a confié au général YOUAN-SHIN-KAI la tâche de réorganiser entièrement l'armée avec le concours d'un conseil supérieur nommé "MAL-PU-PU", qu'il préside. Les membres de ce conseil ont été choisis parmi les hommes les plus distingués de l'Empire. Il lui a été donné les pouvoirs les plus étendus et notamment de statuer sans appel sur toutes les questions militaires, la formation des cadres, les punitions, les avancements et la mise à la réforme des officiers de tout grade. Son premier acte a été de constater l'insuffisance pour le commandement des troupes, du personnel d'officiers pris parmi les nonvaleurs des services civils et de décider qu'il fallait relever la carrière militaire du discrédit où elle était tombée en Chine.

L'opinion de la majorité des membres étant qu'il convenait d'adopter autant que possible, les méthodes du grand état-major japonais, il a été adressé aux chefs des familles nobles et influentes de tout l'Empire un appel pressant, les invitant à confier leurs fils au "MAL-PU-PU" pour être envoyés le temps nécessaire dans les écoles militaires du Japon et être, à leur retour, pourvus de brevets d'officier dans la nouvelle armée chinoise.

Le "mal-puw-pu" s'est divisé en trois grandes commissions: l'administration militaire, la stratégie et l'instruction du personnel.

Il a formé treize sous-commissions dont chacune est présidée par un officier de l'état-major du général Youan-Shin-Kai. Tous les instructeurs allemands, belges, anglais, russes et autres ont été remplacés par des instructeurs japonais qui se sont empressés de démontrer la supériorité sur toutes les autres armes du fusil japonais Murata, modèle 1897, dont le Japon fournit déjà à la Chine des quantités illimitées. Les officiers japonais ont déjà instruits 20 tsengs de 2,500 hommes, soit en tout 50,000 hommes, connaissant bien le maniement des armes, le tir et les manoeuvres à l'européenne.

Quatre de ces tsengs (brigades) seraient au Schili, sous les ordres des généraux Ma-You-Von, Chang-Kui-Je, Nang-Ju-Cheng et Nu-Cheng-Sen et le reste dans les provinces où ils doivent servir de modèle aux tsengs de nouvelle formation.

La Chine proprement dite sera divisée en dix-huit divisions militaires: les provinces de l'Est devant en former trois autres. Chacune des grandes provinces possèdera une division de 28 yins de 500 hommes chaque, soit 14 d'infanterie, 8 de cavalerie et 6 d'artillerie. Les provinces de moyenne importance auront 24 yins de 500 hommes et les petites provinces 20 yins (régiments). Le mal-pu-pu s'occupe de la répartition de la dépense entre Pékin et les provinces pour assurer d'une façon permanente les ressources nécessaires à l'armement, à l'entretien et à la solde de toutes ces troupes. Il a, en outre, prié instamment les vice-rois et gouverneurs des provinces de ne pas attendre l'action du pouvoir central pour faire usage des ressources locales dans le but de former le plus tôt possible des troupes capables de combattre les Européens.

Le vice-roi du Konantoung et du Konansi, résidant à Canton a, il y a deux ans, souscrit à la maison allemande Mandel, un emprunt d'un million de taels (750,000 dollars) à 7 p. c. l'an, garanti par le gouverneur et le trésorier des provinces; 40,000 taels ont été livrés en fournitures militaires venant de chez Krupp et le reste devait être versé en argent par Mandel.

De son côté, le gouverneur de Chang Sha, capitale de Hunnan, avait acheté au Japon pour 200,000 taels (soit 150,000 dollars) 20,000 fusils Murata et une provision de munitions.

Le journal chinois Si-Van-Pao annonçait en juin 1907 que le Mal-pu-pu avait télégraphié à la légation de Chine à Berlin pour lui demander quel serait le meilleur fabricant de l'Allemagne avec qui il pourrait traiter pour la construction immédiate en Chine d'une fabrique de fusils et de canons perfectionnés.

C'est que la valeur des tacticiens japonais et de leurs troupes démontrée par les faits de la dernière guerre avec la Russie avait émerveillé le monde chinois et lui a indiqué le chemin de la gloire (sic).

C'est que, réveillés de leur longue torpeur, les Chinois s'apprêtent eux aussi à prendre place dans le concert de nations civilisées (sic) ou bien à se venger de ces diables européens qui ont profané le sanctuaire du "fils du Ciel". Peut-être rêvent-ils aussi de ces nombreux objets d'art ancien de grande valeur que les alliés, après avoir châtié les Boxers, se sont empressés d'emporter avec eux comme trophées pour leurs muséums respectifs.

Ces souvenirs ont en effet été gravés dans la mémoire des Célestes, foncièrement honnêtes dans leurs relations d'affaires et n'admettant pas les vols à main armée, et je les ai souvent entendus dire en Chine "nous aurons notre revanche".

Seraient-ils déjà prêts à nous faire ouvrir les yeux? L'insurrection dans le Yun Nan que nous annonçait hier la dépêche de Shang Hai paraîtrait un signe précurseur d'un mouvement spontané, et je me demande déjà lequel des Etats Désunis d'Europe serait la première victime.

Une seule chose, cependant, peut nous tranquilliser pour le moment; c'est la teneur un peu confuse de la dite dépêche de Shanghai — nid bien connu de canards dangereux — qui dit que cette insurrection est organisée par la société secrète Fun Yat Sen et que les révolutionnaires sont commandés par des officiers ayant reçu leur instruction militaire du Japon. Or, comme je l'ai déjà dit plus haut, des jeunes gens de familles nobles et influentes seulement sont envoyés au Japon par le Mal-pu-pu et aux frais du gouvernement. A leur retour, ils sont pourvus d'un emploi dans l'armée régulière. Ces officiers, pénétrés du sentiment de reconnaissance et du devoir envers leur patrie n'oseraient jamais appartenir à la société secrète nommée ci-dessus, qui est illégale et anti-nationale. C'est le cas!

STAN DE BORT.

Tante Drudge sur le Mariage

Melle Dolly Dainty — "J'aime certainement James — mais il est bien trop pauvre pour que je le marie. Je ne suis pas assez forte pour faire le ménage de famille et nous ne pourrions engager une fille."

Tante Drudge — "Mariez-vous tout de suite, s'il n'y a que ça qui vous arrête. Vous avez toute la force voulue pour laver le linge d'après la méthode Fels-Naptha. Fels-Naptha est un soulagement pour la femme ; il fait durer le linge."

Un soulagement pour la femme ; fait durer le linge. C'est, en un mot, la méthode de lavage Fels-Naptha.

Le savon Fels-Naptha fait disparaître le coté pénible et désagréable du lavage. Peu de frottage, pas besoin de se pencher au-dessus de vapeurs de soude, pas de feu à tenir pour faire bouillir le linge, pas d'odeurs nauséabondes provenant du bouillage de vêtements malpropres.

Ensuite, le linge dure plus longtemps sans le bouillage qui en affaiblit les fibres, et sans frottement dur pour l'user.

Voyez l'enveloppe rouge et verte.

A y w

DES DEUILS AUX FOYERS

Valleyfield, 30. — Jeudi après-midi, un jeune garçon de 9 ans et demi, Arthur Lefebvre, s'est noyé accidentellement, en voulant se baigner dans une fossé rempli d'eau. La victime de ce triste accident est le fils de M. Arthur Lefebvre, capitaine du steamer 'City of Montréal", qui fait le service entre Montréal et Détroit.

—Vers 11 heures du soir, hier, jeudi, dans un moment de découragement, un nommé J. B. St Marseille s'est donné la mort, en absorbant le contenu d'une fiole renfermant du poison. Le défunt souffrait depuis plusieurs années d'une terrible maladie. Hier soir, vers 10 heures, sa femme s'aperçut qu'une fiole contenant des remèdes pour le frictionner était disparue de sa chambre. Elle se rendit aussitôt près de son mari et le trouva étendu sans connaissance, la fiole vide à côté de lui. Malgré des soins énergiques, St-Marseille est mort une heure après.

Une enquête a été tenue ce matin, sous la présidence du coroner Besner.

Excursions de colons au Lac St Jean, pour cultivateurs seulement, mardi le 7 juillet 1908. Départ de Montréal et Québec, 9 A. M. Prix des passages de Québec à Roberval et retour $2.00, 2e classe et $5.00 1ère; de Montréal $4.80 2me, $7.15 1re, bon pour 30 jours, par les chemins de fer Nord Canadien et Quebec ét du Lac St Jean.

Bureau à la Banque Impérial, Montréal. n s

A LA POLICE

Le détective Oscar Malo et le député-grand-connétable Lambert, ont arrêté un Français du nom de Charles Hector qui se serait rendu coupable de voies de fait sur sa fillette de quinze ans.

On procède à l'enquête dans l'affaire de Jos. Waldman, arrêté pour répondre à l'accusation d'avoir extorqué de l'argent à des travailleurs. Le prévenu a été conduit au poste par le détective Puisie.

UN NOUVEAU CALENDRIER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 30. — Intéressante séance de la Société Royale Canadienne, mercredi après-midi, chez son président, le Dr S. E. Dawson, qui a reçu ses visiteurs. On a traité, tout en s'amusant bien, d'affaires de routine et, le soir, il y eut lecture sur les mouvements de l'atmosphère, par M. R. F. Stupart, directeur du Service météorologique du Canada, puis M Moses Coatsworth a lu un travail sur la nécessité d'un almanac national.

L'idée de M. Coatsworth serait de diviser l'année en treize mois égaux, c'est-à-dire de quatre semaines chacun. Quant au 365ième jour, ce serait la fête de Noël, mais on le placerait indifféremment dans n'importe quel mois et, pour le quart de jour en plus de chaque année, il y aurait comme maintenant une année bissextile.

Une résolution a été adoptée, aux fins de prier le gouverneur-général en conseil de s'entendre avec le gouvernement impérial, pour avoir l'assentiment de toutes les puissances civilisées.

La Société Royale a aussi fait ses élections annuelles, qui ont donné le résultat suivant:

Visiteur, Son Excellence le Gouverneur-Général; président honoraire, Sir Wilfrid Laurier; président, Colonel Wood, Québec; vice-présidents, Dr Casgrain, Québec; Dr Hanney, Saint-Jean; Dr Bryce, Winnipeg; Barlow Cumberland, Toronto; secrétaires, Colonel Cruikshank, Châtes Niagara; Benjamin Suite, Ottawa.

COMMISSAIRES EN EXPROPRIATION

Hier matin, en cour de Pratique, l'hon. juge Fortin a nommé les commissaires pour l'expropriation de la cinquième section de la rue Saint-Antoine. Pour la ville: le recorder Dupuis et les cotiseurs Fitzgibbons et Beausoleil; pour les intéressés: MM. G. W. Parent et Daniel Ford.

EN LIQUIDATION

La compagnie des Laboratoires S. Lachance (limitée), a consenti à liquider, hier matin.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE

Le ministère des Travaux publics du Canada, demande des soumissions, lesquelles devront être reçues à 4,30 heures p.m., le 3 juin, pour l'achat et l'enlèvement des édifices sis sur les lots cadastreux Nos 698, 699 et 700 du quartier Saint-Antoine, et portant les numéros civiques 653, 655, 657, 657a, 659, 659a et 661 de la rue Saint-Jacques; 75, 79, 81 et 89 de la rue Saint-Félix. Dans ces soumissions seront également compris le prix d'un édifice à trois étages construit en arrière du lot, les clôtures et dépendances. Les conditions de la vente seront que le terrain devra être déblayé et nivelé dans les quinze jours qui suivront l'acceptation de la soumission.

On construira à cet endroit une nouvelle station postale.

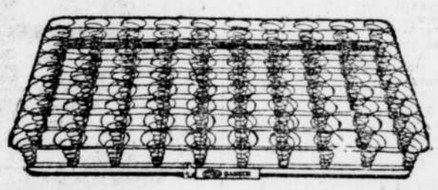
TRISCUIT

est simplement un biscuit au blé filamenteux, contenant sous la forme la plus exigue, tous les éléments nutritifs et renforçants du blé pur.

Appétissant et toujours prêt à servir.

Délicieux comme rôtie avec Beurre, Fromage ou Fruits.

Vendu par tous les Epiciers. [952] kA



Le Sommier qui Conserve sa Forme

Si vous n'avez pas dormi sur un

Sommier "Banner"

Vous ignorez combien il est confortable.

Garanti Donner Satisfaction pour la Vie

GUARANTEED ALASKA BEDDING

Cette marque de fabrique sur les Matelas, Sommiers et Oreillers, garantit satisfaction absolue.

12

Si votre marchand ne peut vous en fournir, nous le ferons. Ecrivez à notre bureau de Montréal.

THE ALASKA FEATHER & DOWN Co. LIMITED

FABRIQUES A MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG. GROS SEULEMENT.

A 23,30,6

LAIT à 8c

Comment se fait-il que vous payez **8c** la pinte pour du lait de qualité *inférieure*, quand vous pouvez avoir le

MEILLEUR à 8c la Pinte et du Lait de Beurre Frais

A 5c LA PINTE CHEZ

JOHN D. DUNCAN CO.,

218 rue de la Montagne,

TEL. UP 1318-4092.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BOUGIE — A Montréal, le 24 mai 1908, au No 714 Notre-Dame Ouest, l'épouse de Dieudonné Bougie, hôtelier, un fils, baptisé Joseph-Dieudonné-Victor-Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Bougie, rentier de Verdun, oncle et tante de l'enfant.

CHARTIER. — A Montréal, le 22 mai 1908, au No 354A rue Rivard, l'épouse de M. Jos. Herménégilde Chartier, un fils, baptisé Joseph-Léopold-Roméo. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Chartier, oncle et tante de l'enfant.

DEGROISEILLIERS — A Montréal, le 25 mai 1908, au No 544 rue Visitation, l'épouse de M. Joseph Desgroiseilliers, un fils, baptisé Joseph-Ernest. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Huberneau, oncle et tante de l'enfant.

FORTIN. — A Montréal, le 20 mai 1908, au No 315 rue Dufferin, l'épouse de M. Ernest Fortin, épicier, un fils, baptisé Joseph-Hector-Marcel. Parrain et marraine, M. Arthur Fortin, comptable de la maison J. P. Abel et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

HEBERT — A Lachine, le 17 mai 1908, au No 362 rue Saint-Joseph, l'épouse de M. J. L. Hébert, libraire, un fils, baptisé Joseph-Louis-Georges-Idéal. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Francoeur, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

LEFEBVRE. — A Montréal, le 28 mai 1908, au No 203 rue Centre, l'épouse de Mtre L. J. Lefebvre, avocat, un fils, baptisé Joseph-Bernard-Hubert. Parrain et marraine, M. Joseph Lefebvre et Mlle Berthe Lefebvre, oncle et tante de l'enfant.

MACDUFF. — A Montréal, le 28 mai 1908, au No 357 rue Champlain, l'épouse de M. Jos. MacDuff, un fils, baptisé Joseph-Maurice-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Voizard, grands-parents de l'enfant.

MENARD — A Saint-Basile le Grand, le 27 mai 1908, l'épouse de M. Achille Ménard, une fille, baptisée Marie-Eveline-Jeanne-Adrienne. Parrain et marraine, M. et Mme Esdras Huet, oncle et tante de l'enfant.

POIRIER — A Beauharnois, le 26 mai 1908, l'épouse de M. Adélard Poirier, un fils, baptisé Joseph-Gustave-Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Zénophile Gagné, oncle et tante de l'enfant.

ROBITAILLE — A Montréal, le 25 mai 1908, au No 686A rue Sanguinet, l'épouse de M. Arthur Robitaille, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Brouillet.

TRUDEL. — A Montréal, le 27 mai 1908, au No 385 rue Préfontaine, l'épouse de M. Joseph Trudel, un fils, baptisé Joseph-Magloire-Paul-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Magloire Trudel, grands-parents de l'enfant.

DÉCÈS

CHARBONNEAU — A Saint-Esprit, le 29 mai 1908, à l'âge de 61 ans, Aldéric Charbonneau, cultivateur. Les funérailles auront lieu lundi, le 1er juin. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, à 8.30 hrs. pour se rendre à l'église du Saint-Esprit et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUVAL — A Montréal, le 29 mai 1908, Adèle Duval. Les funérailles auront lieu lundi, le 1er juin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 416 rue Saint-Christophe, à 8½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 175—2

DAIGNEAULT — A Montréal, le 29 mai 1908, à l'âge de 3 ans, Maria-Irène Daigneault, fille de Joseph Médéric Daigneault, 198 Sainte-Elisabeth. Funérailles privées.

GERVAIS. — A Montréal, le 29 mai 1908, est décédé à l'âge de 43 ans et 2 mois, M. Almanzor Gervais, fils de M. Roch Gervais, autrefois de St Roch L'Achigan. Les funérailles auront lieu lundi, le 1er juin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 69 rue Cherrier, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Louis de France, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MIRON. — Au village Turcot, le 28 mai 1908, à l'âge de 5 ans, 3 mois, Marie-Rose de Lima, enfant bien-aimée de M. Alfred Miron. Les funérailles auront lieu dimanche, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 131 Chemin Saint-Paul, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER — A Montréal, le 28 mai 1908, à l'âge de 70 ans et 2 mois, Prudent Pelletier, menuisier. Les funérailles auront lieu lundi, le 1er juin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 506 rue Amherst, à 7.15 hrs, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 175—2

PELLETIER. — A New York, le 1er mai 1908, à l'âge de 31 ans, Eugène-Philias, fils d'Honoré Pelletier, autrefois de Québec. Les funérailles ont eu lieu à New York, le 3 du courant.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LYONS — Lundi, le 1er juin, à 8 heures, à l'église Saint-Patrice, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de John T. Lyons, pharmacien. Parents et amis sont priés d'y assister.

LORTIE — Mercredi, le 3 juin, à 7½ heures, à l'église du Sacré-Coeur, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Benjamin Lortie et de son épouse Eloise Barrette. Parents et amis sont priés d'y assister.

RACICOT — Une messe anniversaire sera chantée mercredi, le 3 juin, à l'église Saint-Jean-Baptiste, pour le repos de l'âme de feu Mme Alf. Racicot, de Boucherville. Parents et amis sont invités sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

MONIER. — Mercredi, le 3 juin prochain, à 7½ a. m., en l'église Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, une grand'messe de requiem sera chantée pour le repos de l'âme de feu Jeanne Félicia Chataignier, épouse de M. J. B. Monier, à l'occasion du 41ème anniversaire de son décès. 176—2

Sel fin—qui dissout rapidement sur les aliments—saveur délicieuse—jamais graveleux, jamais amer. LE SEL DE TABLE WINDSOR, naturellement ! 146 A

PAIN PARISIEN DE
AIRD
MAIN 1025. g

Avec les améliorations nouvelles que nous avons ajoutées à nos machineries pour repasser, nous sommes aujourd'hui en état de donner le meilleur service possible. Notre location au pied des rapides de Lachine, nous permet de pouvoir satisfaire tout le monde. Nous faisons une spécialité pour les chemises avec devants et négligées, nous donnons un service irréprochable.

CHEMISES . . . 10c
" négligées . . 8c

CHEMISES ET COLLETS

TROY LAUNDRY
4 TELEPHONES
Nos Voitures parcourent la Ville en tout sens. g

Vente pour Cause de Déménagement

Tout mon assortiment doit être écoulé avant mon déménagement à mon nouveau magasin, No 659 rue Sainte-Catherine Ouest, entre Crescent et Bishop, quatre pâtés de maisons à l'ouest de mon ancien magasin.

20 pour cent sur tout notre stock de Nouvelles Chaussures à la mode dont vous avez besoin présentement pour la saison d'été.

G. H. FEATHERSTON

479 Ste Catherine Ouest.

g

QUELQUES LAUREATS DES COURS DU MONUMENT NATIONAL

M. Denis Perrault, professeur de sténographie. Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

M. C. H. Cloutier, 1er prix du cours de Télégraphie. Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

Mlle Marie-Louise Lawlor, diplômée du cours de sténographie. Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

M. J. A. Robillard, médaille, (hors concours), cours de mécanique, 2ème année.

M. Alfred Vander Hayden, un des diplômés du cours de sténographie. Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

Mlle Noélia Paquette, 1er prix d'élocution.

M. Denis Perrault, fils, un des diplômés du cours de sténographie. Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

Mlle Eva Beauchamp, 1er prix de dactylographie.

Mlle Louise Major, 1er prix de sténographie. Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

M. Louis Dagenais, 1er prix de mécanique, 1ère année.

M. L. R. Bélanger, 1er prix du cours de Mines et Métallurgie. Photo. J. A. Dumas, 460 rue St Denis.

UNE ANOMALIE JUDICIAIRE

L'ACQUITTEMENT D'ABRAHAM HOBEIKA, AUX ASSISES, NE SIGNIFIE RIEN AUX YEUX DE LA LOI CIVILE.

Comment se fait-il qu'Abraham Hobeika, qui a été honorablement acquitté aux Assises criminelles, soit de nouveau obligé de comparaître en Cour Supérieure, pour se défendre de la même accusation portée contre lui dans la première cour. C'est ce que se demandent beaucoup de personnes, faisait remarquer l'hon. juge Lafontaine, hier après-midi, en Cour Supérieure, et c'est une anomalie qu'il n'est pas appelé à juger. Ce qu'il peut dire, cependant, c'est que, ce qui est jugé en cour criminelle, ne l'est pas en cour civile, et vice versa, c'est la loi.

A l'ouverture de la Cour, l'hon. président du tribunal a permis à Mtre D. A. Lafortune de continuer sa preuve sans faire amender la déclaration du demandeur, et la bataille légale s'est continuée entre le substitut du procureur général et Mtre Saint-Julien, défenseur d'Hobeika.

Mtre Lafortune s'est efforcé de prouver l'insolvabilité du défendeur au mois de novembre 1907, par MM. Morin, Kent, le juge Sicotte, l'abbé J. Angeli, et W. D. Chandlers, qui ont avoué ne pas avoir connu la position financière de M. Hobeika.

La cause a été ajournée à lundi matin.

COURRIER D'OTTAWA

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 29 — On relève dans la Gazette officielle d'aujourd'hui : Autorisation a été donnée par le gouvernement de changer le nom du steamer : "Mariposa", enregistré au port du Sault Sainte-Marie, en celui de "Bon Ami".

—Robert William Stephen, d'Ottawa, a été nommé maître en chancellerie et commissaire chargé d'assermenter les membres du sénat.

Des lettres patentes ont été accordées aux compagnies suivantes: "The Canadian H. W. Johns Manville Co.", Limited, de Toronto, au capital de $50,000. "Bermuda Companies", Limited, de Montréal, au capital de $100,000. Le nom de "The Saint-Hyacinthe Distillery Packing and Vinegar Company", Limited, a été changé en celui de "The Saint-Hyacinthe Distillery Company", Limited, et le capital de cette compagnie a été porté de $260,000 à $1,000,000.

—La banque de la Nouvelle-Ecosse déclare un dividende au taux de 12 p. c. par année pour le trimestre se terminant le 30 juin. La Banque Dominion, un dividende de 3 p. c. pour la même période. La Northern Bank, un dividende de 2½ p. c. La Crown Bank of Canada, un dividende de 1 p. c. La Metropolitan Bank, un dividende de 2 p. c. La Banque Royale, un dividende de 2½ p. c. et la Banque Molsons, un dividende de 2½ p. c. pour le trimestre courant.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque Sovereign aura lieu le 14 juillet prochain, à Toronto, pour l'élection des directeurs et la discussion des affaires courantes.

Ottawa, 30 — Le nombre des permis de construction, issus durant le mois de mai, est de 70, représentant une valeur totale de $193,000.

—L'échevin R. King Farrow poursuit la Canada Turpentine Company, pour obtenir le remboursement d'une somme de $2,237.

—Mme Charles Kritsch et son mari, ainsi que Mme Fredrika Kribsch, qui avaient été blessés dans l'accident de tramways du pont de la rue Saint-Patrick, au mois de janvier dernier, ont intenté des actions en dommages-intérêts, au Pacifique Canadien à la compagnie de Tramways électriques d'Ottawa, pour un montant de $5,000 chacun.

—Les dates des manoeuvres annuelles de la milice à Goderich et à Ottawa, qui avaient été fixées au 9 juin et au 25 juin, respectivement, ont été changées. Le camp de Goderich s'ouvrira le 16 juin, et celui d'Ottawa, le 26 du même mois.

—Willie Wackid, un petit porteur de journaux, a sauvé, hier, un jeune garçon qui était sur le point de se noyer dans le canal Rideau, près de la gare centrale. Wackid passait sur le pont des Sapeurs vers 5 heures lorsqu'il entendit des cris et aperçut un bambin qui se débattait dans l'eau. Il se précipita à son secours et ayant réussi à le saisir par un bras au moment où il allait disparaître, il le maintint jusqu'à l'arrivée d'un conducteur de tramway électrique d'Aylmer qui retira le jeune imprudent de sa dangereuse position.

—Les plans de la nouvelle digue des chutes Chaudières sont terminés et ont été soumis, hier, aux propriétaires du pouvoir hydraulique. Cette digue sera construite en acier, et en béton, et le coût total sera de $300,000. Les travaux vont probablement commencer sous peu, les différents propriétaires ayant approuvé les plans, en principe.

—La ville de Hull est en ce moment le refuge d'un certain nombre de chemineaux qui passent leur temps aux alentours de la gare du Pacifique Canadien et tiennent la police en éveil. La plupart viennent des Etats-Unis et n'ont pas l'air de vouloir déguerpir de sitôt, à moins que des mesures ne soient prises dans ce sens.

UN CASUS BELLI

St Pétersbourg, 30. — Des dépêches venant de Teheran, rapportent que la demeure officielle de l'agent financier russe, M. Ostrogradski, a été attaquée. M. Ostrogradski a été dangereusement blessé.

Trois inconnus pénétrant dans sa résidence, tirèrent sur lui plusieurs coups de feu. Une balle l'atteignit à la jambe. Quoique gravement blessé, M. Ostrogradski se défendit vaillamment contre ses assaillants. Pendant la lutte, un des assistants du représentant russe, fut tué.

Cette insulte faite à la Russie sera vengée. Le "Novoe Vremya", est d'avis qu'il faut du sang pour rétablir le prestige de la Russie en Orient.

Hamilton's St. Catherine St. between Drummond & Mountain

BAS -- SPECIAL

25c 50c 15c 35c

ETOFFES LAVABLES A GRAND RABAIS

Guingans, zéphyrs et oxfords unis ou de fantaisie, à petits, moyens ou grands carreaux, à rayures de plusieurs grandeurs, ainsi que chambray et zéphyr unis. Ceux à carreaux sont : marine et blanc, noir et blanc, rose et blanc, azur et blanc, vert et blanc, rouge et blanc. Les unis sont : rose, azur, rouge, gris et marine. Magnifiques mousselines à robes, à fond blanc et de couleur, avec pois, petits dessins de brindilles, effets de tiges et de fleurs. Organdi et dimity clairs, à moins que le prix de la manufacture. 7½c

Nouvelles étoffes à robes de printemps et d'été double largeur, tous des dessins et textures de cette saison : à carreaux Berger noir et blanc, à carreaux de damier, à rayures fines, à petits carreaux, à carreaux irréguliers ou superposés, à rayures ombrées, à rayures égales ou combinées, étroites ou moyennes. Valant 35c, 45c, 55c et 60c. 18c

FLOWERS

Fleurs
De toutes Sortes

Fleurs de confection parisienne, de toutes sortes et dans les riches nuances de cette saison. Fleurs valant jusqu'à 75 cents la touffe. . Pour. 19c

OFFRES SPECIALES DE CHAUSSURES D'ETE

Souliers en canevas blanc, de $1.50, pour dames. Points : 2½ à 7, pour. 98c

Chaussures de bain pour dames ou enfants, 29 cents, 69 cents et. 39c

Sandales Barefoot pour enfants et demoiselles. Prix : de 49c à. $1.50

SOIE et TOILE

Beau choix de soie Foulard imprimée de fantaisie et à dessins tissés, à fond pâle ou foncé, valant jusqu'à 75c, pour. . 29c

Pure toile blanche Minister, blanchie, à costumes double largeur, pour jupes. . . 15c

Paillette Mero et satin de Lyon, pure soie, noirs, qualité pesante, fini brillant, de $1.00. . . . Pour. 49c

Voile de Paris noir pure laine pour. 27c

JOUR "VICTORIAN ORDER"
— AU —
PARC DOMINION
MARDI, LE 9 JUIN.
Après-Midi et Soir. Attractions Spéciales.

Menus Articles à Prix Réduits

Brosses à ongles de 3c. 2c
Brosses à dents de 8c. 5c
Brosses à cheveux de 15c. . . . 10c
Brosses à cheveux de 25c. . . . 15c
Boutons d'écaille de 5c la douzaine 2½c
3 morceaux de savon de toilette 12½c
Peignes de chignon de 35c. . . 10c
2 papiers d'épingles pour. . . . 5c
Sous-bras de 10c pour, la paire. . . 5c
Colliers de 15c pour. 5c
3 douzaines d'épingles de sûreté, la douzaine. 1c
Miroir à main de 25c. pour. . . . 15c
Huile à machine de 5c pour. . . . 2½c
1 douzaine de lacets à chaussures. 4½c
2 cartes de laine à ravauder. . . . 1c
Bobine de 50 verges de soie à coudre. . . Pour. 2c

Au RAYON des TAPIS

Nous étalons le plus beau lot de linoléum marqueté, effets de tuiles, de fleurs et de marqueterie. Très spécial, lundi, la verge carrée. . . 75c

LINOLEUM DE LIEGE DE 4 VERGES DE LARGE

Un magnifique assortiment de linoléum de liège de 4 verges de large : dessins de tuiles et de fleurs. Spécial, lundi, la verge carrée. 38c

Matelas hygiéniques "Health", avec bourrure absolument saine de fibre de bois et recouverts de coton cordé, en meilleur coutil croisé, pour lit simple. $2.95

Matelas spéciaux pour lit double. $3.25

Un splendide matelas bien fait pour lit lit double, 4.6 x 6.6. Lundi. $2.55

Ne Manquez Pas de Voir notre Splendide Assortiment de Papier-Tenture.

La couverture idéale et moderne.

" LINOLEUM DE LIEGE CANADIEN

Les soins du ménage rendus faciles.

Le "Linoléum de Liège Canadien" est hygiénique, durable et économique. Son emploi est indiqué partout où l'on désire le confort et la propreté, partout où les parquets sont soumis à un usage constant comme dans les cuisnes, passages, salles à diner, etc.—Exigez-le

"LINOLEUM" DE LIEGE CANADIEN
FABRIQUE PAR LA
DOMINION OILCLOTH COMPANY, LIMITED, MONTREAL.
g

POUR LES GARDES-MALADES VICTORIA

Le 9 juin prochain, le Parc Dominion sera témoin de grandes et belles fêtes. La direction mettra cette populaire place d'amusements à la disposition du comité de l'Ordre des Garde-Malades Victoria, et donnera à cet ordre un pourcentage général des bénéfices de l'après-midi et de la soirée. Une véritable armée de dames des sociétés de charité recevront les visiteurs et les visiteuses et les conduiront à travers les enchantements qu'offre le Parc Dominion, "Scenic Railway", "Tickler", le "Carrousel", etc. Cent cinquante jeunes filles de la Croix-Rouge feront la vente des rafraîchissements. A cause du travail si humanitaire des gardes-malades de l'Ordre Victoria, le parc Dominion devrait être rempli par une foule de généreux visiteurs l'après-midi et le soir du 9 juin.

A LA RECHERCHE DE SON FILS

M. E. C. Greene, domicilié au No 97 Avenue Pallister, Détroit, Mich., est à la recherche de son fils, Carlton, qui est disparu depuis le 14 octobre dernier. Le disparu est âgé de dix-huit ans. Il mesure cinq pieds neuf pouces et il pèse cent dix-huit livres. Il est blond, et a les yeux bleus. C'est un jeune homme studieux qui a toujours eu de bonnes habitudes.

La famille offre une récompense de $300 à la personne qui lui fera retrouver le disparu.

VISITE PASTORALE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 30 — Mgr de St-Hyacinthe a commencé sa visite pastorale, mercredi de cette semaine, accompagné de R. P. H. Couture, du couvent des Dominicains de cette ville; de M. l'abbé Jean-Baptiste Houle, curé de la paroisse de Sainte-Madeleine, et de M. l'abbé A. M. Daoust, de l'évêché.

Voici l'itinéraire de la visite pastorale, cette année: Sainte-Madeleine, 27 et 28 mai; Saint-Pierre de Sorel, 30, 31 et 1er juin; Saint-Joseph de Sorel, 1 et 2 juin; Sainte-Anne de Sorel, 2 et 3 juin; Saint-Robert, 3, 4 et 5 juin; Sainte-Victoire, 5, 6 et 7 juin; Saint-Ours, 7, 8 et 9 juin; Saint-Roch, 9 et 10 juin; Saint-Antoine, 10, 11 et 12; Saint-Denis, 12, 13 et 14; Saint-Charles, 14, 15 et 16; Saint-Hilaire, 16 et 17; Saint-Mathieu de Béloeil, 17, 18 et 19 juin; Saint-Mathias, 26 et 27; Notre-Dame de Richelieu, 27 et 28; Saint-Nom de Marie de Monnoir, 28, 29 et 30; Saint-Michel de Rougemont, 30 juin et 1er juillet; Saint-Damase, 1, 2 et 3 juillet; Saint-Jean-Baptiste, 3, 4 et 5 juillet; La Présentation, 5, 6 et 7 juillet; Saint-Thomas d'Aquin, 7 et 8 juillet; Notre-dame de Saint-Hyacinthe, 8 et 9 juillet.

CROIX EPISCOPALE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30 —La croix pectorale offerte par les Chevaliers de Colomb, du Conseil de Québec, à Mgr Paul Eugène Roy, le nouvel auxiliaire de Mgr de Québec, vient d'être terminée. Elle est exposée chez M. Cyrille Duquette, bijoutier, rue St Jean. M. Duquet est très fier de cette oeuvre artistique, lui-même en a fait le dessin. C'est un véritable bijou. Elle est en or du Klondyke solide, incrustée de quatre perles aux quatres bras, avec un diamant au centre. Elle s'ouvre d'un côté, et une chasse y a été ménagée pour y déposer des reliques de la vraie croix.

EXPLOIT EE TIRE-LAINE

La sympathique actrice, Mademoiselle de Matha, a été la victime, samedi dernier, de nos adroits filous. Comme elle se promenait, en compagnie d'une camarade dans la foule pressée, rue Sainte-Catherine ouest, un tire-laine lui subtilisa une croix d'opale ornée de diamants et une montre d'or.

La Sûreté s'occupe de retrouver les bijoux.

UN PAQUET DE THÉ GRATIS

Blue Ribbon Tea

Ce coupon découpé et envoyé par la poste à The Blue Ribbon Tea Co., Boite postale 2554, Montréal, donne droit à l'expéditeur à un paquet gratuit de notre Thé de 40c Blue Ribbon. Remplissez le blanc et dites si vous voulez du thé Noir, Mélangé ou Vert.

A Mme.....
RUE.....VILLE.....
(3)

Beau et chaud aujourd'hui et demain.

LE "YARMOUTH HERALD"

Le 9 août prochain, le "Yarmouth Herald" imprimé et publié à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, célèbrera son soixante-quinzième anniversaire.

Ce fut le 9 août 1833 que ce journal parut pour la première fois à Yarmouth, ayant comme propriétaire-éditeur M. Alexander Lawson. Aujourd'hui le "Yarmouth Herald" qui est un quotidien très vivace, a pour éditeur-propriétaire, M. J. Murray Lawson, le fils du précédent.

Le "Yarmouth Herald" présente ce fait unique que la propriété du journal est demeurée durant soixante-quinze ans, dans la même famille et n'a été transmise que de père en fils. Le "New York Herald" qui est demeuré dans la famille Bennett, a deux ans d'existence de moins que le "Yarmouth Herald". Le "Republican" de Springfield, propriété de la famille Bowles depuis 1824, est maintenant publié par la troisième génération de cette famille.

Le "Yarmouth Herald" est donc le seul journal du continent publié, sans interruption, depuis soixante-quinze ans, par le père et par le fils.

L'"Association de la Presse de la Nouvelle-Ecosse" célèbrera cette occasion par une grande fête, le 9 août prochain.

FEU Mme SAINT-CHARLES

M. F. X. Saint-Charles, président de la Banque d'Hochelaga, vient d'être plongé dans un deuil profond, par la mort de son épouse, madame Marie Delphine Tessier, décédée hier soir, à l'âge de 75 ans et six mois, au No 326 rue Saint-Denis.

Madame Saint-Charles sera vivement regrettée par le cercle nombreux de ses connaissances et une foule de déshérités de la fortune que sa charité toute discrète savait consoler.

Nos vives sympathies à la famille Saint-Charles.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Cours d'été de l'école d'architecture.

Les cours spéciaux destinés aux jeunes gens qui désirent se préparer à suivre les cours d'architecture au mois de septembre prochain, ou à ceux qui, sans intention d'entrer à l'école, voudraient se perfectionner dans l'art du dessin, sont maintenant ouverts.

Pour s'inscrire il faut s'adresser à l'école même, à M. Beaugrand Champagne, professeur, qui fera connaître les conditions d'admissions, puis à M. le directeur de l'Ecole Polytechnique.

N. B. — Pour les élèves qui ne pourraient pas assister aux classes du jour, il y aura des cours spéciaux dans la soirée.

ERNEST MARCEAU,
Principal de l'Ecole Polytechnique.

LE TRICENTENAIRE

La "Presse" commence aujourd'hui la publication d'une chronique hebdomadaire sur les prochaines fêtes du troisième centenaire de la ville de Québec.

Dans la première chronique publiée ailleurs, l'auteur très au fait de l'organisation des grandes fêtes et qui a pris comme nom de plume "Bonherme", nom de l'un des compagnons de Champlain, n'entre pas d'abord dans les détails de la fête, mais il s'efforce de dissiper certains malentendus qui existent au sujet de l'organisation de la célébration.

Dans les chroniques qui suivront il traitera plus spécialement des projets en cours d'exécution.

Nous recommandons spécialement ces articles à tous les lecteurs patriotes de la "Presse".

LES JEUX OLYMPIQUES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Portneuf, 30. — A bord du train du C. P. R., l'Association athlétique des Zouaves, s'est embarquée, hier soir, à Québec, pour Montréal. Tous les amis du sport s'étaient fait un plaisir d'aller reconduire à la gare, les charmants amis québecois qui sont arrivés, ce matin, à Montréal, afin de prendre part à la préparation des jeux olympiques pour Londres.

Les Zouaves fournissent deux équipes: la première, celle de course, est composée de cinq membres: MM. V. Ménard, D. Béland, G. Lemieux, V. Lemieux, A. Roux. L'autre équipe, celle de la souque à la corde, est composée de MM. A. Plante, A. Bédard, Ludger Lamothe, Alfred Moreau, Georges Gagné, T. Charland, A. Trudel et J. Picard. L'échevin C. J. Lockwell, le grand président, le président J. N. Belleau, le 1er vice-président J. E. Dion, le 2ème vice-président Alphonse Lefebvre, accompagnent leur club, qui fera bonne figure, nous l'espérons, aujourd'hui, sur les terrains du M. A.A.A., malgré que l'équipe manque de trois de ses meilleurs hommes, M. Philippe Roy, correspondant conjoint de la "Presse," à Québec, ainsi que Mme Roy accompagnent l'association des Zouaves.

DANS UN ETAU QUI BROIE

Un passager de première est victime d'un grave accident, au départ du steamer " Empress of Ireland."

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — Toute une sensation a été causée, jeudi après-midi, au départ de l' "Empress of Ireland". Le train spécial venait d'arriver de Montréal, avec les passagers en partance pour l'Europe.

Les voyageurs montaient sur la passerelle du steamer, quand tout à coup le vaisseau, balancé par les vagues, pencha sur un côté, ce qui eut pour effet de faire avancer la passerelle. Celle-ci, revenant, écrasa affreusement le pied d'un voyageur de première classe, qui s'affaissa tout sanglant en poussant un cri de douleur.

Les passagers qui se trouvaient en ce moment sur la passerelle, pris de panique, se culbutèrent les uns sur les autres et malgré les avis des officiers du "C. P. R.", se précipitère en bas, s'écrasant pour arriver les premiers.

Malheureusement, plusieurs personnes foulèrent aux pieds la malheureuse victime qui poussait en bas, des cris de douleur et qui baignait dans une mare de sang.

Après que les officiers eussent réussi tant bien que mal à calmer un peu les esprits, le blessé fut mis sur une civière et embarqué à bord du steamer, où il fut mis de suite à l'hôpital.

Le médecin du bord lui donna les soins que requérait son état.

Quand l' "Empress of Ireland" quitta son quai, au bassin Louise, les médecins nous informèrent que l'état du blessé était des plus graves et qu'il avait perdu connaissance. Comme personne du bord ne connaissait ce malheureux, il nous a été impossible de savoir son nom.

Il y avait, à bord de l' "Empress of Ireland" 1174 passagers.

LES AVENTURES D'UNE VOYAGEUSE

Une Canadienne, Mme Maurice Desroches, en route pour les Etats-Unis, refuse de répondre aux questions d'un officier d'immigration qui se voit obligé de la renvoyer à Montréal.

Mme Maurice Desroches, domiciliée aujourd'hui au No 391 rue Drolet, chez le cousin de son mari, M. Pierre Mainville, a causé un émoi extraordinaire hier sur la ligne du "Delaware and Hudson", après avoir tenté vainement de se rendre à New York malgré la consigne américaine.

Mme Maurice Desroches est relativement jeune et mère de quatre enfants dont l'aîné est âgé de huit ans et le cadet de quelques semaines seulement.

A la suite de certaines circonstances particulières elle aurait conçu le projet d'aller retrouver sa famille à New York où elle a vécu de nombreuses années.

Jeudi soir, elle montait sur un convoi du "Delaware and Hudson" avec ses quatre enfants.

Tout alla bien jusqu'à Rouse's Point. Mais, à cet endroit, un officier de l'immigration américaine lui demanda à examiner ses bagages, l'interrogea sur le but de son voyage, sur le montant d'argent qu'elle pouvait avoir en sa possession, et surtout sur la durée du temps qu'elle se proposait de passer aux Etats-Unis.

Il s'informa encore de son mari, de son état, et sur celui de son père.

A ces questions multiples, Mme Maurice Desroches s'indigna et ne donna pour toute reponse qu'elle avait son billet pour New-York et que cela devait être suffisant. Elle déclara qu'elle allait rejoindre son mari, qu'elle n'était pas citoyenne américaine, et qu'elle n'avait aucune autre information à donner.

Lorsque l'officier lui demanda combien d'argent elle avait dans son gousset, elle répliqua tout bonnement: "deux dollars", mais par après elle a été vue en possession d'une liasse de billets de banque de plusieurs centaines de dollars que renfermait sa sacoche.

—Je suis très chagrin, madame, lui dit l'officier, mais mon devoir m'oblige de vous renvoyer à Montréal en attendant le résultat d'une enquête par le Bureau d'immigration américaine à cet endroit.

—"Je n'y retournerai pas", répliqua-t-elle d'un ton aigre. Vous n'avez aucun droit de me forcer d'agir ainsi. J'insiste sur le droit que j'ai de me rendre à New York, en vertu du billet que je me suis procuré. Je réclame mon droit.

Voyant cela, l'inspecteur américain se trouva fortement embarrassé et ne

Mme Maurice Desroches, d'après un croquis d'un artiste de la "Presse."

appela le conducteur. A son tour, celui-ci se trouva aussi perplexe et déclara qu'il ne pouvait transporter la voyageuse à cause de l'opposition de l'agent américain.

—"Je ne répondrai pas aux questions impertinentes qui me sont posées, continuait madame Desroches, et je ne retournerai pas à Montréal."

Voyant sa position, et ne voulant pas s'exposer à payer une amende de $5,000 — soit $1,000 pour chaque sujet, y compris un enfant tout jeune — le conducteur remis l'affaire entre les mains de l'agent de Rouse's Point. Celui-ci essaya des moyens de persuasion, mais rien ne fit; la voyageuse insista pour revenir à Montréal.

Finalement, on détacha le wagon-lit, No 3, dans lequel se trouvaient Mme Desroches et ses quatre enfants, et l'on fit passer les autres voyageurs dans un autre wagon.

Mme Desroches est revenue à Montréal, hier matin, en wagon spécial, et la compagnie lui remboursa le prix de son billet pour New-York.

Hier soir, un reporter de la "Presse" rencontrait Mme Desroches, au No 391 rue Drolet; elle lui déclara que ce trouble lui était venu de ce qu'elle ne s'était pas munie des certificats nécessairs pour dépasser la li-

45ème.

LA GYMNASTIQUE A QUEBEC

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 30. — La gymnastique est plus en honneur que jamais à Québec, si l'on en juge par le splendide déploiement qui a eu, hier soir, pour théâtre, le manège militaire. L'association de gymnastique des élèves du séminaire de Québec a exécuté le programme suivant, qui parle par lui-même.

1—Fantaisie, Govaert, par la société Ste-Cécile; 2—Entrée des gymnastes, musique en tête et mouvements d'accouplissement en marchant; 3—Gymnastique d'assouplissement de pied ferme, par tous les gymnastes; 4—Exercices de boxe française par un peloton d'internes et un d'externes; 5—Escrime au fleuret, MM. W. Verge, E.E.M., et H. Leduc, E.E.A., C. Brochu, E.E.M., et A. Pouliot, E.E.D., C. Vézina et B. Painchaud, H. Paré et R. Fafard; 6—Valse des blonds, Louis Ganne, par la société Ste Cécile; 7—Marches, contre marches et assouplissements en marchant, par un peloton d'internes et un d'externes; 8—Pyramides, par un groupe d'externes et un d'internes; 9—Assouplissements de pied ferme et mouvements combinés des jambes et des bras sur les quatre faces; 10—Concours entre les externes et les internes et adjudication définitive de la coupe offerte par MM. Faguy, Lepinay et frère, et gagnée pour la première fois par les externes; 11—Rassemblement général et distribution des récompenses; 12—O Canada, Dieu sauve le roi; 13—Départ des gymnastes.

Une foule de plusieurs milliers de personnes assistait. Evidemment Québec n'a pas envie de se laisser dépasser par Montréal, pour la culture physique.

Après la séance, on a vu des mères embrasser chaleureusement leurs enfants qui avaient pris part au concours. Les dames formaient, cela va sans dire, la majeure partie de l'assemblée. On dirait, en vérité, que cet exercice féminin, qui est la gymnastique, passionne davantage, l'élément féminin.

Après la distribution des prix aux concurrents heureux, prix offerts par les notabilités québecoises, Mgr Mathieu, vice-recteur de l'université Laval, prononça une allocution de circonstance, félicitant les gymnastes et surtout leur vaillant professeur, M. H. De Saint-Victor.

On remarquait sur l'estrade: Mgr Mathieu, vice-recteur de l'université Laval; le colonel Hamburry-Williams, aide-de-camp de son Excellence le gouverneur général Lord Grey; Mgr Laflamme, M. B. E. Walker, le colonel Dennison, l'hon juge Langelier et lady Langelier, Mme Garneau, Mme Turgeon, le sénateur Choquette, le juge Carroll.

La coupe offerte par la maison Faguy, Lepinay et Frères et Gagnée, la première fois, les externes, leur a été enlevée, haut la main, par les internes, et voici la liste de ceux qui ont obtenu des prix: MM. J. Trudel, Henri Roy, S. Tremblay, J. Gourdeau, J. M. Guérard, E. Dépatie, S. Martineau, G. Maheu, L. Piché, D. Chabot, B. Paradis, A. Pelletier, A. Barrette, M. Lalliberté, O. Gauthier et H. A. Barrette.

CONTRE LE Dr LACOMBE

Hier soir, à une convention de 150 délégués oppositionnistes, tenue à l'angle des rues Dorion et Sainte-Catherine, M. François P. Tremblay, avocat, de Montréal, a été choisi à l'unanimité pour faire la lutte au Dr Lacombe, comme candidat indépendant.

Ce soir, une grande assemblée à laquelle sont invités tous les électeurs de la division Sainte-Marie, sera tenue au même endroit. M. Tremblay y fera connaître sa décision.

DANS HOCHELAGA

Deux grandes assemblées seront tenues ce soir, à 8 heures, dans les salles de l'hôtel Lumpkins, Notre-Dame des Neiges et en la ville d'Outremont.

Le candidat libéral, M. J. L. Décarie, sera accompagné de l'hon. sénateur J. P .B. Casgrain, de MM. F. W. Hibbard, A. R. McMaster, U.H. Dandurand et P. Du Tremblay.

Demain, dimanche, après la messe, les orateurs parleront au village de Tétreauville et après vêpres à Saint-Léonard de Port Maurice. Enfin, au cours de la soirée, ceux qui appuient la candidature du député sortant tiendront des assemblées à Bordeaux, Ahuntsic et au Sault au Récollet.

ELLES JOUENT A LA BALLE

La commission des finances et la Compagnie des Tramways se renvoient le chèque

DE $35,000.00

On consacre une somme de $725,000 aux pavages qui devront être faits immédiatement.

PAS DE CHALETS

La Ville n'en sortira jamais de ses difficultés avec la Compagnie des Tramways au sujet du compte pour l'enlèvement de la neige. Après qu'il eut été décidé avec M. W. G. Ross, que la Ville renverrait le chèque de $35,000 à la compagnie et que celle-ci le transmettrait de nouveau à la Ville en acompte, la compagnie renvoya le chèque sans préjudice aux droits des deux parties.

La commission des finances ne fut pas satisfaite et renvoya le chèque à la compagnie. Celle-ci crut qu'il s'agissait tout simplement d'une partie de ballon et elle renvoya le chèque, toujours sans préjudice aux droits des deux parties. La commission a de nouveau renvoyé le chèque, mais elle demande cette fois-ci que la compagnie se conforme aux déclarations verbales de son directeur-gérant. Il n'y a pas de raison pour que cela finisse.

La commission d'hygiène est revenue à la charge avec sa demande de chalets de nécessité. Cette fois-ci, elle en a demandé un, mais elle n'a pas eu plus de chance que la première fois. L'échevin L. A. Lapointe, président des finances, et l'échevin Lavallée étaient prêts à se rendre à cette demande, mais l'échevin Robinson a fait la remarque que cela ne valait pas la peine d'en faire un seul. Il en faudrait, dit-il, au moins une dizaine pour commencer. Comme cela coûterait $200,000, on attendra longtemps avant d'en avoir. L'avis de l'échevin Robinson qu'il n'y a pas de commencement à une amélioration a prévalu et l'argent a été refusé.

La commission des incendies demandait $14,400 pour faire l'installation du télégraphe électrique et les raccordements à la caserne No 5. La commission des finances ne tient pas à donner d'ascenseur, mais quant au reste on a consulté M. Ferns. Après les explications très claires du surintendant du télégraphe, il a été décidé de se rendre à sa demande. Les vieux appareils pourront être vendus à une petite ville, quoiqu'il ne soit pas de la première jeunesse.

L'échevin Lapointe a averti la commission que $1,491,000 ont été demandés pour les pavages nouveaux. Il ne reste que $877,000 à consacrer à ce travail; il faut donc retrancher en plusieurs endroits. Une somme de $416,000 avait déjà été réservée pour d'autres travaux. M. Janin a été appelé et a donné une liste des rues dans lesquelles il n'y a aucune canalisation à faire. Les autres ont été retranchées de la liste et les sommes portées à chacune ont été mises de côté pour servir à autre chose. Voici la liste des rues qui peuvent être immédiatement pavées: Champ-de-Mars, Saint-Louis, Centre, Notre-Dame, Saint-Georges, Craig, des Communes, Colborne, Ottawa, Prince, Sainte-Catherine, Dorchester, Burnside Place, Cathcart, Université, des Inspecteurs, Saint-Jacques, Richmond, Guy, Côté, Avenue du Parc, Saint-Laurent, Saint Denis, Beaudry, Parc Lafontaine, Fullum, Ontario, Notre-Dame, Rachel, Laval, Mont-Royal, Dominion, Charlevoix.

Plusieurs de ces rues seront pavées d'un bout à l'autre, quelques-unes le seront par sections ou en partie seulement.

Avec les retranchements ainsi faits on est arrivé à $725,460, ce qui laisse une centaine de mille dollars à mettre ailleurs. On ne réussira cependant pas à faire tous les autres, même en ne comptant que les pavages qui se feront dans les rues où il n'y a pas de canaux à faire.

DEPART DU SOUTHWARK

Le paquebot "Southwark", de la ligne Dominion est parti ce matin, au petit jour pour Québec. En quittant ce dernier port, il se rendra immédiatement à Liverpool. Au nombre des passagers, le reporter de la "Presse" a remarqué: Mlle Evéline Faribault, Mlle M. A. Dupuis, M. Adolphe Ouimet, Mlle Yvonne Ouimet, M. N. H. Tourangeau, M. l'abbé J. L. Beauregard, M. Jos. F. Dumouchel, M. le Dr J. H. O. Lambert, M. Dolphis Legendre, Mme O. M. Auger, Mlle Amanda Michon, M. J. O. Gorman, Mme Alex. Dupuis, Mme Auguste Richard, Mme Albert O. K. Stuart, Mme L. T. Marceau, Mlle Albertine Richardson, Mlle Alice Beaupré, Mme Arthur Berthiaume, Mme J. Asselin, M. Auguste Dionne, Mlle Anna Dionne, Mlle C. Sauvage, Mlle Rose de Lima Sauvage, M. et Mme L. J. Rivet, qui avaient tous retenus leurs billets de passage à l'agence de voyage L. J. Rivet.

UN GUIDE DE LONDRES

MM. Thomas Nelson et Fils, de Londres, Edimbourg, Dublin et New York, viennent d'ajouter à leur collection un Guide de Londres qui est appelé à rendre les plus grands services à ceux qui n'ont que quelques jours à passer dans la capitale de l'Angleterre. Comme ils le disent si bien dans leur préface: "Ce serait l'affaire de toute une vie que de connaître cette immense ville." Aussi n'ont-ils pas entrepris de donner un guide volumineux qu'il faut étudier des mois entiers avant de partir. Leur guide suffit à tous ceux qui n'ont qu'un nombre limité de jours à passer dans la capitale.

La traduction française est irréprochable. Un plan de Londres aussi détaillé qu'il est possible aide aux promenades du touriste. Un plan de l'Abbaye de Westminster, un autre de la Tour, un panorama de la Cité et quelques vues des principaux monuments forment l'illustration du livret qui se met dans une poche sans l'encombrer.

Son prix modique, 1 shilling, le met à la portée de toutes les bourses.

Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

UNE FIN PREMATUREE

M. Ernest M. Pavreau, comptable au Pacifique Canadien, meurt subitement alors qu'il était en voyage à Shawinigan.

Un malheur d'autant plus grand qu'il était moins attendu vient de frapper une brave famille de De Lorimier. M. Ernest M. Favreau, comptable du district No 3, d'Ottawa et Québec, du Pacifique Canadien, est décédé subitement alors qu'il était en tournée d'inspection à Shawinigan.

M. Favreau était parti hier matin de Montréal en santé parfaite. Il se rendit à Trois-Rivières où, en compagnie de MM. Potter, surintendant de la division de la Vallée du Saint-Maurice; M. Paquette, inspecteur des ponts et édifices, et M. Cloutier, conducteur, il montait en char spécial pour Shawinigan qu'il atteignit hier après-midi.

En arrivant dans cette dernière ville, il fut pris d'un mal subit et expira quelques instants après dans les bras de ses amis qui ne purent rien faire pour lui conserver la vie.

M. Favreau était probablement un des hommes les mieux connus et les plus estimés dans les cercles des chemins de fer à Montréal. Tout jeune encore il entra au service de la compagnie du Pacifique Canadien où il gagna ses galons par son travail assidu, son habileté et aussi le dévouement dont il fit preuve dans toutes les positions qu'il occupa. Il occupait à sa mort un poste que très peu de Canadiens-Français, sans plus de protection qu'il en eut, sont parvenus à atteindre.

Sa mort cause des regrets universels et ses chefs ont été parmi les premiers à la déplorer, ce qui est un beau témoignage de l'estime qu'ils lui avaient accordé.

La compagnie du Pacifique a pris charge de la dépouille mortelle qui a été expédiée à Montréal hier soir

M. E. M. Favreau, décédé subitement

par le train quittant Shawinigan à 8 heures. Elle est arrivée dans notre ville ce matin à 6 h. 30 et a été immédiatement transportée à la demeure de la famille, 1232 rue de Lorimier.

La scène à la maison, quand on apprit la triste nouvelle, fut des plus navrantes. Et la chose se comprend facilement. M. Favreau était aussi chéri des siens qu'il était estimé de ses confrères de travail et considéré de ses supérieurs. Sa mort dans des circonstances si dramatiques a jeté dans la douleur son épouse et sa fille unique.

La nouvelle créera aussi une impression pénible chez les nombreux amis du défunt.

M. Favreau, qui travaillait pour la compagnie du Pacifique depuis 27 ans, était âgé de 50 ans.

M. E. M. Favreau laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse et sa fille, âgée de 19 ans, son père et sa mère, M. et Mme Michel Favreau, de Longueuil, quatre frères et quatre soeurs.

DANGER DES ARMES A FEU

Une fillette trouve un revolver qu'elle ne croyait pas chargé, et le pointant vers une petite amie, en jouant, presse la détente.---Un triste accident

Une fillette de 8 ans, Jeanne Gauthier, a été transportée à l'Hôtel-Dieu, entre la vie et la mort, hier soir, vers 7 heures, à la suite d'un triste accident.

L'enfant qui était en promenade chez M. Mainville, No 231 de la rue Orléans, à Maisonneuve, s'était rendue, hier soirp chez M. Jos. Morissette, No 209 de la même rue. Elles étaient là plusieurs fillettes, et la gaieté était générale, comme dans toutes les réunions du genre: danses rondes, chants, etc. On était heureux de voir leurs joyeux ébats, d'entendre leurs éclats de rire sonores et perlés. On aurait pu prédire que tant de joie, de gaieté, devaient se terminer par des pleurs.

Yvonne Morissette, âgée de 9 ans, et fillette de M. Jos. Morissette, recevait ses jeunes amies, et faisait tout en son possible pour les amuser.

Tout à coup, sur la galerie, elle trouve un revolver que son père y avait caché et dont il se servait quelquefois pour faire la guerre aux rats, lorsque les rongeurs faisaient leur apparition sur les lieux. Yvonne, en se saisissant de l'arme, ne la crut pas chargée, et la pointant vers la petite Jeanne Gauthier, lui dit en riant: "Je te tue." En même temps le coup partit. Dans le revolver que l'enfant ne croyait pas chargé, il restait, cependant, encore une cartouche et quand la fumée de la poudre se fut dissipée on aperçut inanimée la pauvre petite Jeanne Gauthier qui perdait des flots de sang par une blessure qu'elle avait au front.

M. Morissette, attiré sur les lieux par le bruit de la détonation, prit la petite blessée dans ses bras vigoureux, et avec mille précautions la transporta dans sa demeure, en attendant l'arrivée de la voiture d'ambulance de l'Hôtel-Dieu où l'enfant a été conduite, et où elle est entre la vie et la mort.

Les chirurgiens de l'institution tenteront, cet avant-midi, de localiser la balle au moyen des rayons X, pour en faire l'extraction.

Le chagrin de la petite Yvonne Morissette fait peine à voir.

LES GYMNASTES A ROME

Vingt-quatre élèves sont choisis, hier soir, dans le groupe des Pupilles, de l'école Ste Anne et de la Commission Scolaire.

Hier soir, au Manège Militaire de la rue Craig, la Société Nationale Gymnastique a fait le choix des vingt-quatre gymnastes qui doivent, avec les élèves du Collège de Saint-Laurent, compléter l'équipe dans laquelle seront choisis les délégués au Congrès de gymnastique de Rome.

Agissaient comme juges, le major Ostell, de la 18e brigade; le chirurgien major Georges E. Beauchamp, du 65e régiment de carabiniers Mont-Royal; M. Gaston Legrand, président de la Société Nationale de Gymnastique; M. A. Terroux, banquier. Le sergent-major John Long n'a pu quitter une classe spéciale à la M. A. A. A.

Les Pupilles de la Société Nationale de Gymnastique, l'école Sainte-Anne et la Commission Scolaire Catholique de Montréal étaient représentées. On a regretté l'absence des délégués du collège Sainte-Marie, du Mont-Saint-Louis, du Séminaire de Sainte-Thérèse, de Saint-Jean. Une lettre de l'Association Loyola, de Québec, expliquait l'abstention des représentants de cette organisation.

Les jeunes gens ont évolué par escouades et ensemble. Ils se sont bien acquitté de leur tâche malgré la grande chaleur et les pupilles, surtout, ont fait un travail fort recommendable.

L'éliminatoire finale se fera le 1er juillet, au Manège Militaire. Comme les vacances scolaires commencent vers le 20 juin, la chose sera facile.

Actuellement, les gymnastes choisis se répartissent comme suit: Collège de Saint-Laurent, 12; Pupilles de la S. N. G., 12; Ecole Sainte-Anne, 6; Commission Scolaire, 6. Total: 36.

Sur ce nombre seront recrutés les gymnastes délégués.

La saison d'été leur réserve un bon travail d'entraînement et il faudra le suivre à la lettre.

Le secrétaire de la Société Nationale de Gymnastique, M. Jules Tremblay, a donné quelques explications en anglais et en français aux élèves des différentes écoles sur ce qui leur restait à faire d'ici au choix définitif, et après cette date si attendue.

La séance d'hier soir a été bonne, bien que les élèves des trois groupes différents n'aient jamais eu l'occasion de travailler ensemble. Il y avait soixante gymnastes en ligne.

La Société de Gymnastique désire remercier tout particulièrement les officiers du Régiment du Prince de Galles, qui ont bien voulu mettre leurs quartiers à la disposition des gymnastes, les quartiers du 65e était actuellement occupés.

Les jeunes gens de l'école Sainte-Anne ont été remarqués pour leur bonne tenue. Leur contingent comporte d'excellents athlètes dont on entendra sûrement parler.

Les gymnastes choisis seront convoqués pour la prochaine séance éliminatoire en temps opportun.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

M. FABIEN TESMAN TOMBE D'UN ECHAFAUD ET SE FRACTURE LA JAMBE DROITE.

M. Fabien Tesman, domicilié au No 1307a de la rue Cadieux, et âgé de 29 ans, a été transporté à l'Hôpital Royal Victoria, hier après-midi, à 8 heures, à la suite d'un grave accident.

M. Tesman travaillait à la construction d'une maison, vis-à-vis le No 718 de l'avenue du Parc, lorsqu'il fit une chute d'un échafaud et se fractura la jambe droite.

DANS UNE EMBUSCADE

Lisbonne, 30. — Une procession d'étudiants de l'Université Coimbra, qui allaient présenter leurs hommages au roi, a été attaquée dans la nuit de mercredi, en passant par certains quartiers de la ville.

Cinq étudiants furent blessés. La police a arrêté vingt-huit des assaillants, et elle fait d'actives recherches.

L'HON. M. R. LEMIEUX

L'on attendait l'honorable M. R. Lemieux, aujourd'hui à Montréal et il devait avoir une conférence avec MM. McNicoll et Creelman du C. P. R. au sujet des difficultés survenues entre les ouvriers mécaniciens et la compagnie.

M. Creelman croit que l'honorable ministre apportera une solution au différend et qu'avant peu tout rentrera dans l'ordre.

CE FUT TOUT UN EVENEMENT

Mme GEO. H. HARVEY, DE L'ILE AUX COUDRES, PORTE AU BAPTEME SON ARRIERE-ARRIERE-PETIT ENFANT.

Isle aux Coudres, 30. — Notre petite paroisse, dont s'occupe peut-être très peu le reste de la Province, n'en est pas moins intéressante pour tout cela sous maints rapports. Les lecteurs de la "Presse" ont pu, il n'y a pas bien des années, admirer la magnifique description qu'une des collaboratrices de votre journal faisait de notre jolie île; mais, s'ils ont par là été bien renseignés sur la topographie de l'endroit, ils n'ont peut-être pas appris que son climat était aussi un des plus salubres de l'Amérique, et les gens qui y vivent jusqu'à des âges quasi patriacaux en sont la preuve la plus frappante. Rien que pour vous convaincre de cette assertion je vous citerai un cas qui n'a peut être pas son pareil dans tout le Canada.

Mme Elisabeth Harvey, âgée de 90 ans, qui a été tout récemment marraine de son arrière-arrière-petit-enfant.

Tout récemment, Mme Geo. E. Tremblay, (Elisabeth Bergeron de son nom de fille) portait au baptême l'enfant de son arrière-petite-fille.

Ce beau spectacle d'une nonagénaire encore en pleine possession de toutes ses facultés mentales servant de marraine à son arrière-arrière-petit-enfant, a ému notre vénérable curé qui a chaudement félicité Mme Harvey. De fait, bien que notre île soit renommée pour la longévité de ses habitants, la chose s'est rarement vue ici, et je doute fort qu'elle se soit vue dans d'autres paroisses de notre diocèse.

Je pourrais peut-être ajouter, pour compléter ce petit fait divers, qu'une des filles de la nonagénaire, âgée de 70 ans, fait encore l'école à 52 enfants, à la grande satisfaction des commissaires, à la grande satisfaction, aussi de tous les parents et des élèves qui profitent non seulement du savoir, mais encore de la longue expérience de leur institutrice.

Il convient de dire que Mme Harvey est mère de onze enfants. Elle a soixante-treize petits-enfants et 115 arrière-petits-enfants.

LA QUOTIDIENNE

.. SAMEDI, le 30 MAI 1908.

En sortant de vos domiciles
Pour aller voter le huit juin,
Ne votez pas en imbéciles,
Et surtout, tâchez d'être à jeun.

C'est aujourd'hui le 151ième jour de l'année; la Lune est neuve et exerce une influence considérable sur la température. Les constellations célestes pour n'être pas nombreuses à la vedette sidérale n'en sont pas moins pleines d'augures. Par toute la terre il surviendra des événements qui stupéfieront les nations. Un barbier de St Sauveur de Québec trouvera la pierre philosophale et un modeste agent d'assurance de Montréal mettra la main sur la pierre d'achoppement du mouvement nationaliste. Un savant français trouvera le secret d'apprêter la tête de veau d'une 151ième façon; grand émoi dans les universités. La femme née ce jour sera maladroite mais bonne. L'homme sera petit, la tête en pleine lune, orgueilleux de lui-même. Il croira s'être transformé en grand homme par la fréquentation de quelques bons auteurs. S'il corrige sa suffisance il deviendra quelqu'un dans la vie. La jeune fille sera charmante et le garçon réussira bien dans les affaires.

LA FETE DU JOUR—Saint Félix, pape.

L'AN DERNIER — Incendie de la salle de danse Lacasse.

LUX.

FEU M. A GERVAIS

M. Almagor Gervais, l'un des épiciers les plus populaires et les mieux connus de la partie Est, est décédé, hier matin, chez lui, au No 69 rue Cherrier, à l'âge de 43 ans. Il était membre de la maison Gervais et Frère et il tenait une épicerie depuis vingt ans. Grâce à son talent et à son amour du travail, M. Gervais s'était fait une réputation enviable dans son commerce. Il comptait de nombreux amis qui apprendront sa mort avec regrets.

Il était fils de M. Roch Gervais, autrefois de Saint-Roch de l'Achigan.

Il laisse un père et quatre frères: le Dr Eugène Gervais, de Saint-Jovite; Algenephe Gervais, négociant, de la Pointe-aux-Trembles; Renald et Ivanhoe Gervais.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 7.30 heures, à Saint-Louis de France.

COMTE D'HOCHELAGA

Tous les électeurs qui, dans l'automne de 1906 demeuraient au quartier Saint-Henri et qui depuis ont déménagé dans d'autres localités, sont priés d'envoyer leur ancienne et nouvelle adresse au comité de M. Jérémie L. Décarie, au No 1990 rue St Jacques, à St Henri.

Suite des Annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

DECES

SAINT-CHARLES — A Montréal, le 29 du courant, est décédée à l'âge de 75 ans et six mois, Marie-Delphine Tessier, épouse de M. F. X. Saint-Charles, président de la Banque d'Hochelaga. Les funérailles auront lieu mardi matin, le deux juin prochain. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 326 rue St Denis, à 8 heures et demie, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.